Le Monde

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE – N° 16741 – 7,50 F - 1,13 EURO

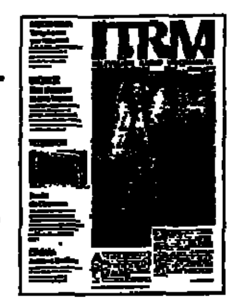
DIMANCHE 22 - LUNDI 23 NOVEMBRE 1998

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

TÉLÉVISION-RADIO MULTIMÉDIA

■ Télévisions : le sida remobilise

■ Téléphoner pour dix fois moins cher





CHARLES PLATIAU/REUTERS

■ Route du rhum : l'exploit de Laurent Bourgnon

Premier à remporter deux fois cette course en solitaire, le navigateur franco-suisse a pulvérisé son propre record de la traversée en l'améliorant de près de deux jours, à bord de son trimaran *Primagaz*. p. 18

■ Le chef du PKK ne sera pas extradé

L'Italie a décidé de simplement assigner à résidence le leader du Parti des travailleurs du Kurdistan, Abdullah Öcalan. La Turquie n'obtient pas satisfaction. p. 3

■ Adolescentes et enceintes

Selon une étude, près de 10 000 adolescentes sont confrontées chaque année en France à une grossesse non désirée. p. 9

■ Les Albanais aux urnes

L'opposition conduite par l'ancien président Sali Berisha a appelé au boycottage du référendum, dimanche, sur *une nouvelle* Constitution. Notre reportage dans le plus démuni des pays européens. p. 2

■ Restaurer le patrimoine

A Paris, une exposition presente la restauration de la basilique d'Assise. A Rennes, *ce sont les peintures du* Parlement de Bretagne, incendié en 1994, que l'on tente de sauver. p. 24

■ Réduire ses impôts

Dans nos pages « Placements », comment investir dans des sociétés innovantes afin de bénéficier d'une réduction d'impôt qui peut atteindre 25 %. p. 15 à 17

■ L'homme-objet

Les dessous masculins ne se cachent plus. Inspirées par la mode homosexuelle, de nouvelles formes et de nouvelles couleurs. p. 20

■ « Grand Jury »

Daniel Vaillant est l'invité du « Grand *Jury RTL-Le Monde-LCI* », *dimanche* 22 novembre à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grece, 450 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 1122 - 7,50 F



Les mitterrandistes déchaînés contre Rocard

● Désapprobation au PS après les propos de l'ancien premier ministre sur François Mitterrand

● Roland Dumas : « Michel Rocard est en train de terminer une cure psychanalytique »

● Daniel Cohn-Bendit : « Les socialistes n'ont jamais fait un bilan sincère des années Mitterrand »

LES DÉCLARATIONS de Michel Rocard jugeant que François Mitterrand n'était pas *« un honnête homme »* continuent de provoquer de nombreuses réactions au sein du Parti socialiste. Tous les proches de l'ancien président, et notamment ses anciens collaborateurs, ont vivement critiqué l'ancien premier ministre. Les ministres rocardiens du gouvernement Jospin ont également pris leurs distances.

Compagnon de combat de M. Rocard au PSU et au PS, Gilles Martinet estime, dans une déclaration au *Monde*, que *« François Mitterrand était à la fois un grand stratège politique et un politicien madré parfaitement capable de jouer sur l'ambiguïté et le mensonge »*. Mais, ajoute-t-il, *« Michel Rocard devrait laisser à d'autres le soin de lever ce voile »*.

Président du Conseil constitutionnel et également visé par les propos de M. Rocard, Roland Dumas a déclaré à *L'Est républicain*, samedi : *« Rocard, c'est un vieil ami. Un ami de 30 ans qui a pété les plombs. Plus sérieusement, Michel Rocard est actuellement en train de terminer une cure psychanalytique. Et comme le veut la tradition dans pareil cas, il essaye de tuer le père et tous ceux qui lui étaient proches. »*



Daniel Cohn-Bendit, dans un entretien au *Monde*, tête de liste des Verts aux élections européennes, regrette que les socialistes n'aient *« jamais fait un bilan collectif sincère et ouvert des années Mitterrand »*. Estimant que *« Michel Rocard est un homme blessé »*, il souligne que *« c'est plutôt sain »* que cette animosité entre l'ancien premier ministre et l'ancien président de la République *« ressorte aujourd'hui, même si l'on peut regretter qu'il ne l'ait pas dit avant »*. Tout en soulignant qu'il n'a pas connu personnellement François Mitterrand, M. Cohn-Bendit évoque *« un fonctionnement en clan, par réseaux d'amis, pas toujours transparent »*.

Lire page 5

Quand l'évêque de Poitiers refuse le baptême à un militant du FN

UN MILITANT du Front national peut-il recevoir le baptême ? En son âme et conscience, Mgr Albert Rouet, évêque de Poitiers, vient de répondre par la négative. Ce cas d'école, qui *met en cause à la fois la sollicitude pastorale* de l'Eglise et son rejet des idées d'un parti *« incompatibles avec l'Evangile »*, se passe au nord des Deux-Sèvres, dans cette zone dite de la *« Vendée militaire »*, socialement déprimée depuis la fermeture de mines d'uranium, où les pourcentages électoraux de Jean-Marie Le Pen et du FN s'élèvent parfois jusqu'à 20 %.

Alphonse D., la quarantaine, est ouvrier agricole dans une petite commune proche de Bressuire, *où le patron qui l'emploie et le loge* est membre du Front national. Celui-ci convainc son employé de s'inscrire lui aussi au parti de M. Le Pen. Alphonse D. devient un militant de base convaincu et apprécié. Il est de toutes les campagnes d'affichage, participe aux réunions locales et nationales du FN, se *présente* à des élections municipales et cantonales. *« Les sans-papiers dehors »*, lit-on un jour sur sa vieille 2 CV.

Sollicité par un malade de l'accompagner en pèlerinage à Lourdes, Alphonse D. accepte. Et ce geste charitable, il le renouvellera sept années de suite. Un jour, il se décide à franchir la porte d'un presbytère et à réclamer le baptême. *Mais un baptême ne s'improvise pas.* Pour un adulte, sa préparation peut même durer deux ou trois ans. Alphonse D. est pris en charge par un prêtre de la communauté d'Emmaüs, qui l'apprécie et l'intègre dans une équipe de catéchumènes (adultes qui se préparent au baptême). Il franchit les étapes, mais quand, en 1998, arrive la demande explicite (l'*« appel décisif »*), les deux hommes se heurtent à la décision de l'évêque de surseoir à l'acte de baptême.

Un refus dûment motivé par Mgr Albert Rouet, personnalité estimée dans l'épiscopat, dont il fut longtemps le président de la commission sociale. L'évêque de Poitiers ne passe pas pour un homme intolérant ou dogmatique et déclare, au contraire, avoir un profond respect pour le parcours de ce candidat au baptême. *« Je ne suis pas contre le fait qu'il soit catéchumène*, explique-t-il, *mais il doit choisir entre son engagement politique et le sacrement. »* L'évêque de Poitiers lui répète ce que la hiérarchie catholique affirme depuis longtemps, à savoir que les thèses de M. Le Pen sont contraires au message du Christ et aux positions de l'Eglise. Sur trois points principaux : *le rejet de l'étranger, la violence en* germe dans le discours du FN et l'idolâtrie du chef.

Si le catéchumène comprend ces exigences, le prêtre « accompagnateur » estime que la décision de Mgr Rouet est une *« maladresse »* qui risque de faire les choux gras du Front national. Proche des marginaux, ce prêtre n'a aucune sympathie pour le Front national, dont il souhaite même, en souriant, l'*« excommunication »* ! Mais il est sensible à l'*itinéraire d'un homme divorcé*, qui vit seul et qu'il dépeint moins comme xénophobe qu'à la recherche d'une identité, « française et catholique ». En revanche, le clergé local donne plutôt raison à l'évêque. Avec lui, il estime que si le devoir de l'Eglise est d'aider et d'accueillir des personnes isolées et en recherche elle doit être aussi très claire vis-à-vis d'un parti politique qui cherche trop souvent à la récupérer.

Henri Tincq

Travail des enfants : en France aussi, des abus et des dérives

UN RAPPORT remis, vendredi 20 novembre, à Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, dénonce les *« zones d'ombre »* du travail des enfants en France. La situation n'a évidemment rien à voir avec celle des pays du tiers-monde mais les abus sont nombreux, notamment dans l'apprentissage. Parmi les 130 000 adolescents de moins de dix-huit ans qui travaillent, certains se voient imposer des horaires *abusifs*, du travail de nuit ou des tâches dangereuses. Le rapport de Jean Marimbert, directeur des relations du travail, regrette le manque de vigilance des autorités et demande un renforcement des sanctions pénales. *Le Monde* dévoile le contenu de ce rapport et décrit les dérives de l'emploi des enfants mannequins, dans la mode et la publicité.

Lire page 7

Morts pour l'exemple

ILS ÉTAIENT deux jeunes soldats de Tauves, petit village des monts d'Auvergne. Et ils furent tous deux plongés dans l'enfer du Chemin des Dames en 1917, dont Lionel Jospin a ravivé la mémoire en rendant hommage, le 5 novembre, aux *« fusillés pour l'exemple »*. Marion Van Renterghem a rencontré les descendants du caporal Joseph Dauphin et de son « pays » François Bruguière. Le premier fut exécuté pour avoir chanté des couplets jugés révolutionnaires. Le second fut déporté en Algérie, où il succomba à de mauvais traitements, pour avoir refusé de fusiller son compagnon. *« Si on m'oblige à tirer*, avait-il dit, *la balle ne sera pas pour mon camarade, mais pour le commandant du peloton. »*

Lire page 11

La mondialisation aux couleurs de l'Europe ?

L'EUROPE se cherche une identité, un projet, des frontières. Devant son collègue tchèque Milos Zeman, Lionel Jospin a affirmé que *« la large convergence* [sociale-démocrate] *à l'échelle européenne »* offrait *« une occasion privilégiée de faire progresser ensemble l'Europe »*, celle de l'Ouest et celle de l'Est. Fort bien. Mais l'ancien premier ministre espagnol, Felipe Gonzalez, use de la liberté de parole de quelqu'un qui n'est plus au pouvoir pour avertir ses camarades : il ne suffit pas de diriger onze gouvernements sur quinze dans l'Union pour croire que les socialistes gouvernent l'Europe (*Le Monde* du 12 novembre). Il faut plus, par exemple une idée qui cherche l'identité européenne non dans le passé mais dans l'avenir. Une vision qui permette aux Européens une identification avec la politique d'intégration du Vieux Continent.

La fondation Notre Europe, présidée par Jacques Delors, a réuni récemment à Athènes une vingtaine d'universitaires venus de tous les pays d'Europe, pour discuter pendant deux jours sur ce thème. Chacun, selon sa discipline, a apporté sa pierre à un débat savant et quelque peu académique. Un questionnement a surgi : et si l'Europe apportait sa pierre à la mondialisation ? Si, au lieu de l'épouser sans réserve comme certains, ou de la rejeter sans examen comme d'autres, les Européens mettaient à profit leur puissance économique, financière, monétaire et un jour peut-être politique, pour imprimer leur marque ?

La mondialisation a des aspects *inévitables auxquels il est vain de* s'opposer, de même qu'au XIXe siècle était sans espoir le combat des luddites qui cassaient les machines destructrices d'emplois. Parmi ces aspects, *« la compression du temps et de l'espace »*, pour citer Anthony Giddens, le concepteur de la « troisième voie » chère à Tony Blair. Mais le marché, y compris le marché mondialisé, n'est pas un état naturel ou moralement supérieur, comme les fondamentalistes du libéralisme l'ont parfois laissé croire. Ce n'est pas succomber à la tentation du dirigisme que de concevoir le marché comme un instrument pouvant être utilisé à des fins différentes, comme une donnée brute soumise à des modes de régulation qui peuvent être néo-libéraux ou sociaux-démocrates.

Daniel Vernet

Lire la suite page 13

Une longue marche



JEAN-MARIE CAVADA

LE CONSEIL supérieur de l'audiovisuel (*CSA*) a nommé, vendredi 20 novembre, Jean-Marie Cavada PDG de Radio-France. A cinquante-huit ans, le producteur-animateur de « La marche du siècle », qui a occupé de nombreux postes de responsabilité dans les télévisions publiques et a notamment fondé La Cinquième, va diriger l'entreprise où il avait commencé sa carrière en 1969.

Lire page 28

REFERENDUM Les Albanais sont appelés à doter leur pays de sa première Constitution depuis la chute du régime communiste en 1991, lors d'un référendum, dimanche 22 novembre. La tenue de ce scrutin est contestée par l'opposition, emmenée par l'ancien président Sali Berisha, qui a appelé les électeurs à le boycotter, en dépit des appels de la communauté internationale. ● UNE FAIBLE PARTICIPATION au vote pourrait replonger ce pays, le plus démuni d'Europe, dans une nouvelle période d'instabilité, deux mois après une tentative de renversement du pouvoir socialiste (ex-communiste) par la force, qui a fait quatre morts. ● A VLORA, dans le sud du pays, près de 40 000 clandestins, dont des Albanais réfugiés du Kosovo, ont pris la mer au cours des six derniers mois pour tenter de gagner l'Italie à l'aide de réseaux mafieux de passeurs.

L'Albanie, le pays le plus pauvre d'Europe, en quête de stabilité

Pénuries d'eau et d'électricité, routes délabrées, services publics inexistants, luttes de clans : les Albanais ne rêvent que de tranquillité, près de huit ans après la chute de la dictature communiste. Le scrutin du 22 novembre sur une nouvelle Constitution pourrait être une première étape

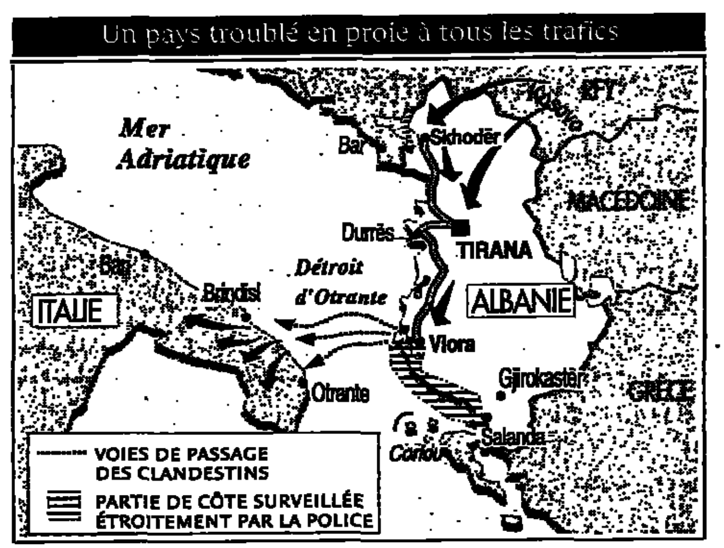
TIRANA
de notre envoyé spécial

« Ici commence l'avenir », proclame, à la radio, le slogan appelant les Albanais à aller voter, dimanche 22 novembre, pour la Constitution. Le chauffeur de la voiture en rigole. Au détour d'un virage, l'asphalte défoncé de cette rue du centre-ville se transforme soudain en chemin de terre. Il faut éviter les ornières, slalomer entre les trous, se méfier des flaques d'eau qui n'ont rien à voir avec la pluie drue et glaciale qui tombe sur la capitale. *« Les canalisations sont pourries. Dès qu'ils ouvrent les vannes, la rue se transforme en rivière... »*, explique un habitant.

Les autorités ont trouvé le remède. L'approvisionnement en eau de ce quartier résidentiel qui domine la capitale n'est assuré que quelques heures par jour, sous peine d'inondation. Cela dure depuis des mois, chacun se débrouille donc comme il le peut, selon ses moyens. Les quelques villas flambant neuves accrochées aux flancs de la colline sont pourvues de réservoirs et de pompes électriques qui prennent le relais pendant les heures de coupure. Plus bas, dans les immeubles lépreux, on bricole, on entrepose de l'eau dans des bouteilles de plastique, on remplit les baignoires pour pallier les nécessités pendant les heures « sèches ».

L'électricité aussi est un problème. *« C'est le courant alternatif. Il y en a, et un instant plus tard on n'en a plus »*, ironise un habitant.

Un pays troublé en proie à tous les trafics



La population de Tirana a quasiment doublé en cinq ans. La consommation a suivi la même pente, mais cette croissance est anarchique. Les nouveaux arrivants, comme les anciens habitants, se sont mis à construire n'importe où, au mépris de toutes les règles d'urbanisme. Les terrains non bâtis ou ceux appartenant à l'Etat ont été pris d'assaut pour y construire de grandes maisons ou des bidonvilles. Puis chacun s'est branché sur les divers réseaux d'alimentation, déjà obsolètes avant d'être saturés. Tous les services publics sont à l'avenant. La principale route qui, du nord au sud, relie Shkodra à Vlora en passant par Tirana est dans un tel état de délabrement qu'elle ne se parcourt pas à plus de 40 km/h de moyenne. C'est toute l'économie albanaise qui est en faillite.

Depuis la chute, en 1991, d'un des pires régimes communistes qu'ait connus l'Europe, le pays navigue à vue. La situation politique n'a guère offert de répit. En point d'orgue, la présidence de Sali Berisha, porteur au départ des aspirations démocratiques de la population, s'est terminée, au printemps 1997, dans un bain de sang. Depuis, le président du Parti démocratique fourbit ses armes.

CONTESTATION RÉCURRENTE

Son pouvoir de nuisance dépasse les 15 % d'opinions favorables (principalement dans le nord du pays) dont il est actuellement crédité. Sa tentative de coup de force, le 15 septembre, a peut-être échoué, mais il est parvenu à faire tomber le premier ministre socialiste, Fatos Nano, remplacé depuis par un de ses collègues de parti, Pandeli Majko (trente et un ans), sans réelle expérience du pouvoir mais qui présente l'avantage de ne pas être lié à la période communiste.

Le climat de contestation récurrente ne favorise pas la reconstruction du pays le plus pauvre d'Europe. Les organismes de financement internationaux, qui pensaient que Fatos Nano était le garant d'une certaine stabilité, ont d'ailleurs suspendu la plupart de leurs programmes. *« Ça fait sept ans que ça dure et on en a marre »*, se lamente un étudiant.

Pour lui, l'adoption, dimanche, d'une nouvelle Constitution permettrait de *« prendre un nouveau départ »*. L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui a fait venir cent cinquante observateurs pour le jour du scrutin, approuve : *« Si ça passe, après le ciel sera plus dégagé. »* Mais beaucoup, compte tenu de l'expérience, redoutent le pire pendant et après le référendum.

« CLIMAT DE TERREUR »

« Deux choses peuvent le perturber. Premièrement, la météo : si le temps est mauvais, les voies de communication seront difficilement praticables, et les gens qui habitent dans les campagnes et dans les montagnes préféreront rester chez eux. Deuxièmement, c'est le climat de terreur, les attentats et les intimidations, que les partisans du Parti démocratique sont capables de créer pour dissuader les électeurs d'aller voter », avertit Sabri Godo, coprésident, modéré, de la commission parlementaire chargée de rédiger la Constitution et chef du Parti républicain, membre de la coalition au pouvoir dominée par les socialistes.

On n'exclut pas non plus les trucages lors du décompte des bulletins dans les 3 600 bureaux de vote. *« Depuis les premières élections libres de 1991, les militants savent qu'ils peuvent impunément manipuler les élections »*, regrette M. Godo. Outre la falsification des procès-verbaux de dépouillement, le risque porte également sur l'inscription abusive, sur les listes électorales, des quelque 600 000 Albanais qui vivent ou travaillent à l'étranger.

Le Parti démocratique a décidé de faire de ce référendum un enjeu politique. *« Il n'y a pourtant pas de quoi faire autant de bruit »*, regrette Sabri Godo, qui rappelle que le pays est dépourvu de Loi fondamentale depuis la chute du communisme. *« Le nouveau texte n'accomplira pas de miracle, mais il assurera une base saine à des institutions dans lesquelles les gens ne croient plus »*, explique-t-il.

La nouvelle Loi fondamentale, rédigée en collaboration avec le Conseil de l'Europe, reprend les standards européens en matière de droits de l'homme et de protection des libertés fondamentales. Elle ne modifie pas profondément l'équilibre des pouvoirs entre le gouvernement, le premier ministre et le Parlement monocaméral. *« Elle n'est pas la perfection incarnée, et nous verrons à l'usage quels amendements apporter »*, admet M. Godo.

BOYCOTTAGE

En fait, le débat ne porte pas sur le contenu du texte qui définit les règles de fonctionnement d'une République parlementaire. Sali Berisha s'est saisi de cette nouvelle occasion pour jouer les agitateurs. Conscient de sa popularité relativement faible, il a appelé les électeurs à s'abstenir. *« Il compte ensuite revendiquer les voix des abstentionnistes et contester, dans la rue, la légitimité du pouvoir des socialistes qui l'ont forcé au départ en 1997 et dont il n'a jamais voulu reconnaître la légitimité »*, affirme Kastriot Islami, ancien vice-premier ministre du gouvernement Nano. Les élus « démocrates » ont boycotté tous les travaux de préparation de la nouvelle Constitution. *« Si moins d'un électeur sur deux se déplace, ce sera la catastrophe »*, prédit un diplomate.

Si elle est adoptée, cette Constitution ne sera que la condition nécessaire mais non suffisante pour stabiliser un pays en ébullition permanente. *« Ici commence l'avenir ?*, reprend le chauffeur de la voiture. *Il est temps, sinon je pars à l'étranger. »*

Christophe Châtelot

Huit années de confusion politique

L'Albanie, 3,5 millions d'habitants, n'a connu que de rares périodes de calme depuis l'effondrement du communisme en 1991. En 1994, 53,8 % des Albanais avaient voté *« non »* à un projet de Constitution proposé par le président de l'époque, Sali Berisha, qui octroyait de forts pouvoirs au chef de l'Etat. Ce premier désaveu de la politique de M. Berisha allait déboucher, au printemps 1997, sur une rébellion dont le bilan est estimé à 2 000 morts. Les dépôts militaires avaient été pillés et des centaines de milliers d'armes sont aujourd'hui encore aux mains de la population.

M. Berisha et son Parti démocratique (PD, opposition) n'ont jamais reconnu leur défaite aux législatives de juin 1997 face aux communistes réformés du Parti socialiste. A la mi-septembre 1998, ils ont tenté de renverser le pouvoir par la force, provoquant à Tirana des émeutes qui ont fait 4 morts et 80 blessés. – *(AFP.)*

La police en état d'alerte

La police albanaise a été mise en état d'alerte, vendredi 20 novembre, deux jours avant le référendum sur la première Constitution post-communiste du pays que l'opposition, emmenée par l'ancien président Sali Berisha, a appelé à boycotter. Des tireurs ont été placés sur les toits pour surveiller les rues de la capitale et des sacs de sable protégeaient les bâtiments gouvernementaux. Le Parti démocratique de M. Berisha a annoncé samedi qu'il reportait *« sine die »* une manifestation prévue le même jour dans le centre-ville pour protester contre la tenue du vote.

Par ailleurs, le représentant de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à Tirana, Daan Everts, a reçu cette semaine des menaces de mort, en raison de son *« attitude à l'égard du référendum constitutionnel »*, ont indiqué, vendredi, deux journaux albanais. L'OSCE, accusée par l'opposition d'être *« l'avocat du régime »* socialiste (ex-communiste) en place à Tirana, a appelé la population à participer au référendum. – *(AP, AFP.)*

300 dollars pour la traversée en Zodiac vers les côtes italiennes...

VLORA
de notre envoyé spécial

REPORTAGE

« La demande et les filières existent, donc le trafic continuera ! »

L'imposant Zodiac a été grossièrement dissimulé entre deux bâtiments dans la cour du restaurant, dont la porte d'entrée affiche « Fermé ». Certes, la mer est agitée dans la baie de Vlora, mais ce n'est pas la raison principale pour laquelle le bateau est en cale sèche. Depuis une dizaine de jours, la police locale s'agite et fait la chasse aux passeurs de clandestins à destination de l'Italie. *« Ce restaurant est la base numéro un du trafic. Ils se savent surveillés, alors ils se font plus discrets mais les voyages continuent »*, commente Ergys Alushi, journaliste à la télévision locale Amantia.

Il y a peu, au vu et au su de tous, les candidats au départ se pressaient sur la plage de Vlora, où venaient les embarquer de puissants hors-bord pouvant transporter jusqu'à trente personnes, direction l'Italie, de l'autre côté du détroit d'Otrante. Soit un peu plus de 70 kilomètres parcourus en une heure et demie. Prix du voyage : environ 300 dollars. Un « accompagnateur » italien faisait souvent partie de l'équipage, chargé de guider les émigrants une fois débarqués sur le sol italien.

Les bateaux partaient fréquemment en groupe. Dans le cas d'une intervention des vedettes de la Guardia di finanza italienne, le groupe éclatait, permettant à la plupart d'échapper à l'arraisonnement. *« Le mois dernier, au plus fort de l'activité, entre deux mille et quatre mille clandestins partaient quotidiennement des plages de Vlora. C'étaient principalement des Albanais d'Albanie et du Kosovo* [province voisine de Serbie] *mais également des Kurdes, des Irakiens et des Chinois »*, affirme Sokol Kociu, chef de la police du district de Vlora, nommé récemment à ce poste pour mettre fin à ce trafic. *« Au total, ce sont plus de quarante mille personnes qui sont parties au cours des six derniers mois »*, ajoute-t-il.

Sous la pression des autorités italiennes, Tirana a en effet décidé de faire un geste de bonne volonté, si ce n'est de déclarer la guerre aux trafiquants. Une loi réglementant le déplacement et l'utilisation des bateaux de moins de 500 tonnes est actuellement à l'étude. Elle prévoit, en cas d'infraction, la séquestration des bateaux et des condamnations, pour leurs propriétaires, pouvant aller jusqu'à sept ans d'emprisonnement.

CONFORTABLES BÉNÉFICES

La loi actuelle, datant du temps du communisme, ne condamne que le passage illégal des frontières. *« Si nous interceptons un bateau chargé de clandestins albanais dans nos eaux territoriales, ils peuvent affirmer qu'ils sont en promenade touristique et nous ne pouvons rien faire... »*, constate M. Kociu.

Autre signe d'une certaine prise de conscience du problème : l'ancien chef de la police de Vlora, soupçonné de complaisance vis-à-vis des passeurs, a perdu son poste. Mais il demeure le numéro deux du commissariat. *« La corruption existe partout dans le pays, y compris dans la police »*, reconnaît M. Kociu.

Ces transports de personnes sont en effet à l'origine de confortables bénéfices, d'autant plus importants s'ils sont couplés avec d'autres trafics, d'armes ou de drogue. Ce qui semble être souvent le cas comme l'ont révélé des enquêtes menées par des juges anti-Mafia italiens qui, par la même occasion, ont mis au jour les liens existant entre des groupes criminels albanais et certaines mafias italiennes (notamment la calabraise).

UNE POLICE SOUS-ÉQUIPÉE

Malgré sa détermination, le nouveau chef de la police de Vlora reconnaît ne pas avoir les moyens de paralyser toute cette activité clandestine, qui ferait vivre plusieurs centaines de personnes dans la ville. *« Les plus belles maisons du front de mer appartiennent à des propriétaires de bateaux qui ont bâti leur fortune avec ces trafics, qui existent depuis plusieurs années »*, affirme, sous couvert d'anonymat, un connaisseur local du dossier.

En face du port de Vlora, les innombrables criques de la presqu'île de Karaburun constituent autant de zones de mouillage discrètes pour les bateaux. C'est là que les passeurs se sont repliés en attendant que les beaux jours reviennent. *« Toutes les nuits, il y a encore une dizaine de départs »*, affirme Ergys Albushi.

La police, sous-équipée, reconnaît qu'une vingtaine de Zodiac poursuivent leur activité illégale, contre près de deux cents auparavant. *« Ils recommenceront. Pour le moment, les passeurs et les propriétaires de bateaux attendent de voir jusqu'où ira la détermination de la police*, relativise M. Albushi. *Si elle maintient sa pression entre Saranda, au sud, et Vlora, les départs se feront plus au nord. C'est plus long et ça coûtera plus cher, mais la demande et les filières existent, donc le trafic continuera ! »*

C. Ch.

Les ministres des finances sociaux-démocrates européens élaborent un projet économique commun

Un texte est adopté à Bruxelles en marge du conseil Ecofin

Les ministres de l'économie et des finances de l'Union européenne doivent se retrouver, lundi 23 novembre à Bruxelles, pour un traditionnel *conseil Ecofin. La veille au soir, plusieurs d'entre* eux devaient se réunir pour adopter une contribution au futur programme commun des partis *sociaux-démocrates européens sur les nouvelles* priorités de la politique économique européenne.

DÉSORMAIS au pouvoir dans la plupart des capitales européennes, les socialistes européens viennent d'élaborer un début de doctrine commune en matière de politique économique. *« La nouvelle voie européenne »* : tel est le titre d'un texte de référence qui devait être adopté, dimanche 22 novembre à Bruxelles, par les ministres socialistes de l'économie et des finances des principaux pays européens (et notamment signé par le Français Dominique Strauss-Kahn, l'Allemand Oskar Lafontaine, le Britannique Gordon Brown).

Ces dirigeants, auxquels se sont joints plusieurs parlementaires européens du groupe socialiste ainsi que des représentants de la Commission européenne, s'expriment au nom du Parti des socialistes européens (PSE), qui regroupe les partis socialistes et sociaux-démocrates de toute l'Union européenne. Même s'il est trop tôt pour mesurer la portée politique de ce document, il engage la parole de certains des dirigeants les plus influents du continent, dont l'accord doctrinal est un élément nouveau en Europe.

D'inspiration assez largement britannique, ce texte de onze pages représente la première tentative de définition commune d'une politique économique de gauche en Europe au moment où jospinisme, schröderisme et autre « Troisième Voie » cherchent leurs marques dans une commune volonté de jeter les bases d'une *« société juste, humaine, décente »*. Il s'efforce d'adapter le message social-démocrate traditionnel – *« justice sociale »*, *« plein-emploi »*, *« participation de tous les citoyens actifs à la construction de leur destin »*, *« coopération entre nations »* – avec les réalités de la globalisation. Le document explique en effet qu'il faut *« travailler avec le changement et non contre lui »*.

UN PACTE « VITAL »

Priorité des priorités : *« accroître le potentiel de croissance »* en Europe, sur la base d'un *« dialogue »* plus étroit entre les *« politiques budgétaires, monétaires, sociales, salariales et environnementales »*. Jusqu'ici, rien de surprenant. Ce qui l'est davantage, c'est que les argentiers socialistes européens se soient entendus sur le maintien d'une politique économique orthodoxe, articulée autour du libre-échange, du maintien contrôlé de la libéralisation des mouvements de capitaux, mais également de la priorité accordée à la stabilité monétaire et à la discipline financière. De longs passages sont consacrés au renforcement de l'*« employabilité »* et de l'*« adaptabilité »* des travailleurs salariés, selon des formules globalement très « blairistes ».

Alors que plusieurs déclarations récentes (surtout italiennes, mais également allemandes) vont dans le sens d'un assouplissement du Pacte de stabilité prévu pour accompagner la mise en place de l'euro, les dirigeants socialistes européens se prononcent pour *« une discipline budgétaire durable, permettant néanmoins d'assurer un degré nécessaire de flexibilité budgétaire en cas de retournement cyclique ou de chocs économiques négatifs »*. Les marges de manœuvre éventuelles sont donc très limitées : on ne reviendra pas sur la philosophie de base du Pacte, définie l'an dernier par l'ancien ministre allemand des finances, Theo Waigel. Les argentiers socialistes européens qualifient même de *« vital »* le Pacte de stabilité et de croissance pour assurer le succès de l'union monétaire.

Le concept de *« gouvernement économique »*, jadis défendu par les socialistes français pour faire contre-poids à la Banque centrale européenne, n'apparaît nulle part dans ce texte, qui fait néanmoins référence à la nécessité de mieux *« coordonner »* les politiques budgétaires et surtout fiscales en associant davantage le Parlement européen et les partenaires sociaux à la définition des choix économiques de la zone euro.

Il n'est nulle part question, dans ce texte, de fixer des *« zones-cibles »* pour les taux de change entre l'euro, le dollar et le yen. Ce projet, activement défendu par Oskar Lafontaine, s'était déjà heurté aux doutes exprimés par Dominique Strauss-Kahn lors d'une réunion récente des deux ministres des finances français et allemands à Bonn (*Le Monde* du 18 novembre). Les deux ministères continuent à travailler à un texte commun sur le sujet, mais Bercy juge qu'un système trop rigide de taux de change, sur le modèle d'un Système monétaire européen à l'échelle mondiale, n'a aucune chance de se réaliser.

Quatre des plus influents banquiers centraux de la planète viennent d'ailleurs d'exprimer, vendredi 20 novembre lors d'une conférence publique tenue à Francfort, leur grand scepticisme à l'égard de ce projet. Il s'agissait de l'Américain Alan Greenspan (présent par vidéo-conférence), de l'Allemand Hans Tietmeyer, du Britannique Eddie George et de Wim Duisenberg, président de la Banque centrale européenne.

Les argentiers européens ne font aucune référence non plus à la réduction du temps de travail, bien qu'ils jugent bon de développer de *« nouveaux concepts pour la distribution du travail »* dans un *« environnement favorable à l'investissement »* : *« l'allocation de l'emploi dans l'industrie et entre les secteurs industriels est au mieux définie par les marchés eux-mêmes »*, selon ce texte au fond très éloigné de la doctrine socialiste traditionnelle en Europe.

Même inspiration pour le passage consacré à la place du secteur public dans l'économie. Tout d'abord, *« l'usage des aides d'Etat doit être scrupuleusement contrôlé et supervisé »*, ce qui n'est pas un appel classique à la réhabilitation de la dépense publique. Ensuite, l'Etat doit restreindre son action au strict nécessaire : *« l'Etat agit là où les marchés sont défaillants »*. Autrement dit, les services publics ne peuvent trouver leur place que dans des secteurs clairement définis et le développement de *« nouveaux services »* doit se faire dans le partenariat entre le public et le privé. On est loin d'un hymne à l'Etat et à la vertu des nationalisations.

Lucas Delattre

« S'engager en faveur du plein emploi et de la stabilité monétaire »

VOICI des extraits du texte intitulé « La nouvelle voie européenne » que le Parti des socialistes européens devait adopter dimanche 22 novembre.

« Selon nous, la globalisation demande une réforme économique visant à créer un système d'échanges internationaux juste et socialement acceptable. Dans ce cadre, nous devons promouvoir l'efficacité économique, aider au bon fonctionnement du marché et supprimer les obstacles à la liberté du commerce.


VERBATIM

» A un niveau global, la libéralisation des échanges a été profitable aux pays intégrés dans l'économie mondiale. En augmentant la mobilité de l'épargne et de la technologie, la libéralisation des mouvements de capitaux a été aussi largement positive. Il ne saurait y avoir de doutes qu'adopter une stratégie de développement orientée vers l'extérieur est une condition indispensable à la croissance et au développement (...).

» La réponse correcte aux crises [financières] de 1997-1998 consiste à hausser la coopération internationale et la bonne gouvernance dans chaque pays au niveau d'une intégration internationale de plus en plus poussée. Le défi pour les dirigeants politiques est de mettre au point un calendrier de réformes de l'architecture financière internationale, afin de (...) développer la coopération entre les principales zones monétaires, dans le but d'éviter une instabilité excessive des taux de change (...).

» Pour les socialistes et les sociaux-démocrates européens, mener une politique macroéconomique dans l'intérêt des citoyens de l'Europe revêt plusieurs aspects : un engagement en faveur d'un développement économique fort et durable et du plein emploi ; un engagement en faveur de la stabilité monétaire ; un engagement à maintenir une discipline fiscale tout en garantissant un degré indispensable de souplesse fiscale en cas de retournement cyclique ou de chocs économiques négatifs.

» Le pacte de stabilité et de croissance a pour but d'assurer la responsabilité budgétaire des membres de l'Union européenne. C'est un point vital étant donné l'importance de la discipline budgétaire pour la stabilité macro-économique et le succès de l'UEM (...).

» La réponse des socialistes et des sociaux-démocrates à la globalisation se définit ainsi : maintenir un engagement ferme en faveur de la stabilité sociale tout en s'assurant que la main-d'oeuvre européenne peut s'adapter continuellement à un monde en mutation rapide (...). »

Le chef du PKK ne sera pas extradé vers la Turquie

La décision de l'Italie d'assigner à résidence Abdullah Öcalan provoque la colère du gouvernement turc

ROME
de notre correspondant

La cour d'appel de Rome a décidé, vendredi 20 novembre, de lever l'ordre d'arrestation d'Abdullah Öcalan. *Le chef du Parti des travailleurs du Kurdistan* (PKK) arrêté le 12 novembre à l'aéroport de Fiumicino, est désormais libre de ses mouvements. Il est néanmoins contraint de ne pas quitter Rome. Cette décision d'élargissement de celui qui est considéré par la Turquie comme un dangereux terroriste a accru la colère du gouvernement d'Ankara à l'égard de l'Italie et a fait monter la tension d'un nouveau cran entre les deux Etats. *« Vous le paierez cher*, s'est écrié le premier ministre turc, Mesut Yilmaz. *Chaque faux pas aura pour vous un prix élevé et l'Etat turc est suffisamment puissant pour vous le faire payer »*, a-t-il ajouté, accusant le gouvernement italien d'avoir *« influencé »* la décision de la cour avec la requête du garde des sceaux de demander l'assignation à résidence. Mesut Yilmaz a menacé l'Italie *« d'une éternelle inimitié »*, tandis que le général Cetin Saner, commandant du sixième corps d'armée, a promis qu'*« Öcalan serait capturé quel que soit l'endroit où il se trouve »*.

Face à ces réactions violentes, les autorités italiennes tentent de calmer le jeu dans l'attente de trouver une solution à cette épineuse question. Le président du conseil, Massimo D'Alema, a simplement fait remarquer que la décision de la cour est seulement due *« à l'impossibilité de son extradition parce que l'Allemagne ne la réclame pas et que pour la Turquie, ce n'est pas admissible »*. Le président du conseil a souligné qu'il était d'autant plus *« ridicule »* de parler de *« pression »* du gouvernement que le ministère de la justice s'était prononcé en faveur d'un maintien en détention mais dans une résidence surveillée.

Puisque Bonn n'a pas l'intention, *« dans l'immédiat »*, comme l'a précisé Uwe-Karsten Heye, porte-parole du gouvernement, de demander l'extradition, ce sera donc aux Italiens de se débrouiller seuls. Massimo D'Alema l'a dit et répété : ni aucune menace, ni aucun chantage du gouvernement turc ne sera admis et le cas de M. Öcalan sera soumis aux lois en vigueur dans le pays et aux règles internationales en la matière.

Il incombera donc, la semaine prochaine, à la commission centrale de reconnaissance du statut de réfugié politique – organisme dépendant du ministère de l'intérieur – de se prononcer sur la demande de droit d'asile. La procédure peut prendre du temps, mais les quelque 6 000 Kurdes rassemblés sur le mont Celio pour soutenir leur chef n'ont pas l'intention de quitter les lieux avant qu'une décision ne soit prise bien qu'Abdullah Öcalan leur ait demandé de rentrer chez eux. Depuis l'hôpital de Palestrina, à une quarantaine de kilomètres de Rome, où « Apo » loge encore en attendant de trouver une résidence, ce dernier a en effet envoyé un message à ses fidèles leur demandant de ne plus *« accomplir de geste qui puisse nuire à notre peuple »* et donc de ne plus commettre de suicide par le feu et de rentrer à la maison pour *« poursuivre la lutte »*. Considérant que la décision de la cour d'appel est une première victoire due à leur présence, les Kurdes n'ont cependant pas l'intention de relâcher leur mobilisation et les autorités italiennes tolèrent de bonne grâce ce sit-in permanent.

APPELS AU BOYCOTTAGE

Mais plus le temps passe, plus la situation risque de se dégrader avec la Turquie. Les Etats-Unis poussent en faveur *« d'une solution rapide »*. *« Il faut trouver un accord sur l'extradition en Turquie ou pour le juger en Italie ou en Allemagne »*, a déclaré la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright. Des rumeurs commencent à circuler sur une possible expulsion soit vers la Libye, soit vers l'Arménie ou un pays de l'ex-URSS qui voudrait bien accueillir ce révolutionnaire embarrassant.

Dans l'immédiat, des questions se posent concernant la sécurité du match de la Ligue des champions qui doit avoir lieu, mercredi 25 novembre à Istanbul, entre la Juventus de Turin et l'équipe de Galatasaray. L'UEFA (Union européenne de football) doit prendre une décision lundi. Mais plus graves sont les répercussions commerciales entre les deux pays. Des appels au boycottage des produits italiens sont lancés en Turquie pour punir *« le pays traître, le pays qui soutient le terrorisme »*. Des contrats et des commandes sont annulés et les chefs d'entreprise italiens font pression pour qu'une solution rapide soit trouvée. Cent trente sociétés sont implantées en Turquie, quatorzième partenaire commercial de l'Italie, alors que la péninsule est le cinquième marché d'exportation pour Ankara.

Michel Bôle-Richard

Les Chiliens se préparent au retour prochain du général Pinochet

Le sort du « patient anglais » suscite des controverses

La question de savoir si, après le retour de l'ex-dictateur, les militaires chiliens vont enfin donner des informations sur le sort des disparus, est au centre des polémiques à Santiago. L'éventualité du retrait de la vie politique du général semble s'imposer pour beaucoup de Chiliens qui voudraient tourner la page et avancer résolument vers la démocratie. Des manifestations des deux camps sont attendues les 22 et 25 novembre.

SANTIAGO DU CHILI
de notre correspondant

« Ce que nous voulons, c'est juger Pinochet, de préférence au Chili. Ce que veulent les autres, c'est le sortir de Londres. » Cette phrase lancée par le sénateur socialiste Carlos Ominami, dans un entretien au journal chilien *El Mercurio*, résume toutes les différences entre les socialistes et le gouvernement chilien à propos du sort d'Augusto Pinochet. Elle illustre le sentiment des Chiliens, selon lequel celui que l'on appelle désormais *« le patient anglais »* doit rentrer rapidement au Chili.

Une telle issue serait un bon compromis entre ceux qui estiment (en Europe) qu'il ne faut pas manquer une occasion historique d'établir quelques principes internationaux en matière de droits de l'homme, et ceux qui soutiennent qu'il convient de ne pas gêner la transition démocratique chilienne. Les spéculations sur « l'après-retour » de l'ancien dictateur n'en finissent pas de remplir les conversations des Chiliens. Le scénario qui semble s'imposer suggère qu'à son retour le général Pinochet et les militaires feront enfin le « geste » que tout le monde attend d'eux en donnant des informations sur le sort des disparus. Jeudi 19 novembre, le sénateur Gabriel Valdés déclarait avoir reçu une lettre anonyme l'informant que le général Fernando Torres, un officier de justice à la réputation féroce, aurait donné récemment l'ordre de brûler des listes de prisonniers exécutés, qui avaient été conservées dans plusieurs unités de l'armée de terre. Vraie ou fausse piste ? M. Valdés voit cependant dans ce message la preuve qu'il existe quelque part au Chili des gens prêts à donner des informations sur le sort des disparus.

Pour d'autres, un tel dénouement est peu probable : ils estiment que malgré les propos apparemment conciliants de l'ancien dictateur – *« dites à ceux qui étaient mes adversaires que je leur ai tout pardonné »* –, le général Pinochet n'est pas disposé à demander pardon, même symboliquement. C'est pourtant une telle attitude ou un geste sur le sort des disparus qui pourrait assurer un avenir plus serein au Chili après l'épisode de Londres.

Une sortie en douceur de la vie politique de l'ancien dictateur, même si formellement il restait sénateur à vie, serait pour beaucoup de Chiliens la meilleure façon de tourner une page qui interdit au Chili d'avancer plus résolument vers la démocratie. *« Nous perdrions la face si après tout le temps passé à revendiquer notre droit à juger nous-mêmes Pinochet, nous continuions à ne pas le faire après son éventuel retour »*, commente Maria Silva, une militante des droits de l'homme. Comme le secrétaire général du Parti socialiste, Camilo Escalona, elle demeure sceptique sur les possibilités de succès d'une éventuelle et nouvelle commission Vérité et Réconciliation. Le président du Sénat, Andrés Zaldivar, lui-même victime de la dictature, s'est dit intéressé par une telle initiative, même si elle se heurte à l'amnistie générale de 1978 concernant les délits liés à la violence politique.

LASSITUDE

Si l'éventualité d'un retrait de la vie politique du général Pinochet s'impose pour les Chiliens, les attitudes de chaque camp provoquent des crispations. L'ancien sénateur et cousin du président de la République, Arturo Frei, qui a jugé bon de se rendre au chevet de Pinochet à Londres, s'est attiré des sarcasmes. Son témoignage (*« sa récupération est lente. Il a fait deux ou trois petits pas vers moi et il m'a embrassé. J'ai été très ému »*) a déclenché de vives critiques à l'intérieur du Parti démocrate-chrétien, où l'on s'est empressé de déclarer que sa *« malheureuse initiative »* n'était que personnelle.

Une levée de boucliers presque identique a salué les propos du candidat socialiste à la présidence de la République, Ricardo Lagos, qui a appelé à *« tourner le dos à Pinochet »* pour s'occuper de l'avenir du pays. *« Qui veut devenir président de la République ne doit pas tourner le dos aux problèmes mais les regarder en face »*, lui a répondu le président de l'Union démocratique indépendante (UDI). Les manifestations prévues le dimanche 22 novembre par les organisations de défense des droits de l'homme et celle du 25 novembre, réunissant les partisans d'Augusto Pinochet, permettront de mesurer le degré de mobilisation de chaque camp autour d'une affaire qui commence à lasser un pays dominé, depuis plus de vingt-cinq ans, par la figure incontournable de l'ancien dictateur.

Eduardo Olivares

Au Sri Lanka, œils-de-chat et « geudas » dévalués par la crise asiatique

RATNAPURA
de notre envoyée spéciale

Dans une petite rue en pente, une centaine d'hommes rassemblés tiennent serrés dans leur poing fermé des bouts de papier, pliés en quatre, qui enserrent leurs trésors : des pierres précieuses ou semi-précieuses, qu'ils s'achètent et se vendent, dans un ballet accessible aux seuls initiés. Le marché des pierres à Ratnapura (« la ville des pierres », en cinghalais) est le plus ancien et le plus important du Sri Lanka. Ici, chacun se connaît et on ne fait pas d'affaires avec un inconnu. *« Entre la mine et la bijouterie, la chaîne des intermédiaires est longue mais la confiance règne »*, affirme M. Jayatunga Gamage, trente-six ans. Ce modeste marchand qui n'a pas pignon sur rue achète des pierres brutes, puis les taille et les polit lui-même sur une machine rudimentaire, avant de les revendre.

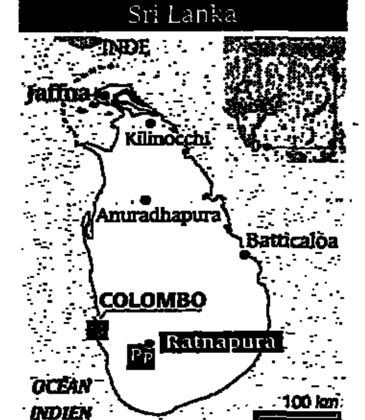
REPORTAGE
Les exportations de pierres précieuses vers le Japon ont chuté de 30 %

La recherche et le commerce des pierres précieuses se font encore, au Sri Lanka, de façon relativement artisanale, et emploient environ 500 000 personnes dont 200 000 prospecteurs et autant de petits marchands. *« La mécanisation est difficile car les terres propices sont le long des rivières, dans les rizières et au milieu de terrains habités »*, affirme M. Faizel Cader, vice-président de l'Association des commerçants en pierres précieuses. Autour de Ratnapura, les rizières sont ponctuées d'abris en tôle qui protègent les pompes à eau installées auprès de chaque puits, au fond desquels les mineurs creusent des tunnels latéraux dans lesquels ils ramassent le gravier où pourraient se trouver des pierres.

4e SOURCE DE DEVISES

Mineur comme son père, Jayasekara Vithanage, trente-six ans, fait ce métier depuis huit ans et ne s'en plaint pas, malgré les conditions difficiles. *« C'est quand même mieux qu'être fonctionnaire*, dit-il en riant. *Eux gagnent chaque mois 3 000 roupies* (11 roupies valent 1 franc), *mais moi, je peux parfois atteindre 10 000 roupies, même si certains mois je n'ai rien. »* Payé 100 roupies par semaine, nourriture et thé inclus, Jayasekara rêve comme tous ses compagnons du jour où il tombera sur la grosse et belle pièce qui changera sa vie. Une telle découverte arrive encore. Lors d'une récente vente aux enchères à Ratnapura, la pièce de choix était un saphir bleu de 839 carats.

Jayakasera n'obtient que 2 à 3 % du prix de vente des pierres qu'il trouve. Les bénéfices sont, en effet, partagés, outre les mineurs, entre le propriétaire du champ, les associés qui ont loué la terre et payé la licence d'exploitation, le propriétaire de la pompe, etc. La chaîne se poursuit avec les différents intermédiaires que l'on voit faire la queue à la porte des riches négociants dans l'espoir d'obtenir le prix qu'ils ont décidé par avance.



Les prix, pourtant, ont chuté de 50 % ces derniers temps. Ratnapura subit les conséquences de la crise économique en Asie, en particulier au Japon. *« Avant*, confie M. D. T. Wijayakumara, exportateur international, *les Japonais achetaient de très belles et grosses pièces, des saphirs bleus ou jaunes, des œils-de-chat. Maintenant ils prennent de la qualité commerciale. Ils ne sont plus prêts à mettre leur argent dans les pierres précieuses. »* Les exportations vers le Japon, qui représentaient 70 % des exportations sri-lankaises de pierres précieuses, ont chuté de 30 %, affirme M. Cader. Avant le Japon, l'effondrement de l'économie indonésienne avait, lui aussi, fait mal. *« Les Indonésiens étaient parmi nos plus importants clients*, affirme M. Wijayakumara. *Ils achetaient toutes sortes de pierres, sans trop se préoccuper de la qualité. Depuis deux ans, on ne les voit plus. »*

Les Thaïlandais, qui cherchent essentiellement des *geudas*, pierres semi-précieuses, dont l'apparence et la couleur peuvent être traitées par la chaleur, viennent aussi moins nombreux. De plus en plus, selon les commerçants sur place, ils achètent au marché noir, pour contourner les règles imposées par le gouvernement de Colombo, visant à protéger l'industrie locale qui s'est développée depuis environ cinq ans. *« Nous savons que les Thaïlandais se livrent à des irrégularités*, affirme un responsable de la société régissant l'exploitation et le commerce des pierres. *Mais si on sévit, les gens vont se révolter. »* Commerçant thaïlandais qui vient à Ratnapura depuis quinze ans, M. Hung se veut discret. *« Le marché en Thaïlande est très bas. Les Sri-Lankais veulent des prix très haut et on ne peut plus suivre*, dit-il. *Je continue à venir parce que c'est mon métier, mais je ne fais plus de profit. »*

A cette crise s'ajoute, selon M. Cader, la crainte de certains grands négociants étrangers qui n'osent plus venir à Colombo pour des raisons de sécurité. *« Ils ont l'impression que la guerre se déroule dans les rues de Colombo, et nous avons beaucoup de mal à les convaincre du contraire »*, dit-il. Perpétrés par les Tigres de libération de l'Eelam Tamoul, les attentats spectaculaires qui ont secoué la capitale sri-lankaise à plusieurs reprises ont amené le gouvernement à prendre des mesures de sécurité très strictes qui donnent à Colombo des airs de cité en état de siège. Venant au quatrième rang pour les rentrées de devises du pays – après les travailleurs émigrés, la confection, le thé –, l'industrie des pierres précieuses se développe toutefois, comme son corollaire la bijouterie, qui connaît un taux d'expansion de 10 % par an.

Le Sri Lanka n'a exploré que 30 % de ses terres susceptibles de recéler des pierres. Il a *donc* encore de beaux jours devant lui et de quoi faire rêver plusieurs générations de jeunes à la recherche de l'Eldorado.

Françoise Chipaux

Camouflet pour Kenneth Starr

AU LENDEMAIN de son audition par la commission des affaires judiciaires de la Chambre des représentants dans le cadre de la procédure d'*impeachment* engagée contre Bill Clinton, c'est un cinglant désaveu que vient de subir le procureur indépendant Kenneth Starr. Sam Dash, l'un de ses principaux conseillers, qui est aussi un homme unanimement respecté dans les milieux judiciaires, a démissionné, vendredi 20 novembre, accusant M. Starr d'avoir outrepassé ses fonctions.

En témoignant devant la commission de la Chambre, écrit-il à son ancien patron, *« vous avez violé vos obligations de procureur indépendant, vous vous êtes transformé en défenseur agressif de la thèse selon laquelle les éléments présentés dans votre rapport* (sur l'affaire Monica Lewinsky), *démontrent que le président a commis des délits passibles de la destitution »*. *« Vous n'aviez pas le droit ou l'autorité, selon la loi, de défendre une opinion particulière sur les faits »* que vous aviez rapportés au Congrès, ajoute M. Dash, qui parle d'*« abus de pouvoir »*.

Cette condamnation est particulièrement sévère de la part d'un homme qui fut le *« père »* de la loi sur les procureurs indépendants, et qui, au moment de l'affaire du Watergate, qui devait entraîner la démission de Richard Nixon, en 1974, fut le conseiller démocrate de la commission sénatoriale qui mena la procédure de destitution contre l'ancien président.

M. Starr a accueilli avec philosophie cette démission, prenant soin de souligner que M. Dash est un *« homme de principes »* qu'il *« admire »*. Rappelant qu'il n'a pas demandé à venir témoigner devant le Congrès, M. Starr a précisé qu'il était de son *« devoir »* de répondre positivement à l'*« invitation »* de la commission judiciaire. Qualifiant son rapport d'*« outil »* que la commission peut utiliser à sa guise, le procureur a estimé que le Monicagate est désormais l'affaire du Congrès : *« La Chambre des représentants doit faire son travail »*, a-t-il conclu. – *(AFP).*

L'Irak rejette la majeure partie des demandes de l'Unscom

NEW YORK (Nations unies). Bagdad a rejeté, vendredi 20 novembre, les demandes de Richard Butler, le chef de la Commission spéciale des Nations unies chargée du désarmement de l'Irak (Unscom), exigeant des autorités du pays la remise à l'Unscom de documents sur certaines armes interdites. Dans deux lettres adressées à M. Butler, Riyad El Qaysi, secrétaire-adjoint du ministère irakien des affaires étrangères, a estimé que le Conseil de sécurité devrait d'abord évaluer le respect des engagements pris par l'Irak et ensuite décider ce qui peut être encore fait en matière de désarmement. M. Butler ayant par ailleurs requis un accès libre de ses collaborateurs aux archives de certains départements officiels, M. El Qaysi a fait remarquer que l'Unscom a déjà procédé à de nombreuses recherches sur les archives irakiennes et n'a rien trouvé. *« De ce fait, votre demande semble provocante et non professionnelle »*, *juge-t-il.* M. Butler a adressé une lettre au vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, lui demandant de revoir la question. – *(Reuters.)*

Tour d'horizon entre Hubert Védrine et Joschka Fischer

PARIS. Joschka Fischer, le ministre allemand des affaires étrangères et son homologue français, Hubert Védrine, se sont retrouvés pour une réunion de travail de près de six heures, vendredi 20 novembre, au château de la Celle-Saint-Cloud. Ce tour d'horizon, qui avait pour objet de préparer le sommet franco-allemand des 30 novembre et 1er décembre, a permis de *« mettre à plat »* de nombreux problèmes, en particulier ceux de l'élargissement, de l'« Agenda 2000 » (financement des politiques européennes) et de la politique de sécurité. Si les deux ministres sont tombés d'accord sur la nécessité d'envisager avec prudence une deuxième vague d'élargissement, des désaccords importants persistent à propos de l'« Agenda 2000 », l'Allemagne souhaitant une réduction de sa contribution au budget communautaire. Dans un entretien accordé au journal allemand *General Anzeiger*, M. Fischer estime, d'autre part, que l'idée d'un nouveau traité sur les relations franco-allemandes (traité de l'Elysée), devrait faire l'objet d'un examen *« très concret »*.

Oussama Ben Laden « blanchi » par les talibans

NEW-DELHI. L'homme d'affaires d'origine saoudienne Oussama Ben Laden a été blanchi, vendredi 20 novembre, de toute accusation de terrorisme par la Cour suprême des talibans, qui contrôlent 90 % de l'Afghanistan. La Cour avait fixé au 20 novembre le délai avant lequel les Etats-Unis devaient donner les preuves de l'implication de Ben Laden dans les attentats contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie qui ont fait 224 morts en août. N'ayant rien reçu, elle a conclu à son innocence et le porte-parole des talibans, Abdul Hai Mutmaeen, a réaffirmé que Ben Laden pouvait demeurer en tant qu'*« invité »* en Afghanistan, toute activité politique ou militaire lui étant interdite. Les Etats-Unis, qui ont inculpé Ben Laden pour terrorisme, ont offert une récompense de 5 millions de dollars (28 millions de francs) pour son arrestation. – *(Corresp.)*

Le pape estime qu'on ne peut pas « démocratiser » l'Eglise

VATICAN. En recevant, vendredi 20 novembre, les évêques d'Autriche, d'où est issue la première pétition de groupes catholiques contestataires (« Nous sommes aussi l'Eglise »), Jean Paul II a déclaré que c'était une erreur de réclamer une *« démocratisation »* de l'Eglise. *« La démocratie étant la forme de régime la plus acceptée par la sensibilité d'aujourd'hui, la demande d'une démocratisation de l'Eglise s'est répandue chez un certain nombre de fidèles »*, a constaté Jean Paul II. Pour lui, il s'agit de *« conceptions erronées »* qui ne correspondent *« ni aux données bibliques, ni à la Tradition de l'Eglise de l'époque des apôtres »*. Le pape s'est dit *« peiné »* par la diffusion d'autre erreurs, concernant la foi et la morale. *« La vérité*, a-t-il commenté, *n'est pas issue d'une* "Eglise de base". *Il s'agit d'un don qui vient d'*"en-haut", *qui vient du Ciel »*.

DÉPÊCHES

■ **ETATS-UNIS : Les autorités américaines ont annoncé**, vendredi 20 novembre, le démantèlement d'un vaste réseau d'immigration clandestine qui aurait permis de faire entrer illégalement, depuis 1995, aux Etats-Unis quelque 12 000 personnes, pour la plupart originaires d'Inde. D'autres venaient du Pakistan, d'Afghanistan et de Syrie. Tous devaient payer entre 20 000 et 28 000 dollars pour leur entrée aux Etats-Unis, selon des responsables de l'immigration. – *(AFP.)*

■ **PAKISTAN : le premier ministre, Nawaz Sharif,** a annoncé, vendredi 20 novembre, l'instauration, *avec effet immédiat, de* tribunaux militaires pour juger les actes de « terrorisme et de violence » dans la capitale économique du Pakistan. Depuis la dissolution de l'assemblée provinciale et l'instauration de la loi fédérale le 30 octobre, des centaines d'arrestations ont eu lieu à Karachi. Ces prévenus seront jugés par des cours militaires qui rendront leurs verdicts en quelques jours. Pour le principal parti local, le MQM, cette mesure est *« un pas vers la dictature »*. – *(Corresp.)*

■ **CISJORDANIE : l'Autorité palestinienne a réclamé**, vendredi 20 novembre, la libération de 150 prisonniers politiques supplémentaires, après l'élargissement par Israël, de 100 détenus politiques et 150 autres de droit commun. La libération des 250 Palestiniens a accompagné le retrait d'Israël d'une partie de la Cisjordanie, conformément au mémorandum de Wye River. La zone sous contrôle exclusif de l'Autorité palestinienne est passée de 3 % à environ 10 % de la superficie du territoire. Israël a parallèlement réduit de deux points la partie de la Cisjordanie sous occupation militaire, passée de 73 à 71 % du territoire. – *(AFP.)*

(Lire aussi notre éditorial page 13.)

En Allemagne, la scientologie reste sous surveillance

BONN. Après une réunion, vendredi 20 novembre, du ministre fédéral de l'intérieur et de ses homologues des différents Länder, l'Allemagne a décidé de maintenir l'Eglise de scientologie sous haute surveillance. Les ministres se sont fondés sur les conclusions d'un rapport commandé aux renseignements intérieurs, selon lesquelles l'Eglise de scientologie prône un *« nouvel ordre social »*, compromettant la sécurité intérieure. Ce rapport fait état en particulier de l'existence de services de l'Eglise de scientologie, chargés d'*« infiltrer »* les gouvernements et les milieux économiques. Le ministre bavarois de l'intérieur, Günther Beckstein (CSU), a été parmi les plus virulents à demander le maintien d'une ligne dure contre la scientologie, qui compte en Allemagne moins de 10 000 membres selon les renseignements intérieurs. Elle en revendique 30 000. – *(AFP.)*

GAUCHE Les propos de Michel Rocard affirmant, dans la *Revue du droit public*, que « *Mitterrand n'était pas un honnête homme* » ont continué à susciter, vendredi 20 novembre, des réactions véhémentes au sein du Parti socialiste. Les ministres qui appartenaient autrefois au courant rocardien du PS ont déploré l'attitude de l'ancien premier ministre. ● DANIEL COHN-BENDIT, chef de file des Verts pour les élections européennes de juin 1999, reproche aux socialistes de ne jamais avoir fait « *un bilan collectif, sincère et ouvert des années Mitterrand* », homme politique « *dont le style ne [lui] plaisait pas beaucoup* ». ● LIONEL JOSPIN, qui avait commencé à prendre publiquement ses distances avec le mitterrandisme dès 1991, a exprimé à plusieurs reprises, depuis lors, ses critiques quant au comportement politique et personnel de l'ancien président, mais sans les préciser.

Les propos de Michel Rocard sur François Mitterrand gênent les socialistes

Tandis que les fidèles de l'ancien président accablent l'ex-premier ministre de jugements acerbes, ceux qui appartenaient au courant rocardien marquent leurs distances avec les propos de leur ami sur l'honnêteté de celui qui fut le chef du PS et l'élu de la gauche

EN CHOISISSANT de « *déplorer avec tristesse* » les déclarations de Michel Rocard mettant en cause l'honnêteté de François Mitterrand (*Le Monde* du 21 novembre), François Hollande regrettait sans doute aussi la résurgence, au sein du Parti socialiste, d'un débat entre héritiers de la première et de la deuxième gauche, dont il espérait avoir tourné la page. Alors qu'une nouvelle génération, très jospinienne et venant tant du mitterrandisme que du rocardisme, a pris les rênes du PS, la querelle produit un parasitage sur un parti en quête de modernisation, sans avoir mené à son terme le bilan des deux septennats de François Mitterrand. M. Rocard, qui se présentait, mi-sérieux mi-amusé, à l'université d'été du PS à La Rochelle, le 29 août, comme un « *jospiniste féroce* », se tient ainsi à distance de ses propres amis regroupés dans l'Action pour le renouveau socialiste (ARS).

Seul son ancien compagnon du PSU et du PS, Gilles Martinet, vole à son secours, mais sans le suivre totalement. Dans une déclaration au *Monde*, M. Martinet affirme que « *François Mitterrand était à la fois un grand stratège politique et un politicien madré, parfaitement capable de jouer sur l'ambiguïté et le mensonge* ». « *Il a eu*, ajoute l'ancien ambassadeur, *de nombreux collaborateurs honnêtes, compétents et dévoués au service public. Il est vrai qu'il a existé également ce qu'on pourrait appeler une "mitterrandie faisandée", mais je crois que Michel Rocard devrait laisser à d'autres le soin de lever ce voile.* »

Même le rocardien Jean-Pierre Sueur, ancien ministre d'Edith Cresson et de Pierre Bérégovoy, prend ses distances. « *Personne n'a rien à gagner à ce règlement de comptes posthume, surtout pas Michel Rocard* », nous a-t-il déclaré. Pour le maire d'Orléans, « *François Mitterrand a permis à la gauche de gagner, de gouverner, de réformer* ». « *Michel Rocard*, ajoute-t-il, *a joué un rôle essentiel dans la rénovation de la pensée économique et sociale de la gauche. Il a fait des réformes importantes. Pour le reste, laissons l'Histoire juger.* »

Les ministres rocardiens Charles Josselin, Catherine Trautmann et Alain Richard se sont démarqués. Dans un communiqué, le ministre de la défense ne désavoue pas son ancien « patron », mais juge son approche trop réductrice. Relevant qu'à propos de ses « *confrontations* » avec l'ancien président, « *Michel Rocard apporte un témoignage engagé, matériau brut pour le débat historique* », M. Richard souligne que « *cette suite de griefs ne résume pas la relation complexe entre ces deux hommes ni l'interaction de leurs pensées politiques* ». Qualifiant d'« *importante* » la place de M. Rocard, qui « *n'est pas celle d'un vaincu* », le ministre assure qu'il « *saura dépasser cette vision trop partielle de notre parcours collectif* » et revenir à ses « *propositions toujours créatives* ». De son côté, Mme Trautmann souligne que « *l'essentiel est d'observer ce qui a été fait par le président Mitterrand pendant ces années pour la France et pour les Français* ». La ministre de la culture et de la communication estime que « *les socialistes peuvent construire les réformes nécessaires à ce pays en dehors de toute polémique* ». Quant au ministre délégué à la coopération, il laisse à M. Rocard « *la responsabilité de ses propos* ». M. Josselin regrette cette « *polémique en quelque sorte posthume* », en renvoyant dos à dos « *les propos assez violents* » du député européen et ceux, « *au moins aussi violents* », qu'ils ont suscités.

Même l'ancien allié de M. Rocard au congrès de Metz, en 1979, Pierre Mauroy, juge « *incompréhensible, et inacceptable* » qu'il « *se laisse aller aujourd'hui à des excès de langage attristants* ». Pour le maire de Lille, « *en dépit d'un contentieux politique et personnel connu de tous, Michel Rocard a accepté les fonctions de premier ministre de François Mitterrand en toute connaissance de cause* ».

« UN VIEUX MONSIEUR, "FINI" »

« *Attaquer ainsi François Mitterrand me choque beaucoup* », a affirmé Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Le maire de Nantes voit en François Mitterrand « *l'homme du retour de la gauche au pouvoir, de l'union de la gauche* », même s'il faut « *bien tirer les bilans* ». Les amis et les anciens collaborateurs de l'ancien président ont réagi en rangs serrés. Béatrice Marre, qui fut son chef de cabinet, s'est déclarée « *extrêmement attristée de voir jusqu'où pouvait tomber un homme* ». Michel Vauzelle, qui fut son porte-parole à l'Elysée, parle de la « *grande amertume personnelle* » de M. Rocard. Le conseil d'administration de l'Institut François-Mitterrand, présidé par Roland Dumas – à propos duquel l'entourage de M. Rocard assure qu'il l'avait récusé en 1988 pour les affaires étrangères en proposant Pierre Joxe à sa place – et qui regroupe aussi Hubert Védrine et Mazarine Pingeot, se défend d'engager une polémique. Il constate néanmoins que son initiative « *confère toute leur valeur aux réserves exprimées de son vivant par François Mitterrand à l'égard de son intelligence politique et de son sens de l'Etat* ».

Vendredi, d'autres fidèles de l'ancien président ont nourri le tir contre M. Rocard. Louis Mexandeau a parlé d'un « *nouveau dérapage, navrant et pitoyable* ». « *C'est un vieux monsieur qui est "fini" et qui ne se contrôle plus* », lâche, dans *France-Soir* du 21 novembre, Jean-Luc Mélenchon, en rappelant qu'il est son adversaire depuis 1979, mais qu'en 1993, il avait « *travaillé de plus près avec lui* ».

Michel Noblecourt

Jean Tiberi fait part de son « étonnement »

Interrogé au « Forum de Radio J », qui doit être diffusé dimanche 22 novembre, Jean Tiberi (RPR), maire de Paris, a exprimé son « *étonnement* » devant des attaques « *contre la personne de François Mitterrand* », formulées de surcroît « *après sa mort* ». M. Tiberi a rappelé que, « *militant gaulliste depuis toujours* », il avait « *combattu François Mitterrand, qui a toujours été contre le général de Gaulle* ». Mais, a-t-il ajouté, « *le général n'a jamais voulu attaquer la personne de François Mitterrand* ». « *Il aurait pu le faire, il avait les éléments*, a-t-il assuré, *mais il situait le combat politique à un autre niveau.* » M. Tiberi se demande, aussi, pourquoi M. Rocard n'avait pas « *évoqué ces éléments* » du vivant de François Mitterrand.

***Le secrétaire général du RPR Nicolas Sarkozy* a indiqué, vendredi, dans les couloirs de l'Assemblée, qu'il ne se passionne pas pour « *le débat qui oppose M. Rocard et les amis de François Mitterrand* », qualifiant cette discussion d'« *archaïque* » et la procédure de peu « *élégante* ».**

TROIS QUESTIONS À...

DANIEL COHN-BENDIT

1 **Tête de liste des Verts pour les prochaines élections européennes, comment réagissez-vous aux déclarations de Michel Rocard sur François Mitterrand ?**

Ses propos montrent que Michel Rocard est un homme blessé, et que sa blessure, qui est profonde, n'est pas cicatrisée. Je me souviens de l'avoir trouvé seul dans le hall d'un hôtel, au soir de la première réunion du nouveau Parlement européen, après la défaite sanglante qu'il avait subie comme tête de liste, en juin 1994. C'est cette solitude qui ressort de ses propos amers. Dans les sphères de pouvoir qu'il a connues, les coups sont très durs. Lui-même n'était pas un enfant de chœur. Cela étant, tout le monde connaissait la haine qui séparait François Mitterrand et Michel Rocard. C'est plutôt sain que cela ressorte aujourd'hui, même si on peut regretter qu'il ne l'ait pas dit avant. C'est une possibilité d'assumer un moment de l'Histoire.

2 **Que pensez-vous des réactions qu'ont suscitées ces déclarations au sein du PS ?**

Chacun réagit en fonction de son affect et de sa libido. Les socialistes n'ont jamais fait un bilan collectif, sincère et ouvert des années Mitterrand. Pourquoi François de Grossouvre et Pierre Bérégovoy se sont-ils suicidés ? Comme bilan d'une époque des socialistes au pouvoir, c'est quand même dramatique !

3 **Quel souvenir gardez-vous de François Mitterrand ?**

Je ne l'ai pas connu personnellement, mais c'était un homme politique dont le style ne me plaisait pas beaucoup. Il avait une manière de faire de la politique basée sur les rapports de force, la sincérité passant toujours après le devoir d'efficacité. C'était un fonctionnement en clan, par réseaux d'amis, pas toujours transparent.

Par ailleurs, à aucun moment, je n'ai eu le sentiment d'une explication de François Mitterrand sur toutes les histoires de son passé. Je comprends qu'un homme change, mais il faut expliquer comment on évolue.

Propos recueillis par Jean-Baptiste de Montvalon

Des rivaux de trente ans

« *EXÉCRABLES* » : le terme définit assez bien les relations longtemps entretenues par deux hommes qui furent des rivaux de trente ans. A propos des derniers mois de Michel Rocard à Matignon, en 1991, François Mitterrand a dit un jour : « *Son obséquiosité, son langage suranné à mon égard m'étaient devenus insupportables.* » (*La Décennie Mitterrand*, tome III, de Pierre Favier et Michel Martin-Roland, Le Seuil, 1996)... C'est malgré tout la première fois que l'ancien chef du gouvernement affirme qu'en « *acceptant d'être nommé premier ministre* » en 1988 il pensait avoir « *une fonction de protection de* [son] *pays devant certaines orientations ou dérives possibles* ». En 1981, M. Rocard avait déjà tenté d'être le champion de la gauche à la place de M. Mitterrand. En 1988, alors que le président sortant laisse planer le doute sur ses intentions, il renouvelle sa tentative. Il est admis que si M. Mitterrand ne se représente pas M. Rocard sera le candidat du PS. Mais l'ancien ministre de l'agriculture tente de mettre la pression sur M. Mitterrand, en tentant d'accréditer l'idée qu'il serait candidat « *jusqu'au bout* », y compris donc contre lui.

M. Rocard ne parviendra pas à asseoir la crédibilité d'une telle candidature. Pour la première fois, les sondages lui deviennent défavorables : dans l'hypothèse d'une candidature Mitterrand, M. Rocard recueille 11 % d'intentions de vote en juillet 1987, 9 % en août. Il renonce, mais son obstination lui a permis de devenir « *incontournable* » et d'être nommé porte-parole de M. Mitterrand pendant la campagne, puis premier ministre.

En donnant une nouvelle version, très personnelle, de cet épisode, M. Rocard cède-t-il à la tentation, fréquente chez les hommes politiques, de reconstruire l'Histoire à son profit ? L'un de ses soucis a toujours été de donner une cohérence à ses choix politiques et de démontrer sa clairvoyance. Ainsi, dans une autobiographie parue en 1987 (*Le Cœur à l'ouvrage*, Odile Jacob), il affirme qu'en juin 1971, après le congrès d'Epinay qui allait donner sous l'impulsion de M. Mitterrand un nouveau départ au PS et à la gauche, il avait, devant un congrès presque simultané du PSU (qu'il dirigeait alors), « *mis l'accent sur l'importance considérable de ce qui venait de se produire* ». Ni les textes ni les déclarations des acteurs de l'époque ne confirment cette version.

Quant à son départ de Matignon, M. Rocard racontera à ses proches, « à chaud », un entretien sec, de moins d'une minute, avec M. Mitterrand, conclu par : « *J'ai rangé mes papiers, je me suis levé et j'ai tourné les talons.* » M. Mitterrand, que nous avions interrogé, avait qualifié cet épisode de « *totalement inexact* » en faisant état d'un entretien « *tout à fait habituel* », marqué par « *l'urbanité* » qu'il convenait, d'une durée, elle aussi, « *habituelle* » (environ trois quarts d'heure). La version de M. Rocard a aussi été démentie (dans *La Décennie Mitterrand*) par Michel Charasse, Guy Carcassonne et... M. Rocard lui-même, qui, quelques années après, évoquait un entretien plus long et affirmait : « *Tout cela était fort civil...* »

Jean-Louis Andreani

Le « point d'équilibre » ambigu de Lionel Jospin

ANALYSE

Il a dessiné depuis dix ans un compromis du non-dit sur le mitterrandisme

LE PARTI SOCIALISTE ne sait pas, ne peut pas débattre sereinement de son passé récent. Lapidaire, le jugement de Michel Rocard sur François Mitterrand – « *Ce n'était pas un honnête homme* » – peut être tenu pour excessif. Sa violence explique, à défaut de les justifier, les dures répliques des mitterrandistes du PS. Il est plus difficile, en revanche, de comprendre le silence des nombreux antimitterrandistes de la Rue de Solférino. Ceux-là, anciens rocardiens ou bien membres d'une nouvelle génération de responsables politiques, auraient pu profiter du propos de M. Rocard pour intervenir dans le débat. Or, chacun s'est tu, laissant l'ancien premier ministre à sa solitude.

Pour les socialistes, le mitterrandisme conserve intacte sa charge conflictuelle. Il existe en revanche, comme vient de le vérifier à ses dépens M. Rocard, un accord tacite pour ne jamais l'évoquer, une sorte de compromis du non-dit, dessiné depuis bientôt dix ans avec subtilité par Lionel Jospin lui-même.

L'actuel premier ministre commence à prendre ses distances avec M. Mitterrand au début des années 90. Ses critiques demeurent timides – « *il n'est sans doute pas pertinent de confondre l'itinéraire politique particulier de l'actuel président et le sort du courant de pensée qu'on appelle socialiste* », juge-t-il, en septembre 1991, alors qu'il est ministre de l'éducation nationale, dans son livre *L'Invention du possible* – et toujours cantonnées au champ politique. Lorsqu'il quitte le gouvernement, en avril 1992, il met la déroute socialiste aux élections régionales sur le compte du chef de l'Etat. Il faut attendre 1994, et sa contribution solitaire au congrès de Liévin, pour qu'apparaissent un jugement de M. Jospin sur les comportements personnels de M. Mitterrand, sa conception de la morale (*Le Monde* du 27 août 1994).

Les critiques esquissées trois ans plus tôt sur la pratique du pouvoir sont alors précisées. « *Le fonctionnement institutionnel courtoisement imposé réservait à un cercle fort restreint de personnes l'examen des grands problèmes d'orientation, en politique étrangère comme en politique économique* », écrit M. Jospin. Suivent les « affaires », ainsi que l'attitude présidentielle : « *La majeure partie des socialistes s'est montrée honnête, mais les dérèglements de quelques amis du pouvoir socialiste, les défaillances personnelles de certains des nôtres, pas immédiatement dénoncées, un style de pouvoir insuffisamment rigoureux et d'étonnantes indulgences pour des personnages compromis ont terni notre image collective.* » Sévère, la dénonciation demeure globale, vague même en ceci qu'elle ne cite aucun des faits alors connus de tous. Informé, enfin, par le livre de Pierre Péan de l'engagement vichyste de M. Mitterrand, M. Jospin déclare : « *On voudrait rêver d'un itinéraire plus simple et plus clair pour celui qui fut le leader de la gauche française des années 70 et 80* » (*Le Point*, 10 septembre 1994.)

Pour lui, dès lors, tout est dit. Les déclarations, nombreuses, qu'il fera par la suite demeureront toujours sur ce canevas. On peut même constater un recul. En effet, contrairement à l'idée répandue, la fameuse formule du « *droit d'inventaire* », prononcée quinze jours avant le premier tour de l'élection présidentielle de 1995 (*Le Monde* du 11 avril 1995), ne vise pas l'ancien chef de l'Etat. « *Nous avons un bilan*, dit alors M. Jospin, *qui n'est pas le fait d'un seul homme, François Mitterrand* (...). *Quelles que soient les lumières et les ombres, il est le bilan d'un mouvement collectif et le résultat d'une réalité collective.* »

CRITIQUE IMPRÉCISE

Ainsi, M. Jospin est toujours resté imprécis dans sa critique du mitterrandisme. Les effets pervers de la double vie de l'ancien président, les quatorze ans de mensonge sur la maladie, les comportements troubles de Roger-Patrice Pelat ou le suicide de François de Grossouvre n'ont jamais fait l'objet d'analyses circonstanciées, de condamnations spécifiques. Le responsable socialiste s'est toujours arrangé pour que chacun puisse imaginer le fond d'une pensée que lui-même ne livre jamais clairement. Cette attitude traduit une réalité complexe.

Originellement, M. Jospin est un mitterrandiste. Repéré en 1973 par celui qui était alors premier secrétaire du PS, lui succédant à ce poste par sa seule volonté en 1981, il peut difficilement renier ce qu'il fut. Au demeurant, il ne semble pas le souhaiter. La photo, prise en mai 1995, qui trône en bonne place dans son bureau de l'hôtel Matignon et le montre dans une attitude de tendre complicité avec M. Mitterrand, témoigne d'une affectivité toujours présente. De plus, son intérêt immédiat, voire ses ambitions futures, justifient un rassemblement de tous les socialistes, et non pas l'exclusion d'une sensibilité. Il en a d'ailleurs donné le signe avec l'intégration dans son gouvernement, le 20 octobre, de Jean Glavany, ancien chef de cabinet de M. Mitterrand et résolument fidèle à sa mémoire.

Dans ces conditions, un inventaire plus précis de l'action et du bilan de l'ancien chef de l'Etat est impossible. Le point d'équilibre patiemment atteint par M. Jospin satisfait à la fois son souci d'éthique, ses sentiments personnels et ses intérêts politiques. Du coup, le mitterrandisme devient un non-sujet. Vaguement réprouvé, il ne constitue certes pas une référence. Mais, discrètement évoqué, il appartient toujours à la mémoire collective du PS.

Pour n'avoir pas compris cette vérité, ou pour y être devenu indifférent, M. Rocard s'est retrouvé tout seul dans une critique que nul n'a le droit d'énoncer. C'est ainsi que François Hollande, premier secrétaire du PS et lui-même ancien collaborateur de M. Mitterrand, a réduit, dans *Le Monde* du 21 novembre, la question posée par M. Rocard au « *prolongement inutile et blessant d'un contentieux personnel ancien* ».

Jean-Michel Aphatie

M. Chirac se réserve le droit d'utiliser ses prérogatives présidentielles sur le CSM

La justice et l'Europe sont des enjeux majeurs de la cohabitation

Le premier ministre, Lionel Jospin, va devoir demander à Jacques Chirac de signer les décrets de convocation du Parlement en Congrès, pour l'adoption de la réforme du Conseil supérieur de la magistrature et pour le projet de loi de révision constitutionnelle préalable à la ratification du traité d'Amsterdam. L'Elysée pourrait, à cette occasion, utiliser ses prérogatives, pour compliquer la tâche du gouvernement.

LA CONSTITUTION donne au président de la République des prérogatives, en apparence anodines, qui peuvent se révéler stratégiques en période de cohabitation. Le pouvoir de convoquer le Parlement en Congrès est l'une d'entre elles. Dans les semaines et les mois à venir, le premier ministre, Lionel Jospin, va devoir demander à Jacques Chirac de bien vouloir signer le décret de convocation des deux Assemblées à Versailles, sur deux projets de révision constitutionnelle : le texte portant réforme du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) et celui préalable à la ratification du traité d'Amsterdam.

A propos de la justice, M. Chirac a manifesté à plusieurs reprises son intention d'utiliser pleinement ses prérogatives. Faisant une interprétation large de l'article 64 de la Constitution, selon lequel *« le président de la République est garant de l'indépendance de l'autorité judiciaire »*, M. Chirac entend d'autant moins abandonner ce terrain au gouvernement qu'il avait lui-même annoncé, le 12 décembre 1996, son intention de mener une réforme en profondeur de l'institution judiciaire et présidé, le 21 janvier 1997, à l'installation de la commission sur la justice chargée de présenter un rapport sur le sujet.

Après l'arrivée de M. Jospin à Matignon, M. Chirac a continué de considérer que la justice relevait de son domaine et l'a fait savoir, en intervenant à chacune des étapes de l'élaboration des projets de loi présentés par la ministre de la justice, Elisabeth Guigou. Ainsi avait-il indiqué, en recevant M. Jospin et Mme Guigou à l'Elysée, le 11 mars, qu'il *« approuvait l'orientation générale »* des textes qui lui étaient présentés. Cette approbation, renouvelée au conseil des ministres, a d'ailleurs été à l'origine de l'une des plus graves tensions entre M. Chirac et le RPR, au printemps, lorsque le projet de loi portant réforme du CSM a été examiné à l'Assemblée nationale. Au cours d'une réunion particulièrement tendue à l'Elysée, le chef de l'Etat a, en effet, exigé du RPR, décidé à voter contre le texte pour manifester son opposition au gouvernement, qu'il change de position.

La convocation du Parlement en Congrès pour adopter définitivement cette réforme pourrait donner à M. Chirac l'occasion d'intervenir à nouveau sur le sujet. A plusieurs reprises, le chef de l'Etat avait exprimé le souhait d'une *« réforme globale »* de la justice, comprenant trois volets : les liens entre le parquet et la chancellerie, le renforcement de la présomption d'innocence et, enfin, l'amélioration de la justice au quotidien. En indiquant, jeudi 19 novembre, que le chef de l'Etat n'entendait convoquer le Congrès sur le CSM qu'après l'adoption de la loi sur la présomption d'innocence, le président du groupe RPR du Sénat, Josselin de Rohan, a révélé une des pistes de travail de l'Elysée (*Le Monde* du 21 novembre).

Contrairement à ce qu'avait cru pouvoir affirmer M. de Rohan, M. Chirac n'a, en revanche, pas encore fait part de ses intentions à Mme Guigou. Celle-ci a d'ailleurs déclaré, vendredi 20 novembre, que *« Jacques Chirac ne* [lui] *a donné aucune indication »*. Dans l'entourage du président de la République, on faisait valoir, vendredi, que celui-ci se réserve le droit de s'exprimer sur un sujet qu'il considère comme une priorité, mais qu'il n'avait pas encore arrêté sa position. Si le chef de l'Etat décidait, comme l'a laissé entendre M. de Rohan, de ne pas convoquer rapidement le Parlement en Congrès, il poserait une difficulté supplémentaire au gouvernement, qui a déjà bien du mal à *réé*chelonner l'*ordre du jour des* travaux parlementaires.



DURCISSEMENT DE L'ÉLYSÉE

Cette attitude traduirait un durcissement de la position de l'Elysée, à un moment où, dans les sondages, la cohabitation semble mieux réussir à M. Jospin qu'à M. Chirac. L'adoption d'une stratégie plus offensive à l'égard de Matignon, prônée depuis plusieurs mois par Philippe Séguin, conduit également le chef de l'Etat à appuyer les députés RPR à propos de la révision constitutionnelle *préalable à la ratification* du traité d'Amsterdam, dont l'examen commence, mardi 24 novembre à l'Assemblée nationale. M. Chirac laisse carte blanche aux députés gaullistes pour défendre leur amendement prévoyant qu'une nouvelle loi, simple, organique ou référendaire, devra être votée avant le passage, dans cinq ans, de la règle de l'unanimité à celle de la majorité qualifiée, pour les décisions du Conseil européen de Bruxelles. M. Jospin a déjà fait savoir qu'il était, pour sa part, totalement hostile à cet amendement. On disait, sur ce sujet, le chef de l'Etat plus proche du premier ministre que de ses troupes. Mais M. Chirac semble avoir été convaincu de la nécessité, pour elles, de trouver des arguments de campagne à quelques mois d'un scrutin européen qui s'annonce difficile pour la droite.

Pascale Robert-Diard

Le chef de l'Etat rencontre ses sympathisants

Après le sommet franco-espagnol de La Rochelle, qui a commencé vendredi 20 novembre, Jacques Chirac devait déjeuner, samedi, avec les parlementaires et les élus locaux de droite à Brouage, près de Rochefort. Ce déjeuner devait être suivi d'une rencontre avec cent à cent cinquante personnes, sympathisants et militants, invitées par les élus. La Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles a annoncé qu'elle se joindrait à cette rencontre pour offrir du cognac au chef de l'Etat et attirer ainsi son attention sur les difficultés rencontrées, en ce moment, par les producteurs charentais.

Depuis la dissolution de l'Assemblée nationale et la victoire de la gauche aux élections législatives de mai et juin 1997, M. Chirac met souvent à profit les sommets bilatéraux et internationaux, lorsqu'ils ont lieu en France, pour rencontrer les élus de l'opposition. C'est la première fois, en revanche, qu'il ajoute à son agenda une rencontre avec des militants et sympathisants de la droite.

Duel oratoire au sommet sur la rétroactivité fiscale à l'Assemblée nationale

M. Sarkozy et M. Strauss-Kahn se sont affrontés

TRÈS VITE, au fond, on s'est aperçu que le débat ne vaudrait que par la qualité du duel entre Nicolas Sarkozy et Dominique Strauss-Kahn. Sur les bancs de la droite, vendredi 20 novembre, il y avait bien Philippe Séguin, Edouard Balladur, Philippe Douste-Blazy et une petite vingtaine de députés, pour la plupart élus d'Ile-de-France, venus soutenir le secrétaire général du RPR. Les bancs de gauche, volontairement déserts, hormis Jean-Marc Ayrault, Didier Migaud et Augustin Bonrepaux, ne formaient pas un public suffisant pour alimenter une grande discussion de fond.

Le débat sur la proposition de loi sur la non-rétroactivité fiscale, présentée par l'opposition dans le cadre de la « niche » parlementaire dévolue au RPR, avait donc toute chance de tourner court. Sauf à compter sur le talent des deux acteurs principaux. Qu'on se les représente : l'un, ancien ministre du budget, l'autre, actuel ministre de l'économie ; l'un, capitaine rapide et batailleur de l'opposition, l'autre, séducteur nonchalant et rusé du gouvernement. Les choses étant jouées d'avance *puisque la majorité « plurielle »* ne votera pas, le 24 novembre, la proposition de l'opposition, on a donc énoncé les arguments pour la beauté du geste. Le texte proposé par M. Sarkozy prévoyait qu'*« une loi de finances peut conférer un avantage pluriannuel à des avantages fiscaux sous réserve d'en limiter précisément la durée, qui ne peut excéder cinq ans, sans qu'une loi ultérieure puisse venir les modifier avant l'échéance prévue »*.

Le buste tendu au-dessus de la tribune, négligeant d'emblée ses notes, l'ancien ministre a donc résumé la philosophie de sa proposition : *« Il s'agit au fond de la modernisation de l'Etat (...). Il s'agit de la confiance que l'Etat, que les hommes politiques doivent inspirer. »* Puis il rappela un exemple dont la seule évocation fit frémir la droite : *« Tenez, on avait décidé que tout immeuble construit avant le 1er janvier 1973 bénéficierait d'une exonération de taxe foncière pendant vingt-cinq ans. La gauche arrive au pouvoir en 1981 et, en 1984, Pierre Mauroy décide que l'exonération durera seulement quinze ans : le contribuable est floué, la parole de l'Etat est bafouée. »*

« CONSERVATISME »

M. Strauss-Kahn, une main dans la poche, a jeté à peine, lui aussi, un regard au discours préparé par ses services. *« Votre proposition est inutile, inopérante, contreproductive, inéquitable, dangereuse et absurde »*, a asséné le ministre. *« Mais le danger le plus grand est d'ordre politique,* a-t-il continué. *On ne saurait admettre qu'une majorité finissante puisse imposer à celle qui lui succédera, pour toute la durée d'une législature, des dispositions dont elle n'aurait à assumer ni la responsabilité politique ni le coût financier. Ce serait aller contre la volonté du peuple telle qu'elle se serait affirmée dans les élections. »* Puis, alors que, dans les travées de l'opposition, on commençait à s'impatienter, le ministre jeta : *« Sur le fond, vous voulez que ce qui a été voté ne puisse pas être modifié pendant un certain temps. C'est là l'expression même du conservatisme. »*

A droite, Michèle Alliot-Marie (RPR, Pyrénées-Atlantiques) a tenté une référence : *« Même Mitterrand a dit qu'il faut protéger les droits acquis... »* Tentative aussitôt contrée par M. Strauss-Kahn : *« Ecoutez, vous ne pouvez sans cesse combattre les droits acquis des salariés et vouloir préserver ceux des bénéficiaires d'avantages fiscaux ! »* Puis, faute de temps dans un agenda chargé, le ministre s'est éclipsé, laissant les derniers orateurs de droite discourir dans l'Hémicycle quasi désert. M. Sarkozy, n'ayant plus d'adversaire, se contenta de faire de la présence sur son banc. Dans les couloirs, le président du groupe socialiste, Jean-Marc Ayrault, commentait : *« M. Sarkozy a voulu faire un coup de pub : eh bien, c'est raté ! »*

Raphaëlle Bacqué

Un projet de décret qui menace le monopole de Gaz de France

Le secrétariat d'Etat à l'industrie souhaiterait ouvrir la desserte des communes à la concurrence

TOUT EN PRIVATISANT les entreprises publiques du secteur concurrentiel, le gouvernement souhaite-t-il vraiment, comme il l'affirme, défendre les services publics ? Lionel Jospin a affiché cette volonté à de nombreuses reprises. Le texte préparatoire à la convention du Parti socialiste sur l'entreprise, qui se réunit samedi 21 et dimanche 22 novembre, affirme longuement son attachement au service public.

Dans le même temps, la situation de Gaz de France donne lieu à un imbroglio qui peut faire naître un doute sur la sincérité des intentions du gouvernement. Celui-ci s'apprête à prendre, en effet, un décret qui risque de conduire à une privatisation rampante de la desserte gazière, en France, en application d'une disposition législative prévoyant... strictement l'inverse !

L'histoire commence au printemps, lors de l'examen, par l'Assemblée nationale, d'un projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier. Ce texte prévoyait, à son article 35, d'ouvrir à la concurrence, en application d'une injonction de Bruxelles, le marché de la desserte du gaz dans les communes non actuellement desservies par GDF. Il était ainsi rédigé qu'il risquait de mettre en cause le monopole de GDF dans les communes déjà desservies. Une petite subtilité y avait été insérée, distinguant *« les communes qui en font la demande »* et qui devraient être servies par GDF, dans les zones actuellement non couvertes, et les autres, autorisées à faire appel au secteur privé.

Certains députés socialistes, dont Jean-Pierre Balligand (Aisne), avaient flairé l'astuce (*Le Monde* du 25 mars). Ils avaient compris que les communes qui ne déposeraient pas de demande seraient aussitôt autorisées à passer au secteur privé. En clair, le projet de loi instaurait une liberté de choix entre une desserte publique et une desserte privée. Ces élus ont tout aussitôt fait observer que juridiquement, une fois ce système entré en vigueur, il serait impossible de refuser cette même liberté à une commune actuellement desservie par GDF lors du renouvellement de sa concession gazière.

Le monopole de l'entreprise menaçait ainsi d'être dynamité par cette formulation. Un amendement a donc été déposé, gommant la mention : *« parmi les communes qui en font la demande »*. En fin de compte, le Parlement a voté, après une longue controverse, le texte corrigé de la sorte, éloignant toute menace de privatisation rampante du service public du gaz.

INDIGNATION

L'affaire semblait close. Et pourtant, non ! Visiblement très attaché, même s'il n'ose le dire ouvertement, à une déréglementation accélérée de ce service public, le secrétariat d'Etat à l'industrie n'a tenu aucun compte du vote du Parlement et a choisi de préparer un projet de décret qui dit l'inverse de ce que la loi prévoit. Dans une nouvelle formulation encore plus alambiquée que la précédente, l'article premier de ce décret réintroduit la faculté de choix pour les communes, celles qui souhaitent être alimentées en gaz par GDF étant invitées à *« déposer une demande auprès du préfet de département concerné »*. Autrement dit, la petite phrase rayée par le Parlement a subrepticement été réintroduite.

Avant d'être validé par le Conseil d'Etat, ce projet de décret doit, légalement, être soumis pour avis au Conseil supérieur de l'électricité et du gaz, présidé par le député socialiste Jean-Pierre Kucheida et dans lequel siègent plusieurs représentants syndicaux, dont ceux de la CGT. Ceux-ci sont tombés des nues quand, le 3 novembre, lors d'une réunion de cette instance, ils ont découvert que Christian Pierret voulait aller à l'encontre du vote du Parlement. Selon un participant, M. Kucheida, qui n'a pas souhaité répondre aux questions du *Monde*, s'est, lui-même, montré indigné, estimant que le gouvernement ne pouvait se comporter de la sorte et concluant les travaux du Conseil en faisant valoir qu'il était, en fait, dans l'impossibilité de rendre un avis.

Une nouvelle réunion du Conseil a donc été convoquée, lundi 23 novembre. Rendra-t-il, cette fois, un avis favorable ? En tout cas, dans l'intervalle, le projet de décret n'a pas changé, et l'un des représentants de la CGT qui y siègent, Jean-François Gomez, se dit très inquiet sur les conséquences qu'il pourrait entraîner. Juste au lendemain de sa convention, au cours de laquelle il aura réaffirmé son attachement au service public, le PS, de son côté, risque de ne guère apprécier la plaisanterie.

Laurent Mauduit

Convention PS : la Gauche socialiste obtient 24 %

Selon les chiffres connus vendredi 20 novembre au soir, portant sur 95 fédérations, la participation des militants au vote pour la convention entreprise du PS a été de 46,69 %. Le texte du conseil national a recueilli 36 740 suffrages (70,06 %), l'amendement alternatif de la Gauche socialiste 12 062 voix (24,15 %), tandis que 5,79 % des militants qui ont voté ne se sont pas prononcés. La participation est supérieure aux conventions de 1996 sur l'Europe (46,34 %) et sur la démocratie (42,79 %), mais inférieure à celle sur l'économie (59,58 %), où la Gauche socialiste avait recueilli 16,22 %. Se basant sur les motions du congrès de Brest, en novembre 1997, où la participation était de 72,14 %, Jean-Luc Mélenchon, porte-parole de la Gauche socialiste, met en relief, dans son bulletin *A Gauche*, la progression de son courant et parle de *« malaise »* et de *« glaciation »* du PS.

Charles Millon a dû repousser le vote du budget de sa région

PRÉSIDENT du conseil régional Rhône-Alpes, Charles Millon a été mis en minorité par la conférence des présidents des groupes politiques de son assemblée, vendredi 20 novembre. Celle-ci a décidé, par 76 voix (PS, PCF, Verts ainsi que la droite républicaine UDF et RPR) contre 75 (« Oui à Rhône-Alpes », qui soutient M. Millon, divers droite et Front national), de reporter au mois de janvier le vote du budget pour 1999, prévu initialement le 18 décembre. L'opposition à M. Millon a bénéficié de l'absence d'organisation en groupe politique de cinq conseillers régionaux non inscrits.

M. Millon, qui a dénoncé les *« manœuvres dilatoires »* de ses adversaires, a promis de trouver rapidement une solution pour reconquérir le pouvoir au sein de la conférence des présidents, qu'il devrait à nouveau convoquer au début du 23 novembre. L'opposition a souligné que le vote intervenu vendredi était *« une nouvelle preuve de la difficulté pour Charles Millon à gérer sa région »*. – *(Corresp. rég.)*

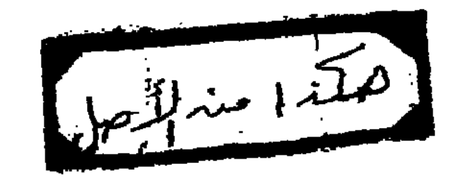
DÉPÊCHES

■ **POLITIQUES PUBLIQUES : le ministre de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, Emile Zuccarelli, a décidé** de relancer le processus d'évaluation des politiques publiques, créé par Michel Rocard en 1990. Il a fait paraître au *Journal officiel* du 20 novembre un décret qui simplifie le dispositif existant. Un conseil national de l'évaluation devra proposer chaque année au premier ministre un programme des évaluations à mener pour apprécier l'efficacité des politiques publiques en comparant leurs résultats aux objectifs assignés.

■ **BRETAGNE : un conseiller régional appartenant au Front national, Olivier Morize, a été élu**, vendredi 20 novembre, secrétaire de la commission des finances et du plan du conseil régional de Bretagne. *« C'est la première fois qu'un élu du Front national accède à un poste de l'exécutif d'une commission du conseil régional de Bretagne »*, a indiqué le FN dans un communiqué. Le président du conseil régional, Josselin de Rohan (RPR), a fait savoir que, *« contrairement à ce que laisse entendre le communiqué du Front national, cette fonction n'implique aucune responsabilité exécutive »*.

■ **AMSTERDAM : Philippe de Villiers, président du Mouvement pour la France, défendra** une motion d'irrecevabilité contre le projet de révision constitutionnelle préalable à la ratification du traité d'Amsterdam, lors de son examen en première lecture à l'Assemblée nationale, le 24 novembre. Le député (non inscrit) de Vendée a affirmé, jeudi 19 novembre, que *« les amendements proposés* [lui] *paraissent dérisoires »*.

■ **GARDES MÉDICALES : le *Journal officiel* du samedi 21 novembre publie** plusieurs arrêtés revalorisant l'indemnisation des services de garde effectuées par les internes, les résidents en médecine et les étudiants, dans les établissements publics de santé autres que les hôpitaux locaux (CHU, hôpitaux généraux).



SOCIÉTÉ

LE MONDE / DIMANCHE 22 - LUNDI 23 NOVEMBRE 1998

JEUNESSE Un pré-rapport sur le travail des enfants en France a été remis, vendredi 20 novembre, à Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, par Jean Marimbert, directeur des relations du travail. ● CE TEXTE note que la législation française offre aux enfants *« une protection réelle »* mais constate malgré tout de nombreux abus. Dans le domaine de l'apprentissage – 210 000 contrats en 1997 –, le droit du travail n'est pas toujours respecté. ● BIEN que la loi ait imposé un cadre strict au travail des enfants-mannequins, de nombreuses violations sont commises, selon les syndicats. ● CHEZ nos voisins britanniques, une étude avait établi, en février, que deux millions d'enfants âgés de moins de seize ans travaillaient. Le gouvernement de Tony Blair attend un nouveau rapport pour réformer la législation.

Un rapport dénonce les « zones d'ombre » du travail des enfants en France

Horaires abusifs, travail de nuit, tâches dangereuses : le droit est parfois mal respecté, notamment dans l'apprentissage, qui représentait 210 000 contrats en 1997. Le pré-rapport remis à Mme Aubry constate cependant que la loi offre une « protection réelle » aux personnes mineures

LA QUESTION du travail des enfants n'a évidemment pas, en France, l'ampleur qu'elle revêt dans le tiers-monde, mais elle se pose sans doute avec plus d'acuité que ne le laissaient jusque-là penser l'absence de chiffres ou le nombre infime des plaintes recueillies par les parquets : dix procès-verbaux mettant en cause des mineurs pour faits de travail clandestin ont été dressés de 1995 à 1998. Rédigé par Jean Marimbert, directeur des relations du travail, le pré-rapport d'une vingtaine de pages sur « Le travail des enfants en France » dénonce les *« zones d'ombre dont les conséquences pour les enfants peuvent être extrêmement préjudiciables »*. Ce rapport a été remis, vendredi 20 novembre, à Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, à l'occasion de la Journée nationale des droits de l'enfant.

L'école étant obligatoire jusqu'à l'âge de seize ans, des dérogations ont été établies, en France, pour des *« objectifs bien déterminés »* : *« l'insertion professionnelle ou la découverte du monde du travail »*, qui concernent les apprentis, les jeunes qui suivent un enseignement en alternance et les adolescents qui effectuent des travaux légers pendant les vacances scolaires, ainsi que l'*« entraide familiale »*, qui visent les secteurs du commerce, de l'artisanat et de l'agiculture. Refusant de considérer la mendicité ou l'exploitation sexuelle des mineurs comme une *« situation de travail »*, le pré-rapport renonce à les évoquer. De même, ne traite-t-il pas non plus du cas des *« jeunes sportifs de haut niveau »*.

Distinguant *« les formes classiques »* de travail des enfants de la véritable *« exploitation »*, le document tire des conclusions en clair-obscur. *« Si le travail des enfants au sens de l'article 1 de la Convention internationale des droits de l'enfant* [tout *"être humain âgé de moins de dix-huit ans"*] *est en France une réalité, il ne saurait être comparé aux conditions qui sont imposées à des centaines de millions d'enfants au travail à travers la planète »*, note le pré-rapport. Quelques cas *« extrêmes »* sont à déplorer, mais ils demeurent *« exceptionnels »*. A en croire ce document, la législation offre une protection réelle aux enfants en *« situation de travail »*. Les *« failles »* se situeraient plutôt dans l'application et dans la méconnaissance du code du travail par les intéressés.

La part des adolescents âgés de moins de dix-huit ans dans l'effectif des salariés est évaluée à 0,65 %, soit 130 000 jeunes sur 20 millions. C'est dans le commerce et dans la réparation automobile que cette proportion est la plus élevée (2,82 %), suivies par les industries agricoles et alimentaires, l'hôtellerie-restauration et la construction. Selon le rapport, les apprentis – 211 000 contrats en 1997 – constituent les gros bataillons des jeunes de moins de dix-huit ans au travail. Et un véritable terreau pour les abus.

HORAIRES EXCESSIFS

Beaucoup sont exposés à des violations du droit du travail : non-paiement des salaires, promesses d'engagement non tenues, horaires excessifs, non-respect des dérogations à l'interdiction du travail de nuit des mineurs et des douze heures de repos consécutifs obligatoires, voire violences physiques et harcèlements sexuels. Dans les formations en entreprises obligatoires pour l'obtention des diplômes professionnels, qui concernent 450 000 jeunes de moins de dix-huit ans, le pré-rapport signale aussi des conditions de sécurité mal observées. Plus difficiles à chiffrer sont les cas des mineurs de quatorze à seize ans affectés à des travaux légers dans les périodes de vacances scolaires : dans le secteur agricole, 10 000 déclarations environ ont été effectuées en 1997. Enfin, le texte évalue à 13 500 environ le nombre d'enfants recensés par les fichiers de quinze agences de mannequins titulaires d'un agrément leur permettant d'employer des enfants.

Au-delà de ces abus, le pré-rapport étudie l'entraide familiale dans l'agriculture, les « petits boulots » qui fournissent de l'argent de poche aux adolescents et les *« stages sauvages »*. *« Les difficultés d'embauche que rencontrent aujourd'hui beaucoup de jeunes à l'issue de leur formation aboutissent à utiliser de façon abusive la formule du stage pour dissimuler l'affectation de jeunes à des tâches qui sont celles d'un véritable salarié »*, note le texte. Souvent, ces stages ne sont pas rémunérés et quand ils le sont, le pseudo stagiaire *« perçoit une "gratification" généralement très inférieure au SMIC ou au minimum conventionnel. »* Un restaurateur du Calvados a ainsi été condamné à deux amendes de 5 000 francs pour non-paiement de SMIC et à une amende de 15 000 francs pour travail clandestin parce qu'il avait employé pendant l'été deux « stagiaires » rémunérés à 30 % du SMIC, qui n'étaient intégrés dans aucune formation, ni rattachés à un cursus scolaire.

Plus préoccupant est l'exploitation domestique des enfants acheminés en France avec des papiers falsifiés, qui atteint désormais les pays développés, même s'il demeure *« difficile à cerner »*. *« Ces enfants, qui n'ont pas de contact extérieur, sont tenus d'accomplir, sans rémunération, des tâches domestiques, incluant la garde des enfants de leur employeur dans des conditions parfois très dures et les privant de tout accès à l'éducation »*, note le pré-rapport. Sur soixante-dix-huit employeurs répertoriés en 1998 par le Comité contre l'esclavage moderne (CCEM), remarque le document, vingt-six sont des diplomates bénéficiant à ce titre de l'immunité de juridiction pénale.

S'appuyant sur ce premier état des lieux, les rapporteurs préconisent un effort d'information sur la législation, en association avec les entreprises. Ils souhaitent également sensibiliser les magistrats – aucune condamnation pour des infractions relatives à l'âge minimum d'admission à l'emploi n'ont été prononcées en 1996 alors que 28 procès-verbaux et 413 observations ont été établies – et renforcer des sanctions pénales jugées aujourd'hui « peu dissuasives ». Les sanctions pour les infractions constatées dans le monde de la mode, des spectacles ou de la publicité pourraient ainsi passer de 50 000 francs et quatre mois de prison à 500 000 francs et six mois d'emprisonnement. Ils suggèrent aussi, pour ces secteurs, d'*« exiger »*, dans la mesure du possible, *« le consentement formel de l'enfant dès qu'il est capable de discernement »*. Autre mesure proposée : l'*« interdiction absolue d'emploi des enfants de moins de quatorze ans y compris dans l'entreprise familiale »*. Le pré-rapport détaille en outre une série de projets, tous destinés à mieux encadrer les stages en entreprise et l'apprentissage.

Nicolas Weill

Une série de textes internationaux

A la suite des *Discours sur la durée trop longue du travail des enfants*, du médecin et staticien Louis-René Villermé, en 1837, la loi du 22 mars 1841 interdit, en France, le travail des enfants de moins de huit ans. Depuis 1919, l'Organisation internationale du travail (OIT) a adopté une série de conventions, dont la dernière, en 1973, impose aux 59 Etats signataires de spécifier un âge minimum d'admission à l'emploi qui soit supérieur à l'âge de fin de la scolarité obligatoire ni, en tout cas, à quinze ans. La France a ratifié ce texte le 13 juillet 1990. Une directive du conseil de l'Union européenne de 1994 pose le principe général de l'interdiction du travail pour les enfants. En juin, l'OIT s'est penchée sur les *« formes les plus intolérables »* du travail des enfants dans le monde – esclavage, travail forcé, prostitution, pornographie, servitude pour dettes, activité illicites et travaux les plus dangereux – et prépare pour 1999 une nouvelle Convention.

Les députés approuvent l'institution d'un médiateur des enfants

APRÈS une séance tendue consacrée à la réforme du conseil régional, jeudi 19 novembre, les députés ont sorti le drapeau blanc en adoptant trois propositions de loi sur les droits des enfants. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, était au perchoir lors de la discussion sur le texte instituant le médiateur des enfants, dont il est l'auteur avec Jean-Paul Bret (PS, Rhône).

Tous les groupes ont approuvé la création de cette fonction recommandée, en mai, par la commission d'enquête parlementaire sur les droits de l'enfant. Cette autorité indépendante sera chargée de recueillir les *« réclamations individuelles »* d'enfants mineurs ou de leur représentants légaux, qui estiment que les services publics – de l'Etat ou des collectivités territoriales – n'ont pas respecté les droits de l'enfant. Le médiateur de la République, Bernard Stasi, a aussitôt dénoncé le *« début du dépeçage »* de sa fonction.

Proposé par une classe de CM 2 de Sarcelles le 16 mai, lors de la journée du « Parlement des enfants », et adapté par Raymonde Le Texier (PS, Val-d'Oise), le deuxième texte invite les collectivités et les établissements scolaires à ne pas acheter de fournitures fabriquées par des enfants. Dans les couloirs, Dominique Strauss-Kahn a dit tout le bien qu'il pensait de cette proposition venue des écoliers de sa commune. Quant à José Rossi (DL, Corse-du-Sud), il a, au nom de son groupe, lu quelques vers de Victor Hugo : « *Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? Ces doux être pensifs, que la fièvre maigrit ?* (...) *Ils s'en vont travailler quinze heures par jour sous des meules...* ». M. Rossi et les autres orateurs de la droite ont cependant critiqué cette *« simple déclaration d'intention »* avant d'annoncer leur abstention.

Un troisième texte, adopté à l'unanimité, précise que le médiateur de la République et le médiateur des enfants sont *« inéligibles dans toutes les circonscriptions »*.

Clarisse Fabre

Des « abus tous les jours » dans le milieu des mannequins et de la mode

À EN CROIRE leurs parents, les enfants qui travaillent comme mannequins dans la publicité ou la mode sont *« toujours très contents »*. *« Mais le sont-ils vraiment quand ils traînent huit heures dans un studio qui n'est pas aménagé pour eux, au milieu des fils électriques, sous la chaleur des spots, qu'ils se font engueuler parce qu'ils touchent un appareil photo ou qu'ils ne veulent pas enfiler tel vêtement ?*, se demande Servane Cherouat, qui est à la tête du Syndicat des mannequins-FO. *Des abus, il s'en commet tous les jours dans ce milieu des enfants-mannequins »* où *« la réalité est bien différente de la loi »*.

En vertu de la loi du 12 juillet 1990, les enfants qui n'ont pas dépassé l'âge de la fréquentation scolaire ne peuvent exercer une activité de mannequin qu'après obtention d'une autorisation individuelle préalable auprès du préfet. Cette autorisation n'est pas requise si l'enfant est engagé par une agence de mannequins titulaire d'une licence et ayant obtenu un agrément lui permettant d'engager des enfants.

Pendant les périodes scolaires, l'enfant ne peut se présenter à un casting ou travailler comme mannequin que les mercredis et samedis. Il lui est interdit de travailler durant plus de la moitié de ses vacances scolaires. Chaque département décide de la part des rémunérations qui échoit respectivement aux parents et aux enfants, sous la forme, pour ces derniers, d'un compte bloqué jusqu'à leur majorité à la Caisse des dépôts et consignations. Des durées maximales de travail ont été fixées par décret, qui varient en fonction de l'âge des enfants : une heure par semaine jusqu'à six mois, deux heures par semaine pour les moins de trois ans, trois heures jusqu'à six ans, quatre heures trente pour les six-onze ans, six heures pour les douze-seize ans.

« Les plages de travail, même pour des enfants très jeunes, sont souvent beaucoup plus importantes que ce qui est prévu », déplore Evelyne Bonnet, de la fédération communication et culture de la CFDT. Les responsables d'agences de mannequins-enfants affirment prévenir leurs clients des durées de travail autorisées *« mais ensuite, on ne peut pas être sur tous les lieux de tournage ou de photographie, surtout le mercredi, quand on a quinze enfants dans quinze lieux différents ! »* note la directrice de l'agence La Récré, Michèle Gresset. *« Si la mère accepte que l'enfant reste trois heures de plus que ce qui était convenu au départ, que peut-on faire ? »*, ajoute-t-elle.

AVEC PARFOIS LA CAUTION DES PARENTS

Pour que la loi soit respectée, il faudrait *« un inspecteur du travail derrière chaque enfant »*, poursuit Servane Cherouat, qui évoque d'autres pratiques illégales parfois cautionnées par les parents : les castings durant les jours de classe, à 18 heures, *« même si les enfants sont fatigués »* ; le travail du dimanche ; les agences et sociétés de castings dépourvues de licence qui recrutent par petites annonces pour des photographies destinées à Internet ou à la confection de cédéroms ; les sociétés, qui à l'instar de certains hypermarchés, utilisent les enfants de leur personnel pour les photographies, en dehors de tout cadre légal...

L'essentiel du travail des enfants-modèles se déroule d'ailleurs hors du cadre légal, estime Mme Gresset. La vingtaine d'agences de mannequins agréée pour l'emploi des enfants en France ne canalise qu'une petite part de l'activité, la plus visible, celle des publicités télévisées et des affiches placardées dans les centres-villes. *« Certains parents préfèrent ne pas passer par des agences pour que l'argent ne soit pas bloqué à la Caisse des dépôts,* remarque-t-on au Syndicat d'agences de mannequins-enfants. *La loi était aussi faite pour protéger les enfants de leurs parents... »* *« La médiatisation du métier de mannequin est telle que les parents sont prêts à tout,* renchérit Mme Cherouat. *Certains payent jusqu'à 6 000 francs le* press-book *d'un bébé de dix-huit mois ! S'il n'y a pas de dossier aux prud'hommes, c'est parce que les parents ont peur de se mettre l'employeur de l'enfant à dos, et que ce dernier ne travaille plus. »*

Alain Bruel, président du tribunal pour enfants de Paris, constate de la même façon que *« la loi de 1990 n'est pas d'une très grande efficacité, sans doute du fait de la collusion entre les entreprises et les parents, qui ne jouent pas leur rôle de protection parce que le travail de leur enfant flatte leur narcissisme et leur rapporte »*. Dans les agences agréées, l'heure de pose pour des photographies est payée au minimum 276 francs.

Pascale Krémer

En Grande-Bretagne, 500 000 jeunes de moins de treize ans travaillent

LONDRES
de notre correspondant

Courageux, innovant, détaillé, le rapport avait fait grand bruit mais la loi est restée muette. Dix mois après la publication de la retentissante enquête de la *« Low Pay Unit »* sur l'ampleur du travail des enfants en Grande-Bretagne – deux millions d'adolescents de moins de seize ans salariés plus ou moins régulièrement, dont un quart âgé de moins de treize ans –, le gouvernement de Tony Blair n'a toujours pas présenté aux Communes le moindre projet de loi sur la question.

Ce rapport fait par une association indépendante avait étudié une localité de cent quatre-vingt-dix mille habitants du nord-est de l'Angleterre jadis très industrialisée, North Tyneside. Dans cette région, un enfant de dix ans sur douze exerçait une activité rémunérée, la proportion passant à un sur trois pour les enfants de quinze ans. Selon le rapport, 49 % de ces enfants occupaient un emploi de livraison (journaux, etc.) tandis qu'un sur cinq travaillait dans une boutique, un restaurant ou un hôtel. Les autres faisaient des travaux de nettoyage, de vente à domicile, de chantier ou d'agriculture. La majorité travaillait moins de douze heures par semaine – 7,75 heures pour les garçons, 9 pour les filles – pour un salaire hebdomadaire moyen de 14 livres (environ 120 francs).

« COMME AVANT »

En août, une circulaire gouvernementale a aménagé, à la marge, la loi de 1933 sur le traitement de l'enfance au Royaume-Uni afin de la rapprocher d'une directive européenne de 1994. Elle a fait passer l'âge minimum du travail légal de treize à quatorze ans, mais les conseils municipaux ont conservé le droit d'autoriser des enfants, à partir de treize ans, à effectuer des *« travaux légers et/ou occasionnels »* contre rémunération.

L'ancien directeur général de la *« Low Pay Unit »*, Chris Pond, qui est député travailliste, a déposé au début de l'année une proposition de loi portant l'âge minimum légal du travail à quinze ans et interdisant aux municipalités de décréter des exceptions, mais à la demande du gouvernement, qui a lancé une grande enquête nationale, le député a retiré son texte.

« Tout continue comme avant », déplore Gerison Lansdown, directrice du Bureau des droits de l'enfance à Londres. Les textes sont nécessaires, ajoute cette responsable dont l'organisation veille en principe à l'application de la convention des Nations unies sur l'enfance, *« encore faudrait-il que la directive soit appliquée, que des enquêtes soient entreprises sur le terrain, que les employeurs coupables de transgression soient identifiés et condamnés, ce qui n'est pratiquement jamais le cas. La loi contraint l'enfant qui veut travailler à obtenir une licence préalable – ce qu'il ne fait d'ailleurs pratiquement jamais –, mais rien n'oblige, en revanche, le patron à demander un permis spécial avant d'embaucher un gamin »*.

« Les trois ministères concernés [santé, éducation, intérieur] *devaient en principe remettre leur rapport à la fin de cette année,* rappelle la directrice du Bureau des droits de l'enfance. *Apparemment, il faudra attendre plus longtemps. En tout état de cause, il n'est question que d'une législation très minimaliste et dénuée du financement adéquat pour la faire respecter. »*

Mme Lansdown conclut par un *« regrettable constat »* : *« Le travail des enfants, auquel nul n'est opposé par principe dès lors qu'il est effectué dans un cadre bien défini et qu'il tend à responsabiliser plus qu'à exploiter, n'est toujours pas un sujet très à la mode chez les politiques. »*

Patrice Claude

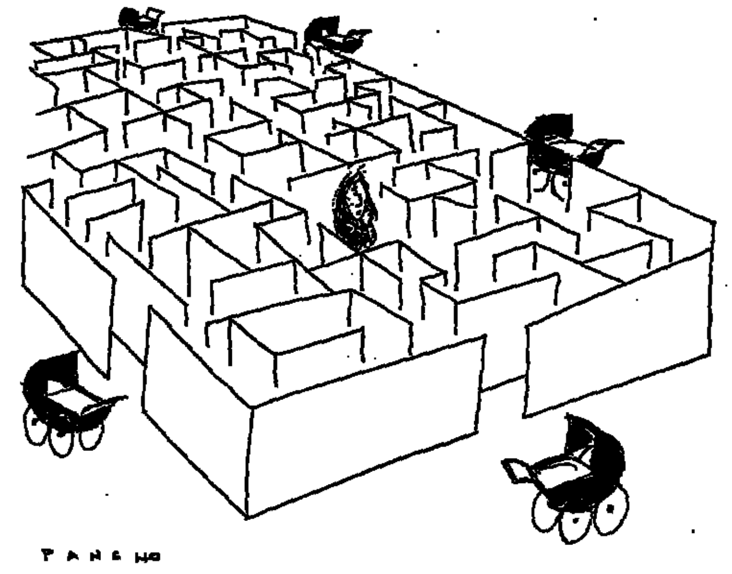
Près de 10 000 grossesses non désirées sont constatées chaque année chez des adolescentes

M. Kouchner souhaite faciliter l'accès à la « pilule du lendemain »

Un rapport réalisé par le professeur Michèle Uzan et rendu public, vendredi 20 novembre, souligne que dix mille grossesses non désirées sont constatées, tous les ans, chez les adolescentes. Le secrétaire d'Etat à la santé et à l'action sociale, Bernard Kouchner, a annoncé le même jour que la « pilule du lendemain » pourrait être bientôt disponible sans prescription médicale.

MÉCONNU, le constat n'en est que plus inquiétant : chaque année en France, près de dix mille adolescentes sont confrontées à des grossesses non désirées, qui surviennent, de plus en plus fréquemment, dans un contexte de violences sexuelles. Tel est le principal bilan d'une étude consacrée à « La prévention et la prise en charge des grossesses des adolescentes » réalisée par le professeur Michèle Uzan, chef du service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital Jean Verdier à Bondy (Seine-saint-Denis). Ce travail, rendu public vendredi 20 novembre, a été rédigé à la demande du professeur Joël Ménard, directeur général de la santé.

« *Les grossesses des adolescentes sont, pour la plupart, des grossesses non désirées, des grossesses qui témoignent d'une grande méconnaissance de la contraception et des circuits d'accès à cette contraception, en particulier lorsqu'une contraception urgente postcoïtale devient nécessaire,* écrit le professeur Uzan. *C'est pourquoi il faut mettre en place une campagne d'information concernant la contraception, non seulement au plan national (radio – Ado FM –, télévision – M 6 –, tam-tam, Minitel, etc) mais aussi en multipliant localement les sources et les moyens d'accès à l'information pour ce qui concerne la contraception urgente.* » La « *contraception urgente* », également dénommée « pilule du lendemain », vise à prévenir la survenue de grossesses après des rapports sexuels non protégés. Cette pratique, très peu diffusée en France, doit, pour être efficace, être mise en œuvre dans les vingt-quatre ou quarante-huit heures suivant le rapport.



LA « MAJORITÉ SANITAIRE »

« *L'information scolaire sur l'éducation sexuelle et sur la contraception devrait être organisée, structurée, sous la forme d'un programme national minimal intégré dans le cursus scolaire,* écrit le professeur Uzan. *Il conviendrait aussi de faciliter l'accès aux contraceptions urgentes, voire aux premières contraceptions, dans des structures d'accès facile et ouvertes de façon permanente.* » Le professeur Uzan souhaite que l'on étudie la pertinence de la notion de « majorité sanitaire » à l'âge de seize ans afin d'impliquer plus largement le libre arbitre de l'adolescente. Cette dernière doit en effet aujourd'hui disposer officiellement de l'accord de ses parents pour pouvoir avorter.

Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé et à l'action sociale, a annoncé, vendredi 20 novembre, les premières mesures qu'il entendait prendre dans ce domaine. Une « *contraception urgente* » sera très bientôt plus facilement disponible.

« RENFORCER LES RELAIS »

« *Le renforcement de la contraception chez les adolescentes sera un des axes importants de la campagne nationale sur la contraception qui sera menée au printemps de l'an prochain*, a-t-il déclaré lors de l'ouverture de la journée internationale des droits de l'enfant. *A ma demande, des contraceptifs d'urgence seront mis sur le marché au début de l'an prochain. Ils permettront d'éviter un certain nombre d'interruptions de grossesse, notamment chez les adolescentes. Je veillerai à renforcer les relais qui, auprès des jeunes, les aident à prendre conscience de l'utilité de la contraception et leur en facilitent l'accès.* »

L'un des deux produits de contraception d'urgence – le Tétragynon, de la firme Schering – vient d'obtenir son autorisation de mise sur le marché et le second devrait suivre dans quelques semaines. M. Kouchner étudie actuellement les possibilités d'une commercialisation de ces « pilules du lendemain » sans prescription médicale.

Jean-Yves Nau

La mort de Malika, vingt-six ans, victime de la faim et de l'isolement volontaire

UNE JEUNE FEMME âgée de vingt-six ans est morte de faim, jeudi 19 novembre, dans un appartement du 14e arrondissement de Paris. Sa sœur, âgée de trente-deux ans, en grave état de sous-nutrition, a dû être hospitalisée. L'énoncé abrupt de ces faits cache une réalité plus complexe. « *Dans cette affaire très triste,* constate un policier, *il y a sans doute davantage d'autodestruction que de misère.* » Une histoire d'enfermement dans la solitude et le chagrin, une mise à l'écart volontaire de la société que ni voisins ni services sociaux n'auront su interrompre.

Nadia, l'aînée, et Malika, la cadette, vivaient depuis des années au 2, rue du Général-Humbert, près de la porte de Vanves, dans l'une de ces cités HLM en briques rouges qui ceinturent Paris. Leur père était mort il y a une quinzaine d'années. Leur mère, qui, selon des voisins, subvenait péniblement à leurs besoins en faisant des ménages, était morte en juin. Les trois femmes semblaient fuir le contact. A la mort de leur mère, les deux sœurs se sont encore davantage retranchées dans le cinq-pièces, sur la porte duquel elles affichaient parfois « *Ne pas déranger* ». Faute de ressources – Nadia n'a occupé que quelque temps un emploi de secrétaire, Malika semble n'avoir effectué que de rares stages –, les impayés se sont accumulés, leur état de santé s'est dégradé. Le 7 septembre, les deux sœurs se résignent à rendre une première visite au service polyvalent d'aide sociale de l'arrondissement. Eprouvent-elles quelque honte ? Selon la Ville de Paris, elles refusent alors d'ouvrir un dossier de demande au RMI, comme le leur a proposé l'assistante sociale. Elles déclineront l'offre à chacun des rendez-vous suivants – une dizaine au total.

REFUS SYSTÉMATIQUES

Le 16 septembre, elles refusent aussi des colis d'aide alimentaire, mais acceptent deux aides financières d'un total de 1 450 francs. Par la suite, l'assistante sociale leur a ouvert des droits à la Sécurité sociale et à la carte Paris-santé. Elle a réglé leurs arriérés de loyer et d'électricité, les a aidées dans le dossier de succession de leur mère. Elle a tenté, mais en vain, de les convaincre de contacter un centre médico-psychologique.

Nadia et Malika se sont pourtant rendues une fois aux urgences de l'hôpital voisin, au début octobre. Mais elles ont refusé l'hospitalisation de la cadette, qui selon l'ancien médecin traitant de la famille, consulté par l'assistante sociale, présentait des antécédents d'anorexie. Au bas de la décharge exigée sur place, l'aînée a écrit : « *J'ai été prévenue par le médecin que ma sœur court des risques pour sa vie si elle refuse d'être hospitalisée.* » Malika a signé un document identique. Après une dernière visite au service d'aide sociale, qui leur avait obtenu une aide financière de 3 000 francs, l'assistante sociale ne les reverra plus. « *Elle n'a rien à se reprocher,* assurent les services municipaux. *Elle a fait le maximum. Mais que faire pour des gens qui refusent presque tout, et que l'on ne peut forcer à rien ?* »

Tout semble prévu dans le Paris d'aujourd'hui pour éviter aux plus démunis de mourir de faim. Mais rien n'a empêché Malika et Nadia de se laisser dépérir. Leur huis-clos s'est achevé par dix jours de jeûne total, dont l'aînée n'a émergé que le 19 novembre en constatant la gravité de l'état de sa sœur. Elle a alors alerté une voisine qui, effrayée par sa maigreur, a prévenu immédiatement les secours. A leur arrivée, ceux-ci ont constaté le décès de Malika.

Dans l'appartement, les policiers ne retrouveront nulle trace de nourriture, hormis les boîtes du chat, seul être correctement alimenté du foyer. Refusant encore toute hospitalisation, Nadia a dû être placée en garde à vue médicalisée à l'Hôtel-Dieu, après l'ouverture d'une procédure pour « *non-assistance à personne en danger* ». Comme si seule une contrainte extérieure pouvait lui éviter le dépérissement fatal que semble s'être imposé sa sœur.

Jérôme Fenoglio

Le procès des imprudences mortelles de militaires versaillais

LE 12 DÉCEMBRE 1993, Thomas Rousselin, soldat de vingt ans en service long au sein du 2e régiment de commandement et de soutien (RCS) de Versailles, est mort asphyxié dans la cabine de son camion, après avoir inhalé de l'oxyde de carbone provenant des gaz d'échappement d'un groupe électrogène. Poursuivis pour « *homicide involontaire* », le colonel Alain Gentric, chef du 2e RCS, le capitaine Philippe Thomas, le lieutenant Patrick Schoenecker et le sergent Patrice Vicaire, supérieurs de la victime, ont comparu, jeudi 19 et vendredi 20 novembre, devant la dixième chambre du tribunal correctionnel de Paris.

Les faits se sont déroulés sur le parking du réservoir du Bourdon à Saint-Fargeau (Yonne). Le régiment participait à un exercice de routine. Parce qu'il manquait des éléments de montage de l'une des tentes, le caporal Rousselin avait obtenu du sergent Vicaire l'autorisation de dormir dans son camion. Les quatre générateurs transportés sur place pour fournir l'énergie nécessaire au régiment étaient inutilisables. Le lieutenant Schoenecker donnait alors l'ordre d'utiliser le groupe électrogène de 10 kilowatts installé devant le véhicule où s'était endormi Thomas Rousselin.

Or, « *pour économiser l'essence, ce générateur ne devait en aucun cas être utilisé* », rappelle au tribunal le capitaine Thomas, qui commandait l'unité. Jugé « *dangereux* », l'usage de ce matériel était soumis à des règles très strictes : il ne devait pas être installé à moins de cinquante mètres d'une « zone de vie » et l'évacuation des émanations toxiques devait être assurée par un flexible d'échappement. Deux consignes qui n'ont pas été respectées à Saint-Fargeau. Conscient du danger, le sergent Vicaire prévient le lieutenant Schoenecker pour lui demander d'arrêter l'appareil. « *Il a refusé, prétextant qu'il en avait besoin pour faire marcher son ordinateur* », raconte le sergent. Il alerte alors le capitaine Thomas, et pense que « [ses] *demandes étaient prises en compte* ». Mais rien ne se passe.

« *Je suis simple sergent,* explique-t-il au tribunal. *Je n'ai pas d'ordre à donner à un lieutenant et à un capitaine.* » La présidente suggère : « *Vous auriez pu couper le générateur de vous-même.* » Réponse du sergent : « *Personne ne m'a dit de le faire.* » Estime-t-il avoir fait ce qu'il fallait ? « *En tant que militaire, oui* », dit-il. « *Et en tant que civil ?* », insiste la présidente. Après un silence gêné, il admet son erreur de jugement.

NON-RESPECT DU RÈGLEMENT

A l'inverse, le lieutenant Shoenecker, en uniforme d'officier, se défausse sur sa hiérarchie. « *Pourquoi nous ont-ils parqués sur un parking où il n'y avait pas de place ?* », questionne-t-il. Il ne se souvient pas avoir donné l'ordre d'utiliser le générateur fatal, assure qu'il « *ne connaissait pas toutes les consignes* [de sécurité] *de tout le matériel de* [sa] *section* ». Durant l'enquête, ses subordonnés l'ont sévèrement critiqué. « *Il ne donnait jamais d'ordre, il passait son temps à faire des jeux sur son ordinateur personnel ou à lire* », a témoigné un sergent.

Face au tribunal, le lieutenant tente de justifier son attitude, ce soir de décembre 1993 : « *Je travaillais, je consultais mes dossiers, j'avais besoin de lumière.* » Mais lorsqu'il se couche, vers 1 heure, il ne songe pas à faire couper le générateur. L'engin tournera jusqu'au matin, jusqu'à épuisement du carburant. Le capitaine Thomas, lui, affirme avoir donné l'ordre d'éteindre le groupe électrogène. Mais il ne sait plus à qui.

Lorsqu'est découvert le corps inanimé du caporal, l'impéritie continue. Avant de prévenir les secours civils, comme le prévoit le règlement en cas d'accident grave, la hiérarchie du 2e RCS décide de transférer la victime à Mézilles, d'où est dirigé l'exercice, à une dizaine de kilomètres de là. Puis on envoie un officier téléphoner dans une ferme voisine, alors qu'une cabine est située en contrebas du campement. L'équipement de transmission de l'unité, lui, est inutilisable. Evoquant la « *responsabilité écrasante* » du lieutenant Schoenecker et les « *défaillances* » du capitaine Thomas, le procureur de la République, Alain Blanchot, a requis à leur encontre une peine de deux ans de prison avec sursis. Une peine avec sursis a également été requise pour le sergent Vicaire, sans précision de quantum. Le ministère public a en revanche laissé à l'appréciation du tribunal la culpabilité du colonel Gentric. Jugement le 10 décembre.

Acacio Pereira

DISPARITIONS

Reinette l'Oranaise

La voix d'une « algérianité » pluriethnique

REINETTE, c'était la voix d'une Algérie perdue, une Algérie pluriethnique, où les juifs, ce qu'était la chanteuse, pouvaient chanter en arabe classique ou en francarabe un patrimoine encore national, poèmes classiques, thèmes arabo-andalous, chansons judéo-arabes... *Sultana Daoud, dite Reinette l'Oranaise*, est morte mardi 17 novembre d'un arrêt cardiaque aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Elle était âgée de quatre-vingts ans.

Née à Tiaret (Ouest algérien), Sultana, aveugle dès l'âge de deux ans, apprend à canner les chaises à Oran. L'enfant aime chanter. Sa mère *la présente à Saoud Medioni*, dit l'Oranais, maître de la chanson arabo-andalouse qui lui apprend à jouer de la mandoline, de l'*oud* (le luth) et de la derbouka. Saoud, lui aussi juif, possède un café au Derb, le quartier juif d'Oran où la jeune fille fait ses débuts de chanteuse en s'accompagnant au luth dans les années 20. *Elle y prend le* nom de Reinette, et la succession formelle de son maître, Saoud, qui, arrêté à Paris pendant la seconde guerre mondiale, mourra en déportation, ce qui sera pour Reinette un sujet de chagrin jamais oublié.

Après la guerre, Reinette l'Oranaise s'installe à Alger, où elle devient l'élève de Mohamed Bellocine. Elle, la non-musulmane, va apprendre l'arabe littéraire et commencer à chanter les poèmes de la tradition classique arabo-andalouse, après les avoir transcrits en braille. Reinette n'est pas seulement une incongruité dans l'histoire de la musique arabe. Elle porte le flambeau d'une « algérianité » croisée. Dans les années 50, elle devient célèbre dans son pays, notamment en donnant des *concerts diffusés par Radio-Alger* en compagnie du pianiste Mustapha Skandrani, et de l'orchestre de Mohamed El Anka. Elle jongle d'une voix alors limpide et profonde, modulée comme il se doit, avec les farces joyeuses du francarabe (*Chéri, je t'aime, chéri, je t'adore*), le *chaabi* algérois et les pièces classiques.

Mal acceptée par la révolution algérienne, Reinette choisit, en 1962, *de s'installer dans la banlieue parisienne*, où elle vivait avec son mari, le joueur de derbouka Georges Layani. Elle vit alors la cassure de l'indépendance comme un deuil, disparaît dans l'anonymat, animant mariages et fêtes communautaires. Redécouverte en 1984 par Radio-Beur, Reinette l'Oranaise reprend la *tournée des concerts à la fin des* années 80, passant par l'Olympia en 1989. En robe bleue à paillettes, accompagnée de son luth, de son mari, et souvent du pianiste algérien Mustapha Skandrani, elle séduit le public français. Reinette l'Oranaise, à l'instar de Lili Boniche, remet au goût du jour tout un pan *de la musique maghrébine* (à écouter : la collection « Trésors de la musique judéo-arabe », Blue Silver/Mélodie).

En 1995, elle est récompensée par un Grand Prix de l'Académie Charles-Cros pour son album *Mémoires*. On ne verra plus Reinette l'orageuse, capable de toutes les luttes, de toutes les colères, de toutes les émotions. On ne l'entendra plus chanter d'une voix profonde : *« Je vous envoie mes larmes, je suis toute anéantie devant vous. »* On ne l'entendra plus plaisanter en *« arabe cassé »*. Celle qui avait ce don rare de tenir une salle, de l'affronter et de la conquérir en la clouant d'émotion ou de rire, selon ses envies et ses humeurs d'un soir, était sans doute une vieille dame coquette ; elle savait surtout parler de la musique comme on parle de l'âme.

Véronique Mortaigne

Georges Saadé

Le président du parti des Phalanges libanais

DURANT douze ans, Georges Saadé a présidé aux destinées des Kataëb – les Phalanges –, qui fut le grand parti des chrétiens au début de la guerre du Liban. Mais il en prit la tête à l'heure du déclin. Et dans des conditions partisanes complexes et difficiles. Georges *Saadé est mort à Beyrouth, mardi* 17 novembre, à l'âge de soixante-huit ans, des suites d'un cancer.

Georges Saadé assuma la lourde tâche d'hériter du parti d'une famille, les Gemayel père et fils : Pierre, le fondateur charismatique mué en dernier bastion des chrétiens, Béchir, éphémère héros et *président allié d'Israël, assassiné* en 1982, et Amine, à son tour président, décrié de toutes parts, qui pensait revenir sur scène à l'échéance de son mandat, en 1988, en redevenant précisément chef des Kataëb. Georges Saadé lui en barra la route, en 1986, avec le soutien des Forces libanaises (FL), la *milice* du parti, enfant monstrueux qui finit par dévorer son géniteur. Et de nouveau, en 1992, il barra la route au chef des FL, Samir Geagea, lorsque, la milice dissoute, celui-ci tenta un retour en force par le biais du parti. Georges Saadé réussit à se maintenir à la tête des Kataëb et Samir Geagea finit en prison, où il croupit encore, allant de procès en procès, seul chef de guerre poursuivi au Liban pour ses crimes.

Cependant, Georges Saadé devint le chef de l'ex-grand parti chrétien au moment où celui-ci ne représentait plus grand-chose, les chrétiens ne s'identifiant plus à lui, *mais dans un premier temps à sa* milice et ensuite, surtout, au général en exil Michel Aoun. Sans compter que cela coïncida avec un net affaiblissement du pouvoir des chrétiens face aux musulmans. Cet affaiblissement perdure. Pour Georges Saadé, ces années à la tête des Kataëb marginalisés ne furent *pas un cadeau. Honnête homme* dans la jungle des politiciens affairistes, il eut le mérite de ne pas s'enrichir démesurément comme tant d'autres, mais il n'eut pas l'envergure d'insuffler un second élan au parti qu'il dirigeait.

Pourtant, Georges Saadé aurait mérité mieux car il eut le courage d'être *le Libanais* chrétien qui, à Taëf (Arabie saoudite), en 1989, prit le plus sur lui pour faire les concessions indispensables qui permirent de mettre fin à la guerre du Liban. Ce fut son dernier, peut-être son seul grand rôle. Il passa le reste de sa vie à s'en justifier.

Lucien Georges

Efim Geller

Un grand maître des échecs

AVEC Efim Geller, mort des suites d'un cancer mardi 17 novembre à l'âge de soixante-treize ans, c'est l'un des derniers grands champions d'échecs russes de l'immédiat après-guerre qui disparaît.

Arrivé au plus haut niveau un peu sur le tard – il n'obtint son titre de grand maître international qu'à vingt-sept ans –, Efim Geller participa aux six tournois des candidats au titre de champion du monde qui furent organisés entre 1953 et 1971. Deuxième ex aequo en 1962, demi-finaliste trois ans plus tard, ce puriste s'était tranquillement installé dans le club pourtant très fermé des dix meilleurs joueurs du monde mais il n'eut jamais le petit coup de pouce de la chance ou cette touche mystérieuse de talent qui séparent les champions « communs » de ceux qui entrent dans l'histoire.

Ce très respecté théoricien des ouvertures, véritable laboratoire du noble jeu, n'avait pourtant peur de personne et était même devenu la bête noire des meilleurs. Pas moins de quatre champions du monde – les Soviétiques Mikhaïl Botvinnik, Vassili Smyslov et Tigran Pétrossian ainsi que le génial Américain Bobby Fischer – comptabilisent pour l'éternité un résultat négatif contre lui. Seuls les Soviétiques Boris Spassky et Mikhaïl Tal ont pu le dominer. Ce spécialiste des défenses est-indienne et sicilienne remporta par deux fois – et à *vingt-quatre* années d'intervalle, un record – le championnat d'URSS, en 1955 et en 1979.

Dans l'un des livres qu'Efim Geller avait écrits, Tal avait pris la plume pour rédiger la préface et décrivait ainsi son aîné : *« Une de ses plus grandes forces était et est son aptitude à rechercher la nouveauté et à découvrir l'essence secrète des échecs. »* Perfectionniste, Efim Geller voulait construire ses parties comme on bâtit des immeubles – fondations solides et plan d'architecte – et il lui arrivait parfois de réfléchir pendant une heure sur un coup afin d'entrer en symbiose avec la position et d'en extraire tout le « jus ». Ce qui lui valut de nombreux désagréments avec la pendule.

Même si, au cours du jeu, il lui fallait parfois se battre avec le temps, celui-ci – à une échelle différente – semblait n'avoir guère de prise sur Efim Geller, qui remporta en 1989, à l'âge de soixante-quatre ans, le dernier tournoi international de sa longue carrière, à Dortmund, en Allemagne.

Pierre Barthélémy

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du dimanche 15 novembre sont publiés :

● **Logement** : un décret modifiant le code de la construction et de l'habitation et relatif au supplément de loyer de solidarité ; un décret relatif à l'aide aux associations, centres communaux et intercommunaux d'action sociale, organismes à but non lucratif et unions d'économie sociale pratiquant la sous-location ou la gestion immmobilière.

Au *Journal officiel* daté lundi 16-mardi 17 novembre sont publiés :

● **Fonctionnaires** : plusieurs décrets relatifs à la formation professionnelle des fonctionnaires de l'Etat, des agents civils non titulaires de l'Etat et des établissements publics de l'Etat n'ayant pas de caractère industriel et commercial, en situation de congé parental.

● **Téléphone** : un arrêté autorisant la société Mobicom SA à fournir le service téléphonique au public.

Au *Journal officiel* du mercredi 18 novembre sont publiés :

● **Titularisation** : un décret fixant les conditions exceptionnelles d'intégration de certains agents non titulaires du ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie et du ministère de la jeunesse et des sports, dans des corps de fonctionnaires de catégorie A, en vertu de la loi Le Pors de juin 1983.

● **Archives** : quatre arrêtés instituant une dérogation générale pour la consultation de certains fonds d'archives publiques concernant la seconde guerre mondiale, versés aux Archives nationales par les services du premier ministre, par le ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, par le ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, ainsi que par le ministère de l'agriculture et de la pêche.

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– Le 22 novembre 1998.

Dix-huit ans et ceux à venir.

Joyeux anniversaire à

Laetitia GOURDET.

22, rue de Wattignies,
75012 Paris.

– 22 novembre 1998.

Maya

a vingt-deux ans.

Nous te souhaitons une vie pleine de musique et d'amour.

Maman, Gianmaria, Arthur et Piotr.

– Notre

Popop

fête ce lundi 23 novembre ses quatre-vingts ans.

Il fallait bien que Le Monde le sache !
Joyeux anniversaire à **Minotte** et à lui !

Leslie, Laura, Julie, Patricia, Nicole, Sébastien, Serge et Michel.

– 22 novembre 1948, Sevran.
22 novembre 1998, Douvaine.

Comme le temps passe vite avec toi !
Merci d'exister... et bon anniversaire !

O.

Mariages

M. et Mme Olivier KREISS
ont la joie de faire part du mariage de leur fils.

Philippe
avec
Mlle Gabriela SANCHEZ,

le 13 novembre 1998.

Cordoba (Argentine).

Décès

– Toulon. Paris. Toulouse. Perpignan.

Anny AMBERNI,
traductrice littéraire,

nous a soudain quittés le 15 novembre 1998.

Depuis la patrie de saint Augustin, son parcours, souvent difficile, fut si court ! Ses amis, auteurs, lecteurs, restent sous l'aura de son charme, sa générosité, son intelligence et son amour de l'autre.

De la part de
Yvette Pardini,
Héliette Amberni et les siens,
Jean-Claude Hartmann et ses enfants,
Jean Meyer,
Renaud, Marie-Pierre et Paul Meyer,
Richard, Nadia et Yaël Meyer,
Les familles Salini, Véron et alliés,
Beatriz, Pablo, Matias, Marina Meyer-Rojas,
Les familles Suire et Abidi,
Ses amis francisants, hispanisants, arabisants...

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte *intimité. Que vos pensées* l'accompagnent.

– Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui

Mme Henri CHADEFAUD,
née Berthe DAGUIN,

le 19 novembre 1998, à Paris, dans sa quatre-vingt-quinzième année.

La *messe de requiem sera célébrée le* lundi 23 novembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boulevard du Montparnasse, Paris-6e, suivie de l'inhumation à Médillac (Charente).

De la part *de ses enfants*.

Familles de Foucault, Chadefaud et Dubois,
16, rue d'Alésia,
75014 Paris.

– Mme Constantin Chararas,
son épouse,
M. Olivier Chararas,
son fils,
M. et Mme Apostolos Chararas,
son frère et sa belle-sœur,
M. et Mme Athanase Chararas
et leurs filles,
Mlle Chariclée Chararas,
M. Spiros Chararas,
ses neveux et nièces,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Constantin CHARARAS,
ancien directeur de recherche
au CNRS,
correspondant
de l'Académie des sciences,
Chevalier du Mérite Agricole,

survenu le 18 novembre 1998, dans sa soixante-dix-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église orthodoxe grecque, 7, rue Georges-Bizet, Paris-16e, le mardi 24 novembre, à 15 heures.

L'inhumation aura lieu à Valbens (Haute-Savoie) dans l'intimité.

– M. et Mme Bernard Zimmern,
M. et Mme Denis Herlaut,
M. et Mme François Heilbronner,
leurs enfants et petits-enfants,
font part du décès de leur mère,

Mme Raymond DUCAS,
née Suzanne BAUR,

le 19 novembre 1998.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.

90, rue de Longchamp,
92000 Neuilly-sur-Seine.

– Mme Jacqueline Jamin,
Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Sa famille et ses amis,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Jean JAMIN,

survenu le 10 novembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de *Brillac-en-Sarzeau, le 13 novembre*.

Le Logeo,
56370 Sarzeau.

– Nous faisons part de la disparition tragique de

Geneviève,
(vingt-neuf ans),

Vincent,
(trente et un ans),

et de leur petite

Callixte,
(deux ans),

inhumés le 18 novembre 1998.

« ...Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »
Apocalypse-Saint Jean.

Daniel Mandon,
42660 Saint-Genest-Malifaux.

– Le président du conseil d'administration de l'Ecole polytechnique,
Le directeur général de l'Ecole polytechnique,
Le directeur général adjoint pour l'enseignement,
Le président et les membres du département de physique,
Et tous les personnels de l'Ecole polytechnique,
ont la tristesse de faire part de la disparition de

M. Heinz-Jürgen SCHULZ,
maître de conférences
à l'Ecole polytechnique,
directeur de recherches au CNRS,

survenue le mardi 17 novembre 1998.

– Janette Ostier,
son épouse,
Jean-Jacques et Geneviève Ostier,
ses enfants,
Julie, Lola, Thomas,
ses petits-enfants,
Jacques et Brigitte Ostier,
Le Père Etienne Ostier,
Adrien et Luce Ostier,
Arthur et Chantal Ostier,
Marie-Hélène et Jean-Pierre Mauvage-Ostier,
Anne Elmering-Ostier,
ses neveux et nièces,
ont la douleur de faire part du décès de

Robert OSTIER,

survenu le 17 novembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Les obsèques auront lieu le mardi 24 novembre, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse.

On se réunira à l'entrée principale, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14e.

18, place des Vosges,
75004 Paris.

– Le 19 novembre 1998, dans la paix du Seigneur,

Héliane VERDEIL,

entourée de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-fils,
a rejoint

Georges,

son mari, décédé en 1944.

La messe sera célébrée le mardi 24 novembre 1998, à 15 heures, en l'église Saint-Albert-le-Grand, 122, rue de la Glacière, Paris-13e.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Marie-Claire et Philippe Sol-Rolland,
François et Christiane Verdeil,
Marie Laure Verdeil,
Anne Verdeil et Paul Savatier,
91, rue de la Santé,
75013 Paris.

– Oran. Paris.

M. et Mme Charles Zémor,
M. et Mme Georges Zémor,
Mme Michèle Zémor,
Et leurs familles,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Alfred ZÉMOR,
née Clara BIBAS,

survenu à l'âge de quatre-vingt-treize ans, le mercredi 18 novembre 1998.

Les obsèques ont eu lieu le jeudi 19 novembre.

176, rue du Temple,
75003 Paris.

– Mme Amelina Vincent,
son épouse,
Yvette et Yves Coirault,
ses enfants,
Sylvie et Jacques Neuburger,
ses petits-enfants,
Alice, Laure-Marie et Jean-Frédéric,
ses arrière-petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Raymond VINCENT,
inspecteur départemental
de l'enseignement primaire,
chevalier de l'ordre national
du Mérite,
médaille du combattant volontaire
de la Résistance,
croix du combattant 1939-1945,
officier des Palmes académiques,

survenu le 19 novembre 1998, dans sa quatre-vingt-seizième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 24 *novembre, à 10 h 30, en* l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boulevard du Montparnasse, Paris-6e.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse.

57, avenue du Maine,
75014 Paris.

Anniversaires de décès

– Le 21 novembre 1985,

Me René
GEORGES-ETIENNE

quittait les siens.

Que ceux qui ont connu et estimé le résistant, l'ami ou simplement l'homme pour les idées qu'il défendait aient une pensée pour lui.

Dominique TROUILLER

est mort le 22 novembre 1997, à Auxerre.

Que celles et ceux qui l'ont connu et aimé aient une pensée pour lui.

Sa famille et ses amis à Voiron (Isère), Grenoble, Paris, Auxerre.

Qu'il repose en paix.

Communications diverses

– *Qu'est-ce que le protestantisme ?* avec A. Houziaux et L. Pernot, pasteurs. Dimanche 29 novembre, à 14 h 15, temple protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17e. Entrée libre.

– Assises européennes du judaïsme progressiste : « Le judaïsme européen et Israël », avec Shoulamit Aloni (ancienne *ministre d'Israël). Professeurs.* D. Bensimon, D. Lindenberg, J. Tarnero...
101, rue de l'Université, Paris-7e.
Réservations obligatoires. CBL. Tél. : 01-42-71-68-19.
Fax : 01-42-71-39-72.

– Organisme universitaire américain recherche familles françaises Paris, pour accueillir mi-janvier à fin mai étudiant américain. Vingt ans environ, demi-pension contre rémunération. 01-45-41-40-74.

Commémorations

– *Hommage à François Mansart* pour le quadricentenaire de sa naissance. Aquarelles et dessins de Jean Pattou, du 24 novembre au 31 décembre 1998, du mardi au dimanche inclus, de 15 heures à 19 heures, Maison Mansart, 5, rue Payenne, Paris-3e. Tél. : 01-48-87-41-03.

Conférences

– **Les conférences de l'Institut universitaire de France.**
Mercredi 25 novembre 1998.
– La biologie du plaisir, par Jean-Didier Vincent.
– La mondialisation du droit : chances et risques, par Mireille Delmas-Marty.
– L'ozone stratosphérique : un cas « historique » de rupture des équilibres de l'atmosphère, par Gérard Mégie.
– Le *football comme vision du monde*, par Christian Bromberger.
Conférences publiques dans la limite des places disponibles.
Lieu : ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie,
1, rue Descartes,
75005 Paris.
Amphithéâtre Poincaré.
Rens. : 01-44-32-92-01.

CONFÉRENCE :
Pierre MIQUEL
Le Monde nouveau
de la Victoire de 1918.
Vendredi 27 novembre, 20 h 30.
Espace Ecully (Ecully).
Tél. : 04-78-33-64-33

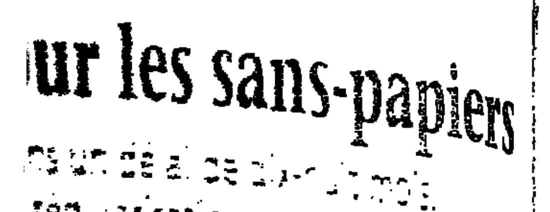
Diplômes

UNIVERSITÉ
PARIS-1 - PANTHÉON-SORBONNE
DUEJ
(Diplôme universitaire
d'études *sur le judaïsme*)
Enseignement pluridisciplinaire
Histoire de l'antiquité
Histoire contemporaine
Histoire d'Israël
Philosophie
Ethnographie
Anthropologie/Bible
Talmud, droit hébraïque
Histoire de l'art
Civilisation/Cinéma/Hébreu

Réunion inaugurale
mardi 24 novembre 1998,
à 18 heures
amphithéâtre TURGOT,
17, rue de la Sorbonne,
75005 Paris
Présentation du programme
et des conditions d'inscriptions

Propos introductifs par le
professeur Claude
COHEN-TANNOUDJI
Prix NOBEL de physique 1997

Association des Amis du DUEJ
Tél. : 01-43-54-14-05



Morts pour l'exemple

Ils étaient deux jeunes soldats de Tauves (Puy-de-Dôme) au Chemin des Dames, le caporal Joseph Dauphin et son « pays » François Brugière. Le premier fut exécuté pour avoir chanté, un soir de beuverie, des couplets jugés révolutionnaires. Le second fut déporté en Algérie où il succomba à de mauvais traitements pour avoir refusé de fusiller son compagnon



EN plein milieu des monts d'Auvergne, dans le petit village de Tauves (Puy-de-Dôme), tout était en ordre pour le 11 novembre. Et tout semblait normal, ce jour-là : messe à 10 heures, rassemblement des aînés et des gendarmes devant le monument aux morts, vin d'honneur offert par la mairie au Bon Gîte et à La Belle époque. Quelque chose a suffi, pourtant, pour que tout ne se passe pas exactement comme d'habitude. Au pied du monument aux morts, un bouquet de roses rouges a été déposé discrètement par deux inconnus à côté de la gerbe municipale. Pour seul commentaire, un petit mot écrit à la main, en belles lettres d'instituteur : *« Honneur aux combattants de 14-18, et une pensée émue au caporal Dauphin comme à son ami le courageux soldat Brugière, et à tous ceux sacrifiés pour la gloire d'officiers incompétents. »*

Dans le village, on n'a pas tardé à jaser. Le bruit a couru que *« ce sont deux gars du Cantal qui ont fait ça (...), deux gars qui habitent à plus de 50 kilomètres d'ici, et ils sont venus exprès pour déposer les fleurs »*. Quelques minutes plus tôt, les habitudes de la cérémonie avaient déjà été bousculées par le maire en personne, Fernand Urlande. Lors de son discours annuel, une fois posés les préliminaires de coutume, il a rappelé les propos tenus à Craonne le 5 novembre par le premier ministre : Lionel Jospin avait défié les traditions commémoratives de l'armistice de 1918 en demandant que les soldats *« fusillés pour l'exemple »* après leur révolte contre les offensives Nivelle du Chemin des Dames, en 1917, *« réintègrent aujourd'hui, pleinement, notre mémoire collective nationale »*. Sans se soucier, pour l'occasion, de sa propre appartenance au Parti socialiste, jugée de peu d'importance dans un village d'ailleurs plutôt situé, par tradition, du côté des démocrates-chrétiens, le maire a solennellement approuvé cette initiative. *« Nous ne pouvons que nous réjouir de l'attitude du premier ministre*, a-t-il dit, *et inviter la population à s'associer à cette démarche. »*

Justement, il y en avait un, à Tauves. Un parmi les quarante-neuf mutins « fusillés pour l'exemple » de 1917, dans ce petit chef-lieu de canton auvergnat d'un peu plus de mille habitants. Et des cent seize « morts pour la France » de la commune inscrits sur le monument aux morts, le maire n'a cette fois retenu que celui-là, l'un des noms que l'histoire officielle avait, par « pudeur », décidé de passer sous silence. Pour la première fois, à Tauves, fut donc évoquée publiquement la mémoire de cet ancien combattant du village, le caporal Joseph Dauphin, fusillé par ses compatriotes le 12 juin, à deux pas du Chemin des Dames.

BIZARREMENT, son nom figure tout de même sur le monument aux morts de la place du village, depuis le 17 septembre 1922 : le maire de l'époque, Jean Garenne, avait décidé de ne pas demander leur avis aux militaires ni à l'administration, et de rendre les honneurs qui lui étaient dus à ce soldat dont chacun, au village, connaissait le courage. Mais, jusqu'ici, on ne parlait jamais de Joseph Dauphin le 11 novembre. Et on ne parle toujours pas de son mystérieux compagnon, François Brugière, à qui les *« deux gars du Cantal »* l'ont associé en venant lui rendre simultanément hommage. Même si l'on peut lire son nom aussi, l'air de rien, sur le monument des « morts pour la France ».

On aurait pu ne jamais repenser à son histoire tragique, comme à celle de son camarade François Brugière. Les jeunes, à Tauves, sont passés depuis belle lurette à autre chose. Pas un seul, d'ailleurs, n'assistait à la cérémonie de commémoration de l'armistice. *« Les jeunes, aujourd'hui, ils savent à peine ce que c'est qu'un "poilu". »* Chez les plus anciens, on ne fait pas grand cas non plus du caporal Dauphin. Son fils est mort en 1971, sans s'être jamais marié. Puisque tout doit s'expliquer, dans une petite commune, le célibat de Michel Dauphin s'explique dans le village – où il semblait très aimé – par une plaie toujours ouverte. La honte de s'être entendu dire, un jour : *« Tu n'es que le fils d'un fusillé. »* Quant à la veuve de Dauphin, qui n'a jamais touché sa pension de veuve de guerre, elle avait toute sa vie refusé de marquer une pause devant le monument aux morts, comme la tradition l'exige lors des enterrements militaires. Elle se serait même opposée aux demandes de réhabilitation de son mari. La peur du qu'en-dira-t-on, disent certains. *« C'était sa révolte à elle »*, prétendent d'autres, visiblement pas mécontents de contribuer à alimenter l'énigme.

La mémoire du caporal Dauphin est pour beaucoup entre les mains de Célestin, son neveu et unique descendant. Célestin Dauphin est célèbre, à Tauves et aux alentours : et pour cause, c'était le facteur ! Aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans, il n'en avait que quatre à la mort de son oncle. Dans sa famille, on n'en parlait pas. Lui-même, Célestin, n'aurait pas imaginé que pourrait ressurgir un jour le triste destin du caporal. Lui et sa femme avaient bien gardé quelques archives, sa croix de guerre (1915) et de vieilles coupures de journaux, de l'époque où ils avaient hébergé chez eux la veuve Dauphin. Mais tout cela était resté à sa place, tel quel, dans une enveloppe de tissu blanc. C'est un journaliste de France-Inter, Daniel Mermet, qui a soudain réveillé leur conscience : en enquêtant l'an dernier sur les familles de mutins pour son émission « Là-bas si j'y suis », il a fait sortir Célestin de sa coquille. Soudain, voilà que le neveu a éprouvé, avec sa femme, le devoir d'un combat : celui de prendre à cœur *« l'injuste sort de l'oncle Joseph »*. Et d'obtenir, un jour, la réhabilitation du soldat.

Joseph Dauphin était-il donc l'un des trente mille à quarante mille mutins (dont quelques centaines furent condamnés à mort, et quarante-neuf exécutés) qui, à bout de forces, s'insurgèrent contre une bataille perdue d'avance ? Au dire de la famille, même pas. *« Il était innocent. Tout le monde est témoin que c'était un soldat courageux, toujours prêt à partir au combat, et qu'il n'y avait pas chez lui l'ombre d'une révolte »*, raconte Célestin Dauphin, parfois corrigé par son énergique épouse : *« Mais non, Célestin, tu mélanges tout ! » « Je te dis que si, c'était comme ça. »*

> « Si on m'oblige à tirer, la balle ne sera pas pour mon camarade, mais pour le commandant du peloton »

Par sécurité, il regarde ses notes. Il a préparé un résumé. C'est que l'histoire de l'oncle, ils la tiennent entièrement des textes que rédigea en faveur du soldat le député socialiste Henry Andraud : d'abord dans *La Montagne*, entre septembre 1921 et janvier 1922, puis dans un livre, *Quand on fusillait les innocents* (Gallimard, 1935). Antimilitariste, dénonçant à longueur de colonnes *« les crimes de la guerre »*, sous forme d'une chronique libellée sous ce titre dans *La Montagne*, le député a fait de la réhabilitation de Joseph Dauphin une affaire personnelle. Pourquoi a-t-il cessé brusquement son combat ? *« Sans doute parce que la veuve de Dauphin s'opposait à ce qu'il soit réhabilité. Elle avait un drôle de caractère »*, commentent en cœur Célestin et sa femme Mathilde.

D'après Henry Andraud, Célestin et Mathilde, il combattait valeureusement dans le 70ᵉ bataillon de chasseurs alpins. Il avait obtenu trois « citations », en plus de la croix de guerre. Mais voilà qu'un jour on tire au sort les permissions. La « mauvaise pioche » est pour le bataillon de Joseph Dauphin. C'est le désespoir. Le soir, dans une auberge de Beuvardes (Aisne), les hommes du 70ᵉ BCP *« se paient une bonne cuite »*. On boit, on chante. Le caporal Dauphin, pour son malheur, a la voix qui porte. C'est lui qu'on entend brailler. Pas des chants révolutionnaires, rien d'antimilitariste : le caporal ne s'intéresse pas à la politique ; il fait son boulot de soldat. Célestin s'anime soudain. La chanson que chantait son oncle, cette nuit-là, il la connaît bien : *« J'ai deux grands bœufs dans mon étable, la charrue est en bois d'érable, tralala, enfin, vous voyez que c'était pas politique. »*

Le lendemain du *« chambard »*, le général de Pouydraguin serait venu prévenir les hommes qu'ils attaqueraient deux jours plus tard le plateau de Craonne. *« Peut-on compter sur vous ? »*, demande-t-il. *« Nous marcherons »*, répondent les soldats. Mais Joseph Dauphin a été repéré. Considéré comme *« meneur »* avec un autre, tous deux sont envoyés au poste. *« Je n'y coupe pas de mes quinze jours »*, a tout juste le temps de penser Joseph Dauphin. Mieux, c'est le conseil de guerre qui l'attend. Et une semaine plus tard, après un jugement sommaire, le peloton d'exécution. Motif : *« participation à rébellion »* et *« attentat à la sûreté de l'Etat »*. Voilà comment le caporal Joseph Dauphin aurait été condamné à mort et fusillé, pour avoir chanté un peu trop fort.

Selon l'historien Guy Pedroncini, auteur des *Mutineries de 1917* (PUF, 1967), la légende familiale a un peu atténué les choses. Le chambard a bien eu lieu à Beuvardes, le 2 juin, dans le 70ᵉ BCP. Pas au son de *« J'ai deux grands bœufs dans mon étable »*, mais plutôt aux cris de *« A bas la guerre ! Vive la révolution ! A bas la calotte ! Vive la Russie ! A bas Poincaré ! »*, pour continuer en jets de pierre à l'encontre du chef du bataillon, en coups de pistolet et de fusil sur les maisons des officiers, jusqu'au poste de police où on libère les prisonniers. *« Les plus acharnés à crier sont menés par le caporal Dauphin »*, écrit Pedroncini (à partir de nombreux documents publiés chez Gallimard, « Archives » nº 35). L'historien reconnaît cependant, maniant la litote, que *« la boisson »* a pu *« avoir quelque influence »* sur la mutinerie, plus que des motifs politiques *« qui leur passaient au-dessus de la tête »*. La question du caporal Dauphin, selon lui, représente *« un cas grave »* : celui d'un soldat glorieux et révolté, comme la plupart des autres mutins, non contre la guerre mais *« contre une certaine forme de guerre »*.

Un « vrai mutin », Joseph Dauphin ? *« Disons qu'il s'est laissé entraîner à commettre des actes peu compatibles avec les impératifs de la guerre »*, répond Guy Pedroncini, qui comprend ainsi la raison pour laquelle la famille Dauphin n'aurait pas tenté la réhabilitation en faisant appel du jugement en 1933, lors de l'institution d'une cour spéciale de justice militaire. *« La veuve craignait sans doute qu'on ne confirmât toutes ces choses. »*

Dans une lettre au curé de Tauves, l'aumônier militaire chargé de donner l'absolution à Joseph Dauphin avant son exécution rapporte les dernières paroles du caporal : *« J'avais bu, et puis on nous avait monté la tête. »* Commentaire de l'aumônier : *« Il comprenait bien que sa faute était grave et méritait un châtiment. Mais, évidemment, il n'avait pas conscience d'avoir mérité un châtiment si terrible. »*

Parmi les mutins de 1917, on ne trouve nulle part le nom de François Brugière, l'autre soldat à qui les inconnus du Cantal sont venus rendre leur mystérieux hommage. Comme Dauphin, Brugière appartenait à la même petite commune de Tauves. Comme lui, il a fait son devoir jusqu'au Chemin des Dames. Appartenant au même régiment, il est désigné, parmi d'autres, le 12 juin 1917, pour composer le peloton d'exécution chargé de fusiller Joseph Dauphin. Il refuse. *« Si on m'oblige à tirer*, dit-il, *la balle ne sera pas pour mon camarade, mais pour le commandant du peloton. »* Condamné pour désobéissance et insubordination, François Brugière doit être soumis à la même peine. Celle-ci est commuée en déportation. Envoyé en Algérie, Brugière meurt peu après, des suites de mauvais traitements.

L'HISTOIRE de Brugière, c'est son neveu qui la raconte. Il a gardé le télégramme d'Orléansville (aujourd'hui Chlef, en Algérie) annonçant son décès à l'hôpital militaire. Comme Célestin Dauphin, Jean-Marie Sepchat habite toujours Tauves, où il était coiffeur. Mais, contrairement à son voisin, *« l'autre neveu »* avec qui il ne parle d'ailleurs jamais de cette tragédie commune, il n'a pas attendu le réveil des mutins dans les discours officiels pour s'intéresser au destin de son oncle. *« Pour ma mère, vous pensez, c'était plus qu'un héros*, raconte Jean-Marie Sepchat. *Risquer la mort pour refuser de tirer sur un copain... »*

Lorsque le président du RPR, Philippe Séguin, s'est indigné des propos de Lionel Jospin en demandant s'il s'agirait aussi de *« réhabiliter les Waffen SS, les gens qui ont adhéré aux partis de Doriot ou de Déat »*, Jean-Marie Sepchat, comme il dit, ne l'a pas *« avalé »*. Il a pris sa plume pour écrire à *La Montagne*, mais quelque chose lui dit que ça ne suffit pas. *« Si ma mère avait été là, Séguin se serait pris une paire de claques ! »*

Dès 13 heures, le 11 novembre, tout le monde est rentré chez soi, à Tauves. Au milieu des maisons aux toits d'ardoise, le monument aux morts avait un air de fête avec son bouquet de roses rouges. Il semblait renvoyer à l'oubli le *« mort en lâche »* inscrit en 1917 sur la première tombe de Joseph Dauphin à Ventelay (Aisne), près de Craonne. La légende dit que les soldats venaient l'effacer, le soir, en écrivant *« Nous te vengerons ! »*. La vengeance n'a pas attendu les propos du premier ministre ni le bouquet des *« deux gars du Cantal »* : déjà, le 7 octobre 1922, le corps de Joseph Dauphin avait été transféré au cimetière militaire de Cormicy, près de Reims. *« On ne sait pas pourquoi, ni par qui. »*

Marion Van Renterghem
Dessin : Stanislas Bouvier

Les Russie de « Boris Godounov »

Il y a un siècle, Rimski-Korsakov faisait représenter à Moscou sa propre version de l'opéra de Moussorgski. Maintes fois remaniée, l'œuvre dépeint la tragédie du peuple russe face au pouvoir absolu. Des tsars à Boris Eltsine, ses remodelages successifs reflètent la situation politique du moment

LE 7 décembre 1898 (selon le calendrier Julien, en vigueur en Russie jusqu'à la révolution de 1917), le public élégant du Théâtre Solodovnikov à Moscou fait un triomphe à *Boris Godounov*, l'opéra de Moussorgski. L'œuvre a été peu jouée depuis sa création le 27 janvier 1874 et on craint ses longueurs. C'est la première fois qu'est donnée sur scène cette version, réalisée deux ans plus tôt par Nicolas Rimski-Korsakov, professeur au conservatoire de Saint-Pétersbourg, ami de Moussorgski, disparu en 1881. Lorsque le rideau final tombe sur la mort poignante du tsar Boris au Kremlin, les applaudissements éclatent, saluant Fédor Chaliapine, magistral dans le rôle-titre qu'il joue pour la première fois.

Cette version de *Boris Godounov* ne ressemble guère à l'œuvre achevée par Moussorgski en 1872. L'interprétation souveraine de Chaliapine et les choix esthétiques de Rimski-Korsakov vont pourtant la rendre fameuse. L'harmonie a été modifiée en maints endroits, les phrasés modifiés. Les parties vocales ont été rendues plus lyriques. Les sonorités rugueuses de l'orchestre ont fait place à des combinaisons instrumentales traditionnelles inspirées par les procédés de Wagner. Surtout, de nombreux passages ont été supprimés par Rimski-Korsakov. Qui plus est, celui-ci a bouleversé l'ordre des dernières scènes pour achever l'opéra sur la mort du tsar plutôt que sur la révolte du peuple telle qu'elle figure chez Moussorgski.

Œuvre-miroir, *Boris Godounov* pose dès cette époque la question de la légitimité du tsar et de son pouvoir absolu. La révision de Rimski-Korsakov est un premier jalon. D'autres remodelages suivront, au point qu'à chaque période de l'histoire russe correspondra une nouvelle version de *Boris Goudounov*.

L'histoire du tsar Boris Godounov est fondée sur des faits réels survenus entre 1584 à 1613 en Russie, une période baptisée le « Temps des troubles ». En 1598, le tsar Fédor, fils d'Ivan le Terrible, meurt sans héritier. Son seul successeur potentiel, son frère Dimitri, avait été mystérieusement assassiné en 1591 à l'âge de neuf ans. La dynastie de droit divin qui est à l'origine de l'Etat russe au IXe siècle s'éteint alors. Des états généraux désignent comme tsar l'homme fort du pays, Boris Godounov, noble aux origines obscures dont le règne sera rapidement terni par une série de catastrophes naturelles et de famines. En 1603, un jeune homme prétend en Pologne être Dimitri, l'héritier légitime du trône. Il affirme avoir miraculeusement échappé aux assassins dépêchés douze ans plus tôt par Boris. Les Polonais et l'Eglise catholique le soutiennent. Entré en Russie à la tête d'une petite troupe, le soi-disant Dimitri soulève le peuple mécontent et remporte quelques succès avant que la mort brutale de Boris, en 1605, lui permette de devenir tsar.



DR

La scène du couronnement du tsar dans une version de « Boris Godounov » montée au Théâtre Kirov de Leningrad en 1983.



WOSTOK PRESS

Fédor Chaliapine : Boris Godounov fut le rôle de sa vie.

Son triomphe ne durera pas. Il est assassiné l'année suivante après un complot dirigé par Vassili Chouïski. Grand seigneur, celui-ci prétend que Dimitri n'a été qu'un imposteur et se fait couronner tsar. Son accession au trône provoque des révoltes populaires durement réprimées, des invasions étrangères et une désorganisation totale de l'Etat. L'ordre dynastique n'est rétabli qu'en 1613 lors de l'accession au pouvoir des Romanov.

Révélée en 1826 par l'historien Karamzine, la réalité du « Temps des troubles » fascinera l'intelligentsia russe tout au long du XIXe siècle, elle qui subit le conservatisme autoritaire du tsar et rêve de soulever le peuple contre le souverain. En 1830, Pouchkine est le premier écrivain à publier une pièce de théâtre intitulée *Boris Godounov* mais ce n'est que dans les années 1860, marquées par une nouvelle agitation, que le « Temps des troubles » retient de nouveau l'attention. Jamais la révolte du peuple russe contre un tsar illégitime n'a semblé autant d'actualité malgré l'abolition du servage concédée par le souverain en 1861.

Le « Temps des troubles » et ses personnages shakespeariens offrent, à la même époque, de riches perspectives aux écrivains. Quantité de pièces historiques voient le jour après la levée, en 1866, de l'interdiction de représenter sur scène un souverain (cette interdiction est maintenue pour les Romanov). Deux ans plus tard, Moussorgski commence la rédaction de son opéra.

Né en 1839 dans une riche famille noble de province, Modest Moussorgski est d'abord officier. Il quitte l'armée en 1859 par passion pour la musique. Il rencontre à Saint-Pétersbourg d'autres musiciens autodidactes qui vont progressivement former ce qu'on nomme en français le Groupe des cinq. Avec Balakirev, Borodine, César Cui et Rimski-Korsakov, il refuse une musique construite sur des procédés académiques en usage au conservatoire. Les Cinq rejettent les effets vocaux qui interviennent au détriment de l'action comme dans les opéras italiens. Ceux-ci ont d'ailleurs les faveurs d'une aristocratie pleine de mépris pour la culture russe. Ils conçoivent à l'opposé un nouveau type d'œuvre lyrique, l'opéra dialogué, fondé sur une déclamation chantée qui respecte l'intonation de la langue parlée. Ce récitatif mélodique applique en musique les principes de l'esthétique réaliste qui prédomine dans l'avant-garde artistique au cours des années 1860. En 1863, Moussorgski prend un emploi subalterne dans une administration à Saint-Pétersbourg et participe à la vie musicale dont les Cinq sont les inspirateurs. Il achève *Boris Godounov*, d'après la pièce de Pouchkine, en 1869.

CET opéra comprend sept tableaux. La tragédie individuelle du tsar coupé de son peuple est au centre de l'action. De même que chez Pouchkine, Boris est présenté comme le responsable de l'assassinat du petit Dimitri. Il meurt tourmenté par le poids de son crime à la fin de l'œuvre. Moussorgski réalise un opéra extrêmement moderne qui tourne le dos à toutes les conventions de l'art lyrique. L'absence presque totale de rôle féminin et une orchestration très sobre effraient les membres du Comité de lecture du Théâtre Marie de Saint-Pétersbourg. En février 1871, celui-ci refuse de faire représenter l'œuvre.

Moussorgski écrit alors une nouvelle version de *Boris Godounov* à partir de la première, qui restera longtemps ignorée. Les changements sont nombreux et radicaux. Ce second *Boris* fait la part belle à la tragédie du peuple russe malgré la suppression d'une scène où la foule affamée fait face au tsar devant la cathédrale Saint-Basile. Ce second *Boris* se termine après la mort du tsar par la révolte du peuple canalisée à son profit par l'imposteur Dimitri. Malgré ces changements, l'objectif de Moussorgski n'est pas de peindre les difficultés de son temps. Il est de créer une nouvelle forme d'opéra national.

C'est cette seconde version, comprenant au total neuf scènes, qui finit par être éditée sous forme de partition pour piano et chant avant d'être créée à Saint-Pétersbourg au Théâtre Marie le 27 janvier 1874. Le public de la première réunit nombre d'étudiants progressistes qui lui font un accueil triomphal et partent chanter des airs de la scène finale dans les rues. Les milieux musicaux apprécient très diversement une œuvre audacieuse qui sera peu représentée, avec des coupures, dans le même théâtre, jusqu'en 1882, mais toujours avec succès. Moussorgski occupe après la création de *Boris* une position marginale dans un monde musical où le groupe des Cinq s'est disloqué. Il meurt presque seul sept ans plus tard. Douze représentations au Bolchoï, à Moscou, à partir de 1888, sonnent le glas d'un opéra rayé par Alexandre III du répertoire des théâtres impériaux en 1890.

Lorsque Rimski-Korsakov commence peu après à réviser *Boris Godounov*, la société russe n'est plus la même que celle qu'a connue Moussorgski. Une bourgeoisie existe dont l'essor a été favorisé par l'industrialisation du pays à partir de 1880. D'immenses fortunes se constituent, à Moscou en particulier. Cette bourgeoisie rivalise avec l'aristocratie dans le domaine des arts en créant des opéras privés. Le plus célèbre est le Théâtre Solodovnikov financé à Moscou par un riche propriétaire de chemins de fer, Savva Mamontov, qui prétend mettre à l'honneur les opéras russes méprisés par les théâtres impériaux.

En 1897, lassé d'y voir ses œuvres refusées ou sabotées lors de leur représentation, Rimski-Korsakov se tourne vers Mamontov. Son *Boris Godounov* séduit un public fortuné, sensible à un art qui exploite le fonds culturel russe selon des modèles occidentaux. Rimski-Korsakov transforme *Boris* en un spectacle historique conçu à la manière d'un grand opéra de Scribe et Meyerbeer. L'orchestre y multiplie les effets sonores pour souligner les tensions du drame qui place l'interprète du rôle-titre au premier plan. Le contenu de *Boris Godounov* explique tout autant son succès. La bourgeoisie se reconnaît dans l'ascension de Dimitri, parti de rien mais parvenu à chasser le tsar. Plus que jamais elle aspire au pouvoir, même si l'aristocratie lui barre encore l'horizon.

Les représentations triomphales de *Boris*, avec Chaliapine, sur des scènes privées favorisent son retour au Théâtre Marie en 1904. Quatre ans plus tard, grâce à Diaghilev, l'œuvre est donnée à l'Opéra de Paris par la troupe des théâtres impériaux parmi d'autres opéras russes, le 19 mai 1908. L'interprétation de Chaliapine, après une nouvelle révision de Rimski, y fait sensation. Elle incite les grandes scènes internationales à inscrire *Boris Godounov* à leur répertoire.

> L'objectif de Moussorgski n'est pas de peindre les difficultés de son temps, mais de créer une nouvelle forme d'opéra national

Malgré tout, les procédés académiques de Rimski-Korsakov, disparu en 1908, font l'objet de nombreuses critiques. Le débat s'amplifie en URSS à partir de la redécouverte des manuscrits de Moussorgski à Leningrad en 1926. Ceux-ci révèlent l'orchestration originale mais aussi la toute première version de 1869. La conception de l'œuvre évolue alors. Le musicologue Pavel Lamm et le théoricien Assafiev décident de rassembler en un seul opéra les deux versions de Moussorgski qui sont éditées à un faible tirage en 1928. Ce regroupement n'est pas neutre. Assafiev considère que le caractère dépouillé et novateur de la première version incarne le vrai *Boris*. Selon lui, le peuple y est davantage mis en valeur que dans la seconde, dominée par trop d'épisodes centrés sur les individus malgré la scène finale. L'insertion dans cette version de la scène de la foule affamée au pied de Saint-Basile, scène coupée en 1872, accroît le rôle du peuple. Le renforcement des chœurs donne à *Boris Godounov* une dimension de tragédie collective qui était passée au second plan avec Rimski-Korsakov et Chaliapine. La représentation de cette version unique en dix scènes est accueillie diversement à Leningrad en 1928 par un public populaire surpris par le dépouillement de l'orchestration originale. Elle sera peu jouée.

Trop liée à l'avant-garde, cette version idéologique de *Boris Godounov* est remise en question par le pouvoir stalinien qui combat dans les années 30 toute expression de l'art jugée trop moderne. La célébration du centenaire de la naissance de Moussorgski en 1939 provoque une nouvelle révision. Jugée trop pauvre en effets sonores, la partition originale de *Boris* établie par Lamm est confiée à Chostakovitch. Ce dernier donne à l'orchestre un rôle symphonique qui étouffe les couleurs données à l'œuvre par Moussorgski même si Chostakovitch respecte l'harmonie originelle. Il a conscience, en achevant son travail en 1940, des similitudes entre le tsar assassin et Staline – et de l'approche d'un nouveau « Temps des troubles ». Sa révision ne sera créée qu'en 1959, sous Khrouchtchev, et sera assez peu jouée.

STALINE impose lui-même, en 1946, au Bolchoï, *Boris Godounov* dans l'orchestration de Rimski-Korsakov. Préfiguration du réalisme socialiste que Jdanov mettra à l'honneur peu après, cette décision annonce la sacralisation d'œuvres du XIXe siècle appréciées par le peuple. *Boris Godounov* est alors érigé en symbole de la culture nationale et de la lutte du peuple russe contre l'oppression. L'opéra est joué et enregistré dans cette version aussi bien en Russie qu'en Occident pendant des années.

L'orchestration originale de Moussorgski sera de nouveau éditée à Londres en 1975 par le musicologue David Lloyd-Jones. Elle est enregistrée pour la première fois par le chef polonais Jerzy Semkov en 1977 qui unifie les deux versions (1869 et 1872) et fait sensation. Plus de cent ans après sa création, *Boris Godounov* commence enfin à être reconnu pour ce qu'il est. C'est la revanche de Moussorgski. Les deux versions réunies souvent en une seule souffrent malgré tout des metteurs en scène qui bouleversent l'ordre de certaines scènes et suppriment des passages. Il faudra attendre la *perestroïka* pour que l'orchestration originale soit jouée en Russie tandis que le Bolchoï continue d'être fidèle au spectacle divertissant conçu par Rimski-Korsakov.

Mettre en scène *Boris Godounov* aujourd'hui, c'est donner un certain sens à l'histoire tout en critiquant les dirigeants du moment. La situation tragique du peuple russe en 1998 et les luttes de pouvoir dans l'ombre du nouveau Boris rappellent le « Temps des troubles ». Il n'est guère étonnant, dans ce contexte, que la plus récente représentation, celle dirigée par Valery Gergiev au Théâtre Marie (donnée à Paris en 1997, lire *Le Monde* du 13 novembre 1997), ait été fondée sur la version de 1869, une version qui insiste sur l'incapacité du tsar à satisfaire les aspirations de son peuple.

A sa sortie de la cathédrale de Saint-Basile, peu avant sa mort, Boris est apostrophé par un simple d'esprit. D'une voix résignée cet innocent fait ensuite entendre une plainte devant une foule impressionnée : *« Bientôt l'ennemi viendra, bientôt la nuit viendra, la nuit obscure, impénétrable. Malheur, malheur à la Russie. Pleurez, pleurez hommes de Russie, hommes de la faim. »* L'avenir dira si ces paroles ont toujours une dimension prophétique.

Jean-Marie Jacono
maître de conférences
à l'Université de Provence

★ A lire : *L'Avant-Scène opéra, nº 57-58*, « Boris Godounov ». Nouvelle édition de ce numéro à paraître, sous la direction d'André Lischké, en janvier 1999.

★ *Boris Godounov* en disque (en deux versions séparées, 1869 et 1872) : direction Valery Gergiev, orchestre et chœurs de l'opéra Kirov de Saint-Pétersbourg. Cinq CD Philips 462230-2, de 1998.

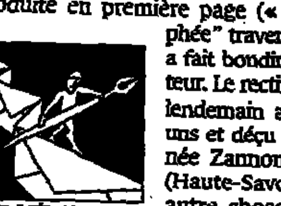


unov »

...tes fois remaniée, l'œuvre dépeint ...la situation politique du moment

Ni ange ni Bible

par Robert Solé

LE MÉDIATEUR

JEAN MARAIS, paix à son âme, n'était pas l'ange Heurtebise dans l'*Orphée* de Cocteau, mais Orphée lui-même. Cette erreur, contenue dans un article du *Monde* du 11 novembre et reproduite en première page (« L'ange d'"Orphée" traverse le miroir »), a fait bondir plus d'un lecteur. Le rectificatif publié le lendemain a échappé aux uns et déçu les autres. Renée Zannoni, de Gaillard (Haute-Savoie), attendait autre chose que ce mea culpa de quelques lignes *« timide et même pas réellement contrit »*.

Dans ces cas-là, ne faudrait-il pas rectifier de manière plus visible, avec une explication, sinon des excuses ? Le directeur de la rédaction en convient. Pour rendre justice à Jean Marais, un nouvel « appel » en première page, avec sa photo en Orphée, n'aurait pas été de trop.

***

Plusieurs lecteurs ont été choqués par le cahier publicitaire consacré à la Turquie, dans le numéro daté 12 novembre. *« C'est la première fois en quarante ans que j'écris au journal »*, affirme Serge Pauthe, de Valréas (Vaucluse), qui s'étonne : *« Vous êtes dans le camp de tous ces démocrates enfermés dans les prisons. Mais, en même temps, vous acceptez de percevoir une somme assez rondelette pour publier ce document économico-touristique vantant les mérites d'un pouvoir arbitraire. »*

Il s'agit, en réalité, du deuxième cahier publicitaire sur la Turquie, après celui du 23 juillet. Entre-temps, la Pologne a profité d'un traitement équivalent, et d'autres pays devraient suivre. Axée sur les questions économiques, *« cette communication a été réalisée par la société Interfrance Media »*, est-il précisé à toutes les pages. L'agence *« est seule responsable de son contenu »*.

La formule a été approuvée par la Société des rédacteurs : elle est jugée plus nette que les dossiers rédactionnels sur des pays qui bénéficiaient de la publicité des Etats concernés, et auxquels des journalistes du *Monde* participaient régulièrement depuis les années 50.

Le hasard a voulu que, dans le numéro du 12 novembre, un article très critique sur « La collusion entre le pouvoir politique turc et des gangsters » soit publié en page 2 du quotidien, comme pour souligner l'étanchéité entre rédaction et publicité. A son tour, l'éditorial du 19 novembre (*« Les droits des Kurdes »*) n'était pas tendre pour un régime accusé de violer les droits de l'homme et *« désormais discrédité par les scandales à répétition »*.

***

A propos des Kurdes, je ne répondrai pas individuellement aux... 1 270 Turcs, domiciliés dans divers pays, qui ont cru devoir écrire, *via* Internet, au médiateur du *Monde* pour réclamer l'extradition du chef du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), arrêté en Italie. Cette pression politico-électronique a eu pour seul effet de faire perdre du temps à l'équipe chargée du courrier des lecteurs. Un bon exemple des dérives qui menacent la Toile...

***

Le PACS reste un sujet très sensible. Plusieurs lecteurs, qui avaient participé le 7 novembre à Paris au défilé contre la proposition de loi, critiquent le compte-rendu publié dans *Le Monde* du 10. Cet article était titré : « Le Front national très présent dans la manifestation anti-PACS ».

« Vous décrivez cette manifestation comme une manifestation du Front national qui ne disait pas son nom, écrit Solange Debrat, dix-huit ans, de Maisons-Laffitte (Yvelines). *D'après vous, tous les jeunes étaient manipulés et déguisés... Je ne me suis pas sentie manipulée par le FN, auquel je suis totalement opposée, et je ne me déguisais pas en portant jeans et baskets. Croyez-vous qu'on puisse faire cinq kilomètres en talons aiguille ? A la dernière manifestation, on nous reprochait d'être BC-BG, et à présent vous nous reprochez d'être déguisés. Alors, que voulez-vous ? »*

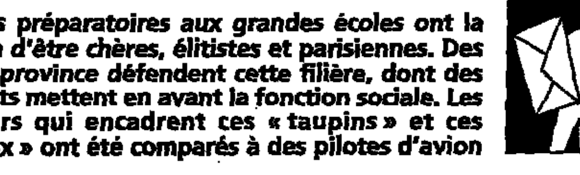
L'article du *Monde* affirmait que *« les consignes* [des organisateurs] *étaient claires : faire jeune et éviter tout signe de reconnaissance politique »*. Il citait un tract parisien qui recommandait : *« Venez dans la tenue la plus sympa possible, en baskets... »* Des militants d'extrême droite, facilement reconnaissables par les journalistes, s'étaient mêlés aux participants. Par ailleurs, des responsables du FN, ignorant les consignes de discrétion données, défilaient à la fin du cortège avec leurs signes distinctifs.

Le compte-rendu du *Monde* était aussi honnête que possible, même si des lecteurs ne s'y sont pas reconnus. Mais, dans la mesure où la plupart des manifestants n'avaient rien à voir avec le Front national, le titre était mal venu. Et l'intertitre, qui reprenait le slogan d'une pancarte lamentable brandie dans le défilé (« PS = PD »), n'arrangeait rien.

***

Le même jour, dans cette même page et toujours à propos du PACS, une phrase bizarrement construite : *« Le règlement de l'Assemblée nationale a ravi la vedette au code civil et à la Bible, que la proposition de loi socialiste prévoit de modifier. »* Bigre ! De quoi inquiéter vraiment, cette fois, Christine Boutin (UDF), qui, pendant tout le débat dans l'Hémicycle, ne s'est pas séparée du Livre saint...

AU COURRIER DU « MONDE »



Les classes préparatoires aux grandes écoles ont la réputation d'être chères, élitistes et parisiennes. Des élèves de province défendent cette filière, dont des enseignants mettent en avant la fonction sociale. Les professeurs qui encadrent ces « taupins » et ces « khâgneux » ont été comparés à des pilotes d'avion largement rétribués. Ils réagissent vivement. L'un d'eux nous communique son bulletin de salaire. Souvent critiqué, le ministre de l'éducation nationale, Claude Allègre, compte néanmoins des soutiens : s'il partait, affirme un lecteur, ce serait *« un échec pour toute la nation »*.

UN ASCENSEUR SOCIAL

Vous savez très bien que les classes préparatoires comme les grandes écoles sont nombreuses, diversifiées et réparties sur l'ensemble du territoire. Vous savez aussi que, au moins en ce qui concerne les classes scientifiques, le taux d'intégration dans les grandes écoles n'est pas marginal mais proche de 100 % (5 échecs en dix ans dans mon lycée). Vous savez aussi que les « petites » prépas de province, loin d'être *« des repaires de petits-bourgeois »*, comme il est de bon ton, ministre en tête, de le proclamer actuellement, jouent un véritable rôle d'ascenseur social : les études y sont en général gratuites. Pour un élève de milieu modeste, le cursus CPGE-grande école constitue un moyen sûr, sécurisant et relativement économique d'obtenir une qualification de haut niveau à bac + 5. D'ailleurs, le pourcentage d'élèves boursiers (37,8 % dans mon lycée) y est au moins aussi élevé qu'à l'université. Pourtant, les CPGE de province ne sont pas remplies à 100 % de leur capacité. C'est en donnant d'elles une image ringarde et abusivement élitiste que vous découragez les élèves de milieu modeste de suivre cette formation ; sachez qu'il suffit d'un niveau moyen pour réussir en prépa, à condition de travailler régulièrement.

Maurice Audion
Angers (Maine-et-Loire)

LES TAUPINS MONTENT À PARIS

Nous sommes une classe de mathématiques spéciales au lycée Claude-Fauriel de Saint-Etienne. Et nous avons été heureux d'apprendre dans *Le Monde* (daté 8-9 novembre) que notre classe – comme celles de tous nos camarades taupins qui ont préféré poursuivre leurs études dans leur ville de province – ne servaient à rien. Que tous nos efforts étaient inutiles et que tout le travail effectué par nos professeurs était vain. En effet, à vous lire, il semblerait que la « taupe » ne prépare qu'à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole normale supérieure – écoles inaccessibles pour des étudiants non préparés au sein des grands lycées parisiens. (...)

Nous préparons toutes les écoles d'ingénieurs et, ce qui vous étonnera le plus, chaque année seulement 15 à 20 % des camarades de notre classe décident de rejoindre l'université, soit par choix personnel, soit par suite d'insuccès aux concours. En clair, 80 % de nos camarades intègrent une école – les Ecoles des mines, les Ecoles centrales, les Ecoles nationales supérieures d'ingénieurs, pour ne citer que ces trois groupes, car une myriade d'autres grandes écoles existent et nous recrutent sur concours. Alors, parlons des plus prestigieuses, puisque vous voulez de la poudre aux yeux, puisque vous semblez rechercher les records : chaque année, notre classe (effectif moyen : 35 étudiants) envoie en moyenne deux élèves à l'Ecole polytechnique et deux à l'Ecole normale supérieure (rue d'Ulm, Cachan ou Lyon)...

Les étudiants de la classe de mathématiques spéciales, lycée Claude-Fauriel, Saint-Etienne

LE SALAIRE DU PROFESSEUR

Je suis professeur en classes préparatoires de deuxième année au lycée Henri-IV, agrégé de lettres et agrégé de mathématiques, ancien élève de l'Ecole nationale supérieure de la rue d'Ulm. Je gagne 17 500,71 francs net par mois. Les profs de « prépas » ne sont pas mieux payés que ceux du secondaire, pas mieux payés qu'un recteur ni d'ailleurs qu'un journaliste ou qu'aucun autre professionnel ayant fait quelques années d'études supérieures, et j'ajoute que je suis moins bien payé que les élèves que je forme lorsqu'ils trouveront leur premier emploi.

Je ne m'en plains pas, je trouve ce salaire parfaitement décent. (...) Mais je n'admets pas de me laisser désigner à la vindicte populaire comme un nanti ou un *« pilote d'Air France »* (...).

Hubert Haupetit
Thomery (Seine-et-Marne)

IL FAUT SOUTENIR LE MINISTRE

Si la conjonction, d'une part, d'un certain consumérisme lycéen, qui voudrait tout et tout de suite sans dire qui va payer ni comment on trouvera les personnels compétents et, d'autre part, des formidables corporatismes et conservatismes qui ankylosent une partie du corps enseignant, aboutit à faire partir Claude Allègre, ce sera à coup sûr l'explosion de toute l'entreprise éducation nationale dans un avenir proche, ou son lent écroulement dans un délai un peu plus long.

Claude Allègre est un ministre qui fait courageusement son métier, malgré quelques maladresses montées en épingle par ses adversaires. Si l'on obtient sa peau, ce sera un échec pour toute la nation.

Gilbert Tourret
Aix-en-Provence

La mondialisation aux couleurs de l'Europe ?

Suite de la première page

La crise asiatique et ses prolongements en Russie et en Amérique latine ont montré qu'un encadrement du marché était nécessaire.

Sans doute serait-il prématuré d'en tirer la conclusion que l'ère du libéralisme plus ou moins sauvage est révolue et qu'une nouvelle hégémonie idéologique sociale-démocrate va succéder à la pensée unique monétariste. Toutefois, la croyance en la coïncidence entre économie de marché et démocratie – la *« fin de l'Histoire »* décrite par Fukuyama – a été mise à mal par les événements des derniers mois. Une retraite du néo-classicisme économique, qui a prôné pendant des décennies la réduction des tâches de l'Etat, pourrait laisser place à une nouvelle conception du rôle de la puissance publique.

L'Europe peut-elle apporter une contribution originale à la redéfinition des rapports entre le marché et l'Etat ? Trois conditions sont nécessaires : un concept, un pouvoir, une volonté. Le concept ne peut être la pure et simple reconduction du « modèle social européen » développé pendant les « trente glorieuses ». Ce modèle est ébranlé non seulement par la mondialisation mais aussi par l'évolution démographique de la plupart des pays européens. S'y accrocher d'une manière dogmatique ne peut que hâter sa décomposition. Le terme même de « modèle social européen » est trompeur car les différences entre les Etats membres de l'Union sont souvent plus fortes que les similitudes. Malgré quelques caractéristiques communes, il n'existe pas de consensus dans l'Union sur ce que pourrait être l'organisation sociale de l'avenir. M. Delors a formulé la question de la manière suivante : *« Quelle part de responsabilité individuelle doit-on injecter dans un système dominé par la prise en charge collective des risques ? »*

Quant au pouvoir de peindre la mondialisation aux couleurs de l'Europe, il se lit d'abord dans les statistiques de la population, de la production, des échanges, des réserves financières, etc. Vis-à-vis de ses grands concurrents, l'Union européenne n'est pas mal placée. Malgré l'existence du marché unique et une politique commerciale communautaire, ce serait insuffisant si l'euro ne pointait à l'horizon. L'Europe va avoir une monnaie unique dont tout laisse à penser – et les Américains ne s'y trompent pas – qu'elle sera à moyen terme une monnaie de réserve en compétition avec le dollar. L'Europe disposera ainsi d'un moyen de résister à la mondialisation à la mode du capitalisme américain. Non de s'en défendre à la manière d'une forteresse assiégée ; elle ne tiendrait pas longtemps sous l'effet des coups de boutoir externes et des dissensions internes. Mais de la modeler à sa manière en faisant entendre sa différence et, le cas échéant, en imposant ses valeurs.

L'ironie de l'histoire veut que l'euro, construction monétariste par excellence, va se mettre en place alors que l'Union est dominée par des gouvernements sociaux-démocrates. Quoi qu'ils en aient, ils n'osent pas remettre en question ce qui a été décidé à Maastricht et, surtout, après, avec le pacte de stabilité imposé par le ministre allemand des finances de l'époque, Theo Waigel *(voir page 3)*.

Pour que l'Europe soit forte, c'est-à-dire en mesure d'imposer dans les relations économiques internationales sa vision des rapports sociaux, il est nécessaire qu'elle ait une monnaie stable, recherchée par les investisseurs. Autrement dit, pour ne pas subir les effets de la mondialisation, les Européens doivent, dans un premier temps au moins, accepter les règles imposées par une conception classique de la finance internationale, avant de pouvoir participer à la redéfinition des règles du jeu.

Reste la question de la volonté. La seule existence de l'euro ne suffira pas à doter l'Union d'une stratégie économique et sociale qui représente un véritable choix par rapport au libre jeu des forces du marché. Les positions des différents pays membres sont trop éloignées ; le risque d'un affrontement avec les Etats-Unis, qu'on ne saurait sous-estimer, est loin d'être reconnu, a fortiori assumé par tous. Entre les tenants de la « troisième voie » et les derniers dogmatiques de l'Etat-providence, le fossé est encore trop large. Mais la situation n'a peut-être jamais été aussi favorable à une réaffirmation de l'originalité européenne.

Daniel Vernet

Le Monde

21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
TÉL : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F
TÉL relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Néo-réalisme israélien

POUR une fois, les images de la télévision n'auront pas capté l'essentiel. Elles ont bien montré, vendredi 20 novembre, la police palestinienne prenant « possession » de la petite ville de Kabatieh, dans le nord de la Cisjordanie, d'où Israël a décidé de se retirer. C'est, un mois après sa signature à la Maison Blanche, la première application de l'accord dit de Wye River.

Très lentement, dans la méfiance, les récriminations et les arrière-pensées des uns et des autres – celles du gouvernement de Benyamin Nétanyahou, mais aussi de Yasser Arafat –, Israéliens et Palestiniens progressent vers la paix. D'ici au mois de février 1999, l'Autorité palestinienne devra ainsi avoir récupéré un nouveau morceau de Cisjordanie : 13,1 % exactement. Parallèlement, Israël a commencé à s'acquitter d'une autre de ses obligations : la libération de prisonniers palestiniens.

Côté palestinien, certains jugeront cela insuffisant, voire dangereux car relevant d'une politique de compromis léonin. Côté israélien, nombre de nationalistes dénoncent une politique de concession contraire aux engagements électoraux du gouvernement de la droite. A vrai dire, là n'est pas l'important.

Car l'essentiel, que n'a pu filmer la télévision, est ce qui s'est passé dans la tête d'un certain nombre de membres du Likoud, à commencer par celle du premier ministre. Voilà un homme qui s'est battu contre les accords d'Oslo, qui a promis à ses compatriotes qu'ils pouvaient avoir la paix et les territoires, dont l'entourage enfin est convaincu des droits absolus et inaliénables de l'Etat hébreu sur la Cisjordanie et la bande de Gaza. Et qui a pourtant dû se rendre à l'évidence : il n'y a pas de paix sans concession territoriale.

Ce qui compte, c'est l'évidence d'un principe qui s'est imposé à ceux-là même qui le contestaient : la négociation ne progresse que si Israël fait des concessions territoriales. Peu importe de savoir ce que furent les motivations d'un Benyamin Nétanyahou qu'on imagine plus volontiers cédant à des considérations diplomatico-politiques plutôt qu'à une conversation idéologique. Le principe de réalité l'a emporté, ce réalisme élémentaire qui ramène à ce qui est au cœur du conflit entre ces deux peuples : la terre, une terre qu'il faut bien partager.

Plus idéologue que ne le laisse penser son brio rhétorique télévisuel, né et élevé dans l'univers de l'ultra-droite sioniste, Benyamin Nétanyahou lui-même a dû s'y résoudre. Cette évolution-là est peut-être plus prometteuse que le pourcentage de Cisjordanie que vient de quitter l'armée israélienne. En son temps, un autre chef du Likoud, Menahem Begin avait parcouru le même chemin. Il disait, lui, que le Sinaï appartenait aux Israéliens. Et pour faire la paix avec l'Egypte, il a rendu le Sinaï, chargeant même un certain Ariel Sharon – celui-là même qui occupe aujourd'hui le portefeuille des affaires étrangères – d'aller en expulser les colons qui y étaient installés.

Est-il permis de rêver ?

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz *(Editoriaux et analyses)* ;
Laurent Greilsamer *(Suppléments et cahiers spéciaux)* ; Michel Kajman *(Débats)* ;
Eric Le Boucher *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Franck Nouchi *(Société)* ; Claire Blandin *(Entreprises)* ;
Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Christian Massol *(Secrétariat de rédaction)*
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du Monde,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Robida visionnaire

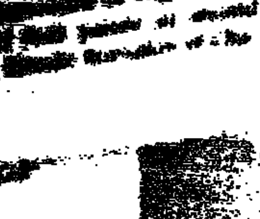
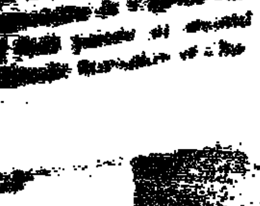
LE TEMPS passe, et Jules Verne, ce visionnaire, nous semble parfois dépassé. Nous avons eu récemment l'occasion de revoir les dessins anticipateurs d'Albert Robida, rassemblés en vue d'une exposition qui, bientôt, va commémorer le centenaire de l'artiste. Quelle miraculeuse justesse de vue ! Quel troublant pressentiment de ce que le siècle de l'acier et de l'atome désintégré allait offrir (si l'on peut dire) au monde.

Non seulement Robida avait prévu le métro, la radio, la télévision même, en des temps où le télégraphe balbutiait à peine du morse, mais il avait tout deviné de la guerre moderne. Dans son conflit imaginaire australo-Mozambique, il nous montre des chars d'assaut déblayant le chemin devant les troupes, des aéronefs plongeant les villes sous la terreur des bombes.

Voici la guerre bactériologique, les gaz, les lâchers de parachutistes, même les mines magnétiques et la torpille humaine. Et la précision du dessin, l'exactitude préfigurée des engins, nous laissent stupéfaits. Mais si l'on cherche un peu plus loin dans son œuvre, on s'aperçoit que le progrès n'a pas encore réalisé – ou ne l'a fait qu'imparfaitement – tout ce que lui a suggéré Robida.

Ne parlons même pas du métro sub-océanique intercontinents, mais de ces confédérations idéales entre Etats, de ces parcs du silence et de ce sixième continent où l'on déverserait l'excédent des cinq autres et qui dissiperait ainsi tout risque de conflit ! Malheureusement, le monde et les hommes se sont obstinés à ne prendre à Robida qu'une partie de son œuvre.

Michel Droit
(23 novembre 1948.)

DÉFENSE Le premier ministre, Lionel Jospin, a réuni les ministres en charge du dossier pour recadrer sa stratégie industrielle dans les secteurs de l'aéronautique et de la défense. ● L'ALLIANCE du britannique British Aerospace et de l'allemand Daimler-Benz Aerospace est considérée comme certaine par l'équipe gouvernementale, qui cherche une réplique. ● AIRBUS serait la principale victime de l'offensive germano-britannique, la France refusant de donner son feu vert à la création d'une société autonome dans laquelle elle serait marginalisée. ● LE RAPPROCHEMENT des pôles aéronautique et électronique est préconisé par certains ministres. Le transfert des parts de l'Etat dans Thomson-CSF et l'entrée d'Alcatel au capital d'Aerospatiale sont à l'étude. ● L'ÉTAPE européenne interviendrait dans un second temps, BAe-DASA et l'ensemble français représentant 120 milliards de francs de chiffre d'affaires chacun.

Le gouvernement cherche une réplique au rapprochement entre BAe et DASA

Certains ministres préconisent de bloquer la transformation d'Airbus en société anonyme. Une autre possibilité serait d'allier le groupe aéronautique Aerospatiale-Matra et le pôle électronique Alcatel-Thomson-CSF

OFFICIELLEMENT, le gouvernement français travaille toujours à la constitution d'une alliance européenne dans le domaine de l'industrie aéronautique et de la défense. En réalité, il prépare déjà l'après-fusion du britannique British Aerospace (BAe) et de l'allemand Daimler-Benz Aerospace (DASA), qu'il croit désormais inéluctable. « *Si les Anglais et les Allemands ne vont pas plus vite pour répondre à notre offre d'alliance à trois, malgré toutes les concessions que nous avons faites jusqu'à présent, y compris l'annonce de la privatisation d'Aerospatiale, c'est peut-être qu'il y a des accords d'ores et déjà passés entre eux deux* », explique une source gouvernementale. « *Notre dernière initiative de négociation, conduite par le ministre de la défense, a fait flop. C'était un premier pas dans le vide, il est temps de faire marche arrière* », analyse, plus radical, un autre conseiller. Le sujet, sensible, commence à créer des divergences d'appréciation sur la conduite à tenir au sein de l'équipe gouvernementale.

C'est pour recadrer sa stratégie que le premier ministre, Lionel Jospin, a réuni les ministres responsables du dossier à Matignon, jeudi 19 novembre, à son retour de Prague. Certains membres de l'équipe gouvernementale préconisent l'utilisation de l'arme de dissuasion du veto français sur la transformation du consortium européen Airbus en société autonome de plein exercice. Aerospatiale, BAe, DASA et l'espagnol CASA tentent depuis plus de deux ans de filialiser leur principal programme de coopération dans le domaine de l'aéronautique. Les divergences d'appréciation sur le périmètre de la future société ont cédé la place à une opposition sur les équilibres au sein de son capital. La société, qui devait voir le jour le 1er janvier 1999, devra attendre au moins un an de plus. Noël Forgeard, désigné patron du consortium Airbus en avril pour restructurer en profondeur l'aéronautique européenne, ronge son frein en endossant le rôle de super-VRP dont avait dû se contenter son prédécesseur Jean Pierson.

La France (37,9 % des parts au sein d'Airbus) veut éviter de se retrouver marginalisée par une alliance germano-britannique qui totaliserait 57,9 % du capital. « *Il faudra trouver un nouvel équilibre avec nos partenaires* », explique un proche du dossier. La plupart des industriels concernés, Aerospatiale, Lagardère et Dassault Aviation, plaident pour cette stratégie de résistance. Focalisés sur la réussite de leur propre fusion, ils préconisent « *le statu quo défensif* », notamment sur le dossier Airbus, en attendant un rapprochement ultérieur entre France Aerospace et BAe-DASA. « *Les Anglais et les Allemands pourraient notamment s'engager à inclure, dans un second temps, l'industrie française dans leur alliance* », suggère un industriel, renvoyant au schéma ayant prévalu pour le rapprochement des principales Bourses européennes.

POKER MENTEUR

Ce n'est pas l'avis de tous. « *Arrêtons cette partie de poker menteur, dans laquelle nous nous retrouverons bientôt dépouillés* », estime l'un des participants à la réunion du 19 novembre. D'autres membres de l'équipe gouvernementale plaident pour une contre-offensive immédiate, avec le rapprochement des pôles aéronautique et électronique français, autour d'Aerospatiale, Lagardère, Thomson-CSF et Alcatel. Le transfert de la participation de l'Etat dans Thomson-CSF (42 %) à Aerospatiale est notamment à l'étude pour stimuler la collaboration industrielle entre les deux entreprises. Hasard ou coïncidence, l'action Thomson-CSF a fait un bond de 9,16 % vendredi. Pour parer à la dénonciation par nos partenaires industriels européens de la constitution d'une « *forteresse France* », le britannique GEC serait invité à rentrer au capital du groupe d'électronique français. Et le gouvernement français inviterait le nouveau géant français à s'allier, dès que possible, avec British Aerospace, renforcé des apports de Daimler-Benz Aerospace. Les deux groupes devraient être d'ailleurs de taille comparable, environ 120 milliards de francs de chiffre d'affaires chacun. La nouvelle « *mariée* » Aerospatiale serait alors beaucoup plus séduisante. British Aerospace a toujours été fortement intéressée par les capacités d'intégration de systèmes de Thomson-CSF, notamment pour son activité d'avions de combat.

Le gouvernement étudie également la recomposition de l'actionnariat d'Aerospatiale pour y faire entrer le groupe Alcatel. Ce dernier, *qui ne détient que 16 % de* Thomson-CSF, pourrait devenir l'un des actionnaires de référence d'Aerospatiale, aux côtés du groupe Lagardère et de l'Etat. L'opération permettrait de redonner un rôle clef à l'équipe de Serge Tchuruk, qui avait vécu amèrement l'entrée de Lagardère à hauteur de 30 % dans le capital d'Aerospatiale, alors qu'elle n'avait *obtenu que 16 %* de Thomson-CSF, dans une opération similaire.

Jean-Claude Gayssot, le ministre communiste des transports, coresponsable du dossier Airbus, semble particulièrement favorable à ce schéma, dont l'Etat actionnaire serait *l'incontestable moteur*. Mais l'opération serait compliquée à justifier. Le souhait exprimé par Jacques Chirac en 1996 de constituer deux pôles français dans l'électronique et l'aéronautique avait été endossé par l'équipe Jospin. La décision de réunir en une seule main toutes les composantes de l'industrie aéronautique et de défense constituerait un virage à 180 degrés. Vis-à-vis de nos partenaires, une telle inflexion stratégique, si elle était annoncée prématurément, pourrait être utilisée pour justifier l'annonce de la fusion entre BAe et DASA, à laquelle *elle est pourtant censée répondre*... En attendant, le gouvernement est donc contraint d'adopter une attitude schizophrène, en prônant le grand mariage européen auquel personne ne croit plus.

Christophe Jakubyszyn

Les deux pôles français

● **Aerospatiale-Matra :**
Chiffre d'affaires (pro-forma) : 82 milliards de francs en 1997.
Activités : avions civils Airbus, *avions de combat* (45,9 % de Dassault aviation), avions d'affaires, hélicoptères, missiles, lanceurs spatiaux.
Actionnariat (après privatisation) : Etat (46 %), Lagardère (30 %), capital flottant (20 %), salariés (4 %).

● **Thomson-CSF :**
Chiffre d'affaires : 38 milliards de francs en 1997. Sa filiale Alcatel Space (49 % du capital) réalise *quant à elle 12 milliards de francs* de chiffre d'affaires.
Activités : radars et contre-mesures, communications militaires, systèmes de missiles
Actionnariat : Etat (42,9 %), Alcatel (16,4 %), Dassault Industries (6 %), Aerospatiale (4 %).

Thomson Multimédia envisage une entrée en Bourse en 1999

L'OUVERTURE du capital de Thomson Multimédia (TMM) à des intérêts privés devrait être réalisée « *autour du 30 novembre* », a annoncé, jeudi 19 novembre, le ministre français de l'économie, Dominique Strauss-Kahn. Cette opération, annoncée fin juillet, doit voir le groupe français Alcatel, les américains Microsoft et DirecTV, ainsi que le japonais NEC *acquérir chacun* 7,5 % du capital du fabricant d'équipements d'électronique grand public, soit 30 % au total. Elle se doublera de coopérations industrielles et commerciales.

La privatisation partielle de TMM, numéro deux européen du secteur derrière le néerlandais Philips – et numéro quatre mondial –, ne devrait pas en rester là. Une mise en Bourse d'une partie du capital est envisagée, selon différentes sources familières du groupe.

MOYENS SUPPLÉMENTAIRES

La vente d'actions au public serait prévue pour 1999, et *pourrait* concerner jusqu'à 15 % du capital. Le capital de l'entreprise est aujourd'hui entièrement contrôlé par l'Etat, par *l'intermédiaire* de la holding Thomson SA.

L'objectif serait d'apporter des moyens financiers supplémentaires pour accompagner les développements prévus, notamment dans le cadre des accords avec Alcatel, Microsoft, DirecTV et NEC, dont le gouvernement a fixé les *contours dans un avis publié au Journal officiel* du 13 novembre. Ces quatre industriels apporteront certes déjà des fonds à TMM : leur entrée au capital doit se faire à travers l'achat d'actions nouvelles dont le fruit restera *à la disposition de l'entreprise*.

Mais ces apports resteront limités. Notamment parce que la valeur de TMM – actuellement étudiée par la Commission des évaluations – n'est pas si grande. Même si l'entreprise « *vaut probablement plusieurs milliards* », comme l'a déclaré le ministre de l'industrie, Christian Pierret, début juillet, et non plus « *zéro franc* », comme l'affirmait en 1996 Alain Juppé, lorsqu'il était premier ministre.

Depuis lors, TMM a non seulement bénéficié d'une recapitalisa*tion de la part de l'Etat de 11 mil*liards de francs, mais l'entreprise a aussi engagé un certain nombre de mesures de restructurations et de contrôles de ses coûts qui ont conduit à un redressement de ses résultats.

En 1997, TMM avait accusé une perte nette de 2,78 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 38 milliards. Le résultat d'exploitation s'était amélioré en cours d'année, après avoir été négatif de 538 millions de francs au *premier semestre. Pour le premier* semestre 1998, le groupe a continué à progresser en affichant un bénéfice d'exploitation de 64 millions de francs. Sur l'ensemble de l'exercice de 1998, le groupe estime qu'il sera à l'équilibre ou bénéficiaire au niveau du résultat opérationnel. Comme ses concur*rents, TMM est confronté à une* guerre commerciale qui a entraîné une baisse des prix de 7,5 % en 1997, et un laminage des marges des industriels.

L'autre avantage pratique d'une mise en Bourse serait de *pouvoir proposer des stock options* aux cadres du groupe, particulièrement aux cadres américains de la filiale RCA, selon un familier de TMM. Les marques du groupe représentent 20 % des ventes de téléviseurs ou de ma*gnétoscopes aux Etats-Unis, qui* sont aussi le premier marché de l'entreprise.

Philippe Le Cœur

Fortes divergences entre l'Autorité de régulation et France Télécom

TROIS PHRASES. C'est ce qu'il *aura fallu, jeudi 19 novembre*, à Jean-Michel Hubert, le président de l'Autorité de régulation des télécommunications (ART), pour signifier qu'il n'entend pas se laisser marcher sur les pieds par la direction de France Télécom. En l'oc*currence, il n'est pas question*, pour le « gendarme » de la concurrence, d'accepter les propositions faites par l'ancien monopole sur les redevances d'interconnexion que celui-ci pourra prélever auprès de ses concurrents l'an prochain, *lorsque ces derniers utiliseront* ses réseaux pour acheminer leur trafic téléphonique.

M. Hubert, qui intervenait lors d'un colloque organisé à Montpellier (Hérault) par l'Institut de l'audiovisuel et des télécommunica*tions en Europe* (Idate), a d'abord tenu à rappeler que « *la concurrence doit être effective et durable* ». Avant d'ajouter, en ce qui concerne les tarifs d'interconnexion, que « *le principe à retenir est une orientation vers la vérité des coûts* ». Puis il a conclu en indiquant que « *cela devra donner lieu à une baisse* » des tarifs d'interconnexion « *significative et réelle* ». Depuis quelques semaines, les concurrents de France Télécom ont multiplié les déclarations pour dénoncer les propositions de l'opérateur dominant. Jeudi 19 novembre, dans le cadre de ce même colloque de l'Idate, Jean-Marie Messier, le président de Vivendi et PDG de Cegetel, qui intervenait avant M. Hubert, a d'ailleurs déclaré que les propositions de France Télécom comportent « *des dispositions qui conduiraient à des distorsions de concurrence* ».

TARIFS D'INTERCONNEXION

Les tarifs d'interconnexion sont importants, car leur niveau fixe les prix publics que peuvent proposer les nouveaux acteurs du téléphone, et donc, aussi, leur marge bénéficiaire. France Télécom a fait une proposition début octobre à l'ART. *Celle-ci fait* apparaître un nouveau mode de facturation par rapport à celui en vigueur cette année : un forfait, plus une redevance en fonction de la durée des appels téléphoniques.

C'est cette nouvelle segmentation dont ne veulent pas les concurrents de France Télécom. Et dont M. Hubert ne veut pas non plus. Les concurrents de France Télécom dénoncent également le fait que la taxation proposée grève plus les appels les plus courts, qui *sont aussi* les plus ouverts à la concurrence, alors qu'elle pèse moins sur les appels les plus longs (les appels locaux), qui, eux, sont encore sous monopole de France Télécom. La direction de France Télécom assure, pour sa part, que ses tarifs *conduiront* à une baisse en 1999.

P. L. C.

Les syndicats de la SNCF appellent à une grève nationale, vendredi 27 novembre

LE CLIMAT social continue de se dégrader à la SNCF et les cheminots vont avoir, à deux reprises, au cours de la semaine qui va débuter lundi 23 novembre l'occasion de *tester leur mobilisation. Dans un* premier temps, à l'échelle européenne avec le mouvement prévu dès dimanche 22 novembre, à 20 heures, jusqu'au mardi 24 novembre, à 8 heures.

Cette journée nationale d'action contre la libéralisation du chemin de fer en Europe devrait entraîner des perturbations sensibles. A l'appel de la presque totalité de leurs syndicats (CGT, CFDT, CFTC, FO, FMC-UNSA, SUD-Rail et FGAAC), les agents de la SNCF seront en grève *comme leurs homologues* belges, luxembourgeois, portugais, grecs ou italiens. Des actions devraient également être menées en Allemagne, en Autriche et en Grande-Bretagne.

Cette manifestation fait suite à une première mobilisation qui avait eu lieu au mois de juin. Elle avait, selon les syndicats, « *suffisamment pesé pour que les ministres des transports de l'Union européenne ne se sentent pas autorisés à donner le feu vert à une demande de libéralisation immédiate du fret ferroviaire émise par la Commission européenne des transports* ». Les nouvelles propositions de directives formulées le 22 juillet par la Commission n'avaient pas plus suscité l'adhésion des cheminots.

Selon la SNCF, la circulation des trains devrait être fortement perturbée. Dès la nuit de dimanche à lundi, un train sur trois devrait circuler sur les grandes lignes. Lundi, *le service devrait être normal* sur l'Eurostar Paris-Londres et sur le TGV Nord Europe Paris-Lille. En revanche, seul un train sur trois devrait circuler sur les autres réseaux TGV. Pour les autres trains de grandes lignes, le service restera normal sur le réseau Est, les autres réseaux ne devraient compter qu'un train sur trois. Pour les trains et RER en Ile-de-France, à l'exception de la ligne A, sur laquelle le trafic normal sera assuré, les autres lignes devraient offrir, en moyenne, un train *sur trois, voire un train sur* quatre.

LIBÉRALISATION DU TRAFIC

Si la libéralisation du trafic ferroviaire européen reste le thème de la mobilisation de lundi, l'emploi sera, dans un deuxième temps, au cœur du mouvement prévu pour le vendredi 27 novembre. Les fédérations CGT, CFDT, FO, SUD-Rail, CFTC et FGAAC de cheminots ont appelé, vendredi 20 novembre, les agents de conduite de la SNCF à rejoindre les contrôleurs dans une grève nationale et reconductible le 27 novembre.

Peu de temps avant, la fédération CFDT avait déjà annoncé qu'elle avait déposé un préavis de grève national et reconductible pour l'ensemble des catégories de cheminots. Le préavis de grève de la CFDT-cheminots concerne l'ensemble du personnel (conducteurs, contrôleurs, guichets, entretien des *voies...). Dans un communiqué, la* CFDT explique que, « *depuis des mois, elle a tiré le signal d'alarme auprès de la direction et du ministre des transports* » et que « *tous deux sont restés sourds à ses mises en garde* » sur la « *dégradation de la situation sociale à la SNCF* » où « *la question de l'emploi est au cœur des conflits en cours* ».

SUD-Rail, qui évoque dans un communiqué l'éventualité d'une « *grève générale* », souhaite que la journée d'action de lundi soit reconduite tous les jours jusqu'à la grève du vendredi 27. La CGT a également déposé un préavis de grève s'adressant à l'ensemble des catégories de cheminots. Il s'agit de « *couvrir toutes les autres décisions pouvant être prises lundi lors de la journée européenne* », en assemblées générales, explique Didier Le Reste (CGT).

Face à cette multiplication des grèves, le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, a souhaité que « *le dialogue social l'emporte* », estimant que la « *perspective de conquête du trafic, conjuguée avec les négociations sur la réduction du temps de travail, sont des éléments qui vont favoriser l'emploi* ».

François Bostnavaron

DÉPÊCHES

■ **DEUTSCHE BANK/BANKERS TRUST : *selon le quotidien britannique, Financial Times*, du samedi 21 novembre** la première banque allemande et le huitième établissement américain sont proches d'un accord de fusion. La reprise de Bankers Trust par Deutsche Bank devrait être annoncée officiellement le 30 novembre.

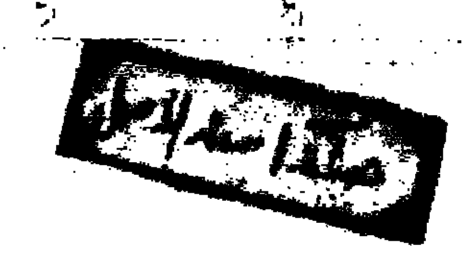
■ **SUEZ-LYONNAISE DES EAUX : la Ville de Paris a choisi de céder** au groupe sa participation à hauteur de 23 % dans la société d'économie mixte Paris Câble. *Une délibération* en ce sens sera soumise lundi 23 novembre au vote du Conseil de Paris.

■ **PRESSE : la rédaction de *L'Evénement du jeudi* a voté un préavis** de grève de vingt-quatre heures pour le jeudi 26 *novembre. Le mouvement* des journalistes fait suite à une grève d'une semaine des pigistes du journal dirigé par Hachette qui a commencé le 18 novembre.

■ **TÉFAL : les salariés de l'usine Téfal** à Rumilly (Haute-Savoie) *ont* voté, vendredi 20 novembre, la reprise du travail après trois jours de grève (*Le Monde* du 20 novembre). Un accord conclu entre les syndicats CGT et CFDT et la direction prévoit le maintien de leur système de participation, selon la CGT.

■ **SFR : le directeur général, Pierre Bardon, a indiqué, vendredi 20 novembre**, que la panne du réseau de téléphonie mobile la veille au soir avait bloqué « *10 % du trafic* ».

■ **EUROTUNNEL : quatre syndicats du groupe (CFE-CGC, CGT, FO et la CFTC) ont signé**, vendredi 20 novembre, avec la direction un accord sur les 35 heures qui sera appliqué à partir du 1er janvier 1999.



Investir dans des sociétés innovantes via des FCPI permet des réductions d'impôts

Alors que le projet de loi de finances pour 1999 proroge de trois années l'avantage fiscal attaché aux fonds communs de placement dans l'innovation, plusieurs établissements proposent la version 1998 de ce mécanisme dont on peut espérer une rentabilité importante

EN CETTE PÉRIODE de fin d'année, un placement qui permet un avantage fiscal immédiat reste toujours le bienvenu. Mettre des fonds dans un FCPI permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 25 % dans la limite d'un investissement de 75 000 francs pour une personne seule ou de 150 000 francs pour un couple marié, à condition que les parts soient conservées au moins cinq ans, à compter de leur souscription. L'économie d'impôt est de 18 750 francs dans le premier cas et de 37 500 francs dans le second.

L'actif des FCPI doit être constitué pour 60 % au moins de titres non cotés de *PME* françaises innovantes, lesquelles sont définies, soit comme des entreprises ayant réalisé au cours des trois exercices précédents des *dépenses de recherche d'un montant égal au tiers de leur chiffre d'affaires le plus élevé réalisé au cours de ces* exercices, soit d'un agrément de l'agence nationale de valorisation de la recherche (Anvar). *Les 40 % restants sont librement investis au gré* du gestionnaire. Mais nombreux sont les FCPI qui ont recours à des investissements de nature proche (valeurs du second marché ou du nouveau marché).

A la différence d'une déduction qui s'applique en fonction des ressources du bénéficiaire et de sa tranche marginale d'imposition, une réduction procure un avantage neutre. En outre, le montant de cet avantage fiscal est connu à l'avance.

Pour ouvrir droit à la réduction d'impôt, la souscription à un FCPI doit être directe. *La souscription dans le cadre d'un plan d'épargne en actions (PEA) ou d'un contrat d'assurance vie DSK ne donne pas droit* à la réduction d'impôt de 25 %. Attention ! Si la réduction d'impôt est supérieure à l'impôt exigible, l'excédent non imputé n'est pas remboursé et il n'est pas reportable sur l'impôt dû au titre des années suivantes.

La réduction d'impôt n'est pas le seul avantage fiscal. A la sortie, les revenus et les plus-values sont exonérés à condition que les parts du FCPI aient été conservées au moins cinq ans. Toutefois, les prélèvements sociaux de 10 % sont dus. En cas de donation des titres, il n'y a pas d'incidence sur la réduction d'impôt précédemment *obtenue par le donateur (celui qui donne) si le donataire (celui qui reçoit) conserve les titres pendant le délai nécessaire à l'expiration du délai de cinq ans.*

En cas de force majeure (décès, invalidité de deuxième ou troisième catégorie, licenciement du contribuable ou de l'un des époux soumis à imposition commune), aucune reprise d'imposition n'est effectuée lorsque la cession des parts intervient avant l'expiration du délai de cinq ans.

La réduction d'impôt pour souscription à un FCPI est cumulable avec d'autres avantages fiscaux, notamment la réduction d'impôt pour investissement dans des PME.

Denis Longin du cabinet *Développement Financement Leasing, spécialiste des opérations de défiscalisation*, se montre critique à l'égard du *mécanisme : « Le produit est mal positionné, car il n'est pas assez intéressant pour les gros portefeuilles pour lesquels l'avantage fiscal est plafonné chaque année et trop risqué pour les petits. »*

Si le principal inconvénient réside dans la limitation de l'avantage fiscal, c'est, également, une sécurité pour les investisseurs : de nombreux professionnels estiment qu'il ne serait pas raisonnable d'investir plus de 5 % de son patrimoine dans des FCPI. En 1997, première année d'application du système FCPI, leurs conseils de prudence ont été écoutés. *Les FCPI ont levé environ 400 millions de francs et seuls quelques milliers de contribuables ont investi.*

DE 10 % À 16,60 % DE RENDEMENT

Etant donné la spécificité des FCPI, les gains devraient, surtout, s'observer sur les dernières années de détention, lorsque les entreprises sélectionnées auront pleinement tiré profit de leurs marchés.

S'il est difficile de donner des indications sur les rendements à venir de ces fonds novateurs, les plus pessimistes les évaluent à deux fois ceux du *Livret A* des caisses d'épargne (soit 6 %), auquel il faut ajouter l'avantage fiscal, *qui selon la durée de détention différente d'un FCPI à l'autre, permet de porter la rentabilité* à près de 10 % l'an. La plupart des gestionnaires, tel Nicolas Jenart du groupe Pinatton, s'accordent à espérer des rendements de l'ordre de 15 à 18 % l'an. L'Association française des investissements en capital risque (AFIC) et le cabinet Ernst and Young, qui mesurent la performance annuelle de l'activité de capital investissement en France relèvent de bons scores. *Sur cinq ans* (1993 à 1997), 14,91 % l'an ; *sur dix ans* (1988 à 1997), 15,91 % ; sur vingt ans (1978 à 1997), 16,60 %.

Pour sa part, Patrick Revenu, responsable de PLS, constate que de nombreuses sociétés retenues par son FCPI ont, actuellement, un taux de rendement interne des capitaux investis de l'ordre de 30 %.

Mais, il faudra, également, tenir compte des frais assez lourds, de la rémunération des gérants et des échecs de certaines entreprises. Les FCPI sont un placement de diversification risqué *et qui ne peut s'apprécier que sur le long terme.*

Bernard Le Court

Les fonds communs de placement dans l'innovation

NOM DU FOND ET DU DISTRIBUTEUR	MINIMUM D'INVESTISSEMENT	FRAIS (en %) entrée	gestion	sortie	DURÉE MINIMALE
AXA PLACEMENT INNOVATION (Axa Investment Paris)	40 000 francs	5	3,5	0	5 ans
BANQUE POPULAIRE INNOVATION (Banque Populaire)	1 000 francs	5	3	0 à 6*	7 ans
FRANCE INNOVATION 2 (ABN Amro)	15 000 francs	2,5	3	0	7 ans
INNOVA FRANCE (PLS Venture Capital Partners)	44 955 francs	5	3,5	0	6,5 ans
INNOVEN 2 (Groupe Pinatton)	25 000 francs	5	3,5	0	8 ans

* [illegible]

Un contrat d'assurance-vie ne peut être saisi

PARMI les caractéristiques des contrats d'assurance-vie figure le principe de leur insaisissabilité par les créanciers, les héritiers du souscripteur, et même le fisc, du moins jusqu'à leur dénouement (rachat ou versement au bénéficiaire désigné, à une date déterminée ou au décès du souscripteur, par exemple). C'est une règle fondamentale du code des assurances, qui a été confirmée de façon éclatante par la Cour de cassation. *Elle comporte cependant certaines exceptions destinées à éviter des abus comme le transfert massif de ressources par des cotisations manifestement exagérées au regard des moyens du souscripteur et visant à organiser son insolvabilité.*

Malheureusement, cette question devient d'une grande actualité si l'on prend en compte le fait que plus de 10 millions de ménages français sont aujourd'hui détenteurs d'un contrat d'assurance-vie individuelle, représentant un encours global supérieur à 3 300 milliards de francs, tandis que les commissions de surendettement doivent faire face à plusieurs centaines de milliers de demandes.

Cette décision de la cour suprême vient à point nommé, dans la mesure où les cours d'appel avaient adopté des positions hétérogènes au cours des dernières années, donnant *un sentiment d'incertitude aux personnes concernées.*

La cour d'appel de Toulouse avait ainsi autorisé un centre des impôts à saisir un contrat d'assurance-vie *dans la limite de sa valeur de rachat, considérant que puisqu'il comprenait une opération d'épargne doublée d'une assurance-vie,* l'assuré pouvait racheter des sommes contractuellement fixées. Celles-ci faisaient donc partie de son patrimoine et devenaient du même coup saisissables.

A l'inverse, la cour d'appel de Grenoble allait rappeler, conformément au code des assurances l'insaisissabilité d'un contrat à terme fixe, qui permettait d'obtenir au bout de quinze ans un capital en cas de vie ou de décès de l'assuré et, en cas d'invalidité totale de l'assuré, une rente jusqu'au terme fixé. En effet, selon elle, l'assureur n'étant ni débiteur ni dépositaire des sommes versées à l'égard de l'assuré, le fisc ne peut s'en saisir par un « avis à tiers détenteur » destiné à l'assureur.

C'est *dans le même esprit que la Cour de cassation a rejeté un pourvoi du receveur principal des impôts de La Tour du Pin (formé en cassation de l'arrêt de la cour d'appel de* Grenoble du 7 novembre précité).

DÉCEPTION DES CRÉANCIERS

Si les sommes en cause peuvent être saisies au terme du contrat, soit au décès du souscripteur, à une date prédéterminée ou en cas de rachat anticipé, c'est-à-dire au moment de leur versement, entre-temps les cotisations versées sont « la propriété » de l'assureur.

De ce fait, « *tant que le contrat n'est pas dénoué, le souscripteur est uniquement investi du droit personnel de faire racheter le contrat et de désigner ou modifier le bénéficiaire de la prestation.* » Encore doit-il obtenir l'accord de ce dernier s'il l'a déjà accepté par écrit auprès de la compagnie. La cour affirme donc que seul l'assuré peut racheter le contrat avant son terme, à titre strictement personnel. Voilà pourquoi elle a rejeté le pourvoi du receveur, le condamnant même aux dépens. *Dans ces conditions*, cet arrêt risque de provoquer de grosses déceptions chez les nombreux créanciers – dont le fisc – qui espéraient voir le droit des assurances se fondre peu à peu dans le droit civil général au motif que les contrats d'assurance-vie ne comporteraient quasiment plus d'aléa, et seraient donc devenus de simples formules de placement *comme les autres.* Mais le fait que les sommes versées sur un contrat *d'assurance ne soient plus de la propriété du souscripteur* – contrairement à celles déposées dans une banque – a, selon la Cour, des conséquences *juridiques* spécifiques, légitimes, et sanctionnées par le code des assurances.

L'insaisissabilité du contrat constitue un principe si fort que, sauf à de très rares exceptions, même le créancier gagiste d'un souscripteur ne peut en demander le rachat en cours, sauf si cette opportunité avait fait l'objet d'une clause précise dans l'acte de constitution de gage, et le maintenir dans la limite de la créance garantie.

Enfin, si les deux dates du terme du contrat et de l'échéance de la créance coïncident, le bénéficiaire du gage recevra tout ou partie du capital prévu, selon le montant de sa créance.

A moins que l'assureur ne lui oppose le type d'exception qu'il aurait pu légitimement opposer au souscripteur ou au bénéficiaire. Pourquoi pas la nullité du contrat pour fausse déclaration intentionnelle ?

Didier Verneuil

Gérer les plus-values et moins-values mobilières

Les plus-values résultant de la vente de valeurs mobilières sont imposables au taux de 26 % lorsque le montant annuel des cessions dépasse 50 000 francs pour l'année 1998. En deçà, elles demeurent exonérées. Toutefois, les plus-values réalisées sur les sicav ou fonds communs de placement de type monétaire ou obligataire de capitalisation sont imposables *quel que soit le montant* de la vente. *Pour calculer le montant de* vos *cessions, vous devrez tenir compte* de l'ensemble des ventes réalisées dans l'année par les membres de votre foyer fiscal : rachat d'actions de sicav ou de parts de fonds communs de placement, cession d'actions ou d'obligations, retrait ou rachat sur un plan d'épargne en actions (PEA) avant l'expiration de la cinquième année.


FISCALITÉ

En cas d'événement exceptionnel dans la vie du contribuable ou de son conjoint – licenciement, départ en retraite, invalidité, décès, divorce ou séparation, redressement ou liquidation judiciaires ou tout autre événement particulièrement grave –, l'administration fiscale appréciera le franchissement du seuil de cession en prenant pour référence la moyenne des cessions sur l'année considérée et les deux précédentes. L'imposition interviendra si cette moyenne dépasse le seuil de 50 000 francs. La plus-value imposable est calculée en effectuant la différence entre le prix de cession des titres diminué des frais de vente ou leur prix d'acquisition augmenté des frais d'achat. Lorsque les titres composant une seule et même ligne ont été acquis à des cours différents, le prix d'acquisition à retenir est déterminé en calculant un prix d'achat moyen pondéré. Exemple : acquisition en 1995 de 200 actions de la société Z à 50 francs l'unité et acquisition en 1998 de 200 actions Z à 80 francs. Vente en 1998 de 100 actions Z à 100 francs. Le prix d'achat moyen pondéré s'établit ici à 65 francs. *Conséquence* : la plus-value imposable sera de 3 500 francs (100 x 100) – (65 × 100).

A noter que les moins-values subies au cours d'une année viennent en déduction des plus-values imposables. Les pertes qui n'ont pu être imputées sont reportables sur les gains des cinq années suivantes. A condition que le seuil de cession ait été franchi l'année où elles ont été dégagées. Exemple : un contribuable a vendu pour 60 000 francs de titres en constatant une moins-value de 8 000 francs. Cette moins-value sera reportable sur les plus-values des années suivantes car le seuil de cession de 50 000 francs a été franchi. A contrario, si le montant des cessions avait été de 45 000 francs, la moins-value réalisée n'aurait pu s'imputer sur les plus-values des cinq années suivantes. D'où l'intérêt pour le contribuable de procéder dans certains cas à des ventes supplémentaires pour bénéficier de ce report.

Laurent Edelmann







REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

	20-11-98	Diff.
Coflexip	401	-13,57
Elf Aquitaine	740	+3,78
Esso	444	+2,77
Geophysique	331,20	-11,44
Total	711	+0,99

PRODUITS DE BASE

	20-11-98	Diff.
Air Liquide	936	+2,63
CFF.(Ferrailles)	216,80	-3,27
Eramet	168	+1,81
Gascogne	474,90	-0,02
Metaleurop	24,85	-0,68
Pechiney Act Ord A	189,40	+5,36
Rhodia	94	+1,07
Rochette (La)	16,10	-10,80
Usinor	61,50	-3,90
Vallourec	236	+2,69
Grande Paroisse	243	+21,50
Oxyg.Ext-Orient	2600	-4,90

CONSTRUCTION

	20-11-98	Diff.
Bouygues	1126	-9,55
Bouygues Offs.	136,50	-17,77
Ciments Francais	330	+6,79
Colas	1257	+3,61
Eiffage	449,80	+1,48
Groupe GTM	624	-7
Imetal	522	+0,38
Lafarge	562	-1,74
Lapeyre	452	—
Saint-Gobain	807	+0,24
SGE	300	+6,38
Vicat	524	+0,76

BIENS D'ÉQUIPEMENT

	20-11-98	Diff.
Alcatel	660	+11,48
Alstom	143	-7,32
Bull#	43,10	-12,57
Carbone Lorraine	295	-8,01
CS Signaux(CSEE)	449	+3,21
Dassault-Aviation	1840	+4,54
De Dietrich	291,20	-5,30
Fives-Lille	479	+6,68
France Telecom	408,10	+4,64
Intertechnique	1745	+4,12
Legrand	1480	+0,74
Legris indust.	239	-6,05
Sagem SA	3509	+0,54
Schneider SA	334	+6,33
SFIM	508	-5,75
Sidel	447,90	+0,42
Thomson-CSF	209,60	+5,37
Zodiac ex.dt divid	1281	-3,68
STmicroelectronics	395,90	+0,48
Algeco #	470	-4,47
CNIM CA#	229,50	+9,70
Cofidur #	101,40	-2,50
Entrelec CB #	289	-2,34
GFI Industries #	213	+0,84
Latecoere #	670	[illegible]
Lectra Syst.(B) #	34	-2,85
Manitou #	876	-4,98
Mecatherm #	153	+1,66
Radiall #	480	+8,57

AUTOMOBILE

	20-11-98	Diff.
Ecia	735	-35,78
Labinal	1235	-20,83
Michelin	225	+2,88

Les rumeurs de fusions dopent la Bourse de Paris

LE MARCHÉ PARISIEN, qui avait connu une baisse de régime en milieu de semaine, s'est brusquement emballé jeudi 19 novembre. Avec une hausse de 6,75 % du CAC 40 d'un vendredi à l'autre, la Bourse de Paris a désormais effacé la moitié de ses pertes enregistrées depuis fin juillet. Le rebond est d'autant plus significatif qu'il est invervenu avec un volume d'échanges très supérieur à celui de ces dernières semaines. Jeudi, le montant des capitaux échangés a même dépassé les 20 milliards de francs, un niveau proche des records enregistrés au début de l'été, lorsque la place boursière était euphorique.

VALEURS

Pourtant, aucune nouvelle économique d'importance ne justifie cette accélération. Le raffermissement du dollar, observé cette semaine, est traditionnellement un facteur de soutien des valeurs françaises, mais ne peut expliquer seul la progression du marché parisien. Les investisseurs sont sans doute rassurés par les mesures du gouvernement japonais pour sauver le système financier nippon. Ils peuvent également se satisfaire du plan de soutien financier accordé au Brésil. Cependant, les prévisions économiques de l'OCDE sont venues confirmer que la croissance économique en France serait moins soutenue que prévu. L'organisation prévoit une hausse du produit intérieur brut de 2,4 % en 1999, inférieure à la prévision officielle du gouvernement, qui est toujours de 2,7 %. La baisse des taux, annoncée mardi par la Réserve fédérale américaine, n'a eu aucun effet positif sur l'évolution de la Bourse française et le statu quo monétaire décidé jeudi par les banques centrales française et allemande rend de plus en plus improbable une baisse des taux d'ici la fin de l'année dans les pays du noyau dur de la zone euro. En fait, seules des rumeurs de fusions entre des sociétés françaises ou européennes peuvent expliquer ce brusque réveil du marché parisien.

En début de semaine, l'information selon laquelle le rapprochement entre le groupe Rhône-Poulenc et l'allemand Hoescht était proche, a permis à l'action du groupe chimique d'enregistrer un bond de plus de 3 % en une seule séance. Sur une semaine, le titre gagne 12 %. Mercredi, c'était l'annonce d'un prochain mariage, évoqué depuis de longs mois dans les milieux boursiers, entre Synthelabo et Sanofi, qui agitait le marché. D'un vendredi à l'autre, les titres des deux groupes pharmaceutiques se sont appréciés de 3 % et de 5 %. Même le géant Alcatel n'a pas été épargné par les rumeurs de fusion, la presse britannique se faisant l'écho de discussions entre l'anglais GEC et le groupe présidé par Serge Tchuruk. En une semaine, le titre Alcatel a enregistré un gain de 11 %. L'effervescence s'est également emparée des valeurs financières. Dès lundi, l'action du Crédit commercial de France a bénéficié d'informations parues dans la presse italienne selon laquelle l'italien San Paolo-IMI souhaitait augmenter sa participation dans le capital de la banque française. Le titre de l'établissement, qui fait figure de proie idéale pour une OPA en raison de sa taille modeste et de son capital morcelé, a gagné quelque 17 % en l'espace de cinq séances. En milieu de semaine, c'était au tour de la Société générale d'être au centre des rumeurs. Vendredi, le titre a dû être suspendu à la hausse pendant une quinzaine de minutes, obligeant la banque à réfuter les informations selon lesquelles elle était en contact avec le néerlandais ABN Amro ou le Français Paribas en vue d'un rapprochement. Sur une semaine, son action a bondi de plus de 20 %.

Avec de telles hausses, fondées souvent sur des informations non confirmées, les investisseurs ne doivent pas perdre de vue que les bénéfices de certaines sociétés ne seront pas forcément au rendez-vous. La chute de près d'un tiers de sa valeur de l'action Ecia en une semaine, après la révision à la baisse des prévisions de résultats de la société, montre que les effets de la crise sont peut-être sous-estimés.

Joël Morio

	20-11-98	Diff.
Montupet SA	225,50	-3,79
Peugeot	863	-9,13
Plastic Omn.(Ly)	446	-12,54
Renault	231	+7
Sommer-Allibert	157	-1,87
Valeo	466,90	-3,73
Sylea	320	-3,03

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

	20-11-98	Diff.
BIC	359	+1,98
Chargeurs	306	-1,29
Christian Dalloz	450	-6,25
Clarins	459	-2,02
Deveaux(Ly)#	745	+9,36
DMC (Dollfus Mi)	68,10	+8,14
Essilor Intl	2308	+9,13
Hachette Fili.Med.	1232	-2,99
L'Oreal	3484	+14,22
Moulinex	93	[illegible]
Rhone Poulenc A	287,80	+12,37
Sanofi	976	+5,28
S.E.B.	565	+8,86
Skis Rossignol	84,70	+5,87
Strafor Facom	379	+3,29
Synthelabo	1120	+3,22
L.B.D. Dupont #	603	-8,16
Arkopharma #	404,90	+3,95
Beneteau CB#	841	+1,32
Boiron (Ly)#	429,90	+2,86
CDA-Cie des Alpes	183,90	+8,93
Europ.Extinc.(Ly)	334	+7,94
EXEL Industries	389	-6,03

	20-11-98	Diff.
Gautier France	342	-2,30
Guerbet S.A	130	+1,56
Guy Degrenne #	243	-5,07
Hermes intl	429	+4,80
Info Realite #	315	-1,22
Phyto-Lierac #	181,10	-7,12
Pochet	530	-4,85
Reynolds	269	+5,49
Robertet #	860	+0,46
Smoby (Ly) #	400	-4,98
S.T. Dupont #	54,70	-3,18
Virbac	381	-3,08
Walter #	662	-1,19

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

	20-11-98	Diff.
Bongrain	2570	+5,32
Danone	1658	+1,09
Eridania Beghin	995	+3,53
Fromageries Bel	4600	-5,15
LVMH Moet Hen.	1110	+9,35
Pernod-Ricard	394,50	+5,46
Remy Cointreau	83	-0,19
Royal Canin	332	-0,30
SEITA	310	-4,61
Taittinger	3973	+3,19
Brioche P.asq.(Ns)#	672	+5,32
L.D.C.	1090	+0,48
louis Dreyfus Cit#	162,50	+0,30

DISTRIBUTION

	20-11-98	Diff.
Bazar Hot. Ville	667	-3,19
Carrefour	4222	+9,92
Casino Guichard	570	+3,63
Castorama Dub.(Li)	1189	+17,72
Comptoirs Mod.	3671	+1,97
Damart	4406	-4,73
Galeries Lafayette	6390	-4,62
GrandVision	138	-4,23
Groupe Andre S.A.	589	+10,29
Guilbert	753	-4,56
Guyenne Gascogne	2461	-8,32
Pinault-Print.Red.	995	+9,34
Primagaz	554	+2,97
Promodes	3487	+3,25
Rexel	488	-8,27
Monoprix	499	+1,83
Bricorama #	296	+4,44
But S.A.	299,50	+0,16
Etam Developpement	340	+3,03
Hyparlo #(Ly)	625	-0,47
IMS(Int.MetalSer)#	55	[illegible]
Manutan	418	-9,11
Rallye(Cathiard)Ly	374,90	+3,33
Rubis #	150	+2,04

AUTRES SERVICES

	20-11-98	Diff.
Accor	1200	+4,34
Altran Techno. #	1202	+1,43
Atos CA	1133	+1,16

	20-11-98	Diff.
BIS	555	[illegible]
Canal +	1442	+3,28
Cap Gemini	905	+1,71
Cegid (Ly)	1087	+3,52
Club Mediterranee	490	+4,32
Dassault Systemes	221,70	+8,09
Euro Disney	8,15	-4,67
Europe 1	1350	+1,96
Eurotunnel	7,05	-3,42
Gaumont #	340	[illegible]
Groupe Partouche #	470	+3,94
Havas Advertising	953	+1,28
Infogrames Enter.	359,50	+5,41
Ingenico	160	+11,89
Norbert Dentres.#	208	-5,02
NRJ #	990	-1,68
Pathe	1170	+10,58
Publicis #	1003	+2,31
Rochefortaise Com.	642	+7
S.I.T.A	1500	+18,94
Sodexho Alliance	1060	+6,10
Sogeparc (Fin)	477	+1,27
Spir Communic. #	339,80	+4,28
Suez Lyon.des Eaux	1079	+0,84
Technip	504	-10
Vivendi	1355	+22,16
Louvre #	382	-3,53
Assystem #	136	[illegible]
CEGEDIM #	262	+18,31
Dauphin OTA	479	+6,20
Fininfo	1038	-8,19
Fraikin 2#	461,90	+3,56
GEODIS #	351	-6,34
Groupe J.C.Darmon	380	-3,43

	20-11-98	Diff.
Leon Bruxelles	469,90	[illegible]
LVL Medical Gpe	84	[illegible]
M6-Metropole TV	955	[illegible]
Penauille Poly.CB#	1471	[illegible]
Seche Environnem.#	184	[illegible]
Sopra #	1920	[illegible]
TF1	935	[illegible]
UBI Soft Entertain	824	[illegible]
Unilog	2205	[illegible]

IMMOBILIER

	20-11-98	Diff.
Bail Investis.	780	[illegible]
Finextel	120	[illegible]
G.F.C.	659	[illegible]
Immeubl.France	498,90	[illegible]
Klepierre	581	[illegible]
Rue Imperiale (Ly)	6600	[illegible]
Sefimeg CA	378	[illegible]
Silic CA	1094	[illegible]
Simco	522	[illegible]
Soc.Fonc.Lyon.#	945	[illegible]
Unibail	794	[illegible]
Fonciere Euris	443,90	[illegible]
Im.Marseillaise	11000	[illegible]
Immob.Batibail Ny#	331	[illegible]
Immob.Hotel. #	14,10	[illegible]

SERVICES FINANCIERS

	20-11-98	Diff.
AGF	328	[illegible]
Axa	702	[illegible]
B.N.P.	398	[illegible]
C.C.F.	450	[illegible]
CPR	231	[illegible]
Credit Lyonnais CI	500	[illegible]
Dexia France	827	[illegible]
Interbail	145	[illegible]
Locindus	772	[illegible]
Natexis	330	[illegible]
Paribas	468,20	[illegible]
SCOR	323	[illegible]
Selectibanque	73,75	[illegible]
Societe Generale	875	[illegible]
Sophia	238	[illegible]
Union Assur.Fdal	695	[illegible]
Via Banque	177	[illegible]
Worms (ex.Someal)	86	[illegible]
Immobanque	675	[illegible]
April S.A.#(LY)	468,50	[illegible]
Assur.Bq.Populaire	625	[illegible]
C.A. Paris IDF	970	[illegible]
Factorem	830	[illegible]
Union Fin.France	677	[illegible]

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT

	20-11-98	Diff.
Bollore Techno.	1026	[illegible]
Cerus Europ.Reun	39,40	[illegible]
CGIP	293	[illegible]
Christian Dior	603	[illegible]
Dynaction	168,20	[illegible]
Eurafrance	3050	[illegible]
Fimalac SA	640	[illegible]
Gaz et Eaux	253	[illegible]
ISIS	417	[illegible]
Lagardere	241	[illegible]
Lebon (Cie)	235	[illegible]
Marine Wendel	1015	[illegible]
Nord-Est	175,10	[illegible]
Salvepar (Ny)	472	[illegible]
Albatros Invest	188,50	[illegible]
Burelle (Ly)	319	[illegible]
Carbonique	—	[illegible]
Contin.Entrepr.	226	[illegible]
F.F.P. (Ny)	366	[illegible]
Finaxa	547	[illegible]
Francarep	283	[illegible]
Cie Fin.St-Honore	360	[illegible]
Finatis(ex.Locain)	334	[illegible]
Siparex (Ly) #	128	[illegible]

LES PERFORMANCES DES SICAV MONÉTAIRES

FININFO http://www.fininfo.fr

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 17 novembre

SICAV MONÉTAIRES FRANCS

Performance moyenne sur 3 mois : 0,74 %, sur 1 an : 3,03 %

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 3 mois	Rang	Perf. % 1 an	Valeur liquid.
Sélection Monétaire	CCF	1	0,97	94	3,27	491096,09
CDC Arbitrages	CDC ASSE	2	0,92	1	3,69	111914,72
Cardif Arbitrages	BQE FIN	3	0,89	10	3,54	10548,32
Epargne Associations (C)	B PARIBA	4	0,88	44	3,44	26766,40
Epargne Associations (D)	B PARIBA	5	0,88	45	3,44	25165,77
Ecureuil Expansion	ECUREUIL	6	0,88	2	3,66	86929,31
Cyril Plus	CYRIL FI	7	0,88	4	3,62	956,67
Natexis Pibor Gestion	B NATEXI	8	0,88	6	3,57	188057,32
Orsay Sécurité	ORSAY	9	0,87	9	3,54	11004,18
Absolu Véga	VEGA FIN	10	0,87	8	3,54	12530,09
GP Cash	SMC	11	0,87	14	3,51	155567,86
Mondiale Proteol CT	BFSC	12	0,87	5	3,59	7811,44
Real Monétaire	SOFIDEP	13	0,87	34	3,47	1103,35
BFT Securité 2	BFT	14	0,87	7	3,55	1983,12
Acti Jour	BBL FRAN	15	0,86	13	3,52	1854,98
Placements Monétaire	NSM	16	0,86	12	3,52	1173001,34
Boréal	CDC GEST	17	0,86	36	3,46	8816,67
Iéna Performance 3	BFT	18	0,86	15	3,51	13024,45
ABF-MJ	ABF	19	0,86	17	3,50	1926,65
DB Cash	DEUTSCHB	20	0,86	16	3,50	17565,39
Union Plus	CIC BUE	21	0,86	27	3,48	190658,75
Acti Tresorerie	BBL FRAN	22	0,86	11	3,53	1995,70
Sanpaolo Institutions	SANPAOLO	23	0,86	20	3,50	11370,30
BTP Tresorerie	B BTP	24	0,86	21	3,48	48881,95
CPR Cash	CPRGESTI	25	0,86	23	3,48	102788,29
Citi-Monetaire Plus	CITIBANK	26	0,86	24	3,48	115122,26
Centrale Monetaire	CCR	27	0,86	25	3,48	25975,32
BIP Court Terme	KLEIN BE	28	0,86	26	3,48	123679,26
CDC Monétaire	CDC GEST	29	0,86	18	3,50	19913,25
Diademe Jour	L.B.	30	0,86	28	3,48	3413737,52
Vega Securité	VEGA FIN	31	0,86	37	3,46	18994,93
Fimatrésorerie	FIMAGEST	32	0,86	22	3,48	19351,49
Escaval	ESCOMPTE	33	0,85	128	3,19	129380,45
Natexis Securité Jour	B NATEXI	34	0,85	29	3,48	196944,21
Alfi Money Tiop	UBS MNGT	35	0,85	19	3,50	96448,63
Indocam Arbitrages 3 mois	GROUP CA	36	0,85	31	3,48	102496,31
Midland Trésorerie	MIDLAND	37	0,85	30	3,48	96339,14
Uni-Cash	SANPAOLO	38	0,85	217	2,82	310,39
Azur-GMF Sécurité (C)	GROUPAZU	39	0,85	—	—	1025,08
Azur-GMF Sécurité (C)	GROUPAZU	39	0,85	—	—	1025,08
Ecofi-Cash	ECOFI FI	41	0,85	32	3,47	290405,24
Atlas Court Terme	ATLAS	42	0,85	62	3,38	164,12
Midland Protection	MIDLAND	43	0,85	55	3,41	19452,06
Primacic	CIC PARI	44	0,85	41	3,44	1323703,40
CMN Trésorerie (D)	CFCM NOR	45	0,85	43	3,44	20056,19
CMN Trésorerie (C)	CFCM NOR	46	0,85	42	3,44	21215,98
Monéplus	SG	47	0,84	40	3,44	109191,58
Finord Plus	CDT NORD	48	0,84	38	3,45	980907,51
BFT Sécurité Première	BFT	49	0,84	35	3,46	7866,03
DB Court Terme	DEUTSCHB	50	0,84	3	3,63	16996,30
Partner Régularité	BFSC	51	0,84	39	3,44	957,22
Invesco Tresorerie	INVESCO	52	0,84	58	3,39	1062,31
SNVB Cash	SNVB	53	0,84	—	—	1013961,49
Centrale Première	CCR	54	0,84	33	3,47	7396,04
Arcade	BIMP	55	0,83	60	3,39	1620912,67
Fimasécurite (D)	FIMAGEST	56	0,83	53	[illegible]	1099,80
Fimasécurite (C)	FIMAGEST	57	[illegible]	54	[illegible]	1323,88
CIC Trésorerie Plus (C)	CIC PARI	58	[illegible]	47	[illegible]	1434,12
CIC Trésorerie Plus (D)	CIC PARI	59	[illegible]	48	[illegible]	1354,40
Pension TMP -3/32	GERER CO	60	[illegible]	63	3,36	918314,94
Tresorys	LA POSTE	61	[illegible]	64	[illegible]	278987,18
AXA Court Terme (D)	AXA	62	[illegible]	57	[illegible]	10714,32
AXA Court Terme (C)	AXA	63	[illegible]	52	[illegible]	11396,49
CNP Assur-Monét	CDC GEST	64	[illegible]	56	[illegible]	1761,76
JI Centre	CFCM CEN	65	[illegible]	68	3,35	365354,37
Acti Institutionnels	BBL FRAN	66	[illegible]	61	3,38	588237,80
Ofima Trésor	OFIVALMO	67	[illegible]	80	3,30	20129,95
Option Sécurité	BRED	68	0,82	77	3,32	201914,07
BTP Monécourt	B BTP	69	0,82	82	3,30	20387,42
Statère	BFT	70	0,82	66	3,36	22457,19
Placements Trésorerie	NSM	71	0,82	65	3,36	1428023,50
CPR Mobiterme	CPRGESTI	72	0,82	78	3,31	20465,58
Indocam Investicourt	GROUP CA	73	0,82	88	3,29	19725,65
Barclays Institutions	BARCLAYS	74	0,82	73	3,32	795467,98
Federal Trésorerie	FEDFIN	75	[illegible]	109	[illegible]	10637,76
Valunion	CIC BUE	76	[illegible]	59	[illegible]	52126,52
AGF Sécurité	AGF	77	[illegible]	72	[illegible]	11236,70
Austral	CDC GEST	78	0,82	79	3,31	12877,77
Valeurs Monétaires	DEMACHY	79	0,82	70	3,34	239572,84
Entreprise Court Terme	B PARIBA	80	0,81	90	3,28	336694,85
RG Monétaire France	ROBECO	81	0,81	76	3,32	19650,84
Localys Première	CLF BANQ	82	0,81	75	3,32	55563,29
Gestion Pibor	GROUP CA	83	0,81	101	3,24	20847,01
Monéprime (D)	B PARIBA	84	0,81	86	3,29	154070
Monéprime (C)	B PARIBA	85	0,81	85	3,29	165175,24
Sequin	BFT	86	0,81	84	3,29	48059,12
Cardif Trésorerie	CARDIF	87	0,81	89	3,29	87945,34
Dresdner RCM Entreval	KLEIN BE	88	0,81	93	3,28	2031,20
EFI-Performance	CRED COOP	89	0,81	74	3,32	2144,12
Saint-Honore Sécurité	CF ROTHS	90	0,80	83	3,30	205139,42
SBS France Trésorerie	SBC BRIN	91	0,80	112	3,22	364,61
Unisécurite	SANPAOLO	92	0,80	97	3,26	206527,37
Sopranie J	BACOT	93	0,80	87	3,29	49561,82
State Street Trésorerie (C)	STATE ST	94	0,80	121	3,20	1451,50
VIA Court Terme (C)	VIA BANQ	95	0,80	98	3,25	4938,92
VIA Court Terme (D)	VIA BANQ	96	0,80	99	3,25	4793,45
Trésoricic	CIC PARI	97	0,80	96	3,26	185565,49
State Street Trésorerie (D)	STATE ST	98	0,80	122	3,20	1289,80
Stratège	CCF	99	0,80	103	3,24	30877,35
Moné den	BRED	100	0,80	102	3,24	96447,68
Vivimonétaire (D)	BBL FRAN	252	0,66	236	2,71	6212,49
Vivimonétaire (C)	BBL FRAN	253	0,66	235	2,71	6920,09
Iéna Monétaire (C)	BFT	254	0,66	234	2,71	13164,11
Iéna Monétaire (D)	BFT	255	0,66	237	2,71	11554,13
Rhone +X Court Terme (D)	BP LYON	256	0,66	247	2,69	1787,17
Rhone +X Court Terme (C)	BP LYON	257	0,66	246	2,69	1998,72
Priv' associations (D)	BIMP	258	0,66	253	2,66	37673,95
Priv' associations (C)	BIMP	259	0,66	252	2,66	40222,10
Opti finance	CCF	260	0,65	254	2,65	22493,44
Securi-Taux	LEGAL FR	261	0,65	304	2,47	1893,98
Investsécurité Court Terme D	CFCM MED	262	0,65	262	2,63	3151,66
Investsécurité Court Terme C	CFCM MED	263	0,65	263	2,63	3545,05
Placements Sécurité (D)	NSM	264	0,65	258	2,64	84031,53
Placements Sécurité (C)	NSM	265	0,65	260	2,64	94643
Eficoop Sicav (D)	CRED COOP	266	0,65	259	2,64	1852,21
SNVB Monétaire (C)	SNVB	267	0,65	268	2,61	9499,90
SNVB Monétaire (D)	SNVB	268	0,65	269	2,61	8167,71
Eficoop Sicav (C)	CRED COOP	269	0,65	261	2,64	1962,34
Pyramides Court (D)	VERNES	270	0,64	271	2,60	4268,50
Pyramides Court (C)	VERNES	271	0,64	270	2,60	5065,31
Natio Sécurité	BNP	272	0,64	255	2,65	11577,87
Topcash (D)	CPRGESTI	273	0,64	280	2,56	1642,01
Topcash (C)	CPRGESTI	274	0,64	281	2,56	1745,27
Ecureuil Trésorerie (C)	ECUREUIL	275	0,64	300	2,48	330,90
BFIO-Securité (D)	BRO	276	0,64	265	2,62	16257,27
BFIO-Sécurité (C)	BRO	277	0,64	264	2,62	18057,89
Ecureuil Trésorerie (D)	ECUREUIL	278	0,64	301	2,48	310,26
BICS Monetaire (C)	ECOFI FI	279	0,63	278	2,56	1900,24
BICS Monétaire (D)	ECOFI FI	280	0,63	279	2,56	1576,41
Leumi Court Terme (C)	B LEUMI	281	0,63	284	2,53	16914,13
Leumi Court Terme (D)	B LEUMI	282	0,63	283	2,54	15368,42
Provence Court Terme	CS AST F	283	0,63	286	2,52	54084,25
Cardif Monétaire (C)	CARDIF	284	0,63	276	2,57	208,75
Ouestar Court Terme (D)	CFCM LOI	285	0,63	267	2,61	16421,92
Ouestar Court Terme (C)	CFCM LOI	286	0,63	266	2,61	18137,55
Cardif Monétaire (D)	CARDIF	287	0,63	277	2,57	193,54
Dresdner RCM Sécurité (D)	KLEIN BE	288	0,62	274	2,58	1968,66
Dresdner RCM Sécurité (C)	KLEIN BE	289	0,62	272	2,58	2193,13
Ecureuil Monétaire (D)	ECUREUIL	290	0,62	287	2,52	12166,65
Ecureuil Monétaire (C)	ECUREUIL	291	0,62	288	2,52	13486,36
Univar (D)	GROUP CA	292	0,62	291	2,51	300,52
Univar (C)	GROUP CA	293	0,62	293	2,51	320,53
Acti Régulière	GERER CO	294	0,62	289	2,52	2044,93
Sécurita (C)	BDEMACHY	295	0,62	285	2,53	208,06
Sicaixa	CAIXA DE	296	0,61	296	2,50	24934,96
Moné.J (C)	GROUP CA	297	0,61	292	2,51	12368,01
Moné.J (D)	GROUP CA	298	0,61	290	2,51	11716,49
Lion 20000 (D)	CL	299	0,61	303	2,47	16186,58
Lion 20000 (C)	CL	300	0,61	302	2,47	17746,30
Ecureuil Distrimonetaire	ECUREUIL	301	0,61	299	2,49	10211,39
Finord Sécurité (C)	CDT NORD	302	0,60	297	2,50	22127,08
Finord Sécurité (D)	CDT NORD	303	0,60	298	2,50	20060,23
Moné.Dis	GROUP CA	304	0,60	282	2,55	10379,34
Sicav Associations	CDC	305	0,59	306	2,42	2502,07
JPM Court Terme	B HARWAN	306	0,59	305	2,45	14619,20
Crédit Maritime Sécurité (D)	CDT MARI	307	0,59	307	2,42	1682,70
Crédit Maritime Sécurité (C)	CDT MARI	308	0,59	308	2,42	1778,20
SB Sécurité (C)	CIC SB	309	0,58	309	2,36	1673,37
SB Sécurité (D)	CIC SB	310	0,58	310	2,36	1591,06
Haussmann Pibor (D)	WORMS	311	0,56	120	3,21	945,48
Haussmann Pibor (C)	B WORMS	312	0,56	119	3,21	1329,20
Capimonétaire (C)	SG	313	0,56	313	2,29	423,79
Capimonétaire (D)	SG	314	0,56	314	2,29	373,11
Uni-Associations	GROUP CA	315	0,55	315	2,29	121,95
Natio Monétaire (D)	BNP	316	0,55	312	2,30	5302,41
Natio Monétaire (C)	BNP	317	0,55	311	2,30	5643,95
Demachy +	DEMACHY	318	0,45	202	2,93	2090,44
Brinson Pibor Plus	SBC BRIN	319	0,16	—	—	1022,85

Belle régularité pour les sicav monétaires

EN DÉPIT de leur médiocre rentabilité, les sicav monétaires continuent de drainer une épargne importante. Selon Europerformance, ces produits totalisent un encours de 862,6 milliards de francs, soit une progression de près de 20 milliards de francs en un mois. Il faut dire que, à la différence d'autres catégories de fonds, les sicav destinées en priorité à rémunérer la trésorerie des entreprises et des particuliers font preuve d'une belle régularité mois après mois. Elles attirent donc des investisseurs qui souhaitent ne prendre aucun risque avec leurs économies.

Sur un trimestre, le rendement moyen des sicav monétaires calculé par Fininfo s'élève à 0,74 %, inchangé par rapport à notre classement précédent. Au cours de ces douze derniers mois, les sicav monétaires ont rapporté un peu plus de 3 %. Toutefois, ces produits devraient voir leur rendements baisser au cours de la première moitié de l'année prochaine.

Les gérants anticipent désormais un assouplissement de la politique monétaire des banques centrales française et allemande dans les prochains mois. Toutefois, la baisse des taux d'intérêt ne devrait pas avoir lieu avant la fin de l'année, pense une grande majorité d'entre eux. *« Il faut d'abord laisser des pays comme l'Italie, l'Espagne et l'Irlande ramener leur taux aux niveaux de ceux qui prévalent en France et en Allemagne »*, estime Nathalie Onado, gérante de Cyril Plus.

STRATÉGIES DIFFÉRENTES

Ils jugent, d'autre part, que les pressions exercées ces dernières semaines par certains responsables politiques pour que les banques centrales assouplissent leur politique monétaire seront loin de produire les effets escomptés. Mais les gérants de sicav monétaires estiment que le ralentissement de la croissance sur le Vieux Continent devrait conduire la banque centrale européenne à abaisser ses taux une fois l'euro lancé, le 4 janvier.

Dans ce contexte peu favorable, les gestionnaires des sicav monétaires tentent de mettre en place des stratégies d'investissement plus ou moins originales pour doper la performance de leur produits sans courir un risque trop important.

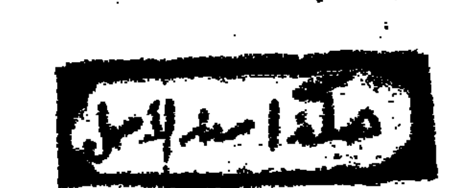
La première, la plus classique, consiste à incorporer dans le portefeuille de la sicav des obligations d'une durée de vie de deux voire trois ans. Ces titres offrent un rendement supérieur à ceux du marché monétaire qui constituent l'essentiel des investissements des sicav de trésorerie.

Les obligations d'une durée de vie de un à trois ans tirent également parti du mouvement de baisse des taux qui est intervenu au cours de ces trois derniers mois. La bonne performance de Cyril Plus, gérée par Nathalie Onado, s'explique ainsi par un accroissement du poids des obligations émises sur une durée de deux à trois ans. Cependant, cette stratégie n'est pas la panacée, les marchés obligataires ne sont pas à l'abri d'un brusque retournement comme ce fut le cas dans la première quinzaine d'octobre. Dans ce cas, un trop grand poids accordé aux obligations risquerait de faire chuter la valeur liquidative de la sicav, au moins pendant quelques semaines.

Pour améliorer la performance de son fonds, Nathalie Onado a également acquis des parts de fonds communs de créance : *« Ces titres ne bénéficient pas d'une très grande liquidité mais offre une rémunération intéressante »*, souligne t-elle. La gérante a aussi profité de la forte demande de titres offrant une parfaite sécurité pour acheter des obligations boudées les investisseurs. Elle a ainsi constitué des lignes d'obligations en fin de vie émises par le Crédit foncier de France et le Crédit lyonnais.

Pour sa part, Denis Flachaire, le gérant d'Ecureuil Expansion, continue d'avoir largement recours aux produits structurés. Cette technique, utilisée à hauteur de 50 % de l'actif du fonds, permet à la sicav de percevoir des rendements sensiblement supérieurs à ceux du marché monétaire sous certaines conditions. Cette diversification a jusqu'à présent fort bien réussi à la sicav, qui s'inscrit régulièrement dans le peloton de tête de notre classement.

J. Mo.



Le virage orthodoxe de Bonn ouvre la voie à une détente monétaire

La Réserve fédérale américaine a abaissé, mardi 17 novembre, ses taux directeurs, signe que, selon elle, la crise financière n'est pas finie. La Bundesbank et la Banque de France ont en revanche opté pour le statu quo

La banque centrale des Etats-Unis a, pour la troisième fois en un mois et demi, choisi d'assouplir sa politique monétaire, mardi 17 novembre. Cette décision, destinée à prévenir un ralentissement trop marqué de l'économie et à aider les pays émergents, démontre surtout que, aux yeux des dirigeants américains, la crise financière n'est pas terminée. Le dollar n'a pas souffert de la baisse des taux américains, pas plus qu'il n'a été pénalisé par la décision de la Bundesbank et de la Banque de France d'opter pour le statu quo monétaire. Il est resté ferme, cotant 5,67 francs vendredi soir. Il est vrai que les opérateurs n'ont pas perdu tout espoir de baisse des taux en Allemagne et en France avant la fin de l'année, surtout après les déclarations du ministre allemand des finances, Oskar Lafontaine, qui ont marqué le retour de l'orthodoxie budgétaire et monétaire à Bonn.

À CEUX qui expliquaient, en mettant en avant la remontée des places boursières, que la crise financière n'était plus qu'un mauvais souvenir, la Réserve fédérale américaine (Fed) a apporté, mardi 17 novembre, un démenti cinglant. La baisse d'un quart de point de ses deux principaux taux directeurs a démontré que son inquiétude reste grande. « *Bien que la situation sur les marchés financiers se soit calmée depuis la mi-octobre, des tensions inhabituelles demeurent* », a expliqué la Fed, faisant allusion à la persistance d'un écart important entre le taux des bons du Trésor et celui des crédits entre banques (un écart que les spécialistes désignent sous le terme de *Ted spread*). Ce phénomène alimente les craintes exprimées à maintes reprises par le président de la Fed, Alan Greenspan, d'une pénurie de crédit aux Etats-Unis.

Ces raisons financières, auxquelles s'ajoute le souci de la Fed d'aider les pays émergents en réduisant le poids du service de leur dette libellée en dollars, ont, semble-t-il, davantage joué que les motifs purement économiques. Les derniers indicateurs publiés outre-Atlantique ont reflété un dynamisme quasi intact : en octobre, les ventes au détail ont progressé de 1 %, les mises en chantier de logements de 7,3 % tandis que, de façon plus anecdotique, selon une enquête du *Conference Board*, les familles américaines s'apprêtent à dépenser 500 dollars en moyenne en cadeaux de Noël, soit 11 % de plus que l'année passée. Selon John Lonski, économiste de l'agence financière Moody's, le rythme actuel des dépenses des ménages est conforme avec une croissance de 3 % du produit intérieur brut (PIB) au 4e trimestre. Les signes du ralentissement économique pronostiqué par les experts – ceux de l'OCDE estiment que la croissance devrait revenir à 1,5 % en 1999 aux Etats-Unis – restent encore très minces.

La Fed baisse à nouveau ses taux

TAUX DES FONDS FÉDÉRAUX AMÉRICAINS

6,20 – 6,00 – 5,80 – 5,60 – 5,40 – 5,20 – 5,00 – 4,80 – 4,60

4,75 le 20 nov. 98

A S M S F A J A — 1995 1996 1997 1998

Pour la troisième fois en un mois et demi, la Réserve fédérale américaine a choisi d'assouplir sa politique monétaire

Ce n'est pas le cas en Europe, où la plupart des statistiques récemment publiées reflètent un essoufflement de l'activité. En France, la production manufacturière a reculé de 1 % en septembre tandis qu'en Allemagne, le climat des affaires s'est encore détérioré en octobre, tombant à 92,4 points, selon le baromètre de l'institut de conjoncture Ifo. Le rapport publié par les conseillers économiques du gouvernement de Bonn, connus sous le nom de « cinq sages », s'est montré pessimiste : l'économie allemande en 1999 ne devrait croître que de 2 % en 1999.

CADEAU DE NOËL ?

En dépit de ces signes de détérioration de la situation économique, la Bundesbank et la Banque de France ont choisi, jeudi, d'opter pour le statu quo. Le ministre de l'économie Dominique Strauss-Kahn a estimé jeudi qu'il ne fallait « *pas désespérer* » d'une éventuelle baisse des taux d'intérêt « *dans les pays du cœur de l'Europe* », parmi lesquels se rangent la France et l'Allemagne. « *Nous avons effectivement des taux d'intérêt faibles, plus faibles que ceux des Anglais, plus faibles que ceux des Etats-Unis, même si l'on peut penser que cela serait mieux qu'ils le soient encore plus* », a déclaré M. Strauss-Kahn. Comme le ministre français, les opérateurs n'ont pas perdu l'espoir d'un assouplissement monétaire en Allemagne et en France avant la fin de l'année.

Celui-ci se fonde notamment sur les signes de retour à l'orthodoxie économique à Bonn. Le ministre des finances, Oskar Lafontaine, qui, avec son adjoint secrétaire d'Etat, Heiner Flassbeck, avait semé le trouble par ses attaques violentes contre la banque centrale allemande et par ses menaces à peine voilées d'utiliser l'arme budgétaire en cas de blocage monétaire, a opéré un virage spectaculaire. A l'issue du conseil économique et financier franco-allemand, M. Lafontaine n'a pas seulement réaffirmé avec force l'indépendance de la Bundesbank : il a jugé que « *la politique monétaire européenne est sur la bonne voie* ». Il a par ailleurs rangé son projet d'encadrer étroitement les fluctuations du dollar vis-à-vis de l'euro, projet auquel s'opposait personnellement le président de la Bundesbank Hans Tietmeyer. Enfin, il a appelé au respect du pacte de stabilité budgétaire. « *La France et l'Allemagne n'ont pas de raison, au regard de la situation budgétaire, de remettre en cause le pacte de stabilité* », a précisé M. Lafontaine. De son côté, Klaus Gretschmann, qui préparera les sommets du G7 du chancelier allemand Gerhard Schröder, a dénoncé le principe d'une relance par une stimulation de la consommation intérieure tandis que le ministre de l'économie, Werner Müller, a prôné la modération salariale.

Ces nombreux gages de bonne conduite économique pourraient être récompensés, espèrent les opérateurs, par une baisse des taux. Comme l'a observé le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, « *ce n'est pas parce que l'on nous demande de baisser encore des taux d'intérêt déjà très bas que nous le ferons ! Et ce n'est pas non plus parce qu'on nous le suggère, un peu trop bruyamment, que nous ne le ferions pas* ». Le suspense reste entier. D'une part, premier obstacle à un assouplissement monétaire, la convergence entre taux européens n'est toujours pas assurée (le taux d'intervention italien se situe à 4 %, contre 3,3 % en France et en Allemagne) ; d'autre part, la Bundesbank et la Banque de France ne tiennent plus que deux réunions – le 3 et le 17 décembre – avant le lancement de l'euro. Un scénario parfois envisagé serait que toutes les banques centrales de la zone euro (française et allemande comprises) abaissent ensemble, à la mi-décembre, leur taux directeur au même niveau – par exemple à 3 %. C'est du moins le cadeau de Noël dont rêvent tant les professionnels des marchés que les hommes politiques.

Pierre-Antoine Delhommais

M. Greenspan prédit le « succès » pour l'euro

Le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, s'est dit convaincu, vendredi 20 novembre, que « *l'euro connaîtra un succès impressionnant* », en ajoutant que la compétitivité de la monnaie européenne dépendra pour bonne part de la crédibilité de la Banque centrale européenne (BCE).

M. Greenspan a par ailleurs qualifié « *d'illusion* » le projet allemand d'instaurer des bandes de fluctuation entre le dollar et l'euro, estimant qu'il n'existait « *pas de substitut à une politique monétaire sensée pour maintenir la stabilité d'une devise* ».

Le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, a pour sa part révélé que le premier taux de l'euro sera connu avant Noël : le conseil de la BCE se réunira mardi 22 décembre.

Marché européen des capitaux : obligations foncières et locales

LES EMPRUNTEURS de toutes catégories ont à nouveau accès au marché. Les investisseurs ont d'importantes liquidités à placer ; ils souscrivent avec d'autant plus d'empressement aux propositions qui leur sont faites que les intermédiaires financiers ont maintenant la prévenance de les consulter avant d'arrêter les conditions des émissions. D'une façon générale, on recommence à prendre des risques s'ils sont compensés par des rendements nettement plus élevés. La crise récente paraît presque oubliée.

Pour l'heure, on semble se préoccuper davantage de questions techniques, en particulier des réformes en cours susceptibles de marquer l'évolution de l'an prochain sur le marché international des capitaux. En France, un projet retient particulièrement l'attention. Il s'agit de la constitution de « sociétés de crédit foncier », des établissements spécialisés qui, pour financer des prêts dans le secteur de l'immobilier ainsi qu'à des collectivités locales, émettraient des titres qui s'appelleraient tout simplement « obligations foncières » ou « obligations locales ». Ces noms rappellent celui du Crédit foncier de France, qui a été une des plus puissantes institutions du pays jusqu'en 1995, l'année de ses déboires.

En gros, le mécanisme prévu est le même que celui, ancien, réglant l'émission d'obligations foncières et communales du Crédit foncier. De fait, les changements envisagés sont de taille. D'une part, l'activité des nouvelles sociétés devrait être étroitement confinée et, d'autre part, les titres qu'elles émettraient pour assurer leur financement seraient privilégiés au plus haut point. La parfaite sécurité des porteurs devrait être assurée par la qualité et la quantité des prêts, et également par la priorité qu'ils auraient sur tous les autres créanciers en cas de difficultés d'une société de crédit foncier. Ce second élément est extraordinaire. Il faudra pour l'obtenir introduire une dérogation à la loi sur les faillites.

Le système paraît si sûr que ses promoteurs attendent avec la plus grande confiance le verdict des maisons spécialisées dans la notation des emprunts. Il y a de quoi impressionner les plus sourcilleux de ces juges. Ceux-ci sont redoutables. Selon les notes qu'ils donnent, les emprunteurs doivent offrir des rémunérations plus ou moins élevées.

C'est, à l'évidence, dans une telle perspective que se justifie le projet français. Les sociétés de crédit foncier, qui seraient dans le giron de banques bien établies (mais dont les propres obligations ne bénéficient pas toutes des meilleures notes), pourraient donc lever des fonds à un moindre coût. L'économie réalisée serait répercutée sur les prêts consentis. Les régions, les départements ou les communes devraient en bénéficier.

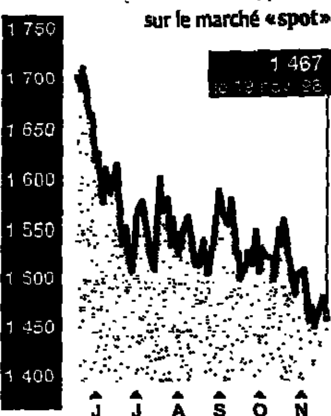
En outre, ce serait, pour la place financière de Paris, une façon de répondre à la concurrence étrangère, notamment celle des établissements allemands spécialisés. Ceux-ci se financent à de meilleures conditions grâce à leurs lettres de gage, dont la supériorité est reconnue non seulement dans leur pays mais également à l'échelle européenne. En réalité, tel qu'il se présente aujourd'hui, le plan français apparaît impeccable aux yeux de certains spécialistes, qui n'hésitent pas à affirmer qu'il permettra de faire encore mieux que les Allemands.

Il reste que, si tous les experts se montrent impressionnés, d'aucuns estiment qu'on est peut-être en train d'exagérer. Le double degré de sécurité (création d'un statut de sociétés spécialisées et dérogation à la loi sur les faillites) est-il vraiment nécessaire ? Ne vaudrait-il pas mieux, pour faire avancer rapidement les choses (il y a quelque urgence en la matière) se limiter à un seul de ces deux éléments ? Il est difficile de répondre à de telles interrogations, de même qu'il est malaisé de réfuter l'interprétation selon laquelle un des objectifs du plan serait de faciliter le découpage du Crédit foncier de France. Ceux qui le prétendent ont beau jeu de faire valoir que les projets actuels pourraient conduire à la constitution d'une nouvelle société financière à laquelle l'ancien établissement ne transférerait que des avoirs d'excellente qualité (de façon neutre sur le plan fiscal et comptable). Une fois établie, la nouvelle société qui émettrait des obligations foncières ou locales pourrait être facilement détachée de la maison-mère.

La réponse ne pourra vraisemblablement pas être fournie avant l'an prochain. Aucun projet de loi portant création de statut de sociétés de crédit foncier n'a en tout cas été arrêté par le conseil des ministres. Certains pensent que ce sera fait en décembre.

Christophe Vetter





L'AFRIQUE arrive en force sur le marché mondial du cacao, mais il n'est pas sûr qu'elle y soit gagnante. Les producteurs ouest-africains ont écoulé d'importants tonnages de fèves, faisant du même coup chuter les cours à un niveau très bas. Aussi bien à New York qu'à Londres, on a assisté à une franche dégringolade. Sur le CSCE, le contrat de décembre s'affichait, à la clôture du vendredi 20 novembre, à 1 446 dollars la tonne, et celui de mars à 1 472 dollars. Ils perdaient 21 dollars et 23 dollars respectivement sur la séance de la veille. A Londres, les prix sont passés sous la barre psychologique des 1 000 livres sterling à 956 livres pour le décembre (– 7 livres).

En deux semaines, le Ghana aurait vendu au bas mot 40 000 tonnes de cacao. Bien que dans des proportions inférieures, la Caisse de stabilisation ivoirienne libérait elle aussi plusieurs milliers de tonnes, de même que le Cameroun et le Nigéria. Ce mouvement a mis le marché sous pression alors que les fabricants restaient en repli, sans volonté de reconstituer leurs stocks. La spéculation a fait le reste.

Les deux premiers producteurs africains, la Côte-d'Ivoire et le Ghana, se font ouvertement concurrence. Le Brésil a déjà indiqué qu'il devrait leur acheter (ainsi qu'à l'Indonésie) des fèves en grande quantité. De plus, les Ivoiriens veulent se positionner sur le marché japonais et tailler des croupières à leurs voisins ghanéens, dont la qualité du cacao est fort appréciée dans l'archipel. C'est là que le bât blesse, car les industriels s'inquiètent de la qualité douteuse des fèves dans les entrepôts d'Abidjan. Celles qu'ils ont reçues jusqu'à présent sont trop petites et mal fermentées, ce qui donne des produits de mauvais goût.

Le rejet à Berne, lors des discussions sur la mise à jour du *Codex alimentarius*, de l'introduction de graisses végétales autres que le beurre de cacao dans la fabrication du chocolat, a beau repousser en 2001 une « *possible modification de la réglementation européenne sur le chocolat* », selon les termes de Guy-Alain Gauze, le ministre ivoirien des matières premières, il risque de n'être qu'une victoire à la Pyrrhus.

Carole Petit

L'optimisme exagéré des places boursières

TOKYO NIKKEI	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	LONDRES FT 100	FRANCFORT DAX 30 IBIS
+ 3,59%	+ 2,69%	+ 6,75%	+ 4,65%	+ 5,76%
14 779,94 points	9 159,55 points	3 802,70 points	5 717,50 points	4 911,43 points

LA REPRISE spectaculaire des places boursières conduit-elle à des excès ? Les hausses de l'ordre de 20 % enregistrées lors des six dernières semaines par les marchés européens et américain sont-elles pérennes ou menacées dans les prochains mois par les effets du ralentissement à venir de la croissance économique dans le monde ? La question mérite d'être posée car, si la crise financière de l'été semble enrayée, les perspectives économiques restent très incertaines. Cela n'empêche pas les marchés d'actions, après une pause, d'avoir repris cette semaine leur marche en avant. Les places de Paris, Francfort, Londres, Wall Street et Tokyo affichent d'un vendredi à l'autre des gains compris entre 2,69 % pour l'indice Dow Jones et 6,75 % pour le CAC 40.

Les trois baisses consécutives du loyer de l'argent aux Etats-Unis, dont la dernière cette semaine, le repli puis la stabilisation du dollar, le plan de relance de l'économie et de soutien des banques japonaises, et l'aide financière internationale au Brésil sont autant de bonnes nouvelles. Mais les prévisions données cette semaine par l'OCDE, qui voit peu de signes de reprise avant l'an 2000 et révise fortement son pronostic à la baisse, confirment l'ampleur du ralentissement économique à venir : l'OCDE table désormais, pour les 29 pays membres, sur une croissance de 2,2 % cette année, alors que, en avril, elle prévoyait encore 2,4 %. La révision est plus importante encore pour 1999 (– 0,8 point) à 1,7 %.

L'Asie continue d'être plongée dans une profonde récession. Non seulement les économies de la plupart des pays de la région n'ont pas amorcé de redressement, mais elles devraient continuer à se contracter. Les pays asiatiques doivent toujours faire face à une chute de l'investissement et de la production. Le redressement général des balances des paiements est avant tout la conséquence d'une baisse des importations liée à l'effondrement de la demande. La faiblesse des perspectives des économies japonaise et chinoise ne permet pas d'espérer un redémarrage rapide de l'activité et de la consommation. Dans ce contexte, les envolées de 40 % à 70 % des places émergentes asiatiques en deux mois et demi semblent loin d'être justifiées par l'environnement économique. L'Asie n'est pas seule en cause.

MANQUE DE CRÉDITS

Le Brésil devrait également entrer en récession et la plupart des pays d'Europe centrale et orientale connaîtront un ralentissement important. Quant à la Russie, le recul de son produit intérieur brut devrait atteindre 6 % en 1998 et 1999.

En Europe et aux Etats-Unis, la situation est différente. La solidité de la demande intérieure et de la consommation protège l'activité. Après avoir anticipé le pire à la fin de l'été, les investisseurs font preuve aujourd'hui d'une confiance sans doute exagérée, en tout cas très supérieure à celle des économistes. L'OCDE prévoit une croissance ramenée à 1,5 % l'an prochain outre-Atlantique. Les Etats-Unis restent menacés par la raréfaction brutale de l'offre de crédit. Les émissions obligataires privées redémarrent doucement et les écarts de taux d'intérêt entre dettes privées et emprunts d'Etat restent très élevés.

Les difficultés des établissements bancaires américains et européens n'ont pas disparu par enchantement et pèseront sur l'offre et le coût du crédit. Le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, a d'ailleurs estimé vendredi que les banques commerciales, secouées par la crise en Asie et en Russie, allaient continuer à se montrer prudentes. « *Il y a eu un basculement assez considérable de l'évaluation des risques* » par les banques commerciales, « *surtout après l'aggravation de la crise en Russie* », a déclaré M. Greenspan. Les engagements des banques commerciales sur les pays émergents en crise n'ont pas cessé d'augmenter jusqu'au printemps 1998 et représentent selon la Banque des règlements internationaux 781 milliards de dollars (4 370 milliards de francs).

« *La récente progression de Wall Street s'est inscrite dans un environnement incertain puisque la volatilité implicite est restée élevée tout au long du mois d'octobre et début novembre*, souligne pour sa part la société de Bourse Aurel dans une étude récente. *Le niveau de la volatilité du marché actions souligne que, malgré sa bonne performance, les anticipations des investisseurs demeurent incertaines, à l'image de l'économie réelle. L'évolution des profits des sociétés est loin d'être facile à anticiper... D'un côté, on observe des taux de croissance des profits de sociétés supérieurs à 50 % sur un an. C'est le cas des secteurs liés à l'aménagement, l'électroménager, la distribution, l'informatique et l'aérospatiale. Par contre, les banques, le secteur manufacturier, la chimie ou l'industrie pétrolière souffrent de la crise.* »

L'OCDE s'attend aussi à un ralentissement en 1999 des économies européennes. Au vu de la dégradation de l'environnement économique mondial, la croissance en France ne devrait pas dépasser 2,4 % l'an prochain, 2 % en Allemagne et 0,8 % seulement au Royaume-Uni. En Allemagne, le climat des affaires s'est encore détérioré en octobre, tombant à 92,4 points contre un indice révisé de 94,1 points en septembre, selon le baromètre de l'institut de conjoncture Ifo. Dans ce contexte, la Banque centrale européenne n'aura d'autre choix que d'abaisser l'an prochain ses taux directeurs.

Eric Leser

SPORTS La 6e édition de la Route du rhum, course transatlantique en solitaire entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, a été remportée par le navigateur franco-suisse Laurent Bourgnon. ● SON TRIMARAN *Primagaz* a franchi la ligne d'arrivée vendredi 20 novembre, après 12 jours, 8 heures, 41 minutes et 6 secondes de course. Le record de la traversée a été battu de près de deux jours. ● IL A ÉTÉ SUIVI, trois heures plus tard, par Alain Gautier, puis à près de dix heures, par Franck Cammas, qui a soufflé la troisième place à Marc Guillemot. Les premiers concurrents sur monocoques sont attendus mardi ou mercredi. ● LA RETRANSMISSION de la course en direct pour France Télévision depuis un bateau spécialement équipé et affrété par Olivier de Kersauson a provoqué une polémique sur la qualité des images et le coût de l'opération.

Laurent Bourgnon a traversé l'Atlantique comme un bolide

Déjà vainqueur de la précédente édition de la Route du rhum, le skipper franco-suisse a amélioré son record de la traversée vers la Guadeloupe de près de deux jours. Une performance due à de bonnes conditions météorologiques, et aux qualités de son bateau, pratiquement intact à l'arrivée

POINTE-À-PITRE
de notre envoyée spéciale

L'arrivée ressemblait à une image d'archives. Parfaite, lumineuse et paisible à souhait. De celles dont la télévision aime agrémenter les liaisons téléphoniques avec les skippers solitaires. Bref, on était bien loin des clichés de liesse ou de tragédie qui jalonnent l'histoire de la Route du rhum. Sur *Primagaz*, son majestueux trimaran, Laurent Bourgnon glissait pour la deuxième fois consécutive, *« ému et heureux »* vers sa gloire : le quai 6, terminus d'honneur du vainqueur de l'épreuve.

Contrairement à sa victoire dans la précédente édition en 1994, Bourgnon a donné l'image sobre d'un grand professionnel. Il n'y eut point d'acrobaties ou de cabrioles de joie, point de regard halluciné par l'ébullition ambiante ; juste la sérénité que confère l'habitude. Et le discours sobre et lisse d'un skipper détendu, presque reposé, remerciait la météo, point trop capricieuse, et la parfaite tenue de son bateau, qui lui ont permis de mieux gérer la fatigue.

Résigné à sa défaite depuis plusieurs jours, Paul Vatine (*Chauss'Europ*), étincelant dans la première semaine de course, avait prévenu le matin même dans un de ses prophétiques télex que Bourgnon serait avare de commentaires. *« Les oiseaux de carbone vont se poser bientôt un à un en Guadeloupe*, écrivait-il. *Regardez bien leur visage. C'est eux qui traduiront l'âpreté de la lutte. Ecoutez-les parler, ils vous raconteront un ailleurs, les silences parlent plus que les mots. Les yeux traduiront la violence des tempêtes. L'histoire de leur vol ne se livre qu'une fois. Elle est à saisir juste à leur arrivée. Après, il sera trop tard. La gravité terrestre alourdira pour toujours le discours. Ils volaient très vite, ils vont à nouveau marcher pour préparer d'autres voyages vers d'autres inconnus, pour trouver du nouveau. »*

« QUAND ON NE CASSE PAS... »

Mais *Primagaz*, comme son skipper, n'avait pas grand-chose à révéler, vendredi à l'arrivée. L'homme et sa machine ne portaient nulle trace de combat sans merci. *« J'ai dormi un peu ce matin,* lançait Bourgnon. *Et puis, quand on ne casse pas, qu'on n'a pas de réparations, c'est mieux. »*

Accessoirement, le tandem *Primagaz*-Bourgnon s'est adjugé deux records. En améliorant de 1 jour 21 heures 47 min et 23 s son précédent temps de référence (12 jours 8 heures 41 min et 6 s), le gagnant de l'édition 1994 devenait aussi le premier skipper à dompter deux fois cette course quadriennale créée en 1978. Mais l'exploit laisse quand même les terriens sur leur faim. La régate bord à bord jusqu'à la ligne que promettaient encore les pointages de la veille de l'arrivée a cessé vingt-quatre heures trop tôt pour qu'ils en saisissent l'intensité. La faute à une baleine, à la fatigue.

Par un hasard malencontreux, après une première partie catastrophique – pilotes automatiques et étais de trinquette cassés, voie d'eau dans le puits de dérive fendu –, Alain Gautier (*Brocéliande*) est entré en collision avec un mammifère marin, endommageant sérieusement son trimaran. Il n'accusait alors plus que 6 milles (11 kilomètres) de retard sur Laurent Bourgnon. A leurs trousses, Marc Guillemot (*Biscuits-La Trinitaine*), éreinté par le rythme infernal et l'absence de sommeil, avait déjà demandé grâce. Franck Cammas (*Groupama*), prudent au départ, se trouvait trop loin.

Pour sa première solitaire en multicoque, Gautier s'est accroché comme si sa vie en dépendait. Il connaissait déjà le goût d'une 2e place, acquise dans la catégorie monocoques sur *Bagages Superior* lors de la dernière édition. Alors, il a travaillé comme un fou à effectuer une réparation, suspendu à son balcon avant, hors de son voilier. Ralenti, il a perdu une trentaine de milles (environ 55 kilomètres). Son bricolage n'a pas tenu. Vendredi au petit matin, son bout-dehors fouettait l'air, son gennaker s'était transformé en parachute soulevant le bateau dont les étraves se déjaugeaient. *Brocéliande* se dandinait dangereusement.

Incapable de suivre davantage, Gautier, hirsute, l'oeil hagard, exténué par son incessant bricolage, lâchait : *« On sait tous d'où on vient et ce qu'on a vécu. Il faut bien admettre que Laurent a fait la meilleure course.* J'ai passé plus de temps à réparer qu'à faire de la navigation, de la tactique ou à dormir, et quand on a autant de problèmes que moi avec son bateau de course, on ne mérite pas de gagner. »

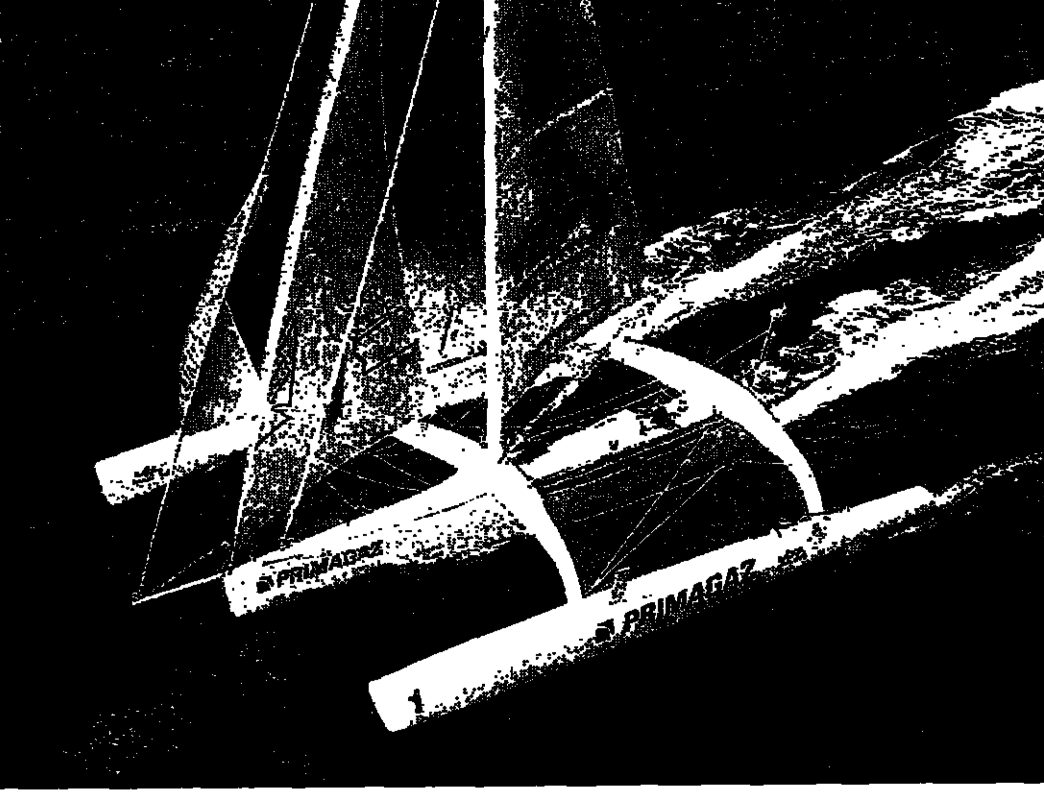
« DRAGSTER DES MERS »

Sans forfanterie, Bourgnon jurait pouvoir faire *« largement mieux, neuf jours avec des conditions très favorables à la vitesse »*. Contrairement aux autres, le skipper franco-suisse connaît sa machine, construite en 1990, sur le bout des doigts. A cet égard, Paul Vatine a raison, Laurent Bourgnon est déjà entré dans une autre dimension : celle des records.

Pour les conquérir tous, il construit dans son jardin de Saint-Philibert (Morbihan) une machine infernale qu'il appelle son *« dragster des mers »* : un catamaran de 38 mètres. Pour mieux s'y employer, il a décidé de ne plus se consacrer à plein temps au circuit des multicoques de 60 pieds. Son frère Yvan pourrait reprendre *Primagaz*, dont il doit *« se séparer »*.

Pour commencer sa nouvelle carrière, Laurent Bourgnon rêve d'un nouveau record de la traversée de l'Atlantique nord (New York-cap Lizard). Son rêve est d'effectuer la traversée... en 5 jours.

Patricia Jolly



MARCEL MOCHET/AFP

Laurent Bourgnon, à la barre de « Primagaz », alors qu'il s'apprête à doubler la pointe des Anglais, en Guadeloupe.

Un riche palmarès

● **Laurent Bourgnon** est né le 16 avril 1966 à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

● **Bateau :** *Primagaz*, trimaran de 18,28 m de long sur 17,50 m de large, et de 5,5 tonnes, mis à l'eau en 1990.

● **Palmarès. 1998 :** Route du rhum ; **1997 :** Transat Le Havre-Carthagène en duo avec son frère Yvan ; **1994 :** Twostar (en double) et Route du rhum ; **1992 :** Québec-Saint Malo (*en équipage*) ; **1991 :** La Baule-Dakar (solo) et course de l'Europe (en équipage) ; **1988 :** Solitaire du *Figaro* ; **De 1994 à 1997 :** champion du monde de course au large Fédération internationale de course océanique (FICO).

● **Records :** traversée de l'Atlantique en solitaire sur multicoque en 1994 (7 j 2 h et 34 min). Distance absolue en 24 heures en solitaire : 540 milles (1 000 km), moyenne : 22,5 noeuds.

● **Classement général :** 1. Laurent Bourgnon (*Primagaz*), 12 j 8 h 41 min et 6 s ; 2. Alain Gautier (*Brocéliande*) 12 j 11 h min 32 s. 3. Franck Cammas (*Groupama*), à 10 h. 4. Marc Guillemot (*Biscuits-La Trinitaine*), à 10 h 28 min.

Un montagnard qui aime aller vite sur l'eau

PORTRAIT

Heureux en solo, en phase avec son bateau, Bourgnon a visiblement atteint la plénitude, la maturité

L'HOMME n'est pas un fou de solitude mais, à trente-deux ans, il l'apprécie toujours. *« Pour le dépassement, la recherche des forces intérieures »*, auxquels elle pousse l'individu. *« Dans la vie quotidienne, on ne s'y emploie jamais,* dit Laurent Bourgnon, *parce que tout est trop facile. »*

La voile a été son chemin initiatique. A treize ans, il avait déjà accompli un tour du monde sur les océans. Son père, ancien boulanger à La Chaux-de-Fonds (Suisse), avait abandonné ses montagnes pour entraîner toute la famille à la découverte des mers. L'enfance de Laurent Bourgnon demeure marquée par ces voyages et ces longs mois au mouillage aux îles Marquises qui fond de l'eau son élément naturel. Depuis, il n'a cessé de tout faire pour « piloter » les plus rapides bolides des mers.

« Il adore la glisse, expliquent ses adversaires, *mais il se moque de l'endroit où il va. » « J'aime aller vite,* avoue-t-il, *régler le bateau, mais je n'ai pas l'agressivité, la haine pour battre les autres. Ce qui me plaît, c'est de concevoir, de faire évoluer, d'avancer plus vite. »* Personne n'y croyait quand, en 1986, il a déboulé des Canaries à l'arrivée de la Route du rhum avec un copain sur un minuscule catamaran de sport. On avait trouvé l'entreprise audacieuse, et le jeune homme aux pieds nus un peu arrogant. Philippe Poupon, le vainqueur de la course, tout à la joie de sa victoire, l'avait généreusement adoubé : *« Un jour toi aussi, tu auras un grand bateau. »*

LE « PETIT PRINCE »

La prophétie n'a pas tardé à se réaliser. En 1990, sur *RMO* – le futur *Primagaz* –, Bourgnon se classe 3e de l'épreuve. Quatre ans plus tard, il succède au palmarès à Florence Arthaud. Elle était la *« petite fiancée de l'Atlantique »*. Il devient *« le Petit Prince »* à cause de sa crinière blonde et de ses cheveux emmêlés. On l'appelle aussi *« l'homme qui parle aux dauphins »* tant l'eau semble être son élément.

Le multicoque, discipline dans laquelle *« on a tous les droits en matière d'évolution, de formes et d'approches »*, le fascine. Parce qu'il vit en osmose avec la mer. *« Comme son frère Yvan,* dit leur mère, Suzon, *c'est une force de la nature, et tant mieux pour lui, cela lui permet de naviguer avec passion. »* D'autant mieux que ses résultats l'y encouragent. Heureux en solo, en phase avec son bateau, Laurent Bourgnon a visiblement atteint la plénitude, la maturité.

Vendredi 20 novembre, à son arrivée, son visage apaisé, en comparaison des traits tirés de ses concurrents ravagés par l'épuisement, en témoignait. Avant le départ déjà, il se montrait singulièrement serein. *« Pour cette Route du rhum, je ne fais rien de particulier, ma pratique professionnelle du multi est une préparation permanente. »* En effet, il pourrait mener son trimaran les yeux fermés.

Avec le temps, son discours est devenu plus modéré. *« Communiquer fait partie de mon boulot,* dit-il, *mais à temps perdu je préfère faire de la montagne que des émissions télévisées. Entre marin et montagnard, on se comprend. On sait qu'on n'est plus grand-chose si l'on ne respecte pas certaines règles d'humilité par rapport à l'élément. »*

P. Jo.

Les monocoques arrivent à leur rythme

Jean-Luc Van Den Heede le savait, la navigation au près favorable à son étroit « cigare » rouge, *Algimouss*, ne pouvait pas durer très longtemps (*Le Monde* du 20 novembre). L'entrée dans les allures portantes favorise les monocoques larges et plats comme celui de Thomas Coville *(Aquitaine-Innovations)*, qui s'est replacé en tête de cette catégorie. Le jeune remplaçant d'Yves Parlier connaît des problèmes avec sa grand'-voile déchirée, mais il avait pris une cinquantaine de milles (plus de 90 km) d'avance à « VDH » au soir du vendredi 20 octobre. Catherine Chabaud *(Whirlpool/Europe 2)*, 3e à environ 75 milles (140 km) de Coville, s'était remise de sa *« déprime »*... et de sa cinquième dépression. Vendredi, elle jurait qu'elle n'avait pas dit son dernier mot. L'arrivée du premier d'entre eux est prévue pour mardi 24 ou mercredi 25 novembre.

« Ocean Alchemist » affronte des vents contraires

« OLIVIER, mon ami Olivier, vous m'entendez, mon marin ? » De ces quelques saynètes des Guignols de Canal Plus, a jailli, en pleine Route du rhum, le « scandale » *Ocean Alchemist* dûment épinglé par *Le Canard enchaîné*. On reproche au trimaran à moteur d'Olivier de Kersauson, censé filmer en mer pour France 2 et France 3 les navigateurs de la Route du rhum, d'envoyer *« peu d'images »* et de *« mauvaise qualité »* ; à son skipper, de penser davantage à sa propre reconversion dans les médias ; et à Xavier Gouyou Beauchamps, président de France Télévision, de dilapider 15 millions de francs.

La société ALC, qui gère *Ocean Alchemist*, affirme, contrat à l'appui, que France Télévision n'a pas payé la construction (12 millions de francs) mais a simplement affrété le bateau pour quatre mois (durée des essais, de la course, et du retour de Guadeloupe). Le prix de la location est de 3 millions de francs hors taxe et inclut une option de rachat du matériel de transmission satellitaire évalué à 300 000 francs.

Le bateau appartient aux huit actionnaires d'une société en commandite, parmi lesquels Olivier de Kersauson, précise Louis-Noël Viviès, le porte-parole du marin. *« A bord, il y a dix personnes, dont cinq membres d'équipage et cinq salariés de France 3. Olivier de Kersauson, qui a signé un contrat d'exclusivité, devrait normalement toucher un salaire de 25 000 francs net par mois, et les autres marins, 15 000 francs. »*

A France Télévision, on fait les comptes : quarante-huit sujets ont été réalisés. La mauvaise qualité des images est due au système de compression numérique. Quant à Louis-Noël Viviès, il est aujourd'hui harcelé par une cinquantaine de PME qui attendent d'être payées et par l'administration fiscale qui vérifie ses comptes. *« Que voulez-vous faire contre les Guignols ? »*, soupire-t-on à France Télévision.

Florence Amalou

TROIS QUESTIONS À...

GEORGES PERNOUD

1 Quel bilan tire le producteur de *Thalassa*, de l'opération menée par Olivier de Kersauzon ?

Complètement positif. Le pari n'était pas facile à réaliser car c'est un véritable défi que de « chasser » plusieurs bateaux en même temps. Malgré quelques problèmes de transmission après le départ, l'équipe de *Thalassa* a quand même pu envoyer des images qui sortent de l'ordinaire. Mais on ne tirera un bilan complet qu'après avoir visionné tous les rushes.

2 Une polémique sur le financement du bateau s'est ouverte dès le départ. N'y a-t-il pas eu un déficit de communication de la part de France Télévision ?

Sûrement. Il n'y avait d'ailleurs rien à cacher. Cette opération a coûté 3 millions de francs à France Télévision. On est donc loin des chiffres qui ont été avancés, beaucoup moins que le prix d'une fiction. C'est à l'honneur du service public d'investir dans ce genre d'innovation. Le problème n'est pas l'argent, car c'est le téléspectateur qui en a pleinement profité.

3 Vous rêviez d'une arrivée en direct dans Thalassa, Bourgnon l'a fait...

Je suis plus que satisfait. C'est un très beau cadeau qu'il nous a fait, d'autant que j'avais parié sur Alain Gautier. Il faut se rappeler qu'il y a vingt ans, nous n'étions qu'une poignée à nous intéresser à cette course avec peu de moyens. Aujourd'hui, elle est suivie dans le monde entier. »

Propos recueillis par Daniel Psenny

Patrick Proisy, président du Racing-Club de Strasbourg

« Les clubs français sont exsangues et n'ont plus les moyens d'investir »

Inquiet de l'avenir financier des clubs français et de leurs capacités à rivaliser avec leurs adversaires européens, Patrick Proisy, président du *Racing-Club de Strasbourg* depuis avril 1997 et directeur d'IMG McCormack France, demande au *gouvernement d'autoriser l'introduction en* Bourse et à la Ligue nationale de football (LNF) *de restituer les droits commerciaux. Il juge le* projet de loi en préparation au ministère des *sports trop flou et inadapté au football professionnel*. Il rejette par ailleurs les critiques qui se font jour sur sa gestion du club alsacien.

« Pourquoi avez-vous décidé, aujourd'hui, de réclamer une libéralisation des structures des clubs de football professionnel ?

– Le football français est à l'heure des choix. Les structures des clubs sont en train d'exploser sous la concurrence des puissants clubs étrangers. Ni la société *d'économie mixte*, *ni* la société anonyme à objet sportif, ne permettent de répondre aux défis du troisième millénaire. L'article que *Le Monde (lire nos éditions du 18 novembre)* a consacré aux difficultés du FC Nantes à trouver un repreneur est édifiant. Je peux vous dire que d'autres clubs ont les mêmes problèmes. L'Olympique de Marseille ne doit pas masquer la réalité. Son président, Roger Louis-Dreyfus, investit de son argent personnel, car ce n'est pas le budget de l'OM qui pourrait payer Robert Pires.

– Que réclamez-vous concrètement ?

– Je ferai d'abord un constat. La Ligue nationale de football a remis au mois de juillet aux clubs professionnels un document pour affirmer qu'elle s'estimait dépositaire des droits commerciaux des clubs sous prétexte qu'elle organise le championnat. Mais puisqu'elle nous sous-délègue l'organisation matérielle des matches, nous devons obtenir en échange la disposition des droits commerciaux. Dans une lettre officielle adressée par l'Union des clubs professionnels, le 13 octobre, au ministère de la jeunesse et des sports, nous avons réclamé une clarification de la loi sur le sport de 1984 sur laquelle s'appuie la Ligue pour *gérer notamment les* droits de retransmission par la télévision. *Le* contrat avec Canal Plus expire en juin 2001. Il faut établir dès à présent un nouveau cahier des charges. Les clubs français veulent être maîtres de leur avenir. *On ne peut parler d'un* passage en société anonyme si le fonds de commerce n'existe pas.

– Sur quelles bases faudrait-il négocier le nouveau contrat avec les chaînes de *télévision* ?

– Le football français, toutes compétitions nationales confondues, rapporte environ 1,25 milliard de francs de droits. Nous estimons que nous devrions atteindre des montants au moins *trois fois plus élevés à l'horizon* 2001. Cet objectif est tout à fait réaliste.

– Iriez-vous jusqu'à un bras de fer avec la Ligue pour obtenir gain de cause ?

– Nous n'avons pas le choix. Nous sommes persuadés que sa position ne tient pas juridiquement. Nous ne mettons pas en cause le pouvoir du président de la Ligue, Noël Le Graët, mais il est temps de le partager avec les clubs.

– Tous les clubs partagent-ils votre détermination ? On a l'impression que les grands clubs comme Marseille, Monaco ou Paris préfèrent rester dans l'ombre...

– J'exprime le sentiment de tous les clubs qui se sont réunis sous l'égide de l'Union des clubs professionnels. La discrétion du Paris-Saint-Germain s'explique aisément : son actionnaire principal est la chaîne qui retransmet les matches de championnat. Quant à l'OM, M. Louis-Dreyfus a maintes fois exprimé des convictions qui sont les nôtres.



PATRICK PROISY

– La ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, doit présenter prochainement son projet de loi sur le sport. Qu'en attendez-vous ?

– Il nous est dit par la Ligue que *ce projet de loi prévoit le passage* des clubs en société anonyme, la distribution de dividendes, la disparition du droit de veto de l'association sans but lucratif sur les décisions prises par les clubs et la rémunération des présidents. Or, il n'y a rien de tout ça dans les textes. Sur les soixante-dix articles, deux à trois concernent le sport professionnel et on ne peut pas dire qu'ils se caractérisent par leur clarté. Il vaudrait mieux les discuter dans le cadre d'une loi spécifique votée rapidement pour donner une bouffée d'oxygène aux clubs. Nos hommes politiques sont gentils : quand la France est championne du monde, ils récupèrent la victoire mais quand il s'agit d'engager une réflexion sur l'avenir du football, les discussions sont toujours reportées.

– Comment jugez-vous l'action de la ministre ?

– Elle est soumise à des pressions idéologiques fortes de certaines *personnes de son parti qui* lui rabâchent : *"Vous ne pouvez pas être celle qui fera entrer les clubs de football à la Bourse."*

– Pensez-vous qu'il s'agit d'un problème politique et qu'une majorité de droite aurait été plus sensible à vos arguments ?

– Je ne sais pas. On a eu Guy Drut avant et il n'y a pas eu de changement de loi non plus. Il se trouve que l'Europe entière a accepté le principe de la cotation boursière. Seule la France s'y refuse obstinément alors que nous avons besoin d'argent frais pour moderniser les stades et préserver nos stagiaires des centres de formation de la convoitise des clubs étrangers.

– Les structures actuelles ont permis aux clubs d'assainir leurs finances alors qu'en Espagne ou en Italie la plupart sont surendettés...

– Oui, mais nos clubs sont exsangues. On n'a pas les moyens d'investir. Le passage en société anonyme ne créerait pas un championnat à deux vitesses. Ce n'est pas parce que l'OM aura 600 millions de budget qu'il va tout écraser sur son passage. Les petits clubs pourront toujours, s'ils sont plus malins et plus compétents en matière de formation, jouer les premiers rôles. »

Propos recueillis par Elie Barth

La stratégie d'IMG McCormack suscite des critiques

STRASBOURG
de notre envoyé spécial

Au début, le destin avait délégué une bonne fée pour célébrer l'union. Deux jours avant sa reprise officielle par IMG McCormack, le RC Strasbourg s'adjugeait, le 12 avril 1997, la Coupe de la Ligue en s'imposant devant Bordeaux. La multinationale américaine de management sportif rêvait de diriger l'Olympique de *Marseille mais avec une formation alsacienne* qualifiée pour la Coupe de l'UEFA, le directeur d'IMG France, Patrick Proisy hérite de la présidence d'un club en phase d'ascension sportive et aux finances saines.

Après avoir gagné l'appel d'offres lancé par la ville de Strasbourg et racheté à l'issue d'âpres négociations 54 % des parts du Racing, la nouvelle direction annonce à l'aube de la saison 97-98 une ambitieuse politique de recrutement. Patrick Proisy évoque les possibles venues de vedettes internationales : l'attaquant allemand Jürgen Klinsmann ou le meneur de jeu monténégrin Dejan Savicevic. Au regard des sommes qu'IMG a promis d'injecter – 150 millions de francs sur cinq ans –, les effets d'annonce du président font sourire, car ce n'est pas avec 30 millions par saison que l'on peut attirer une star.

DE BONNES AFFAIRES REVENDIQUÉES

A l'exception de Corentin Martins, seuls des joueurs de moindre renom furent enrôlés. Le club dut attendre l'ultime journée de championnat pour assurer son maintien en première division alors qu'il se sublima en Coupe de l'UEFA en éliminant les Glasgow Rangers (Ecosse) et Liverpool (Angleterre). La dernière campagne de recrutement a confirmé la tendance. Encouragé ou déçu par le modeste début de la saison 98-99, les sceptiques s'interrogent, désormais ouvertement, sur la stratégie de McCormack. Les supporteurs des virages pestent contre l'augmentation des abonnements *(de 650 à 800 francs en un an)*.

« J'ai le sentiment qu'IMG s'est contenté de faire jouer les vases communicants entre la trésorerie héritée de la précédente gestion et les transferts juteux, mais que les investissements promis n'ont pas été effectués », déclare Harry Lapp, conseiller municipal de l'opposition à Strasbourg. *« Tous les engagements ont été respectés*, répond Patrick Proisy. *A mon arrivée au Racing, j'ai fait des déclarations car je ne maîtrisais pas tout. Concernant la vente de joueurs, j'ai cédé Valérien Ismaël à Crystal Palace (Angleterre) pour 27 millions de francs. Lens vient de le récupérer pour douze, ce qui veut dire que les Anglais, bien naïfs, me l'ont acheté trop cher. Ensuite, j'ai transféré Olivier Dacourt à Everton (Angleterre) pour 40 millions, alors qu'il n'est même pas international A. Je n'ai pas bradé les intérêts du club. Nous ferons du RC Strasbourg un grand club européen, mais je prendrai le temps qu'il faut. »*

E. B.

Masters écourtés, mais bonne saison pour les joueuses françaises

NEW YORK
de notre envoyée spéciale

Rien n'a pu sortir Mary Pierce de son gros coup de pompe, ni les quartiers d'orange apportés à la hâte, ni les boissons énergétiques, ni les poches de glace qu'elle s'est appliquée sur diverses parties du corps pour se rafraîchir. Finaliste en 1997, la Française s'en est allée, vendredi 20 novembre, battue en quarts de finale des Masters de tennis féminin par la Suissesse Martina Hingis (7-6 [7-4], 6-4). *« J'avais les jambes lourdes, j'avais chaud, et je ne respirais pas très bien »*, a-t-elle expliqué après avoir déclaré que *« Martina Hingis a gagné ce match, ce n'est pas moi qui l'ai perdu »*.



TENNIS

Quelques heures auparavant, Nathalie Tauziat avait terminé son exceptionnelle saison par une déception. Demi-finaliste en 1997 (elle avait été battue par Mary Pierce), la Française a été balayée, en quart de finale également, par la numéro un mondiale américaine, Lindsay Davenport, en moins d'une heure (6-0, 6-3). Un *« non-match »*, a grogné la Française. Au tour précédent, Lindsay avait battu Sandrine Testud. Si les Masters se terminent en queue de poisson pour les Françaises, il n'en reste pas moins que ces trois joueuses ont réalisé une bonne saison.

Mary Pierce, d'abord. Celle-ci s'est estimée très fière de son année : *« C'est la première fois que je gagne quatre tournois, et surtout deux en Europe (Moscou et Luxembourg). »* Sa défaite, effectivement, n'efface pas un sentiment agréable : Mary a mûri. Elle s'est découvert un tennis et une manière d'être sur le court différents et beaucoup plus séduisants : *moins de tics nerveux qui empoi*sonnaient la préparation de son service, plus de puissance et de variations dans son jeu. « Maintenant, j'essaie de garder mon énergie pour mon tennis, explique-t-elle. *J'ai commencé à arrêter ces tics quand je me suis vue à la télé. J'étais étonnée, je ne me rendais pas compte que je faisais tout cela sur le court. Je comprends que cela ait agacé. »*

Nathalie Tauziat, elle, a fait mieux que confirmer les excellents résultats de sa belle fin de saison 1997 lorsqu'elle s'était qualifiée pour les Masters grâce à deux finales aux tournois de Zurich et de Chicago. Noyée dans l'océan footballistique de la Coupe du monde, sa finale à Wimbledon contre Jana Novotna a bien existé. Nathalie a poursuivi son chemin à l'automne en vivant une nouvelle finale à Zurich et une demi-finale à Linz. Elle est venue aux Masters en tant que huitième joueuse mondiale, le meilleur rang de sa carrière.

Et Sandrine Testud ? Elle est déjà repartie de New York déçue, mais assure être heureuse de terminer une saison qu'elle considère comme *« positive »*. A vingt-six ans, elle poursuit tranquillement et consciencieusement une carrière solide. Elle l'a prouvé en gagnant son premier grand tournoi à Leipzig au mois d'octobre.

LA PERCÉE D'AMÉLIE MAURESMO

Autour du trio gravite un nombre impressionnant de joueuses expérimentées ou d'espoirs en devenir. En 1998, la France est le deuxième pays le mieux représenté parmi les cent meilleures joueuses mondiales derrière les Etats-Unis. Cette année marque en effet le premier huitième de finale de Nathalie Dechy dans un tournoi du Grand Chelem, le retour de Julie Halard-Decugis après deux ans passés à soigner des blessures ou l'émergence de Sarah Pitkowski, héroïne du premier tour de Fed Cup contre la Belgique, en avril.

Enfin, il y a le cas Amélie Mauresmo. Classée au-delà des cent mondiales au début de la saison, la championne du monde junior 1996 a réalisé une deuxième année professionnelle très remarquée : un troisième tour aux Internationaux d'Australie, des matches gagnés çà et là après s'être extirpée des qualifications et surtout une place de finaliste au Tournoi de Berlin, en mai, en battant au passage les numéros 2 et 3 mondiales, Lindsay Davenport et Jana Novotna, avant de plier face à Conchita Martinez. Amélie termine l'année classée dans les trente meilleures mondiales.

Aux Masters de New York, les Françaises n'ont pas tout à fait disparu. Vendredi, Nathalie Tauziat et Alexandra Fusai se sont hissées en finale du double en battant la paire Caroline Vis-Yayuk Basuki (6-2, 3-6, 6-3). Déjà finalistes en 1997, Nathalie et Alexandra rencontraient, samedi, Natasha Zvereva et Lindsay Davenport. Pour le premier tour de la Fed Cup, en avril contre la Russie, le nouveau capitaine, Guy Forget, ne devrait pas hésiter sur la sélection des deux joueuses en double. La question devrait être plus épineuse pour le simple devant l'abondance des possibilités... Seule ombre au tableau : Mary Pierce, comme en 1997, ne prendra pas part à l'aventure.

Bénédicte Mathieu

Le championnat de France de football de D1

Monaco-Bordeaux	0-2
Lyon-Marseille	2-1
Nancy-Le Havre	1-0
Sochaux-Strasbourg	1-1
Lorient-Toulouse	1-0
Lens-Bastia	1-0
Nantes-Montpellier	1-1
Auxerre-Metz	1-0
Paris-SG-Rennes	2-1

CLASSEMENT

	Points	J	G	N	P	Diff.	Chgts	Séries
1 Marseille	36	15	11	3	1	+18	=	GGGGP
2 Bordeaux	35	15	11	2	2	+19	=	PGGNG
3 Rennes	27	15	8	3	4	+3	=	GGPNP
4 Lyon	24	15	6	6	3	+8	▲	NPGNG
5 Monaco	23	15	7	2	6	+6	▼	GPGPP
6 Paris SG	22	15	6	4	5	+5	▲	GNNGG
7 Auxerre	22	15	6	4	5	0	▲	PNPPG
8 Montpellier	21	15	6	3	6	+2	▼	PGPGN
9 Bastia	20	15	6	2	7	+1	▼	GGPGP
10 Lens	20	15	6	2	7	0	▲	GPGPG
11 Nantes	20	15	5	5	5	0	▼	PNNPN
12 Strasbourg	20	15	5	5	5	–1	▼	GPGGN
13 Nancy	17	15	4	5	6	–8	▲	PGNNG
14 Metz	15	15	3	6	6	–7	▼	PGNGP
15 Sochaux	13	15	3	4	8	–17	▲	GPGNN
16 Le Havre	12	15	2	6	7	–8	▼	NGNPP
17 Lorient	11	15	2	5	8	–12	▲	PPPPG
18 Toulouse	11	15	2	5	8	–14	▼	PPPNP

	Rouges	Jaunes
1 Nantes	0	21
Lorient	0	21
3 Auxerre	0	25
16 Sochaux	4	32
17 Lens	5	24
18 Bastia	6	44

1 Bordeaux 31 buts • 2 Marseille 30 buts • 3 Montpellier 27 buts.

1 Marseille, Bordeaux, Lyon 12 buts.

1 Wiltord (Bordeaux) 10 buts • 2 Maurice (Marseille) 9 buts • 3 Cascarino (Nancy), André (Bastia), Ravanelli (Marseille), Simone (PSG), Nonda (Rennes) 7 buts.

16e JOURNÉE : Samedi 28 novembre : Le Havre-Auxerre, Rennes-Nantes, Bastia-Lyon, Strasbourg-Monaco, Toulouse-Sochaux, *Lorient-Nancy*, *Metz-Montpellier*. Dimanche 29 novembre : Bordeaux-Lens, Marseille-Paris-SG.

Le PSG et Patrice Loko se remettent dans le droit chemin

LE PARIS - SAINT-GERMAIN s'est donné un peu d'air, vendredi 20 novembre, en s'imposant (2-1) *face à Rennes, lors de la deuxième* partie de la quinzième journée du championnat de France de football de *première* division. Deux buts d'Eric Rabesandratana (38e) et Jérôme Leroy (67e) contre un du Rennais Shabani Nonda (65e) permettent aux hommes d'Artur Jorge de remonter vers les premiers rangs du classement. Mais le Nigérian Augustine Okocha, qui souffre d'un claquage, et l'Italien Marco Simone, victime d'un coup à la cuisse, ont dû sortir en cours de rencontre. Les deux hommes sont incertains pour la rencontre que devront disputer les joueurs de la capitale à Marseille, dimanche 29 novembre.



FOOTBALL

La petite victoire d'Auxerre sur Metz (1-0) rapproche également les Bourguignons de la tête du classement. L'équipe icaunaise disputait son 700e match en division 1. A Lorient, Patrice Loko a donné la victoire à ses nouvelles couleurs face à Toulouse. L'ancien Parisien, arrivé jeudi en Bretagne, a inscrit le seul but de la rencontre (25e). Les Merlus obtiennent leur deuxième succès de la saison et abandonnent la dernière place du classement aux Toulousains.

Lens, qui affronte Arsenal à Wembley mercredi, dans un match décisif de la Ligue des champions, s'est imposé dans les arrêts de jeu *face à Bastia. Nantes, tenu en* échec par Montpellier au stade de la Beaujoire, n'a toujours pas obtenu de victoire depuis le 3 octobre et piétine dans un milieu du tableau où trois points, soit une victoire, séparent le cinquième du douzième.

JEU DUR ET FROID VIF

Cette journée, où le nombre de buts inscrits (seize) est resté modeste, a vu le retour du froid vif et du jeu rugueux. Trente-sept avertissements ont été distribués, soit en moyenne plus de quatre par match. L'exploit de la soirée est à imputer à Sochaux, qui a obtenu le match nul sur sa pelouse face à Strasbourg (1-1) en jouant une mi-temps complète à neuf. Après la défaite de Marseille à Lyon, vendredi, et la victoire de Bordeaux à Monaco – une situation de crise couve désormais dans la Principauté – cette quinzième journée aura donc permis de relancer un championnat qui paraissait déjà joué, si loin du but.

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL : Alain Aubert est devenu président de l'En Avant Guingamp**, vendredi 20 novembre. Il a été élu à l'unanimité. Le poste était vacant depuis la démission, le 28 octobre, de Bertrand Salomon.

■ **DOPAGE : les organisateurs de courses cyclistes** ont adopté, vendredi 20 novembre, une position proche *de celle* du Tour de France à propos des dispositions de la lutte antidopage. Réunis au sein de l'AIOCC (Assemblée internationale des organisateurs de courses cyclistes), ils se sont montrés *« très attachés à la signature d'une charte d'éthique et de moralité sportive par les responsables des groupes sportifs »*.

■ **Déclaré positif à l'éphédrine, le jeune demi de mêlée irlandais Tom Kierney** s'est vu infliger un blâme par les autorités de son pays, jeudi 19 novembre. Il avait été contrôlé à la suite d'un match contre les moins de 21 ans français, en mars, à La Roche-sur-Yon (Vendée).

■ **SKI : l'Autrichien Stephan Eberharter** *a enlevé, vendredi 20 no*vembre, le deuxième slalom géant masculin de la saison de Coupe du monde, à Park City (Etats-Unis), profitant d'une erreur de son compatriote Hermann Maier dans la seconde manche. Il devance d'une demi-seconde son compatriote, Christian Mayer. Marco Buechel, du Liechtenstein, a pris la troisième place. – *(Reuters.)*

Le sous-vêtement masculin célèbre l'homme-objet

En osant la mise en scène du corps, les créateurs dédramatisent le port du dessous masculin. Le slip n'est plus l'informe pièce de tissu qu'on cachait autrefois

EN CETTE FIN DE SIÈCLE, l'exhibition d'un slip d'homme ne fait plus rire, ni rougir. Le cache-sexe uniforme et honteux d'autrefois fonctionne désormais comme un élément à part entière de la garde-robe, et renseigne, par une variété accrue de propositions, sur le milieu social, l'âge ou le style de vie... Chaînon manquant entre le nu et le vêtu, il assume sans complexes son ambivalence dans l'effeuillage de l'homme proposé par les médias et la publicité.

Dans une décennie marquée par la féminisation des valeurs (repli sur la maison, recentrage intérieur, quête de sécurité, culte du naturel...), le déclin de l'image masculine peuple l'imaginaire avec des hommes-objets conviviaux, qui ressemblent davantage au voisin de palier qu'aux éphèbes féminins des années 70 : jeunes gens sains des Boys Bands, pères de famille du film *The Full Monty*, mâles bien dans leur peau de la publicité Pepsi-Cola, quadragénaires facétieux des catalogues Jil... Décomplexées, les publicités pour slips se placardent en affiches géantes sur les murs de Milan, proclamant une virilité pensive et langoureuse, sexualisée par des pilosités discrètes.

Jamais le sous-vêtement masculin n'a été si fêté. Après les slips bariolés des années 70, faits pour coller aux pantalons moulants – best-sellers des grandes surfaces, les slips à imprimés sont leurs héritiers directs –, les homosexuels des années 80 osèrent la mise en scène du corps masculin. On vit le créateur Nikos Apostolopoulos offrir le Cirque d'hiver – et un phallus géant – à des slips fétichistes pour dieux du stade.

Ailleurs, le corps se désexualisait avec le caleçon flottant, agrémenté de motifs fraternels (oursons, coeurs...) ou candidement polissons (fraises...). Aujourd'hui, ce caleçon de popeline est en berne, dépassé qu'il est par le boxer en jersey, aux découpes plus anatomiques.

La frilosité des Français reste intacte, qui limitent leurs achats au renouvellement de leur garde-robe intime. En 1997, leur dépense annuelle ne dépassait pas 146 francs en moyenne pour ce poste.

Si le caleçon en soie fut plébiscité par les opulentes années 80, il se vend aujourd'hui des bodys pour homme, et le groupe Wolford n'hésite pas à renouveler le genre Frères Jacques en lançant des collants masculins (bien utiles dans sa froide patrie : l'Autriche) qui remontent les fesses, démarqués de ses articles pour femme.

La vraie révolution, pourtant, reste celle des fibres. Investissant toute la garde-robe masculine, le Lycra de Dupont de Nemours rend les slips indéformables. Damart explore le Modal (douceur et souplesse, anti-humidité), les fibres antibactériennes (conjurant les odeurs de transpiration) et les microfibres *« plus douces que le cachemire »*.

Eminence, le premier fabricant français, mise sur le Thermastat, un polyester isolant, préconisé pour les sports de neige. Roi des hypermarchés, Athéna offre les qualités thermiques du Viloft Original, qui se recommande naturellement aux sportifs. Peu importe si ces « sportifs » sont des automobilistes ou des garçons de café... Il importe que le discours technologique terrasse les tabous liés à la nudité masculine et offre au sous-vêtement la caution des valeurs en vogue : confort, bien-être, douceur, simplicité.


Collection lingerie pour homme de Thierry Mugler

PATRICE STABLE

VIRILITÉ THÉÂTRALISÉE

De plus, le sous-vêtement « sportif » théâtralise la virilité. Dim, qui voit l'homme « très mâle, très bien », s'est fait une spécialité des strings « athlétiques » et des formes en V, qui maintiennent – et promeuvent – les anatomies nomades. A l'instar du X900 d'Athéna, dont *« la construction élastiquée en U permet de se placer avantageusement »*. Avec sa ligne Performance, Jil ne leur cède en rien pour séduire les marathoniens du travail, tout comme les amateurs de reliefs moulés au toucher sensuel, au premier rang desquels les homosexuels.

L'alibi sportif permet l'importation de formes nouvelles – le cycliste –, de découpes sculpturales et de détails seyants : la ceinture des maillots de bain, qui surligne le pubis de façon plus ou moins volumineuse.

En 1982, Calvin Klein lançait l'opération qui allait l'ériger en roi du slip : sa ligne Underwear interprêtait en coton moulant le classique boxer blanc américain. Marky Mark, membre d'un Boys Band, s'en empare pour lancer la mode du pantalon « baggy » laissant pointer le haut du slip, où figure, très lisiblement, le logo Calvin Klein. Les superbes photographies de Bruce Weber – et, conséquemment, l'appropriation de la merveille par les gays – feront le reste.

Le boxer Calvin Klein ne cesse d'inspirer les fabricants de prêt à porter, toujours plus nombreux à emprunter le boulevard peu fréquenté du sous-vêtement masculin, avec des modèles où la griffe joue les premiers rôles. Thierry Mugler osant, quant à lui, une authentique lingerie pour homme, aux découpes coquines, présentée l'été dernier par des mannequins en bas résille... Mais ce n'est là qu'une curiosité.

Le slip en hausse est un simple boxer de coton, privilégiant l'authenticité des matières. Majoritairement blanc, il ose les couleurs de la saison chez Jil (ligne Simplement) et chez Stéphane Plassier, créateur parisien du Marais qui réalise avec cet article (ligne Dessus-Dessous) le plus gros de ses ventes. Mieux qu'une pièce de lingerie, ces objets sont de vrais vêtements de dessous qui n'attendent qu'une occasion – un dimanche à la maison, par exemple – pour s'exhiber nonchalamment. Et briser, une fois pour toutes, le mur de la honte...

Jacques Brunel

D. R.

Nouvelles couleurs pour l'underwear masculin 1999. Ici un modèle de Dirk Bikkemberg

D. R.


Attention, fragile !

Wolford n'a pas hésité à lancer le collant pour hommes. Plus qu'à rendre un hommage ému aux Frères Jacques, cette nouvelle pièce de la panoplie masculine sert à lutter contre le froid, dont le groupe autrichien se veut un ennemi redoutable. Reste à éprouver la solidité de la maille, car tous les utilisateurs ne disposeront pas de vernis à ongles !

Guide

● **Dandy** : assortir à sa chemise un caleçon sur mesure en voile de coton (1 000 F) ou en soie (1 500 F) : *Lanvin*, 15, rue du Fg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01-44-71-33-33 ; caleçons en popelines unies ou à petits motifs (à partir de 1 075 F) : Charvet, 28, place Vendôme, 75001 Paris, tél. : 01-42-60-30-70.

● **Chauffant** : le norvégien Helly Hansen est une institution du froid. Caleçon anti-humidité en polypropylène (195 F). Renseignements au 01-64-46-23-23 et Au Vieux Campeur, 48, rue des Ecoles, 75005 Paris, tél. : 01-69-81-47-47.

● **Sensuel** : emprunté à la lingerie féminine, le Méryl du slip taille basse de Jil (ligne Performance) satine les formes à l'excès (140 F) : Galeries Lafayette, 40, bd Haussmann, 75009 Paris, tél. : 01-42-82-34-56.

● **Plastique** : dans la ligne In Vivo, un tee-shirt sans couture en polyamide, taillé dans le vif (249 F) : Valentino, 376, rue Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. : 01-42-60-40-26.

● **Moulant** : tee-shirt en élasthane et nylon, comme une cuirasse de centurion (340 F) : Emporio Armani, 149, bd Saint-Germain, 75006 Paris, tél. : 01-53-63-33-50.

● **Cycliste** : le shorty braguette deux boutons en Modal et coton d'Eminence galbe jusqu'à mi-cuisse (119 F). Renseignements au 04-66-73-65-73.





Subaru, une petite marque japonaise qui monte

Le Forester S-Turbo est un break capable de passer presque partout, le nouveau modèle d'une gamme de véhicules tout-terrain

HORMIS les forestiers, les pêcheurs, les chasseurs et les amateurs de voitures de rallye, rares sont ceux qui connaissent Subaru. Cette discrète marque japonaise est la seule au monde à équiper tous ses modèles d'une *transmission à quatre* roues motrices permanente, ce qui garantit une tenue de route optimale en répartissant parfaitement la traction et permet aussi de pratiquer *le tout-terrain*.

Malgré trois titres de champion du monde des rallyes (1995, 1996 et 1997) avec l'Impreza (berline moyenne à tempérament sportif) et un *nom qui signifie « les Pléiades »* (six étoiles de la constellation du Taureau qui ornent son blason), Subaru n'est pas encore parvenue, en Europe, au rang de star. Mais cette marque est, comme disent les boursiers, une valeur montante.

En France, les immatriculations atteindront un peu plus de 1 500 en *1998* contre un *millier l'an* passé, 800 en 1996 et 250 en 1994, première année complète de commercialisation. A terme, l'objectif de Subaru-France est raisonnablement ambitieux (5 000 à 6 000 ventes).

Pratiquement inconnue du grand public en Europe, cette filiale du groupe Fuji Heavy Industries s'est forgé sur les autres continents, particulièrement aux *Etats-Unis et en Australie*, une réputation de voiture rassurante, dure à cuire et, ce qui ne gâche rien, fort agréable à conduire.

La marque, qui fabrique 550 000 véhicules par an (5 500 seulement partent vers le Vieux Continent alors que 180 000 sont produits et vendus en Amérique du Nord) ne fait pas seulement parler d'elle en rallye.

PAS DE VIBRATION

Son savoir-faire en matière de transmission *intégrale lui permet* d'explorer la voie du 4 x 4. Ce qu'elle fait d'une manière assez originale avec le Forester, un break présenté au Mondial de *l'automobile* avec un nouveau moteur turbo-compressé.

Comme le reste de la gamme, le Forester S-Turbo est un quatre-roues motrices permanent. Le vilebrequin et la transmission étant strictement dans le même axe, on ne sent pas la moindre vibration. Le moteur, un quatre-cylindres à plat de 1,9 litre, vaut le détour. En version turbocompressée, il développe 170 chevaux avec *flegme* et vivacité tout en délivrant un beau son grave.

Le turbo basse pression, étudié pour donner toute sa mesure dès les bas régimes, permet de corriger tranquillement sa trajectoire en virage en jouant sur le couple du moteur. La boîte *de vitesses* – et ses rapports courts – est bien agréable. La voiture fait preuve d'une remarquable stabilité, grâce à son centre de gravité très bas et la présence d'un correcteur d'assiette qui veille à assurer une garde au sol horizontale. Les suspensions sont, comme celles des tout-terrains, à débattement long, mais sans être trop sautillantes.



D.R.

Forester S-Turbo : un 4 x 4 relativement discret et très efficace.

Exception faite de la large prise d'air du capot qui lui donne un côté un peu « musclé », le Forester n'a pas le caractère extraverti des 4 x 4 traditionnels. Ce break fait dans le sérieux, le rationnel et la discrétion. Il est capable de passer à peu près partout (seule, sa garde au sol restreint ses aptitudes au franchissement) mais ne fait pas grand-chose pour le laisser deviner.

Efficace sur les routes glissantes comme sur les chemins creux, le Forester s'échappe plus *souvent de l'asphalte que la plupart* des gros 4 x 4 couverts de peintures de guerre mais jamais tachés de boue. Très « nature », la philosophie de Subaru est, en *réalité, plus adaptée aux Rocky* Mountains américaines et à l'Australie (deux *régions de forte* implantation pour Subaru) qu'à nos contrées moins hostiles pour l'automobile.

Chez nous, ce sont essentiellement les arpenteurs d'arboretum, les taquineurs de brochets et les tireurs de perdreaux qui apprécient les atouts du Forester, également disponible avec une motorisation moins puissante (125 chevaux) et en version GPL.

PEU CRÉATIVE

Ce parti-pris d'*austérité*, cette façon de ne pas accorder d'importance aux apparences finit pourtant pas devenir pesante. La ligne très classique du Forester *ne risque pas de contribuer* à la notoriété de la marque tant elle est passe-partout et peu créative. Quant à l'ambiance de l'habitacle, composé de tissus foncés et de plastiques brillants, gris et noirs fort peu avenants, elle est du genre « demi-deuil ».

Le coffre est pratique et les places arrière sont relativement confortables, sauf si l'on y assied trois adultes.

A contrario, le Forester Turbo-S offre un niveau d'équipement de série très complet (climatisation, ABS, double airbag, lève-vitres électriques à l'avant *et à l'arrière*) et son prix le situe assez bien face à la concurrence.

Jean-Michel Normand

★ ***Forester S-Turbo** : à partir de* **169 900 francs (11 CV).**

Deux berlines et deux breaks

Subaru, marque créée en 1958, est une division du groupe japonais Fuji Heavy Industries, un conglomérat qui détient des activités dans des domaines très divers comme l'automobile, l'aéronautique, le ferroviaire et les machines industrielles. Importée en France depuis la fin de l'année 1992, la gamme Subaru se compose de quatre modèles à transmission intégrale permanente.

Il existe deux berlines Subaru, l'une sportive (Impreza 1,6 litre ou 2 litres) et l'autre plus petite et plus classique (Justy, 1,3 litre). Les deux breaks « de loisir » sont l'Outback, équipé d'un moteur de 2,5 litres et le Forester, disponible avec une motorisation de *2 litres avec ou sans turbo. Les prix vont de 74 000 francs* (Justy 3 portes) à 208 000 francs (Outback GPL).

La Chrysler 300-M, une américaine naturalisée européenne



D.R.

Belle gueule

La berline « à l'américaine », aux dimensions extravagantes, avec profusion de tôle, de chromes et de chevaux a pratiquement disparu... Les constructeurs d'outre-Atlantique, pour se faire une place sur le marché européen, conçoivent des produits *ad hoc, comme* la Chrysler 300-M. *Moteur* et suspension modernes, conduite maniable et, bien sûr, équipement généreux : un véritable effort pour chercher des adeptes au-delà du milieu des inconditionnels du made in USA.

« PLUS BELLE qu'une Mercedes ! » Le pompiste de la porte des Lilas est catégorique : la Chrysler 300-M *« en jette »*. Les deux groupes ayant décidé tout récemment de marier leur destin, la comparaison – quoiqu'un peu exagérée si l'on considère les dernières productions frappées de l'étoile à trois branches – sera *appréciée à sa juste valeur du côté* de Detroit.

Il est vrai que la nouvelle venue a de l'allure. Son arrière tronqué lui donne de la vitalité, alors que sa calandre massive et son capot plongeant (l'un des traits distinctifs de la marque) expriment une certaine personnalité. Un coup d'œil dans l'habitacle ? Pas aussi « classe » qu'une anglaise ni tout à fait aussi soigné qu'une allemande, mais cossu et de bon goût. Adieu, dégoulinades de faux bois et plastiques sonnant creux. Les cadrans « vintage » à fond ivoire et graphisme horloger sont *joliment originaux*.

Alors que sa devancière, la Vision, s'alanguissait avec des lignes trop molles et un moteur mal adapté au Vieux Continent, la *300-M se veut dynamique et* à l'aise sur nos routes avec une « *belle gueule* ». Est-elle américano-européenne ou euro-américaine ? N'en déplaise à Chrysler, *nous nous garderons bien d'ouvrir* le débat. Pour une bonne raison : la berline américaine n'existe plus, pour ainsi dire. Outre-Atlantique, ce type de voitures ne représente *même pas la moitié des* ventes, et le modèle le plus demandé par les clients est une Toyota.

STANDARDS EUROPÉENS

Oublions donc le fantasme habituel de la voiture américaine. Dans ses grandes lignes, la 300-M (référence à une lointaine série de *Chrysler des années 50 et 60)* est une voiture conforme à la dure réalité du marché mondial des berlines de luxe. Elle a donc été conçue selon les standards *européens, y compris sur le plan* esthétique. Son moteur, tout nouveau, est franchement brillant. Le V6 3,5 litres développe 254 chevaux bien répartis sur les tours (*un V6 de 2,7 litres pour 202 chevaux*, également inédit, est attendu début 1999) et bien servis par une efficace transmission automatique. En série, celle-ci peut passer en mode manuel avec une commande séquentielle Autostick, un peu lente, mais qui ne gâche pas le plaisir de conduire cette voiture maniable et très généreusement équipée.

La suspension avec ce qu'il faut de fermeté fleure bon la vieille Europe. La version américaine de la 300-M est dotée de réglages d'amortisseurs et de direction différents, mais aussi d'un freinage moins sophistiqué. Question taille, un jugement de Salomon est intervenu. La Chrysler perd 12 centimètres en longueur par rapport à *la Vision pour convenir aux Européens*, mais son atavisme lui interdit de descendre en dessous de 4,99 mètres. C'est encore beaucoup, surtout que la largeur est respectable et que – tribut payé au design –, la visibilité arrière est insuffisante. Bref, la 300 M n'est pas un modèle de maniabilité en ville.

Malgré ces petits défauts (on ajoutera à la liste cette imbécile clé spéciale nécessaire à l'ouverture, fastidieuse, du bouchon du réservoir d'essence), la 300-M permet enfin à la marque américaine d'aller au-delà du petit cercle des amateurs d'exotisme automobile *made in USA. Ceux-là seront sans* doute déçus, mais ce n'est pas de mauvais augure pour Chrysler-France, qui n'a vendu en tout et pour tout que 692 Vision en *quatre ans et n'aura pas de difficulté* à faire beaucoup mieux.

J.-M. N.

★ *Chrysler 300-M :* **235 000 francs (version 2,7 litres), 265 000 francs (3,5 litres).**

DÉPÊCHES

■ ***PEUGEOT.*** *A compter de mars* 1999, Peugeot commercialisera une version 4 x 4 de son utilitaire Partner, dotée d'une traction intégrale permanente, développée par la société Dangel. Le supplément de prix sera de 34 000 francs par rapport à la version classique.

■ **FORD.** La Fored Focus a été élue « Voiture de l'année » 1999 par un jury de journalistes de la presse automobile européenne réuni par *sept magazines dont L'Automobile Magazine*. La Focus a distancé ses rivales : l'Opel Astra, la Peugeot 206, l'Audi TT et la Volvo S80. L'an passé, l'Alfa-Romeo 156 avait été primée.

■ **LEXUS.** La filiale de Toyota spécialisée dans le haut de gamme vient de présenter la IS 200, un modèle plus compact et plus sportif que les précédents. Cette berline dispose d'une boîte manuelle à six rapports ou automatique à quatre rapports. La commercialisation est prévue au mois de mai.

■ **LOCATION.** Budget, troisième loueur mondial de voitures de tourisme, lance un forfait week-end valable jusqu'à la fin du mois de mars 1999. La formule « Go Budget » propose notamment la location d'une Twingo pour deux jours et 500 kilomètres au prix de 449 francs TTC.

■ **LIVRE.** Un univers de porte-clés, de Dinky-Toys, de bidons d'huile et de bouchons de radiateur de la Belle Epoque peuple *Les Objets de l'automobile à collectionner*, un ouvrage écrit par Dominique Pascal. Ce livre, publié chez ETAI au prix de 240 francs, raconte *avec bonheur tous ces accessoires* d'hier que recherchent tant de collectionneurs.

■ **ENCHÈRES.** Quatre-vingts automobiles de collection seront *vendues le 14 décembre à partir de* 19 h 30 au Palais des congrès de Paris, porte Maillot, sous l'égide des commissaires-priseurs Poulain et Le Fur. L'exposition aura lieu du 11 au 14 décembre de 11 à 18 heures.

■ **CIRCULATION.** New York est la ville la plus dangereuse pour les piétons, les conducteurs de voiture et leurs passagers, selon une étude comparative avec Paris, Londres et Tokyo, publiée par l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Ile-de-France qui a rapproché le nombre d'accidents mortels de circulation dans ces agglomérations. Paris et Londres affichent une diminution continue du nombre de conducteurs tués sur leurs routes entre 1984 et 1994. Mais ceux-ci sont deux fois plus nombreux à Paris qu'à Londres. Pas d'amélioration à New York. A Tokyo, les chiffres sont stables mais faibles.

Soleil et froid vif

DIMANCHE. Le temps reste *froid et ensoleillé dans la majeure* partie du pays. Toutefois, la pointe de Bretagne voit arriver des nuages, puis quelques précipitations. La Corse connaît un *temps incertain, avec des averses* parfois orageuses et mêlées de neige.

Bretagne, pays de la Loire, Basse-Normandie. – Dans la moitié ouest de la Bretagne, le ciel se couvre au fil des heures ; la pluie arrive dans l'après-midi. Elle *peut tourner en neige* dans les monts d'Arrée. Ailleurs, la matinée est froide et ensoleillée, puis le ciel se voile par l'ouest. Maximum de 9 à 10 degrés sur la pointe de Bretagne, 3 à 5 dans l'intérieur.

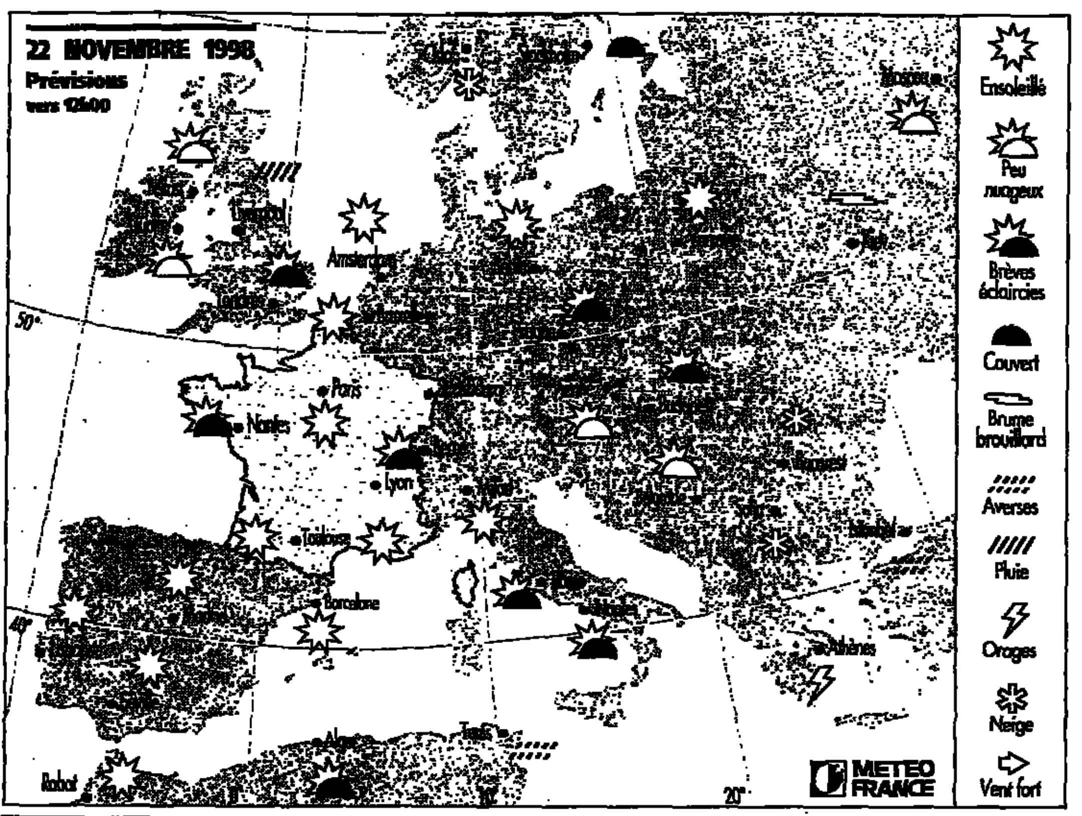
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Le temps est froid et ensoleillé. Un petit vent d'est renforce la sensation de froid. Il fera de 0 à 3 degrés dans la journée.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Soleil et températures très basses. Le thermomètre ne dépasse pas en journée -3 à 0 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Le temps est ensoleillé et froid. Le vent d'est est sensible en Charentes et dans le *Poitou. Maxi* 2 à 5 degrés au nord de la Gironde, 6 à 9 au sud, jusqu'à 11 sur la côte Basque.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – Le temps est froid mais ensoleillé. Quelques nuages bas peuvent cependant cacher le soleil dans la régions lyonnaise et dans l'Ain. Dans les Alpes, le long de la frontière italienne, le ciel donnera quelques flocons de neige en fin de journée. Maximales 0 à 4 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – En Corse, le ciel est menaçant, avec des averses orageuses, et *sous forme de neige* dès 300 m d'altitude. Partout ailleurs, le soleil domine, avec tout au plus quelques passages nuageux inoffensifs dans le Languedoc et le Roussillon. Maximales 4 à 8 degrés, jusqu'à 10 sur la Côte d'Azur.



PRÉVISIONS POUR LE 22 NOVEMBRE 1998
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé ; N : nuageux ; C : couvert ; P : pluie ; * : neige.

				PAPEETE	24/30 N	KIEV	-10/-8 C	VENISE	-5/5 C	LE CAIRE	16/28 S
				POINTE-A-PIT.	22/30 N	LISBONNE	8/16 S	VIENNE	-7/-2 N	MARRAKECH	10/22 S
				ST-DENIS-RÉ.	21/27 N	LIVERPOOL	5/7 P	**AMÉRIQUES**		NAIROBI	15/26 S
				EUROPE		LONDRES	1/5 S	BRASILIA	19/26 P	PRETORIA	18/27 S
				AMSTERDAM	-5/-2 S	LUXEMBOURG	-6/-4 S	BUENOS AIR.	17/29 S	RABAT	6/20 S
FRANCE métropole		NANCY	-6/1 S	ATHENES	14/18 P	MADRID	-4/11 S	CARACAS	23/28 N	TUNIS	3/10 P
AJACCIO	2/9 N	NANTES	-2/5 N	BARCELONE	3/12 S	MILAN	-5/5 S	CHICAGO	5/12 N	**ASIE-OCÉANIE**	
BIARRITZ	-3/11 S	NICE	3/11 S	BELFAST	5/11 N	MOSCOU	-15/-11 N	LIMA	14/22 S	BANGKOK	23/29 N
BORDEAUX	-5/6 S	PARIS	-7/2 S	BELGRADE	-2/3 N	MUNICH	-11/-3 N	LOS ANGELES	14/21 S	BOMBAY	20/30 S
BOURGES	-6/3 S	PAU	-3/8 S	BERLIN	-8/-4 S	NAPLES	4/9 S	MEXICO	11/18 N	DJAKARTA	26/30 P
BREST	5/9 C	PERPIGNAN	0/8 S	BERNE	-9/-3 N	OSLO	-1/4	MONTREAL	-3/7 N	DUBAI	21/31 S
CAEN	-2/3 N	RENNES	-1/5 N	BRUXELLES	-5/-1 S	PALMA DE M.	1/11 C	NEW YORK	4/8 S	HANOI	20/25 C
CHERBOURG	0/6 N	ST-ETIENNE	-9/1 S	BUCAREST	-6/-2	PRAGUE	-11/-5 N	SAN FRANCIS.	13/16 C	HONGKONG	19/24 N
CLERMONT-F.	-10/2 S	STRASBOURG	-5/1 S	BUDAPEST	-5/1 N	ROME	-2/10 S	SANTIAGO/CHI	11/28 S	JERUSALEM	17/29 S
DIJON	-6/1 S	TOULOUSE	-6/5 S	COPENHAGUE	-3/-1 N	SEVILLE	8/19 S	TORONTO	0/8 C	NEW DEHLI	10/25 S
GRENOBLE	-5/5 N	TOURS	-5/3 S	DUBLIN	3/11 N	SOFIA	-2/3	WASHINGTON	1/12 S	PEKIN	-4/4 S
LILLE	-3/1 S	**FRANCE outre-mer**		FRANCFORT	-5/-3 S	ST-PETERSB.	-9/0	**AFRIQUE**		SEOUL	-1/6 P
LIMOGES	-4/4 S	CAYENNE	23/31 P	GENEVE	-5/-1 N	STOCKHOLM	-4/0 C	ALGER	3/12 S	SINGAPOUR	26/32 C
LYON	-5/2 S	FORT-DE-FR.	24/29 P	HELSINKI	-3/1	TENERIFE	14/21 S	DAKAR	24/30 S	SYDNEY	16/25 S
MARSEILLE	0/5 S	NOUMEA	21/26 C	ISTANBUL	8/14 P	VARSOVIE	-11/-6 S	KINSHASA	22/29 P	TOKYO	6/12 N

Situation le 21 novembre à 0 heure TU

Prévisions pour le 23 novembre à 0 heure TU

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **GRANDE-BRETAGNE.** Leader sur le marché anglais des quatre-étoiles, Thistle Hotels propose, du 13 décembre 1998 au 28 février 1999 et du 28 mars au 11 avril, une formule baptisée « La Grande-Bretagne à des prix fantastiques ». Il est ainsi possible, sous réserve de disponibilité, de séjourner dans l'un des *60 établissements de la chaîne (dont* 24 à Londres) en bénéficiant de réductions pouvant atteindre un tiers des prix affichés. Cela commence à 81 livres par nuit pour une ou deux personnes sans durée minimum de séjour. A Londres, le Thistle Victoria facture la nuit 128 livres. Renseigne*ments au 01-44-74-17-47.*

■ **ASIE.** Pour la saison automne/hiver qui s'achève le 27 mars 1999, la compagnie Thai porte ses vols hebdomadaires à destination de l'Europe de 39 à 47, avec notamment un vol quotidien A/R sans escale Paris-Bangkok. Tous les vols de cette compagnie sont désormais non-fumeurs.

PRATIQUE

Des libraires passionnés pour aider les enfants à choisir leurs lectures

MALGRÉ LES SAVOUREUX alphabets de vermicelles qui nagent, régulièrement, dans son potage, rien n'y fait : Victor W. Dickens souffre d'un mal persistant, celui du *J'aime pas lire*. Avec ce titre pourtant (édition Gallimard Jeunesse), Rita Marshall et Etienne Delessert, parents de multiples héros hauts en couleur, ne signent pas un aveu d'impuissance. Un beau soir, en effet, Victor se laisse apprivoiser par les curieux personnages de l'album qui, au départ, lui tombait des mains. Et ce, jusqu'à sentir son cœur se serrer au fur et à mesure qu'approche le mot fin...

Provoquer – et renouveler – cette *« rencontre entre un enfant et le livre qui sera pour lui le bon, celui qu'on ne lâche pas, tel est notre rôle de libraires spécialisés »*, estime Véronique de Beauregard. Mais, comme au rayon jeunesse les lecteurs sont rarement les acheteurs, ajoute la directrice de la librairie *Chantelivre, à Paris, il faut d'abord* convaincre les adultes de s'ouvrir à la variété de la création contemporaine, surtout en ce qui concerne les romans, car la langue des livres vieillit vite. *« Or les parents sont nombreux à vouloir donner à leurs enfants ce qu'eux-mêmes ont connu et aimé au même âge. De leur côté, les enseignants misent fréquemment sur les classiques, c'est-à-dire des valeurs sûres, mais souvent sûres, aussi, d'ennuyer les jeunes »*, déclare Véronique de Beauregard.

Devant cette frilosité de certains adultes, la capacité des enfants à aborder sans difficulté ce qui est nouveau, voire novateur, n'en apparaît que plus frappante, souligne Philippe Farge. *« Parce qu'ils viennent vers le livre sans a priori, les tout-petits se retrouvent de plain-pied avec des auteurs-illustrateurs qui, parfois, nous déconcertent nous-mêmes un peu au début »*, explique le directeur de la librairie La Renaissance, à Rouen.

Convaincu que *« la bataille de la lecture se gagne dès le plus jeune âge »*, cet amateur de littérature de jeunesse fait, depuis vingt et un ans, un important travail en direction des enfants et de leurs parents. Incitant ces derniers à revenir, si possible, avec l'intéressé, le libraire peut lui consacrer trois bons quarts d'heure sans, parfois, conclure aucune vente. *« L'essentiel*, affirme-t-il, *surtout en face d'un jeune en difficulté avec la lecture, est de l'aider à s'approprier un livre. Le mieux étant, pour ce faire, qu'il le choisisse lui-même. Nous passons ensemble un contrat : j'explique à l'enfant qu'on n'achète pas un ouvrage pour faire plaisir à ses parents ou au libraire, et que s'il repart les mains vides, personne ne lui en voudra. »* Conduite suicidaire ? Apparemment pas, car se sentant vraiment accompagnés, parents et enfants fréquentent assidûment le rayon jeunesse de l'échoppe rouennaise.

Il faut dire que, dans ces antres de la lecture que sont les librairies spécialisées et les espaces jeunesse des librairies générales, on ne se contente pas d'acheter des livres : on les regarde et on les tripote ; certains même, plus ou moins confortablement installés, les suçotent. Et puis surtout, on en parle beaucoup.

AGIR HORS LES MURS

Plus encore qu'ailleurs, la fonction de conseil est ici essentielle et la connaissance qu'ont les libraires de leurs « trésors » doit se traduire par leur capacité à en parler. *« On est théoriquement en mesure de raconter n'importe lequel de nos albums ou romans – et on a plaisir à le faire »*, affirme Alain Fievez, directeur de Libr'enfant à Tours et président de l'Association des libraires spécialisés pour la jeunesse (ALSJ).

Pouvoir parler du contenu des livres vaut bien sûr autant pour les nouveautés que pour les titres du fonds dont les libraires spécialisés présentent, en permanence, une sélection représentative. Plus ou moins étoffée selon la taille des librairies, elle constitue toujours une proportion notable des titres proposés, pour tenir compte du renouvellement rapide du lectorat. En ce qui le concerne, par exemple, Alain Fievez se fait fort d'avoir toujours chez lui le premier ouvrage publié en 1980 dans la collection « Castor Poche » de Flammarion, et constamment réédité depuis : *Akavac*, de James Houston, qu'il estime être *« un excellent déclencheur de lecture »*.

Pour faire lire et partager leur enthousiame pour la littérature de jeunesse, une autre caractéristique de ces spécialistes est de ne pas rester constamment dans leur librairie. Qu'il s'agisse de monter des salons-expositions, comme Philippe Farge le fait à Rouen début décembre pour la seizième année, d'intervenir dans les établissements scolaires ou les instituts universitaires de formation des maîtres, de rencontrer des bibliothécaires ou de participer à des débats, les passeurs passionnés sont nombreux à s'attribuer cette mission d'animation et de formation tous azimuts. *« Avec nous*, proclame l'Association des libraires spécialisés pour la jeunesse, *la lecture, c'est pas sorcier ! »* Victor W. Dickens, désormais, veut bien les croire.

Caroline Helfter

Quelques adresses

● **Librairies.** Après Paris (19, rue Vavin, dans le 6e arrondissement, tél. : 01-56-24-03-46) et Ivry-sur-Seine (Centre commercial Grand Ciel, tél. : 01-46-58-94-86), une troisième Fnac Junior ouvre *ses portes mercredi 9 décembre à* Saint-Germain-en-Laye (12, rue Collignon). La librairie Chantelivre à Paris s'est agrandie : son nouvel espace sera accessible à partir du 25 novembre (13, rue de Sèvres, dans le 6e arrondissement, tél. : 01-45-48-87-90).

● **Association.** Une cinquantaine de librairies font partie de l'Association des libraires spécialisés pour la jeunesse, éditrice de *Citrouille*, magazine trimestriel publiant des sélections de nouveautés et des dossiers thématiques (140 francs par an). ALSJ, 48, rue Colbert, 37000 Tours, tél. : 02-47-66-95-90.

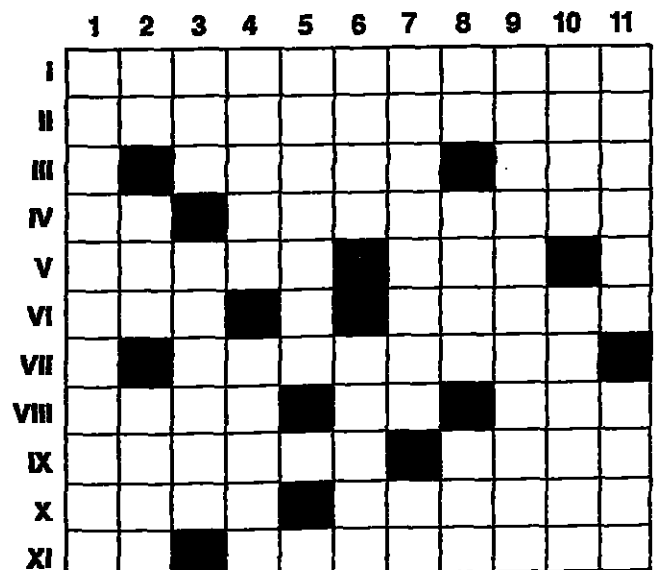
● **Sélection.** La sélection annuelle de *La Revue des livres pour enfants* est publiée lundi 23 novembre. La Joie par les livres, 8, rue Saint-Bon, 75004 Paris, tél. : 01-48-87-61-95 (40 francs, sur place ou par correspondance).

● **Exposition.** Le Salon du livre de jeunesse de Montreuil (Seine-Saint-Denis), organisé 25 au 30 novembre, donne un coup de chapeau à la maison Creative Editions, animée par Rita Marshall, Etienne Delessert et T. Peterson (exposition et rencontre professionnelle). Renseignements au 01-55-86-86-55.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 98279

◆ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Toile de belles dimensions. – II. Leur affection est grande, souvent trop grande. – III. Les travaux dans le détail. Avance dans l'eau. – IV. Bout de métal. Aller de l'avant. – V. Jeta ses cinquante filles à la mer. Ses rimes sont plates. – VI. Dieu au Vatican. Attaquât la pièce. – VII. Porté sur le religieux. – VIII. Met les sens en tout sens. D'un auxiliaire. Pour une réponse rapide. – IX. Battu pour être battu. La taille de la lettre. – X. Prépare la crème anglaise. *Discipline de vie.* – XI. Possessif. Fatigués par la vie quotidienne.

VERTICALEMENT

1. Les femmes ont disparu, mais les oiseaux sont restés. – 2. Note renversée. Vainqueur à Richemond. Indique un changement. – 3. Pas *toujours* propre. Bien que démodé, il a toujours du style. – 4. Non-travail sur le tas. Rois africains. – 5. La première est naturelle. – 6. Aide à composer les temps composés. Réfléchit pour agir. – 7. Tenue d'exercice. Personnel. – 8. Abrité au centre. Reste en dehors du clergé. Lettres d'occasion. – 9. Ont trouvé leur place dans le milieu. – 10. Cajole dans les bois. Protège la couche. – 11. Sa présence permet d'aller plus vite. Prises sur le tatami.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 98278

HORIZONTALEMENT

I. Désinformer. – II. Elixir. Oise. – III. Semi. Iourte. – IV. Imparable. – V. Nelson. Itou. – VI. Cni. CD. Stuc. – VII. Ats. Sis. Eta. – VIII. RATP. Saisit. – IX. Niellées. Li. – X. Er. Ios. Solo. – XI. Sénat. Lumen.

VERTICALEMENT

1. Désincarnés. – 2. Elémentaire. – 3. Simpliste. – 4. Ixias. Plia. – 5. Ni. Rocs. Lot. – 6. Friandises. – 7. Ob. SAE. – 8. Roulis. Issu. – 9. Mirettes. OM. – 10. Est. Outillé. – 11. Rééducation.

ÉCHECS N° 1819

33e OLYMPIADE (Elista, 1998)
Blancs : Y. Seirawan (Etats-Unis).
Noirs : J. Speelman (Angleterre).
Défense moderne.

1. d4	g6	15. Cg5	Dé7 (m)
2. é4	Fg7	16. Cxf7	Rxf7
3. ç4	d6	17. fxé4	Cxé4
4. Cç3	Cç6	18. Cxé4	Dxé4 (n)
5. Fé3	é5 (a)	19. 0-0!! (o)	Th-g8 (p)
6. d5 (b)	Cç-é7 (c)	20. Fh5+	Rf8 (q)
7. g4 (d)	f5 (e)	21. Txf5+!	Dxf5
8. f3 (f)	Ch6 (g)	22. Fg5! (r)	Fé5 (s)
9. Fé2	Cf7 (h)	23. Tf1	Dxf1+
10. h4	Cg8 (i)	24. Rxf1	Rg7
11. éxf5! (j)	gxf5	25. Fé7!	Rh8
12. Dd2	Cf6 (k)	26. Dh6	Fg7
13. gxf5	Fxf5	27. Dé6	Fxb2
14. Ch3	é4 (l)	28. Ff7!	Tg3 ab. (t)

NOTES

a) 5..., Ch6 ; 6. f3, f5 ; 7. Dd2, Cf7 ; 8. d5, Cb8 ; 9. Cg-é2, ç5 ; 10. éxf5, gxf5 ; 11. Cg3, Fd7 ; 12. Fé2, Ca6 ; 13. h4, Da5 ; 14. h5! et 5..., Cf6 ; 6. d5, Cé5 ; 7. f4, Cé-d7 ; 8. Cf3, 0-0 ; 9. Fé2, é6 ; 10. dxé6, fxé6 ; 11. Cg5, Dé7 ; 12. 0-0! sont inférieurs.

b) Si 6. dxé5, Cxé5!

c) 6..., Cb8 n'est plus joué : 7. Fé2, f5 ; 8. éxf5, gxf5 ; 9. Fh5+, Rf8 ; 10. f4, Cf6 ; 11. fxé5, dxé5 ; 12. Ch3, Ca6 ; 13. 0-0 avec avantage aux Blancs. 6..., Cd4 est possible : 7. Cg-é2, Cxé2 ; 8. Fxé2, f5.

d) 7. Dd2, f5 comme 7. Fd3, f5 ou 7. ç5, f5 sont aussi souvent joués.

e) Une réaction énergique, mais 7..., Cf6 et 7..., ç5 sont aussi à envisager.

f) Après 8. gxf5, gxf5 ; 9. Dh5+, Cg6 ; 10. éxf5, Dh4 ; 11. Dxh4, Cxh4 ; 12. Cb5, Rd8 ; 13. Cxa7, Fxf5, jeu égal.

g) 8..., Cf6 est usuel ; par exemple : 9. h3, 0-0 ; 10. Dd2, ç5 ; 11. a3, a5 ; 12. Fd3, a4 ; 13. Cb5, Cé8 ; 14. Cé2, f4.

h) Ou 9..., ç5 ; 10. h4, fxg4 ; 11. fxg4, h5 ; 12. g5, Cg4 ; 13. Fd2, 0-0 ; 14. Ch3, Fd7 avec égalité.

i) Le C-D doit reprendre de l'activité en f6.

j) On prend généralement avec le pion g, mais Seirawan ne veut pas laisser aux Noirs la possibilité de fermer le jeu par f5-f4.

k) 12..., f4 ; 13. Ff2 céderait aux Blancs la case é4.

l) Sans attendre 15. Cg5 ou 15. Cf2, qui récupérerait la case é4.

m) Après 15..., éxf3 ; 16. Cxf7, Rxf7 ; 17. Fxf3, Té8 ; 18. 0-0-0!, la situation précaire du R noir est claire.

n) Empêchant 19. 0-0-0 à cause du mat en b1.

o) Le clouage du Ff5 est un énorme problème pour les Noirs. Par exemple : 19..., Rg8 ; 20. Tf4, Dç2 ; 21. Dxç2, Fxç2 ; 22. Fg4, h5 ; 23. Fé6+, Rh7 ; 24. Tf7 gagnant au moins un pion ; ou 19..., Fé5 ; 20. Txf5+ ; ou 19..., Ff6 ; 20. Fh5+, Fg6 ; 21. Txf6+!, Rxf6 ; 22. Fd4+, Rf7 ; 23. Df2+, Rg8 ; 24. Df6.

p) Les Noirs jouent la mauvaise T, la T-R, et se retrouvent en perdition. M. Sadler a donné la seule défense, très subtile : 19..., Ta-g8! Par exemple : 20. Fh5+, Ré7 ; 21. Fg5+, Rd7 ; 22. Tf4, Fd4+!! ; 23. Dxd4, Dxd4+ ; 24. Txd4, h6! (autre pointe) ; 25. Tf4, hxg5 ; 26. Txf5, Txh5 avec égalité.

q) 20..., Ré7 ; 21. Fg5+, Rd7 ; 22. Tf4, Fd4+ ; 23. Dxd4, Dxd4+ ; 24. Txd4, h6 échoue à cause de 25. Tf4, Fd3 (ou 25..., Ta-f8 ; 26. Txf5, Txf5 ; 27. Fg4) ; 26. Fg4+.

r) Et non 22. Tf1?, Fd4+!

s) Ou 22..., Ff6 ; 23. Tf1, Dé5 ; 24. Rh1!, Dé4+ ; 25. Rh2, Dé5+ ; 26. Rh3.

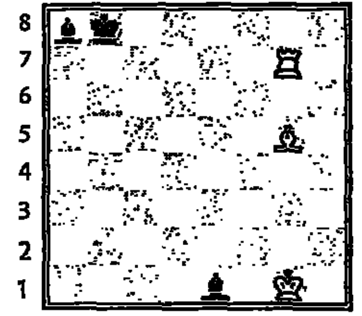
t) A cause de 29. Ff6+, Fxf6 ; 30. Dxf6+, Tg7 ; 31. Fé6! suivi de h5-h6 (et non 31. h5?, Ta-f8 ; 32. h6, Tfxf7 ; 33. hxg7+, Rg8! et les Noirs gagnent).

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1818
O. FRINK (1923)

(Blancs : Rç3, Fh3, Ph2. Noirs : Rf2).

1. Fd7!, Ré3 (si 1..., Rf3 ; 2. Rd4, Rf4 ; 3. h4) ; 2. h4, Ré4 (si 2..., Rf4 ; 3. Rd4) ; 3. h5, Ré5 ; 4. h6, Rf6 ; 5. Fé8! avec gain.

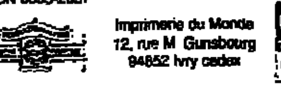
ÉTUDE N° 1819
G. ZAKHODIAKINE (1932)



Blancs (3) : Rg1, Fg5, Tg7.
Noirs (3) : Rb8, Fa8 et é1.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE



Président-directeur général : Dominique Alduy
Vice-président : Gérard Morax
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PATRIMOINE Deux expositions, à Paris et à Rennes, présentent les travaux de restauration de deux bâtiments, la basilique d'Assise et le Parlement de Bretagne, et des œuvres d'art qu'ils enferment. ● À RENNES, un incendie a ravagé le Parlement de Bretagne, en 1994. Quarante-sept tableaux ont échappé aux flammes. ● À ASSISE, deux *tremblements de terre ont détruit, en 1997,* des fresques de Giotto et de Cimabue. La basilique sera rouverte le jour de Noël 1999, mais les peintures ne seront pas en place avant 2003. ● L'EXPOSITION parisienne présente une soixantaine de pièces du musée de la basilique dont dix-neuf primitifs de la collection léguée en 1954 par l'Américain Frédéric Mason Perkins. ● LA RECHERCHE *« d'un chimérique état d'origine »* est stigmatisée par les adversaires des restaurations, dont l'Association pour le respect de l'intégrité du patrimoine artistique.

Fresques et peintures, les puzzles du sauvetage après catastrophe

Deux expositions, à Paris et à Rennes, présentent, l'une, la restauration des peintures abîmées par l'incendie du Parlement de Bretagne, en 1994, l'autre, les travaux en cours à Assise à la suite du tremblement de terre de 1997

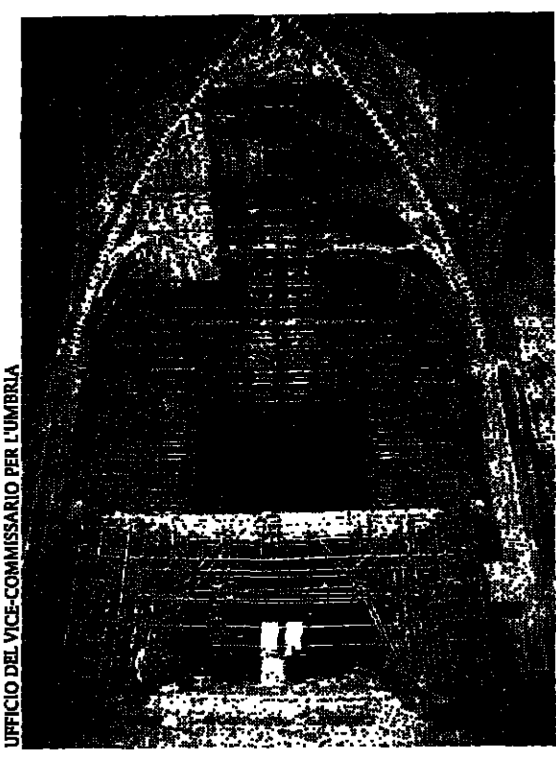
SAUVER ASSISE, au Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill 75008 Paris. Tél. : 01-42-65-12-73. Ouvert du mardi au dimanche de 10 heures à 17 h 40 ; nocturne le jeudi jusqu'à 20 heures. Entrée libre. Jusqu'au 14 février 1999.
PEINTURES RESTAURÉES DU PARLEMENT DE BRETAGNE, au Musée des beaux-arts de Rennes, 20, quai Emile-Zola, 35000 Rennes. Tél. : 02-99-28-55-85. Ouvert du mercredi au lundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Entrée : 30 F. Jusqu'au 4 janvier 1999.

ASSISE et RENNES
de nos envoyés spéciaux

Le feu et l'eau à Rennes, un tremblement de terre à Assise. Les éléments ont détruit des œuvres d'art qu'il s'agit, dans la mesure du possible, de ressusciter. A Assise, des restaurateurs italiens sont attelés à un puzzle de 100 000 pièces. A Rennes, après quatre ans de travail, les toiles endommagées ont retrouvé leurs couleurs et leurs formes.

Deux expositions, l'une à Rennes, l'autre à Paris, évoquent ces chantiers discrets, ingrats et fort coûteux. En France, le coût de la réfection du Parlement de Bretagne est estimé à 230 millions de francs, dont 10 millions pour la restauration des seules peintures. Les ministères de la justice et de la culture, épaulés par l'Association pour la renaissance du Parlement de Bretagne, portent l'essentiel de ce financement. En Italie, il faudra 60 milliards de lires (plus de 200 millions de francs) pour panser les blessures de la basilique d'Assise.

C'est dans la nuit du 26 septembre 1997 qu'une première secousse ébranle la basilique de Saint-François d'Assise, un édifice du XIII[e] siècle, qui abrite le plus vaste ensemble pictural du Moyen-Age italien. Vers 11 heures du matin, alors qu'une vingtaine de personnes, religieux, spécialistes des monuments historiques et journalistes, sont rassemblés sous les voûtes de l'édifice pour examiner les dégâts, une seconde secousse, beaucoup plus violente, provoque l'effondrement d'une partie des voûtes, à l'entrée de l'église et à la jonction de la nef et du transept. Il y aura quatre morts.



UFFICIO DEL VICE-COMMISSARIO PER L'UMBRIA



BERNARD ANNEBICQUE/SYGMA

Dans la basilique d'Assise, des échafaudages pour recoller morceau par morceau les fresques tombées du plafond (ci-dessus). A droite : restauration sur « La Pitié », de Jean Jouvenet (1644-1717), une des œuvres endommagées lors de l'incendie du Parlement de Bretagne.

MIETTE À MIETTE

Ces voûtes sont entièrement peintes. Huit saints étaient disposés sur un arc, près du porche, et, sur le voûtain voisin, on pouvait voir un saint Jérôme – des œuvres de Giotto (1267-1337). Vers le transept, le grand ciel étoilé et le saint Matthieu flanqué d'un ange étaient dus au pinceau de Cimabue (1240-1302). Ces peintures sont littéralement en miettes. Minutieusement ramassées et triées, elles sont stockées dans un immense laboratoire improvisé, près de la basilique, où une vingtaine de restaurateurs, assistés par des étudiants, travaillent sous la direction du professeur Giuseppe Basile, responsable de l'Office central des restaurations, basé à Rome.

Examinés un par un, les fragments sont confrontés aux photos des œuvres disparues. Lentement, les images réapparaissent : saint Ruffin et saint Benoît ont repris forme. *« Nous travaillons à la recomposition de six autres saints dont nous avons déjà reconstitué les têtes »*, indique Giuseppe Basile.

La basilique d'Assise, actuellement corsetée d'échafaudages, sera ouverte le jour de Noël 1999 après une consolidation de toutes ses structures. En revanche, les peintures endommagées ne seront pas en place avant 2003 ou 2004. Giuseppe Basile *estime prudemment* que 60 % à 70 % de ces œuvres pourraient être sauvées.

L'exposition du Petit Palais accueille une soixantaine de pièces venues du musée de la basilique et ira ensuite à New York puis au Japon. Son entrée est gratuite : les dons des visiteurs doivent aller gonfler le budget de la restauration de la basilique.

A Rennes, c'est au Musée des beaux-arts que l'on peut voir les quarante-sept tableaux sauvés des flammes. L'incendie qui a ravagé le Parlement de Bretagne, dans la nuit du 4 au 5 février 1994, a éclaté à la suite des violentes manifestations de pêcheurs qui se déroulaient au pied de l'édifice. Une fusée de détresse a mis le feu à la toiture avant d'embraser l'ensemble du bâtiment.

Les toiles ont été sauvées du désastre *in extremis*. Ces allégories sont signées Charles Errard (1606-1689) ou Noël Copyel (1628-1707) ; leurs épaules rondes portent les délicates couleurs du XVII[e] siècle, fraîchement restaurées. Mais leurs drôles de découpes donnent aux peintures une curieuse allure : il leur manque l'écrin de bois peint et doré dans lesquelles elles s'inséraient, un décor d'une étonnante richesse, poursuivi jusqu'au XIX[e] siècle. Pour le moment, ce décor est lui aussi réduit à un immense *puzzle : un millier de morceaux* de lambris, de moulures, de cadres, soigneusement numérotés. Chaque panneau nécessite les interventions d'un menuisier, d'un sculpteur sur bois, d'un ébéniste, d'un peintre-décorateur, d'un restaurateur de peinture, d'un doreur et d'un serrurier. *« Nous avons mis en fiche le moindre petit bout de bois. En cela, nous ne sommes probablement pas loin du travail mené à Assise »*, constate le maître d'œuvre du chantier, Alain-Charles Perrot, architecte en chef des Monuments historiques.

Dans son malheur, l'ancien Parlement de Bretagne, devenu siège de la cour d'appel après la Révolution, a bénéficié d'une bonne part de chance. En 1994, précisément, une campagne de restauration devait être lancée sur l'ensemble du bâtiment. Alors que les pompiers éteignaient encore les dernières flammes de l'incendie, les restaurateurs venus de la France entière purent se mettre immédiatement au travail, prodiguant à même le trottoir les premiers soins aux toiles crevées par les lances à eau des sauveteurs. Alain-Charles Perrot, qui a beaucoup payé de sa personne au cours du sinistre, relativise son action : *« J'ai parlé de mon expérience avec des confrères qui avaient connu la seconde guerre mondiale. Chacun d'eux avaient eu dix ou vingt chantiers de cette nature à mener. »*

MANQUE D'UNE MÉTHODOLOGIE

Pourtant, l'architecte a ressenti un manque de *« méthodologie des catastrophes »*, car aujourd'hui, précise-t-il, *« il ne suffit plus de restaurer une image avec toute sa passion et son savoir-faire, il faut pouvoir justifier ses interventions, les étayer d'une argumentation historique irréfutable, et chiffrer l'ensemble »*.

Ces opérations de *« chirurgie esthétique »*, toujours contestables, ne semblent pas avoir suscité de polémiques. Certaines toiles anciennes, bien conservées, ont servi de références. Surtout, le travail a été rondement mené, dans un vaste atelier, bien équipé, créé sur place. La Bretagne consternée s'étant immédiatement mobilisée, les peintures *n'ont pas été évacuées* vers une destination lointaine où elles risquaient d'être mises en caisse et oubliées. Ou connaître un destin plus tragique : une partie des quelque vingt tapisseries du Parlement, réalisées au XIX[e] siècle, qui avaient été transportées dans un dépôt du Mobilier national, à Montrouge, pour y être restaurées, ont été carbonisées dans un autre incendie, un an plus tard, le 25 janvier 1997 ! Les toiles rescapées devraient retrouver les salles du Parlement de Bretagne rénové au cours de l'année 1999.

Emmanuel de Roux et Martine Valo

Les primitifs de la collection Perkins à Paris

Parmi les œuvres présentées au Petit Palais figurent dix-neuf primitifs de la collection Perkins. Notamment le triptyque d'une *Vierge à l'Enfant*, de Francesco di Gentile, un diptyque de Sterbini (vers 1330), une *Madone à l'Enfant*, de Masolino di Panicale (1383-1440), un *Saint Antoine de Padoue*, de Fra Angelico (1400-1455), une *Vierge de l'humilité*, de Lorenzo Monaco (1387-1423), un *Saint Christophe*, de Sassetta (1395-1450), et une *Nativité*, de Matteo du Giovanni (1430 ?-1495).

Ces vieux maîtres d'Ombrie ou de Toscane, dont les œuvres s'échelonnent du XIV[e] au XVI[e] siècle, ont été rassemblés par un critique d'art américain, Frédéric Mason Perkins qui vécut longtemps en Italie. Ce dernier embrassa la religion catholique et se fit baptiser sous le nom de François. A sa mort, en 1954, il donna l'ensemble de sa collection, soixante tableaux, au musée de la basilique d'Assise.

Les restaurateurs sont de plus en plus souvent critiqués

LE JOUR de l'inauguration de l'exposition Tintoret, le 2 octobre, à la mairie du V[e] arrondissement de Paris, on pouvait entendre le peintre Balthus s'écrier devant presque chaque tableau : *« Restauration !, restauration ! »*, et il ajoutait, devant un auditoire médusé : *« Les restaurateurs ne voient jamais ce qui est essentiel dans les tableaux sur lesquels ils travaillent. Il n'y a donc pas d'autre solution, pour régler ce problème, que de leur couper les mains. »* L'auteur de cette cruelle boutade fait partie des deux cents signataires qui, en 1992, ont appuyé une demande de moratoire avec débat public sur le sujet, à l'appel de l'Association pour le respect de l'intégrité du patrimoine artistique (Aripa).

Depuis sa création, l'association stigmatise la plupart des restaurations, qu'elle juge abusives. Son président, James Bloedé, vient de publier dans la revue *Esprit* (n° 245, août-septembre 1998) un court essai où il résume sa philosophie.

« CHIMÉRIQUE »

« A l'opposé d'un chimérique état d'origine, ce que la restauration procure aux œuvres, c'est une nouvelle nouveauté, note James Bloedé. *Ce qu'elles y perdent, bien évidemment, c'est leur ancienneté. Elles semblent en devenir banales, toutes semblables. (...) Il* [leur] *manque le lustre que leur avait donné le temps, qui les faisait vénérables, les sacralisait. Dépouillées de leur passé lors même qu'on prétend les y renvoyer, elles sont sorties de l'histoire – la leur, et non pas celle, fictionnelle et fonctionnelle, de l'historien – pour tomber dans une actualité fossilisée. »* Récemment, le bulletin édité par l'Aripa, *Nuances*, s'en est pris de manière radicale à la restauration *« mutilante »* des *Noces de Cana* de Véronèse, à *« l'échec manifeste »* des travaux entrepris pendant six ans sur la *Pietà* de Fiorentino Rosso, qui a regagné la *Grande Galerie du Louvre*, au *« décapage abusif »* des marbres antiques du même musée.

Il soutient fermement les positions de James Beck, historien d'art américain, professeur à Columbia University, président d'ArtWatch International, qui avait violemment critiqué la restauration des fresques de Michel Ange dans la chapelle Sixtine, à Rome, et qui s'en prend maintenant à ceux qui veulent intervenir sur les fresques de Giotto dans la chapelle Scrovegni de Padoue.

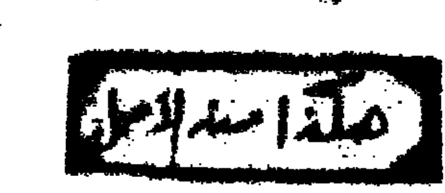
Jacques Franck, consultant permanent auprès du Armand Hammer Center for Leonardo Studies at UCLA (Université de Californie), bon observateur de ces problèmes, est plus nuancé : *« Il faut d'abord distinguer la restauration du sauvetage. A Assise ou à Rennes, il s'agit de la survie de l'œuvre elle-même. En revanche, quand on modifie la couleur d'un manteau dans* Les Noces de Cana, *on peut légitimement s'interroger sur l'intervention qui a conduit à supprimer un repeint du XVII[e] siècle. »* Mais ce qui choque le plus ce spécialiste de Léonard de Vinci, ce ne sont pas les couleurs neuves, plus éclatantes, qui désorientent la routine des connaisseurs, ce sont les restaurations *« maladroites »* qui brisent les accords internes de l'œuvre. *« Bien sûr, nous ne connaissons les œuvres qu'à travers des matériaux qui ont évolué avec le temps*, précise-t-il. *Mais les restaurateurs ne doivent pas laisser s'exprimer la jactance de la matière. »* C'est le reproche que l'on fait souvent à l'école anglo-saxonne. Celle-ci se borne à éliminer les vernis sales et à montrer les pigments tels qu'ils ont évolué.

CONTRESENS ET CATASTROPHES

Les restaurateurs du sud de l'Europe s'interrogent davantage sur *l'harmonie voulue par l'artiste. Ils* sont donc censés se livrer à une enquête minutieuse sur l'artiste et son travail, avant d'utiliser leurs solvants et leurs cotons.

Pour Jacques Franck, le nettoyage d'une peinture n'est jamais anodin, même quand il s'agit d'un simple *« allègement des vernis »*. Si aujourd'hui il y a *« trop de mauvaises restaurations »*, c'est à cause du manque de formation des restaurateurs, qui ignorent trop souvent le contexte artistique de l'œuvre : *« L'exigence de précision attachée aux sciences exactes conduit à privilégier les problèmes concrets, purement techniques, en négligeant ce qui relève l'instance spirituelle de l'œuvre. »* D'où les contresens – et parfois les catastrophes – qu'il décèle, par exemple, dans la restauration de *La Cène* de Léonard de Vinci, en cours depuis plusieurs années, à Milan. Le vieux débat sur la pertinence des interventions contemporaines sur les œuvres anciennes se poursuit donc. Jusqu'au prochain tremblement de terre.

E. de R.



Régis Debray, écrivain

« L'amnésie se développe en même temps que le patrimoine se banalise »

RÉGIS DEBRAY, fondateur des *Cahiers de médiologie*, a proposé le thème de cette Xe édition des Entretiens du patrimoine : « L'abus monumental ? », affirmation prudemment flanquée d'un point d'interrogation. L'idée est née d'une réflexion de Michel Melot, responsable de l'inventaire général : l'expansion de l'idée de patrimoine ne va-t-elle pas aboutir à une pétrification du territoire et à un formidable engorgement de la mémoire ?

« Qu'entendez-vous par l'abus monumental ?

– La question peut paraître iconoclaste, mais il ne s'agit évidemment pas de faire l'éloge du vandalisme. Repérer les abus permet de retrouver l'usage. La place du monument est révélatrice : c'est un outil anthropologique pour comprendre un pays ou une époque. Par exemple, comment est-on passé de la mémoire coulée dans le bronze de nos places publiques à celle qui utilise comme matériaux nos résidus les plus triviaux pour élever ses mémoriaux ? Regardez les œuvres de Boltanski.

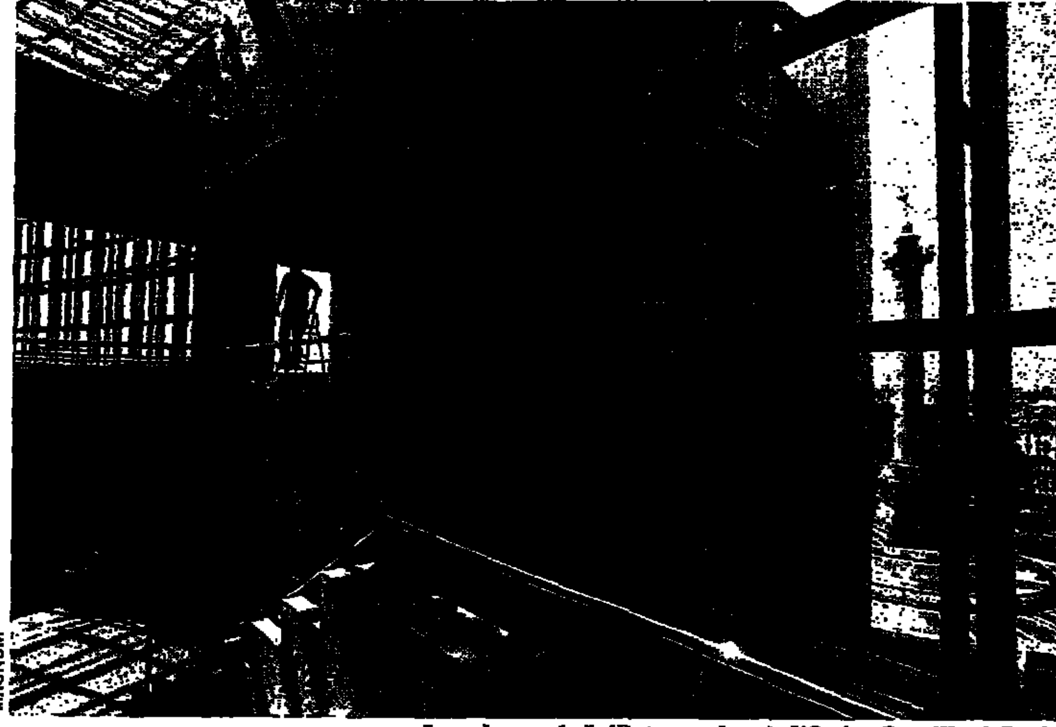
– Vous avez mis au point une typologie des monuments. Comment fonctionne-t-elle ?

– Eclaircir le débat suppose qu'on distingue entre le monument-message, le monument-forme et le monument-trace. Le premier est le plus proche de l'étymologie du terme, né de la mort ou du mort pour en prolonger la mémoire. Il en avertit (du latin *monere*) les vivants ; il matérialise l'absence afin de la rendre signifiante. Le monument-message est presque toujours accompagné d'inscriptions et placé dans un lieu voyant (carrefour, place, porte) ou symbolique, mais on ne l'habite pas. S'il a souvent des prétentions esthétiques, il n'en fait pas une règle. Il est là pour transmettre une mémoire à la postérité.

» Le monument-forme est le monument historique traditionnel – église, château, mais aussi préfecture, palais de justice ou des beaux-arts, gare, poste centrale, parc. Placé dans un cadre exceptionnel, hors norme, hors échelle, il est visible de loin et affirme ainsi sa valeur esthétique, indépendante de sa fonction. Il est lui-même le message à délivrer.

» Le monument-trace est d'abord un document, et ne relève pas forcément d'une catégorie architecturale. Ce peut être un mur (le mur des Fédérés), une tranchée (la tranchée des baïonnettes), quelque chose de tout à fait prosaïque qui tourne à la métaphore, une friche industrielle (l'île Seguin), voire une activité (un ancien carreau de mine). Un monument-trace peut devenir un monument-forme : c'est le cas d'un certain nombre de bâtiments industriels dont on a redécouvert les vertus architecturales.

» Ces trois types de monuments peuvent se voir d'un seul coup d'œil, place de la Bastille : la colonne de Juillet (monument-message) est située en face du nouvel Opéra (monument-forme), à proximité de la brasserie Boffinger (monument-trace). Des constructions comme la tour Eiffel, simplement inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, conjuguent la forme (l'exploit technique et architectural), le message (la victoire de la science et de l'industrie sur la superstition religieuse symbolisée par le Sacré-Cœur) et la trace : la Tour est devenue la métonymie de Paris et de la Belle Epoque.


MAGNUM

La colonne de Juillet, vue depuis l'Opéra-Bastille, à Paris.

– Quel est l'usage de ces monuments ?

– Chacun a une fonction. Le monument-message transmet une histoire, un projet, il appelle la cérémonie officielle, le recueillement ; il relève de la croyance, mais aussi de l'éducation ; il est tourné vers le futur tout en renvoyant au passé. C'est un lieu de fidélité. Le monument-forme, lieu de pouvoir et d'échange, est fait pour être vu ; sa fonction est de communiquer dans l'instant. Il s'enracine donc dans le présent. Le monument-trace joue sur le passé, la nostalgie ; c'est un lieu où s'enracine l'identité ; il renvoie à une époque révolue. On le visite individuellement.

– Qu'entendez-vous par abus ?

– Il y a d'abord une inflation des monuments historiques facile à constater : 44 000 édifices protégés en 1996, 24 000 en 1960. Cette inflation est liée à une sacralisation du monumental, à un repli identitaire, mais aussi à l'intrusion du monde économique sur la planète monumentale. La France de la IIIe République, société de commémoration par excellence, a accouché d'une société nostalgique dopée par le commerce. Le patrimoine est devenu un acteur économique de taille. Il fait vivre des villes, des régions, parfois des pays. Mais la fétichisation intéressée du monument historique n'exclut pas l'amnésie qui se développe en même temps que le patrimoine se banalise. Ultime paradoxe : notre société, qui sauvegarde des monuments de plus en plus nombreux, en crée de moins en moins. Peut-être parce que la pétrification monumentale remplace l'effort d'éducation.

– Pourtant, les précédents septennats, ceux de François Mitterrand, ont été riches en monuments de toutes sortes.

– A la différence d'un de Gaulle qui a préféré inscrire sa mémoire dans l'action et dans le verbe plutôt que dans la pierre, François Mitterrand semble avoir été fasciné par l'architecture. Il a attaché son nom à quelques édifices, mais qui relèvent du monument-forme : la Pyramide du Louvre, l'Arche de la Défense, la Grande Bibliothèque. Pourtant, c'est bien dans les années 80 que la notion de monument a basculé, passant du message au document, du commémoratif à la nostalgie. »

Propos recueillis par
Emmanuel de Roux

Débat ouvert à Chaillot

Les Entretiens du patrimoine sont organisés les 23, 24, et 25 novembre, au Théâtre national de Chaillot. Régis Debray introduira les débats de la première journée. Le philosophe François Dagognet évoquera l'idéologie monumentale et Serge Tisseron, psychanalyste, parlera de l'inconscient du monument. Le mardi 24, Françoise Benhamou, maître de conférences à Paris X, abordera l'économie du monument et Jean-Louis Cohen, directeur de l'Institut français d'architecture, *des monuments déguisés de l'architecture moderne*. Le 25, on entendra l'ethnologue Georges Balandier sur la nature comme monument en Afrique et François Chaslin à propos des *Grands Travaux. La ministre de la culture, Catherine Trautmann,* viendra clore ces entretiens, qui sont librement ouverts au public.

Inscriptions au tél. : 01-46-04-28-28.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : l'artiste Pierre Pinoncelli a été condamné**, vendredi 20 novembre, par la chambre civile du tribunal de grande instance de Tarascon, pour avoir dégradé *Fontaine*, le célèbre urinoir de Marcel Duchamp. En mai 1993, il avait porté un coup de marteau dans la sculpture, après l'avoir rendue à sa destination première, alors qu'elle était exposée au Musée de Nîmes. Il devra verser 250 000 F *« correspondant à la dépréciation de l'œuvre »* à la compagnie d'assurances, 20 000 F à l'Etat, 16 336,80 F correspondant aux frais de restauration et 10 000 F de frais de procédure. – *(AFP.)*

■ **SOCIAL : le Musée d'Orsay a rouvert ses portes** vendredi 20 novembre à 14 h 30 après une grève de dix jours. Le personnel demandait des compensations pour le surcroît de travail dû au succès de l'exposition Millet-Van Gogh (17 septembre-3 janvier). Selon l'intersyndicale, le personnel en contact avec le public touchera une prime de 1 000 francs, au prorata du temps de travail, et bénéficiera de 2 à 4 jours de repos compensateur.

■ **ART : Sotheby's expose, jusqu'au 19 novembre**, 76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris, les livres et manuscrits français, du XIIIe au XXe siècle, provenant de la collection Jaime Ortiz-Patino, qui devaient être vendus en France et le seront à Londres, le 2 décembre, à cause du retard pris dans la réforme des enchères publiques (*Le Monde* du 12 novembre).

■ **Le Musée des beaux-arts d'Orléans** expose un ensemble unique de quatre toiles de Claude Déruet (1588-1660), récemment restaurées. Réalisés vers 1640 pour le château de Richelieu, en Touraine, ces tableaux symbolisent à la fois les quatre éléments et les quatre saisons et témoignent d'un art de cour, pittoresque et précieux.

■ **THÉÂTRE : une représentation supplémentaire de *Henry VI*** (troisième partie) et de *Richard III* (fragments), mis en scène par Patrice Chéreau avec les élèves de troisième année du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, sera donnée le lundi 23 novembre à 20 heures à la Manufacture des œillets à Ivry-sur-Seine, au bénéfice de l'association Aides. Tarif unique : 200 F. Tél. : 01-44-41-36-36.

Les arts plastiques, invités esseulés du festival Global Tekno

IL ARRIVE que la techno fonctionne à la vapeur. Trois exemples, parmi la dizaine présentée à la Grande Halle de La Villette, durant les deux nuits de la quatrième édition du Festival des musiques électroniques et des cultures digitales : le sauna de voyage du trio danois Superflex, les chapelets de saucisses gonflées à l'hélium des Suisses Andrea Clavadetscher et Eric Schumacher et le shilom géant du Danois Henrik Plenge Jakobsen. Pour ceux qui n'étaient pas nés dans les années 60, un shilom est une pipe que l'on ne bourre pas que de tabac : double clin d'œil de la part de l'artiste, à ceux qui confondent fêtes technos et usage intensif de psychotropes, d'une part, aux petits jeunes qui ne peuvent imaginer que leurs parents aussi côtoyaient parfois les paradis artificiels, d'autre part.

Les saucisses gonflables et flottantes ont également une dimension onirique : elles font rêver les chiens. Un toutou bien vivant devait d'ailleurs être incorporé dans l'installation. Les organisateurs et les artistes, amis des bêtes, y ont renoncé, craignant que l'animal ne vive assez mal le déferlement de décibels annoncé. Quand au sauna et à la douche froide qui l'accompagne, ils ne seront pas de trop pour remettre quelques idées en place, au cours de nuits qui s'annoncent longues et blanches.

L'initiative de cette exposition revient à la délégation aux arts plastiques (DAP). Elle s'inscrit dans le cadre du festival Global Tekno, créé par Radio FG en 1995 pour rendre les *« cultures électroniques »* accessibles au plus grand nombre. Une cinquantaine de musiciens seront présentés, dont quelques valeurs confirmées. Outre la musique, il y a donc, cette année, les arts plastiques. La DAP a passé commande, pour un budget total de 300 000 francs, de dix projets, dont neuf seulement ont été réalisés : le dixième, celui de Kelly Mason, consistait en un parcours sonore qui risquait paradoxalement de rester inaudible dans le contexte.

Force est de constater que les neuf autres partent un peu dans tous les sens. Les artistes pressentis sont d'origines très diverses, et pas seulement géographiques : les uns viennent de la musique et sont disc-jockeys, les autres ont une formation de plasticien. Il y a pourtant des points communs, qui tiennent paradoxalement au métissage et à des modes de vie parfois éminemment poétiques. Celui du Français Serge Comte, par exemple, qui s'est exilé dans un phare tout au bout de l'Islande, ne communiquant plus avec le reste du monde que par l'Internet ; ou celui du groupe Superflex, dont les membres ne conçoivent pas de partir en trekking sans leur sauna de voyage et ont fondé à la fois un label musical et une usine de production de gaz d'origine organique... Tout aussi complexe est le monde de Jonas Maria Schul, construit à partir d'éléments de mobilier empruntés à des entreprises : des objets provenant de la Caisse des dépôts, par exemple, cohabitent avec d'autres, extraits d'une boîte de nuit, et font preuve d'une surprenante homogénéité.

PRESQUE RIEN

L'autre surprise vient des moyens employés : au lieu de la débauche attendue, la plupart des artistes font dans la récupération, le presque rien : des boîtiers en plastique de disquettes d'ordinateur pour Serge Comte, le reflet de la lune dans l'eau pour la très jolie installation de Michael Elmgreen et Ingar Dragset... Il y a, bien sûr, quelques écrans vidéo, ceux du Genevois Sidney Stucki, par exemple, qui diffusent un concert silencieux, où la lumière de synthèse remplace les sons ; ou celui de Jessica Bronson, qui montre des images imprécises, celles de l'opération chirurgicale subie par son père.

Mais, comparé aux œuvres les plus récentes de l'avant-garde d'aujourd'hui, celles d'un Miguel Chevalier, d'une Pipiloti Rist ou d'une Mariko Mori, tout cela fait, techniquement parlant, un peu patronage. Ce qui n'est pas le cas du travail de Bernard Joisten. Passionné de science-fiction et d'images de synthèse, il a recréé en vrai un de ces univers virtuels qui hantent le halo de nos écrans. La grille est réelle, qui s'entrouvre pour laisser pénétrer le visiteur, les vingt-six pictogrammes, ou hiéroglyphes, associés au clavier de l'ordinateur le sont tout autant : la preuve, ils s'impriment sur le papier qui s'envole, du haut d'une pyramide rose...

Un dernier regret : il n'y a pas d'interconnexion entre la musique et les arts plastiques. Dommage : s'il est un lieu où ce genre de mayonnaise, connue depuis des lustres sous l'appellation d'« intégration des arts », pouvait prendre, c'est bien celui-ci.

Harry Bellet

★ **Global Tekno, Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19e. Mo Porte-de-Pantin. Tél. : 08-03-30-63-06. Samedi 21 novembre, de 22 heures à *9 heures du matin. 150 F.***

Le pari de l'éclectisme dans un décor un peu glacé

LES ORGANISATEURS de la Techno Parade avaient voulu compléter leur défilé du 19 septembre par une semaine d'exposition, consacrée aux formes multiples de l'expression techno. Baptisée Global Tekno, cette vision élargie d'un mouvement musical n'avait pu se concrétiser. Après avoir resserré ce concept, la Grande Halle de La Villette accueillait enfin, les 20 et 21 novembre, les DJ, musiciens, plasticiens, graphistes et vidéastes de Global Tekno.

Impliquée dans la reconnaissance du hip hop, grâce au Festival des Rencontres des cultures urbaines, la Grande Halle semblait jusque-là se méfier des rythmes électroniques. Selon Laurent Dreanault, le directeur de cette institution, *« nous nous demandions en quoi nous pouvions être utiles à ce mouvement, enfin reconnu du grand public. La solution tenait en une mise à plat de cette culture et de ses formes d'expression ».*

Pour les gens du milieu techno comme Manu Barron, responsable, avec Christian Allex, de la programmation musicale de Global Tekno, cette collaboration avec une institution culturelle offre surtout le luxe d'une plus grande liberté de choix. *« Sur un budget total de 2,1 millions francs, 500 000 francs sont affectés à la programmation musicale. Ce n'est pas énorme. Par contre, la pression étant moindre quant au besoin de rentabilité, nous pouvons nous permettre de privilégier les coups de cœur et les découvertes. »* Ne cédant pas à l'obligation d'efficacité des raves, ni aux nécessités festives d'une parade, les programmateurs ont choisi de présenter l'éclectisme des courants techno. Une variété de styles attachée à un souci festif, sans pour autant négliger la recherche musicale.

CADRE GIGANTESQUE

L'objectif des neuf mille entrées en deux jours n'était pas un pari gagné d'avance. Difficile de bousculer les habitudes d'un public techno très noctambule. Les premières heures d'ouverture (à partir de 20 h 30) de l'exposition soulignent le gigantisme glacé d'une Grande Halle trop vide. Deux grandes scènes – la Nef et l'espace Charlie Parker – se font face à chaque extrémité du bâtiment. Entre elles, un bar, un restaurant, des stands présentant des livres, des disques, un espace multimédia... En surplomb, une promenade et plusieurs balcons où sont exposées les œuvres des plasticiens et graphistes. Des groupes – Badmarsh & Shri, DJ Rap... – font l'effort de performances *live*, mais jouent devant une audience plus que clairsemée. On allait oublier que cette musique se nourrit de l'underground. Même la Grande Halle possède ses petits clubs et ses recoins.

En descendant d'un niveau, en face du cinéma où sont diffusés des films sur les cultures digitales, on tombe sur l'Atrium. Une piste de danse ramassée, basse de plafond, parfaite pour concentrer l'énergie des DJ jungle et big beat qui y officient. Première chaude ambiance de la soirée. C'est là qu'il faut être, avant d'émigrer au London club. Une étuve, déjà enfumée. Aux commandes, les expérimentateurs du label britannique Rephlex. Ces musiques concilient défoulements corporels et créations cérébrales.

Minuit. L'immensité de la Halle se remplit enfin de public et d'excitation. Le *set* prochain de Daft Punk y est sans doute pour quelque chose. Global Tekno gagne la première moitié de son pari.

Stéphane Davet

★ **Renseignements : 0803-306-306 (1,09 F la minute).**

Deux opéras rares de Schubert ouvrent la saison de l'Opéra de Rennes

Une troupe de jeunes chanteurs aux prises avec « Les Jumeaux » et « La Sentinelle »

Un seul des neuf opéras composés par Franz Schubert *aura été créé à la scène du vivant d'un* compositeur qui n'avait pas la veine théâtrale. Après avoir présenté son spectacle au Teatro Rendano de Cosenza, *en Calabre*, la jeune troupe européenne d'Eurobottega, fondée par trois associations basées à Trévise, Ludwigshafen et Créteil, ouvrait la saison de l'Opéra de Rennes en présentant deux raretés du musicien autrichien.

FRANZ SCHUBERT : « Die Zwillingsbrüder » (« *Les Jumeaux* »), opéra en un acte ; « Der Vierjahrige Posten » (« La Sentinelle »), singspiel en un acte, avec les solistes d'Eurobottega, *le Chœur de l'Opéra de Rennes*, l'Orchestre de Bretagne, Stefan Sanderling (direction), Italo Nunziata (mise en scène). THÉÂTRE NATIONAL DE RENNES, *le* 20 novembre, 20 h 30. Prochaine représentation, le 22 novembre à 16 heures.

Il y a chez certains compositeurs des zones d'ombre inexplicables. Pour Schubert, s'il est communément admis que sa veine n'était pas précisément théâtrale, du moins s'est-il longuement essayé à écrire des opéras, briguant par là *même ce doublé de gloire* et de fortune qui auréola Rossini et bien d'autres. Des neuf opéras achevés, le seul à être monté *in scena* du vivant du compositeur sera *Die Zwillingsbrüder*, composé en 1819 et créé l'année suivante au Théâtre de la Porte de Carinthie. Six représentations, un succès plus que mitigé ainsi qu'en témoigne le journal de Wolfgang Amadeus Mozart fils : *« Musique de Herr Schubert, un débutant. La partition comporte de jolies choses mais l'ensemble reste un peu trop sérieux. »*

Le synopsis est pourtant léger. Nul besoin de chercher dans cette banale histoire de jumeaux aux *caractères affrontés passant sans* le savoir pour un seul et même homme le thème du double fantastique, du *Doppelganger* cher à Schubert et aux romantiques. De même pour *Der Vierjahrige Posten*, écrit quatre ans plus tôt (1815), l'année même du *Roi des aulnes*. Non, cette sentinelle « oubliée » pendant quatre ans en terre ennemie n'a rien d'un guetteur solitaire ni d'un dormeur (bien qu'il s'appelle Duval). C'est un simple déserteur amoureux, subitement contraint par la reprise de la guerre à trouver une combinaison gagnante pour éviter d'être passé *par les armes* !

Primitivement donné au Teatro Rendano de Cosenza, en Calabre, ce spectacle vient aujourd'hui faire l'ouverture de la saison de l'Opéra de Rennes par l'entremise d'une de ces associations européennes spécialisées dans l'insertion professionnelle des jeunes chanteurs, qui font désormais florès. Celle-ci, nommée Eurobottega (entendez « Atelier européen »), a été fondée par trois associations respectivement basées à Trévise, Ludwigshafen et Créteil.

Si la musique de ces deux ouvrages paraît bien en deçà du Schubert que nous avons dans l'oreille, il faut tout de même reconnaître, au milieu d'une inspiration parfois hétéroclite, des moments particulièrement savoureux, pour la plupart issus de la dynamique des ensembles. La comparaison entre les deux opéras, inévitable, fait curieusement balancer en faveur de celui de 1815. Dans *La Sentinelle*, la forme dramaturgique est beaucoup plus souple et inventive, l'action musicale plus dense et resserrée, l'expression plus intense et contrastée que dans *Les Jumeaux*, où la stricte alternance de la parole et du chant propre au singspiel produit une impression de monotonie.

PARTI PRIS ET TROMPE-L'ŒIL

Nulle révélation dans l'interprétation – peu mémorable – des jeunes chanteurs étudiants. Seul le beau timbre de Monica Gonzalez se laisse écouter avec plaisir, notamment dans la scène de la prière (« Dieu, entends ma voix ») s'enchaînant sur une véritable *aria di bravoura*, lorsque paraît le danger qui menace l'époux rénégat.

Chœurs et orchestre tiennent honorablement leur partie. On aurait bien sûr préféré entendre ces ouvrages de chambre dans une salle moins grande que celle du Théâtre national de Bretagne, où le son des instruments se dilue quelque peu dans l'espace...

Cependant, la réussite du spectacle – car réussite il y a – réside dans la qualité des décors d'Edoardo Sanchi et dans la mise en scène d'Italo Nunziata. Ils sont en effet parvenus, avec des moyens d'une étonnante simplicité, à donner à ces miniatures d'opéras en herbe une vraie dimension poétique. Que ce soit dans *Les Jumeaux*, par le truchement d'un système de « papiers découpés » superposés à la lumière comme dans un jeu de lanternes magiques, ou dans *La Sentinelle*, par l'utilisation d'anciennes silhouettes d'enseignes d'auberges symbolisant les éléments matériels essentiels du récit. Car jeu de décor en trompe l'œil et parti pris de suggestion transcendent le *pragmatisme de l'intrigue* : se matérialise alors quelque chose de l'enfance, qui renforce cette tendresse naïve et native, poignante, de la musique de Schubert.

Marie-Aude Roux

L'Ensemble Modern Orchestra à l'attaque de la forteresse symphonique

HELMUT LACHENMANN : « Schwankungen am Rand ». *HEINER GOEBBELS* : « Wanden » (création française). Ensemble Modern Orchestra, Peter Eötvös (direction). Salles des fêtes et des spectacles de Colombes (92). Le 20 novembre.

L'orchestre symphonique n'évolue pas rapidement. D'Alban Berg à Karlheinz Stockhausen, nombreux sont les compositeurs de ce siècle à l'avoir constaté. A son tour, le radical novateur Helmut Lachenmann (né en 1935) a tenté de conquérir cette *« sorte de monstre hostile et inerte, incarnation d'une forteresse caractéristique de notre époque »*.

Schwankungen am Rand (« Vibrations en marge ») témoigne d'une bataille qu'il a menée sur ce terrain pendant les années 70. Entourant *le public à la manière d'un chemin de ronde* par un judicieux assemblage de cuivres, de cordes et de percussions (dont deux pianos), Lachenmann accompagne la rénovation de l'orchestre d'une reconsidération du principe *du concert. L'auditeur plonge dans l'inconnu.* Le bloc symphonique, suggéré par l'Ensemble Modern Orchestra (extension du célèbre collectif de Francfort *spécialisé* dans la musique d'aujourd'hui), est d'abord attaqué par petites incisions puis soumis au pilonnage d'une écrasante pulsation avant de sombrer sous une série de rafales particulièrement dévastatrices : *Les quatre plaques de tôle venues ébranler l'orchestre* (comme d'ailleurs les guitares électriques qu'affectionne le compositeur) ne sont plus frottées avec des archets comme au début de l'œuvre mais fouettées avec des baguettes métalliques. Règne alors une sorte de chaos... organisé, car Lachenmann se distingue du commun des faiseurs de musique expérimentale en ce qu'il saisit moins l'auditeur par la force des sons inouïs que par la puissance expressive du langage qui les porte.

Il en va parfois de même pour Heiner Goebbels (né en 1952), *mais pas dans Walden* (partition créée le 15 novembre à Hanovre), dont les trouvailles sonores (par exemple lorsque trois petites cymbales tournent comme des toupies sur un tapis de cordes galaxiques) marquent *plus l'oreille que le climat d'ensemble. Si La*chenmann donne l'impression d'enfoncer des coins dans la masse orchestrale, Goebbels tente plutôt d'en arrondir les angles. Sa marque personnelle résulte d'un amalgame du jazz, du rock, de la musique africaine et de l'imagerie électronique. Outre les inévitables plaques de tôle, on découvre donc au centre du *dispositif instrumental de Walden*, trois contrebasses jouées en pizzicato, deux guitares électriques, un djembé sénégalais et trois échantillonneurs.

Assis de manière informelle sur des gradins plongés dans l'obscurité, les membres de l'orchestre (qui, après l'entracte, reviendront sur scène en tenue de tous les jours) donnent l'impression d'attendre dans une sorte d'abri souterrain. Un son grave et ample leur parvient d'on ne sait où ; il servira de base pendant plus d'une heure à diverses séquences intimistes *plus ou moins réussies. Gâtée* par une esthétique « baba cool », *Walden* risque de faire passer l'art de l'improvisation à l'échelle orchestrale pour du délayage.

Pierre Gervasoni

NOUVEAU FILM

TANGO

■ Construit autour d'un spectacle dansé, à l'instar d'autres productions antérieures du cinéaste espagnol Carlos Saura, *Tango* s'attache essentiellement à dresser le portrait d'un chorégraphe, Mario Suarez. Celui-ci projette de monter un ballet qui, autour des figures du tango, tracerait un portrait de l'Argentine contemporaine tout en constituant une réflexion sur son histoire. Il y a des instants de grâce dans le film, notamment certains moments dansés. Il y a aussi une photographie signée Vittorio Storaro et une musique de Lalo Schifrin. Tout cela pourtant ne suffit pas à maintenir en éveil l'intérêt du spectateur lorsque le film enfile, comme des perles, les lieux communs les plus accablants sur l'engagement de l'artiste, les rapports entre l'art et l'argent et la liberté de création. Pitié ! *J.-F. R.*

Film argentino-espagnol de Carlos Saura. Avec Miguel Angel Sola, Cecilia Narova, Mia Maestro. (1 h 55.)

Les noirceurs indélébiles de toute vie commune

POINT À LA LIGNE, de Véronique Olmi. Mise en scène : Philippe Adrien. Avec Alain Pralon, Catherine Ferran, Cécile Brune. THÉÂTRE DU VIEUX COLOMBIER, 21, rue du Vieux-Colombier, Paris, 6e. Mo Saint-Placide. Tél. : 01-44-39-87-00. 110 F et 160 F. Mardi, mercredi, vendredi et samedi, à 20 h 30 ; jeudi, à 19 heures ; dimanche, à 16 heures. Durée : 1 h 20. Jusqu'au 23 décembre.

Scènes de la vie conjugale. Un couple de quinquagénaires, banal et puis un peu moins : il est agent d'assurances, elle est femme au foyer ; il rêve, elle écrit. Retour vespéral du guerrier en blazer croisé, attendu de pied ferme au coin de la kitchenette américaine (*« Tu vas bien mon chéri ? »*). Pesanteur palpable des premiers échanges, regards en coin, voix mal assurées. Le *ton monte. Prétexte* : onze lignes écrites par lui sur un cahier d'écolier, où s'exprime sous la forme masculine la plus sommaire le désir encombrant de tenter autre chose. Questions-réponses sous forme d'invectives. Les mots pleuvent, de plus en plus bas, précédant les coups.

Lui : *« On tombe amoureux d'une fille, pas d'un tour de poitrine. »* Elle : *« A part un sexe en érection, comment on peut savoir ce qui se passe chez vous ? »* Incompréhension qu'exalte un mauvais rosé, agent idéal pour libérer toutes les rancœurs. Elle : *« C'est par pudeur aussi que tu as imaginé qu'on était en train de l'enculer. »* Lui : *« Quel est le fantasme dans ce que j'ai écrit ? Que tu rajeunisses ou que tu aies de la poitrine ? »* Hors ce champ clos défilent en bon ordre tous les poncifs du temps qui passe (l'ulcère de Monsieur, le divorce de la fille, le frère homosexuel, la sœur en Australie) installant une atmosphère à la Edward Albee sur scène.

Comment faire passer le cru (la crudité, la cruauté) sans boulevardiser la pièce dans les bassesses d'un rire qui n'attend que le premier *« salope »* venu pour s'imposer ? Comment entrer dans les conventions de caractères pesant lourd d'une longue existence antérieure sans s'y enliser ? Véronique Olmi a organisé une propulsion en deux temps : compression, explosion, pariant sur la soudaineté du second pour faire oublier les accumulations convenues, les émanations sordides du premier. C'est le moment où elle fait entrer la fille du couple en scène, où toute identification doit s'abolir, où les repères moraux suspendus aux personnages volent en éclats. KO donné à genoux, au téléphone.

Déjà, dans la Russie de *Chaos debout* (*Le Monde* du 16 juillet 1998), elle avait su dire l'attente des femmes, soumise au bon vouloir des hommes, et celle des hommes à une *aventure sans nom, qui aurait* pu être cette femme dans l'attente. Comme dans *Point à la ligne*, il s'en dégageait les noirceurs indélébiles de toute vie commune, l'impossible conjonction des désirs autrement que par éclairs furtifs, sans lendemain. Restait la permanence des appels au secours (tout plutôt que vivre seul), un *sadomasochisme* qui apparaissait une réaction de survie *à l'impossibilité de se fondre dans* l'autre, d'y disparaître. Ici, le metteur en scène Philippe Adrien n'a pas cherché à déguiser la trivialité des comportements, comme si la *mise en scène de la souffrance* (objectif premier de Véronique Olmi) pouvait en sortir grandie.

Les interprètes ont parfaitement saisi qu'ils se trouvaient devant ce qu'on appelle communément de *« beaux rôles »*. Alain Pralon (Marco) est l'époux et père indécis ; Cécile Brune (Cécile), la passion froide en actes ; Catherine Ferran (Lili), la diva vaincue par l'exigence d'amour.

Jean-Louis Perrier



SORTIR

PARIS

Ballet de l'Opéra de Paris
Trois femmes à l'Opéra de Paris ! A côté des deux monstres sacrés Martha Graham et Pina Bausch, on trouve Odile Duboc, artiste française plus confidentielle. C'est la deuxième fois pourtant que celle qui dirige, à Belfort, le Centre chorégraphique de Franche-Comté, crée pour le Ballet de l'Opéra : cette fois-ci, elle rend hommage au compositeur George Gershwin avec *Rhapsody in Blue*. Egalement au programme : la reprise de *Temptations of the Moon*, de Martha Graham, et pour la première fois *Lamentation*, un chef-d'œuvre. Pour finir, on verra *Le Sacre du printemps* de Pina Bausch.
Opéra de Paris, place de l'Opéra, 9e. Mo Opéra. Les 21, 24, 27, 28 et 30 novembre et les 2, 3, 4, 5 et 8 décembre, à 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 340 F.

Orquesta Aragon
Créé en 1939 à Cienfuegos (Cuba) par Orestes Aragon, l'Orquesta Aragon a préféré la guitare, le violon, le piano et la flûte aux cuivres des salseros dansants. Chics, élégants, les pépés et les jeunes de l'Orquesta assument l'héritage du fondateur avec classe (album : *Quien Sabe Sabe*, Lusafrica/RCA). Le son très balancé de la formation lui a permis de conquérir avant tout le monde le continent africain et d'inspirer des thèmes d'anthologie tel *Indépendance cha cha* du Zaïrois Pepe Kallé.
La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, 18e. Mo Pigalle. Le 21, à 20 heures. Tél. : 01-49-25-89-99. 132 F.

Dominique Pifarely, François Couturier
L'un des duos les plus précieux entendus ces derniers temps dans le jazz contemporain. Dominique Pifarely au violon et François Couturier au piano pour une musique où l'écoute, l'instant, l'interaction sont mis en œuvre avec une grande élégance.
Cave Dimière, 107, rue Paul-Vaillant-Couturier, 95 Argenteuil. Le 21, à 21 heures. Tél. : 01-34-23-44-70. De 60 F à 80 F.

BELFORT

Entrevues, festival du film de Belfort
Ce festival de cinéma présente une compétition internationale entre des première, deuxième et troisième œuvres (fictions et documentaires, longs et courts métrages). Parmi la trentaine de réalisateurs sélectionnés figurent Marie Vermillard, Judith Cahen, Alain Berliner et Valéri Todorovski. Parallèlement, deux rétrospectives : la première est consacrée à David Cronenberg, la seconde aux films qui ont marqué l'histoire du Fespaco (Festival de Ouagadougou). Un thème sur « L'eau à la bouche » comportant une sélection de films consacrés aux plaisirs de la table et un hommage à Michelangelo Antonioni sont également prévus.
Cinémas d'aujourd'hui, hôtel de ville, 90020 Belfort. Du 21 au 29 novembre. Tél. : 03-84-54-24-43.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Blade (*)
de Stephen Norrington
(Etats-Unis, 1 h 55).
Les Bruits de la ville
de Sophie Comtet (France, 1 h 35).
Claire Dolan (*)
de Lodge Kerrigan (Etats-Unis, 1 h 35).
L'Ecole de la chair
de Benoît Jacquot (France, 1 h 45).
Les Fleurs de Shanghai
de Hou Hsiao-Hsien (Chine, 2 h 10).
Hasards ou coïncidences
de Claude Lelouch (France, 2 h).
L'Impitoyable lune de miel
dessin animé de Bill Plympton (Etats-Unis, 1 h 13).
Memory & Desire
de Niki Caro (Nouvelle-Zélande, 1 h 29).
La Momie à mi-mots
de Laury Granier (France, (42 mn).
Ouvre les yeux
d'Alejandro Amenábar (France-Espagne, 1 h 57).
Pas vu pas pris
de Pierre Carles (France, 1 h 30).
Tango
de Carlos Saura (Espagne-Argentine, 1 h 55).
(*) *Films interdits aux moins de 12 ans.*

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le *Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn).*

REPRISES

Husbands
de John Cassavetes, avec Ben Gazzara, Peter Falk, John Cassavetes.
Américain, 1970, copie neuve (2 h 20).
Action Christine, 6e (01-43-29-11-30) ; Mac-Mahon, 17e (01-43-80-24-81).

VERNISSAGES

Regards contemporains : figure/figuration
Centre culturel de Sucy, orangerie du château, ferme de Grand-Val, 94 Sucy-en-Brie. Tél. : 01-45-90-25-12. Lundi de 15 h 30 à 18 heures ; mercredi de 14 heures à 17 heures ; samedi et dimanche de 15 heures à 18 heures. Du 21 novembre au 16 décembre. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Ensemble Archibudelli
Boccherini : *Quintette op. 39 no 2, Stabat Mater*. Anner Bylsma (violoncelle).
Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4e. Mo Châtelet. Le 21, à 17 heures. Tél. : 01-44-70-64-10. 95 F.

Ensemble Fa
Jarrell : *Résurgences, Modifications, Eco II, Essaims-Cribles*. Sylvie Sullé (mezzo-soprano), Ernesto Molinari (clarinette), Vincent David (saxophone), Jean-Pierre Collot (piano), Dominique My (direction).
Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, 16e. Mo Passy. Le 21, à 20 heures. Tél. : 01-42-30-15-16. 40 F.

Chamber Orchestra of Europe
Sibelius : *Kuolema, Symphonie no 4 ; Symphonies no 6 et 7*. Brahms : *Concerto pour violon, violoncelle et orchestre op. 102 ; Symphonie no 3.* Marieke Blankestijn (violon), Richard Lester (violoncelle), Paavo Berglund (direction).
Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, 19e. Mo Porte-de-Pantin. Le 21, à 20 heures ; le 22, à 16 h 30. Tél. : 01-44-84-44-84. De 100 F à 160 F.

Jean-Efflam Bavouzet (piano)
Boulez : *Notations pour piano*. Debussy : *Etudes pour piano*. Chopin : *Polonaise-Fantaisie*.
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, 8e. Mo Alma-Marceau. Le 22, à 11 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. 120 F.

Blandine Verlet (clavecin)
Œuvres de Couperin.
Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, 9e. Mo Grands-Boulevards. Le 22, à 11 heures. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F.

Eclipse
par le Théâtre Equestre Zingaro, conception et mise en scène Bartabas.
Théâtre équestre Zingaro, 176, avenue Jean-Jaurès, 93 Aubervilliers. Mo Fort d'Aubervilliers. Le 21, à 20 h 30 ; le 22, à 17 h 30. Tél. : 01-49-87-59-59. 145 F et 240 F.

Compagnie Toothpick
Tero Saarinen : *Wanha, Un-Do.*
Carolyn Carlson : Travelling.
Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, 14e. Mo Cité-Universitaire. Le 21, à 20 heures ; le 22, à 17 heures. Tél. : 01-43-13-50-50. De 55 F à 110 F.

1.2.3.4.
Christine Bastin : *La Fugue*. Angelin Preljocaj : *Centaures*. Didier Théron : *Les Débutants*. Kenneth Kvarnström : *Carmen ?*.
Salle Jacques-Brel, 164, avenue Gallieni, 93 Fontenay-sous-Bois. RER Fontenay-sous-Bois. Le 21, à 20 h 30. Tél. : 01-48-75-44-88. De 50 F à 90 F.

Ballet du Grand Théâtre de Genève
Twyla Tharp : *Noir*. Nacho Duato : *Cor perdut*. James Kudelka : *Désir*. Amanda Miller : *Un petit d'un petit*. Ohad Naharin : *Axioma 7*.
Opéra-Théâtre, place France, 91 Massy. Le 21, à 20 h 30. Tél. : 01-60-13-13-13. De 125 F à 150 F. Centre culturel Jean-Arp, 22, rue Paul-Vaillant-Couturier, 92 Clamart. Le 22, à 16 heures. Tél. : 01-41-90-17-02. De 85 F à 130 F.

Ash, Carrie
Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, 18e. Mo Anvers. Le 21, à 20 heures. Tél. : 01-44-92-45-45. 110 F.

Snoop Dogg
Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, 19e. Mo Porte-de-Pantin. Le 22, à 19 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. 142 F.

Paolo Conte
Olympia, 28, boulevard des Capucines, 8e. Mo Opéra. Le 21, à 20 h 30 ; le 22, à 17 heures. Tél. : 01-47-42-25-49. De 190 F à 270 F.

Sheikh Ahmad al-Tuni
Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4e. Mo Châtelet. Le 22, à 17 heures. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F.

RÉSERVATIONS

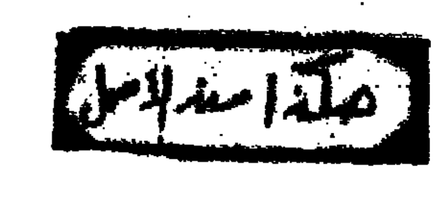
Les Somnambules
diptyque d'après Hermann Broch, mise en scène de Krystian Lupa, avec la troupe du Stary Teatr de Cracovie. *1903, Esch ou l'anarchie (1) ; 1918, Huguenau ou le réalisme (2).*
Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6e. (1) du 2 au 6 décembre ; (2) du 8 au 12 décembre. Tél. : 01-44-41-36-36. De 110 F à 170 F. Diptyque 200 F et 250 F.

FILMS DE LA SOIRÉE

GUIDE TÉLÉVISION

FILMS DU JOUR

GUIDE TÉLÉVISION



SAMEDI 21 NOVEMBRE

FILMS DE LA SOIRÉE

23.00 Les mains qui tuent ■■ Robert Siodmak (Etats-Unis, 1943, N., v.o., 90 min). Ciné Classics
23.00 Histoire de détective ■■ William Wyler (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 100 min). Cinétoile
23.00 Little Buddha ■■ Bernardo Bertolucci (Fr.-GB, 1993, 135 min). Cinéstar 1
23.00 La colline a des yeux ■■ Wes Craven (Etats-Unis, 1977, 90 min). Cinéstar 2
23.15 ▶ When We Were Kings ■■■ Léon Gast et Taylor Hackford (Etats-Unis, 1996, 85 min). Canal +
1.10 Panique dans la rue ■■ Elia Kazan (Etats-Unis, 1950, N., v.o., 95 min). Arte

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Pinochet, entre droit et mémoire. Invités : Carmen Castillo, Olivier Duhamel. LCI

MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 21 novembre 1948 : Le communisme progresse-t-il ? Invité : Claude Lefort. Arte
20.00 Thalassa. Les Trois Frères de Fulton. TV 5
20.45 Le Magazine de l'Histoire. *Invités : Jean-Yves Marin,* Henriette Zoughebi, Claude Mignot, Pascal Charvet. Histoire
20.50 Le Club. *Invité :* Jess Franco. Ciné Classics
21.00 Faut pas rêver. Inde : Les cornes de la gloire. France : Les rosières de La Mothe-Saint-Héray. Ethiopie : L'or noir des Boranas. Invité : Daniel Lavoie. TV 5
22.15 *Metropolis. Les 20 ans d'Actes Sud.* La création au Japon. Les Arts Sauts. A vos musées ! : Strasbourg. Arte
22.40 Strip-tease. Voyage en Italie. Aux urnes, citoyens. Adorable voisine. France 3
22.50 T'as pas une idée ? Invité : Pascal Légitimus. Canal Jimmy
23.35 Tout le monde en parle. France 2

DOCUMENTAIRES

19.25 Les Grandes Batailles du passé. [3/28]. Alésia, 52 avant J-C. Planète
20.00 Israël. Jérusalem et sa déchirure. Odyssée
20.35 Planète animal. Tuer pour vivre [5/5] : Un appétit de lionne. TMC
20.35 Le Siècle Stanislavski. [3/3]. Les années de glace et de feu. Planète
20.35 Israël, à l'est d'Eden. Odyssée
21.05 Israël. Les derniers Juifs de Birobidjan. Odyssée
21.30 Planète Terre. L'Ouest américain [3/8]. TMC
21.50 Opération survie. La nature et ses couleurs. Odyssée
21.55 J.F. Kennedy et la mafia. Canal Jimmy
22.00 Hongkong, le retour de la Chine. Planète
22.10 ▶ La Nuit de la boxe. Canal +
22.20 Une tribu sous les nuages. Odyssée
22.50 Preuves à l'appui. [3/6]. Planète
23.00 Jacques Derrida. Histoire
23.15 Rondes et (re)belles. Arte
23.15 Paul Gauguin, un goût barbare. Odyssée
23.35 L'Heure H. En tournée avec Arthur H. Paris Première
23.40 Darko et Vesna. Planète
0.00 Corpus Christi. [3/12]. Temple. Histoire
0.10 Music Planet. Fairouz. Arte
0.15 Crépuscule des dieux. Dietrich Fischer-Dieskau. France 3

SPORTS EN DIRECT

17.55 Football. D2 : Chateauroux - Saint-Etienne. Eurosport
20.25 Basket-ball. Pro A : Gravelines - ASVEL. Eurosport
20.45 Route du Rhum 1998. France 3
23.15 Patinage artistique. Trophée Lalique. A Paris-Bercy. TF 1

MUSIQUE

19.20 Music from the Northern Lands. Par Les Ardwyn Singers, l'Orchestre symphonique, les chœurs de la BBC et le chœur polyphonique de Cardiff, dir. Andrew Davis. Muzzik
20.00 Le Quatuor Raphaël interprète Beethoven. Mezzo
20.30 Manon Lescaut. Opéra de Puccini. *Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal* Opera House de Covent Garden, dir. Giuseppe Sinopoli. Mezzo
23.10 Celibidache dirige les Trois Nocturnes de Debussy. Muzzik

VARIÉTÉS

20.55 Tapis rouge. Céline Dion et Jean-Jacques Goldman. France 2

TÉLÉFILMS

20.30 Stirn et Stern. Peter Kassovitz. Festival
20.35 Le Bunker. George Schaefer [2/2]. Ciné Cinémas
20.45 La Boutique. Jo Baier [2/3]. Arte
20.55 C'est quoi ce petit boulot ? Michel Berny [1 et 2/4]. Téva
21.00 The Debussy Film, impressions d'un compositeur français. Ken Russell. Muzzik
22.10 Meurtre en ut majeur. Michel Boisrond. Festival
1.05 Don Kink, seulement en Amérique. John Herzfeld. Canal +

SÉRIES

19.45 La Vie à cinq. Le marathon de danse. Téva
20.00 3e planète après le Soleil. The Big Angry Virgin From Outer Space (v.o.). Série Club
20.15 Cruellement vôtre. (v.o.) [1/6]. Arte
20.35 H. Une grossesse. Canal +
20.40 New York Undercover. Meurtres numériques. La quête du pouvoir. 13ème Rue
20.50 Le Caméléon. Gigolo. M 6
20.55 Blague à part. Sale bête. Canal +
21.00 Profit. Healing. Canal Jimmy
21.20 Spin City. Les rivaux. Canal +
21.45 South Park. Mecha Streisand. Canal +
21.45 The Sentinel. Le grand œil. M 6
22.13 High Incident. *Tireur d'élite (v.o.).* 13ème Rue
22.40 Profiler. Ces liens qui nous unissent. M 6
23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Babel. Canal Jimmy

NOTRE CHOIX

● 22.10 Canal +
La Nuit de la boxe

Plus de dix heures de programmation – rétropective et moments d'anthologie, fiction, court-métrage, dessins animés – avec une interview de Mike Tyson par Michel Denisot, et deux documentaires à glisser impérativement sur cassette en cas de défection : *When We Were Kings*, de Leon Gast, et *Sugar Ray Robinson, une légende d'Amérique*, de Jean-Christophe Rosé. Le premier (Oscar 1997 du meilleur documentaire) retrace les prémices et les rebondissements d'une rencontre historique : le combat, organisé à Kinshasa à l'automne 1974, opposant les deux poids lourds les plus réputés des Etats-Unis pour le titre de champion du monde, George Foreman et Muhammad Ali. Un match de titans, dont Ali sortira vainqueur contre toute attente, et selon une stratégie inverse de cette qu'il avait claironnée. Le second s'attache au destin de celui que Muhammad Ali tenait pour son modèle et maître, l'élégant Sugar Ray Robinson ; le swinger du ring dont le talent et la virtuosité a donné des rêves d'égalité à toute l'Amérique noire.

● 1.10 Arte
Panique dans la rue

Un homme est tué par trois mauvais garçons dans un quartier mal famé de La Nouvelle-Orléans. Il *était atteint de peste pulmonaire.* Ses assassins risquent de porter en eux les germes mortels et de les répandre. La police, aidée du médecin du service de santé du port, doit les retrouver au plus vite. Elia Kazan a réalisé un film noir au suspense très inquiétant, style semi-documentaire (tournage en décors réels). Dans cette chasse à l'homme, Jack Palance fit des débuts très remarqués. – *J. S.*

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

19.00 Melrose Place.
19.50 Bloc modes.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Plein les yeux.
23.15 Patinage artistique. Trophée lalique. En direct de Paris Bercy.
0.40 TF 1 nuit, Météo.

FRANCE 2

19.05 Helicops.
19.45 et 20.50 Tirage du Loto.
19.50 Au nom du sport.
19.55 Météo, Journal.
20.40 La Route du rhum, Météo.
20.55 Tapis rouge. Céline Dion et Jean-Jacques Goldman.
23.25 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 11. Non-rétroactivité.
23.35 Tout le monde en parle.

FRANCE 3

18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 La Vipère noire.
20.40 Tout le sport.
20.45 Route du Rhum.
21.00 Docteur Sylvestre. Un esprit clairvoyant.
22.40 Strip-tease.
23.40 Météo, L'Euro, mode d'emploi.
23.50 Soir 3.
0.10 Saturnales. Journal des spectacles. 0.15 Crépuscule des dieux. Dietrich Fischer-Dieskau.

CANAL +

20.34 Samedi comédie. 20.35 H. [5/20]. Une grossesse. 20.55 Blague à part. [5/20]. Sale bête. 21.20 Spin City. *Les rivaux.* 21.45 South Park. Mecha Streisand.
22.09 ▶ La Nuit de la boxe. 22.10 La boxe fait son cinéma. 23.15 When We Were Kings ■■■ Film. Léon Gast et Taylor Hackford. 0.40 Un siècle de boxe. 1.05 Don King, seulement en Amérique. Téléfilm. John Herzfeld. 3.00 *Question d'honneur.* Court métrage. Richard Aujard. 3.15 Boxe rétro. Quinze ans de boxe sur *Canal+*. 6.00 Sugar Ray Robinson. 7.00 Les Enfants boxeurs. 7.25 Les Simpsons. 7.50 Bugs Bunny. 7.55 Flash infos. Spécial Boxe.

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 21 novembre 1948 : Le communisme progresse-t-il ?
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Royaume-Uni : L'économie.
20.15 Cruellement vôtre. [1/6].
20.45 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier [2/3].
22.15 Metropolis.
23.15 Rondes et (re)belles.
0.10 Music Planet. Fairouz.
1.10 Panique dans la rue ■■ Film. Elia Kazan (N., v.o.).

M 6

19.10 Turbo.
19.45 Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Plus vite que la musique.
20.40 Ciné 6.
20.49 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Caméléon. Gigolo. 21.45 The Sentinel. Le grand œil. 22.40 Profiler. Ces liens qui nous unissent.
23.35 Firehawk, mission secrète. Téléfilm. Cirio H. Santiago.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. *La Maison de Bernarda Alba*, et *S.T.*, de Federico Garcia Lorca.
22.35 Opus. Œuvres de Rameau, Beethoven, R. Schumann, Ravel, Bach, Schubert, Scarlatti, Schoenberg.
0.05 Le Gai Savoir. Michel Polzat.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Sémiramis. Opéra de Rossini par le Chœur du Grand Théâtre, Guillaume *Tournaire, chef de chœur et* l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Gianluigi Gelmetti.
23.07 Présentez la facture. Invité : Michel Becquet.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Maurice Ravel et le prix de Rome. *Joyeuse marche*, de Chabrier, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Plasson ; Œuvres de Satie, Ravel, Fauré, Debussy, Dubois.
22.00 Da Capo. Wilhelm Fürtwangler, chef d'orchestre. Œuvres de R. Strauss, Wagner, Gluck, Beethoven, Brahms.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

FILMS DU JOUR

17.35 La Ville abandonnée ■■ William Wellman (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 95 min). Ciné Classics
17.55 Un Jour à New York ■■ Stanley Donen et *Gene Kelly* (Etats-Unis, 1949, 95 min). Cinétoile
19.30 Le Carrosse d'or ■■■ Jean Renoir (France - Italie, 1952, 100 min). Cinétoile
20.05 Le Vent ■■ Souleymane Cissé (Mali, 1982, 115 min). TV 5
20.40 Un papillon sur l'épaule ■■ Jacques Deray (France, 1978, 100 min). Ciné Cinémas
21.00 Le Diable au corps ■■ Marco Bellocchio (France - Italie, 1986, 110 min). Paris Première
22.25 Fort Saganne ■■ Alain Corneau (France, 1984, 175 min). Cinéstar 2
23.05 Zoulou ■■ Cyril Endfield (Grande-Bretagne, 1963, 145 min). TF 1
0.25 ▶ La Tour ■■ René Clair (France, muet, 1938, N., 15 min). France 3
0.40 ▶ Paris qui dort ■■ René Clair (France, muet, 1923, N., 35 min). France 3
0.50 L'Homme de l'Ouest ■■■ Anthony Mann (Etats-Unis, 1958, v.o., 95 min). Cinétoile
1.15 ▶ Entr'acte ■■ René Clair (France, muet, 1924, N., 25 min). France 3
1.20 Luna Park ■■ Pavel Lounguine (France - Russie, 1992, 110 min). Cinéstar 2
1.25 La Maison des Bories ■■ Jacques Doniol-Valcroze (France, 1970, 85 min). France 2
1.35 Regarde les hommes tomber ■■ Jacques Audiard (France, 1993, 100 min). Ciné Cinémas
3.10 Le Grand Saut ■■ Joel et Ethan Coen (Etats-Unis, 1993, v.o., 115 min). Cinéstar 2
3.45 Le Corps et le Fouet ■■ Mario Bava (Italie, 1963, v.o., 90 min). Canal +

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Pinochet, entre droit et mémoire. Invités : Carmen Castillo, Olivier Duhamel. LCI
12.10 et 3.25 Polémiques. France 2
18.30 Le Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI. Invité : Daniel Vaillant. LCI
19.00 Public. Invité : François Bayrou. TF 1
23.10 Politique dimanche. Philippe Douste-Blazy. France 3

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. Invités : François Michelin, François Salvaing, Dominique Nora, Roberto Di Cosmo. La Cinquième
12.30 Arrêt sur images. Dans les coulisses des «Soaps». Avec Simone Harari. La Cinquième
13.00 Thalassa. Les Trois Frères de Fulton. TV 5
14.00 Faut pas rêver. Inde : Les cornes *de la gloire.* France : *Les rosières* de La Mothe-Saint-Héray. Ethiopie : *L'or noir* des Boranas. Invité : Daniel Lavoie. TV 5
14.30 De l'actualité à l'Histoire. *La métamorphose* de la social-démocratie. Histoire
15.30 Envoyé spécial, les années 90. Les sectes. Invité : Jean-Marie Abgrall. Histoire
15.40 Les Globe-trotteurs. Invités : Michèle Cotta, Michèle Bernier, David Douillet, Didier Régnier. France 2
16.00 ▶ Le Sens de l'Histoire. La délation sous l'Occupation. Invités : Jean-Marc Berlière, François Bedarida. La Cinquième
16.10 Les Antilles, terre de sport. France 3
18.30 Brise-glace. Sans-papiers, immigrés, que faire ? Invité : Patrick Devedjian. TV5
18.30 Le Journal international. Invité : Bruno Peyron. TV5
20.00 Mise au point. Soldats vaudois face aux réfugiés. Dopage : Les sponsors sont-ils responsables ? Les enfants à bout de souffle. La mode des grosses chaussures. TSR
20.45 Bouillon de culture. L'énigme Jean Moulin. Histoire
20.50 Zone interdite. L'homosexualité : à visage découvert. M 6
21.45 Envoyé spécial, les années 90. Koweït, l'enfer. Super foetus. Invité : Nicolas Sarkis. Histoire
22.30 Le Monde de TV5. Bamako. Invité : Souleymane Cissé. TV 5
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. 36, le bel été. Histoire

DOCUMENTAIRES

18.30 Jacques Derrida. Histoire
19.00 Le Musée de Grenoble. Odyssée
19.30 Corpus Christi. [3/12]. Temple. Histoire
19.30 Meghalaya, vivre dans les nuages. Odyssée
19.50 Darko et Vesna. Planète
20.25 Otages du soleil. [2/3]. Economies d'énergie. Odyssée
20.35 Imran Khan. Un play-boy dans l'arène politique. Planète
20.45 Soirée thématique : Matterhorn, Cervin, Monte Cervino. Arte
21.20 Le Fleuve Jaune. La domestication du dragon. Odyssée
21.25 Café bouillu. [3/3]. L'odeur de la terre battue. Planète
22.10 Opération survie. L'Ecosse entre terre et mer. Odyssée
22.40 ▶ Lignes de vie. Blessures d'enfance. France 2
22.40 Kalarippayat. La danse de la guerre. Odyssée
22.45 La musique s'en va-t-en guerre. Planète
23.35 Voitures de légende. [1/6]. La Facel Vega. Canal Jimmy
0.00 Haïti, le silence des chiens. Histoire
0.00 Vivement le mariage. Téva
0.35 Jérusalem, à la folie. Planète

SPORTS EN DIRECT

13.00 Luge. Coupe du monde. A Igls (Autriche). Eurosport
16.00 Rugby. Coupe du monde 1999. Angleterre - Italie. Eurosport
17.55 Football. D2 : Guingamp - Gueugnon. Eurosport
20.00 Tennis. Masters féminin de New York. Finale. Eurosport
20.45 Route du Rhum 1998. France 3

MUSIQUE

17.55 Mitsuko Uchida interprète Debussy. Mezzo
18.45 Zuzana Ruzickova joue Scarlatti. Muzzik
19.00 Maestro. Pavarotti à l'Olympia Stadium de Munich 1986. Avec l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. Emerson Buckley. Arte
19.30 La Passion selon saint Luc, de Penderecki. Muzzik
22.00 Le Quintette Residenz *joue Rossini et Danzi.* Mezzo
22.50 Paolo Conte. Montréal 1988. Paris Première

TÉLÉFILMS

17.15 Les Aventures de Sinbad. Clay Boris et Neil Fearnley. M 6
18.00 Un château au soleil. Robert Mazoyer [3/3]. Téva
18.50 Le Dernier Fils. Etienne Périer. Festival
20.30 Kennedy. Jim Goddard [1/2]. Festival
20.40 Retour à Malaveil. Jacques Ertaud. 13ème Rue
20.55 Les Merisiers. Pierre Lary. Téva

SÉRIES

17.10 Babylon 5. La renaissance du Phénix. Canal +
17.25 Equalizer. Quelque chose de vert. 13ème Rue
17.35 Le Fugitif. Capturez cet homme ! La Cinquième
18.10 Kindred. Retour aux racines. 13ème Rue
18.55 Stargate SG-1. Retour de Shulak. M 6
19.45 La Vie à cinq. Baiser d'adieu. Téva
19.50 Kojak. Les jardins de Babylone. 13ème Rue
20.00 3e planète après le Soleil. Much Ado About Dick (v.o.). Série Club
20.00 Seinfeld. La toison d'homme (v.o.). Canal Jimmy
20.25 Damon. The Designer (v.o.). Série Club
20.30 Dream On. Souvenirs, souvenirs (v.o.). Canal Jimmy
20.50 King of The Hill. Episode pilote (v.o.). Série Club
21.00 Friends. Celui qui a failli rater l'accouchement (v.o.). Celui qui fait craquer Rachel (v.o.). Canal Jimmy
21.10 Docteur Katz. Pot Bellied Pigs (v.o.). Série Club
21.35 Homicide. *Extrême-onction.* Série Club
22.20 New York Police Blues. Le désespoir d'Israël [1/2] (v.o.). Canal Jimmy
23.05 Spawn. Death Blow (v.o.). Canal Jimmy

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.
Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES :

- ▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».
- ■ On peut voir.
- ■■ Ne pas manquer.
- ■■■ Chef-d'œuvre ou classiques
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

NOTRE CHOIX

● 13.00 Mezzo
A la recherche de Karine Saporta

La question des origines

AVOIR RAISON avant tout le monde ? Karine Saporta – à la tête du Centre chorégraphique de Caen-Basse Normandie depuis 1988 – a toujours cherché dans la danse ce qui en constitue l'élan, l'origine. Cette démarche l'a située à part, en dehors des modèles dominants de la danse contemporaine. Aujourd'hui, son approche, parfois incomprise, est au cœur même des interrogations des chorégraphes. Ceux qui, depuis dix ans, partent en Afrique, au Japon, en Inde ressourcer, nourrir, à la fois leur esprit et les raisons pour lesquelles ils dansent encore. L'ailleurs : soit ! Mais plus récemment, on a pu examiner le regain d'intérêt pour les danses traditionnelles qui ont fondé, en France, le baroque, puis la danse classique (*Le Monde* du 14 novembre).

« J'ai toujours eu la curiosité de comprendre comment la culture française a approché le baroque. Le baroque est intéressant à analyser car il représente le moment historique où la danse va devenir représentation. Il me plaît de dénicher en lui ce qui porte encore la marque de ce qu'on appelle folklore. » Le film de Natacha Defontaine sait capter l'essentiel. En cinq séquences (l'Artiste, la Passionnée, la Novatrice, la Curieuse, la Perfectionniste), il fouille cette question des origines et des identités, du baroque (*Phaéton*) au rap (*Break me Babe, Les Trottoirs de Leïla*), en passant par l'ensemble de l'œuvre, courts extraits qui, dans leur brièveté même, reformulent un corps dansant où le style Saporta s'impose : de ses grands-parents russes (*La Fiancée aux yeux de bois*) à son père espagnol (*Les Taureaux de Chimène*), du *Rêve d'Esther* (la fuite des juifs espagnols vers l'empire ottoman) à *La Poudre des anges* (le folklore américain).

Un style qui longtemps lui a valu d'être rejetée par les militants forcenés de l'abstraction : *« La danse américaine a barré nos propres origines européennes, le rapport au corps, à la sexualité, au plaisir »*, explique Karine Saporta. Une position qu'on l'a toujours entendu défendre, qui trouve aujourd'hui une résonance auprès de nombreux chorégraphes. Consensuelle Saporta ? Elle n'aimerait pas !

Dominique Frétard

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.20 Walker, Texas Ranger.
14.10 Un tandem de choc.
15.00 Rick Hunter, inspecteur choc.
15.55 Pensacola.
16.50 Disney Parade.
17.55 Patinage artistique.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Public.
20.00 Journal, Météo.
20.50 C... comme Cinéma.
20.55 Les Anges gardiens. Film. Jean-Marie Poiré.
22.55 Ciné dimanche.
23.05 Zoulou ■■ Film. Cyril Endfield.
1.30 Les Nouveaux Tricheurs. Film. Michael Schock.

FRANCE 2

13.25 Vivement dimanche.
15.40 Les Globe-trotteurs.
16.40 L'Esprit d'un jardin.
16.45 Nash Bridges.
17.30 Une fille à scandales.
18.05 Stade 2.
19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.20 Vivement dimanche prochain.
19.50 L'Euro.
19.55 Météo, Journal, Météo.
20.55 Judge Dredd ■ Film. Danny Cannon.
22.35 Déclaration universelle des droits de l'homme.
22.40 ▶ Lignes de vie. Blessures d'enfance.
23.45 Journal, Météo.
0.10 Musiques au cœur. A Budapest.
1.25 La Maison des Bories ■■ Film. Jacques Doniol-Valcroze.

FRANCE 3

13.30 Les Peuples du temps. [2/5].
14.25 Un cas pour deux.
15.30 Sports dimanche. Spécial Antilles. A 15.40 Tiercé. En direct.
17.45 Va savoir. Le réveil des marmottes.
18.22 L'Euro, mode d'emploi.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Bol d'air.
20.15 Bouvard du rire.
20.45 Route du Rhum.
20.55 Consomag.
21.00 Derrick. Drôles d'oiseaux. Des vies bouleversées.
23.07 L'Euro, mode d'emploi.
23.10 Politique dimanche. Vue de... Enquête : Les coulisses de la recomposition de l'UDF.
0.05 Météo, Soir 3.
0.24 ▶ Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma français : soirée René Clair. 0.25 La Tour ■■ Court métrage muet. 0.40 Paris qui dort ■■ Court métrage muet. 1.15 Entr'acte ■■ Court métrage muet.

CANAL +

▶ En clair jusqu'à 15.05
13.35 La Semaine des Guignols.
14.10 Derniers paradis sur terre.
15.05 Objectif clonage. Téléfilm. Douglas Barr.
16.20 Surprises.
16.30 Invasion planète Terre. [11/22].
17.10 Babylon 5.
17.55 et 19.30 Flash infos.
18.00 Matilda. Film. Danny De Vito.
▶ En clair jusqu'à 20.35
19.45 Ça cartoon.
20.35 La Femme de chambre du Titanic ■ Film. Bigas Luna.
22.10 L'Equipe du dimanche.
0.40 Basket-ball.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lumières du music-hall. Barbara.
14.00 Les Chenaguettas de Mauritanie.
15.00 Pour le plaisir des yeux.
16.00 Le Sens de l'Histoire. La délation sous l'Occupation.
17.35 Le Fugitif. Capturez cet homme !
18.30 Brise-glace. Sans-papiers, immigrés, que faire ?
19.00 Maestro. Pavarotti à l'Olympia Stadium de Munich.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Nick Knatterton. [4/8].
20.40 Soirée thématique. Matterhorn, Cervin, Monte Cervino. 20.45 Le Sommet des sommets. 21.30 Magic Matterhorn. 22.25 Téléphérique. 22.30 Vivre avec le Cervin. 23.15 L'Appel de la montagne ■ Film. Luis Trenker (v.o.).
0.55 Metropolis.
1.55 Jessye Norman et Kathleen Battle chantent le gospel.

M 6

13.20 Heidi. Téléfilm. Michael Rhodes.
17.05 Les Voyages d'Olivia.
17.15 Les Aventures de Sinbad. Téléfilm. Clay Boris et Neil Fearnley.
18.55 Stargate SG-1.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.35 et 0.50 Sport 6.
20.50 Zone interdite. L'homosexualité : à visage découvert.
22.45 Météo, Minute Internet.
22.50 Culture pub. Spécial guerre du fast-food.
23.20 La Prof ou les Plaisirs défendus. Film. Bob W. Sanders.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.00 Dimanche musique.
20.30 Concert. Musique traditionnelle. Chant et musique des steppes d'Asie Centrale.
21.45 Laissez-Passer.
22.35 Atelier de création radiophonique. *Suzanne et René*, par Jean Dubuquoit et Olivier Apprill.
0.05 Radio archives. Edgar Allan Poe.

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendu. Invité : Pierre Henri.
20.30 C'était hier. Semaines musicales d'Ascona. Œuvres de Mozart, Bach, Beethoven, Paganini, Stravinsky, Rics, Paradis.
22.00 En musique dans le texte.
23.07 Transversales.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. *Les Capulets et les Montaigus*, opéra de Bellini, par le Chœur de la Radio bavaroise et l'Orchestre de la Radio de Munich, dir. Abbado, Mei (Giuletta), Kasarova (Romeo), Vargas (Tebaldo).
22.53 Soirée lyrique (suite). *La Ritirada di Madrid*, de Boccherini, Diaz, guitare, Schneider et Galimir, violons, Tree, alto, Soyer, violoncelle ; *La Verbena de la Paloma*, zarzuela de Breton, par le Chœur de la Comunidad et l'Orchestre symphonique de Madrid, dir. Marba.

Le Monde
DIMANCHE 22 - LUNDI 23 NOVEMBRE 1998

Jean-Marie Cavada a été nommé par le CSA à la présidence de Radio-France

Le journaliste-animateur de « La marche du siècle » succède à Michel Boyon

JEAN-MARIE CAVADA s'est tout de même envolé pour la Guadeloupe. Aussitôt nommé PDG de Radio-France, le toujours PDG de la Radio- télévision française d'outre-mer (RFO) est allé, comme prévu, à *l'arrivée de la Route du rhum*. Il aura fallu une semaine au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) pour désigner, vendredi 20 novembre, le journaliste-animateur de « La marche du siècle » à la tête de Radio-France, pour remplacer Michel Boyon.

Le défilé des postulants commence, vendredi 13 novembre, avec les sept candidats déclarés : Michel Boyon, PDG sortant, Francis Brun-Buisson, directeur du Service juridique et technique de l'information (SJTI), Anne Coutard, directeur délégué à la présidence de RTL, Eric Giuily, directeur général de l'agence de publicité BDDP, Jean-Pierre Hoss, ancien patron de la Société française de production (SFP) et de RMC notamment, Ivan Levaï, directeur délégué de *La Tribune*, et Jacques Pomonti, ancien président de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Avec ou sans note, chaque candidat planche entre une et deux heures devant les trois femmes et les six hommes qui composent le CSA. *Tous sont censés développer leur* stratégie pour la radio du service public.

Très vite, Hervé Bourges, président du CSA, *sent que l'institution* va à la catastrophe. Il veut empêcher la reconduction de Michel Boyon, qui lui a été imposé trois ans auparavant et qui est rejeté par les personnels. Sans recourir à un vote formel, il constate qu'aucun des autres candidats n'emporte *l'adhésion des* sages. L'un n'a pas la stature d'un PDG, un autre traîne une mauvaise image de son passage à la SFP, un troisième est trop âgé. Surtout, la plupart sont énarques. En revanche, Michel Boyon continue d'avoir l'appui de quatre ou cinq conseillers classés à droite.

EXAMEN DE PASSAGE

Hervé Bourges imagine alors de solliciter d'autres personnalités. Il appelle d'abord Olivier Mazerolle, directeur de l'information de RTL, qui lui compliquera plutôt la tâche en réclamant une majorité de sept voix, pour son élection. Ce score est impossible à obtenir d'autant que certains membres du CSA sont sensibles à la tempête de protestations qui s'élève de la Maison ronde à l'idée de l'arrivée du patron de la station concurrente.

Les conseillers poursuivent leurs recherches et interrogent les grands *caciques de l'audiovisuel. Deux « jokers »* sont contactés. Le premier est Bruno Chetaille. Le nom du PDG de Télédiffusion de France (TDF), un *quadragénaire qui réussit* bien à son poste, avait déjà circulé il y a quelques semaines, mais sans suite. Cette fois, M. Chetaille finit par céder aux sirènes d'Hervé Bourges et se présente devant les conseillers... tout en précisant qu'il n'est pas candidat.

C'est Jean-Marie Cavada qui ferme le bal. Le nom de ce personnage historique de l'audiovisuel, soupçonné d'être candidat à tous les postes, avait aussi circulé. Il est probable que Pascal Josèphe, proche *collaborateur d'Hervé Bourges* à TF 1 et conseil de Jean-Marie Cavada à RFO, a joué un rôle. Amateur de défis, M. Cavada passe sa nuit à étudier les dossiers de Radio-France. Son expérience de fondateur de La Cinquième et de président de RFO, une maison réputée *difficile*, parle pour lui. En outre, Jean-Marie Cavada a l'art d'élaborer des concepts et des stratégies, il parle numérique et service public. Mais à sa sortie du CSA, il n'a pas l'impression d'avoir réussi son examen de passage. Le verdict tombe en milieu d'après-midi. Après deux tours de scrutin, le CSA le nomme PDG de Radio-France. Au premier tour, sur les onze bulletins de vote, les six candidats « spontanés » n'ont obtenu aucune voix, Michel Boyon en a obtenu quatre, Jean-Marie Cavada en a recueilli trois et deux sont allées à Bruno Chetaille. Au second tour, le PDG de RFO l'a *emporté* avec sept voix, contre une à M. Boyon et une à M. Chetaille.

Pour le CSA, Jean-Marie Cavada présente plusieurs avantages : professionnel incontesté, il permet de rompre avec la tradition des présidents *énarques*, son attachement au service public est indiscutable, plutôt centriste sur le plan politique, il ne dérange ni l'Elysée, ni l'Hôtel Matignon. Hervé Bourges peut ainsi se targuer d'avoir rempli les trois objectifs qu'il s'était fixés : renouvellement, *originalité, indépendance*. Il a évité la reconduction de Michel Boyon et il est parvenu à trouver un consensus. *« C'est la première fois que Bourges manipule le Conseil avec succès »*, commente un ancien conseiller.

Françoise Chirot

PROFIL

UN ÉCORCHÉ VIF

Jean-Marie Cavada va finir sa carrière là où il l'avait commencée. Entré à France-Inter en 1969, il revient, à *cinquante-huit ans*, dans la radio de service public pour la diriger. Entre-temps, il a occupé plusieurs postes de direction dans les télévisions publiques et il a produit de nombreuses émissions. Seule sa nomination à la tête de Radio-France *sera parvenue* à le faire renoncer à l'animation de « La Marche du siècle », qui a largement contribué à sa notoriété et dont il a annoncé qu'il cesserait de la présenter en décembre.

Admiré pour ses compétences *professionnelles, son perfectionnisme* et son sens de la télévision, Jean-Marie Cavada provoque l'admiration et l'exaspération de ses proches. *« Il est difficile mais gratifiant »*, explique quelqu'un qui le connaît bien. Spécialiste des phrases compliquées, soucieux de sauvegarder des instants de liberté, *Jean-Marie Cavada est aussi un* écorché vif, orgueilleux et susceptible. Gros travailleur, il se nourrit de Triscottes et de Coca-Cola, mais *apprécie les petits cigares* et ne déteste pas le bon vin. Sa grande distraction et un de ses plaisirs est de s'occuper de ses plantes et de ses fleurs, dont il s'inquiète même *lorsqu'il est à des milliers de kilomètres* de chez lui.

De *La Cinquième*, qu'il a créée, comme de RFO, qu'il s'efforçait de transformer depuis près de deux ans, il sera parti en cours de mandat. Il y laisse le souvenir d'un homme de projets mais qui s'accommode quelquefois mal des chiffres. Pour diriger, il a aussi besoin de s'entourer d'une sorte de garde rapprochée, en qui il a toute confiance et qu'il transporte de poste en poste. Cela n'est pas *toujours bien vu, car il a tendance* à « décapiter » les entreprises dans lesquelles il arrive. A Radio-France, deux de ses fidèles sont déjà dans la place. Jean-Luc Hess, directeur de la rédaction de France-Inter, et Pascal Delannoy, patron de France-Info, guideront son installation le 30 novembre.

F. Ch.

Philippe Séguin dénonce dans le FN une « honteuse exception française »

TOUT EST EN PLACE pour concourir à la meilleure élection possible du candidat unique de la famille gaulliste à la succession de Philippe Séguin à la présidence du RPR : M. Séguin lui-même. Dans le dernier numéro de *La Lettre de la nation* (daté 20 novembre), le secrétaire général du RPR, Nicolas Sarkozy, apparaît en directeur de campagne. Sous un éditorial titré « Vous l'aviez demandé, il vous appartient de le faire : élire directement le président du mouvement », un encadré précise le nombre de signatures de parrainage recueillies par le candidat : 10 954, parmi lesquelles celles d'Alain Juppé et d'Edouard Balladur. Une « carte d'électeur » sera remise aux quelque 85 000 membres du RPR admis à voter les 12 et 13 décembre pour l'élection de leur président.

M. Séguin, qui s'est résolu à mener une campagne active dans une grosse dizaine de fédérations, a rodé son propos, samedi 21 novembre, devant le comité politique du RPR. Celui-ci tient en quatre mots : « Sus au premier ministre ! » Il accuse Lionel Jospin de n'avoir pour principale préoccupation que de *« gérer sa future candidature »*. Des choix fondamentaux, a-t-il expliqué, ont ainsi été *« différés »* en matière de retraite, de sécurité sociale, tandis que d'autres ont été opérés sans souci de l'avenir : il en irait ainsi des emplois-jeunes ou de l'immigration. M. Séguin s'en est pris aussi vigoureusement au ministre de l'éducation nationale, accusé de procéder à un *« démantèlement de l'appareil éducatif »*.

« INCONSCIENCE »

Se posant encore une fois comme le plus ferme soutien du président de la République dans *« l'épreuve de la cohabitation »*, le président du RPR a aussi dit combien il est *« impératif de tenir la ligne »* à l'égard de l'*« extrémisme »*.

Se refusant à toute forme de « front républicain » avec les socialistes, notamment dans les conseils régionaux dont les présidents doivent leur élection au Front national, M. Séguin a affirmé : *« Je suis sidéré par la facilité, la sérénité, l'inconscience avec lesquelles tant de gens dans notre pays s'accommodent d'un vote d'extrême droite à 15 %. On en a pris, si j'ose dire, son parti. Or, il s'agit là d'une honteuse exception française. »*

Jean-Louis Saux

Tirage du *Monde* daté samedi 21 novembre : 496 005 exemplaires - 3

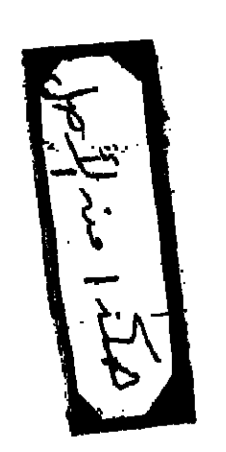
Un sans-abri meurt de froid à Paris

UN SANS-ABRI est mort, vendredi 20 novembre, sur un trottoir du 14e arrondissement de Paris. Il s'agit sans doute de la première victime du froid en France. Agé de trente-six ans, Raymond, originaire du Calvados, avait pris pour habitude, depuis plusieurs nuits, de dormir dans un renfoncement de l'entrée de l'institut de biologie moléculaire installé dans les locaux de l'hôpital Cochin, rue Méchain, à Paris. C'est une personne qui se rendait à son travail dans les services de l'hôpital qui, découvrant l'état de l'homme, a cherché à prévenir les secours dans la matinée, le SAMU social d'abord puis le SAMU général. Ces deux services, contactés par téléphone, tardant à lui répondre, elle finira par prévenir plusieurs journaux. *Pendant ce temps*, c'est un compagnon de Raymond venu lui rendre visite sur son trottoir qui alertera les urgences de Cochin et les pompiers. *Le sans-abri*, fortement alcoolisé, est décédé peu après l'intervention de ces derniers.

DÉPÊCHES

■ **BORDEAUX : Guy Brunet et son frère *Michel*,** *dont l'épouse*, Françoise, a été suppléante du député et maire de Bordeaux Alain Juppé aux législatives de 1995, ont été placés en détention provisoire à la prison de Gradignan, mercredi 18 novembre. Guy et Michel Brunet ainsi qu'un cadre, Stéphane Desborde, sont poursuivis pour *« falsification de denrées servant à l'alimentation de l'homme »*. Ils ont reconnu avoir estampillé « viande bovine française » (VBF) des pièces provenant d'Allemagne, mais nient avoir fait tremper des abats dans de l'eau oxygénée afin de leur donner un meilleur aspect. – (*Corresp.*)

■ **MUSÉE D'ORSAY : après neuf jours de grève, le personnel a voté la reprise du travail lors d'une assemblée générale,** le 20 novembre. Les portes du musée parisien ont donc été rouvertes au public, à 14 h 30, le même jour. *Les employés d'Orsay qui protestaient* contre leurs conditions de travail dégradées à la suite du succès de l'exposition « Millet-Van Gogh » ont obtenu une prime de 1 000 francs net et trois jours de récupération pour ceux qui sont en contact direct avec le public. Quatre jours de récupération ont été accordés à *certaines catégories d'employés qui ont « une surcharge de travail »* et deux jours au reste du personnel.



MULTIMEDIA
Téléphoner par Internet

Grâce au réseau, il devient possible de passer des coups de fil avec un simple téléphone pour dix fois moins cher. Pages 32 et 33

ENQUETE
Une chanson contre le sida

Les derniers « Sidaction » ont été des échecs. Changement de stratégie. Avec Pascal Obispo et quarante-deux chanteurs français, les chaînes jouent la variété contre l'épidémie. Pages 2 et 3

TELEVISION


ARTE

Droits de l'homme

A l'approche du cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, Arte propose une soirée thématique sur le sujet et Canal Plus consacre une fiction à Victor Schœlcher. Page 4

CINEMA
Jacques Doillon

« Le Petit Criminel », « La Drôlesse » et « Les Doigts dans la tête », trois études sur l'enfance et l'adolescence. Page 22

Le Monde

TRM

TELEVISION RADIO MULTIMEDIA

TEVA

Une avocate craquante

ALLY McBEAL a un sourire adorable et une façon craquante d'appréhender la vie. Et sa vie est mouvementée. Avocate, Américaine, elle vient d'être engagée dans un cabinet de Boston où elle a retrouvé Billy, le grand amour de sa vie – hélas marié. Elle plaide des affaires loufoques ou plus sérieuses. Signe particulier : elle a des hallucinations. Et, plus classique, elle est en quête de l'homme idéal.

Vaine recherche puisque Billy n'est plus sur le marché. Heureusement, sa colocataire Renee, jolie procureuse, lui remonte le moral et parfois les bretelles. Diffusée pour la première fois aux Etats-Unis au printemps 1997, « Ally McBeal » est très vite devenue l'une des sitcoms les plus célèbres du moment. A très juste titre. Les acteurs sont parfaits (Calista Folkhart dans le rôle-titre), les dialogues suivent, le rythme est pétillant.

En France, « Ally McBeal » avait déjà fait un tour sur la chaîne Téva en version originale sous-titrée. Ce petit bijou est maintenant accessible sur une chaîne hertzienne, M 6. Mais en version française. Pas de panique, cette VF a su être fidèle à l'esprit « mcbeallien ». Pour les irréductibles de la version originale, Téva a décidé de rediffuser la première saison d'« Ally McBeal » et promet la deuxième pour février.

Bénédicte Mathieu

SEMAINE DU 23 AU 29 NOVEMBRE 1998

ENQUÊTE

Le sida remobilise les chaînes

Après la déconfiture du « Sidaction » d'avril, qui n'a rapporté que 6,5 millions de francs, contre 300 millions en 1994, les chaînes hertziennes, sauf Arte, organisent vendredi 27 novembre une soirée autour du disque « Ensemble » interprété par 42 artistes

EFFICACITÉ et générosité. C'est derrière ces deux mots que TF 1, France 2, France 3, Canal Plus et M 6 ont choisi de placer cette année la *« soirée-relais »* qu'elles consacrent, vendredi 27 novembre, à la lutte contre le sida. Centrée autour du disque *Ensemble*, concocté par le chanteur Pascal Obispo, et la chanson *Sa raison d'être*, interprétée par 42 artistes, la soirée présidée par Line Renaud se déroulera de 19 heures à 1 heure du matin. Ni malade ni chercheur à l'écran. Place aux variétés consensuelles qui, selon les organisateurs, devraient davantage mobiliser le public.

Le but de la soirée est clairement affiché : il s'agit d'inciter les téléspectateurs à acheter le disque. Sur chaque album vendu 113 F, entre 65 F et 70 F seront reversés à Ensemble contre le sida (ECS), organisme créé en 1994 à l'occasion du premier « Sidaction » pour récolter et redistribuer les fonds, et qui réunit les associations de lutte contre la maladie. « *C'est un parti pris d'efficacité absolu*, indique Michel Field, qui, sur TF 1, animera avec Jean-Pierre Foucault la première partie de soirée. *Les précédentes émissions sur ce thème, et auxquelles j'ai participé, ont montré leurs limites. Il n'y avait donc pas de compromis possible : ou l'on donnait une nouvelle fois la parole à tout le monde, avec le risque de faire un bide ; ou l'on choisissait l'efficacité en étant sûr de récolter le plus d'argent possible à travers cette émission de variétés.* » Même discours de la part de Christophe Dechavanne, qui animera avec Jean-Luc Delarue la deuxième partie de soirée sur France 2 : *« L'initiative me paraît assez bonne, car il ne s'agit pas simplement d'une banale émission de variétés, mais d'une importante réunion d'artistes qui se mobilisent pour une grande cause. Pour récolter de l'argent, il n'y a que le résultat qui compte. »*

TF 1 (à partir de 20 h 50) et France 2 (à partir de 23 heures) retransmettront le concert donné par les grands noms de la variété française qui ont collaboré au disque – Jean-Jacques Goldman, Eddy Mitchell, Julien Clerc, Michel Fugain, Zazie, Pascal Obispo, Patricia Kaas, ... – dans le même décor et avec le même réalisateur ; France 3 diffusera (à 0 h 45) le *making of* de l'enregistrement du clip *Sa raison d'être*, réalisé et produit par la société de Michel Field ; M 6 proposera (à 20 h 10) un numéro spécial de « Plus vite que la musique ». Seul Canal Plus, qui inaugurera la soirée à partir de 19 heures avec « Nulle part ailleurs », parlera d'autre chose que du spectacle, en diffusant des reportages sur la maladie, notamment sur ses ravages en Afrique.

Qu'à cette exception près l'initiative fasse la part belle à la chanson au détriment de l'information sur la maladie ne choque personne. « *En 1994 et 1996, dates des deux premiers "Sidaction", l'information sur le sida était nécessaire*, explique Hugues Charbonneau, directeur exécutif d'ECS. *Aujourd'hui, on estime que le niveau d'information minimal est atteint dans le grand public. Pour passer à un niveau supérieur, on va avoir besoin d'outils nouveaux. Une émission comme le "Sidaction", avec la pression que cela représente pour les chaînes, ne le permettait pas* », ajoute-t-il, convaincu que la télévision jouera son rôle d'information le 1er décembre, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida.

> « Pour récolter de l'argent, il n'y a que le résultat qui compte »
> Christophe Dechavanne

L'idée de cette soirée exceptionnelle est née au début de l'été sur un constat d'échec : le dernier « Sidaction », organisé le 22 avril 1998 sur France Télévision, France 2 et France 3 se passant le relais, n'a en effet été suivi que par deux millions de téléspectateurs en moyenne et n'a rapporté que 6,5 millions de francs, contre 65 en 1996, et 300 en 1994. *« Le sida est encore perçu comme une maladie honteuse qui mobilise moins que la myopathie »*, constate Christophe Dechavanne. Un noyau d'artistes réunis autour d'Axelle Renoir, Pascal Obispo et Line Renaud décide alors de lancer la production de l'album *Ensemble*, à la manière des Restos du cœur de Coluche. L'association Ensemble contre le sida en sera le producteur et percevra les trois quarts des produits de la vente, la maison de production V2 se chargera de la production exécutive, tandis que Sony Music en assurera la diffusion.

Michel Field décide, *via* sa maison de production, d'en filmer le *making of*. La mise en vente de l'album est programmée pour le 24 novembre. Pour accompagner la sortie du disque, Pascal Obispo propose de produire une émision de vingt-six minutes et de la vendre aux chaînes de télévision. *« L'idée s'est vite révélée utopique, et nous avons alors décidé de monter une véritable émission de variétés centrée autour de l'album et qui servirait uniquement à récolter des fonds »*, explique Thierry Chassagne, directeur général de V2. Les contacts sont pris avec les directions de TF 1 et France Télévision par l'intermédiaire de l'avocat d'ECS, Michel Barsikian, qui met en concurrence les deux chaînes pour le *prime time*. *« La première partie de soirée consti-*

CLAUDE GASSIAN

Ci-dessus : Axelle Renoir, Pascal Obispo et Line Renaud, le noyau de l'opération « Ensemble »

COURRIER

Le Honduras peut attendre

La deuxième chaîne a consacré le 8 novembre la « une » de son journal de 20 heures au départ de la Route du rhum. Immédiatement après venaient les nouvelles du Honduras et du Nicaragua plongés dans la plus extrême désolation...

J'ai eu honte d'appartenir à un pays qui donne la priorité à une manifestation dite sportive et prétend ensuite nous émouvoir à coups d'images d'autant plus poignantes que l'on se sent impuissant devant tant de malheurs.

Que l'on pardonne ma naïveté, mon jugement simpliste, mais comme il serait beau que les sommes considérables englouties dans la traversée de l'océan viennent plutôt au secours de ces pays ravagés ! Quel beau geste si l'on savait renoncer, envers et contre tout, contre tous, à nos jeux de nantis pour mettre en place une autre mondialisation, celle d'une vraie solidarité.

Et tous nos PDG, avides de publicité flottante et bien payante, y gagneraient peut-être plus de prestige... et, partant, de bénéfices si cela seul les intéresse...

Marie-F. Jouvenel
Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

Route du rhum : un naufrage superflu

Depuis plusieurs jours France 3 se veut le pied marin. Du commandant au moussaillon, sur la chaîne publique tout le monde est sur le pont, pour mieux suivre une Route du rhum élevée, par la magie des caméras, au rang d'événement national. L'équipe de « Thalassa » mène la barque ou, plutôt, le transatlantique *FR3*. Un bateau à moteur, placé sous le commandement d'Olivier de Kersauson, est chargé de filer le train d'enfer des catamarans engagés dans une épreuve qui sera ainsi filmée sous tous les angles d'attaque possibles. De quoi amener rapidement le téléspectateur à crier : « *Vivement la... quille !* »

Jour J, heure H... Départ donné depuis le PC de la course, en direct... Au large de Saint-Malo, on peine à percer des yeux le brouillard... Pas idéal pour l'image, ça... Ce qui n'empêche pas d'affûter déjà les superlatifs, de profiler la dramatisation : les concurrents devraient affronter la queue du cyclone Mitch... Brrr !... Voilà qui promet... Tiens ! mais qu'est-ce donc ?... cette épaisse fumée... et tous ces passagers massés contre le bastingage d'une vedette d'excursion... Ne voilà-t-il pas qu'ils se jettent à bord des radeaux de survie ? *« Ça se passe bien... »*, commente sobrement le journaliste tout à coup moins inspiré, et dont on est étonné qu'il n'ajoutât pas : *« dans une bonne ambiance, une franche gaieté »*. On aura compris que ce n'était pas le *Titanic* qui risquait de sombrer sous nos yeux... D'ailleurs, un peu excédé par ce surplace, ce vol au-dessus d'un nid de naufragés, Georges Pernoud ajoute : « *Bon, on va se porter en tête de la course, parce que quand même...* » Bien sûr, Georges, c'est pour ça qu'on est là, qu'on a investi, et il faut bien la rentabiliser cette Route du rhum... Si seulement les ceintures de sauvetage des pauvres bougres avaient été parrainées par une quelconque banque ou une marque de jambon... Les responsables de la mercatique, va falloir me revoir un peu tout ça ! Qu'on ne coule pas pour rien un de ces jours.

Jean-François Hagnéré
Creutzwald (Moselle)

En regardant « Batman »

Voici une scène parmi bien d'autres, dans une série télévisée. Un malfrat plutôt hideux, en caleçon, fouille dans le tiroir de sa commode en déclarant à une jeune femme : « *On va passer un bon moment ensemble, où ai-je fourré ma boîte de préservatifs ?* » Précision : nous sommes dimanche, vers 9 h 30, dans un programme de dessins animés que parents et enfants imaginent destinés à ces derniers (*Batman*, en l'occurrence). Ma fille de cinq ans n'a pas prêté attention à cette phrase, ce qui m'a évité des questions auxquelles je n'aurais pas trop su quoi répondre. Et je ne suis pas particulièrement pudibond ; je crois même que les scènes de violences en tout genre qui ont précédé et suivi cette séquence agressent les enfants bien davantage qu'une petite obscénité proférée au passage.

Je me suis juste demandé : 1) Qui peut prendre plaisir à loger dans ces dessins animés un dialogue de ce type ? 2) Qui est censé visionner les films avant d'autoriser leur diffusion dans ce créneau horaire ?

Luc Oriol
Paris

Les bracelets de Thomson

Au journal de France 2 à 13 heures le jeudi 12 novembre, toutes les félicitations sont adressées à Thomson pour avoir le génie de développer ses investissements à Mexico, paradis industriel de haut rendement grâce à ses coûts de production extrêmement bas. Les images qui accompagnent le commentaire nous montrent à deux reprises des rangées d'employées devant leurs pupitres avec un bracelet au poignet relié à un fil souple, relié lui-même à un fil conducteur qui va certainement à un centre de contrôle.

Pour contrôler quoi ? Pas pour contrôler la tension artérielle de ces demoiselles, tiens ! mais plutôt leur rendement, et la durée de leurs absences-pipi quand elles sont obligées pour aller aux toilettes de débrancher leurs menottes. Que ces usines soient des goulags modernes comme il en existe ailleurs qu'au Mexique, nous le savons, mais qu'une chaîne de service public fasse l'apologie de Thomson qui utilise ces méthodes, c'est scandaleux.

Jean Cotet
Paris

Pour nous écrire. Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision-Radio-Multimédia*, 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

ÉCHO

FESTIVAL
Cette année encore, « Entrevues », festival du film de Belfort proposé par Janine Bazin du samedi 21 au dimanche 29 novembre, joue sur le registre de la diversité et de la qualité, mêlant les premières œuvres et le répertoire classique. Au programme, un hommage à Michelangelo Antonioni ; une rétrospective des films du cinéaste canadien David Cronenberg ; « L'eau à la bouche », une trentaine de longs métrages avec vue sur la cuisine, et, à l'occasion du 30e anniversaire du Fespaco, une sélection d'œuvres qui ont marqué l'histoire du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou. Un Prix du jury et un Prix du public seront par ailleurs attribués dans les domaines de la fiction (long et court-métrage) et du documentaire ; une sélection d'œuvres récentes, dont *Fragments sur la misère*, de Christophe Otzenberger, *La Vie sur terre*, d'Abderrahmane Sissako, et *Le Mur*, d'Alain Berliner, tous trois diffusés en décembre sur Arte.
Rens. : Cinémas d'aujourd'hui. Tél. : 03-84-54-24-[illegible]. Adresses Internet : www.festival-entrevues.com et infos@festival-entrevues.com

CHRONIQUE

Le comte de Monte-Bendit

par Daniel Schneidermann

> Rien de plus facile pour lui que de surligner les renlements des copains : il lui suffit d'apparaître à leurs côtés

A le voir ainsi ressuscité, à observer le retour de Daniel Cohn-Bendit en majesté, escorté de sa flamboyante fortune médiatique comme d'un cortège d'esclaves nubiennes, comment ne pas penser à Monte-Cristo ?

Evidemment, rien en lui ne respire le noir désir de vengeance, tout au contraire. Voyez-le dans les salons les plus courus, voyez-le chez Michel Field faire assaut de chatteries avec Dominique Voynet ! Regardez-le, chez Guillaume Durand, se lancer dans une controverse de vétérans couturés avec le vieux complice Kouchner, offrant un assourdissant échantillon de cacophonie plurielle « live » : partout il est en phase, partout sympathique, partout souriant. Mais ce sourire, tout réjoui de faire tomber comme des fruits blets les masques des princes, que masque-t-il lui-même ? Mais ce revenant, qui balaie de son regard bleu un paysage si semblable et si différent, où les anciens camarades de la rue Gay-Lussac, hissés sur les trônes des ministères et des médias, manient désormais si bien le langage du pouvoir, que cherche-t-il dans les faciès effarés de la « plurienklatura » jospiniste ?

Rien en lui ne respire la soif de vengeance, et pourtant ! La recette du meurtre médiatique aujourd'hui est connue : la ruine et le déshonneur désormais inopérants, il s'agit simplement, tout sourire, de chiper aux camarades, face à Field ou Durand, la meilleure, la seule place qui vaille, celle du « parler vrai », du langage du cœur et de la tripe, contre la froide raison politique. Les premières cibles du revenant sont donc logiquement ses rivaux immédiats potentiels, les « parleurs vrai » en titre du jospinisme, Voynet et Kouchner, que Dany s'emploie à montrer comme ce qu'ils sont : des créatures de pouvoir. En expert, il considère la carapace dont se protègent désormais les ministres, solennité, responsabilité, hypocrisie : tout ce qu'il a toujours taillé en pièces. Et il en connaît de l'intérieur les failles et les défauts. Il sait sur quels renlements sont édifiées ces prodigieuses ascensions. Il a fumé du hasch avec untel, s'est cent fois enivré avec tel autre après avoir passé des nuits à entarter les solennels du pouvoir. Rien de plus facile pour lui que de surligner les renlements des copains : il lui suffit d'apparaître à leurs côtés.

C'est d'abord affaire de mots. Quand Dominique Voynet, à propos du PACS, parle la langue de bois plurielle en évoquant *« toutes les formes de cohabitation qui existent aujourd'hui »*, Dany ponctue : *« Quand on voit Jean Marais, on comprend les homosexuels. »* Quand Voynet suggère de *« réinterroger les pages de notre histoire coloniale »*, Cohn-Bendit traduit en intimant à Jospin de *« réhabiliter les déserteurs de la guerre d'Algérie »*. Et de rappeler, chez Durand, un souvenir douloureux : comme on demandait à Jospin, avant les élections législatives, s'il accueillerait chez lui un « sans-papiers », l'alors futur premier ministre avait répondu : *« Lionel oui, Jospin non. »* Pain bénit pour Cohn-Bendit, qui se proclame *« avec Lionel, pour Lionel »*. *« Quand tu seras au pouvoir, il y aura le même débat entre Dany et Cohn-Bendit »*, réplique Kouchner. Vaine objection : Cohn-Bendit n'est pas au pouvoir. Y sera-t-il jamais ?

A la différence de Monte-Cristo, Dany n'en veut pourtant pas à la pauvre carcasse des hommes. Il ne veut aucun mal à l'homme Jospin, à la personne de Dominique Voynet ou à celle du camarade Kouchner. La vraie cible du revenant, c'est une idée, une abstraction : son vieil ennemi intime, le pouvoir, tout pouvoir, le pouvoir qui stratifie, endort et corrompt, le pouvoir qui contraint à toutes les infamies, à toutes les contorsions. En Voynet, en Kouchner, en Jospin, en Robert Hue, il ne souhaite rien d'autre que débusquer les personnages de pouvoir, les révéler, les mettre à nu.

Ainsi en va-t-il de la météorique suggestion à Jospin de réhabiliter les déserteurs de la guerre d'Algérie. Jospin avait paru, avec les mutins de 1917, tenir le discours de la compassion et de la simple humanité contre celui de la raison d'Etat : Cohn-Bendit pointe froidement les limites de l'opération. Quoiqu'il soit entré en politique par l'opposition à la guerre d'Algérie et n'en fasse pas mystère, Jospin ne saurait prononcer sur les déserteurs de la guerre d'Algérie les mots *« humains, justes et nécessaires »* qu'il a trouvés sur 14-18, souligne cruellement Cohn-Bendit. Pourquoi ? Parce que la blessure est encore trop fraîche. Parce que ce serait porter une atteinte insupportable au consensus national, à ce *« plébiscite quotidien »*, fondé sur sa dose de nécessaire oubli, d'indispensable *amnésie*. Ainsi, *en quelques apparitions*, se dessine une claire stratégie, et se devine le slogan que Cohn-Bendit pourrait inscrire sur ses affiches : *« Je dis tout haut ce que la Jospinie pense tout bas. »*

Le parallèle n'est pas fortuit. Parlant du bord opposé, Cohn-Bendit partage avec Le Pen une diabolique capacité de mettre le doigt exactement où cela fait mal. Comme Le Pen, cet autre sanguin, cette autre machine de guerre contre les animaux à sang froid, il arrache les croûtes cicatrisantes sous lesquelles suppurent, à vif, les rapports de forces, les fêlures intimes et les non-dits, provoquant automatiquement les hurlements de ses victimes. Le Pen n'est d'ailleurs pas le seul modèle. Coluche avant-hier, hier Tapie – lors des précédentes élections européennes, précisément – bâtirent une éphémère fortune politique par ces bouffées mirobolantes de « parler vrai ».

Cela fonctionne toujours un temps, et d'autant mieux que la télévision est en phase naturelle avec ces puissantes sources d'énergie, avec ces déclencheurs de réactions en chaîne jubilatoires et libératrices. Mais la politique finit toujours par se venger. La triste et terne politique, art des compromis sans gloire et des dissimulations nécessaires, finit toujours, pour le plus grand malheur du spectacle et le plus grand bien de la paix civile, par engloutir les étoiles filantes.

ENQUÊTE

Le sida remobilise les chaînes

tuait le véritable enjeu de la négociation. Le but était de récupérer le maximum d'argent pour réaliser une émission de qualité », reconnaît Thierry Chassagne.

A ce petit jeu, c'est bien sûr TF 1 qui emporte la timbale en mettant sur la table 5,5 millions de francs. Dans les limites de son budget, France 2 ne propose que 850 000 F et décrochera la deuxième partie de soirée. Quant à France 3, elle met au pot 100 000 F, qui lui permettront de diffuser le *making of*. C'est *Ensemble contre le sida* qui déboursera les 300 000 F manquants que la Field Compagnie a engagés pour réaliser cette production. M 6 et Canal Plus proposent de réaliser leurs émissions « en interne », et se contentent d'accompagner le mouvement. En plus, chaque chaîne s'engage à diffuser gratuitement des spots publicitaires et des bandes-annonces de promotion du disque ; offre correspondant à 7 millions de francs. *« L'essentiel était de disposer d'une enveloppe financière globale suffisante pour couvrir toutes les dépenses liées à cette opération et de faire participer toutes les chaînes. Il est clair que TF 1 a surpayé ce genre d'émission, mais elle devrait bénéficier de recettes publicitaires importantes en retour »*, explique Thierry Chassagne. La mise en vente de 200 000 disques devrait rapporter près de 18 millions de francs, dont la moitié reviendra à ECS. *« Tout est consigné sur un contrat et les comptes seront d'une transparence exemplaire »*, assure Thierry Chassagne.

La mise en vente de 200 000 disques devrait rapporter près de 18 millions de francs, dont la moitié reviendra à Ensemble contre le sida

Reste que cette initiative suscite des interrogations ; que, par souci d'efficacité, la télévision ferme son antenne aux images susceptibles de gêner les donateurs pose problème. Le « Sidaction » a été beaucoup critiqué pour avoir brassé, parfois jusqu'à l'écœurement, l'univers du show-biz et celui de la souffrance. Les associations de lutte contre la maladie ont elles-mêmes reconnu qu'il ne pouvait pas sortir grand-chose de ces *« grandes bouillabaisses »*, selon l'expression de Philippe Mangeot, président d'Act Up-Paris. Néanmoins, ces shows permettaient, entre deux chansons, d'informer sur l'évolution de la maladie et des traitements. Et, à une heure de grande écoute, de faire de la prévention. Les chaînes assurent qu'elles s'intéresseront à la question... le 1er décembre. On doute qu'elles le fassent en prime time.

Sylvie Kerviel et Daniel Psenny

DES DONS EN BAISSE

■ 7 avril 1994 : Premier « Sidaction ». Sept chaînes de télévision s'accordent pour diffuser un programme unique, *Tous contre le sida*. Vedettes du spectacle, chercheurs, malades et soignants sont réunis sur un même plateau, au Zénith, pour sensibiliser le grand public, l'informer sur l'épidémie, et récolter de l'argent. Cette opération exceptionnelle est montée à l'initiative de l'association Ensemble contre le sida (ECS), créée pour la circonstance, regroupant des associations de chercheurs et de médecins, et des associations de lutte contre le sida et d'aide aux malades. Audience : plus de dix millions de téléspectateurs entre 20 h 50 et 3 heures du matin. Montant des dons : 300 millions de francs.

■ Avril 1995 : l'opération « Sidaction » est menée en ordre dispersé du 1er au 7 avril sur les différentes chaînes. 50 millions de francs.

■ 6 juin 1996 : Troisième « Sidaction ». Huit chaînes de télévision se mobilisent. Jean-Marie Cavada orchestre la soirée unique, qui mêle variétés, reportages et témoignages sur la maladie. L'association Act Up crée un incident en prenant violemment à partie le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy. Audience : 5,5 millions de téléspectateurs. Sommes collectées : 65 millions de francs.

■ 22 avril 1998 : L'opération a lieu sur France Télévision, France 2 pour la partie variétés, France 3 pour la partie information. Audience : 2 millions de personnes en moyenne. Dons : 6,5 millions de francs.

Les associations appuient l'initiative des artistes

Philippe Mangeot, président d'Act Up-Paris

La stratégie d'Ensemble contre le sida (ECS), qui a choisi de découpler l'information de l'opération de collecte d'argent, me paraît intéressante. Elle n'a encore jamais été tentée. Le « Sidaction » d'avril 1998 s'est révélé très décevant en termes de collecte. Les associations ont des problèmes financiers graves. Notre responsabilité d'association, c'est de convoquer les chaînes pour qu'elles continuent à informer. Mais nous sommes confrontés à une baisse de réceptivité des télévisions. Les problèmes qu'on soulève sont plus complexes qu'au début des années 90. Le sida se développe chez des populations marginalisées : toxicomanes, Africains, prisonniers. C'est difficile de mobiliser l'opinion sur les prisonniers. Aujourd'hui, la collecte d'argent peut pâtir d'une information honnête sur le sida.
Le premier « Sidaction » a été un moment extraordinaire de liberté télévisuelle. Chaque nouveau « Sidaction » n'a été qu'une répétition décevante, amoindrie, de ce qui s'était passé la première fois. Il fallait tenter autre chose.

Christian Saout, président d'Aides fédération nationale

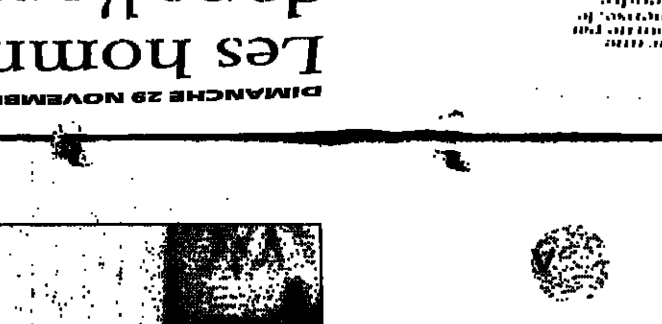


Dans le contexte actuel de banalisation de l'épidémie de sida, il devient difficile de communiquer sur la maladie. Les données sont aujourd'hui différentes de ce qu'elles étaient dans le passé. Nous n'avons pas de petits enfants malades à montrer à la télévision. La réalité de l'épidémie, c'est les toxicomanes, les étrangers, les détenus. Ce n'est pas facile à mettre en images dans le respect des personnes.

Professeur Jean-François Delfraissy, président du Comité scientifique sida

Dans la mesure où le spectacle organisé pour la promotion du disque sera rapidement suivi, à l'occasion de la journée mondiale contre le sida, le 1er décembre, d'émissions d'informations scientifiques et médicales, je n'ai rien à objecter. Que les artistes se mobilisent et que cela rapporte de l'argent, très bien. Le mélange des genres qui prévalait jusqu'alors n'était pas forcément une bonne idée. Est-on bien informés par un programme qui mêle paillettes et informations sérieuses ? Je n'en suis pas sûr.

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



JEUDI 26 NOVEMBRE 20.45 ARTE

Sur le front des libertés

AU NOM DES DROITS DE L'HOMME. La Déclaration universelle des droits de l'homme a cinquante ans. Trois documents attestent du travail inlassable de ses militants sur le terrain. Hommage



P. DE NOIRMONT/REUTERS/MAXPPP

Manifestation d'étudiants à Djakarta (Indonésie), le 10 mars

VOICI trois pays, l'Indonésie, le Burundi et le Pérou, en délicatesse avec les droits de l'homme. C'est une liste jamais close. Les Etats sont toujours prêts à broyer les individus.

Par un hasard en adéquation avec la toute récente et désastreuse actualité, c'est l'Indonésie, avec *Les Derniers Prisonniers de Suharto*, qui ouvre cette soirée proposée par Bernard Debord. Ce dernier a suivi, de mars à juin, la chute de Suharto, la révolte étudiante et le combat de Ratna Sarumpa – beau visage tragique –, inlassable militante. La caméra se glisse dans les affrontements, dans les prisons pleines à craquer, dans les tribunaux où les juges suent la peur de déplaire au maître. Images extraordinaires d'un Suharto tenant au bout d'une canne à pêche une carpe et attendant, bedonnant et grotesque, qu'un domestique vienne décrocher sa proie qui se tortille. Hélas, l'actualité vient aujourd'hui confirmer les craintes exprimées il y a quelques mois : le tandem Habible-Wiranto (les nouveaux président et commandant en chef) n'offre aucune garantie d'un véritable changement.

Une bien belle idée, réalisé par Joël Calmettes, s'arrête sur le cas du Burundi, le seul pays d'Afrique centrale à accepter la présence d'observateurs des droits de l'homme. Le pouvoir minoritaire tutsi du major Buyoya, en butte aux guérillas hutus, y trouve son compte. Mais pour ces observateurs, filmés ici dans leur « travail » quotidien par Joël Calmettes, comment enquêter librement, écouter les « déplacés », parqués le long des routes, au regard terrorisé ? De chaque côté, on fait assaut de compromis : Stéphane Hessel, ou le Brésilien Paulo Pinheiro, en mission, sont des maîtres en diplomatie. Il y a surtout Nathalie, une jeune enquêtrice française, bardée de courage, *« casque bleu sans casque ni voiture blindée »*, mais qui croit à son action : *« Nous sommes neutres, mais notre présence ne l'est jamais. »* La défense des droits de l'homme à petits pas.

Le Pérou enfin, évoqué dans *Chercheur de disparus*. En juillet 1992, un commando enlève à l'université de La Cantuta neuf étudiants et un professeur. La justice péruvienne classe. Comme d'habitude. Une mère affirme pourtant que son fils n'a rien à voir avec le Sentier lumineux. Un an plus tard, Amnesty International confie l'enquête à l'un des siens, Peter Achard, sorte de Sherlok Holmes des droits de l'homme, dénicheur de disparus, qui débarque sur les lieux. Cela ne traîne pas. Les langues se délient. Séquence finale apocalyptique : dans un terrain vague, où s'engouffre le vent des Andes, sont découverts les restes calcinés des victimes. Le pouvoir pris en flagrant délit de barbarie. Ce film, mené à un rythme de « polar », a été tourné en 1993 par Bernard Debord et Jérôme de Missolz, qui accompagnaient Peter Achard.

L'ensemble tisse une chronique – mouvementée – de l'action de ces militants et fonctionnaires des droits de l'homme, qui méritent bien un hommage. Bien que la Déclaration universelle ait été adoptée en 1948 – elle fut soumise au vote par Elenore Roosevelt, qui sauva des griffes nazies tant d'écrivains juifs allemands –, il a fallu attendre la chute du Mur pour que la politique des droits de l'homme soit plus « visible ». Idéologie de substitution, simple posture de repli *« sur une morale du minimum, où les actions de solidarité à grand spectacle aident à supporter la folie du monde »*, comme s'interrogeait par exemple, dès les années 1980, le psychanalyste argentin Miguel Benasayag, qui connut la prison et la torture ? Dommage que cette « Thema » n'ait prévu ni débat ni réflexion.

Autre difficulté : le langage des droits de l'homme est perçu comme venant de l'ancien dominateur. On donne volontiers des leçons à de jeunes Etats, issus eux-mêmes d'une colonisation brutale, que l'Occident avait imposée, et durant laquelle l'ethnicisation des peuples a été renforcée afin de les exclure de leur propre histoire et, ainsi, de mieux les dominer. On voudrait qu'ils deviennent « sages » en quelques décennies, alors que l'Occident lui-même a mis des siècles pour mûrir sa démocratie, sans pourtant empêcher le génocide. Il y a, aujourd'hui, quelque cent-quatre-vingt-dix Etats de par le monde, dont les deux tiers n'ont pas cinquante ans d'âge.

Il faut rendre justice aux victimes, mais aussi s'interroger sur le bourreau. Naguère, l'Etat revendiquait haut et fort le droit de martyriser directement le corps du prisonnier. Michel Foucault l'a bien montré. Aujourd'hui le pouvoir, lorsqu'il torture, cache son crime. C'est qu'il a peur de devenir illégitime. Porter atteinte au corps, c'est violer un interdit. D'où cette habitude de se défausser sur des « escadrons de la mort » (Pérou, Indonésie), qui échapperaient à son contrôle, mais qui sont en réalité une émanation de ses services.

Le rituel du supplice a changé. La famine, l'enfermement, la seringue, le psychiatre ont succédé à la main du bourreau. L'Etat ne manque pas d'outils pour « redresser » et asservir. L'Etat de droit n'est-il pas, par moments, le masque de l'Etat de force ?

Régis Guyotat

JEUDI 26 NOVEMBRE 20 40 CANAL +

La nuit où l'esclavage fut aboli

VICTOR SCHŒLCHER, L'ABOLITION. Un téléfilm rappelle l'ignorance de l'opinion au XIXᵉ siècle

MARS 1848. La Révolution bat son plein à Paris. Au premier étage de l'Hôtel de ville, c'est un formidable huis clos qui va durer toute une nuit. Le gouvernement provisoire débat de l'abolition de l'esclavage. Face à Schœlcher (Jacques Perrin), une brochette de colons des Antilles, venus défendre leurs intérêts. Le vote doit être unanime et, petit à petit, les membres du gouvernement provisoire se laissent gagner par l'utopie. Le savant Arago (Pierre Santini), ministre des colonies, mène le débat, mais il y a aussi Lamartine (François Marthouret), Louis Blanc, Ledru-Rollin et l'ouvrier Albert. Des témoins s'invitent, Alfred de Musset, abolitionniste, mais hélas complètement saoul, et Alexandre Dumas (on reconnaît Jean-Claude Drouot sous la tignasse rebelle). Au petit matin, Schœlcher a gagné, et l'humanité est subitement devenue plus belle.

AKG

Victor Schœlcher vu par Gill

C'est cette nuit de l'abolition que conte le film de Paul Vecchiali. Peu importe, *finalement, de savoir si ce huis clos eut* vraiment lieu (ce qui est loin d'être sûr) ou si Jacques Perrin ressemble à son modèle (Schœlcher avait une *« face pâle, osseuse, coupée d'un grand nez »*). A noter aussi que l'Angleterre avait aboli l'esclavage en 1833.

Un film nécessaire, qui rappelle l'ignorance que l'opinion au XIXᵉ siècle, avait du monde noir, et montre la permanence, aujourd'hui, de certains raisonnements à son propos. Les esclavagistes se retranchaient derrière Aristote, Voltaire et Diderot. Le XIXᵉ siècle fut, on le sait, celui de l'anthropologie, et cette science fut fort douteuse. Les études n'eurent bien souvent qu'un seul but : prouver la supériorité de l'homme blanc, et la nécessité de la colonisation pour « améliorer » l'homme noir. Tout cela fut martelé dans le système éducatif et l'opinion. Les déchaînements racistes du XXᵉ siècle ne relèvent pas du hasard. – *R. Gt*

■ *Rediff. : dimanche 29 novembre à 8 h 15 ; mercredi 2 décembre à 10 h 45 ; vendredi 4 à 13 h 40 ; jeudi 10 à 23 h 50 ; mercredi 15 à 16 h 45.*

V I D E O

L'honneur des « tire-au-flanc »

POUR L'EXEMPLE. A l'heure de l'hommage de M. Jospin aux factieux de la Grande Guerre, un film de Joseph Losey rappelle opportunément que la désertion ne fut pas seulement le fait des Français mais aussi celui des Britanniques qui les côtoyaient dans les tranchées



KOBAL/PPCM

Tom Courtenay et Dirk Bogarde

LES propos de Lionel Jospin souhaitant *« réintégrer pleinement dans les mémoires nationales les soldats fusillés "pour l'exemple" »*, au lendemain de l'offensive du Chemin des Dames, au printemps de 1917, ont remis en lumière un aspect resté longtemps tabou de l'histoire de la première guerre mondiale, à laquelle un documentaire sur *La Victoire de 1918* vient d'être consacré chez Canal Plus Vidéo. En 1958, Stanley Kubrick est le premier à aborder ce sujet dans *Les Sentiers de la gloire*, même si le film se situe un an plus tôt. La notoriété que lui confère la censure dont il fait l'objet en France jusqu'en 1975 ne doit pas occulter une autre œuvre importante, celle de Joseph Losey, tournée en 1964. *Pour l'exemple* rappelle opportunément que la désertion ne fut pas seulement le fait des soldats français mais aussi celui des Britanniques qui les côtoyaient dans les tranchées. Pour la première fois, le gouvernement de Tony Blair a autorisé cette année un hommage officiel aux 306 soldats britanniques exécutés pour désertion et lâcheté.

Adapté d'une pièce de théâtre, le film de Joseph Losey retrace le procès en conseil de guerre improvisé dans une tranchée, en 1917, du soldat Hamp. Ce garçon simple de vingt-trois ans, cordonnier dans le civil et engagé volontaire depuis le début de la guerre, a vu tous ses camarades tués au fil des ans. Pour ne pas remonter en première ligne, sa hantise, il part un jour seul, à pied, et n'est repris qu'à Calais, où il imaginait pouvoir embarquer pour retrouver les siens en Angleterre. Défendu, sans sympathie excessive, par le capitaine Hargreaves, interprété par Dirk Bogarde, celui qu'on a traité de *« froussard »*, de *« tire-au-flanc »* sera fusillé au petit matin dans la boue, histoire de « motiver » les soldats qui repartent se battre. A sa famille, on écrira qu'il est *« mort au combat »*...

D'autant plus fort qu'il s'interdit tout effet inutile, le film trace le portrait d'un homme ordinaire confronté à la peur, dont le regard hébété exprime bien les horreurs vues et subies. Dans ce rôle, la présence extraordinaire de Tom Courtenay lui a valu le prix d'interprétation au Festival de Venise 1964.

Olivier Mauraisin

■ *1 cassette VHS, Secam, noir et blanc, v.f., 85 min. Film-Office. 99 F (prix indicatif).*

SÉLECTION

CINÉMA

Woody dans tous ses états

Alors que sort aux Etats-Unis le dernier opus de Woody Allen, *Celebrity*, avec Kenneth Branagh en clone du maître et la participation exceptionnelle de Leonardo DiCaprio, trois de ses films sont réédités en coffret, en v.o. sous-titrée. On aime bien *Broadway Danny Rose* (1984) avec Woody Allen [illegible] Mia Farrow, encore unis [illegible] surtout *La Rose pourpre du Caire* [illegible] hommage aux séances [illegible] années 30 où les [illegible] du film pour vous [illegible] et cette formidable comédie [illegible] tendre et drôle [illegible] [illegible] *TF1 Vidéo, 299* [illegible]

L'Enjeu

Barbet Schroeder renouvelle intelligemment le thème du *serial killer*, ici interprété par Mickaël Keaton, toujours sur le fil du cabotinage. Détenu particulièrement dangereux et intelligent, il est le seul donneur compatible de moelle osseuse pour le fils leucémique d'un policier (Andy Garcia). Le film dérape parfois dans la guimauve larmoyante, mais la tentative d'évasion du criminel de l'hôpital où il a accepté d'être opéré vaut qu'on passe sur les scories de l'histoire.

■ *1 cassette VHS, couleur, v.o. ou v.f., 100 min. Film-Office. 149 F, 189 F le disque laser. 179 F le DVD.*

[illegible] l'indigence mais bénéficie d'une batterie d'effets spéciaux [illegible] *(prix indicatifs).*

O. M.

C D - R O M

Mémoire de notre temps

L'HISTOIRE DE FRANCE et LE XXe SIÈCLE.

Les textes de L'« Encyclopaedia Universalis », richement illustrés, gagnent à être mis en scène par Montparnasse Multimédia, malgré quelques lacunes et inexactitudes

VOICI une encyclopédie qui ne manque pas d'imagination dans sa navigation : l'*Encyclopaedia Universalis*, s'adjoignant le concours de la Réunion des musées nationaux – apport visuel notable – et de Montparnasse Multimedia, propose de larges extraits de son corpus, composé par des spécialistes. Deux sélections thématiques invitent ainsi à approfondir *L'Histoire de France* et *Le XXe Siècle*.

Ces deux volets sont de réelles réussites, qui séduisent par leur sérieux et leur sobriété, évitant l'austérité grâce à un effort d'illustration sonore et visuelle (chronologies et cartes, mais aussi photographies, peintures, « une » de presse, vidéos proposant des documents d'archives comme des séquences de films) recensée dans une médiathèque convaincante. L'indexation, très fine, croise nombre de paramètres qui simplifient la consultation, toujours inquiétante lorsque la masse d'informations est aussi riche.

Il y aurait quelque cuistrerie à ne relever que les surprenantes coquilles (Louise Labé orthographiée avec un ou deux « b » ; François Mitterrand amputé d'un « r » au hasard de la chronologie), les étonnants déséquilibres (*L'Humanité* est de loin le quotidien le plus cité dans les « une » sur le siècle) ou les entorses à la géographie sur quelques cartes. Plus préoccupants parce que moins anecdotiques, les *flottements des mises à jour* – officiellement le terme est fixé au 2 avril 1998, date de la condamnation de Maurice Papon. Si le décès de Mitterrand est mentionné, celui de *Georges Duby*, qui remonte à près de deux ans, est ignoré, et, si la notice de Mastroianni est à l'imparfait, rien n'indique clairement sa disparition. C'est du reste sur les biographies que les lacunes sont les plus singulières : dates de naissance et de mort *manquent le plus souvent* et certaines iconographies laissent perplexe (Méliès est photographié avec un « double » qui trouble l'identification). Perturbants, encore, les écarts entre les textes proposés et les illustrations parfois peu en rapport qui les accompagnent. Ainsi, le discours de Mitterrand au congrès d'Epinay sur l'image du Panthéon le jour de son investiture dix ans plus tard ou l'absence de millésime sur les extraits de films retenus (d'*Adieu Bonaparte*, de Chahine, à *L'Affaire Dreyfus*, d'Yves Boisset) ou les miniatures médiévales bien plus tardives que les séquences qu'elles représentent (telle celle du vase de Soissons). On soulignera encore l'étonnante fluctuation de la nature des textes retenus : sources, témoignages ultérieurs ou commentaires d'historiens sont allègrement brassés.

Mais ces réserves qui déçoivent ne ruinent pas l'intérêt de l'entreprise. La saveur de certaines citations (relisons le commentaire *accablant du Figaro lors du* scandale provoqué par l'exposition impressionniste de 1874 !), la beauté des reproductions de tableaux qui rend le zoom instructif, la sélection très souple d'une chronologie « interactive » *et celle de plus de huit cents* sites Internet, en font un outil aussi complet qu'heureux. Entendre Freud s'exprimer *en anglais*, Lénine en russe ou Blum, pathétique, expliquer la non-intervention en Espagne quand éclate la guerre civile à l'été 1936, émeut, tandis que les très bons exposés synthétiques (une douzaine par titre, tels, pour *Le XXe Siècle*, les mutations du travail, le sport, les intellectuels dans le siècle, la terre et les hommes) sont autant d'initiations lumineuses qui dépassent le factuel pour proposer d'intelligentes analyses (le totalitarisme lu par Hannah Arendt et la mise au point sur les comparaisons trop hâtives entre nazisme et stalinisme) qui engagent sans prudence frileuse. Le « composeur » permet enfin de retravailler l'information et de créer sa propre mise en page. Enfin, un astucieux bonus : un *quizz* qui permet, en plus de cinq cents questions, d'évaluer ses connaissances. Ainsi, la déambulation paresseuse et fantaisiste dans le dictionnaire prend un tour ludique qui ajoute aux charmes de ces deux réalisations.

Philippe-Jean Catinchi

■ Encyclopaedia Universalis/Montparnasse Multimedia/RMN, 2 CD-ROM séparés, PC, 399 F chacun.

D.R.

De réelles réussites, qui séduisent par leur sérieux et leur sobriété, évitant l'austérité grâce à un effort d'illustration sonore et visuelle.

SORTIES

JEU
River World
Ressuscité sur une planète parcourue par un fleuve immense, le joueur doit étendre son territoire et le protéger des convoitises de voisins agressifs. Il traversera ainsi onze ères technologiques, de l'âge du bois à l'ère spatiale. Réalisé en 3D temps réel, le jeu comporte quatre niveaux.
■ *Cryo Interactive Entertainment, PC, 369 F.*

CARTOGRAPHIE
L'Europe vue de l'espace
Réalisé avec le concours de l'Agence spatiale européenne, ce CD-ROM contient plus de 500 photographies de l'Europe prises par satellite. Une fonction zoom permet d'apercevoir les plus petits détails du paysage : fleuves, vallées, ... et de s'approcher jusqu'à 3 mètres au-dessus des capitales européennes.
■ *Havas Interactive, PC et Mac, 199 F.*

SCIENCES
Le Trésor
Conçu sous la direction des deux philosophes et historiens des sciences Michel Serres et Nayla Farouki, ce dictionnaire des sciences exactes s'adresse au grand public. En 850 articles classés par thèmes, concepts, savants, questions éthiques ou simplement par ordre alphabétique, il balaie les mathématiques, la physique quantique aussi bien que les sciences du vivant.
■ *Flammarion, PC, 295 F.*

Un jeu de piste parmi les peintures de Van Gogh

MISSION SOLEIL. – Passer à travers un tableau et pouvoir s'y promener relève à la fois de l'aventure et du rite initiatique. Le CD-ROM *Mission Soleil* propose de découvrir la peinture de Vincent Van Gogh au travers d'un jeu de piste qui demande réflexion et sens de l'observation. Tout commence dans le noir, au sein d'une ville post-apocalyptique où le soleil a disparu. Le joueur est guidé au sein d'un musée dans l'aile consacrée à Van Gogh. Et les tableaux sont... en noir et blanc : la disparition des couleurs est due à celle du soleil et la mission est alors de parcourir les ateliers pour rendre leur couleur aux toiles avant de retrouver le soleil. La première salle est celle des tableaux peints en Hollande, puis vient Arles et enfin Auvers-sur-Oise. En s'approchant d'une toile, d'un clic, le joueur passe au travers et se retrouve dans le monde de Van Gogh. Il se déplace alors dans un espace tridimensionnel qui garde l'aspect d'une peinture : le ciel, les champs, les maisons et les arbres gardent leurs coups de pinceau. Le fond sonore donne une épaisseur à ce monde de gouache interactive. Chacun des vingt-quatre ateliers illustre par un commentaire et des animations ou des jeux la façon de peindre de Van Gogh : les couleurs de tel tableau changent pour expliquer le choix du peintre, les murs tordus de *La Chambre à coucher* se redressent pour obéir aux lois de la perspective avant de montrer pourquoi le peintre a choisi de ne pas les respecter. A la fin de chaque atelier, Van Gogh en personne remet un tournesol au joueur. Une fois tous les tournesols récoltés, le joueur aura la satisfaction de voir les tableaux reprendre leurs couleurs et le soleil revenir. Conçu pour les 8-12 ans, ce CD-ROM peut aussi intéresser des adultes, passionnés ou non de peinture. – *Benoît Richard*

■ *Index+, PC, 299 F.*

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 20.40 ARTE

Les hommes dans l'ombre



Le commandant Jean-Michel Delécolle lors d'un discours de Lionel Jospin

GUILGAMESH/FRANCE 3

LES GARDES DU CORPS. Une « Thema » centrée sur un document rare, qui débute sur des images à la Rambo pour aboutir à une belle leçon de civisme, donnée par des policiers chargés de servir la République en protégeant les « hautes personnalités » de l'Etat

ILS ont sans cesse le regard ailleurs, mobile, circonspect. Ils ont un fil à l'oreille et soliloquent, la main devant la bouche, non par politesse mais pour communiquer entre eux, au moyen d'un écouteur et d'un micro dissimulé au poignet. Quand on les remarque dans l'entourage d'un membre du gouvernement, on ne voit plus qu'eux, tant leur manège paraît étrange. Mais après tout, ces hommes de l'ombre des *« hautes personnalités »* ne sauraient être absolument invisibles car il y a de la dissuasion dans leur présence.

Ils furent *« gros bras »* ou *« gorilles »*. Leur rôle a été longtemps méprisé. Aujourd'hui, le terme « garde du corps » semble beaucoup moins péjoratif, maintenant que l'on a de plus en plus recours à leurs services. Outre les personnages politiques, hommes d'affaires et vedettes du show-biz font désormais appel à eux. Ils participent même à l'affirmation d'un statut. Aussi deviennent-ils des héros pour le cinéma et la télévision. A preuve, *L'Escorte*, le film de Ricky Tognazzi diffusé en ouverture de cette soirée qui leur consacrée : l'histoire d'un groupe de carabiniers affectés à la protection rapprochée d'un magistrat luttant contre la Mafia. En fin de programme, un documentaire de Christophe Muel analyse, dans différents pays (en Israël notamment, après l'assassinat d'Itzhak Rabin), le problème de la sécurité des représentants de l'Etat et celui des menaces qui pèsent sur eux, mettant à l'épreuve l'équilibre des démocraties. Mais le reportage qui précède retient surtout l'attention. Il s'agit également d'une réflexion politique, mais celle-ci est sans doute plus originale, parce que plus inattendue, plus imagée, plus sensible et humaine.

Privilège rare, une équipe de télévision a pu suivre, pendant plusieurs semaines, le quotidien d'une section de policiers du SPHP (Service de protection des hautes personnalités), affectée auprès du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement. On assiste à leur travail ordinaire, souvent fastidieux, et à leur entraînement, qui n'a rien à envier à celui des Sylvester Stallone et autre Jean-Claude Vandamme. Ils répètent inlassablement le geste qui, un jour peut-être, sauvera la vie de celui dont ils ont la garde, au prix de leur propre vie, probablement. Mais le plus important est qu'ils parlent.

Avec ses airs de Tintin, le commandant Jean-Michel Delécolle souligne qu'il préfère l'appellation d'*« officiers de sécurité »* à celle de gardes du corps ; parce que cette dernière vient de l'Ancien Régime et a désigné des mercenaires étrangers qui, au service de Louis XVI, *« ont piétiné la cocarde tricolore »*. Le document réalisé par Valérie Lumbroso prend soudain une autre dimension. *« Nous sommes directement impliqués dans la sauvegarde de la vie républicaine »*, ajoute le commandant, précisant qu'il accomplira sa tâche auprès de qui que ce soit, à moins qu'*« un parti non républicain »* n'arrive au pouvoir. Il refuserait même d'être simple fonctionnaire de police s'il lui fallait maintenir *« un ordre nouveau »*... Ses collègues ne disent pas autre chose et font comprendre, avec simplicité et modestie, la cause qu'ils défendent. Parmi eux, le lieutenant Mohamed Bida, fier du *« symbole »* que constitue sa mission du jour : protéger l'ambassadeur d'Israël. Témoignage symbolique à un double titre, car ce policier n'ignore pas qu'il représente un modèle d'intégration. Et de confier qu'il aura désormais *« une autre approche des phénomènes des banlieues »*, parce qu'il aura appris à ne plus voir *« que les aspects négatifs d'une société »*.

Les Anges gardiens de la République fait découvrir incidemment de nouveaux « hussards noirs », aussi dévoués que les instituteurs de la « IIIe », ces champions de civisme. Ce terme et celui de « républicain » retrouvent ainsi de la vigueur. Ce n'est certainement pas un basard si l'on doit ce reportage à Jean-Pierre Chevènement, fondateur du Mouvement des citoyens.

Francis Cornu

MARDI 24 NOVEMBRE 22.35 FRANCE 2

Splendeurs et misères des coulisses de l'Assemblée

LA VIE À L'ENDROIT. Passant outre les ors républicains, Mireille Dumas a suivi quelques députés et recueilli, entre la bibliothèque et le salon de coiffure, les confessions et les soupirs des législateurs

UN ancien député l'avait prévenu : *« Si tu es député de l'opposition, tu ne peux pas l'ouvrir ; si tu es député de la majorité, il faut la fermer ! »* Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, raconte cette anecdote et conclut : *« Ça reste quand même assez vrai. »* L'intérêt des *Secrets de la Chambre... des députés* réside dans ces quelques confessions amères que Mireille Dumas a recueillies au fil de ses entretiens avec des députés, pour la plupart issus des bancs de la majorité.

L'émission n'évite pas un certain nombre de clichés : chacun est invité à raconter *« sa toute première fois »* dans l'hémicycle. Elle ne dévoile pas des *« secrets »*, mais elle pointe des questions essentielles sur le rôle d'un élu à l'Assemblée nationale. À moins d'avoir le don d'ubiquité, comment être présent à la fois en circonscription et dans l'hémicycle ? Quand le parlementaire n'est pas, en plus, maire ou conseiller général... *« C'est trop pour un seul homme ! »*, constate Kofi Yamgnane (PS, Finistère), qui cumule les trois fonctions. *« On est des godillots. On n'a même pas le droit d'avoir un vote personnel »*, déplore-t-il. En revanche, Roselyne Bachelot (RPR, Maine-et-Loire) votera en faveur du pacte civil de solidarité, liberté de vote oblige, dans l'opposition. Quand il ne sera plus député, Patrice Carvalho (PC, Oise) reprendra son métier de mécanicien chez Saint-Gobain, Yann Galut (PS, Cher) celui d'avocat, Mme Bachelot, celui de pharmacienne. Car, commente cette dernière, il n'y a pas de *« statut de l'élu »*.

Les huissiers s'assurent que *« chaque député ne manque de rien »*, jusqu'au verre d'eau porté à l'orateur à la tribune. Yves Cochet (Verts, Val-d'Oise) prend un Perrier *« pas trop frais »*, Valéry Giscard d'Estaing... une Volvic. Le téléspectateur découvre des lieux peu explorés, d'ordinaire, par les caméras : la bibliothèque, grandiose ; les bureaux étriqués de 12 mètres carrés avec lit intégré, et les douches mixtes, spartiates, dans les couloirs. L'Assemblée reste organisée selon le temps où le député était exclusivement masculin. Au salon de coiffure, certains hommes se font faire des *« permanentes »*. Séquence cancan et potins...

Graves ou légers, ces témoignages de coulisses constrastent avec l'image traditionnelle des élus s'étripant dans l'hémicycle, lors des questions d'actualité. Normal, les députés s'agitent quand ils savent qu'ils sont filmés, conclut Laurent Fabius : *« Dès que vous mettez la télévision, c'est l'ébullition ! »*

Clarisse Fabre



VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 NOVEMBRE ARTE

Le virage du siècle en dix actes

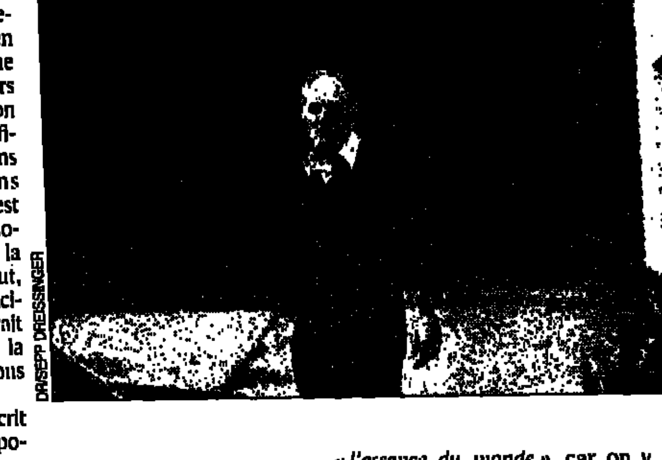
ACTUALITÉ

Internet héberge les squatters

Sur le réseau, l'habitat est virtuel mais sans risque et bon marché ! Les squatters s'y installent pour se faire connaître et s'entraider

MERCREDI 25 NOVEMBRE 23.50 FRANCE 3

Thomas Bernhard, libre contre tous


DR/SEPP DREISSINGER

IMPOSSIBLE de manquer l'œil malicieux, presque goguenard, perpétuellement enfiévré de l'écrivain autrichien Thomas Bernhard (1931-1989). Il s'anime au rythme d'une pensée qui court toujours un pas devant la voix, égale, malgré son débit rapide. La phrase est limpide et définitive, portée par une réflexion faite, sans remords, sans les circonvolutions complexes de l'écriture. Le jugement n'est jamais cassant dans sa forme, et sa violence, sa virulence, s'accroissent de la courtoisie affichée. Au-dessus de tout, plane le rire puissant que ce terrien enraciné dans les vallées de l'alpe obscure avait tiré de son voisinage immédiat avec la mort, depuis qu'il avait noué des relations privilégiées avec elle à l'adolescence.

Devant la figure de celui qui est décrit comme l'*« accusateur »* de ses contemporains, Jean-Pierre Limosin (le réalisateur de *Tokyo Eyes*) s'est gardé de trop de commentaires. Le plus souvent, il s'efface, laissant Bernhard à ses observateurs premiers. Et c'est une surprise. Car le reclus de la ferme fortifiée d'Ohlsdorf (des plaques routières indiquent désormais le lieu aux touristes) semble, contrairement à la légende tenace de son inaccessibilité, avoir été filmé aussi souvent qu'à son tour. Il s'amuse visiblement de la terreur qu'il inspire à ses interlocuteurs. Poursuivi par de jeunes gens assoiffés, micro en avant, il n'est pas la proie, mais le chasseur, qui ne laisse venir à lui le journaliste que pour jouer au chat et à la souris, entre coup de patte (*« Tout est réel dans mes livres »*) et coup de griffe (*« Ecrire, c'est comme faire pipi »*).

La chronologie, suivie bon gré mal gré par le réalisateur, recoupe quelques têtes de chapitre discrètement marquées. Le pays, la famille, la *« tante »*, la fiction, le théâtre, la folie, la presse... Bernhard, qui fut journaliste, voit dans cette dernière *« l'essence du monde »*, car on y trouve *« plus de choses qu'il n'en existe »*. Pour le théâtre, Jean-Pierre Limosin a rencontré Claus Peymann, metteur en scène du fameux *Place des héros* au Théâtre national de Vienne, qui ne veut voir Bernhard autrement que *« dans la lignée de Molière et de la comédie classique »*. Pour le reste c'est le philosophe Clément Rosset (*Le Réel : traité de l'idiotie*) qui est appelé, autorisant à placer Bernhard parmi les grands *« idiots »* du siècle.

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS. Réalisée par Jean-Pierre Limosin, une approche kaléidoscopique de l'auteur autrichien, résistant à la misère intellectuelle et à la lâcheté du pouvoir politique

Un homme *« particulier »*, donc un homme libre, *« qui n'a jamais fait la cour à quiconque »* et sort plus fort de chaque coup qui lui est porté. Tout sauf un nihiliste. Un résistant à la misère intellectuelle, à la lâcheté du pouvoir politique, à l'exaltation de la bêtise, aux complaisances envers l'histoire. Et l'histoire aurait déjà tranché, en le hissant en vainqueur de la véritable guerre menée par son pays contre lui.

Jean-Louis Perrier

SAMEDI ET DIMANCHE, A PARTIR DU 28 NOVEMBRE
20.05 FRANCE 3

Docu fleuve dans le Médoc

LE TEMPS DES VENDANGES. France 3 ouvre une case le samedi et le dimanche à 20 heures et se lance dans l'aventure du docu-soap

ON savait qu'Arte préparait dix feuilletons documentaires dont la diffusion démarre en janvier. France 3 s'y préparait aussi... dans l'ombre. En annonçant ses « Feuilletons de la vie » à partir du 28 novembre, la chaîne des régions a créé la surprise, doublant la chaîne culturelle et inaugurant ainsi le grand chantier des docu-soaps, ces fameux documentaires écrits comme des fictions dont raffolent les Anglais. *Le Temps des vendanges*, 8 × 26 minutes, produit par Capa, est le premier de ceux qui vont se succéder, chaque samedi et chaque dimanche, de 20 heures à 20 h 30, sur France 3.

Un gros enjeu évidemment pour la chaîne, même si l'audience (dit-on) n'est pas la préoccupation principale. Comme avec « Hors Série », il s'agit d'explorer de nouvelles formes d'écriture documentaire, de tester des approches différentes. *« On ouvre un chantier jusqu'en juin,* explique Patrick de Carolis, responsable des documentaires et magazines. *On va se servir des ressorts narratifs de la fiction mais en les mettant au service du réel. »* La chaîne attend des producteurs qu'ils créent un style correspondant à l'esprit français. *« Une seule consigne : ne pas instrumentaliser les gens ; une seule exigence : ne pas transformer la réalité. »*

L'agence Capa produit deux des six premiers « Feuilletons de la vie ». Hervé Chabalier, son PDG, propose depuis longtemps des projets aux chaînes (il a même théorisé l'idée du feuilleton documentaire en 1993). Jean-Paul Billault, le réalisateur du *Temps des vendanges*, qui ouvre le chantier, fait partie de l'équipe. Formé à l'école des « 24 Heures », du reportage et du documentaire, il n'est pas question pour lui de *« fictionner »* au moment du tournage ni *« surtout d'utiliser les personnages comme des acteurs »*. Le réel seul. C'est au montage qu'on organise le récit selon les règles de la fiction. Il a suivi pendant plus de trois semaines les vendanges à Lynch-Bages, un des grands crus du Médoc. Mais il a longuement préparé avant de filmer. Trois semaines pour repérer ses personnages (propriétaire, maîtres de chai, cuisinières, chefs d'équipe, vendangeurs...), recueillir les témoignages qui vont l'aider à prévoir jusqu'à la place d'une caméra. Tournage avec trois équipes légères (en immersion). On n'a vu que les deux premiers épisodes, actuellement montés. Ton de chronique, le réalisateur sait attraper les scènes du quotidien, l'ambiance, les blagues, la couleur des travaux et des jours. Les personnages sont attachants. Sont-ils suffisamment forts pour qu'on ait envie de les suivre jusqu'au bout ? Tout dépendra des rebondissements qui surviendront dans ces croquis, dont le principal suspense est météorologique.

Catherine Humblot

La lutte contre les contenus illicites s'organise

L'Association française des fournisseurs d'accès (AFA) à Internet a mis en ligne la marche à suivre pour enrayer la diffusion de pages pédophiles ou racistes

A l'instar d'autres pays européens, l'Association française des fournisseurs d'accès vient de lancer sur le Web un « point de contact » pour lutter contre les sites affichant des contenus illicites. Elle explique les mesures à prendre lorsqu'on est victime de ces pratiques. *« Notre but est pédagogique. Nous ne nous jugeons pas compétents pour dire ce qui légal ou illégal »*, explique Jean-Christophe Le Toquin, le délégué permanent de l'AFA. Dans un premier temps, deux délits majeurs sont visés : la pédophilie (corruption de mineurs et diffusion de photos pornographiques les mettant en scène) et le racisme (incitation à la haine raciale et apologie de crimes contre l'humanité). A terme, le service devrait s'élargir aux problèmes de drogue, de terrorisme et de droits d'auteur.

Sur le site de l'AFA, le surfeur trouvera les extraits du code pénal (peines encourues, amendes) relatifs à la teneur des pages litigieuses. A partir des annuaires des sociétés de noms de domaines (comme l'Afnic en France), on apprend également comment retrouver et identifier l'auteur d'un site douteux, son fournisseur d'accès ou son emplacement géographique. Des liens renvoient vers les services des organisations à prévenir (Inhope, le serveur central des points de contact européens, les structures nationales) ou des autorités légales auprès desquelles porter plainte (ministères de la justice ou de l'intérieur) si le besoin s'en fait sentir. Un modèle de courrier électronique standard permet de les joindre rapidement. Il suffit de remplir les lignes manquantes (nom du « webmestre » suspect, l'adresse de son site ou du forum de discussion qu'il fréquente) pour jouer son rôle de citoyen. *« A l'AFA, nous pensons recevoir en moyenne 200 à 400 réclamations par mois »*, rapporte Jean-Christophe Le Toquin. A titre de comparaison, aux Etats-Unis, le numéro d'urgence du FBI gère 80 plaintes par semaine. Avec un garde-fous : la dénonciation peut s'effectuer de manière anonyme.

L'AFA s'attend donc à recueillir des courriers de plaisantins. Une rubrique « commentaires » permet aussi de laisser ses impressions et de donner son avis sur les améliorations éventuelles à apporter au site. Un premier bilan sera réalisé dans trois mois. En Grande-Bretagne et en Hollande, quelques plaintes lancées par des internautes à partir des services équivalents ont abouti à des arrestations.

Fabrice Aubert

■ *www.afapc.org*

ÉCHOS

LES AÉROPORTS FRANÇAIS
Une douzaine d'aéroports de sites (44 en 1999) d'aéroports français sont accessibles à partir d'une adresse. Pour connaître les horaires actualisés de l'ensemble des lignes aériennes selon l'aéroport choisi, les précisions sur les services offerts (modalités d'accès, commerces...) et les informations touristiques.
■ *www.aeroport.fr*

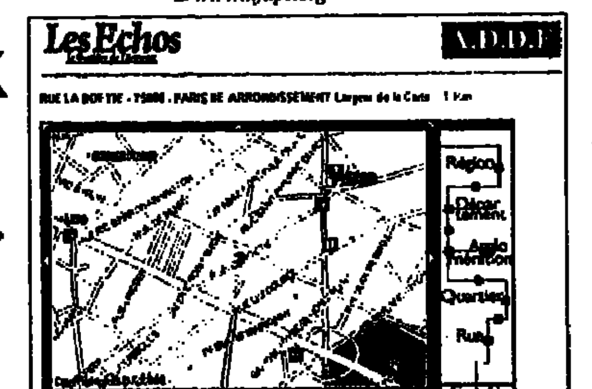
AMATEURS DE CIGARES
L'origine des premières bagues de cigares cubains, la couleur des capes, la nécessité de l'humidification ou la culture des plants de tabacs : ce site propose un guide complet sur le monde des fumeurs de havanes. Les meilleures adresses et des conseils de dégustation y sont répertoriés, pour débutant et spécialiste.
■ *www.volute.net*

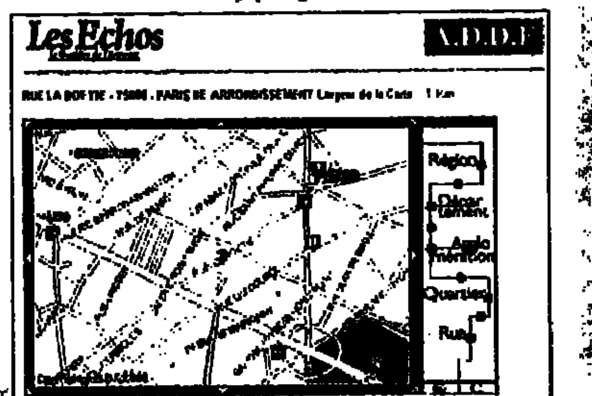
CULTURE
Le Salon du livre de jeunesse de Seine-Saint-Denis, qui se déroulera du 25 au 30 novembre, sera doté d'un espace multimédia. Avec pour ambition de miser sur la lecture de l'écrit et de l'image grâce aux nouvelles technologies. Outre les CD-ROM, un accès à une bibliothèque du Web sera proposé aux jeunes visiteurs. Ils auront aussi la possibilité de composer leur page Web.
■ www.3dfim.fr

J20
Un site ludique ... de traquer un ... contact direct avec plusieurs protagonistes de l'enquête grâce à leur e-mail, l'internaute mène sa propre investigation. S'il existe des témoins, il est possible de les interroger. Le joueur peut aussi décider d'aller collaborer avec la police s'il a vu quelque chose. Âmes sensibles s'abstenir...
■ *www.lafactory.com*

Les nouveaux services des « Echos »







DR

Ci-dessus : le nouveau site des « Echos » propose les plans d'accès de toutes les villes françaises de plus de 10 000 habitants ; ci-dessous : la page d'accueil

LE quotidien économique *Les Echos* étoffe son site tant dans le domaine de l'information que des services, mais conserve la même stratégie commerciale privilégiant le paiement à l'acte. Les bilans des entreprises françaises et les biographies de leurs principaux dirigeants y sont désormais accessibles grâce à un partenariat avec la société SCRL et la lettre spécialisée *Executive*. Les cinq derniers bilans, en euros, de toutes les entreprises cotées dans le monde seront accessibles à partir du 4 janvier. Ces informations peuvent être confrontées à celles du secteur d'activité de la firme. Le site des *Echos* publiera en effet, dès le mois de décembre, les analyses Insee de plus de 200 secteurs.

L'actualité boursière est améliorée : les valeurs cotées à Paris, Londres, Francfort, New York, Milan, Zurich, Amsterdam ainsi qu'au Nasdaq s'affichent sur le site avec 20 à 30 minutes de décalage, complétées par des graphiques historiques. Il est possible de gérer son portefeuille en ligne mais pas d'effectuer d'opérations.

Dès le début de 1999, il sera possible de personnaliser le site en fonction de ses centres d'intérêt. Les abonnés d'Itineris pourront même recevoir des « alertes » sur leur téléphone mobile lorsque des valeurs, sélectionnées par l'intéressé, auront atteint un cours limite ou lorsque survient un événement concernant une firme dans laquelle il a un intérêt.

Enfin, le site propose trois nouveaux services : les plans d'accès de toutes les villes françaises de plus de 10 000 habitants en partenariat avec ADDE, l'ensemble des aides européennes pour le développement et la création d'entreprises et des pages d'offres d'emplois européennes grace à un partenariat avec le *Financial Times*, *Handelsblatt* et *Il Sole*. Ces annonces sont disponibles en français, anglais, allemand et italien et archivées pendant trois semaines.

A. K.

ACTUALITÉ

Internet héberge les squatters

Sur le réseau, l'habitat est virtuel mais sans risque et bon marché ! Les squatters s'y installent pour se faire connaître et s'entraider

LES squatters d'immeubles s'installent, en toute légalité cette fois-ci, sur le Net. De Madrid à New-York – la France échappant encore à la déferlante –, les sites se multiplient, permettant à l'internaute de pénétrer dans un univers largement méconnu.

El Laboratorio, le site du Centre social occupé et autogéré (CSAO) de Madrid, permet de découvrir le plus grand squat d'Europe. L'accueil (virtuel) n'y est pas très chaleureux. *« Si vous arrivez jusqu'ici, n'espérez pas qu'on vous dise de quoi il s'agit »* L'avertissement déconcerte. Pourtant, *El Laboratorio* est le plus complet et le plus achevé des sites conçus sur et par les squatters. Une série de photographies plonge l'internaute dans l'intimité du lieu. En allant du bar au jardin-potager, on découvre les innombrables graffitis qui couvrent façades et couloirs. Raul, maître d'œuvre du site, explique : *« Nous voulons montrer à tous le vrai visage de l'occupation* [terme qu'il préfère à celui de squat]. *L'occupation n'est pas un lieu, c'est la tentative de réappropriation progressive d'espaces publics. »* Réappropriation d'un édifice public abandonné – le bâtiment squatté appartient au ministère de l'agriculture. Mais aussi réappropriation de la communication jusqu'à sa forme la plus avancée : Internet. *« Cette page Web est un projet rigoureusement "anticopyright" de l'aire télématique du CSOA »*, lit-on sur la page d'accueil. Lancée il y a un an, l'*« aire télématique antagoniste »* du CSAO avait pour but avoué de *« connecter entre eux tous les pôles de lutte »* contre le néolibéralisme : des mouvements squatters européens aux rebelles du Chiapas. Aujourd'hui, la Toile est devenue un lieu privilégié d'échange de « contre-informations ». On y trouve ainsi une lettre de Toni Negri (impliqué dans des actes terroristes datant de l'année 1968), écrite en 1997 depuis sa cellule carcérale de Rome (adresse de Negri fournie en prime pour lui répondre !). Plus surprenant, on peut aussi y lire des écrits d'Arthur Koestler ou de William Burroughs. Enfin, le CSOA utilise le Net comme un moyen de pression sociale. Contre les menaces permanentes d'expulsion qui pèsent sur lui, le Laboratorio en appelle *à la solidarité cybernétique*. L'internaute est invité à envoyer un texte préécrit de soutien aux squatters, au maire de Madrid.

Ci-dessus : Les squatters de la 13e Rue à New York, lors de leur expulsion, et le logo, symbole de leur lutte
Ci-dessous : A Madrid, dans le plus grand squat d'Europe

Contre les menaces permanentes d'expulsion, le Laboratorio en appelle à la solidarité cybernétique

Mais la solidarité entre web-surfeurs a ses limites. Le village squatté de Sasé, dans les Pyrénées espagnoles, en a fait la cruelle expérience. L'appel au soutien s'est transformé en SOS : *« 23 octobre. 18 h 59. Nouvelles chaudes. L'expulsion a commencé. Avons besoin de gens et de nourriture. Urgent ! »* Aux dernières nouvelles, Sasé est redevenu un village tranquille !

Plus militants, certains sites n'hésitent pas à indiquer le mode d'emploi du squat. On y apprend comment former un groupe et assaillir aussi rapidement que discrètement un immeuble abandonné. Installer une boîte aux lettres afin de matérialiser la présence d'occupants. Ou encore se raccorder à un pylône pour jouir gratuitement de l'électricité.

Stéphane Mandard

■ *El Laboratorio:*
www.nodo50.ix.apc.org/laboratorio/
■ *Sasé, chronique d'une expulsion* :
cascall.org/sase/

Tout autour du monde

Les squatters français, qui, à la différence de leurs homologues européens, ne constituent pas un mouvement organisé, n'ont pas encore investi le Net. Seule la Maison des ensembles a ouvert un site présentant l'action des associations qu'elle accueille dans le bâtiment squatté de la rue d'Aligre, dans le douzième arrondissement de Paris.

■ France : altern.org/mde.Paris12
■ Allemagne : www.squat.net/
■ Italie : vivaldi.nexus.it/ commerce/ tmcrew/ csa/csa.htm
■ Pays-Bas : www.xs4all.nl/~ keyser/
■ Etats-Unis : www.panix.com/~ blackout/casa.html

ET AUSSI :
■ *Radio libertaire italienne :* www.ecn.org/blackout/
■ *Graffitis de squatters nicaraguayens :* guegue.com.ni/graffiti/index.html
■ *« Squats, Cops and Lots of Drugs »*, roman de James Robert Kelly : members.iquest.net/~ pt109/story6.htm
■ Iconographies :
www.escape.com/~ spyder/ squat/ squat.html
www.nodo50.ix.apc.org/ laboratorio/ paseo/ paseo.htm
www. escape.com/ ~ spyder/ squat/ squatshop.html

VOS RÉACTIONS

Retrouvez sur Internet la rubrique multimédia de fin de semaine : http ://www.lemonde.fr.
Remarques, suggestions, critiques sur les articles des pages multimédias, exclusivement : écrivez à la rédaction de cette rubrique : tmr@lemonde.fr ou aux journalistes : Yves Eudes (eudes@lemonde.fr), Annie Kahn (kahn@lemonde.fr).
Le Monde en ligne, c'est aussi le Minitel (3615 LEMONDE) et CompuServe (GO LEMONDE et GO MONDEFOR).

VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 NOVEMBRE ARTE

Le virage du siècle en dix actes

2000 VU PAR... Arte lance une collection consacrée à la transition vers le troisième millénaire. Dix films, dix pays, dix réalisateurs, autant d'histoires différentes qui révèlent les peurs et les espoirs du passage à l'an 2000

QUE ferons-nous, où serons-nous et avec qui partagerons-nous la nuit du 31 décembre 1999 ? D'aucuns ont déjà réservé leur table ou leur billet d'avion pour ce réveillon de fin de siècle prématuré, puisque le XXe siècle s'achèvera véritablement le 31 décembre 2000. D'autres s'interrogent toujours, ou n'y pensent pas encore. La chaîne culturelle en a pour sa part appelé à l'imaginaire de dix réalisateurs, issus de pays différents et de quatre continents, pour nous donner leur vision de ce passage d'un millénaire à l'autre. Un voyage dans le temps et dans le monde qui commence dès cette semaine. *« Nous ne voulions pas être pris dans la masse des programmes de l'an 2000, ce n'était pas stimulant. Et puis il ne s'agissait pas de reproduire mais de pressentir, d'imaginer l'an 2000. C'était une gageure de le faire avant tout le monde »*, explique Pierre Chevalier, responsable de la fiction sur La Sept/Arte.

Le projet est né en mai 1995, lorsque Caroline Benjo et Carolle Scotta, les deux productrices de Haut et Court (partenaire de l'opération), lui ont proposé l'idée *d'une collection sur la soirée du Nouvel An 2000. « A l'époque, personne ne parlait de cela. »* Le projet prend forme. Pierre Chevalier le voulait international : de jeunes réalisateurs devaient travailler sur des fictions de soixante minutes ; un format inhabituel, mais qui garantissait la faisabilité économique en préservant une certaine liberté. Seules contraintes : inclure dans chaque histoire la nuit du 31 décembre 1999 et se tenir à un budget réduit de 4 à 5 millions de francs par film (dont Arte a financé la moitié). *« Au début il y a eu six films, puis huit, puis dix. J'en aurais voulu douze comme les douze coups de minuit. »*



Ci-dessus, *Minuit*, de Walter Salles et Daniela Thomas (Brésil) : un pont entre deux mondes ; ci-dessous, à gauche, *Chez Walter*, de Romuald Karmakar (Allemagne) : l'espoir après la solitude ; à droite, *Les Sanguinaires*, de Laurent Cantet (France) : sur une île déserte, loin de l'hystérie



Pierre Chevalier raconte aussi que, *« plus le travail avançait, plus la thématique millénariste et dramatique s'est éloignée, laissant la place à des scénarii plus positifs qui faisaient resurgir ce qu'il y a de plus important dans la vie, les liens entre les êtres, l'intimité, les sentiments »*. La collection est devenue un ensemble de regards différents inspirés de cultures différentes sur le monde avec, pour point de rencontre, une date, un moment à la fois universel et symbolique qui suscite chez chacun autant de peurs que d'espoir.

Les tournages se sont succédé entre juin 1996 et décembre 1997. Puis les films ont commencé à vivre leur vie sur le circuit international des festivals en commençant par Venise, en août 1997, Berlin, en février 1998 et Cannes, en mai 1998, où *The Hole*, version cinématographique de *La Dernière Danse* du Taïwanais Tsai Ming-liang (diffusé vendredi 25 décembre), a reçu le Prix de la critique internationale. D'autres films tels *La Dernière Nuit*, du canadien Don McKellar, et *Tamas et Juli*, du réalisateur hongrois Ildiko Enyedi ont également été primés cette année. Et la collection est destinée à être diffusée dans les différents pays représentés.

Les deux premiers volets, *Chez Walter*, de l'Allemand Romuald Karmakar, et *Les Sanguinaires*, du jeune réalisateur français Laurent Cantet, illustrent bien la vision plutôt sombre de la société qu'ont les cinéastes de ces dix pays. Le virage du siècle ne sera pas gai, la chose est entendue sur tous les continents. Mais le film allemand, construit sur le principe du drama avec toutefois une caméra très mobile, est, sans doute, le plus sombre de la collection. Chez Walter, les habitués viennent partager leurs malheurs et se rassurer entre eux. Se tenir les coudes parce qu'ils sont tous oppressés par la solitude et la morosité ambiante. Tous se moquent bien de vivre la veille d'un nouveau millénaire. Le monde poursuit son mouvement, de loin en loin, pendant que les personnages restent agrippés à leurs préoccupations quotidiennes. *« La vie touche à sa fin, mais la nôtre continue »*, dit l'un d'entre eux. Le film de Karmakar n'est pas ancré dans la société allemande, son approche a une dimension universelle, celle d'une fin de siècle grise et peut-être sans rêve. Mais une lueur d'espoir plane tout au long du film ; un espoir qui puise sa source dans la chaleur humaine.

Avec *Les Sanguinaires*, Laurent Cantet a également choisi une histoire en marge de l'événement planétaire, oppressant de prévisibilité. Pour fuir les festivités, et surtout l'hystérie collective du 31 décembre, des Parisien stressés décident de se retrancher sur une île inhabitée, au large d'Ajaccio. Ce drame intimiste commence sur le mode de la *Partie de campagne*, de Renoir, et évolue par petites touches pour déboucher sur une fin bunuélienne. Dans la promiscuité du huis clos, la solitude de François domine. Personnage principal et organisateur de ce voyage hors du monde (interprété par Frédéric Pierrot), il ne supporte pas l'approche du réveillon qui fait resurgir ses angoisses. Il se met en marge de la bande, se replie sur lui-même puis disparaît. Retranchement ou suicide ? Le choix de la fin est laissé aux téléspectateurs.

L'an 2000 est en fait trop proche pour réveiller un imaginaire futuriste. Trop prévisible. Cette date-prétexte donne tout de même matière à l'imagination des cinéastes. C'est ainsi que l'imprévu finit par caractériser l'ensemble de la collection...

Florence Hartmann

2000 VU PAR...

■ **ALLEMAGNE**
Chez Walter, de Romuald Karmakar
27 novembre, 20 h 45, v.f.
28 novembre, 22 h 45, v.o.

■ **FRANCE**
Les Sanguinaires, de Laurent Cantet
27 novembre, 21 h 40

■ **CANADA**
La Dernière Nuit, de Don McKellar
4 décembre, 20 45, v.f.
5 décembre, 22 h 35, v.o.

■ **MALI**
La Vie sur terre, d'Abderrahmane Sissako
4 décembre, 21 h 55

■ **BRÉSIL**
Minuit, de Walter Salles et Daniela Thomas
11 décembre, 20 h 45, v.f.
12 décembre, 22 h 35, v.o.

■ **ESPAGNE**
Ma Première Nuit, de Miguel Albaladejo
11 décembre, 21 h 50, v.o.

■ **HONGRIE**
Tamas et Juli, d'Ildiko Enyedi
18 décembre, 20 h 45, v.f.
19 décembre, 22 h 35, v.o.

■ **BELGIQUE**
Le Mur, d'Alain Berliner
18 décembre, 21 h 45

■ **ÉTATS-UNIS**
Le Livre de la vie, de Hal Hartley
25 décembre, 20 h 45, v.f.
26 décembre, 22 h 35, v.o.

■ **TAÏWAN**
La Dernière Danse, de Tsai Ming-liang
(version télévisée du film The Hole, prix de la critique internationale au Festival de Cannes 1998)
25 décembre, 21 h 45, v.o.

L U N D I

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Les santiags.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Cas de conscience.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 Jeunesse. Salut les Toons : Planète animaux ; Tabaluga ; Oliver Twist ; Dino Juniors.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.50 Flics de choc. La dernière vague (105 min). 1117889
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. N... comme noix.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Le calcaire.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Des ragots à gogo.
15.40 La loi est la loi. Série. Dette d'honneur.
16.35 Sunset Beach. Série.
17.35 Beverly Hills. Série. Conséquences tragiques.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LA FAMILLE SAPAJOU... LE RETOUR

Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec Robin Renucci (100 min). 6308782
Quand Julien Sapajou déprime, c'est toute la famille qui s'efforce de lui faire revoir la vie en rose...

22.35

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Alexandra Bronkers. Une interview exclusive de Ricky Martin ; Le Crazy Horse à Monaco ; Charles et Camilla se marient ! ; Jean-Marie Rouart entre à l'Académie Française ; Les enfants mannequins ; Michel de Grèce (85 min). 2730149

0.00 et 3.55, 4.25, 5.05 Histoires naturelles. Documentaire.
0.55 Football. Magazine (35 min). 4040873

1.30 TF 1 nuit, Météo. 1.45 Tribunal. Série. Le sort en est jeté. 2.10 Reportages. Magazine. Gênes et tics (rediff.). 2.40 Très chasse. Documentaire. La chasse au cerf. 3.30 L'Ecole des passions. Série. Le rap des villes et le rap des banlieues. 4.55 Musique (10 min).

France 2

5.35 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. *Vu de dos*, de Sylvia Fol.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 et 4.15 Les Z'amours.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Consomag. Magazine.
13.55 Derrick. Série. Soif de vérité.
15.00 Soko. Série. Panique chez les sans-abri.
15.55 La Chance aux chansons. [1/3] Nos chères provinces.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.15 et 19.50 L'Euro.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.50 Friends. Celui qui soignait les piqûres de méduses.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 Au nom du sport.
19.56 Météo.
20.00 Journal.

20.55

D'OR ET DE SAFRAN

Téléfilm. Marco Pico. Avec Corinne Touzet, Lucie Phan (105 min). 8307033

22.40 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 13 : aller et venir, dit par Enki Bilal.

22.45

D'UN MONDE À L'AUTRE

Présenté par Paul Amar. Le dopage au quotidien (95 min). 2807014

0.20 Journal, Météo.
0.45 Le Cercle. Magazine. Les Andalousies (70 min). 8142182
1.55 Histoires courtes. *Jean-Paul Marcheschi, le veilleur.* Gilles Perru. *Une journée dans l'atelier de ce peintre contemporain qui utilise la bougie comme « pinceau de feu ».*

2.20 Mezzo l'info. Magazine. 2.35 Opéra sauvage. Documentaire. Zimbabwe. 3.25 Un jour dans la vie d'un enfant. Documentaire. Rwanda. 3.50 24 heures d'infos, Météo. 4.40 Rallye. Série. [5/8] (60 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.25 Un jour en France.
9.30 Inspecteur Wexford. Série. Les désarrois du professeur Sanders.
10.25 La croisière s'amuse. Série. *La fête en bateau.*
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.25 A table !
11.48 et 20.40 Route du Rhum.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.23 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
13.30 Parole d'Expert.
14.30 Les Craquantes. Série. De nouvelles bases.
14.55 L'Express ne répond plus. *Téléfilm. R. Sarafian.* Avec Lloyd Bridges (105 min). 6840149
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Princesse Sissi.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *André Clavé*, de Francine Gaillard-Risler.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

21.00

SUR LA ROUTE DE MADISON ■ ■

Film. Clint Eastwood (1995). Avec Meryl Streep, Clint Eastwood (135 min). 3761656
Une histoire intimiste, grave, bouleversante.

23.20 Soir 3, Météo.

23.45

LE ROI DES CONS

Film. Claude Confortes (1980). Avec Francis Perrin, Marie-Christine Descouard (95 min). 4904120
Un jeune homme devient un symbole sexuel après avoir répondu au questionnaire d'un institut de sondages. Les caricatures caustiques de Wolinski.

1.20 La Case de l'Oncle Doc. Ethiopia, avec Kevin Kling, photographe reporter. Documentaire. Fabienne Strouvé-Beckers (55 min). 1328827

2.15 Le Magazine du cheval (rediff.). 2.40 Les Pieds sur l'herbe (rediff.). 3.10 Nocturnales. Magazine. Festival Eclats de voix d'Auch : le groupe Kings Singers (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 19. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Les Snorkies ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. 8.45 Les Ecrans du savoir. Le Dessous des cartes ; Il était deux fois ; Toque à la loupe : L'attendrissage du colombo d'agneau de Pauillac à l'ananas ; Cinq sur cinq ; Galilée ; La Preuve par cinq. 10.50 La Délation sous l'Occupation. 11.45 Le Monde des animaux. Le Combat des termites. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 *100 % question.* 13.10 *Silence*, ça pousse ! Magazine. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Pérou, les Indiens de l'Amazone. 14.35 La Cinquième rencontre... Famille et école. L'aventure du bébé à travers les siècles. 14.40 Le Siècle des bébés. 15.30 Entretien avec Thierry Joly, pédiatre. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. Les temps changent : travailler de père en fils. 16.30 Cent personnalités présentent cent films.
16.35 A nous la liberté ■ ■ ■ Film. René Clair. Avec H. Marchand, (1931, N., 105 min). 3876816 *Un prisonnier s'évade et devient un puissant industriel capitaliste.*
18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Cigognes en quête de nid.

Arte

19.00 Nature. L'érosion. Catastrophes provoquées ; Glaciers alpins ; Antirouille.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage : Russie, l'impuissance fiscale. Documentaire. Christiab Schultz (30 min). 888255

20.45

LE PETIT CRIMINEL ■ ■ ■

Film. Jacques Doillon (1990). Avec Gérald Thomassin, Richard Anconina (95 min). 696472
Une étude de comportement admirablement réalisée et interprétée.
● Lire notre article page 22.

22.20 Réaction en chaîne. Court métrage. Maria von Heland (1997, v.o., 10 min). 3183217

22.30

LA DRÔLESSE ■ ■

Film. Jacques Doillon (1979). Avec Madeleine Desdevises, Claude Hébert (90 min). 98743
Dans un village normand, un garçon de vingt ans, rejeté par tous et en mal d'affection, enlève une gamine de onze ans maltraitée par sa mère. Il la séquestre, pour la contempler, dans le grenier qu'il s'est aménagé en retraite.
● Lire notre article page 22.

0.00 Court-circuit. Vol de nuit. Court métrage. Frederik Steiner (1997, v.o.). Avec Uta Kalmer (25 min). 68689
0.25 L'Absence. Film. Peter Handke (1992). Avec Jeanne Moreau, Alex Descas (105 min). 3036163 *Adaptation du livre de Peter Handke par lui-même.*
2.10 Palettes : Delacroix. Sous les pavés, l'image : *La liberté guidant le peuple.* Documentaire (rediff., 35 min). 66222298

M 6

5.35 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15, 19.54, 2.15 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les garçons sont de retour. Série.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Où êtes-vous belle-maman ?
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'image du père.
13.30 Machination infernale. Téléfilm. D. Westervelt. Avec James McCaffrey (105 min). 8282782 *Un homme reçoit la visite d'une femme qui se présente comme une ancienne amie de son épouse, tuée six mois auparavant par un chauffard.*
15.15 Les Routes du paradis. Série. Wally.
17.20 M 6 Kid.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. Les prisonniers.
19.00 FX, effets spéciaux. *Rollie monte au créneau.*
19.50 La Minute de l'euro.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. [1/2] Destination Hawaï.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 Les Produits Stars.

20.50

TOUS LES COUPS SONT PERMIS

Film. Newt Arnold (1988). Avec Jean-Claude Van Damme (105 min). 798472
Film inspiré par la carrière de Frank Dux, champion américain de Full contact et premier occidental à remporter le "Kumite".

22.35

PUNISHER

Film. Mark Goldblatt (1989). Avec Dolph Lundgren, Louis Gossett Jr. (100 min). 6237626
Le « Punisher » vit dans les égouts et rend une justice expéditive, exterminant truands en tous genres. Film d'action hyper-violent au scénario tiré d'une B.D.

0.15 Booker. Série (50 min). 4828453
1.05 Jazz 6. Magazine. Cannonball Adderley Sextet (70 min). 3258927 *Un enregistrement de la BBC qui date du milieu des années 60.*

3.15 Des clips et des bulles (rediff.). 3.40 Fréquenstar. Lio. 4.25 Georgie Fame. Concert. 5.40 Culture pub (rediff., 25 min). 5.45 Projection privée (rediff.). 6.05 Fan de (rediff., 25 min).

Téléphoner pour dix fois moins cher

fibre optique pour le faire », assure un expert du domaine. Les opérateurs traditionnels en sont d'ailleurs conscients, même s'ils n'aiment guère aujourd'hui communiquer sur le sujet : *« La téléphonie sur Internet ? Il y a un an, j'y pensais tous les jours, il y a six mois, j'y pensais toutes les minutes, et maintenant, j'y pense tout le temps »*, confiait récemment l'un d'entre eux ! Il faut dire que cette perspective a de quoi les déstabiliser.

Certains se sont déjà jetés à l'eau : le 4 septembre, Deutsche Telekom a ouvert T-NetCall aux Etats-Unis, un réseau de téléphonie sur Internet. Les clients de la filiale américaine de l'opérateur allemand peuvent utiliser ce service pour passer des appels internationaux vers vingt pays différents en Europe, en Extrême-Orient et en Amérique latine, à partir d'un téléphone. Les appels sont facturés entre 19 cents la minute pour un appel vers la Grande-Bretagne (soit un peu plus de 1 franc) à 99 cents la minute pour une communication avec la Chine (5,50 F). La décision a été prise après plus d'un an de tests de T-NetCall auprès de mille clients situés en Allemagne, au Japon, au Canada et aux Etats-Unis. L'opérateur allemand a été l'un des premiers à prendre la mesure du défi et à amorcer ce virage stratégique par des essais, mais aussi par des acquisitions (il détient 21 % de VocalTec, une société israélienne, qui fut la première à développer un logiciel de téléphonie sur Internet). Selon le site d'information spécialisé de C Net, News .com, le conseil d'administration de Deutsche Telekom aurait récemment donné son aval pour investir plus de 18 milliards de dollars (plus de 100 milliards de francs) dans des technologies nécessaires pour acheminer des communications téléphoniques sur le Net. Une décision qui aurait été prise pour parer l'offensive d'ATT dans le domaine.

Le géant américain développe en effet son réseau de téléphonie sur Internet. Ce service, baptisé Connect'N Save, est disponible dans six aglomérations américaines (Boston, Atlanta, Phoenix, Baltimore, Miami et San Francisco). L'abonnement est de 2 dollars par mois (11 francs) et la communication pour n'importe quel point des Etats-Unis de 8,5 cents (50 centimes) la minute. De très nombreux autres opérateurs américains, comme Qwest Communications, Level 3, et des prestataires d'accès à Internet ont déjà déployé ou déploient des réseaux pour offrir ce service. En France, l'opérateur traditionnel est désormais convaincu du caractère inéluctable du phénomène (*Le Monde* du 19 mai). Il ne semble néanmoins pas prêt à lancer des tests dans l'Hexagone à court terme, mais pourrait en développer à l'étranger. Même prudence chez Cegetel : *« On effectue des tests en interne »*, explique sans plus de détails un porte-parole de la société. *« La plupart des opérateurs proposent ce type de services d'abord sur des marchés extérieurs. C'est l'occasion d'un apprentissage à moindre risque... Toutefois, à terme, l'ensemble des opérateurs devraient proposer sur leur marché national une offre de téléphonie internationale sur Internet »*, indique un rapport de l'Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe (Idate).

Un rayon de soleil se profile néanmoins du côté de la Réunion. Sud Com, un fournisseur d'accès à Internet réunionnais, a décidé de se lancer dans l'aventure. Son service de téléphonie sur Internet entre l'île de la Réunion et la métropole sera opérationnel dès janvier 1999. Les équipements techniques lui sont fournis par la société Arcanset. Dans un premier temps, le service s'adressera aux professionnels, et ensuite aux particuliers, qui devront acheter des cartes prépayées pour accéder au réseau. Le prix de la communication devrait être environ 30 % moins cher que celui de France Télécom, explique David Salerno, fondateur de Sud Com. Ce Réunionnais de trente-cinq ans, producteur d'une émission de téléachat sur Antenne Réunion, une télévision locale, *« en avait assez des monopoles, assez de regarder sa montre sans arrêt pour ne pas trop dépenser en coups de téléphone passés pour le travail ou avec la famille en métropole »*. Si ce premier lancement marche bien, il élargira son offre *« à d'autres régions éloignées, dans les DOM-TOM »*. Pour Jean-Pierre Cassou, d'Arcanset, les liaisons vers l'Afrique, l'Asie, le Moyen-Orient et plus généralement entre pays en voie de développement et pays développés devraient prioritairement se développer en téléphonie sur Internet. *« Les familles en France pourront envoyer des cartes prépayées à leurs proches en Afrique. Déjà, au moment du ramadan, les vendeurs de cartes prépayées pour du Call Back classique sont en rupture de stock »*, affirme-t-il. Or les cartes utilisant la téléphonie sur Internet offriront des tarifs encore moins chers. RSL Com en apporte déjà la preuve... en Angleterre. Cet opérateur téléphonique a acquis en juillet 1997 Delta Three, une entreprise américano-israélienne qui fut l'une des premières à développer des passerelles entre le réseau public traditionnel (pour acheminer les communications locales) et Internet. Ses cartes prépayées pour son service Global PhoneInet, permettent de téléphoner à l'étranger en utilisant Internet à des tarifs inférieurs d'environ 70 % à ceux de British Telecom. Ses cartes offrant le même service mais sur un réseau classique n'offrent « que » 35 % environ de rabais. Or la différence de qualité de transmission devient parfois indétectable.

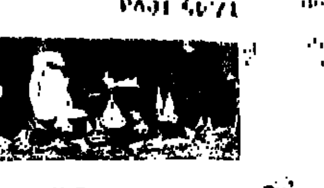
« La téléphonie sur Internet ? Il y a un an, j'y pensais tous les jours, il y a six mois, j'y pensais toutes les minutes, et maintenant j'y pense tout le temps », assure un opérateur traditionnel

Selon Xavier Brugère, directeur marketing de la filiale française de RSL Com, des négociations sont actuellement en cours en France, et un service du même type pourrait être proposé dans l'Hexagone durant le premier trimestre 1999. En attendant, il est quand même possible de bénéficier du réseau RSL Com, mais à condition d'appeler à partir d'un ordinateur (le destinataire, en revanche, n'a besoin que d'un combiné ordinaire). L'émetteur doit alors se connecter sur le site de Delta Three, et télécharger le logiciel adéquat. Un système similaire à celui proposé par le logiciel Net2Phone de IDT (« Le Monde TRM » du 10 février 1997).

Les allergiques au PC ont néanmoins un dernier recours en connectant un boîtier Aplio à leur téléphone (mais aussi à celui de leur correspondant) (*Le Monde* du 11 mars). Le système est simple à utiliser mais relativement contraignant : il ne peut être utilisé qu'entre deux personnes équipées du boîtier (1 490 francs chacun) et ayant chacune souscrit un abonnement à un prestataire d'accès à Internet. Le boîtier n'est branché que lorsqu'on attend un appel (sinon, on paierait la communication locale toute la journée), ce qui nécessite de prendre des rendez-vous pour se téléphoner.

L'avantage est que l'on ne paie que la communication au tarif local de bout en bout. Le procédé rencontre un certain succès. *« Avec 50 000 boîtiers vendus environ, on a dépassé nos objectifs »*, affirme Patrice Uzan, vice-président des ventes. Un enthousiasme de bon augure pour tous ceux qui mettent en place des solutions ne nécessitant aucun matériel additionnel.

Annie Kahn





ENQUÊTE

Téléphoner pour dix fois moins cher

L'utilisation d'Internet pour passer des coups de fil commence à faire baisser le prix des appels dans des proportions colossales. Partie des Etats-Unis, cette révolution technologique gagne l'Europe

Qui peut le plus peut le moins. Donc, puisque Internet permet de transmettre à l'autre bout du monde des textes, des images, de la musique, voire des clips vidéo, au prix d'une communication locale, il peut en faire autant pour une simple conversation.

Cette évidence commence à se concrétiser. Et plus seulement pour les fans du Web, qui depuis quelques années déjà savent utiliser leur ordinateur pour communiquer avec un autre internaute également branché. Mais aussi pour le béotien, tout juste capable d'utiliser son combiné téléphonique pour passer un coup de fil. Comme toujours, avec des technologies émergentes, seuls quelques milliers de privilégiés dans le monde en bénéficient actuellement. Mais, de l'avis de tous les spécialistes, les lancements commerciaux vont se multiplier dans les prochains mois.

Après la « révolution » micro-informatique des années 80, 1999 pourrait être l'année de la « révolution » des télécommunications. Les réductions de prix – dues à la fin du monopole des entreprises publiques sur le secteur et à l'ouverture du marché à des opérateurs concurrents qui utilisent toujours les réseaux traditionnels – paraîtront dérisoires par rapport à la baisse de coût pour le consommateur consécutive à ce basculement technologique.

« Le développement en Europe va être foudroyant. On a toute l'infrastructure en

L'humain derrière l'écran

En intégrant les communications vocales au cœur de leur site, des distributeurs développent un lien direct et personnel entre l'acheteur et son vendeur au cours des transactions électroniques

Jouer en réseau, c'est bien. Mais pouvoir en même temps discuter au téléphone pour pas cher avec ses partenaires situés aux quatre coins du monde, c'est encore mieux. Cette éventualité n'est pas une utopie. Avec la technologie FireTeam, jusqu'à quatre joueurs peuvent s'affronter, tout en discutant les uns avec les autres, sans décrocher le combiné, depuis leur ordinateur multimédia équipé d'un microphone (un casque avec micro, pour avoir les mains libres pour jouer est plus commode), d'un accès à Internet, et du logiciel *ad hoc*. Voix et données sont acheminées en même temps sur le réseau. Le système, proposé gratuitement jusqu'au 24 novembre sur le site de l'entreprise, sera officiellement commercialisé prochainement. En France, Nicolas Dufourcq, directeur de la division multimédia de France Télécom, lorgne sur cette innovation : *« On regarde ça de près »*, confie-t-il.

L'utilisation simultanée de ces deux technologies que sont l'acheminement de la voix par Internet et la navigation sur le Web offre d'innombrables possibilités. Les entreprises en tirent déjà parti pour discuter affaires tout en regardant des tableaux de bord à l'écran. Mais les applications grand public commencent à voir le jour. Dans le domaine du jeu, mais aussi (et peut-être surtout) du commerce électronique, pour aider les internautes acheteurs. *« Tous ceux qui ont besoin de centre d'appels, la Fnac, la Redoute, etc., sont intéressés par ces systèmes »*, affirme Jo Cohen, rédacteur en chef du magazine spécialisé *NetworkNews*.

Sur FireTeam (www.fireteam.com), les joueurs peuvent s'affronter tout en discutant les uns avec les autres, sans décrocher leur combiné.

Au Salon Interop, qui se tenait au début du mois à la porte de Versailles, à Paris, on pouvait ainsi voir ce système en démonstration sur le stand de France Télécom, dans une application mise en place par la Fnac. Grâce au logiciel e-Fusion, développé par une entreprise américaine de Portland (Oregon) et dont France Telecom a acquis la licence, il était possible de naviguer sur le site de la Fnac pour faire ses achats en ligne et d'entrer au même moment en relation téléphonique avec un vendeur (ou un technicien) pour discuter de vive voix. *« Nous voulons humaniser Internet, montrer que derrière Internet, il y a la compétence de nos vendeurs »*, explique Luigi Grospallo, président de Fnac Direct. Les adversaires du commerce électronique qui rechignent à utiliser ce mode de distribution et préfèrent acheter à un être humain en chair et en os devront bientôt trouver un autre argument pour justifier leur technophobie !

Pour Nicolas Dufourcq, ce type de systèmes *« est un pont entre l'Audiotel et Internet »*. Tous les services Audiotel, comme la réservation de places de théâtre, d'hôtels, des services de renseignement de type SVP, pourraient s'enrichir avec cette technologie. On peut tout imaginer : comme d'afficher la photographie d'un hôtel (ce que l'on peut déjà faire sur le Net) tout en discutant avec le service de réservation de l'établissement pour se faire préciser l'absence de nuisance sonore dans les chambres encore disponibles, par exemple, sans avoir à composer le numéro ni avoir besoin d'une seconde ligne téléphonique...

Le système peut être aussi très utile pour les techniciens de *hotline*. Tout nouvel utilisateur d'ordinateur sait à quel point il peut être délicat de se faire expliquer à distance comment sortir d'une situation bloquée. En utilisant téléphone et Web simultanément, *« l'opérateur prend le contrôle du PC à distance et montre comment faire »*, poursuit Luigi Grospallo. *« Nous lancerons nos premières application, pour la hot-line mais aussi pour nos boutiques en 1999 »*, affirme Christophe Sappet, PDG d'Infonie.

A. K.

Dessin : Thierry Dalby

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
- 6.59 et 12.28, 0.09 Pin-up.
- 7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
- 7.05 ABC News.
- 7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
- 7.30 Teletubbies.
- 7.55 La Bande du week-end.
- 8.10 Le Vrai Journal. Spécial Algérie.
- 9.00 Turbulences à 30 000 pieds. Film. Robert Butler (1996, 100 min). 8888830
- 10.40 A la rencontre de divers aspects. L'Eclaireur du Forez.
- 11.10 Le Monstre ■■ Film. Val Guest (1955, N., 78 min). 5130878

▶ En clair jusqu'à 13.35
- 12.30 Un autre Journal.
- 13.34 Les Mots ont des visages. Ampoule.
- 13.35 100 % Arabica ■ Film. M. Zemmouri (1997, 85 min). 8044728
- 15.00 La Boxe fait son cinéma. Documentaire.
- 15.30 T.V. +. Magazine.
- 16.30 Marthe ■ Film. Jean-Loup Hubert (1997, 115 min). 5838014

▶ En clair jusqu'à 20.40
- 18.25 Flash d'information.
- 18.30 Nulle part ailleurs. Invité : John Spencer Blues Explosion.
- 20.30 Pas si vite.

20.40

ENNEMIS RAPPROCHÉS ■■

Film. Alan J Pakula (1997). Avec Harrison Ford, Brad Pitt (105 min). 533304

Un jeune militant de l'IRA à Belfast, repéré par les forces spéciales britanniques, part pour New York chercher des armes.

22.25

L'EMPIRE DES SENS ■■■

Film. Nagisa Oshima (1976, v.o.). Avec Eiko Matsuda, Tatsuya Fuji (104 min). 1853878

L'art suprême d'une estampe japonaise dans la représentation de l'amour physique accompli jusqu'à la mort.

- 0.10 Jambon, Jambon ■ Film. Bigas Luna (1992, v.o., 90 min). 8430892
- 1.40 Solo ■■ Film. Jean-Pierre Mocky (1969, 85 min). 3160298
- 3.05 Football. En différé. Championnat anglais : Newcastle - Everton.
- 4.45 Surprises.
- 5.10 Jack ■ Film. Francis Ford Coppola (1996, v.o., 109 min). 3813182

TÉVA

17.45 Téva
LA LOI DE LOS ANGELES
Avec la diffusion des 7e et 8e saisons, inédites en France, Téva bouclera l'intégrale du célèbre feuilleton judiciaire, créé en 1986 par Steven Bochco.

Câble et satellite

TV 5
- 20.00 Envoyé spécial. Spécial Droits de l'enfant. Les Frontières de l'amour ; GB : l'enfance au travail ; P.-S. : travail et exploitation sexuelle des enfants dans le monde (120 min). 25258120
- 22.00 Journal (France Télévision).
- 22.30 Kiosque. Magazine.
- 23.15 Mise au point. Magazine (60 min). 23071033
- 0.15 French Focus. Magazine.
- 0.30 Soir 3 (France 3).
- 1.00 Journal (RTBF).
- 1.30 Faxculture. Magazine (60 min). 15537908

RTL 9
- 19.50 La Vie de famille. Tous au cinéma.
- 20.15 Friends. Celui qui a du jus.
- 20.40 Rocketeer ■■ Film. Joe Johnston (1991). Avec Bill Campbell, Jennifer Connelly (120 min). 7032471
- 22.40 Chicago Hospital : la vie à tout prix. Chant de douleur (50 min). 27788526 Grave décision (50 min). 8896528
- 0.20 Un cas pour deux. Frères ennemis (60 min). 6210326

TMC
- 20.00 Quoi de neuf docteur ?
- 20.35 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen.
- 20.55 Marcellino ■ Film. Luigi Comencini (1991). Avec Nicolo Paolucci, Fernando Fernan Gomez (100 min). 80507323
- 22.35 Révolution ■■ Film. Hugh Hudson (1985). Avec Al Pacino (120 min). 14814678
- 0.35 La Chambre des dames. [9/10] (60 min). 96567927

Planète
- 19.35 Histoires d'opéras. [1/4]. Les tempêtes de l'hiver (60 min). 5078052
- 20.35 Trafic d'armes aux Etats-Unis.
- 21.30 L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [8/42]. De la défaite d'Adoua à l'entrée en guerre.
- 22.00 Peut-on être noir et homosexuel aux Etats-Unis ?
- 23.25 Sur les traces de la nature. [18/19]. Le Kariba, lac de légende.
- 23.50 Ponts.
- 0.05 Les Derniers Jours du pontier (40 min).

Odyssée
- 20.15 Opération survie. L'Écosse entre terre et mer.
- 20.45 Au nom des animaux. A tout prix.
- 21.10 Les Dangers de la mer. [12/13]. Machines à tuer.
- 21.35 La Trouble Séduction d'Adolf Hitler. [2/2].
- 22.20 Légendes vivantes d'outre-mer. [6/13]. Les cow-boys de Ua Huka.
- 22.50 Le Partage des eaux (90 min). 500146410

Histoire
- 20.00 Il était une fois... le monde. Haïti, le silence des chiens (60 min). 502261945
- 21.00 Il était une fois... les Français. Ceux qui se souviennent. [6/7]. Chronique de la mémoire ouvrière avant le Front populaire. 22.00 Débat (120 min). 503043625
- 23.00 Histoire, le film : West Beyrouth. Téléfilm. Ziad Doueiri. Avec Rami Doueiri (105 min). 509211101

Paris Première
- 20.00 20 h Paris Première. Invité : Rufus (60 min). 9966781
- 21.00 L'Histoire d'Adèle H. ■■■ Film. François Truffaut (1975). Avec Isabelle Adjani (95 min). 30320781
- 22.35 Violette et François ■■ Film. Jacques Rouffio (1976). Avec J. Dutronc (105 min). 52809120

Téva
- 20.00 et 0.55 Téva interview.
- 20.30 Cités et merveilles. Dakar.
- 20.55 La Diablesse en collants roses ■■ Film. George Cukor (1960). Avec Sophia Loren, Anthony Quinn (100 min). 503937149
- 22.35 Téva beauté. Magazine.
- 23.00 L'Affrontement ■■ Film. Paul Newman (1983). Avec Paul Newman, Robby Benson (115 min). 503852491

Festival
- 20.30 Kennedy. Téléfilm. Jim Goddard [2/2]. Avec Martin Sheen, John Shea (170 min). 11420149
- 23.20 L'homme qui pleurait. Téléfilm. Michael Whyte. Avec Ciaran Hinds, Amanda Root (85 min). 18745168

13ème Rue
- 20.13 Alfred Hitchcock présente. Le bocal. Tim Burton (1985). Avec Griffin Dunne.
- 20.40 Tuez Charley Varrick ■■ Film. Don Siegel (1973). Avec Walter Matthau (105 min). 504704781
- 22.25 Courts au 13. Artus de Penguern : *Les Voisins, Un bel après-midi d'été, Le Homard, La Polyclinique de l'amour.*
- 23.05 Histoire d'ombres. Téléfilm. Denys Granier-Deferre. Avec Ludmilla Mikael, Pierre-Loup Rajot (90 min). 509727946
- 0.35 New York Undercover. Meurtres numériques.
- 1.20 Kojak. Dans les griffes de la mort (50 min). 520403057

Série Club
- 20.10 Happy Days. [1/3] En route pour le Far-West.
- 20.35 American Studio. Magazine.
- 20.50 Models Inc. Aveux.
- 21.35 Bugs. Panique dans la navette.
- 22.25 Les Anges de la ville. Haine aveugle.
- 23.10 Buffy contre les vampires. La marionnette.
- 23.55 Agence Acapulco. Un coin de paradis.
- 0.35 Médecins de nuit. La dernière nuit (55 min). 2911811

Disney Channel
- 20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
- 20.35 Tous sur orbite.
- 20.40 Chien malgré lui. Téléfilm. Stuart Gillard. Avec Gary Kroeger, Todd Waring (95 min). 631994
- 22.15 Un monde de chiens. Le malade imaginaire.
- 22.40 Les Graffitos.
- 23.00 Comte Mordicus.
- 23.25 Du vent dans les saules.
- 23.45 Les Gouaches.
- 0.00 Clyde (25 min).

Canal J
- 17.55 T'es qui toi ?
- 18.00 Rocko.
- 18.25 Parker Lewis ne perd jamais. L'été 92.
- 18.55 Les Incollables.
- 19.00 Pikto.
- 19.20 Les Jules, chienne de vie.
- 19.45 *Le JTJ.*

Canal Jimmy
- 20.00 Presque parfaite. Trois mois déjà.
- 20.30 Souvenir. Discorama : Michel Sardou (60 min). 72239675
- 21.30 New York Police Blues. Le désespoir d'Israël.
- 22.15 Y a pas que Jimmy dans votre vie.
- 22.20 Monty Python : Le Sens de la vie ■■ Film. Terry Jones (1982, v.o.). Avec Graham Chapman, John Cleese (105 min). 85232052
- 0.05 Sound of the Seventies. Concert enregistré en 1971. Avec : Santana ; Johnny Winter ; Edgar Winter ; Taj Mahal (60 min). 24292989

Voyage
- 19.55 Patrice Franceschi et son abécédaire. O... comme Orénoque.
- 20.05 Suivez le guide. Inde et Caraïbes (115 min). 504207965
- 22.00 Sur la route. Inde, les éléphants.
- 22.30 L'Heure de partir. Villes géantes.
- 23.30 Alex Taylor et son abécédaire.
- 23.35 Long courrier. Mexique.
- 0.30 Sur la route. Un goût de Vietnam.
- 1.00 Long courrier. Un voyage, un train : Equateur (60 min). 506862096

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport
- 17.00 Tennis.
- 19.00 L'Œil du sport.
- 19.55 Rugby à XIII. Championnat de France (125 min). 1786323
- 22.00 Yoz Mag.
- 23.00 Eurogoals. Magazine (90 min). 661830

Mezzo
- 20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
- 20.45 Série. *La Vie de Berlioz.* [2/6] (60 min). 84992762
- 21.45 Concert. Enregistré en 1986. Par l'Orchestre philharmonique mondial, dir. Lorin Maazel. *Le Carnaval romain*, de Berlioz et la *Symphonie nº 7 en la majeur*, de Beethoven (60 min). 51999304
- 22.45 Documentaire. *Un siècle de danse.* [2/5] (55 min). 72807526
- 23.40 Concert. *Le Sacre du printemps*, de Stravinsky. Par L'Orchestre symphonique du Bayerischer Rundfunk, dir. Seiji Ozawa (65 min). 88516656

Muzzik
- 19.30 Quatuor IV, Pascal Dusapin. Discours sur la musique (55 min). 500088781
- 20.25 Tristitia.
- 20.59 Soirée Opéra de Lyon. 21.00 *Les Brigands.* Opéra d'Offenbach. Enregistré en 1989. Solistes : Michel Trempont, Colette Alliot-Lugaz (135 min). 503751656
- 23.15 Histoire d'opéra. Le Trouvère (50 min). 508381781
- 0.05 Le Journal de Muzzik.
- 0.20 Chick Corea et Steve Kujala. Concert (75 min). 504850067

MCM
- 19.30 L'Intégrale. Metallica (75 min). 40468385
- 21.00 et 0.00 MCM Tubes.
- 21.30 Rebel TV. Magazine.
- 22.00 Rock Legends.
- 23.00 Martin. J'ai du pain sur la planche (v.o.).

MTV
- 20.00 Top Selection.
- 21.00 MTV Data Videos.
- 22.00 Amour.
- 23.00 MTV ID.
- 0.00 Superock (120 min).

Chaînes européennes

RTBF 1
20.15 Los Vendanges de feu. Film. Alfonso Arau (1995). Avec Keanu Reeves. *Drame.* 22.00 Ecran témoin : L'Amour du vin. Invités : Christophe Lambert ; Claire Huynen ; Georgy Fourcroy ; Chantal Côte. 23.35 Lundi sports. Magazine.

TSR
20.05 *Personnel et confidentiel. Film.* Jon Avnet (1996). Avec Robert Redford, Michelle Pfeiffer. *Comédie dramatique.* 22.20 The Sentinel. Les champions. 23.05 La Femme Nikita. La bombe humaine. 23.55 NYPD Blue. Le ripou (45 min).

BBC Prime
20.00 Citizen Smith. Crocodile Tears. 20.30 The Goodies. The New Office. 21.00 The History Man. Série. 21.50 Meetings With Remarkable Trees. Documentaire. 22.00 World News. 22.30 The Antiques Show. Magazine. 23.00 Top of the Pops 2. Magazine. 23.45 The O'Zone. Magazine (15 min).

MARDI

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. A double tranchant.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. José.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Planète animaux ; Tabaluga ; Oliver Twist ; Dino Juniors.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.55 Van Loc, un grand flic de Marseille. Pour l'amour de Marie (100 min). 28536502
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Surprise de chèvre frais aux noix.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Vrai - faux : le poivre.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Amour, succès et décadence.
15.40 La loi est la loi. Série. Sur un coup de folie.
16.35 Sunset Beach. Série.
17.35 Beverly Hills. Série. La vie suit son cours.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

WORKING GIRL ■

Film. Mike Nichols (1988). Avec Melanie Griffith, Harrison Ford (125 min). 5109611

Une plaisante comédie, un conte social remarquablement interprété.

23.00

PERRY MASON

Echec à la dame. Série. Avec Hal Holbrook, Barbara Hale (95 min). 7268521

McKenzie est chargé par Perry Mason d'assurer la défense d'un joueur d'échecs professionnel, accusé du meurtre d'un présentateur de la télévision. Le journaliste, roi des potins, était maître-chanteur à ses heures...

0.35 Le docteur mène l'enquête. *Série.* Problème d'éthique. (50 min). 1862126

1.25 TF1 nuit, Météo. 1.40 Reportages. Washington en noirs et blancs (rediff.). 2.05 Tribunal. Madame la Présidente. 2.30 Très chasse. Le chevreuil. 3.20 L'Ecole des passions. Une avant-première. 3.45 et 4.15, 4.55 Histoires naturelles. Documentaire. 4.45 Musique (10 min).

France 2

5.40 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 et 3.10 Les Z'amours.
12.10 et 17.20, 22.20 Un livre, des livres. *Microcosmoses*, de Claudio Magris.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 et 4.05 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. Le crime dans l'escalier.
14.55 Soko. Série. Anguille sous roche.
15.50 La Chance aux chansons. [2/3]. Nos chères provinces.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.50 Friends. Série. Celui qui ne voyait qu'un chat.
19.20 Qui est qui ? Invitée : Maïté.
19.50 et 0.05 L'Euro.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

20.55

FANTÔME AVEC CHAUFFEUR ■ ■

Film. Gérard Oury (1995). Avec Philippe Noiret, Gérard Jugnot (85 min). 8226811

22.25 Bouche à oreille. Magazine.
22.30 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 14 : l'asile.

22.35

LA VIE À L'ENDROIT

Dans le secret de la chambre des députés. Présenté par Mireille Dumas (90 min). 144863

Avec la participation de Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, de députés, de Bernard Moreau, chef du protocole, et de Jacques Racco, chef des huissiers.

● Lire notre article page 5.

0.10 Journal, Météo.
0.35 Le Cercle. Présenté par P. Lefait. Cinéma (70 min). 5131090

1.45 Mezzo l'info. Magazine. 1.55 Little Karim. Documentaire. 2.45 Un jour dans la vie d'un enfant. Documentaire. Bali. 3.40 24 heures d'info, Météo. 4.30 Rallye. Série. [6/8] (70 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.30 Un jour en France.
9.30 Inspecteur Wexford. Série. Les désarrois du professeur Sanders.
10.25 La croisière s'amuse. Série. La fête en bateau.
11.15 Le Jardin des bêtes.
11.25 A table !
11.46 et 20.40 Route du Rhum.
11.53 et 18.53 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Invitée : Jeane Manson.
14.20 Les Craquantes. Série. L'enfant de Marie.
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement. A l'assemblée nationale.
16.05 C'est clair pour tout le monde ! Magazine (rediff.).
16.40 Les Minikeums.
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. *Jeu.*
18.50 Un livre, un jour. *Et vous trouvez ça drôle ?*, de Coluche.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

20.55

QUESTION POUR UN CHAMPION

Spécial Juniors. Divertissement présenté par Julien Lepers. Invitées : les Native (115 min). 7860808

23.00 Soir 3, Météo.

23.20

COMMENT ÇA VA ?

L'herpès et moi, c'est pour la vie. Magazine présenté par Jean Lanzi et le docteur Fabrienne Kraemer. Reportages : Sida et trithérapie : l'espoir et la peur ; Du nouveau dans la maladie de Parkinson (55 min). 7424980

0.15 Magazine olympique (30 min). 46372
0.45 Strip-tease. *Magazine.* Voyage en Italie ; Aux urnes, citoyens ; Adorables voisines (rediff., 55 min). 4392545
1.40 Saga-Cités. Magazine. Algérie en éclats (rediff.).

2.05 Noctumales. Festival Eclats de voix d'Auch : le groupe Kings Singers (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 19. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Les Snorkles ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. Les lois de la jungle : La productivité, et si on en faisait trop ? 8.45 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre ; Au cœur des matières ; Histoire personnelle de la littérature ; 9.35 Cinq sur cinq ; Galilée ; La Preuve par cinq. 10.50 Droit d'auteurs. Invités : François Michelin, François Salvaing, Dominique Nora, Roberto Di Cosmo. 11.45 Le Monde des animaux. L'Envol des papillons. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Forum Terre. Les îles de Lérins : les poissons de la discorde. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 L'Irlande. 14.35 La Cinquième rencontre... Santé et sciences. La science et l'urbanisme. 14.40 Bucarest, la mémoire mutilée. 15.30 Entretien. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. Les lois de la jungle : Politique familiale, le coût d'un enfant. 16.30 Les Dessous de la Terre. Commarque, le château de tous les temps. 17.00 Cellulo. 17.55 Aldabra. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Cachalots et baleines.

Arte

19.00 Archimède. Voir : cheminées sous-marines ; Pourquoi : question de goût ; Expérience : de la piscine à la mer ; Sciences animées : simple coïncidence ? ; Portrait : John Ellis ; Application : la faune de Roissy.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage : Les Migs de la discorde. Documentaire. Hasko Sadrina (1998, 20 min). 8884057

20.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : ERWIN STRITTMATTER

20.40 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier. Avec Arnd Klawitter, Deborah Kaufmann. [3/3] (95 min). 322057
Dernière partie de l'adaptation du roman autobiographique de l'écrivain allemand Erwin Strittmatter (1912-1994).
22.15 Incontournable et inclassable. Erwin Strittmatter et la littérature en Allemagne de l'Est. Documentaire. Leonare Brandt (1998, 45 min). 1170705
23.00 Heinjak Strittmatter et *La Boutique.* Documentaire. Ernst-Michael Brandt (1998, 25 min). 28863
23.25 Souvenir, douce pluie. La poétesse Eva Strittmatter. Documentaire. Leonare Brandt et Klaus Reichelt (1995, 50 min). 9856808
Un portrait de la femme de l'écrivain.

0.15 Coupable d'innocence ■ Film. Marcin Ziebinski (1992). Avec Ute Lemper, Philippine Leroy-Beaulieu (105 min). 1647922
A Vienne, en 1791, un jeune horloger, invité dans le château d'un inventeur, est manipulé par un groupe de nobles décadents.
2.00 Music Planet : Oum Kalsoum. Documentaire. Simone Bitton (rediff., 60 min). 1744518

M 6

6.30 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50, 19.54 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les garçons sont de retour. Série. Ne dis pas à maman que la baby-sitter c'est Rick.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Serena cherche un mari.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le moment de vérité.
13.30 Le Prix de la tyrannie. Téléfilm. David Greene. Avec Victoria Principal, Emily Warfield (100 min). 6238706
15.10 Les Routes du paradis. Série. Les chansons.
17.20 M 6 Kid. Les Entrechats ; Le Monde fou de Tex Avery.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. L'île aux statues.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Mauvaise influence.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. [2/2] Destination Hawaï.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 E = M6 découverte. Les cosmonautes de la mer.

20.50

MISTER BIZ

Magazine présenté par Olivier Carreras et Helena. Chirurgie esthétique : showbiz et scalpel. Comment Pamela Anderson est devenue un sex-symbol ; Quand les stars se déshabillent ; Christophe Lambert, *l'homme d'affaires* ; Dans les coulisses de Mulan (115 min). 683231

22.45

SANS PARDON

Téléfilm. Bob Misiorowski. Avec Thomas Ian Griffith, Joanna Trzepiecinska (100 min). 9318368

Un inspecteur de police de Chicago assiste impuissant à l'assassinat de son frère par des membres de la mafia russe. La piste des tueurs le conduit jusqu'en Pologne...

0.25 Zone interdite. Magazine. l'homosexualité à visage découvert (rediff.).
2.10 Culture pub. Spécial guerre du fast food (rediff.).

2.35 Dire Straits. Concert (rediff.). 4.05 Les îles Philippines. Documentaire. 4.35 Fan de (rediff.). 5.00 Fréquenstar. Mimie Mathy (45 min).

DIMANCHE

● Dimanche 16.30
Radio-Classique

Musique oblique

LES concerts de l'ensemble Musique oblique sont trop rares. Celui donné le 4 mai au théâtre du Musée Grévin, dans un climat romantique et fantastique instauré dès l'abord par les *Contes de fées* de Schumann, murmurés par la clarinette de Rémi Lerner, a laissé une impression profonde. Avec la transcription pour quatuor à cordes de la *Méphisto-valse nº 3* de Liszt, portée à l'incandescence par les archets intrépides de quatre musiciennes, on les aurait suivies jusqu'en enfer sans les *Danses surnaturelles* d'Anthony Girard dont les deux premières révèlent un musicien subtil quand il sait se borner. Le *Conte fantastique* de Caplet, en revanche, ne gagne pas vraiment à être coupé par le récit d'Edgar Poe.

Gérard Condé

FM Paris 101,1

France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Chasseurs de son. 7.15 La Vie ensemble. 7.30 Cultures d'Islam. Le Nom de Dieu. Avec Henri Meschonnic. 8.00 Foi et tradition. 8.25 Service protestant. 9.10 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Fédération française de droit humain. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la cathédrale Saint-Bénigne, à Dijon.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. La pasta, ballade italienne. Avec Bruno Taurlous, professeur, spécialiste de la gastronomie du Moyen Age.
12.40 Des papous dans la tête.
14.00 L'Usage du monde. Soudan : Le pays ou la vache était reine...
15.30 Fiction. *Soudain l'éternité*, de Claude Mourthé.
17.00 Ves Rencontres d'Averroès. Penser la Méditerranée des deux rives. La Méditerranée : frontières et passages. La Méditerranée frontière de la peur ? Avec Youssef Courbage, Jean Daniel, Alain Joxe, Tariq Ramadan.
18.35 Culture physique.
19.00 Dimanche musique. Actualité de la musique et de la danse.
20.30 Concert. Rock enregistré le 21 octobre, au Café de la danse à Paris. Le Groupe Swell.
21.45 Laissez passer. L'actualité du jazz et de la chanson. Avec la chanteuse Juliette.
22.35 Atelier de création radiophonique. Leyendas urbanas, entre le désert et le rêve américain, par Jean-Baptiste Favory.
0.05 Radio archives. Edgar Allan Poe. L'imagination visionnaire d'Edgar Allan Poe.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Hommage à Félix Leclerc ; 2.02 Le Bon Plaisir de Franck Venaille ; 4.02 Robert Flaherty, prospecteur et cinéaste ou le *rêve d'un prince* ; 5.59 *Le corps en éclat.* L'œil.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Voyage, voyages. 9.07 1 Atelier du musicien.
10.00 Polyphonies. Œuvres de Gallus, Cornelius, Schütz, Hindemith, Praeterius.
11.30 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. Les envols d'Europe. Pétersbourg 1867. Après Listz, Schumann et Verdi, Hector Berlioz.
13.06 L'Autre Histoire. *Deutsche symphonie op. 50*, de Eisler, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio de Leipzig, dir. Adolf Fritz Guhl, Elisabeth Breul, soprano, Hermann Hähnel, baryton, Fred Teschler, basse ; *Morte ! !*, de Gottschalk, Ludovic Amadeus Selmi, piano ; *Symphonie nº 1 op. 32*, de Farrenc, par l'Orchestre de la Radio de Hanovre, dir. Johannes Gorlizki ; *Ave Maria*, de Saint-Saëns, par le Chœur de la Radio de Lituanie, Inessa Galante, soprano
15.00 La Tribune. *Concerto pour violon nº 2*, de Bartok.
17.30 Musiques à Versailles. Concert donné le 21 novembre, à la Chapelle royale du Château de Versailles, Olivier Baumont, clavecin : *Dix-huitième ordre en fa* (Livre III), de Couperin ; *Suite nº 4 en si mineur*, de Dandrieu ; *Suite en mi*, de Rameau.
19.07 Comme de bien entendu. Henri Dutilleux, compositeur.
20.30 C'était hier. Donné le 10 mars 1992, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. *Symphonie nº 6*, de Hartmann ; *Concerto pour violoncelle et orchestre nº 2 op. 101*, de Haydn, Yo-Yo Ma, violoncelle ; *Till Eulenspiegel*, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Ferdinand Leitner.
22.00 En musique dans le texte. La chronique de Gérard Pesson. Entre les lignes. Musique, images, instruments. La rubrique de l'invité. Musiques du XXe siècle, musiques de la Renaissance des parallèles.
23.07 Transversales. 1. Les magiciens de la Terre. Musiques traditionnelles d'Algérie en compagnie de Fellag. 2. Variations transversales. La Monte Young et les débuts de la musique minimale. San Francisco, New York. 3. Le jazz, probablement. La pianiste Claudine François ou le jazz comme authentique liberté.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

14.00 Portrait. Itzhak Perlman, violon. 16.30 Concert. Le récitant François Castang et l'Ensemble Musique oblique : Nathalie Juchors, piano, Isabelle Moretti, harpe, Rémi Lerner, clarinette, Elisabeth Glab et Bénédicte Trotereau, violons, Silvia Simionescu, alto, Diana Ligeti, violoncelle. Enregistré le 4 mai, au Théâtre Grévin. *Märchenerzählungen op. 132*, de R. Schumann ; *Méphisto-Valse*, de Liszt ; *Danses surnaturelles*, de Girard ; *Remix*, paraphrase sur le Roi des Aulnes de Schubert, de Zavaro ; *Conte fantastique*, de Caplet. 18.00 Sinfonia. Œuvres de Haydn, Pleyel, Beethoven, Brahms.
20.00 Soirée lyrique. *Le Prince Igor.* Opéra de Borodine. Interprété par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre Kirov, dir. Gergiev, Kit (Le prince Igor), Gorchakova (Iaroslavna), Grigorian (Vladimir Igorévitch), Ognovienko (Vladimir Galitski), Minjelkiev (Khan Kontchak), Borodina (Kontchakovna), Gassiev (Ovlour), Selezniev (Skoula), Pluzhnikov (Ierochka).
23.32 Soirée lyrique (suite). *Trois pièces op. 11*, de Liadov, Coombs, piano ; *Trois chants russes*, de Rachmaninov, par le Chœur russe Yourlov et l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Svetlanov.

0.00 Les Nuits.

Du lundi au vendredi

France-Inter

GO : 1 852 m
FM Paris : 87,8 MHz

Informations : Journaux à 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 13.00, 18.00, 19.00, 20.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures. 5.00 Inter-matin (Nicolas Stoufflet) ; 1901 ; 6.16 Un métier, un emploi ; 6.24 A la croisée des régions ; 6.50 Le Journal des sports. 7.00 Inter-matin (Patricia Martin) ; 7.17 Côté Culture ; 7.25 L'Economie aujourd'hui (J.-M. Sylvestre) ; 7.47 Carte Blanche à... Philippe Mayer ; 7.50 Planète Est-Ouest-Nord-Sud ; 7.55 La Politique ce matin ; 8.20 Question directe ; 8.30 Revue de presse ; 8.50 Radio-Com, c'est vous. 9.09 Quoi qu'il en soit (Pierre Bouteiller). 10.06 Toute la vie (Vicky Sommet). 11.06 Dans tous les sens (Laurent Ruquier). 12.45 Le Jeu des 1 000 francs (Louis Bozon). 13.30 Les Jours du siècle (Ladislas de Hoyos). 14.04 Bien entendu (Michel Grégoire). 16.04 Carrefour de Lodéon (Frédéric Lodéon). 17.06 Là-bas, si j'y suis (Daniel Mermet). 18.15 Synergie (J.-L Hees). 19.20 Le téléphone sonne (Alain Bédouet) ; (Ve) Dernière édition (G. Denoyan). 20.10 Zinzin (Philippe Bertrand) ; (Ve) Pollen, les copains d'abord (J.-L. Foulquier). 21.45 C'est Lenoir (Bernard Lenoir) ; 22.00 (Ve) Ti-Mal (Ambre). 22.45 Le Pop Club (José Artur) ; 23.00 (Ve) Clair de lune sur la Riviera. 0.10 Allô Macha (M. Beranger) ; (Ve) Nuit noire (P. Jacques). 1.25 La Fiction (P. Liegibel). 1.30 Sous les étoiles exactement (Serge Le Vaillant) ; 2.00 (Ve) Dormir debout (P. Debrenne).

Europe 1

GO : 1, 639 m
FM Paris : 104,7 MHz

Informations : Journaux toutes les demi-heures de 4.30 à 9.00, puis 10.30, 12.00, 12.30, 13.00, et toutes les demi-heures de 17.00 à 20.00, puis 22.30, 0.00 et flashs de 10.00 à 16.00 et 21.00 à 23.00.
5.00 Le Petit Matin (Sébastien Demorand) ; 5.15 et 6.45 Le *Journal du sport* ; *5.45 et 7.40* Spectacles ; 5.55 Ils l'ont dit sur Europe 1. 6.00 Europe-Matin (Christophe Delay et Vincent Parizot) ; 6.15 et 10.40 Chronique de Jean Amadou ; 6.16 et 6.55 Journal économique de Gabriel Milesi ; 7.15 L'interview de Laurent Guimier ; 7.46 L'Edito de Catherine Nay ; 7.52 L'Actualité étrangère ; 7.55 L'Edito économique de J.L. Gombeaud ; 8.20 L'interview de J.P. Elkabbach ; 8.32 La Revue de presse (M. Grossiord). 8.45 et 18.20 Scoops du Monde (Laurent Gerra). 9.00 Yves Calvi ; 10.02 et 12.28, 17.02 Bourse (A. De Tarlé). 10.30 Bérangère Bonte ; 10.55 Rubrique pratique. 11.00 Christophe Dechavanne en public. 12.00 Le Journal en direct d'André Dumas. 12.45 Karl Zéro. 13.30 Le Journal des spectacles (Bruno Cras). 14.00 Isabelle Pelletier. 16.00 Laurent Boyer. *17.00* Jeux de l'info (Thierry Lecamp). 18.00 Le Journal de Pierre-Louis Basse. 18.30 Arrêt sur info (Sylvain Attal). 19.00 En direct avec les auditeurs (Pierre Thivolet). 20.00 Europe sport (Yann Kulig). 22.30 Europe Panorama. 22.55 Top à Wall Street (A. de Tarlé). 23.00 Daniel Schick. 1.00 Rediffusions (Yves Calvi et Isabelle Pelletier).

RTL

GO : 1 271 m
FM Paris, 104,3 MHz

Informations : toutes les demi-heures de 5.00 à 9.00, puis toutes les heures.
5.00 RTL-Matin (Stéphane Boudsocq) ; 5.21 C'est vous qui le dites ; 5.47 et 6.47 Sports 5-6 ; 5.54 et 6.56, 8.55 Horoscope (Didier Derlich). 6.00 RTL-Matin (Philippe Robuchon et Sophie Arsimoles) ; *6.11 Tableau de bord* ; 6.16 Météo des régions ; 6.42 Ça peut s'arranger. 7.00 RTL-Matin (Hervé Béroud et Christelle Rebière) ; 7.15 Vous en parlerez ; 7.20 Le fait économique (N. Beytout) ; 7.22 Décrochage FM ; 7.42 La vie politique en France (M. Cotta) ; 7.48 Le Journal économique de Jean-Yves Hollinger, 7.50 L'invité d'Olivier Mazerolle. 8.00 RTL-Matin (Jacques Esnous) ; 8.20 Transparence, 8.25 TVfax (I. Morini-Bosc). 8.30 Malice... aux pays des merveilles (Nagui) ; (Ve) Le vendredi, c'est V.I.P. (V. Perrot). 10.00 Le Cékoldon express (Fabrice). 11.00 Les Aventuriers de la onzième heure (Julien Courbet). 13.30 Les auditeurs ont la parole (Jean-Jacques Bourdin). 14.00 C'est quoi la question (Valérie Payet et Frédéric Siaud). 15.30 Millésimusik (Eric Jean-jean). 16.30 *Les Grosses Têtes* (Philippe Bouvard). 18.00 RTL-60 minutes (J.-M. Lefebvre et J.-P. Defrain) ; (Me) La semaine politique de Jean-Marie Colombani ; 18.45 Mégasports. 19.00 J'ai mon mot à dire (Bernard Poirette) ; (Ve) Remue-méninges (J.- P. Defrain). 20.00 Zik Web (Francis Zégut). 0.00 Les Nocturnes (G. Lang, J.-F. Johann et L. Richebourg).

Le week-end

France-Inter

SAMEDI

Informations : Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.
5.00 Samedi matin (Brigitte Patient), 5.50 L'agenda des brocantes, 6.45 Tartines et strapontins. 7.15 Trait d'union (C. Lamazière), 7.25 La Semaine de... Jacques Mailhot, 7.40 Tous *au jardin*, *8.16 Feux croisés*, *8.30* Inter-presse, 8.39 Chronique cinéma, 8.42 L'as-tu lu mon p'tit loup ?, *8.48* Philo... j'aime, 9.10 Géopolitique (Bernard Guetta). 9.15 Rue des Entrepreneurs (Didier Adès, Dominique Dambert). 10.00 Grand palais (J.-L. Petitrenaud). 11.00 Cinéfilms (A. Asséo et J.-C. Loiseau). 12.00 Les Dix Mots de midi (William Leymergie). 13.20 Rendez-vous avec X... (Patrick Pesnot). 14.00 Hexagonale poursuite (Denis Cheissoux, Marie-Laure Veyret, Jean Morzadec), 15.05 Séquence carte routière, 15.30 Les animaux ont la parole, 16.00 Mise au vert. 17.00 Le Pont des Artistes (Isabelle Dhordain). 18.10 C'est pas dramatique (José Artur). 19.20 Revue de la presse francophone. 19.30 C'est en France, c'est en Europe (Sandrine Mercier) : L'Europe des droits de l'homme. 20.10 Questions pour l'Histoire (Jean Favier, Marcel Jullian, Jean-François Chiappe) : *Galilée : et pourtant elle tourne*, par Marcel Jullian. Avec Jacques Benveniste. 21.00 Ascenseur pour le jazz (J. Delli Fiori). 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière). 23.00 Alternatives (Laurence Pierre). 0.10 Inter Danse (Jo Dona). 2.00 Zone de turbulences (Laurent Lavige).

DIMANCHE

Informations : Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.
5.00 Dimanche matin (Brigitte Patient), 5.10 Ça crée des liens, 6.10 Embarquement immédiat, 6.45 La Chronique du bonheur (Marie-Laure Veyret), 7.15 Trait d'union (Christine Lamazière), 7.45 Science-Inter, 7.50 Nota Bene, 8.16 Furieusement tendance, 8.22 Théo (Angélique Bouin), 8.30 Inter-presse, 8.50 L'Histoire a cinquante ans. 9.30 Le Choix d'Inter (Laurence Simon). 10.11 Le P'tit Corbillon (Laurent Bourdon, Robert Suffren, Gilles Tessier). 11.05 Curriculum vite fait (Serge Fournel). 12.00 Zappening (Kathleen Evin) : Fabienne Servan - Schreiber, présidente du prix du producteur français de télévision. 13.20 Histoires possibles et impossibles (Robert Arnaut). 14.05 Dimanche en roue libre (Kriss) : Jean Clottes. 16.30 Je vous écris du plus lointain de mes rêves (Claude Villers) : Carnac. 18.10 Figures de proue (Jacques Chancel). 19.30 Les p'tits bateaux (Noëlle Breham). 20.00 Le Masque et la Plume (Jérôme Garcin). 21.00 Les Grands Concerts de Radio-France (Frédéric Lodéon) : par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Charles Dutoit, *Carmina Burana*, d'Orff. 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière) : Char à voile, char à cerf volant, speed sail. 23.00 Extérieurs Jazz (Julien Delli Fiori). 0.10 Noctiluque (Brigitte Kernel) : Serge Lama.

● Vendredi 15.30
France-Culture
Question d'époque

Françoise Dolto, 10 ans après

Le jeudi 25 août 1988, Françoise Dolto disparaissait à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Elle avait bouleversé la psychanalyse en affirmant que le bébé était une personne à part entière. *« Dès sa naissance, un petit d'homme est un être de langage. (...) Tout ce que je cherche c'est à faire réfléchir les parents sur le fait que la souffrance majeure de l'être humain, c'est de ne pas communiquer avec les autres. »* Médecin pédiatre, membre de l'Ecole freudienne de Paris, elle avait publié plusieurs ouvrages dont *Psychanalyse et pédiatrie* et *Le Cas Dominique* qui l'avait rendue célèbre.

Eliane Contini, la productrice, a reçu dans son émission deux psychanalystes d'enfants, Gérard Guillerault et Caroline Eliacheff, et les a invités à faire, dix ans après sa disparition, le point sur les apports théoriques, cliniques et pratiques des travaux de Françoise Dolto.

Loin de se livrer à un agréable exercice hagiographique, les intervenants ont rappelé qui était cette praticienne peu ordinaire dont beaucoup aujourd'hui se réclament. Elle n'a pas fait école et a toujours trouvé « idiot » la tendance à l'imitation et le désir *« de faire du Dolto »*, d'ailleurs elle se plaisait à dire : *« Il n'y a pas de recette. Je me contente d'ouvrir des portes. A chacun son chemin, sa singularité selon son désir dans le respect de l'enfant. »* Ils ont voulu aussi tordre le cou aux idées caricaturales que certains se font de la méthode Dolto : *« Il y a méprise et contresens sur sa notion de liberté, un enfant Dolto, ce n'est pas un enfant libre d'entraves, c'est un enfant à qui l'on dit au bon moment quelles sont ses limites ».*

En réécoutant des enregistrements de sa voix lors d'émissions radiophoniques (elle se servait beaucoup des médias), on est frappé par sa manière simple et directe de parler et par la luminosité de ses propos, on se sent tout de suite intelligent. C'était peut-être cela, la méthode Dolto !

Armelle Cressard

FM Paris 93,5 ou 93,9

VENDREDI 27 NOVEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.45, La Chronique ; 8.02, *La Revue de presse* ; *8.10, L'invité*. 8.32 Le Cabinet des curiosités. De quelques manifestes littéraires, artistiques, politiques [5/5]. 9.05 L'Economie en questions. L'Inde entre misère et haute technologie. 10.00 Les Grands Musiciens. Steeve Reich [5/5].

10.30 *Tire la langue.* La réforme de l'orthographe en Allemagne.

11.30 Communauté des radios publiques de langue française. Les fontaines de Rome. Une émission de la radio Suisse romande.

12.00 Panorama. Autour de Pierre Soulages. Avec Pierre Soulages et Pierre Encrevé (*Catalogue Raisonné*), 12.40 Le Journal ; 12.45 Autour de Pierre Soulages ; 13.30 Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Robert*, d'après Robert Walser [10/10] 14.02 Musique pour demain. L'institut Goethe. Centre culturel allemand. Festival des Musiques actuelles. Avec Marc Tallet. 15.00 Un livre, des voix. Laurent Sagalovitsch (*La Canne de Virginia*). 15.30 Questions d'époque. Françoise Dolto : dix après, l'héritage. Avec Gérard Guillerault ; Caroline Eliacheff, psychanalystes. 16.30 A voix nue. William Klein [5/5].

17.00 Conférence de rédaction.

18.00 Staccato. En direct du salon de Montreuil. Le livre pour enfants. Invités : Nicole Bacharan et François Place. Sur le grill : La grande commercialisation risque-t-elle de tuer la créativité du livre pour enfants ? Témoin : Henriette Zoughebi.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. Musiques : l'Asie centrale [5/5]

20.30 Agora. René Rémond (*Religion et société en Europe*).

21.00 Black and Blue. Six individualistes de la trompette : Tony Fruscella, le légendaire.

22.10 Fiction. *La Langue d'Anna*, de Bernard Noël.

23.00 Nuits magnétiques. La photo, c'est de la bombe, une expérience photographique en détention.

0.05 Du jour au lendemain. Bertrand Marchal à propos de Œuvres complètes, *Tome I*, de Mallarmé. 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Si t'es à jeun, tu tombes en syncope ; 1.51 Entretiens avec Arthur Honegger ; 4.00 Ezra Pound ; 5.14 Walt Whitmann ; 5.57 *Le sein.*

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *l'ele-mêle pour ensemble*, de Thierry Blondeau. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav Dubinsky, un violon en exil.

9.30 Le Temps des musiciens. *Alexander von Zemlinski* (1871-1942). Parce que marginal, essai n° 4.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Aujourd'hui est la question. Dave Douglas : oser le futur.

12.36 Déjeuner-concert. Vuillaume et Stradivari. A la Cité de la musique, à Paris. Œuvres de Bach, Raoul, Fauré, Brahms.

14.00 Les Après-midi. Festival du Lubéron. Donné le 14 août, en l'église de Goult, par le Quatuor Di Fiesole : *Quatuor à cordes K 575*, de Mozart ; *Quatuor à cordes n° 4*, de Malipiero ; *Quatuor à cordes op. 13*, de Mendelssohn. 15.30 Œuvres de Albeniz, Hahn, Grieg, Rachmaninov.

16.30 Figures libres. Sainte-Cécile ou le pouvoir de la musique. Variations autour de la nouvelle de Heinrich von Kleist portant le titre en 1810. Œuvres de Purcell, Haendel, Scarlatti, Charpentier, Gounod, Ravel.

17.00 Musique, on tourne.

18.06 Scène ouverte. Tea for Two. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France. Sandrine Piau, soprano, Marie Darrieussecq, écrivain.

19.00 Histoires de Lieder.

19.40 Prélude.

20.00 Radio-France invite. Concert donné en direct, salle Olivier Messiaen, à Radio-France, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Jan Latham-Koenig : *Les Animaux modèles*, de Poulenc ; *Concerto pour violoncelle et orchestre*, de Tanguy, Anne Gastinel, violoncelle ; *Pariser Symphonie*, de Weill.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Blondeau, Knox, Page et Plant.

23.07 Jazz-club. En direct du Duc des Lombards, à Paris. Le trio de Enrico Pieranunzi, piano, avec Hein Van den Geyn, contrebasse et Eliot Zigmund, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; *19.30-20.40, Classique affaires soir.*

14.00 Les Après-midi. Karl Böhm, chef d'orchestre.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Heinichen, Bach, Vivaldi, Boccherini, Haydn, Mozart, Mendelssohn. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Suite pour orchestre n° 1 BWV 1066*, de Bach, par l'Orchestra of the Age of Enlightenment, dir. Bruggen. 20.40 Liszt, les années virtuoses. *Concerto pour violon n° 2 La Campanella, de Paganini*, par l'Orchestre de la Radio de Sarrebruck, dir. Viotti, Markov, violon ; *Etudes d'après Paganini*, de Liszt, Magaloff, piano ; *Quatuor n° 9*, de Donizetti, par l'Orchestre d'Auvergne, dir. Kantorow ; *Trois sonnets de Pétrarque*, de Liszt, Price, soprano, Lockhart, piano ; œuvres de Rossini.

23.00 Fra Diavolo. Opéra de Auber. Interprété par l'Ensemble Choral Jean Laforge et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Soustrot, Gedda (Fra Diavolo), Corazza (Lord Cockburn), Berbié (Lady Pamela). 1.00 Les Nuits.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Fréquence buissonnière. Chronique du potager : Le potiron.

8.00 Les Vivants et les Dieux. Symboles et religions. Religions et nouveaux mouvements religieux [3/5].

8.45 Service public. France-Culture à l'écoute de ses auditeurs.

9.07 Répliques. Par Alain Finkielkraut. Qu'est-ce-que la politique ? Avec Myriam Revault d'Allones, Alain Badiou.

10.00 Voix du silence. Les Indiens d'Amazonie. Avec Jeannette Patzlarlinsky, Christian Gros.

10.40 L'île déserte. François Nourissier, écrivain.

11.00 Grand angle. Les combattants de la pleine lune. Les opérations aériennes clandestines en France occupée, 1942-1943.

12.00 Projection privée. Le cinéma au Festival des trois continents à Nantes. Avec Melvin Van Peebles.

12.45 *Séance tenante.*

13.30 Les Idées en revue. Les Cahiers des Amis des frères Goncourt. 14.00 Fiction. Les histoires du pince-oreille. Contes de Hans Christian Andersen [4/5]. 14.30 Carrousel. En direct du Salon du livre de jeunesse, à Montreuil. 15.00 Spécial Israël. Israël au miroir des artistes. Avec *Avraham Yehoshua*, Amos Gitaï, Ronit Matalon, Beni Ziffer, Pierre Aski, Xavier North.

18.35 Profession spectateur. Carrefour : Si on dansait. Avec les chorégraphes Marco Beretini, Susan Buirge, Olivia Granville, Emmanuelle Huyn. Croquis en demi-tons : Véronique Olmi. Premières loges : Jean Lacornerie, Jacques Kraemer.

20.00 Fiction. Comédie-Française. *Chat en poche*, de Georges Feydeau ; 22.00 *Heures de pluie*, de Christiane Baroche.

22.35 Opus. *Guy Reibel.*

0.05 Le Gai Savoir. Karine Chemla.

1.00 Les Nuit de France-Culture (rediff.). Les Struldbrugs ; 2.02 Entretiens avec Arthur Honegger ; 4.21 L'école russe ; 4.52 Saint Pétersbourg en perspective ; 5.54 Le corps en éclats. 1. L'Oreille.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 *Violon d'Ingres. Vous avez aimé.* Musique et formation. Voyage au cœur de la musique. Musique autrement. Jean-Claude Chapuis, souffleur de verre et musicien. Journal de la pratique musicale amateur. Techno-fanfare. A vous de jouer. Patrick Garayt, ténor. Œuvres de Françaix, Gounod, Bortnianski. 8.40 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Vous n'êtes pas sans savoir...

11.00 Sur un plateau. Jean-Yves Thibaudet, piano, Franck Avitabile, pianiste de jazz.

12.30 Ondes de choc. Les pathologies des musiciens.

13.06 Concert. Par l'Orchestre français des Jeunes, dir. Jesus Lopez-Cobos : *Soleil vert*, de Finzi ; *Concerto pour piano et orchestre n° 4 op. 58*, de Beethoven, Jean-Claude Pennetier, piano ; *Symphonie n° 1 Titan*, de Mahler.

15.00 Les Imaginaires. De Saint-Augustin. Invité : Jean-Yves Hameline. En direct, salle Sacha Guitry, à Radio-France. Œuvres de Saint-Augustin, par l'Ensemble Gilles Binchois, dir. Dominique Vellard.

17.30 *Concert.* Donné en direct du studio Charles Trénet, à Radio-France, par le trio de Paul Schwingenschlogl, trompette, avec Malo Vallois, guitare, Jean-Louis Méchali, batterie et le quartette Moutin Reunion, avec Sylvain Beuf, saxophone, Baptiste Trotignon, piano, François Moutin, contrebasse, Louis Moutin, batterie.

19.07 A l'Opéra.

19.30 Rigoletto. Opéra de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Carlos Rizzi, Roberto Aronica (Le duc de Mantoue), Alexandru Agache (Rigoletto), Laura Claycomb (Gilda), Miguel Angel Zapater (Sparafucile).

23.07 Présentez la facture. Invités : Lies Beyerinck ; I Dagan ; Baldrick Deerenberg ; Matthieu Besserling ; Ronald de Jongh. Amsterdam.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

14.30 En marge. La liturgie orthodoxe. 15.30 Des œuvres et des hommes. *Symphonie en ré mineur*, de Franck. 17.30 Concert. Gianluca Cascioli, piano. *Sonate op. 2 n° 3*, de Beethoven ; *Préludes* (Livre I), de Debussy. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Rimsky-Korsakov, Glinka, Tchaïkovski.

20.00 La Jeunesse de Haendel. *Concerto n° 3 HWV 287*, de Haendel, par le Philharmonia Baroque Orchestra, dir. McGegan, Haynes, hautbois ; *Toccatas IX et II*, de Froberger, Rousset, clavecin ; *Masaniello furioso* (extraits), de Keiser, par le Chœur du Forum de musique ancienne de Brême et l'Ensemble Flori Musicali, dir. Albert ; *Sonate en ré mineur*, de Mattheson, Christiansen, flûte, Christensen, clavecin ; *Concerto pour orgue op. 4 n° 1*, de Haendel, par The English Concert, dir. Pinnock, Preston, orgue ; *Salve Regina*, de Cavalli, par The English Baroque Soloists et le Chœur Monteverdi, dir. Gardiner ; *Concerto grosso op. 3 n° 4*, de Haendel, par The English Baroque Soloists, *dir. Gardiner* ; *Sonate WoO 10*, de Corelli, par l'Ensemble Aurora ; *Nell' Africane selve*, de Haendel, Thomas, basse, Sheppard, violoncelle, Hogwood, clavecin ; *Ouverture burlesque*, de Telemann, par le Collegium Musicum 90, dir. Standage ; *Agrippina* (extraits), de Haendel, par The English Baroque Soloists, dir. Gardiner.

22.00 Da Capo. *Symphonie alpestre*, de R. Strauss, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Böhm ; *Quatuor n° 19, de Mozart* ; *Sonate pour piano n° 17*, de Schubert, Schnabel, piano.

0.00 Les Nuits.

MARDI 24 NOVEMBRE

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 23.59 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash infos.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies.
7.55 D2 Max. Magazine.
8.25 La Semaine des Guignols.
9.00 Jeunes en prison. Documentaire (70 min). 4888453
10.10 Pas si vite. Magazine.
10.20 Western ■ ■ Film. Manuel Poirier (1996, 128 min). 13088840
► En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les Mots ont des visages. Philosophie.
13.35 When We Were Kings ■ ■ ■ Film documentaire. L. Gast et T. Hackford (1996, 85 min). 3844340 *Le formidable récit de l'affrontement mythique en 1974, entre Muhammad Ali et George Foreman.*
15.00 Question d'honneur.
15.15 1 an de +. Magazine.
16.00 C'est ouvert le samedi.
16.25 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm. Jon Cassar. (95 min). 767927

18.00

JOUR D'EUROPE
FOOTBALL
COUPE DE L'UEFA
(8e de finales aller)
En direct et en multiplex.
18.30 G. Zurich - Bordeaux ;
20.00 Lyon - FC Bruges ;
20.30 Monaco - O. Marseille (350 min). 29029078

23.05

PARTIR AVEC NATIONAL GEOGRAPHIC
LES MONSTRES DE LA MER
Documentaire. John Rubin (54 min). 6884540

0.00 Le Prix à payer Film. Gary Gray (1997, v.o., 120 min). 378689
2.00 Hellraiser 4, Bloodline Film. Allan Smithee (1995, 85 min). 9744187
3.25 Manga Manga.
5.05 Surprises.
5.25 Le Porteur de cercueil ■ ■ Film. Matt Reeves (1996, v.o., 94 min). 88744108

18.00 M 6
LES AVENTURES DE SINDBAD
Du lundi au vendredi (et le dimanche à 17 h 15), Sindbad et son équipage voguent vers des îles *mythiques pour sauver* les princesses en détresse et combattre le mal. Dans la lignée de « Hercule » et « Zéna ».

Câble et satellite

TV 5

20.00 Temps présent. Tony, le Suisse bâtisseur de ponts (60 min). 43799637
21.00 Le Point. Magazine (60 min). 67343231
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Bouillon de culture. L'énigme Jean Moulin (90 min). 32096724
0.00 Viva. Magazine.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).
1.30 Le Cercle. Magazine (75 min). 75698729

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends. Celui qui hallucine.
20.40 Good Morning Vietnam ■ Film. Barry Levinson (1987). Avec Robin Williams (125 min). 18248347
22.45 Midnight Express ■ Film. Alan Parker (1978). Avec Brad Davis, Randy Quaid (120 min). 11324231

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen.
20.55 Capitaine de Castille ■ ■ Film. Henry King (1947). Avec Tyrone Power, Jean Peters (140 min). 78406878
23.15 Ça marche comme ça. Magazine.
23.20 Sud. Magazine (95 min). 97212463
0.55 La Chambre des dames. [10/10] (60 min). 96804836

Planète

20.05 Hermann.
20.35 Albert Einstein. Comment je vois le monde (60 min). 7636434
21.35 Histoire de l'aviation. [3/7]. L'Atlantique, 1918-1927 (50 min). 12701908
22.25 Occupations insolites. [60/71].
22.40 Histoires d'opéras. [1/4]. Les tempêtes de l'hiver (60 min). 7640279
23.40 Trafic d'armes aux Etats-Unis.
0.35 L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [8/42]. De la défaite d'Adoua à l'entrée en guerre.
1.05 Peut-on être noir et homosexuel aux Etats-Unis ? (60 min). 53168258

Odyssée

19.45 Arctique. [6/13].
20.15 Histoire de la BD. [8/13].
20.45 Meghalaya, vivre dans les nuages.
21.40 Itinéraire harmonique.
22.35 Le Fleuve Jaune. La domestication du dragon (50 min). 507288124
23.25 Global Family VIII. Le dernier refuge des babouins anubis.
23.55 Ours d'Alaska, *la légende meurtrie* (55 min). 500386298

Histoire

21.00 Mille et une vies. Taslima Nasreen, voyage en France (60 min). 508688818
22.00 *Encyclopédies.* Corpus Christi. [4/12]. Procès (60 min). 508878602
23.00 Civilisations. Méditerranée. [7/12]. Espaces (60 min). 508892182
0.00 Conférences de presse. 14 janvier 1963 [2/3] (60 min). 508885038

Paris Première

20.00 Paris Première. Invité : Elodie Bouchez (60 min). 9932453
21.00 Le Gai Savoir. *Magazine (90 min).* 5563892
22.30 Lacenaire ■ ■ Film. Francis Girod (1990). Avec Daniel Auteuil, Jean Poiret (125 min). 35316908
0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine.
1.30 Discorama. Invitée : Barbara (30 min).

Téva

20.00 et 1.15 Téva interview.
20.30 Téva santé.
20.55 La Vie à cinq. *Rentrée orageuse* (50 min). 506281250
21.45 Ally McBeal. Episode pilote. Compromising Positions (70 min). 503852182
● Lire page 1.
23.15 Téva éducation.
23.45 La Loi de Los Angeles. Les amours de Susan. Les affaires sont les affaires (90 min).

Festival

20.30 Le vol Kal 007 ne répond pas. Téléfilm. David Darlow. Avec Michael Moriaty (95 min). 97293144
22.05 Les Rois maudits. Feuilleton. Avec Jean Piat. [5/6] (110 min). 96974163
23.55 La Reverdie. Téléfilm. Philippe Condroyer. Avec Nadine Alari, Pascale Bardet. [1/2] (85 min). 71996260 [2/2] (85 min). 92589496

13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Surprise.* Randy Robert.
20.40 Banacek. Vol en plein vol (70 min). 596216611
21.50 Danger réel. Chasseurs de primes (65 min). 511240182
22.55 Galactica. Opération Terra.
23.45 Kindred. Retour aux racines (v.o., 45 min). 535411386
0.30 Ciné policiers. *La Coquille.* Pierre Goutas.
1.00 Kojak. Les Jardins de Babylone (50 min). 569796546

Série Club

20.10 Happy Days. [2/3] En route pour le Far-West.
20.40 et 21.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitres XXI et XXII.
22.10 Cadillac blues. La belle, la foudre et le brigand.
23.00 King of The Hill. Episode pilote (v.o.).
23.25 Docteur Katz. Pot Bellied Pigs (v.o.).
23.45 Scanner. Magazine.
0.00 Agence Acapulco. Une plongée dangereuse.
0.40 Médecins de nuit. Nuit de Chine (55 min). 2987654

Disney Channel

20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Peter et Elliott le dragon ■ Film. Don Chaffey (1977). Avec Mickey Rooney (120 min). 206960
22.40 Les Graffitos.
23.00 Comte Mordicus.
23.25 Du vent dans les saules.
23.45 Les Gouaches.
0.00 Clyde. *(25 min).*

Canal J

18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. L'amour, c'est l'enfer.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.
20.00 Droopy show.
20.30 Tex Avery.
20.35 Freakazoïd.

Canal Jimmy

21.00 Seinfeld. La vengeance de Sally.
21.30 Voitures de légende. [2/6]. L'Alpine.
22.25 Spawn. Hellza'Poppin.
22.55 Star Trek. *La Nouvelle Génération.* Hiérarchie (v.o., 50 min). 50904453 23.45 *Deep Space Nine.* La poursuite (*v.o., 50 min*). 67804683
0.35 Quatre en un (30 min).

Voyage

19.55 Jacques Lanzman et son abécédaire. B... comme Buenos Aires.
20.05 Suivez le guide. Hollande, Mont Saint-Michel, Indonésie (110 min). 504273808
21.55 Patrice Franceschi et son abécédaire. O... comme Orénoque.
22.00 Sur la route. Inde, le sel.
22.30 L'Heure de partir. Villes géantes.
23.30 Jacques Meunier et son abécédaire. T... comme Tumuc Hamac.
23.35 Long courrier. Les Aventures du Quest.
0.30 Sur la route. Pangkor, l'île de la cohabitation.
1.00 Long courrier. Visages de Rio de Janeiro (60 min). 505830787

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

14.00 et 19.00 Tennis. Championnat du monde (210 min). 91840927
17.30 Eurogoals. Magazine.
21.30 et 23.30 Football. Coupe de l'UEFA *(90 min).* 550434
23.00 Rallye. Championnat du monde (30 min).

Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Documentaire. *Un siècle de danse.* [3/5] (55 min). 28197250
21.40 Documentaire. Isadora Duncan (65 min). 92077182
22.45 Concert. *Histoire de la symphonie.* [2/6]. Beethoven *(90 min).* 45853540
0.15 Concert. Le Quatuor Raphaël interprète Beethoven (25 min).

Muzzik

20.00 Les Chieftains en Chine.
21.00 Yehudi Menuhin et Viktoria Postnikova. Concert (60 min). 500091279
22.00 Carmina Burana, de Carl Orff. *Enregistré en 1989.* Avec : Sylvia Greenberg, soprano ; Donald George, ténor ; Dale Duesing, baryton. Par l'Orchestre philharmonique et les Chœurs de la BRT, Kapnenkoor et les Chanteurs de Bruges, dir. Alexander Rahbari (65 min). 506583637
23.05 Les Planètes, de Holst. Par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Andrew Davis (55 min). 506073298
0.00 Zarzuela : Molinos de Viento. Opérette de De Luna (75 min). 501867864

MCM

19.30 L'Intégrale. Ophélie Winter.
21.00 MCM Tubes.
21.30 Cinémascope. Magazine.
22.00 Rock Legends. Phil Collins.
23.00 Martin. Par ici la monnaie (v.o.).
23.30 MCM Home Vidéo.

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

20.15 Forts en tête. 21.25 L'Eté de Mathieu. Téléfilm. Sylvie Durepaire. Avec Louis Kreilmann. 23.00 Télé-cinéma. 29.55 *Journal.*

TSR

20.05 A bon entendeur. Magazine. 20.35 Un air de famille ■ Film. Cédric Klapisch (1996). Avec Jean-Pierre Bacri. *Comédie.* 22.30 Verso. Magazine. 23.05 Millennium. Série. 23.50 Histoires de survie. [3/4]. La *Jungle (55 min).*

BBC Prime

19.00 Classic EastEnders. Série. 19.30 Changing Rooms. Magazine. 20.00 Chef ! Masterchef. 20.30 One Foot in the Grave. The Exterminating Angel. 21.00 Dangerfield. Eden. 21.50 Building Sights. Documentaire. 22.00 *World News.* 22.30 The Victorian Flower Garden. Magazine. 23.00 Clive Anderson Is Our Man In... Hawaii. Magazine (40 min).

MERCREDI

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Lutte fratricide.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. La disparition.
6.43 et 6.53 Météo.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 Jeunesse. Oliver Twist. Sonic ; SOS Croco ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Papyrus ; Hé Arnold ! ; Spider Man ; Power Rangers Turbo ; Beetleborgs Metallix ; Docteur Globule.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les Catherinettes.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 TF 1 Jeunesse. Montana ; Kangoo ; Spirou ; Les Tortues Ninja ; Pif et Hercule.
17.30 Les Vacances de l'amour. Série. La puce et les deux cerveaux.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.35

FOOTBALL
LIGUE DES CHAMPIONS
Arsenal - Lens.
Groupe E (5e Journée). En direct de Wembley (125 min). 4977038
22.40 Les autres rencontres : Olympiakos - Porto ; Ajax - Croatia Zagreb ; Rosenborg - Athletic Bilbao ; Galatasaray - Juventus ; Inter Milan - Real Madrid ; Spartak Moscou - Sturm Graz ; Bayern Munich - Brondby ; Barcelone - Manchester Utd ; Dynamo Kiev - Panathinaïkos ; Helsinki - PSV Eindhoven (85 min). 2611125
0.05 Minuit sport. Magazine (25 min). 91978
0.30 TF1 nuit, Météo.
0.45 Tribunal. Série. Jamais je ne t'oublierai.
1.10 Reportages. Magazine. Mamies Miss : la France aussi (rediff., 30 min). 8183240
1.40 Le Dernier Contrat. Téléfilm. Avec M. Nouri. [1/2] (100 min). 2958888

3.20 L'Ecole des passions. Série. De querelles d'heures en querelleurs. 3.45 et 4.15, 5.00 Histoires naturelles. Documentaire. 4.40 Musique (20 min).

France 2

5.40 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 La Planète de Donkey Kong.
10.50 et 13.50, 18.45 Un livre, des livres. *101 chansons de toujours.*
10.55 Flash Infos.
11.00 et 13.40 L'Euro.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.55 Derrick. Série. Un geste de tendresse.
14.45 Soko. Série. Un plan génial.
15.40 Tiercé. En direct.
15.55 La Chance aux chansons. [3/3]. Nos chères provinces.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif.
18.50 Friends. Celui qui avait des menottes.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.50 et 20.45 Tirage du Loto.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

20.55

LE TEMPS D'UN ÉCLAIR
Téléfilm. Marco Pauly. Avec Adrienne Pauly, Boris Terral (100 min). 6340748
22.35 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 15 : nationalité.

22.40

ÇA SE DISCUTE
Les prêtres ont-ils de l'avenir ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (130 min). 5322583
0.35 Journal, Météo.
0.55 Le Cercle. *Magazine présenté* par Philippe Lefait. Les incontournables. Musique : Geoffrey Oryema (70 min). 9169084

2.20 Mezzo l'info. Magazine. 2.35 Connaître l'Islam (rediff.). 3.05 Jour du Seigneur (rediff.). 3.35 Sur la trace des Emerillons. Documentaire. 4.00 24 heures d'info, Météo. 4.25 Piliers du rêve. Documentaire. 4.45 Outremers. Magazine (60 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 1, 2, 3 silex. Magazine.
8.00 Les Minikeums.
11.25 A table !
11.47 et 20.40 Route du Rhum.
11.52 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert.
14.25 Les Craquantes. Série. L'enfant de l'autre.
14.58 Questions au gouvernement.
16.00 Saga-Cités. Les Compagnons de la régle.
16.40 Les Minikeums. Tom et Nana ; Les Razmoket ; Princesse Sissi.
17.45 C'est pas sorcier. L'automne (rediff.).
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Rusé Renard* et *L'île à compter*, de Kate Banks et Georg Hallensleben ; *Le Loup et les Trois Petits Cochons*, de Claude Delafosse et Sabine Krawczyk.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 h00.
20.35 Tout le sport.

20.55

DES RACINES ET DES AILES
Magazine présenté par Patrick de Carolis. Depuis les Greniers Saint-Jean à Angers. Tibet, la route de la liberté ; Sectes, nos enfants les intéressent ; Algérie, la vie malgré tout (105 min). 6335903
22.50 Soir 3, Météo.

23.20

QU'EST-CE QU'ELLE DIT, ZAZIE ?
Magazine. Salon du livre de la Jeunesse de Montreuil ; Débat littéraire Jeunes ; Spécial Jeunes ; Langue étrangère *(30 min).* 7321851
23.50 Un siècle d'écrivains. Thomas Bernhard. Documentaire. Jean-Pierre Limosin (50 min). 768372
● Lire notre article page 6.
0.40 Comment ça va ? Magazine présenté par Jean Lanzi et docteur Fabrienne Kraemer (rediff., 55 min). 3427268

1.35 Nocturnales. Festival éclats de voix d'Auch : le groupe Kings Singers (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 20. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Les Snorkies ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.15 C'est mercredi. Tête à toto ; Bêtes de télé : Henry le rhinocéros et Menny le gorille ; Les Enquêtes du moutard : Le parfum ; 9.20 L'Appel de la mer [9 et 10/12] ; Cinq sur cinq ; L'Amour en questions : L'andropause ; Modes de vie, modes d'emploi : T.A.F. avec les enfants. 10.55 Le Fugitif. Série. Un être inoffensif. 11.45 Le Monde des animaux. L'Armée des fourmis. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.25 100 % question. 13.10 Toque à la loupe. Salade de maqueraux aigre-douce. 13.25 Le Journal de la santé.
13.40 A l'affût. Documentaire.
Chez les Esquimaux d'Alaska, dans les déserts du Kalahari et d'Australie centrale, il n'y a plus qu'une poignée d'enfants pour apprendre les techniques, transmises oralement, de cette chasse millénaire.
14.40 Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F. : dans l'informatique. 15.10 En juin, ça sera bien. 16.55 Cellulo. 17.55 Les Yeux de la découverte. *Les océans.* 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Singe jaune, roi de légende.

Arte

19.00 Connaissance : Descentes aux enfers. Documentaire. Günther Klein. [2/4] Le rêve de glace (1998, 45 min). 58496
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 Reportage : Goodbye, Mylord ! Etienne Duval (1998, 30 min). 613309

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE :
MÉMOIRES D'UN CHIEN-FRONTIÈRE : GARDIEN DU RIDEAU DE FER
Documentaire. Karel Prokop (1998, 60 min). 2072835
Quarante ans de guerre froide à travers le « récit autobiographique » d'un chien policier tchèque chargé de défendre le rideau de fer.
21.45 Les Cent Photos du siècle.

21.50

MUSICA : LA FORCE DU DESTIN
Opéra de Verdi. Livret de Francesco Maria Piave. Mise en scène d'Elijah Moshinsky. Interprété par les chœurs et l'orchestre du Kirov de Saint-Pétersbourg, dir. Valery Gergiev. Avec Gegam Grigorian, Vladimir Vaneer, Nikolaï Putilin, Galina Gorchakova. Enregistré au théâtre Marilnski de Saint-Pétersbourg, en juillet 1998 (170 min). 89726651
0.40 La Lucarne : La Marche pour la vie. Documentaire. Alexander Rodnyansky (1994, 20 min). 8024713
A partir d'images montrant des adolescents visitant les camps de concentration, une réflexion sur la mémoire et sa transmission.
1.00 Mademoiselle *Gagne-Tout* ■ ■ Film. George Cukor (1952, N., v.o.). Avec Spencer Tracy, Katharine Hepburn, Aldo Ray (rediff., 105 min). 2666065

M 6

6.20 et 8.05, 9.35, 10.05, 1.20 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.40, 11.55, 19.54 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
10.50 M 6 Kid. Ace Ventura ; Rock amis ; Creepy Crawlers.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Monsieur muscles.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le moment de vérité.
13.30 M 6 Kid. Festival du vent à Calvi. Men in Black ; Sacrés dragons ; Enigma ; Le Monde fou de Tex Avery ; Minipouss ; Entrechats ; Gadget Boy.
17.00 Des clips et des bulles.
17.30 et 5.00 Fan de (rediff.).
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. L'honneur d'un samouraï.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Un drôle de scénario.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Une femme dans le bâtiment.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 Les Voyages d'Olivia. Les frissons lapons.

20.50

ALLY MCBEAL
La main aux fesses (Episode pilote). Situations compromettantes. Série. Avec Calista Flockhart (105 min). 758616
Série vedette de Téva - qui la diffuse en v.o.-, Ally McBeal *arrive sur* M 6 *mais doublée, hélas !*
● Lire page 1.

22.35

DETTE DE SANG
Téléfilm. Stuart Cooper. Avec Keith Carradine, Kim Geist (115 min). 8243187
Un ancien flic, dont la carrière s'est diluée dans l'alcool, identifie l'homme responsable de la mort de son père trente ans plus tôt. Il entreprend de se venger de celui qui dirige maintenant un casino et règne sur la pègre locale...
0.30 L'Heure du crime. Série. Héritage sanglant (50 min). 8662639

2.20 Taj Mahal au New Morning. Concert. 3.45 Fréquenstar. Magazine. Pierre Palmade. 4.35 Des clips et des bulles (rediff.). 5.25 Turbo (rediff., 30 min).

MUSÉE D'ORSAY/RMN

● **Jeudi 12.36**
France-Musique
Concert

Hommage à Victor Hugo

« DÉFENSE *de déposer de la musique le long de mes vers* », aurait dit un jour Victor Hugo, ruinant ainsi sa réputation auprès des musicographes à courte vue. Certes on ne voyait pas souvent le poète au concert, il se trouvait souvent des excuses familiales (un enfant malade...), préférant féliciter le compositeur après coup. Il faut reconnaître que les musiciens ne se soucièrent pas de l'interdiction et les vers si sonores de Hugo, si éloquents, ont inspiré assez de mélodies pour alimenter plusieurs concerts comme celui-ci. De belles mélodies, de surcroît, malgré l'opinion selon laquelle on ne pourrait chanter que sur de méchants vers. Berlioz, qui connaissait et admirait profondément Hugo, s'en est tenu pourtant à deux *Orientales* : *La Captive* et *Sara la baigneuse*. Saint-Saëns, Liszt et le jeune Fauré se montrèrent plus gourmands, et aussi Lalo ou Bizet, tandis que Gounod, Massenet, Franck et Chabrier limitèrent leur appétit. Le vrai problème, comme l'a fait remarquer Charles Kœchlin, c'est que la musique, en *« dénonçant le factice des antithèses et l'inquiétante fantaisie des images »* met à mal l'équilibre subtil de la poésie hugolienne. Certes, il y a de la pensée dans ses vers – du *signifié* – mais la place accordée à la pure sonorité des voyelles et des consonnes, aux assonances et aux rimes – le *signifiant* – au rythme, surtout, est au fond beaucoup plus déterminante. Hugo était un grand musicien, jouant en virtuose de la coupe externe et interne de ses vers, capable d'écrire plusieurs strophes avec la même répartition des accents toniques, signe qu'il pensait avant tout la poésie en termes de structure sonore.

Gérard Condé

FM Paris 91,7 ou 92,1

MERCREDI

25 NOVEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. De quelques manifestes littéraires, artistiques, politiques [3/5]. *9.05* Peinture fraîche. Gustave Courbet. 10.00 Les Grands Musiciens. Steeve Reich [3/5].
10.30 Ciné-club. Les printemps du cinéma tchèque.
12.00 Panorama. En direct du Salon du livre de jeunesse à Montreuil. Denis Salas (*La Délinquance à l'école*), Didier Daeninckx (*La Papillonne de toutes les couleurs*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Salon du livre de jeunesse à Montreuil ; 13.30, Les Décraqués.
13.40 Fiction. *Robert*, d'après Robert Wasler [8/10]. 14.02 Décibels. Musique et postmodernité. 15.00 Un livre, des voix. Yves Mabin Gennevière (*La Tristesse du Touraco*). 15.30 La Voix des métiers. Illustrateur ; 16.15 Le Journal de l'Education. 16.30 A voix nue. William Klein. [3/5].
17.00 Changement de décor. Lyon, ville capitale [3/4].
18.00 Staccato. Les quatre-vingt-dix ans de Lévi-Strauss. Invité : Lucien Scubla. Sur le gril : Le relativisme de Lévi-Strauss. Témoin : Françoise Héritier.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. Musiques d'Asie Centrale [3/5].
20.30 Agora. Françoise Briquel-Chatonnet (*Les Phéniciens aux origines du Liban*).
21.00 Philambule. Jacques Prévot (*Les Libertins en France au 17e siècle*).
22.10 Fiction. Italie-Cinéma. *Il lavoro*, de Luchino Visconti.
23.00 Nuits magnétiques. Juste le temps [1/2].
0.05 Du jour au lendemain. Jean-Claude Pirotte (*Boléro*). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Alain Geismar ; 3.11 *L'Expulsé*, de Samuel Beckett ; 4.02, Allen Ginsberg ; 5.28 Le hérisson et le porc-épic - Aux sources du théâtre en Afrique de l'Ouest.

France-Musique

Informations : *7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;* 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Pêle-mêle pour ensemble*, de Thierry Blondeau. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav Dubinsky, un violon en exil.
9.30 Le Temps des musiciens. Alexander von Zemlinski (1871-1942). Parce que marginal : Histoire, la vie et l'œuvre de Zemlinski.
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Aujourd'hui est la question. Dave Douglas : oser le futur.
12.36 Musique en France. Enregistré le 19 novembre, au Musée municipal d'Art moderne, à Ceret, près de Perpignan. L'Harmonie régionale, dir. Michel Pous. Daniel Kientzy, saxophone, Pedro Soler, guitare, Stéphane Fager, guitare et Diego Tosi, violon. Philippe Spiesser, professeur de percussion et son élève Bruno Brebbia. Le Camerata junior.
14.00 Micro.
15.30 Sac à malices. *Guillaume Tell*, de Rossini.
16.30 Figures libres. Sainte-Cécile ou le pouvoir de la musique. Variations autour de la nouvelle de Heinrich von Kleist. Œuvres de Purcell, Haendel, Scarlatti, Charpentier, Gounod, Ravel.
17.00 Musique, on tourne.
18.06 Scène ouverte, à toutes voix. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France. Hélène Jossoud, mezzo-soprano, Odette Chaynes, piano : Œuvres de Holmès, Boulanger, Viardot, F. Mendelssohn, C. Schumann, A. Mahler, C. Chaynes.
19.00 Petit lexique de la musique baroque. Dictionnaire.
19.40 Prélude.
20.00 Jazz. Concert donné le 11 juin, au studio Charles Trénet, à Radio-France. Le quintette de Olivier Ker Ourio, harmonica, avec *Denis Leloup, trombone*, David Patrois, vibraphone, Gildas Bocle, contrebasse et Tony Rabeson, batterie. Le quintette de Sylvain Beuf, saxophone, avec Manuel Rocheman, piano, Christophe Wallemme, contrebasse, Jean-Pierre Arnaud, batterie et François Verly, percussions.
21.30 Festival international de Jazz de Vienne. Concert donné le 7 juillet, par le New Shapes Quartet, Eric Barret, saxophone ténor, Sophia Domancich, piano, Riccardo Del Fra, contrebasse, Simon Goubert, batterie.
22.30 Musique pluriel. Œuvres de Brümmer, Daugherty.
23.07 Les Greniers *de la mémoire.* Invité : Marc Monnet.
1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. Edouard Colonne.
16.30 Grand Répertoire. Œuvres de Haydn, Mozart, Weber, R. Schumann, Bruch.
18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. *Danses et airs antiques*, suite nº 3, de Respighi, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Karajan. 20.40 *The Fairy Queen*. Opéra de Purcel. Interprété par les Arts florissants, dir. Christie.
22.52 Les Soirées... (suite). Murillo et la Chapelle de Séville. *Batalla de Morales, de De Arrauxo, par* l'Ensemble Hespèrion XX et le Studium Musicae Valencia, dir. Savall ; *Missa Mille Regretz*, de De Morales, par The Hilliard Ensemble ; *Ensaladas*, de De Heredia, par l'Ensemble Hespèrion XX, dir. J. Savall ; *Motets*, de Lobo, par The Tallis Scholars, dir. Phillips ; *Tonos humanos : No piense Menguilla ya*, de Marin, Figueras, soprano, Lislevand, guitare baroque, A. Savall, harpe, Estevan, percussion, Gonzalez-Campa, castagnettes. 0.00 Les Nuits.

JEUDI

26 NOVEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. De quelques manifestes littéraires, artistiques, politiques [4/5]. 9.05 Les Jeudis littéraires. Littératures et contraintes. 10.00 Les Grands Musiciens. Steeve Reich [4/5].
10.30 Une vie, une œuvre. Roger Caillois. Avec Gérard Macé, Yves Hersant, Claude-Pierre Perez, Laurent Jenny, Odile Felgine Pierre Descargues, Nicole Ruff.
12.00 Panorama. Littérature : Dangereux enfants sages. Avec Michel Cazenave (*Fragments d'un hymne*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Littérature : Dangereux enfants sages ; 13.30, Les Décraqués.
13.40 Fiction. *Robert*, d'après Robert Wasler [9/10]. 14.02 Musiques à voir. *6e parallèle*, de Philippe Manoury. 15.00 Un livre, des voix. Sylvia Foi (*Vu de dos*). 15.30 Le Front des sciences. Conversations cellulaires. 16.30 A voix nue. William Klein [4/5].
17.00 Changement de décor. Lyon, ville capitale [3/4].
18.00 Staccato. Le Liban. Invité : Gassam Fawaz (*Sous le ciel d'Occident*). Sur le gril : Y-a-t-il encore une nation libanaise ? Témoin : Nadine Picaudou.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. Musiques d'Asie Centrale [4/5].
20.30 Agora. Gilles Châtelet (*Vivre et penser comme des porcs*).
21.00 Lieux de mémoire. La Cour des comptes. *Avec Pierre Joxe, Jacques* Magnet, Olivier Mattéoni, Rémi Pellet.
22.10 For intérieur. Serge Rezvani.
23.00 Nuits magnétiques. Juste le temps [2/2].
0.05 Du jour au lendemain. Christine Angot (*Sujet Angot*). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Schopenhauer : un philosophe et son monde ; 3.13, L'Histoire des Annales ; 3.53 *Une histoire de moineaux, de Romer Godden* ; 5.25 Le cubisme ; 5.55 La main.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Pêle-mêle pour ensemble*, de Thierry Blondeau. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav *Dubinsky, un violon en exil.*
9.30 Le Temps des musiciens. Alexander von Zemlinski (1871-1942). Parce que marginal : L'oreille du voyeur, essai nº 3.
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Aujourd'hui est la question. Dave Douglas : oser le futur.
12.36 Déjeuner-Concert. *Festival de Besançon.* Donné le 20 septembre, salle du Parlement. Hommage à Victor Hugo. Œuvres de Lalo, Saint-Saëns, Berlioz, Liszt, Vierne, Massenet.
14.00 Les Après-midi. Eté de Carinthie 1998. Donné le 7 août, à Ossiach, par le Quatuor Carmina : Œuvres de Schoeck, Mozart. 15.30 Œuvres de Nyman, Britten, Hahn, Haendel.
16.30 Figures libres. Sainte-Cécile ou le pouvoir de la musique. Variations autour de la nouvelle de Heinrich von Kleist. Œuvres de Purcell, Haendel, Scarlatti, Charpentier, Gounod, Ravel.
17.00 Musique, on tourne.
18.06 Scène ouverte, musique ancienne. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France, par l'Ensemble Philidor.
19.00 Restez à l'écoute. *Winter Aconites*, de White ; *Etude*, de Barraqué.
19.40 Prélude.
20.00 Concert. Donné en direct du Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, par le Chœur de Radio-France, François *Polgar, chef de chœur* et l'Orchestre national de France, dir. Leonard Slatkin, Fabio Sartori, ténor, Vincent Le Texier, baryton : *Manon Lescaut interlude*, de Puccini ; *Concerto pour violoncelle et orchestre*, de Fedele, Jean-Guihen Queyras, violoncelle : *Messa di Gloria*, de Puccini.
22.30 Musique pluriel. Création donnée le 14 janvier, à l'IRCAM. Pièces païennes pour ensemble *instrumental*, de Vodenitcharov, par l'Ensemble Itinéraire, dir. Pascal Rophé. Festival de Radio-France et Montpellier. Création de la nouvelle version donnée le 27 juillet. Œuvres de Connesson.
23.07 Papillons de nuit. Invités : Tomas Gubitsh *et Lalo Schiffrin*, compositeurs. Tango.
1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. *L'univers de Rameau en France.*
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rossini, Chopin, Tchaïkovski, Glinka, Prokofiev. 18.30 Le Magazine.
20.15 Les Soirées. *Trio pour piano, violon et violoncelle* nº 4 op. 11, de Beethoven, Istomin, piano, Stern, violon, Rose, violoncelle. 20.40 Ernest Ansermet, chef d'orchestre. *Pelléas et Mélisande, suite* d'orchestre op. 80, de Fauré, par l'Orchestre de la Suisse Romande ; *Douze variations sur Ah, vous dirais-je maman !* K 265, Haskil, piano ; *Ma mère l'Oye*, de Ravel, par l'Orchestre de la Suisse romande ; *Les Nuits d'été*, de Berlioz, par l'Orchestre de la Suisse romande, Crespin, soprano ; *Symphonie espagnole pour violon*, de Lalo, par l'Orchestre de la Suisse romande, Ricci, violon ; *España*, de Chabrier, par l'Orchestre de la Suisse romande.
22.41 Les Soirées... (suite). Œuvres de Brahms, R. Strauss, Wolf. 0.00 Les Nuits.

● Lundi à vendredi
8.30 France Culture
Le Cabinet de curiosités

Quelques manifestes

M*ANIFESTUM sum* », je déclare la guerre. Ainsi en est-il des manifestes du futurisme, du surréalisme, du communisme... Chacun d'entre eux est une guerre à tout ce qui existe – conventions éthiques ou esthétiques, sociales ou privées. C'est ce que Christine Goémé tente de nous prouver à travers cette série consacrée à l'histoire de ce genre, *foisonnant* au XIXe siècle, aujourd'hui presque éteint, et à ces hommes qui eurent le courage d'avancer la pensée nue.

Dada, Hugo, Engels ; futuristes ou romantiques : tous ont eu en commun d'être des ennemis du repos. « *A une réalité détestée*, dit Copeau, *nous opposons un désir.* » Mais comme le montrent ces émissions, si le manifeste est un acte singulier, il n'est jamais l'œuvre d'un seul. Tous les intervenants, qu'ils aient ou non pris eux-mêmes part à l'aventure, s'accordent sur ce point. Qu'il s'agisse d'un parti ou d'un cercle, ce n'est qu'au sein d'un groupe que le manifeste trouve son sens. Il accomplit alors l'union *miraculeuse de l'acte* à la parole. Révolte contre la fixité de l'ordre, il rend au temps qui fige le mouvement de la vie. Karl Marx écrivait ainsi : « *Rendre le capital mort aux forces vivantes du prolétariat* ». Parce qu'il rejette tout ce qui l'a précédé dans le chemin de l'histoire, tout manifeste a la forme d'une rupture. Sur cette page blanche, chacun tâchera alors de transformer sa vie en destin. C'est d'ailleurs peut-être la faiblesse des émissions : elles négligent la question du futur. Un manifeste, en ouvrant la porte à la liberté, peut aussi remplacer d'anciens principes par de nouvelles règles, plus strictes encore que celles qui les précédaient.

Vincent Delègue

FM Paris 93,5 ou 93,9

LUNDI 23 NOVEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. *De quelques manifestes littéraires, artistiques, politiques* [1/5]. 9.05 Permis de construire. Les nouvelles gares. 10.00 Les Grands Musiciens. Steve Reich [1/5].

10.30 Les Lundis de l'Histoire. *Anne Roze (Les Champs de la mémoire)*.

10.55 Le Grand Entretien. Portrait d'un historien : Robert Mandrou.

12.00 Panorama. Littérature. Avec Ismaïl Kadaré ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Littérature ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Robert*, d'après Robert Walser [6/10]. 14.02 Tours de chant. Physiologie de la chanson. Avec Marc Chevalier. 15.00 Un livre, des voix. Robert Gordienne (*La Voix de Dieu*). 15.30 Mémoire d'hommes. Le Japon médiéval, un monde à l'envers. Birmanie et Triangle d'or. 16.30 A voix nue. William Klein [1/5].

17.00 Changement de décor. Lyon, ville capitale [1/4].

18.00 Staccato. Ce que la Grèce antique nous apprend du monde. Invité : Jean-Pierre Vernant. Sur le gril : Faut-il relativiser la source grecque de notre culture ? Avec François Jullien. Témoin : Jean-Pierre Vernant.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. Musiques d'Asie Centrale [1/5].

20.30 Agora. Jacques Cassabois (*Le Roman de Gilgamesh*).

21.00 Le Grand Débat. En collaboration avec journal *Le Monde*. Comment lutter contre les sectes ? [2/2]. Avec Françoise Champion, Nathalie Luca, Jean-Marie Abgrall, Monseigneur Jean Vernette, Alain Vivien.

22.10 Fiction. *Qui suis-je ?*, de Pier Paolo Pasolini.

23.00 Nuits magnétiques. Indexer le corps du réel [1/2].

0.05 Du jour au lendemain. Paul Virilio (*La Bombe informatique*). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Paroles de l'esprit ; 1.59 Giorgio de Chirico ou l'invention de la peinture métaphysique ; 5.33 L'Abbé Fouré ; *6.00 Une révolution esthétique : les voyages en Orient.*

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Pêle-mêle pour ensemble*, de Thierry Blondeau. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav Dubinsky, un violon en exil.

9.30 Le Temps des musiciens. Alexander von Zemlinski (1871-1942). Parce que marginal : De la laideur, du miroir et de la connaissance de soi, essai n° 1.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Aujourd'hui est la question. Dave Douglas : oser le futur.

12.36 Déjeuner-Concert. Fondation Beracasa au *festival de Radio-France* et Montpellier Languedoc-Roussillon. Donné le 27 juillet, salle Pasteur-Le-Corum : œuvres de Bach, R. Schumann, Ysaÿe, Tchaïkovski, Ravel.

14.00 Les Après-midi. Festival de Schwetzingen. Donné le 6 mai, au Jagdsaal, par le Quatuor Parisii : *Quatuor pour hautbois et cordes K 370*, de Mozart ; *Quatuor pour cor anglais et cordes*, de Françaix ; *Quatuor à cordes en fa majeur*, de Ravel. 15.30 Œuvres de Saint-Saëns, Hahn, Poulenc, Ellington, Adams.

16.30 Figures libres. Sainte-Cécile ou la puissance de la musique. Variations autour de la nouvelle de Heinrich von Kleist. Œuvres de Purcell, Haendel, Scarlatti, Charpentier, Gounod, Ravel.

17.00 Musique, on tourne.

18.06 Scène ouverte, jazz. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France. Le Mam Trio, avec Viviane Arnoux, accordéon, François Michaud, violon et Thomas Fiancette, batterie.

19.00 Le Vocabulaire des musiques traditionnelles. Balafon (Afrique de l'Ouest).

19.40 Prélude.

20.30 Concert UER. Donné en direct du *Konzerthaus de Vienne, par* l'Orchestre symphonique de la Radio autrichienne, dir. Dennis Russel-Davies : *Œdipus Rex*, de Stravinsky ; *Edipo Re*, de Leoncavallo, Keith Lewis (Œdipus / Edipo), Alan Titus (Créon / Créonte), Yvonne Naef (Jocaste / Giocasta).

22.45 Musique pluriel. *Mémoire d'eau*, oratorio profane (d'après un livret de Jean-François Goyet), de Le Masne, par l'Atelier Choral du Val-d'Oise et le Trio Manura.

23.07 Le Bel aujourd'hui. Musica, festival international des musiques d'aujourd'hui. Œuvres de Hurel, Dusapin, Manoury.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; *19.30-20.40, Classique* affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Maurizio Pollini.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Boyce, J.S. Bach, C.P.E. Bach, Haydn, Pleyel, Fröhlich. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Concerto pour flûte en mi mineur*, de Mercadante, par I. Solisti Veneti, dir. Scimone, Galway, flûte. 20.40 Gustav Mahler et la tradition germanique. *Mouvement de quatuor avec piano*, de Mahler, par le Quatuor Domus ; *Symphonie n° 1 op. 38* (réorchestrée par Malher), de R. Schumann, par la Philharmonie de Bergen, dir. Ceccato ; *Lied La Jeune Fille et la Mort*, de Schubert. Œuvres de Beethoven, Weber, Rott, Mahler.

22.36 Les Soirées... (suite). Œuvres de Mahler. 0.00 Les Nuits.

MARDI 24 NOVEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité. 8.32 Le Cabinet des curiosités. De quelques manifestes littéraires, artistiques, politiques [2/5]. 9.05 Archipel science. 10.00 Les Grands Musiciens. Steve Reich [2/5].

10.30 Le Temps des sciences. Les bébés de la science ont vingt ans.

12.00 Panorama. Théâtre. Avec Véronique Olmi pour Point à la ligne, au Théâtre du Vieux Colombier ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Théâtre ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Robert*, d'après Robert Walser [7/10]. 14.02 Musiques du monde. Rencontre en direct de Ray Lema, piano et Wasis Diop, guitare. 15.00 Un livre, des voix. Isabelle Hausser (*La Chambre sourde*). 15.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 16.00 Antipodes. Les dividendes de la décolonisation. 16.30 A voix nue. William Klein [2/5].

17.00 Changement de décor. Lyon, ville capitale [2/4].

18.00 Staccato. Ouverture de l'Iran ? Invité : Karim Lahidji. Sur le gril : La révolution islamiste a-t-elle été la seule révolution du XXe siècle ? Avec Olivier Roy, Fariba Adelkhah (*Etre moderne en Iran*). Témoin : Bernard Hourcade (*L'Iran au XXe siècle*).

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. Musiques d'Asie Centrale [2/5].

20.30 Agora. Avec Claude Mettra. *La Bible de l'Humanité*, de Jules Michelet.

21.00 Poésie studio. Les poétiques. Clayton Eshleman. Charles Racine.

22.10 Mauvais genres. Tonino Benacquista et Jacques Fernandez pour le dernier album de BD L'Outremangeur.

23.00 Nuits magnétiques. Indexer le corps du réel [2/2].

0.05 Du jour au lendemain. Pierre Péju (*Naissances*). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). New York ; 1.49, *Léo Malet, le pirate*, de Mohamed Rouabhi ; 5.16 *Léo Malet, le pirate, de Mohamed Rouabhi* ; 5.59 Une révolution esthétique : les voyages en Orient.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Pêle-mêle pour ensemble*, de Thierry Blondeau. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Rostislav Dubinsky, un violon en exil.

9.30 Le Temps des musiciens. Alexander von Zemlinski (1871-1942). Parce que marginal : Un air de famille, essai n° 2.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Aujourd'hui est la question. Dave Douglas : oser le futur.

12.36 Déjeuner-Concert. Festival international de musique baroque de Beaune. Donné le 17 juillet, dans la cour des Hospices, par La Cappella de Turchini, dir. Antonio Florio : *La Colomba ferita*, de Provenzale ; Œuvre anonyme : *Scène bouffe à trois* ; Œuvres de Vinci : *Li Zite'ngalera ; Lo cecato fauzo* ; *Fa l'alluorgio commenare*, de Leo.

14.00 Les Après-midi. Concert donné le 13 mars, à la Maison de la Radio, à Sarrebruck, par le Quatuor Mosaïques : *Quatuor à cordes K 157*, de Mozart ; *Quatuor à cordes op. 59 n° 2*, de Beethoven. 15.30 Œuvres de Brahms, Bartok, Hahn, Saint-Saëns.

16.30 Figures libres. Sainte-Cécile ou la *puissance de la musique*. Variations autour de la nouvelle de Heinrich von Kleist. Œuvres de Purcell, Haendel, Scarlatti, Charpentier, Gounod, Ravel.

17.00 Musique, on tourne.

18.06 *Scène ouverte*, découvertes. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France. *Quintette pour piano et cordes op. 44*, de R. Schumann, par le Quatuor Castagneri et Nicolas Angelich, piano.

19.00 Jazz, suivez le thème. Just Friends.

19.40 Prélude.

20.00 Weber - Berlioz, correspondances. Concert donné le 6 novembre, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Ivan Fischer : *Deux épisodes du Faust de Lenau*, de Liszt ; *Concerto pour clarinette et orchestre n° 1*, de Weber, Sabine Meyer, clarinette ; *Benvenuto Cellini*, ouverture, de Berlioz ; *Symphonie n° 3 Rhénane*, de R. Schumann.

22.30 Musique pluriel. Création donnée le 14 janvier, à l'Ircam, par l'Ensemble itinéraire, dir. Pascal Rophé : œuvres de Strasnoy, Baschet.

23.07 Le Dialogue des muses. Invités : Christophe Coin ; Gabriel Garrido.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Juan Crisostomo de Arriaga, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Paganini, Saint-Saëns, Fauré, Ravel, Debussy.

18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Suite américaine op. 98b*, de Dvorak, par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. Dorati. 20.40 Récital du pianiste Fazil Say. Festival Piano aux Jacobins. Donné le 25 septembre, à Toulouse. *Sonate n° 48 Hob XVI 35*, de Haydn ; *Sonate n° 10 K 330*, de Mozart ; *Sonate op. 1*, de Berg ; *Variations sur un thème de Paganini*, 1er cahier, de Brahms ; *Quatre danses*, de Say, par Black Earth.

22.30 Les Soirées... (suite). Œuvres de Beethoven, Schubert. 0.00 Les *Nuits*.

MERCREDI 25 NOVEMBRE

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.29, 0.24 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.50 Flash infos.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies.
7.55 Ça cartoon.
8.40 Y'en a marre. Joyeux anniversaire.
8.55 Hercule à la conquête de l'Atlantide ■ ■ Film. Vittorio Cottafavi (1961, 105 min). 34644477
10.40 Jack ■ Film. Francis Ford Coppola (1996, 109 min). 1469835
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les Mots ont des visages. Infime-infinie.
13.35 Serpents mortels d'Australie. Documentaire.
14.30 H. Série. Une grossesse.
14.50 Blague à part. Série. Sale bête.
15.15 et 4.40 Surprises.
15.25 Décode pas Bunny.
15.55 La Légende de Calamity Jane. Eaux troubles.
16.15 C+ Cléo.
▶ En clair jusqu'à 21.00
18.25 Flash infos.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

21.00

SMILLA
Film. Bille August (1997). Avec Julia Ormond, Gabriel Byrne (115 min). 8910800
Adaptation simplifiée et académique d'un roman de Peter Hoeg (publié au Danemark en 1992), avec intrigue policière et thèmes écologiques.

22.55

VIOLETTA, LA REINE DE LA MOTO
Film. Guy Jacques (1997). Avec Florence Pernel, Dominique Pinon (89 min). 510748

0.25 South Park. Série. Mecha Streisand (v.o.).
0.50 Spin City. Série. Les rivaux (v.o.).
1.10 La Marque Film. Val Guest (1957, N., v.o., 90 min). 2304338 *Cette aventure du professeur Quatermain fait suite au* Monstre.
2.40 Football NFL.
5.00 Marthe ■ Film. Jean-Loup Hubert (1997, ◆, 119 min). 7210317

21.00 Histoire
LES DOCKERS DE LIVERPOOL
Près de trente ans après *The Flikering Flame*, fiction sur la longue grève déclenchée en 1967 pour faire appliquer le statut des dockers anglais, Ken Loach revient à Liverpool, où la lutte a repris.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Pulsations. Magazine (60 min). 43756309
21.00 L'Hebdo. Magazine (60 min). 67310903
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Cycle cinéma africain. Samba Traore ■ ■ Film. Idrissa Ouedraogo (1992). Avec Bakary Sangaré, Mariam Kaba (85 min). 85542086
23.55 Minka. Court métrage.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).
1.30 Université de nuit. Magazine (90 min). 84519133

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Ruptures et réconciliation.
20.15 Friends. Celui qui parle au ventre de sa femme.
20.40 Doute cruel. Téléfilm. Yves Simoneau. Avec Blythe Danner, Adam Baldwin (180 min). 83585458
23.40 Un cas pour deux. Manipulation (60 min). 9792125

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen.
20.55 Blanche. *Feuilleton.* Avec Marina Orsini, Pascale Bussières. [1/5] (100 min). 50541767
22.35 Pistou. Magazine.
23.05 Marcellino ■ Film. Luigi Comencini (1991). *Avec Nicolo* Paolucci, Fernando Fernan Gomez (90 min). 3284106
0.35 Le Club. Magazine (95 min). 79077341

Planète

19.35 Occupations insolites. [59/71].
19.45 Les Crocodiles, seigneurs du Kirawira.
20.35 Journaux de rues.
21.30 Hermann.
21.55 Albert Einstein. Comment je vois le monde (60 min). 7781496
22.55 Histoire de l'aviation. [3/7]. L'Atlantique, 1918-1927 (55 min). 40419870
23.50 Occupations insolites. [60/71].
0.00 Histoires d'opéras. [1/4]. Les tempêtes de l'hiver (60 min). 6862220
1.00 Trafic d'armes aux Etats-Unis (55 min). 61384539

Odyssée

19.55 Le Fleuve Jaune. La domestication du dragon (50 min). 502787038
20.45 Kalarippayat. La danse de la guerre (55 min). 502665767
21.40 Plans de vol. [4/13]. La navigation douce.
22.05 La Jungle de verre. Préserver son espace.
22.30 Le Musée de Grenoble.
23.05 Blockhaus.
23.30 La Trouble Séduction d'Adolf Hitler. [2/2] (50 min). 500137106

Histoire

20.00 Conférences de presse. 14 janvier 1963 [2/3] (60 min). 502298090
21.00 *Les Dossiers* de l'Histoire. Les dockers de Liverpool. Documentaire. Ken Loach (60 min). 508649090
22.00 Il était une fois... le monde. Chili, la mémoire obstinée (60 min). 508645274
● Lire page 26.
23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Pascal Charvet ; Jean-Yves Marin ; Henriette Zoughebi ; Claude Mignot (60 min). 508669854
0.00 Alain Decaux raconte... Le coup d'Etat de Bonaparte : 18 Brumaire (15 min).

Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Invité : Johnny Clegg (60 min). 9809125
21.00 Paris modes. Magazine.
21.55 Paris dernière. Magazine (60 min). 7793854
22.55 Cheb Mami. Concert enregistré à Angoulême, en 1997, lors du festival Musiques métisses (90 min). 2358106
0.25 Rive droite, rive gauche. Magazine.
1.20 Le Canal du savoir. Magazine (55 min).

Téva

20.00 et 1.00 Téva interview.
20.30 Téva beauté.
20.55 Téva documentaire. Les Chemins de l'adoption (125 min). 503784598
23.00 Téva déco. Magazine.
23.30 La Loi de Los Angeles. La loi des studios. Esprit, es-tu là ? (90 min).

Festival

20.30 Le Tueur de l'ombre. Communauté de biens (100 min). 97283903
22.10 L'Inspecteur Lavardin. Maux croisés (100 min). 16836477

13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Chassé et pourchassé.* Tim Bond [1/2] (1988). Avec Edward Woodward.
20.40 Sleepwalker. Téléfilm. John Cosgrove. Avec Hillary Swank (85 min). 596280632
22.05 New York Undercover. Meurtres numériques. La quête du pouvoir.
23.40 La Chambre secrète. Le cabinet des esprits (v.o.).
0.05 Danger réel. Chasseurs de primes (60 min). 502876672
1.05 Kindred. Retour aux racines (v.o., 45 min). 574624404

Série Club

20.10 Happy Days. [3/3] En route pour le Far-West.
20.40 Homicide. Crosetti.
21.30 Les Anges de la ville. Le langage des signes.
22.15 Two. Jeux méchants.
23.00 3e planète après le Soleil. The Big Angry Virgin From Outer Space (v.o.).
23.25 Damon. The Designer (v.o.).
23.50 Agence Acapulco. Une affaire compliquée.
0.40 Médecins de nuit. Panique (55 min). 2881628

Disney Channel

20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Au gré du vent. La grande aventure des ondes.
21.35 Art attack. Magazine.
22.15 Un monde de chiens. Lili à l'opéra.
22.40 Les Graffitos.
23.00 Comte Mordicus.
23.25 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

17.55 Camescoop.
18.00 Rocko.
18.15 Nos pires amis.
18.25 A la carte.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ. Magazine.

Canal Jimmy

20.00 Batman. Les rats aiment le fromage.
20.30 Star Trek, la nouvelle génération. Hiérarchie.
21.20 Vélo. Magazine.
21.45 Presque parfaite. Trois mois déjà (v.o.).
22.15 Friends. Celui qui a failli rater l'accouchement (v.o.). *Celui qui fait craquer Rachel* (v.o.).
23.05 The New Statesman. Le sexe est péché (v.o.).
23.30 Acajou. Magazine.
0.00 New York Police Blues. Le désespoir d'Israël (v.o., 45 min). 97847930

Voyage

19.55 Christine Bravo et son abécédaire. *K... comme Keys.*
20.05 Suivez le guide. Massachusetts (110 min). 504233380
21.55 Jacques Lanzman et son abécédaire. B... comme Buenos Aires.
22.00 Sur la route. Inde, une ville Calcutta.
22.30 L'Heure de partir. Villes géantes.
23.30 Carnets du bourlingueur. Comment dresser un éléphant en Asie.
23.35 Long courrier. Rois d'Afrique.
0.30 Sur la route. Italie, l'Ombrie.
1.00 Long courrier. Les Aventures du Quest (60 min). 506783539

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

14.00 et 19.00 Tennis. Championnat du monde.
21.30 Sumo. Tokyo Basho.
22.30 Nouvelle vague..
23.00 ATP Tour Magazine.
23.30 Aérobic. Miss Hongrie (30 min).

Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Autour du monde. *You Africa. Ndiouga Moctar Ba.* Avec Youssou N'Dour (50 min). 88977651 21.35 Herbie Hancock et Bobbie McFerrin. Enregistré en 1988 (70 min). 59781818
22.45 Danse. *American Ballet Theatre à San Francisco.* Enregistré à l'Opéra de San Francisco, en 1985 (105 min). 85209293
0.30 Concert. Andreï Gavrilov Joue Scriabine (14 min).

Muzzik

19.40 Elisabeth Schwarzkopf et Gerald Moore. Lieders de Mozart, Brahms, Schubert, Schumann, *Mahler, Wolf, Strauss* et Gluck (65 min). 505094670
20.45 Le Journal de Muzzik.
21.00 Ballet. *La Bayadère.* Chorégraphie de Noureev. Avec Isabelle Guérin (Nikiya), Laurent Hilaire *(Solor) (120 min).* 500076748
23.00 Who Needs a Conductor ? André Previn et le London Symphony Orchestra (60 min). 500024274
0.00 Les Grands Interprètes. Hephzibah Menuhin (60 min). 500017607
1.00 Chick Corea piano solo. Concert (60 min). 504718878

MCM

19.30 L'Intégrale. Kool and the Gang.
21.00 et 0.30 MCM Tubes.
21.30 Replay.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Ça s'emballe et ça revient (v.o.).
23.30 Le Mag. Suzanne Vega.
0.00 MCM Session (30 min).

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 The Late Lick (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

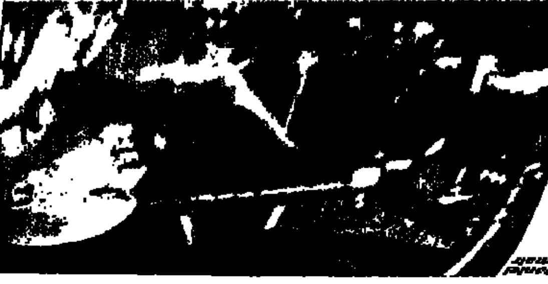
20.15 Au nom de la loi. Magazine. 21.25 Chaleur meurtrière. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Dale Midkiff. 23.00 Coup de film. 23.25 Champion's. Le rallye d'Australie. Résumé. 23.55 Journal (25 min).

TSR

20.05 Check Up. 21.25 Le Grand Bleu ■ Film. Luc Besson (1988). Avec Jean-Marc Barr, Jean Reno. *Comédie dramatique.* 23.45 Le Secret des temples d'Angkor. Documentaire. 0.45 Nash Bridges. Le terroriste (45 min).

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 Home Front in the Garden. Magazine. 20.00 The Goodies. The New Office. 20.30 Dad. Habadadery. 21.00 Mr Wakefield's Crusade. Série. 21.45 Lifeswasp. Magazine. 22.00 World News. 22.30 Changing Rooms. Magazine. 23.00 Jobs for the Girls. Magazine. 23.40 The *Sky at Night*. Magazine (20 min).



L U N D I

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Dilemme.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Le pendule.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 Jeunesse. Salut les Toons.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.50 C'est l'homme de ma vie ! Téléfilm. Pierre Lary. Avec Véronique Jannot, Philippe Caroit (105 min). 1048778
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Pommes rôties au beurre et au vin de noix.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. La gastronomie de Lorraine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. La mythomane.
15.40 La loi est la loi. Série. La veuve noire.
16.35 Sunset Beach. Série.
17.35 Beverly Hills. [1/2]. Monsieur Walsh à Washington.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

JULIE LESCAUT

Piège pour un flic. Série. Pascale Dallet. Avec Véronique Genest (115 min). 7739084

L'inspecteur N'Guma est suspecté du meurtre d'un ivrogne, ancien taulard, retrouvé mort dans sa cellule...

22.50

MADE IN AMERICA

L'EXPERTE

Téléfilm. Ian Barry. Avec Jacqueline Bisset, Masaya Kato (110 min). 4074978

Epouse modèle et magistrate respectée, une femme est également le cerveau de braquages de banques. Sa rencontre avec un criminologue venu du Japon va encore plus épicer sa vie...

0.40 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. (30 min). 8142768
1.10 TF 1 nuit, Météo.

1.25 Tribunal. Vous chantiez, et bien dansez maintenant. 1.50 Reportages. Pompiers à Paris (rediff.). 2.15 Le Dernier Contrat. Téléfilm. [2/2]. 3.55 L'Ecole des passions. L'arrivée d'Agnès. 4.20 et 5.00 Histoires naturelles. 4.50 Musique (10 min).

France 2

5.45 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. *Comme un vol de papang*, de Monique Agénor.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 et 19.51 L'Euro.
9.30 Tout un programme.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. Des roses pour Linda.
14.45 Soko. Série. Parole d'un flic.
15.35 Tiercé. En direct.
15.50 La Chance aux chansons. Linda Lemay.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif.
18.50 Friends. Série. Celui qui apprenait à danser.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.52 et 0.15 Au nom du sport.
19.53 et 20.40 Météo.
20.00 Journal, Point route.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par B. Benyamin. Opération survie ; Les cadres ; *Post-scriptum* : l'œil de glace (115 min). 7737620

22.50 Expression directe. FO.
22.55 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 16 : mariage.

23.00

COMME AU CINÉMA

Présenté par Frédéric Lopez. Comédie mode d'emploi ; Charlotte de Turckheim ; Central do Brazil (75 min). 921048

0.20 Journal, Météo.
0.40 La 25ᵉ Heure. L'Assassinat de J.F.K. : l'Histoire révisée (135 min). 20793945 *Un documentaire qui replace l'assassinat de John F. Kennedy dans son contexte historique et expose, sans en privilégier aucune, toutes les thèses élaborées depuis...*

2.55 Mezzo l'info. 3.10 Blessures d'enfance. Documentaire (rediff.). 4.10 24 heures d'infos. 4.30 Rallye. [7/8] (65 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.30 Un jour en France.
9.30 Inspecteur Wexford. Série.
10.25 La croisière s'amuse. Série. Une expérience inoubliable.
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.25 A table !
11.48 et 20.40 *Route du Rhum.*
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.23 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
13.30 Parole d'Expert. Invitée : Catherine Lara.
14.30 Les Craquantes. Série.
14.58 Questions au gouvernement.
16.00 Côté jardins. Magazine.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Princesse Sissi.
17.45 Le Radox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Jacques-Henri Lartigue, photographe*, de Jacque-Henri Lartigue et Vicki Goldberg.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

20.55

LE FILS ■

Film. Pierre Granier-Deferre (1972). Avec Yves Montand, Léa Massari (105 min). 8232775

Un caïd de la pègre new-yorkaise revient en Corse, après vingt ans d'absence, sa mère étant sur le point de mourir.

22.50 Soir 3, Météo.

23.15

LA PREUVE PAR TROIS

Magazine présenté par Laurent Bignolas. Qui veut encore des HLM ?. Laisse béton ; Chantier en cours ; HLM laboratoire : Pas de toit pour toi ; Le grand saut (55 min). 7396691

0.10 Espace francophone. Magazine présenté par Dominique Gallet et Mona Makki. Chanter dans la vallée d'Aoste (25 min). 85008
0.35 Des racines et des ailes. Tibet : la route de la liberté ; Sectes : nos enfants les intéressent ; Algérie : la vie malgré tout (rediff.).

2.20 Nocturnales. Festival Eclats de voix d'Auch (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 20 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Les Snorkles ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. Tam tam Job ! la ferme Sainte-Marthe. Invité : Thierry Kazazin. 8.45 Les Ecrans du savoir. Un drapeau pour quoi faire ? : Autriche ; Démocratie, Democracy : Régimes constitutionnels ; 9.35 Cinq sur cinq : Eternelle jeunesse ; Galilée : Des phénomènes et des hommes ; La Preuve par cinq : [3/4] Culture : *L'aventure. 10.50 Arrêt sur images. Magazine.* 11.45 Le Monde des animaux. Les Renards arctiques. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Qu'est-ce qu'on mange ? Le lait. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Une tribu sous les nuages. Documentaire. 14.35 La Cinquième rencontre... Justice et société. La tempête. 14.40 Maudite tempête. 15.30 Entretien avec Gérard Abboville, navigateur. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. Tam tam Job : une maison pour les chômeurs. 16.30 Correspondance pour l'Europe. Les transports en Europe. Invités : Christian Stoffaes, Régis Bergounhou. 17.00 Cellulo. 17.30 100 % question. 17.55 L'Aventure photographique. La photo de mode. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Secret des récifs.

Arte

19.00 Voyages, voyages : Lisbonne. Documentaire. Yves de Peretti et Inès de Medeiros (1998, 45 min). 22210
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage : L'Arsenal d'Arsène. Jean-Marc Butterlin (1998, 25 min). 636125 *Le point de vue de l'entraîneur français du club d'Arsenal, Arsène Wenger, sur l'économie du football en Angleterre.*

20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE : AU NOM DES DROITS DE L'HOMME

● Lire notre article page 4.

20.45 Les Derniers Prisonniers de Suharto. Documentaire. Bernard Debord (55 min). 4938881 *De mars à juin 1998, la révolte étudiante et le combat des « derniers prisonniers » du régime de Suharto.*
21.40 Une bien belle idée. Enquête sur les droits de l'homme. Documentaire. Joël Calmettes (65 min). 3388338
22.45 Chercheur de disparus. Documentaire. Jérôme de Missolz et Bernard Debord (65 min). 480930

23.50 Jacques Doillon. Les mots, l'émotion. Documentaire. Françoise Dumas et Anne Brochet (50 min). 683794
0.40 Le Petit Criminel ■ ■ ■ Film. Jacques Doillon (1990). Avec Gérald Thomassin, Richard Anconina (rediff., 95 min). 7132840

● Lire notre article page 22.

2.15 Palettes : Léonard de Vinci. Le sourire et l'entrelacs. Documentaire. Alain Jaubert (rediff., 35 min). 20063653
2.50 Moments magiques. Court métrage. Saul Metzstein (rediff., 10 min). 2337399

M 6

5.55 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.20 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50, M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les garçons sont de retour. Série.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Du grabuge pour la fin de la semaine.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Espoir.
13.30 Déflagrations. Téléfilm. Robert Lewis. Avec Heather Locklear (110 min). 6103088 *Un déséquilibré fait sauter un immeuble et menace de récidiver si son ancienne fiancée n'accepte pas de revenir vivre avec lui.*
15.20 Les Routes du paradis. Une nuit mémorable.
17.20 M 6 Kid.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. La petite sorcière.
19.00 FX, effets spéciaux, la série. Série. Requiem pour un flic.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Cody est un homme riche.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 Passé simple. Magazine. 1950, l'enfer coréen.

20.50

X-FILES

La guerre des coprophages. Corps astral. Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson (110 min). 597084

Rediffusion des meilleurs épisodes des précédentes saisons.

22.40

CAUCHEMAR AU SEPTIÈME ÉTAGE

Téléfilm. Ian Barry. Avec Brooke Shields, Masava Kato (110 min). 5443046

Spoliée par les associés de son défunt mari, une femme trouve un appui inattendu en la personne d'un de ses locataires, génial informaticien. Le jeune homme entreprend de venger celle qui est devenue sa maîtresse...

0.30 Booker. Série. Liaisons dangereuses (50 min). 8822811

1.20 DJ d'une nuit. Invité : Boy George. 3.25 Dire Straits. Concert (rediff.). 5.00 Turbo (rediff.). 5.30 Fan de (rediff., 25 min). 5.55 Protection de la Méditerranée. Documentaire. La Corse (rediff., 20 min).

RADIOGRAPHIE

Perles noires

Tous les mardis soir, « Mauvais genre » invite les auditeurs de France-Culture dans les marges : polar, fantastique, science-fiction, érotisme et bande dessinée

LE rituel dure depuis bientôt un an. Tous les mardis soir, sur le coup de 22 h 10, *Mauvais Genres* invite ses auditeurs à musarder dans les marges de la culture officielle. Le titre annonce la couleur : la tendance est plutôt au noir. Dans *Mauvais Genres*, il est en effet beaucoup question de l'actualité du polar. Mais aussi de fantastique, de science-fiction, d'érotisme et de bande dessinée. Aux commandes d'une petite équipe de passionnés, François Angelier. Un amateur éclectique de littérature fantastique et spirituelle, lecteur dévot de Lovecraft ou Borges, auteur d'essais sur Claudel et saint François de Sales. Et pratiquant régulier de France-Culture, puisqu'il collabore au « Panorama », à « Culture matin » et à « Agora » il se dépeint volontiers en *« Monsieur Loyal, à la manière de Peter Ustinov dans* Lola Montès ». Chargé d'animer une joyeuse bande de « passeurs et de trafiquants d'émotions » qu'il compare à un orchestre de jazz.

Les profils de ces exégètes des cultures réputées populaires sont variés. On croise François Rivière, anglophile non repenti, auteur de romans noirs et scénariste de BD, spécialiste du polar et du roman « gothique ». Ou encore Jean-Daniel Brèque, traducteur de l'écrivain de science-fiction Dan Simmons, qui en a d'ailleurs fait l'un des personnages de son dernier roman. Et c'est à une femme, la délicieuse Anne-Lise David, qu'incombe la délicate rubrique dédiée à l'érotisme. L'émission se partage en deux temps. Une trentaine de minutes est d'ébord consacrée à deux « genres ». Puis la seconde partie est réservée à l'invité. Qui peut être écrivain, dessinateur, cinéaste, éditeur. Ou encore, plus original, auteur d'un fanzine sur... les nains dans le cinéma. Sans oublier, en guise d'intermèdes, les « perles noires de l'info », petits chefs-d'œuvre d'humour noir piochés dans les rubriques « faits divers » de la semaine par Frédéric Lavignette.

> François Angelier anime une joyeuse bande de « passeurs et de trafiquants d'émotions » qu'il compare à un orchestre de jazz

Le travail sur le son est essentiel. *« Le réalisateur, Bernard Treton, est responsable de la chassse aux sons. Il doit dénicher la musique qui accompagne chacune des séquences et qui va créer son climat sonore. Chaque chronique et pensée comme un numéro de music-hall et fait l'objet d'une mise en scène »*, explique François Angelier. Autre préoccupation : *Mauvais Genres* doit rester accessible à tous. *« Pas question d'employer un langage de spécialistes, truffé de références. Ou de présenter un auteur en expliquant qu'il s'agit d'un Bilal qui aurait lu Simenon »*, poursuit-il avec humour. Au seuil de sa deuxième saison, François Angelier se montre plutôt satisfait. Les différents genres ont tous passé avec succès l'épreuve de la radio. Créateurs reconnus et gloires de la « Série B » ont cohabité en toute harmonie. A côté du scénariste de BD Pierre Christin, des écrivains G.-J. Arnaud ou Frédéric Dard, le « vidéaste trash » Norbert Moutier a naturellement trouvé sa place. Et les auditeurs traditionnels de France-Culture n'ont pas manifesté de quelconque rejet de *Mauvais Genres. « Nous avons juste eu droit à quelques remarques après la diffusion d'une séance de domination enregistrée dans un club sado-maso londonien »*, remarque Angelier dans un sourire. *« Mais nous avons amené la station un public d'amateurs qu'elle n'avait pas auparavant »*.

Pour autant, il reconnaît que tout ne va pas pour le mieux sur les meilleures des ondes. L'émission reste encore à améliorer. *« Le livre a naturellement tendance à prendre le pas sur les autres modes d'expression. Nous devons aussi être plus attentifs à l'ambiance sonore, sous peine de retomber dans le direct pur et de privilégier la discussion, au détriment de la mise en scène »*. Autre objectif : s'ouvrir plus largement à de nouveaux médias. *« Cette année, la vidéo bénéficiera d'un traitement plus approfondi. Normal : c'est un univers très Mauvais Genres... Et nous parlerons de Russ Meyer aussi bien que des mangas. »* Enki Bilal et Dan Simmons sont déjà prévus au programme du mois de septembre. En attendant de fêter, quelques semaines plus tard, le numéro 3000 de la collection « 10/18 », puis de recevoir le vampiresque Christopher Lee. *« Nous allons continuer à nous intéresser à tout ce qui est marginal »*, conclut François Angelier. « Mauvais Genres *a un devoir sacerdotal de curiosité.* »

Christophe Quillien

FM Paris 93,5 ou 93,9

ÉCHOS

LES GUIDES DE FRANCE INFO
Radio-France et les éditions Belland et Jacob-Duvernet se sont associés pour lancer une nouvelle collection de guide pratique facilitant la vie quotidienne et aussi – pourquoi le cacher ? – pour mettre en valeur et prolonger l'esprit des chroniques de France-Info. Cette collection se présente sous la forme poche (11 × 18), le texte, pédagogique et synthétique, donne une série de conseils pratiques, par contre les illustrations sont pratiquement inexistantes sinon nulles. Les auteurs auraient pu en faire l'économie ou, mieux, les remplacer par de l'infographie utile.
Après la publication en juin de *La Bourse, Mon bébé dort bien* et *Les Courses*, trois autres guides viennent de paraître : *Vacances, voyager sans souci ; Conduite, déjouer les pièges de la routes* et *Vivre l'euro au quotidien.*
Les Guides France-Info, 128 p., 49 F.

RADIO FRANCE URGENCES LILLE
Parce que les problèmes sociaux sont souvent concentrés dans les quartiers dits *« difficiles »*, une semaine sur deux, Radio-France Urgences Lille diffuse en direct d'un de ces quartiers.
Urgences Lille diffuse du lundi au vendredi de 16 à 17 heures. Ce programme est le seul de Radio-France à être diffusé sur une radio associative, Radio Campus 106,6 fm. Il est également rediffusé de 19 à 20 heures sur les ondes moyennes de Radio Bleue Lille 1 377 kHz.

Perles noires

Daniel Humair

F. STUEPOVIC

Une sélection de documentaires

Histoire

CHILI, LA MÉMOIRE OBSTINÉE
Patricio Guzman (1996, 56 min).
Une rediffusion opportune à l'heure où l'arrestation du général Pinochet remet en mémoire certaines réalités de la dictature chilienne. Le film de Patricio Guzman montre comment l'oubli s'est installé dans un pays et comment le passé est devenu sujet tabou, même au sein des familles. Silence sur la répression qui a suivi le coup d'État militaire de septembre 1973, amnésie sur les années d'Unité populaire. Les jeunes ne font que répéter ce que le régime officiel leur a appris : Pinochet a fait un coup d'État propre et les a sauvés du communisme. En 1996, le cinéaste, qui vit en exil en Espagne, retourne dans son pays avec La Bataille du Chili, *son film majeur dont il avait réussi à sortir clandestinement les bobines à l'époque. Cette trilogie impressionnante sur l'expérience d'Allende a été montrée dans le monde entier mais jamais au Chili. Guzman projette son film, retourne sur les lieux du putsch, interroge proches et amis, cherche ce que sont devenus ceux dont on a vu partout les photos. Le passé resurgit, déborde. Le cinéaste ramène à la surface l'état d'esprit d'une époque, la vérité des militants. Pour les étudiants, c'est le choc. Ils découvrent à la fois leur histoire et ce qu'est la manipulation. – C. H.*
Diff : mercredi 25 novembre à 22 heures ; dimanche 29 à 13 h 30.

Mezzo

DANIEL HUMAIR. PEINTRE, MUSICIEN
Patick Lumbroso (1998, 26 min).
Batteur, compositeur, peintre, amateur de grande cuisine et de bons vins, homme d'amitié, jazzman de tout son corps et de son cœur, tel est Daniel Humair. Ce Genevois âgé de soixante ans, qui traverse le jazz européen depuis la fin des années 60, a été approché – apprivoisé – par Patrick Lumbroso sur ses territoires ; sa maison dans la Creuse, son atelier de peintre à Paris, en répétition. La caméra se fait discrète, presque amicale. Du peintre, on comprend la relation à la matière, aux couleurs qui sont comme un écho de sa musique : du relief, des couleurs chaudes, de larges à-plats sur la toile d'où s'échappent des stries lumineuses. Du musicien, on comprend aussi l'amour du jazz lorsqu'il se fait rencontre, éclat, éblouissement de l'instant. Seul regret, la trop courte durée de ce film, alors qu'on aurait aimé se laisser porter plus longtemps dans les pas de géant du peintre-musicien. – S. Si.
Diff. : dimanche 29 novembre à 20 h 30 ; mardi 1er décembre à 11 h 45 ; mercredi 2 décembre à 13 h 30.

Planète

ALBERT EINSTEIN
Richard Kroehling (1991, 60 min). Comment je vois le monde.

LE CARRÉ NOIR
Iossif Pasternak (1988, 55 min).
Les artistes dans l'URSS des années 50 à 70.

CHARLES ET FÉLICIEN
Claude François (1994, 20 min).
La rencontre du poète Charles Baudelaire avec le peintre belge Félicien Rops.

LES CROCODILES, SEIGNEURS DU KIRAWIRA
Mark Deeble et Victoria Stone (1991, 50 min).

LE DERBY DU KENTUCKY
Louis Guida (1996, 55 min).
Une course hippique aux Etats-Unis.

LES DERNIERS JOURS DU PONTIER
Dick Rijneke (1996, 40 min).
A Rotterdam.

LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ
Daniel Costelle et Henri de Turenne et Jean Carmignani (1974, 55 min). [4/28] Poitiers.

GUATEMALA, LES GUÉRILLEROS DE LA PAIX
Alvaro Toepke (1996, 50 min).

HERMANN
Jean-Loup Martin (1995, 30 min).
Gros plan sur l'album du dessinateur Hermann, Sarajevo Tango.

HISTOIRE DE L'AVIATION
Daniel Costelle (1977, 55 min). [3/7] L'Atlantique, 1918-1927.

L'HISTOIRE DE L'ITALIE AU XXe SIÈCLE
Folco Quilici (1994, 30 min). [8/42] De la défaite d'Adoua à l'entrée en guerre.

HISTOIRES D'OPÉRAS
Donald Sturrock (1994, 60 min). [1/4] Les tempêtes de l'hiver.

ILS
Paulinne de Grunne (1989, 25 min).
Le retour dans son hameau d'une vieille dame, après deux ans d'hôpital psychiatrique.

JOURNAUX DE RUES
Jean-Claude Charnay (1998, 50 min).

LE MONDE PERDU DES TAÏNOS
Mark Williams et Dustin Teel (1997, 55 min).
En République dominicaine.

OCCUPATIONS INSOLITES
(1948, 10 min). [59/71].
(1938, 10 min). [60/71].

LES OUBLIÉES
Anne-Laure Folly (1997, 55 min).
Vingt années de guerre civile en Angola, racontées par les femmes.

PEUT-ON ÊTRE NOIR ET HOMOSEXUEL AUX ÉTATS-UNIS ?
Marlon Riggs (1989, 55 min).

PONTS
Dick Rijneke (1996, 15 min).
Rotterdam 1927.

PORTRAITS D'ALAIN CAVALIER
Alain Cavalier (1991, 10 min). La souffleuse de verre.

LE PREMIER ÂGE DE LA TÉLÉVISION
Jan Leman (1994, 40 min).

PREUVES À L'APPUI
Colleen Toomey (1995, 50 min). [4/6] Trafic de cartes de crédit.

PROFESSION DESIGNER
Richard Burke (1995, 55 min).
Seymour & Powell.

LA QUÊTE DU FUTUR
David F. Oyster (1994, 30 min). [13/22] Où vivrons-nous demain ?

SUR LES TRACES DE LA NATURE
Garth Lucas et Ann Strimling (1996, 25 min). [18/19] Le Kariba, lac de légende.

TRAFIC D'ARMES AUX ÉTATS-UNIS
Doug Hamilton (1997, 55 min).

Odyssée

ARCTIQUE
(30 min). [6/13]. Nomades de la glace.

AU NOM DES ANIMAUX
(25 min). A tout prix.

BLOCKHAUS
(30 min).

LES DANGERS DE LA MER
Alan Emery et John Stoneman (25 min). [12/13] Machines à tuer.

LE FLEUVE JAUNE
Teiji Ohno (50 min). La domestication du dragon.

GLOBAL FAMILY VIII
Tatsuo Nakane (30 min). Le dernier refuge des babouins anubis.

HISTOIRE DE LA BD
(30 min). [8/13] L'âge adulte.

ITINÉRAIRE HARMONIQUE
Ivan Landrieu (55 min).
Sur les traces de Toots Thielemans.

LA JUNGLE DE VERRE
Daniel Percival et Leanne Klein (25 min). Préserver son espace.

KALARIPPAYAT
Bernard Guerrini (1995, 55 min). La danse de la guerre.

LÉGENDES VIVANTES D'OUTRE-MER
Jean Queyrat et Benoît Segur (1990, 30 min). [6/13] Les cow-boys de Ua Huka.

MEGHALAYA, VIVRE DANS LES NUAGES
Patrick Bernard et Michel Huteau (1991, 55 min).
L'«oreille de l'Inde».

LES MÉTIERS
Michel Gauriat (30 min). Picardie : Le naturaliste et le restaurateur du patrimoine.

LE MUSÉE DE GRENOBLE
Jean-Paul Fargier (1995, 30 min).

OPÉRATION SURVIE
(30 min). L'Ecosse entre terre et mer.

OTAGES DU SOLEIL
Keith Scholey (1992, 55 min). [2/3] Economies d'énergie.

OURS D'ALASKA, LA LÉGENDE MEURTRIE
Gilles Corre et Gérard Milhès (1996, 55 min).

LE PARTAGE DES EAUX
Philippe Calderon et Jacques Falck (1993, 90 min).

PLANS DE VOL
(25 min). [4/13] La navigation douce.

LA TROUBLE SÉDUCTION D'ADOLF HITLER
Bill Treharne Jones (1990, 45 min). [2/2].

VOYAGE AU CŒUR DU RÈGNE ANIMAL
(45 min). Bharatpur, le paradis des oiseaux.

PLANÈTE	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Albert Einstein	17.30	20.35	21.55	23.50	9.30	11.30	7.15
Le Carré noir	12.00	15.05	16.25	18.15	22.25	0.50	20.35
Charles et Félicien	9.10	12.15	13.35	15.30	19.35	22.00	17.45
Les Crocodiles, seigneurs du Kirawira	15.30	18.25	19.45	21.40	7.20	9.20	23.55
Le Derby du Kentucky	7.45	10.45	12.10	14.00	18.10	20.35	16.20
Les Derniers Jours du pontier	0.05	8.15	9.35	11.30	16.30	17.40	13.50
Les Grandes Batailles du passé	6.50	9.55	11.15	13.05	17.15	19.40	15.25
Guatemala, les guérilleros de la paix	11.10	14.15	15.35	17.30	21.40	0.05	19.50
Hermann	17.00	20.05	21.30	23.20	9.00	11.05	6.45
Histoire de l'aviation	18.30	21.35	22.55	0.45	10.30	12.30	8.15
L'Histoire de l'Italie au XXe siècle	21.30	0.35	7.30	9.20	13.30	15.30	11.15
Histoires d'opéras	19.35	22.40	0.00	7.25	11.35	13.35	9.20
Ils	12.55	16.00	17.20	19.15	23.20	6.55	21.35
Journaux de rues	16.10	19.15	20.35	22.30	8.10	10.10	0.45
Le Monde perdu des Taïnos	0.45	9.00	10.20	12.15	15.55	18.20	14.30
Occupations insolites	15.10	18.15	19.35	21.25	1.35	9.10	23.45
Occupations insolites	19.25	22.25	23.50	1.40	11.20	13.25	9.05
Les Oubliées	13.20	16.25	17.45	19.40	23.45	7.20	21.55
Peut-on être noir et homosexuel aux Etats-Unis ?	22.00	1.05	8.00	9.55	14.00	16.00	11.45
Ponts	23.50	8.00	9.20	11.15	15.25	17.25	13.35
Portraits d'Alain Cavalier	11.00	14.05	15.25	17.20	21.25	23.50	19.35
Le Premier Age de la télévision	9.30	12.30	13.55	15.45	19.55	22.20	18.05
Preuves à l'appui	10.10	13.15	14.35	16.25	20.35	23.00	18.45
Profession designer	14.15	17.20	18.40	20.35	0.45	8.15	22.55
La Quête du futur	8.40	11.45	13.05	15.00	19.05	21.35	17.15
Sur les traces de la nature	23.25	7.35	8.55	10.50	14.55	17.00	12.40
Trafic d'armes aux Etats-Unis	20.35	23.40	1.00	8.25	12.35	14.35	10.20

ODYSSÉE	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa		Di
Arctique	18.50	19.45	15.15	12.20	0.05	17.10	Lagrimas Negras	10.55
Au nom des animaux	20.45	12.15	14.50	0.30	18.30	22.55	Dauphin mon voisin	12.10
Blockhaus	0.20	10.50	23.05	11.50	13.10	21.25	Légendes vivantes d'outre-mer	12.35
Les Dangers de la mer	21.10	12.40	16.45	18.35	22.45	14.55	Histoire de la BD	13.00
Le Fleuve Jaune	11.40	22.35	19.55	13.45	15.05	17.40	Cayenne ou le goût amer de l'or rose	13.30
Global Family VIII	19.00	23.25	15.45	17.10	21.25	13.35	Plans de vol [5/13]	14.00
Histoire de la BD	16.10	20.15	14.20	22.20	19.00	18.30	La Firme [1/2]	14.25
Itinéraire harmonique	10.45	21.40	13.25	15.25	17.40	20.30	Otages du soleil [3/3]	15.20
La Jungle de verre	18.05	15.25	22.05	19.50	12.10	23.50	Global Family VIII	16.10
Kalarippayat	12.30	14.30	20.45	10.55	16.00	0.15	Les Métiers	16.40
Légendes vivantes d'outre-mer	22.20	13.35	19.30	18.10	21.00	16.45	Arctique [8/13]	17.10
Meghalaya, vivre dans les nuages	13.55	20.45	18.05	16.20	23.10	11.00	Himalaya [1/4]	17.35
Les Métiers	13.25	11.20	19.00	17.40	20.30	23.20	Au nom des animaux	18.30
Le Musée de Grenoble	17.35	14.00	22.30	20.20	12.35	15.20	Bon voyage, Mister Glenn	19.00
Opération survie	20.15	13.05	16.10	0.00	11.40	14.20	Arctique [7/13]	19.55
Otages du soleil	16.40	18.05	11.00	19.00	21.50	15.50	A corps et à cordes	20.25
Ours d'Alaska, la légende meurtrie	15.15	23.55	17.05	12.45	19.30	21.55	Le Temps des cathédrales [1/9]	20.50
Le Partage des eaux	22.50	15.50	11.55	20.50	13.35	19.00	Mémoires d'ex [1/3]	22.35
Plans de vol	14.50	11.50	21.40	23.35	0.35	13.25	Les Dangers de la mer [13/13]	23.30
La Trouble Séduction d'Adolf Hitler	21.35	19.00	23.30	14.35	16.50	11.55	La Jungle de verre	23.55
Voyage au cœur du règne animal	19.30	17.20	0.20	22.50	10.55	12.40	Namib, le désert des éléphants	0.20

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 1.14 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 *Flash infos.*
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. Le chien prend son bain.
7.55 T.V. + Magazine.
9.00 When We Were Kings ■ ■ ■ *Film documentaire* (1996, 85 min). 4738404
10.25 La boxe fait son cinéma. Documentaire (30 min). 1382713
10.55 Le Piège birman. Téléfilm. Michael Carson. *Avec Hugo Weaving* (93 min). 59988133
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 *Les mots ont* des visages Fâché.
13.35 Le Journal du cinéma.
14.00 Western ■ ■ Film. Manuel Poirier (1996, 125 min). 4361776
16.05 et 23.45, 1.15 Surprises.
16.25 Le Prix à payer Film. Gary Gray *(1997, 120 min).* 1783881
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.25 Flash infos.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 *Le Journal du cinéma.*

20.40

VICTOR SCHŒLCHER, L'ABOLITION

Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Jacques Perrin (100 min). 932572
En 1848, le combat, un jour et une nuit durant, d'un homme en faveur de l'abolition de l'esclavage...
● Lire notre article page 4.

22.20

L'ENFER DES ZOMBIES

Film. Lucio Fulci (1979). Avec Richard Johnson, Al Cliver (85 min). 4880539
Terreur à l'italienne, avec de la violence, du sang.

23.55 Imûhar, une légende Film. Jacques Dubuisson (1997, v.o., 79 min). 4078880
1.35 Hockey sur glace NHL. Ottawa - New York Islander (175 min). 65078843
4.30 Supplément détachable. Magazine (40 min). 4871806
5.10 Ennemis rapprochés ■ ■ Film. Alan J. Pakula (1997, ♦, 109 min). 3851398

AKG

19.55 Muzzik
THE WANDERER, UN FILM SUR SCHUBERT
Une évocation empathique de la vie de Franz Schubert ***(1797-1828) par le pianiste*** **hongrois Andras Schiff, un de ses meilleurs interprètes.**

Câble et satellite

TV 5

20.00 Soirée Belmondo. Un nommé La Rocca ■ Film. Jean Becker (1961, N.). (90 min). 88907084
21.30 Sans Souci. Court métrage. Jean-Michel Isabel (1995).
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Léon Morin, prêtre ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville (1961, N.).(110 min). 38140846
0.20 C4. Court métrage. Claus Drexel (1996).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).
1.30 Le Cercle. Magazine (90 min). 54588805

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Le rock du collège.
20.15 Friends. Celui qui singeait.
20.40 Trois hommes et un bébé Film. Leonard Nimoy (1987). Avec Tom Selleck (110 min). 7694238
22.30 Les Trois Mousquetaires Film. André Hunebelle (1953). Avec Georges Marchal, Gino Cervi (115 min). 91699779
0.25 Un cas pour deux. Boomerang (60 min). 6173843

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen.
20.55 Les Feux de l'été ■ Film. Martin Ritt (1958). Avec Orson Welles, Paul Newman (120 min). 9000423
22.55 Paroles de femmes. Magazine (80 min). 79027046
0.15 Douce France. Le don d'Amélie. L'idole du jeune (60 min). 9458843

Planète

19.40 Les Oubliées.
20.35 Profession designer.
21.25 Occupations insolites. [59/71].
21.40 Les Crocodiles, seigneurs du Kirawira.
22.30 Journaux de rues.
23.20 Hermann.
23.50 Albert Einstein. Comment je vois le monde (55 min). 3058152
0.45 Histoire de l'aviation. *[3/7]. L'Atlantique,* 1918-1927 (55 min). 88898805

Odyssée

19.50 La Jungle de verre. Préserver son espace.
20.20 Le Musée de Grenoble.
20.50 Le Partage des eaux *(90 min).* 500652978
22.20 Histoire de la BD. [8/13].
22.50 Voyage au cœur du règne animal. Bharatpur, le paradis des oiseaux.
23.35 Plans de vol. [4/13].
0.00 Opération survie. L'Écosse entre terre et mer.
0.30 Au nom des animaux. A tout prix (25 min).

Histoire

20.45 La Saga des marques. Kodak.
21.00 Histoire, le film : Sans soleil ■ ■ Film documentaire. Chris Marker (1982, 120 min). 503974442 22.40 Débat.
23.00 De l'actualité à l'Histoire. Les politiques familiales (60 min). 508583028
0.00 Envoyé spécial, *les années 90.* Invité : Nicolas Sarkis (60 min). 508529282

Paris Première

20.00 20 h *Paris Première.* Jean-Claude Carrière (60 min). 9803897
21.00 Arsenic et vieilles dentelles ■ ■ Film. Frank Capra (1944, N., v.o.). Avec Cary Grant (115 min). 30247133
22.55 Courts particuliers. Invitée : Arielle Dombasle.
23.50 Yehudi Menuhin, concerto de Brahms. Concert (65 min). 42138288

Téva

20.00 et 0.30 Téva interview.
20.30 Téva éducation.
20.55 Une autre femme ■ ■ ■ Film. Woody Allen (1988). Avec Gena Rowlands, Mia *Farrow (85 min).* 507236288
22.20 Téva portrait. Magazine.
22.50 La Diablesse en collants roses ■ ■ Film. George Cukor (1960). Avec Sophia Loren, Anthony Quinn (100 min). 504966572

Festival

20.30 Soirée *Tom Novembre.* L'Amour à l'ombre. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Bernadette Lafont (100 min). 97167775
22.10 Une femme pour moi. Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Amanda Lear (95 min). 84643442

13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Chassé et pourchassé.* Tim Bond [2/2] (1988).
20.40 Thérapie mortelle. *Téléfilm. John Patterson.* Avec Tim Matheson (93 min). 504631881
22.13 Contes de l'au-delà. Dernier vol pour Miami.
22.35 La Chambre secrète. La nuit retrouvée (v.o.).
23.00 Asylum ■ ■ Film. Roy Ward Baker (1972). Avec Patrik Magee (95 min). 509179171
0.35 High Incident. Tireur d'élite (v.o., 45 min). 574803911

Série Club

20.10 Happy Days. Aide-toi, le ciel t'aidera.
20.40 Buffy contre les vampires. Billy.
21.25 FX, effets spéciaux. L'œil du dragon.
22.10 Bugs. Les espèces contaminent le blé.
23.00 Tout le monde *aime Raymond.* Dinde ou poisson.
23.25 3e planète après le Soleil. Much Ado About Dick (v.o.).
23.50 American Studio.
0.05 Agence Acapulco. Raven.
0.50 Médecins de nuit. Le mot de passe (55 min). 2860486

Disney Channel

20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 *Tous sur orbite.*
20.40 Les Histoires secrètes d'Enid Blyton. Episode n° 1 (95 min). 237288
22.15 *Un monde de chiens.* Une drôle d'affaire.
22.40 Les Graffitos.
23.00 Comte Mordicus.
23.25 Du vent dans *les saules (20 min).*

Canal J

17.25 Aaahh ! ! *Drôles de monstres.*
17.50 T'es qui toi ?
18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. *La belle et la brute.*
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ. Magazine.

Canal Jimmy

20.00 Cobra Girls. Magazine.
20.30 Soirée Jean-Marie Périer. Jean-Marie Périer par Pierre Lescure (120 min). 12016171 22.35 Téléphone public ■ *Film. Jean-Marie Périer* (1979). Avec Corinne Marienneau, Jean-Louis Aubert (100 min). 41309162
0.15 Souvenir. Discorama : Michel Sardou *(60 min).* 24147486
1.15 Seinfeld. La toison d'homme (v.o., 30 min).

Voyage

20.05 Suivez le guide. Afrique du Sud, Kenya (110 min). 504137162
21.55 Christine Bravo et son abécédaire. *K... comme Keys.*
22.00 Sur la route. Inde, art moderne et ancien.
22.30 L'Heure de partir. Villes géantes.
23.25 Le Voyageur d'images. Aldabra.
23.30 Long courrier. Asie mythique.
0.30 Sur la route. *Vietnam.*
1.00 Long courrier. Les Rois d'Afrique : les Zoulous (60 min). 605799911

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

14.00 et 19.00 Tennis. Championnat du monde.
18.00 Supercross. Motocross.
21.30 Football. Coupe UEFA.
23.30 Boxe. Poids mi-lourds.
0.30 Motors (60 min).

Mezzo

20.15 Concert. Andrei Gavrilov *joue Scriabine.*
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Virtuoses. Katia et Marielle Labèque. Tamasin Day-Lewis (60 min). 84830978 *21.45 Katia et Marielle* Labèque interprètent Debussy et Ravel. Concert. *En noir & blanc pour deux pianos,* de Debussy ; *Ma mère l'oye,* cinq pièces enfantines pour clavier à quatre mains, de Ravel. 22.20 *La Mer.* Enregistré en 1986. Par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir. d'Esa-Pekka Salonen.
22.45 Série. *La Vie de Berlioz.* [2/6] (60 min). 66482672
23.45 Concert. World Philharmonic Orchestra, dir. Lorin Maazel (60 min). 27713288

Muzzik

19.55 The Wanderer. Un film sur Schubert. Mischa Scorer (65 min). 505813288
21.00 Barry Douglas, récital de piano. Concert (75 min). 507302978
22.15 Le Journal de Muzzik.
22.30 Jazz à Antibes 1990. Concert.
23.00 Manon Lescaut. Opéra de Puccini. Solistes : Kiri Te Kanawa, Placido Domingo (130 min). 505190776
1.10 Histoire d'opéra. Manon Lescaut (55 min). 508542288

MCM

19.30 L'Intégrale. Jean-Jacques Goldman.
21.00 et 0.30 MCM Tubes.
21.30 Le Mag. Suzanne Vega.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Plus je me rapproche (v.o.).
23.30 X-Trême TV.
0.00 MCM Session. Magazine.

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 Autant savoir. Magazine. 20.45 Joséphine, profession ange gardien. Le Tableau noir. Avec Mimie Mathy. 22.20 Les Années belges. Magazine. 23.20 Conviviale poursuite. Magazine. 0.15 Journal (25 min).

TSR

20.05 Temps présent. Magazine. *21.40 Rex. Itinéraire meurtrier.* 22.30 Fax culture. Magazine. 23.35 Euroflics. Les morts ne font pas de contrebande (55 min).

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 Antiques Roadshow. Magazine. 20.00 The Good Life. A Tug of the Forelock. 20.30 Some Mothers Do 'Ave' Em. Série. 21.00 The Buddha of Suburbia. Téléfilm. [3/4]. Avec Roshan Seth. 22.00 World News. 22.30 Gary Rhodes. Magazine. 23.00 999. Magazine. 23.45 Backup. Tender Loving Care (75 min).

V E N D R E D I

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Décisions amères.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. La décision.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.55 Poulet tout terrain. Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Francis Perrin (100 min). 28474718
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Flans de champignons aux noix.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les appareils photos compacts.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. L'embargo.
15.40 La loi est la loi. Série. Paternité.
16.35 Sunset Beach. Série.
17.35 Beverly Hills. Série. [2/2] Monsieur Walsh à Washington.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo, Trafic infos.

20.55

ENSEMBLE

Ensemble contre le sida. Présenté par Michel Fiedl et Jean-Pierre Foucault. Invités : Zazie, Etienne Daho, Patricia Kaas, Manau, Anggun, Johnny Hallyday, Elsa, Hélène Segara, Garou, Michel Delpech, Faudel, Rachid Taha, Khaled, Native, Patrick Fiori, Daniel Lavoie, Richard Cocciante, Princess Erika, Teri Moïse, Axelle Red, Tribal Jam, Gérald de Palmas, Elli Medeiros, Jane Birkin, Florent Pagny, Enzo Enzo, Kent, Ophélie Winter, Marc Lavoine, Catherine Lara, Jean-Marie Bigard, Mimie Mathy, Yves Lecoq, Michel Leeb, Michèle Barnier, Line Renaud, Pascal Obispo, Axelle Renoir (140 min). 8019244

● Lire notre enquête page 2.

23.15 Sans aucun doute. Magazine. Ils ont été ruinés par injustice. Invité : Claude Lelouch (110 min). 2703244
1.05 TF 1 nuit, Météo.

1.15 Tribunal. Les crocs et le ballon. 1.45 Reportages. Boulimiques, un enfer sans faim (rediff.). 2.10 Deux femmes. Téléfilm. Avec Sophia Loren, Sydney Penny. [1/2] (90 min). 6909428 3.40 L'Ecole des passions. Plus on est de fous moins on rit. 4.05 et 5.00 Histoires naturelles. Documentaire. 4.35 Musique. Concert (25 min).

France 2

5.35 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 19.55 L'Euro.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.20, 22.50 Un livre, des livres. *Panama Al Brown*, d'Eduardo Arroyo.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal, Point route.
13.55 Derrick. Série. N'est pas tueur qui veut.
15.00 Soko. Série. Dernière chance.
15.50 La Chance aux chansons. [2/2] Linda Lemay.
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.50 Friends. Série. Celui qui avait une nouvelle copine.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.56 Au nom du sport.
19.57 et 20.40 Météo.
20.00 Journal, Point route.

20.55

AU CŒUR DE LA LOI

Echange de bons procédés. Les nettoyeurs. Série. Avec Roger Mirmont (115 min). 7704398

22.55 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 17 : Propriété.

23.00

ENSEMBLE

Présenté par C. Dechavanne et Jean-Luc Delarue. Invités : Pascal Obispo, Zazie, Etienne Daho, Patricia Kaas, Hélène Ségara, Axelle Red, Tribal Jam, Enzo Enzo, etc. (75 min). 465737

● Lire notre enquête page 2.

0.15 Au nom du sport.
0.20 Journal, Météo.
0.35 Ciné-club. Cycle nostalgique britannique [2/4].
0.40 Avril enchanté ■ Film. Mike Newell. Avec Josie Lawrence (1992, v.o., 95 min). 4996516 *Jolie comédie sur l'émancipation féminine et l'amitié.*

2.15 Mezzo l'info. 2.30 Cobra. La bévue de Dallas. 3.10 Envoyé spécial. Magazine (rediff.). 4.55 L'Aile et la Bête. Documentaire (15 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.30 Un jour en France.
9.30 Inspecteur Wexford. Série.
10.25 La croisière s'amuse. Série.
11.15 Le Jardin des bêtes.
11.25 A table !
11.47 et 20.40 Route du Rhum.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Invité : Carlos.
14.25 Les Craquantes. Série. Histoires de cœur.
14.55 Le Vieil Homme et la Mer. Téléfilm. Jud Taylor. Avec Anthony Quinn (105 min). 6748737
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Princesse Sissi.
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Les Vieux Ponts*, de Jean mesqui et Dominique Repérant.
18.52 L'Euro, mode d'emploi.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

20.55

THALASSA

Les Maudits du Cap-Vert. Magazine présenté par Georges Pernoud (70 min). 8156008

Dans l'Archipel du Cap-Vert, les travailleurs de la mer appartiennent aux couches sociales les plus défavorisées...

22.05

FAUT PAS RÊVER

Escapade en Guadeloupe. Italie : Les maraîchers de Sant'Erasmo ; Guadeloupe : L'atelier de musique ; Thaïlande : Les canards de Bangkok (70 min). 1617824

23.25 Soir 3, Météo.
23.40 Les Dossiers de l'Histoire. Les camarades l'appelaient Maurice... ... Maurice Thorez, cet inconnu (65 min). 9359114
0.45 Ensemble pour une chanson.
1.10 Libre court. *Les Jumeaux*. C. Klein (1996, 20 min). 8874684
1.30 La Case de l'Oncle Doc. La Légende des sciences. [11/12] Emerger.

2.25 La Preuve par trois (rediff.). 3.20 Jazz à volonté. Nocturnales : Jazz (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon d'initiation. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Les Snorkles ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. Détours vers le futur : Toujours plus de machines ? 8.45 Les Ecrans du savoir. Dix fondations pour un bicentenaire : La villa et les Jardins de Rothschild ; Histoire d'entreprises ; Les Mots de la philosophie ; 9.35 Cinq sur cinq ; Galilée ; La Preuve par cinq. 10.50 Si j'étais pas né. Documentaire. 11.45 Le Monde des animaux. Les Morses. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Forum Terre. Rats des villes et rats des champs. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Un pont sur le Mississipi. 14.35 La Cinquième rencontre... Travail et économie. Quel avenir pour le RMI ? 14.40 Au guichet des allocs. 15.30 Entretien. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. Détours vers le futur : Toujours plus de rebelles ? Invités : Jean Guisnel, Philippe Val, Christophe Aguitton, Philippe Jousse, Miguel Benassayag. 16.30 Les Lumières du music-hall. Barbara. 17.00 Cellulo. question. 17.55 Couples légendaires. De Gaulle et Yvonne. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Dernier Refuge du bison d'Europe.

Arte

19.00 Tracks. Tribal : Rave en Crimée ; No Respect ; Live : Corneshop ; Vibrations : l'homme-sculpture ; Backstage : Red Hot Rhapsody ; Future : Energy Drinks à Sao Paulo ; Dream : Stevie Wonder.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Palettes : Claude Gellée, dit le Lorrain. Les théâtres du soleil : *Port de mer au soleil couchant.* Documentaire. Alain Jaubert (1993, 30 min). 820824

20.45

CHEZ WALTER

Téléfilm allemand. Romuald Karmakar. Avec Michael Degen, Manfred Zapotka (*2000 vu par...*, 1998, v.f., 55 min). 4903553

2000 vu par... *: une collection de dix téléfilms de dix pays sur le thème du passage à l'an 2000. Ce soir nous sommes le 31 décembre 1999 à Francfort, « Chez Walter », une petite épicerie-buvette...*

● Lire notre article page 7.

21.40

LES SANGUINAIRES

Téléfilm français. Laurent Cantet. Avec Frédéric Pierrot, Catherine Baugué (*2000 vu par...*, 1997, 70 min). 7149911

Un anti-réveillon, en Corse, loin de tout et sans radio...

● Lire notre article page 7.

22.50 Contre l'oubli. Ratna Sarumpaet (Indonésie, 5 min). 8738447
22.55 Grand Format : Les Rats. Documentaire. Enno Hungerland et Volker Anding (85 min). 2768553
0.20 Les Doigts dans la tête ■ ■ Film. Jacques Doillon (1974, N.). Avec Christophe Soto, Olivier Bousquet (105 min). 4782684
2.05 Le Dessous des cartes. Royaume-Uni : L'économie (rediff.).
2.15 Quand le soleil meurt. Court métrage. Pascal Courty (35 min). 20930226

M 6

6.15 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15, 19.54, 2.30 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les garçons sont de retour. Série. La face cachée de Peter.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. L'aura, l'aura pas.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La seule qui compte.
13.30 Le Regard du cœur. Téléfilm. Michael Miller. Avec Justine Bateman (110 min). 8170737 *Un jeune homme sauve une femme de la noyade sans se rendre compte qu'elle est aveugle. Il lui propose un rendez-vous...*
15.20 Les Routes du paradis. Telle mère, telle fille.
17.20 M 6 Kid.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. Le roi Firouz.
19.00 FX, effets spéciaux, la série. Série.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Spécial Plus vite que la musique.

● Lire notre enquête page 2.

20.35 La Famille Touvabien.
20.40 et 0.20 Politiquement rock.

20.50

LA RANÇON DE LA PEUR

Téléfilm. Bruce Seth Green. Avec L. Malton (110 min). 874527

Un inspecteur enquête sur l'enlèvement d'une femme médecin. Cinq ans plus tôt, une affaire similaire s'était traduite par la mort de l'otage...

22.40

UNE AMITIÉ SACRÉE

Téléfilm. Thomas J. Wright. Avec Gary Busey, Ray Sharkey (100 min). 6434398

Un colonel de l'armée américain enquête avec ses amis, tous anciens du Vietnam, sur la mort prétendument accidentelle de son jeune frère.

0.30 Le Live du vendredi. Madonna : The Blonde Ambition Tour (120 min). 4201119 *Une tournée qui, en 1990, dura près d'une année.*

3.30 Culture pub. Magazine (rediff.). 3.55 Fréquenstar. Magazine. Smaïn. 4.35 Sports événement. Spécial X-Games nº 4 (rediff., 25 min).

Sélection câble et satellite

Ciné Classics

ÉDOUARD ET CAROLINE ■ ■ ■

Film français. Jacques Becker (1950, N.). Avec Daniel Gélin, Anne Vernon.

Jeune couple dans le besoin, Edouard et Caroline sont invités à une soirée mondaine, où Edouard devra prouver son talent de pianiste. Mais une brouille sépare les tourtereaux... Il s'agit d'un film fait à partir de rien, mais l'anecdote ténue se transforme en une réflexion acerbe et quasi définitive sur l'amour et la mondanité. C'est d'une telle intelligence (rohmérienne avant la lettre), d'une telle vérité, qu'on ne peut que crier au chef-d'œuvre. Diff. : voir tableau.

Ciné Cinémas

DEAD MAN ■ ■

Film américain. Jim Jarmush (1995, N.). Avec Johnny Dep, Gary Farmer (v.o.).

A la fin du XIXe siècle, un jeune homme nommé William Blake fuit à travers l'Ouest américain, poursuivi par trois tueurs à gages. Il rencontre un Indien qui le prend pour la réincarnation du poète William Blake. Etrange et belle histoire, filmée dans un noir et blanc très contrasté. Qualités esthétiques indéniables, excellente interprétation. Mais le rythme est assez lent... Diff. : voir tableau.

Cinétoile

LA CIOCIARA ■ ■

Film italo-français. Vittorio De Sica (1960, N.). Avec Sophia Loren, Jean-Paul Belmondo (v.o.).

En juillet 1943, une jeune veuve fuit, avec sa fille âgée de treize ans, les bombardements de Rome et vient se mettre à l'abri dans son village natal du Latium. Mais la guerre se rapproche ; la mère et la fille ne sont pas épargnées. Belle adaptation d'un roman d'Alberto Moravia. Réalité historique et sociale, mise en scène dramatique. Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 1961 pour Sophia Loren. Diff. : voir tableau.

L'HOMME DE LA RUE ■ ■ ■

Film américain. Frank Capra (1941, N.). Avec Gary Cooper, Barbara Stanwyck (v.o.).

Un vagabond est engagé pour représenter l'Américain moyen dans une virulente campagne de presse. Capra vise les riches, magnats de la presse et de la politique. Mais la réflexion quitte le domaine de l'utopie pour se durcir. La satire est féroce. Capra évoque même l'ombre du fascisme ; bref, il s'agit d'un film curieux, assez atypique, par sa noirceur, dans le parcours du cinéaste. Mais comme toujours, réalisé avec brio. Diff. : voir tableau.

LE CIEL EST À VOUS ■ ■ ■

Film français. Jean Grémillon (1943, N.). Avec Madeleine Renaud, Charles Vanel.

Une brusque passion pour l'aviation saisit et transforme intérieurement une petite-bourgeoise égoïste et autoritaire et l'éveille à la compréhension des autres. Inspiré de l'aventure authentique (en 1937) de la femme d'un garagiste de Mont-de-Marsan, ce film, magnifiquement interprété par Madeleine Renaud et Charles Vanel, exalte, avec passion, des valeurs humanistes et spirituelles. Il bouleversa toutes les conceptions de l'époque. Ce chef-d'œuvre de Grémillon, destiné à prendre une signification universelle, fut considéré par les pétainistes comme un exemple des « valeurs nationales » et de la beauté de la famille, et par les résistants comme un exemple de la « résistance morale ». Débat ambigu, bien vite dépassé. Diff. : voir tableau.

Paris Première

L'HISTOIRE D'ADÈLE H ■ ■ ■

Film français. François Truffaut (1975). Avec Isabelle Adjani, Bruce Robinson.

L'histoire de la seconde fille, mal-aimée, de Victor Hugo, poursuivant pendant des années, au Canada et ailleurs, un lieutenant de l'armée britannique qui l'a séduite et ne veut plus d'elle. Pour Truffaut, l'itinéraire obsessionnel et bouleversant de la passion romantique chez une femme brisée par le pouvoir masculin, la solitude et les chimères. La névrose d'Adèle prend une dimension tragique avec l'interprétation d'Isabelle Adjani, possédée errant dans un monde de fantômes. Diff. : lundi 23 novembre à 21 heures.

CINÉ CLASSICS		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Le Bon Dieu sans confession ■ ■	Claude Autant-Lara (1953, N., 110 min). Avec Henri Vibert.	17.10	0.20	18.45	14.50	9.15	2.05	8.40
Du silence et des ombres ■ ■	Robert Mulligan (1962, N., 130 min). Avec Gregory Peck.	*9.45*	*22.10*	20.30	18.25	17.00	*15.45*	6.30
Edouard et Caroline ■ ■ ■	Jacques Becker (1950, N., 90 min). Avec Daniel Gélin.	19.00	14.05	22.40	11.35	20.30	9.15	23.40
Héros d'occasion ■ ■	Preston Sturges (1944, N., 100 min). Avec Eddie Bracken.	*1.25*	*15.35*	*0.10*	*9.00*	*22.05*	*12.35*	*17.35*
Les Hommes de la mer ■ ■	John Ford (1940, N., 105 min). Avec John Wayne.	*15.15*	*18.45*	*1.50*	*13.05*	*23.45*	*10.50*	*20.30*
Laissez tirer les tireurs	Guy Lefranc (1964, N., 90 min). Avec Eddie Constantine.	20.30	17.15	15.55	21.55	1.30	14.15	12.10
La nuit commence à l'aube ■	Roy Ward Baker (1950, N., 105 min). Avec John Mills.	22.00	20.30	12.50	0.45	15.20	23.00	10.30
Once a Jolly Swagman ■	Jack Lee (1948, N., 100 min). Avec Dirk Bogarde.	*23.45*	*2.10*	*10.15*	*16.40*	*11.05*	*7.35*	*1.15*
Quatre de l'aviation ■	George Archainbaud (1932, N., 80 min). Avec Richard Dix.	*12.50*	*11.45*	*14.30*	*20.30*	*19.10*	*0.45*	*22.15*

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

CINÉTOILE		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
14 Juillet ■ ■	René Clair (1932, N., 85 min). Avec Annabella.							21.10
L'assassin est-il coupable ? ■	Buzz Kulik (1967, 100 min). Avec David Janssen.		21.20	9.10		14.35		
Au-delà du Missouri ■ ■	William A Wellman (1951, 80 min). Avec Clark Gable.			16.15	23.10	13.15	2.20	10.30
Le Bois des amants	Claude Autant-Lara (1959, N., 100 min). Avec Laurent Terzieff.					19.30	15.50	7.25
Carmen 63 ■	Carmine Gallone (1963, N., 90 min). Avec Jacques Charrier.	19.30						
Le Cavaleur ■ ■	Philippe de Broca (1978, 100 min). Avec Jean Rochefort.		17.50		0.30	16.15		
La Chanson du passé ■ ■	George Stevens (1941, N., 115 min). Avec Cary Grant.	*22.55*					*17.25*	*11.50*
Le Chant du monde ■	Marcel Camus (1965, 105 min). Avec Hardy Kruger.	9.10		10.50			0.35	
Le ciel est à vous ■ ■ ■	Jean Grémillon (1943, N., 110 min). Avec Madeleine Renaud.		19.30			1.05	8.45	
La Ciociara ■ ■	Vittorio De Sica (1960, N., 95 min). Avec Sophia Loren.	16.10	*23.00*				14.10	19.30
Des pissenlits par la racine ■	Georges Lautner (1964, N., 95 min). Avec Louis de Funès.		11.55	0.25	17.55		23.00	
Drôle de couple ■	Gene Saks (1968, 105 min). Avec Jack Lemmon.	17.45	*0.40*	12.35		*23.20*	*3.40*	
Les Evadés ■	Jean-Paul Le Chanois (1955, N., 115 min). Avec Silvia Montfort.	12.35		17.35				
L'Extravagant Mr Deeds ■ ■	Frank Capra (1936, N., 120 min). Avec Jean Arthur.		8.15		12.45			1.05
La Femme modèle ■ ■	Vincente Minnelli (1957, 115 min). Avec Gregory Peck.	*21.00*		14.20	*6.20*		10.35	
Funny Girl ■	William Wyler (1968, 150 min). Avec Barbra Streisand.		15.20		10.15		*6.15*	*22.35*
Histoire de détective ■ ■	William Wyler (1951, N., 100 min). Avec Kirk Douglas.	10.55						
L'Homme de l'Ouest ■ ■ ■	Anthony Mann (1958, 100 min). Avec Gary Cooper.	14.30		22.45		11.35		
L'Homme de la rue ■ ■ ■	Frank Capra (1941, N., 130 min). Avec Gary Cooper.					*21.10*		
Irma à Hollywood ■	Hal Walker (1950, N., 90 min). Avec Dean Martin.			*21.15*				*9.00*
Le Lien sacré ■	John Cromwell (1939, N., 95 min). Avec James Stewart.				*14.45*	*17.55*		
Ma bonne amie Irma ■	George Marshall (1949, N., 105 min). Avec Jerry Lewis.			*19.30*		*2.50*	*12.30*	*17.50*
La Petite ■	Louis Malle (1978, 105 min). Avec Brooke Shields.				21.25			
Les Ponts de Toko-Ri ■	Mark Robson (1954, 105 min). Avec William Holden.	*0.50*	*10.15*					
Un jour à New York ■ ■	Stanley Donen et Gene Kelly (1949, 95 min). Avec Gene Kelly.				16.20	*8.55*		
Voici le temps des assassins ■ ■ ■	Julien Duvivier (1955, N., 110 min). Avec Jean Gabin.		13.30		19.30			

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

CINÉSTAR 1		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
1492, Christophe Colomb ■	Ridley Scott (1992, 155 min). Avec Gérard Depardieu.	8.05		13.25				
Après la guerre ■	Jean Loup Hubert (1989, 100 min). Avec Richard Bohringer.		20.30		0.20		7.55	22.25
Blink ■	Michael Apted (1994, 105 min). Avec Madeleine Stowe.	20.30		7.40				7.25
Charlotte for Ever	Serge Gainsbourg (1986, 95 min). Avec Charlotte Gainsbourg.		0.15		15.45	12.50		
Don Juan de Marco ■	Jeremy Leven (1994, 95 min). Avec Johnny Depp.	14.00		16.00	12.05			
Guantanamera ■ ■	Tomas G. Alea et Juan C. Tabio (1995, 100 min). Avec Carlos Cruz.		18.50		10.25	23.25		
Kansas City ■ ■	Robert Altman (1995, 110 min). Avec Jennifer Jason Leigh.	22.45	12.50			16.05		20.30
Mes meilleurs copains ■ ■	Jean-Marie Poiré (1988, 110 min). Avec Gérard Lanvin.	18.40	11.00					
Mon père	Gary David Goldberg (1989, 105 min). Avec Jack Lemmon.	16.55						
Parties intimes ■	Betty Thomas (1997, 105 min). Avec Howard Stern.	0.35	9.15					
Pontiac Moon	Peter Medak (1994, 105 min). Avec Ted Danson.		16.35		22.35		11.45	
Poussières de vie	Rachid Bouchareb (1994, 90 min). Avec Daniel Guyant.		7.45	23.40		22.00	2.25	
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué ■	Jean-Claude Sussfeld (1993, 95 min). Avec Hippolyte Girardot.			17.35				9.15
La Reine blanche	Jean-Loup Hubert (1991, 125 min). Avec Catherine Deneuve.		22.10	11.15	20.30		9.40	
Roadflower	Deran Sarafian (1993, 95 min). Avec Christophe Lambert.			20.35	17.20			18.00
Solo pour deux	Carl Reiner (1984, 90 min). Avec Steve Martin.			22.10		9.50	13.35	
Tank Girl	Rachel Talalay (1995, 100 min). Avec Lori Petty.				18.50	14.25		*0.10*
Le Tronc	Karl Zéro et Bernard Faroux (1997, 80 min). Avec Rose Thierry.	15.35		19.10				
Un flic à la maternelle ■	Ivan Reitman (1990, 110 min). Avec Arnold Schwarzenegger.		14.45	9.25			23.05	
Under Heaven	Meg Richman (1994, 110 min). Avec Joely Richardson.	10.40						
Vengeance froide ■	Phil Joanou (1995, 130 min). Avec Alec Baldwin.							10.55

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

CINÉSTAR 2		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
A propos d'Henry ■	Mike Nichols (1991, 105 min). Avec Harrison Ford.	19.15	10.35	15.15	*2.30*			18.50
La Bande du Rex	Jean Henri Meunier (1980, 100 min). Avec Jacques Higelin.	23.50	12.20					
Le Cadeau du ciel	Gillies MacKinnon (1994, 105 min). Avec Steve Martin.				23.00			6.30
La colline a des yeux ■ ■	Wes Craven (1977, 90 min). Avec Robert Houston.			2.55				
Dracula, mort et heureux de l'être	Mel Brooks (1995, 90 min). Avec Leslie Nielsen.	12.15		13.45			8.05	
L'Eveil ■	Penny Marshall (1990, 120 min). Avec Robin Williams.	15.20		19.00	17.15			
Fort Saganne ■ ■	Alain Corneau (1983, 180 min). Avec Gérard Depardieu.	9.15	14.00					
Les Gauloises blondes	Jean Jabely (1988, 90 min). Avec Pierre Tornade.			23.00			4.15	1.55
Gloire et rock and roll ■	Guy Ferland (1997, 100 min). Avec Kevin Bacon.	1.30		21.00	11.00		2.30	0.10
Le Grand Saut ■ ■	Joel et Ethan Coen (1993, 110 min). Avec Tim Robbins.				12.40		9.35	
La Leçon de piano ■ ■ ■	Jane Campion (1993, 120 min). Avec Holly Hunter.				21.00	3.15		
La Liste de Schindler ■ ■	Steven Spielberg (1994, N., 190 min). Avec Liam Neeson.					21.00	11.25	
Money Train ■	Joseph Ruben (1995, 110 min). Avec Wesley Snipes.		22.45	17.00				
Muriel ■	Paul J. Hogan (1994, 105 min). Avec Toni Collette.				19.15		0.45	21.00
Parties intimes ■	Betty Thomas (1997, 105 min). Avec Howard Stern.				0.45	16.05	23.00	11.00
Le Plus Bel Age ■	Didier Haudepin (1994, 85 min). Avec Elodie Bouchez.		16.55			14.30		22.45
Le Prince de Jutland ■	Gabriel Axel (1993, 105 min). Avec Gabriel Byrne.		21.00	12.00				
Shanghai Surprise ■	Jim Goddard (1986, 95 min). Avec Sean Penn.	13.45						
Talons aiguilles ■ ■	Pedro Almodovar (1991, 115 min). Avec Victoria Abril.	17.20						
Un vampire à Brooklyn ■	Wes Craven (1995, 100 min). Avec Eddie Murphy.		0.35	10.20		12.30		
Underground ■ ■	Emir Kusturica (1995, 170 min). Avec Miki Manojlovic.	21.00			14.30		5.20	8.15
Vengeance froide ■	Phil Joanou (1995, 130 min). Avec Alec Baldwin.		18.20	0.30	8.50			

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

(Suite de la page 23)

20.55 France 2

UN AIR DE FAMILLE ■

Film français. Cédric Klapisch (1996). Avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Darroussin.

Tous les vendredis, dans une ville de province, une famille se réunit au café d'un de ses membres, avant d'aller dîner dans le meilleur restaurant. Ce soir-là, la femme du bistrotier est partie « pour réfléchir ». Rien ne se passe comme d'habitude. Adaptation d'une pièce d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. La réalisation affine ce que la satire peut avoir de convenu.

23.10 TF 1

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LA REINE ? ☐ ☐

Film américain. David Zucker (1988). Avec Leslie Nielsen, Priscilla Presley.

Le policier le plus gaffeur et le plus maladroit de Los Angeles cherche à innocenter son coéquipier noir, accusé de complicité avec des trafiquants de drogue. Dans le même temps, un complot se trame contre la reine d'Angleterre en visite officielle. Une comédie loufoque qui emporte le spectateur dans un tourbillon de gags.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

0.20 France 3

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE ■

Film français. Marcel L'Herbier (1938, N.). Avec Harry Baur, Pierre Richard-Willm.

Le rôle néfaste joué par le charlatan sibérien à la cour des Romanoff et le complot des officiers dirigés contre lui, en 1916. Marcel L'Herbier entreprenait alors des « chroniques filmées » pour faire connaître, d'une manière légèrement romancée, certains grands événements historiques. A l'époque, le prince Youssoupoff, qui avait organisé le meurtre de Raspoutine, refusa son concours. Son rôle a donc été modifié, mais la vedette du film est Harry Baur, monstre sacré par excellence.

0.45 TF 1

TÉHÉRAN 1943, NID D'ESPIONS

Film franco-soviéto-helvétique. Alexandre Alov, Vladimir Naoumov (1980). Avec Alain Delon, Nathalie Terspikhorova.

A Londres, en 1980, des documents secrets mis en vente par un ancien agent allemand révèlent un complot préparé en 1943 par les nazis pour assassiner Churchill, Roosevelt et Staline à la conférence de Téhéran. Ténébreuse aventure mise en scène en dépit du bon sens.

Canal +

L'EMPIRE DES SENS ■ ■ ■

Film franco-japonais. Nagisa Oshima (1976). Avec Eiko Matsuda, Tatsuya Fuji (v.o.).

En 1936, à Tokyo, le propriétaire d'une auberge s'éprend d'une servante avec laquelle il va se livrer à des jeux sexuels sans cesse plus intenses. Un cérémonial érotique et funèbre (inspiré d'un fait divers authentique) qui n'a rien à voir avec la pornographie. L'art suprême d'une estampe japonaise dans la représentation de l'amour physique accompli jusqu'à la mort.

HERCULE À LA CONQUÊTE DE L'ATLANTIDE ■ ■

Film franco-italien. Vittorio Cottafavi (1961). Avec Reg Park, Fay Spain.

Hercule, citoyen de Thèbes, accompagne le roi Androclès dans un voyage en un lieu appelé « le bout du monde » d'où vient, semble-t-il, une menace. Il découvre ainsi l'Atlantide et sa cruelle souveraine, Antinea. Ce n'est pas l'union du péplum et du roman d'aventures façon Pierre Benoit, mais un fascinant film sur la lutte des éléments naturels (le feu et l'air pour Hercule, l'eau et la terre pour Antinea) et l'affrontement de deux conceptions religieuses du monde païen.

SMILLA

Film américain. Bille August (1997). Avec Julia Ormond, Gabriel Byrne.

Une spécialiste de morphologie glaciaire, de Copenhague, née au Groenland, a pour ami un petit garçon d'origine inuit. Il se tue en tombant du toit. Elle ne croit pas à un accident et enquête. Adaptation simplifiée et académique d'un roman de Peter Hoeg (publié au Danemark en 1992), avec intrigue policière et thèmes écologiques.

SIPA

Woody Harrelson et Courtney Love dans « Larry Flint »

L'ENFER DES ZOMBIES

Film italien. Lucio Fulci (1979). Avec Richard Johnson, Al Cliver. *Interdit aux moins de 16 ans.*

Un voilier à la dérive arrive dans la baie d'Hudson. Un garde-côte monté à bord est tué par un zombie caché dans la cale. Une mystérieuse épidémie se répand et les morts attaquent les vivants. Terreur à l'italienne, avec de la violence, du sang. Excès en tout, hélas !

BARRACUDA ■

Film français. Philippe Haïm (1997). Avec Jean Rochefort, Guillaume Canet. *Interdit aux moins de 12 ans.*

Un vieux célibataire qui vit seul dans un appartement tapissé de photos de Fred Astaire enlève et séquestre un jeune voisin, pour en faire un petit garçon à sa merci. Huis clos à l'atmosphère morbide sur le thème de la solitude des gens âgés dans une grande ville. Rochefort remarquable.

LARRY FLYNT ■

Film américain. Milos Forman (1996). Avec Woody Harrelson, Courtney Love.

L'histoire d'un homme qui, après avoir tenu avec son frère un club de danseuses nues dans l'Ohio, créa un magazine de photos osées, destiné à concurrencer Playboy. *Ses démêlés avec la justice, l'attentat qui le laissa paralysé, etc. Beaucoup de bruit a été fait autour de ce film, à sa sortie, à cause de son affiche. Il n'en méritait pas tant. Et Milos Forman n'a pas, non plus que son interprète, réussi à rendre ce personnage (réel) très étonnant un tant soit peu sympathique.*

CANAL +	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
L'Empire des sens ■ ■ ■	22.25						
Hercule à la conquête de l'Atlantide ■ ■			8.55		0.35		
Smilla			21.00			10.05	
L'Enfer des zombies				22.20			
Barracuda ■					21.00		
Larry Flynt ■					22.30		

CANAL + (rediffusions)	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Turbulences à 30 000 pieds	9.00						
Le Monstre ■ ■	11.10						6.50
100 % Arabica ■	13.35					0.20	
Marthe ■	16.30		9.00				2.45
Ennemis rapprochés ■ ■	20.40			5.10			
Jambon, Jambon ■	0.10				9.00		
Solo ■ ■	1.40						
Jack ■	5.10		10.40				
Western ■ ■		10.20		14.00			4.50
When We Were Kings ■ ■ ■		13.35		9.00	5.35		
Le Prix à payer		0.00		16.25			
Le Porteur de cercueil ■ ■		5.25					
Violetta, la reine de la moto			22.55				
La Marque			1.10				
Imûhar, une légende				23.55			
La Femme de chambre du Titanic ■					10.50		
Michael Collins ■ ■					13.40		9.35
Matilda					16.00		
La Morte vivante ■					2.20		
The Blackout ■					3.45		
L'Enfer blanc						8.15	18.00
Hellraiser 4, Bloodline		2.00				23.00	

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

MULTIVISION 1, 2, 3, 4, 5, 6		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
A la gloire des Celtics ■	Tom de Cerchio (1996, 90 min).		6					
Les Ailes de l'enfer ■	Simon West (1997, 120 min). Avec Nicolas Cage.	2/345	2/345	2/3/45	2/345	2/345	2/3/45	1/
Le Bar des amants	Bruno Romy (1997, 120 min). Avec Jacques Luley.	1	6/		1	6/		6
Breakdown, point de rupture ■	Jonathan Mostow (1997, 120 min). Avec Kurt Russell.	6/	6	3/	6/	6	1/	2/
Escroc malgré lui ■	Garry Marshall (1996, 120 min). Avec Greg Kinnear.	6	1		6	1		5
Mémoires suspectes ■	John Dahl (1996, 120 min). Avec Ray Liotta.							3-4
Mother	Albert Brooks (1996, 120 min). Avec Albert Brooks.							6
Original Gangstas ■	Larry Cohen (1996, 120 min). Avec Pam Grier.			6/				

Les numéros de chaînes en *gras italique* indiquent les diffusions en v.o. en soirée.
Le + suivant un numéro de chaîne signale que toutes les diffusions de la journée sont en v.o. Lorsque le signe / suit le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé que jusqu'à la séance du soir. Lorsqu'il précède le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé qu'après la séance du soir.
Multivision 1, 2, 3, 5 : séances toutes les deux heures de 10.40 à 0.40. Séance du soir à 20.40.
Multivision 4 et 6 : séances toutes les deux heures de 11.40 à 1.40. Séance du soir à 21.40.
Multivision 2 : film érotique tous les soirs, dès 22.35 ; film classé X, à partir de 0.00.

CINÉ CINÉMA I, CINÉ CINÉMA II, CINÉ CINÉMA III		Lundi			Mardi			Mercredi			Jeudi			Vendredi			Samedi			Dimanche		
		I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III	I	II	III
Les Arcandiers ■	Manuel Sanchez (1991, 95 min). Avec Simon de La Brosse.	13.50				16.10	9.05	18.30		13.15		14.50		8.05	21.00					3.35		
Carla's Song ■	Ken Loach (1996, 125 min). Avec Robert Carlyle.		11.15		18.25		13.50		0.20	16.45	12.40				14.10	2.20				7.00	2.55	
Le Cercle des amies ■	Pat O'Connor (1994, 105 min). Avec Chris O'Donnell.	20.30		15.05		7.35	18.50	7.25				11.10	15.40	12.00		23.00		2.20	8.25	11.05	21.15	
Dead Man ■ ■	Jim Jarmusch (1995, N., 120 min). Avec Johnny Depp.	9.35					16.50	20.30	15.30	8.25		12.55		0.10					0.50	9.05	0.55	
Glengarry	James Foley (1992, 100 min). Avec Al Pacino.		13.20	22.55	23.50	20.30				18.50	17.00	22.05	10.10		16.15	12.55	12.15	9.10				20.35
Henry and June	Philip Kaufman (1990, 135 min). Avec Fred Ward.		16.45		16.10	22.10			13.20	20.30	14.45				0.30		23.00					10.45
Nixon	Oliver Stone (1995, 185 min). Avec Anthony Hopkins.	15.25		8.15		13.00	1.45	13.00		22.45		23.45		21.00	10.05				11.50	0.20	8.00	
Les Prairies de l'honneur ■	Andrew McLaglen (1965, 105 min). Avec James Stewart.		15.00	12.15	11.40	0.25				2.40	20.30		13.55		8.20		2.50		10.05		11.05	
Regarde les hommes tomber ■ ■	Jacques Audiard (1993, 100 min). Avec Jean-Louis Trintignant.		22.10	16.50	20.30				11.40		22.15		11.50			0.40	8.15	0.40			19.35	
Réincarnations ■	Gary A. Sherman (1980, 90 min). Avec James Farentino.	8.05		18.25		2.10	10.35	3.10						2.10								2.15
Rien n'est trop beau ■	Jean Negulesco (1959, 120 min). Avec Hope Lange.	22.15					22.05	9.10	20.30	14.45		8.40		19.45		21.00		12.45		18.05	22.55	8.45
Smoking ■ ■	Alain Resnais (1993, 140 min). Avec Sabine Azéma.	0.15		20.30		9.20		16.05					22.10	9.40		8.00		6.45				23.50
Les Sœurs Brontë ■ ■	André Téchiné (1979, 120 min). Avec Isabelle Adjani.	18.30	8.00			18.30		22.30		11.15			18.30	16.45	22.30			10.50	2.50	20.30		
The Substitute 2	Steven Pearl (1997, 90 min). Avec Treat Williams.		2.10		1.30																	
Un papillon sur l'épaule ■ ■	Jacques Deray (1978, 95 min). Avec Lino Ventura.			2.05	10.05		20.30		10.00		23.55	20.30				10.25	9.55				18.00	22.15
Les Vendanges de feu	Alfonso Arau (1995, 100 min). Avec Keanu Reeves.		20.30		22.10		12.10		18.50		8.30	16.25	20.30			14.35	11.30	23.00				18.00
Viva la vie ■ ■	Claude Lelouch (1984, 110 min). Avec Michel Piccoli.		0.20		14.20				22.30		18.40		0.35		2.45	16.15			23.00	22.30		

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 0.34 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55, 18.25 Flash infos.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.35 Teletubbies.
8.00 Bunny et ses amis.
8.05 1 an de + Magazine.
9.00 Jambon, Jambon ■ Film. Bigas Luna (1992, 90 min). 698114
10.30 Un, Dos, Tres, Taxi ! Court métrage (v.o., 20 min). 1939350
10.50 La Femme de chambre du Titanic ■ Film. Bigas Luna (1997, 98 min). 9843244
▶ En clair jusqu'à 13.40
12.30 Un autre journal.
13.39 Les mots ont des visages. Auschwitz.
13.40 Michael Collins ■ ■ Film. Neil Jordan (1996, 125 min). 7841398
15.45 et 5.20 Surprises.
15.55 Le Journal du cinéma.
16.00 Matilda Film. Danny De Vito (1996, 95 min). 3588224
17.35 H. Série. Une grossesse.
18.00 Blague à part. Sale bête.
▶ En clair jusqu'à 21.00
18.30 Nulle part ailleurs. Avec Talvin Singh ; Line Renaud, Pascal Obispo.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.

21.00

BARRACUDA ■

Film. Philippe Haïm (1997). Avec Jean Rochefort, Guillaume Canet (90 min). 83282

Huis clos à l'atmosphère morbide sur le thème de la solitude des gens âgés dans une grande ville. Rochefort remarquable.

22.30

LARRY FLYNT ■

Film. Milos Forman (1996). Avec Woody Harrelson, Courtney Love (124 min). 3138906

L'histoire d'un homme qui crée un magazine de photos osées.

0.35 Hercule à la conquête de l'Atlantide ■ ■ Film. Vittorio Cottafavi (1961, v.o., 105 min). 3878646
2.20 La Morte Vivante ■ Film. Jean Rollin (1982, 85 min). 7073683
3.45 The Blackout ■ Film. Abel Ferrara (1997, 95 min). 9490374
5.35 When We Were Kings ■ ■ ■ Film documentaire (1996, v.o., 84 min). 6522954

PLANÈTE

19.55 Planète
LE PREMIER AGE DE LA TÉLÉVISION
Les débuts mouvementés d'une invention aux enjeux technologiques, et considérables. Images d'archives rares, incluant l'intervention du dernier pionnier de cette aventure, l'Allemand Manfred von Ardenne.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Fort Boyard. Divertissement. Au profit de l'association Le Petit Elephant. Avec Dee Dee Bridgewater (95 min). 78226758
21.35 Grand tourisme. Magazine.
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Sébastien et les saltimbanques. (115 min). 69098310
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 Le Cercle. Magazine (90 min). 54653677

RTL 9

19.50 La Vie de famille. La loi du mâle.
20.15 Friends. Celui qui était comme tous les autres.
20.40 L'Enfant du miracle. Téléfilm. Michael Scott. (100 min). 1789242
22.20 Ciné express. Magazine.
22.30 La Maison du désir. Téléfilm. Lucky Charleston. (85 min). 62420486
23.55 Un cas pour deux. La Madone (60 min). 5161008

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Virginie Ledoyen.
20.55 Hercule Poirot. La Mort dans les nuages (110 min). 72353331
22.45 Brigade volante. Ep. 20 (55 min). 40308992 Ep. 21 (50 min). 4339008
0.30 Odyssée Cousteau. (60 min). 6881312

Planète

19.35 Charles et Félicien.
19.55 Le Premier Age de la télévision.
20.35 Preuves à l'appui. [4/6]. Trafic de cartes de crédit.
21.25 Portraits d'Alain Cavalier. La souffleuse de verre.
21.40 Guatemala, les guérilleros de la paix.
22.25 Le Carré noir.
23.20 Ils.
23.45 Les Oubliées.
0.45 Profession designer (50 min). 54842770

Odyssée

20.30 Les Métiers. Picardie : Le naturaliste et le restaurateur du patrimoine.
21.00 *Légendes vivantes* d'outre-mer. [6/13].
21.25 Global Family VIII. Le dernier refuge des babouins anubis.
21.50 Otages du soleil. [2/3]. Economies d'énergie.
22.45 Les Dangers de la mer. [12/13]. Machines à tuer.
23.10 Meghalaya, vivre dans les nuages.
0.05 Arctique. [6/13].
0.35 Plans de vol. [4/13]. *La navigation douce* (30 min).

Histoire

20.00 Envoyé spécial, les années 90. *Koweït l'enfer ; Super fœtus* (60 min). 602169534
21.00 Civilisations. Méditerranée. [8/12]. Rome, vers l'unité (60 min). 608510534
22.00 Conférences de presse. 14 janvier 1963 [3/3] (60 min). 508518718
23.00 Il était une fois... la France. Ceux qui se souviennent. [6/7] (120 min). 503921350

Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Best of (60 min). 9870869
21.00 Stand Up Comedy. Anne Roumanoff.
21.55 Carmen. Opéra de Bizet. Dir. Bernard Haitink. Solistes : Maria Ewing, Barry McCauley (185 min). 23046114

Téva

20.00 et 23.00 Téva interview.
20.30 Téva déco.
20.55 Soirée Sitcom. *Cybill.* Strip-tease et travesti. 21.20 *Clueless.* Vocations. 21.45 *Susan !* Adieu Vick ! 22.10 *Murphy Brown.* Le dégel. 22.35 *Une fille à scandales.* Can't We All Just Get Along.
23.30 La Voix du meurtrier. Téléfilm. Otto Alexander Jahrreiss. Avec Jochen Horst, Anouschka Renzi (95 min). 508111692

Festival

20.30 Les Orphelins de Duplessis. Téléfilm. Johanne Prégent [1/2] (95 min). 97124060 [2/2] (95 min). 96800534
23.40 La Balle au bond. Téléfilm. Williams Crépin. Avec Isabel Otero, Jacques Penot (95 min). 28900280

13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Au nom de la science.* Zale Dalen (1988).
20.40 Galactica. Célestra.
21.25 Les Indésirables. [1/4] (60 min). 506517178
22.25 Silent Running ■ ■ Film. Douglas Trumbull (1972, v.o.). (90 min). 506995843
23.55 New York Undercover. *La quête du pouvoir.*
0.40 La Chambre secrète. La nuit retrouvée (v.o.).
1.05 Contes de l'au-delà. Dernier vol pour Miami (25 min).

Série Club

20.10 Happy Days. Infidélité.
20.35 Scanner. Magazine.
20.50 Two. A trop souffler sur les braises.
21.35 Robocop. Minuit moins une.
22.20 Poltergeist. La cloche de Girardius.
23.05 Le Voyageur. Roue de fortune.
23.30 Le Voyageur. Impair et passe.
23.55 Agence Acapulco. Raven.
0.40 Médecins de nuit. Marie-Charlotte (55 min). 2818770

Disney Channel

20.05 Soul Man, un pasteur d'enfer.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Honey, You're so Transparent.
21.20 Au gré du vent. La grande aventure des ondes.
22.15 Un monde de chiens. L'évasion.
22.40 Les Graffitos.
23.00 Comte Mordicus.
23.25 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

17.50 J't'explique.
18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. Les couples se forment.
18.55 *Les Incollables.*
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

Canal Jimmy

20.00 MASH. L'officier commandant Pierce.
20.30 Fast Track. Arrêt technique.
21.15 Cobra Girls. Magazine.
21.45 The New Statesman. Le sexe est péché (v.o.).
22.15 Dream On. Rencontre au lavomatique (v.o.).
22.45 Seinfeld. La vengeance de Sally (v.o.).
23.10 *Les Tribus du rock.* [6/6]. The Prog Rock Years (55 min). 13001605
0.05 Best of Jimmy. *Profit.* Healing (50 min). 96795003
0.55 Spawn. Death Blow (v.o., 30 min).

Voyage

20.05 Suivez le guide. Grands Liners et les trains suisses (110 min). 504104824
21.55 *Rien à déclarer ?* Magazine.
22.00 Sur la route. Inde, fêtes et religion.
22.30 L'Heure de partir. Villes géantes.
23.30 Long courrier. *Un voyage, un train : les trains américains* (60 min). 500097911
0.30 Sur la route. Birmanie.
1.00 Long courrier. Asie mythique : sur la voie de Bouddha (60 min). 505760683

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

14.00 et 19.00 Tennis. Championnat du monde.
17.30 Rallye. Championnat du monde.
18.00 et 21.30 Ski. Coupe du monde.
22.30 Boxe. Poids mi-lourds.
23.00 Bobsleigh. Coupe du monde (60 min).

Mezzo

20.45 Danse. *Coppélia.* Musique de Delibes. Chorégraphie. Maguy Marin. Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano (60 min). 84890350
21.45 Concert. Nuit française. Enregistré en 1992. Avec Leon Fleisher, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Georges Prêtre (60 min). 61897992
22.45 *Histoire de la symphonie.* [3/6]. Berlioz (90 min). 45891759
0.15 Le quintette Residenz joue Rossini et Danzi.

Muzzik

19.55 Babilée 91. William Klein (65 min). 505673840
21.00 Milt Jackson Quartet and Gary Burton. Concert (60 min). 500028978
22.00 An Evening with... The Vienna Art Orchestra. Enregistré à Montreux, en 1994. Au programme : Mingus, Ellington, Haggard & Burke, Strayhorn (60 min). 500017263
23.00 Barbara Hendricks & Monty Alexander Trio. *Concert (50 min).* 500097350
23.50 Tchaïkovski Festival Concert. Avec Mikhail Pletnev, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosseïev (90 min). 508383843

MCM

21.00 et 0.00 MCM Tubes.
21.30 X-Trême TV.
22.00 Céline Dion (60 min). 2485060
23.00 Martin. (v.o.).
23.30 Cinémascope (30 min)

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 MTV Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.55 et 1.05 A bout portant. Magazine. 20.30 Bon week-end : Spécial Aventures de Momo. 21.30 Tous les hommes sont pareils. Film. Manuel Gomez Pereira (1993). Avec Imanol Arias. *Comédie.* 23.20 Coup d'envol. Magazine. 23.40 Noms de dieux. Invité : Jean Vanier (60 min).

TSR

20.05 C'est la vie. Magazine. 20.50 Un prof en enfer. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Sydney Poitier. *22.25 Les Dessous de Palm Beach.* Si jeunesse savait. 23.15 Les Anges de la nuit ■ Film. Phil Joanou (1990). Avec Sean Penn, Ed Harris (135 min). *Policier.*

BBC Prime

20.00 You Rang, M'Lord ? Série. 20.30 How to Be a Little S*D. End to End. 21.00 Casualty. Honey Bunny. 21.30 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 22.00 World News. 22.30 Later with Jools Holland. Magazine. 23.30 Punt and Dennis (30 min).

LES CODES DU CSA
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
□ Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans

LUNDI 23 NOVEMBRE 20.45 ET 22.30 ARTE
VENDREDI 27 NOVEMBRE 0.20 ARTE

L'éternelle enfance de Doillon

LE PETIT CRIMINEL, LA DRÔLESSE, LES DOIGTS DANS LA TÊTE.

Trois études sur les tourments juvéniles, l'un des thèmes majeurs dans l'œuvre de l'auteur de « Ponette »

S A M E D I

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. En toute simplicité.
6.15 Millionnaire. Jeu.
6.45 Journal.
6.55 TF ! Jeunesse.
8.28 et 12.10, 12.53 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.25 Disney Club samedi.
10.20 Gargoyles. Macbeth entre en scène.
10.50 Ça me dit, et vous ? Magazine.
11.45 Millionnaire. Jeu.
12.05 Cuisinez comme un grand chef. Le roulé aux noix.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.48 A vrai dire. Magazine. Le budget de Noël.
13.00 Journal.
13.15 Reportages. Magazine. L'amour interdit.
13.50 MacGyver. Série. Le silence est d'or.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Sa première surprise partie.
15.40 Flipper. Série. Accident de plongée.
16.35 Dingue de toi. Série. La crise.
17.10 Hercule. Chimpanzule.
18.00 Sous le soleil. Série. L'adieu au prince.
19.00 Melrose Place. Série. Quatre liaisons et un enterrement.
19.50 Bloc modes. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

20.55

CHÉRI-CHÉRIES !

Divertissement présenté par Pascal Brunner.
Les épreuves : 5 mots pour convaincre ; Cartes blanches ; La danse improvisée ; Le love Quizz ; Les duos ; La Drague 3 ; Le strip tease (140 min). 5058816

23.15

HOLLYWOOD NIGHT

L'ARME BLANCHE

Téléfilm. Frank Cappello. Avec Viggo Mortensen, Michael Nouri (100 min). 4738884
Récemment libéré de prison, un homme, qui a trouvé un emploi dans les docks de San Pedro, est pris dans une rixe entre deux familles de la mafia...

0.55 Formule foot. Seizième journée du championnat de D 1 (35 min). 4842233

1.30 TF1 nuit, Météo. 1.45 Tribunal. Série. Le dernier verre. 2.10 Reportages. Magazine. Patrouille de France, les hommes de l'air (rediff.). 2.30 Deux femmes. Téléfilm. Dino Risi. Avec Sophia Loren. [2/2] (100 min). 9549078 4.10 L'Ecole des passions. Série. 4.30 et 5.20 Histoires naturelles. 5.00 Musique. (20 min).

France 2

5.10 Rallye. Série.
6.15 Anime ton week-end. Magazine.
7.00 Thé ou café. Avec Charlotte Perriand.
7.45 et 14.35 L'Euro.
7.50 Warner Toons.
8.40 La Planète de Donkey Kong.
11.00 Rince ta baignoire. L'infidélité : se taire ou parler ?
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 18.55 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route.
12.55 et 13.30 Météo.
13.00 Journal.
13.40 Consomag. Magazine.
13.45 Savoir plus santé. Magazine. Comment soigner ses dents.
14.40 Tiercé.
15.00 Les Voyages de Gulliver. Téléfilm. Charles Sturridge. Avec Ted Danson, Mary Steenburgen. [1 et 2/2] (190 min). 29016518
18.10 Animal Zone. Magazine.
19.05 Helicops. Série. Le mont du diable.
19.45 et 20.45 Tirage du Loto.
19.50 Au nom du sport.
19.55 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

20.55

SAMEDI SOIR CHEZ ESTELLE

Divertissement présenté par Estelle Hallyday.
Invités : La Troupe Notre-Dame de Paris, Richard Cocciante, Véronique Sanson, etc. (130 min). 5008770

23.05 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 18 : conviction.

23.10

UNION LIBRE

Magazine présenté par Christine Bravo (95 min). 8270577
Un magazine qui, chaque samedi, explore les habitudes et les mœurs des Européens.

0.45 Journal, Météo.
1.10 Cobra. Série. Ne jouez pas avec le feu.
1.55 La Vie à l'endroit. Magazine. Dans le secret de la chambre des députés (rediff.).

3.25 Le Corbusier. Documentaire. 4.25 7e continent. Documentaire. L'essai du pôle. 4.50 Délirenlair. Documentaire (15 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums. Super Zéro ; Maxi Loule ; Retour vers le futur ; Les Zinzins de l'espace ; Akata ; Tintin ; Le Cinékeum ; etc.
10.00 C'est clair pour tout le monde ! Spécial 13e festival international du scoop et du journalisme d'Angers.
10.25 Expression directe.
10.40 L'Hebdo de RFO.
11.10 Grands gourmands.
11.42 Le 12-13 de l'information.
13.00 et 15.40 Couleurs pays.
14.00 Keno. Jeu.
14.05 Le Magazine du cheval. Zingaro à New York.
14.35 Les Pieds sur l'herbe.
15.10 Destination pêche.
18.10 Expression directe.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Les Figurants*, de Didier Daeninckx.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Temps des vendanges. Documentaire. Jean-Paul Billault. [1/8] (30 min). 763312
● Lire notre article page 6.
20.35 Tout le sport.

20.55

LOUIS LA BROCANTE

Louis et Violette. Série. Avec Victor Lanoux (90 min). 919916
Une jeune femme hérite de son oncle d'un terrain dans lequel est enfoui un trésor...

22.25

STRIP-TEASE

Magazine. Perdu de vue ; Alimentaire, mon cher Watson ; Faites sauter la banque (65 min). 7075935

23.30 Météo.
23.37 L'Euro mode d'emploi. Pourquoi attendre les pièces et les billets encore trois ans ?
23.40 Soir 3.
0.00 et 1.25 Saturnales. Journal des spectacles.
0.05 Saturnales. Crépuscule des dieux : David Oistrakh. Documentaire. Bruno Monsaigeon (80 min). 3793320 *Prix Charles Cros.*

1.30 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min).

La Cinquième

6.45 Cousin Williams. Anglais. **7.00** Ça tourne Bromby. Tête à Toto ; Plasmo ; Ketchup ; Les Snorkles ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. **8.25** L'Œil et la Main. L'Europe et les sourds : La Grande-Bretagne. **8.55** Les Grands Tournants de l'Histoire. L'ère de la télévision. **9.25** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra ; Forum Terre ; 10.15 Au cœur des matières ; Histoire de comprendre : Pourquoi le crise de Cuba ; Un drapeau pour quoi faire ? : Autriche ; Cinq sur cinq : Crash autos ; Plateau : Spécial objectif Lune Invité : Buzz Aldrin. **11.30** Toque à la loupe. L'attendrissage du colombo d'agneau de Pauillac à l'annas. **11.35** Silence, ça pousse ! **11.55** Va savoir. Le réveil des marmottes à Chamonix ; Le trio de cors des Alpes à Chamonix ; Le cristallier de Chamonix. **12.35** Le Royaume des lions. La savane africaine. **13.30** Le Magazine Ciné. **14.00** Fête des bébés. Dossier : pouvoir dire non. **14.30** Le Journal de la santé. Cancer, l'avenir. Invité : Le professeur Pujol. **15.00** Passe-partout. Le service national. **15.30** Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. [11/12]. Les Egyptiens à la recherche de leur passé. **15.55** Sur les chemins du monde. **16.00** Les îles du Pacifique. **17.00** Voyage. Le Maroc. **17.30** 100 % question. **18.05** Aventures birmanes.

Arte

19.00 Histoire parallèle. 28 novembre 1948. Le Japon de McArthur. Invité : Ninomiya Masayuki.
19.45 Météo, Arte Info.
20.05 Le Dessous des cartes. Ecosse.
20.15 Cruellement vôtre. Série (v.o.). [2/6].

20.45

L'AVENTURE HUMAINE : LE DÉTROIT DE MAGELLAN

Documentaire. Ebbo Demant (1998, 60 min). 2903781

21.45 Metropolis. L'identité culturelle des Turcs d'Allemagne ; Cyber Talk : Douglas Rushkoff ; L'agenda culturel (60 min). 4847041

22.45

CHEZ WALTER

Téléfilm. Romuald Karmakar. Avec Michael Degen, Manfred Zapotka (*2000 vu par...*, rediff., 1998, v.o., 55 min). 9243684
Rediffusion en version originale du téléfilm diffusé en version française le vendredi 27.
● Lire notre article page 7.

23.40 Music Planet : Little Jimmy Scott. Documentaire. Melodie McDaniel (1998, 60 min). 6928167
Portrait de Jimmy Scott, un vocaliste jazz qui entame aujourd'hui, à 72 ans, une nouvelle carrière. Avec la participation de Joe Pesci, Kim Basinger, Alec Baldwin, Lou Reed, David Lynch, Ray Charles.
0.40 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier. Avec Ole Brandmeyer [1/3] (rediff., 95 min). 7003184
2.15 Vol de nuit. Court métrage. Frederik Steiner (1997, rediff., 30 min). 6849642

M 6

5.30 et 1.25 Boulevard des clips.
7.35 M 6 Kid. Rahan ; The Mask ; Ace Ventura, détective ; La Famille Delajungle.
9.25 M 6 boutique.
10.30 Hit machine. Bryan Adams, Sensemilia.
11.50 et 5.45 Fan de. George Michael ; All Saints ; Another Level ; Jennifer Paige.
12.25 La Vie à cinq. Série. Aux noms de tous les miens.
13.20 Code Quantum. Série. Quitte ou double.
14.15 La Belle et la Bête. Série. L'esprit du mal.
15.10 Fame L.A. Série. Celui que j'aime.
16.10 Raven. Série. Vengeance éternelle.
17.05 Amicalement vôtre. Série. Chez nous.
18.10 Bugs. Série. Les feux de la gloire.
19.10 Turbo. Magazine.
19.45 Warning. Magazine. Essai téléspectateur : Suzuki Jimny.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 et 5.00 Plus vite que la musique. Ensemble contre le sida, Alanis Morissette.
20.40 Ciné 6. Magazine.

20.45

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Cadeau surprise. Série (55 min). 4977138
Jarod prévient Miss Parker de l'existence d'un plan pour assassiner son père...
21.45 The Sentinel. Les champions. Série (55 min). 8600409
22.40 Profiler. Le centaure. Série (55 min). 8259225
23.35 Nom de code : requin. Téléfilm. Robert Iscove. Avec Stacy Keach (110 min). 3920887
Après avoir déposé dans l'île de Guam la bombe atomique qui va être lancée sur Hiroshima, le croiseur américain Indianapolis *reprend la mer. Repéré par un sous-marin japonais, il est torpillé et coule en quelques minutes. 900 des 1 200 marins trouvent la mort, dévorés pour la plupart par les requins alors que canots et gilets de sauvetage manquaient...*

2.25 Madonna. Concert. 4.15 Fréquenstar. Patrick Timsit. 5.25 Sports événement. Spécial X-Games n° 4 (rediff.).

La critique de Jacques Siclier

L U N D I

16.35 La Cinquième
A NOUS LA LIBERTÉ ■ ■ ■
Film français. René Clair (1931, N.). Avec H. Marchand, R. Cordy
Un prisonnier s'évade et devient un puissant industriel capitaliste. Un ancien compagnon de pénitencier entre comme ouvrier dans son usine. Satire du machinisme et du progrès technique aliénant, avant Les Temps modernes *de Chaplin. Le grand style de René Clair qui, par le biais de la comédie, a traité sérieusement, sous l'humour et les gags très personnels, les problèmes sociaux qui préoccupaient le monde en pleine crise économique.*

20.45 Arte (et jeudi 26, 0.30)
LE PETIT CRIMINEL ■ ■ ■
Film français. Jacques Doillon (1990). Avec Gérald Thomassin, Richard Anconina.
● Lire notre article page 22.

20.50 M 6
TOUS LES COUPS SONT PERMIS
Film américain. Newt Arnold (1988). Avec Jean-Claude Van Damme.
La carrière d'un Américain champion de kumite ou « full contact ». Ça ressemble à tous les produits du genre.

21.00 France 3
SUR LA ROUTE DE MADISON ■ ■
Film américain. Clint Eastwood (1995). Avec Meryl Streep, Clint Eastwood.
Au cours de l'été 1965, un photographe sillonnant l'Iowa s'arrête dans une modeste ferme où une femme est seule pour quatre jours, en l'absence de son mari et ses enfants. Une passion naît entre eux. Racontée par retours en arrière, une histoire intimiste, grave, bouleversante, dont la mise en scène a déjoué tous les pièges faussement romantiques. Meryl Streep transformée, Clint Eastwood émouvant par un aspect fragile, inaccoutumé chez lui.

22.30 Arte
LA DRÔLESSE ■ ■
Film français. Jacques Doillon (1979). Avec Madeleine Desdevises, Claude Hébert.
● Lire notre article page 22.

22.35 M 6
THE PUNISHER
Film américain. Mark Goldblatt (1989). Avec Dolph Lundgren, Louis Gossett Jr.
Le « Punisher » vit dans les égouts et rend une justice expéditive, exterminant truands en tout genre. Film d'action hyperviolent au scénario tiré d'une BD, écrit sur mesure pour les gros muscles sans âme de Dolph Lundgren.

23.45 France 3
LE ROI DES CONS
Film français. Claude Confortès (1980). Avec Francis Perrin, Marie-Christine Descouard.
Un jeune homme devient un symbole sexuel après avoir répondu au questionnaire d'un institut de sondages. Les caricatures caustiques de Wolinski transformées en images réalistes et mornes.

K. REGAN / WARNER BROS.

Meryl Streep et Clint Eastwood dans « Sur la route de Madison »

0.25 Arte
L'ABSENCE
Film franco-germano-espagnol. Peter Handke (1992). Avec Jeanne Moreau, Alex Descas.
Cette adaptation du livre de Peter Handke par lui-même est d'une médiocrité cinématographique absolue et d'un ennui mortel, à part, sur la fin, les brèves minutes de grâce d'un monologue de Jeanne Moreau.

M A R D I

20.55 TF 1
WORKING GIRL ■
Film américain. Mike Nichols (1988). Avec Melanie Griffith, Harrison Ford.
Une petite employée de bureau ambitieuse, à laquelle il ne manque que la culture, suit des cours du soir. Elle devient l'assistante d'une « battante » dont elle va prendre la place. Une plaisante comédie, un conte social remarquablement interprété. Le réalisateur n'a pas autant de talent que les acteurs.

20.55 France 2
FANTÔME AVEC CHAUFFEUR ■ ■
Film français. Gérard Oury (1995). Avec Philippe Noiret, Gérard Jugnot.
Un grand patron d'industrie et son chauffeur (qui avait un ticket gagnant du tiercé) sont assassinés au cours d'un attentat. Leurs fantômes se retrouvent, se chamaillent et découvrent la vérité sur le comportement de leurs proches. Il passe dans cette comédie à gags une réflexion humaniste sur les rapports de classes, le sens de la vie et la rédemption des turpitudes. Les trucages sont très réussis et le duo d'acteurs est épatant.

0.15 Arte
COUPABLE D'INNOCENCE ■
Film franco-polonais. Marcin Ziebinski (1992). Avec Ute Lemper, Philippine Leroy-Beaulieu.
A Vienne, en 1791, un jeune horloger invité dans le château d'un inventeur est manipulé par un groupe de nobles décadents. Première œuvre, techniquement soignée, sur le thème d'un parcours initiatique. Dommage que le scénario ne suggère pas assez de mystère.

M E R C R E D I

1.00 Arte
MADEMOISELLE GAGNE-TOUT (PAT AND MIKE) ■ ■
Film américain. George Cukor (1952, N.). Avec Spencer Tracy, Katharine Hepburn, Aldo Ray (v.o.).
Une jeune femme, prof de gym dans un lycée de Californie, participe à diverses épreuves sportives. Son fiancé veut l'y faire renoncer. Elle se défoule sur un terrain de golf et attire l'attention d'un manager sportif. Celui-ci prend sa carrière en main. Elle gagne beaucoup de matches de tennis mais, un jour où son fiancé vient la regarder, elle perd ses moyens. Cukor s'est livré, ici, à des gammes légères sur les mécanismes de la comédie américaine. C'est charmant et drôle. Katharine montre des dons sportifs tout en marivaudant avec Spencer Tracy, son compagnon dans la vie.
Rediff. du dimanche 15 novembre.

J E U D I

20.55 France 3
LE FILS ■
Film français. Pierre Granier-Deferre (1972). Avec Yves Montand, Léa Massari.
Un caïd de la pègre new-yorkaise revient en Corse, après vingt ans d'absence, sa mère étant sur le point de mourir. Deux hommes inconnus au village le guettent. Il découvre que son père a été victime d'une vendetta. Au lieu de regarder du côté de la Mafia et des histoires de gangsters, Pierre Granier-Deferre a raconté (sur un scénario d'Henri Graziani) la rencontre mélancolique d'un homme avec son passé, ses souvenirs de jeunesse, son pays natal. Tourné entre La Veuve Couderc *et* Le train, *ce film – très bien joué – a curieusement adopté un style psychologique « simenonien ».*

V E N D R E D I

0.20 Arte
LES DOIGTS DANS LA TÊTE ■ ■
Film français. Jacques Doillon (1974, N.). Avec Christophe Soto, Olivier Bousquet.
● Lire notre article page 22.

0.40 France 2
AVRIL ENCHANTÉ ■
Film britannique. Mike Newell (1992). Avec Josie Lawrence, Miranda Richardson (v.o.).
Au début des années 20, quatre femmes, de conditions et d'âge différents mais qui ont toutes des raisons de vouloir s'éloigner de Londres, louent pour un mois un château en Italie, au bord de la mer. Jolie comédie sur l'émancipation féminine et l'amitié. Excellente interprétation.

D I M A N C H E

20.45 Arte
L'ESCORTE ■
Film italien. Ricky Tognazzi (1992). Avec Enrico Lo Verso, Claudio Amendola.
Des carabiniers deviennent les membres d'une escorte chargée de protéger un juge sicilien enquêtant sur une affaire louche d'adduction d'eau et menacé par la Mafia. L'intrigue politico-judiciaire est moins importante que la description minutieuse des hommes de l'escorte mettant leur vie en danger. La mise en scène tire du côté du mélodrame.

20.55 TF 1
LES VOLEURS ■ ■
Film français. André Téchiné (1996). Avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil.
Un garçon de dix ans, réveillé en pleine nuit, apprend la mort de son père. On lui cache une vérité : il appartient à une famille de voleurs de voitures. Pour les obsèques arrive son oncle, inspecteur principal dans une commune de banlieue, accompagné de sa maîtresse. Retour en arrière... André Téchiné s'est détourné de sa mythologie personnelle du Sud-Ouest, qu'il a beaucoup cultivée, pour peindre les comportements de personnages qui, flics ou voyous, hommes ou femmes, sont aussi bien voleurs de sentiments et d'identités, se trouvent aux prises avec leurs propres contradictions. On est loin d'un polar traditionnel. La mise en scène distanciée fait apparaître l'envers des passions humaines. Remarquable interprétation.

(Suite page 24)

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique




LUNDI 23 NOVEMBRE 20.45 ET 22.30 ARTE
VENDREDI 27 NOVEMBRE 0.20 ARTE

L'éternelle enfance de Doillon

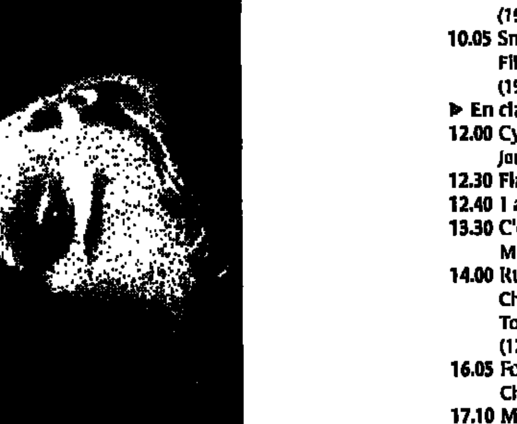
LE PETIT CRIMINEL, LA DRÔLESSE, LES DOIGTS DANS LA TÊTE.
Trois études sur les tourments juvéniles, l'un des thèmes majeurs dans l'œuvre de l'auteur de « Ponette »

C'EST la semaine, sur Arte, d'un « spécial Jacques Doillon » avec un parti pris intéressant dans le choix des films – *Le Petit Criminel, La Drôlesse, Les Doigts dans la tête* –, non pas les psychodrames où des adultes se cognent la tête contre les murs de leurs rapports amoureux, mais les études d'enfance et d'adolescence qui reviennent, de temps à autre, dans son œuvre comme une hantise. On a d'abord pris Jacques Doillon pour un utopiste post-soixante-huitard lorsqu'il tourna, avec Gébé, en 1972, *L'An 01*, fable satirique et contestataire dans l'esprit de *Hara-Kiri* et de *Charlie Hebdo*. Le vrai Doillon a commencé avec *Les Doigts dans la tête* (1974), inspiré d'un fait divers : un ouvrier boulanger de dix-huit ans, licencié, se retranchait avec des copains et copines dans la chambre de bonne qu'il devait céder à son remplaçant.

En 1975, *Un sac de billes*, adaptation du roman de Joseph Joffo, récit autobiographique de l'errance de deux petits Juifs, deux frères, sous l'Occupation, est la première manifestation du monde de l'enfance. Mais Doillon, qui se veut désormais auteur, se lance dans les films de huis clos et d'enfermement moral avec *La Femme qui pleure* (1978). Quitte à surprendre, l'année suivante, au Festival de Cannes, avec *La Drôlesse*, inspiré, comme *Les Doigts dans la tête*, d'un fait divers, à la campagne cette fois, en Normandie.

Ouverture dans une salle d'école. L'instituteur prépare les fillettes à la Fête des mères. Mado (Madeleine Desdevises), elle, n'écrit pas. *« Je n'aime pas ma mère »*, dit-elle. Une courte scène, ensuite, montre l'existence faussée et misérable de cette gamine de onze ans, que sa mère repousse. Puis surgit François (Claude Hébert). Il a plus de vingt ans, il est un peu demeuré et vit, mal, avec sa mère remariée à un paysan. Tous deux le houspillent, le haïssent. Un jour, François guette Mado sur le chemin de l'école et l'enlève, sous prétexte de guérir, chez lui, les boutons qu'elle a dans le cou. Elle se laisse emmener, cachée sous des cartons, dans la remorque que François traîne derrière son cyclomoteur.

Chez lui, c'est une chambre aménagée dans le grenier de la petite ferme de la mère et du beau-père. Il n'y a qu'un lit, mais François n'a pas de mauvaises intentions. Il ne cherche pas à violer Mado ni à obtenir une rançon. Et Mado devient une séquestrée volontaire. Le monde extérieur n'existe plus. Il suffit de chuchoter au lieu de parler fort pour ne pas être entendu du *« patron »* en dessous. Plusieurs fois, Mado va avoir l'occasion de s'enfuir. Elle n'en profite pas. François l'emmène voir la télévision, en bas, quand il n'y a personne. Parfois, il la sort. Leurs deux solitudes se sont unies. Dans le grenier, Mado joue à la ménagère. Elle s'ennuie et demande à avoir un bébé. Sidéré, François lui explique tant bien que mal que ce n'est pas possible. Aucune ambiguïté sexuelle ne vient, si peu que ce soit, entacher cette extraordinaire relation affective.


J.-D. ROBERT/SUNSET/KIPA
Madeleine Desdevises et Claude Hébert dans « La Drôlesse »

> La mise en film d'un désir violent de rapports humains plus complexes et plus durs que les rapports sociaux

Les couples, les amants des psychodrames de Doillon s'enfermeront dans leurs délectations moroses. L'enfermement dans le grenier de *La Drôlesse* est, au contraire, une libération. Mais la société intervient lorsque François, comme il l'a promis à Mado, la rend à sa mère après avoir guéri ses boutons. Ni naturalisme ni psychologie dans ce film de pur comportement, admirablement vécu plutôt qu'interprété par Claude Hébert, fils de paysans qui avait tourné dans *Moi, Pierre Rivière*, de René Allio et par la petite Madeleine Desdevises, que le cinéaste avait découverte dans une école de la région de Saint-Lô. *La Drôlesse* l'a, en quelque sorte, immortalisée. Atteinte d'une maladie incurable, elle est morte, à quinze ans, le 16 avril 1982.

La Fille prodigue, deux téléfilms et *La Pirate* précèdent *La Vie de famille* (1985), virée en voiture d'un père divorcé et de sa fille de onze ans, très proches physiquement, distants intérieurement. Puis, après *La Tentation d'Isabelle, La Puritaine, Comédie, L'Amoureuse, La Fille de quinze ans* (1988) renoue avec les jeux et les émois de l'adolescence. Et, après *La Vengeance d'une femme, Le Petit Criminel* (1990) est un retour, mais dans une façon de filmer entièrement neuve, à l'inspiration de *La Drôlesse* et de *La Vie de famille*. Marc (Gérald Thomassin), jeune délinquant vivant dans une HLM de Sète avec une mère alcoolique et un « beau-père » qu'il déteste, découvre qu'il a une grande sœur à Montpellier. Il s'empare d'un revolver, braque une parfumerie pour un peu d'argent et s'apprête à filer à Montpellier. Gérard, le jeune inspecteur chargé de veiller à ce qu'il ne fasse pas de bêtises, l'épingle. Marc le prend en otage sous la menace du revolver, le menotte au volant et le convainc d'aller à la recherche de sa sœur Nathalie (Clotilde Courau). L'aventure dure une journée.

C'est, bien sûr, une étude de comportement, et aussi la mise en film d'un désir violent de rapports humains plus complexes et plus durs que les rapports sociaux. Un grand succès commercial, le prix Delluc pour le film (en 1979, à Cannes, *La Drôlesse* avait reçu le Prix du jeune cinéma). Doillon a continué de s'avancer sur les chemins de l'adolescence et de l'enfance avec *Le Jeune Werther* (1993) et *Ponette* (1996). Il a, maintenant, cinquante-quatre ans.

Jacques Siclier

Canal +

6.59 et 11.59, 0.19 Pin-up.
7.00 Le Journal du golf.
7.25 Les Superstars du catch.
8.05 et 17.05, 4.40 Surprises.
8.15 L'Enfer blanc Film. Charles Haid (1994, 110 min). 3806374
10.05 Smilla Film. Bille August (1997, 114 min). 5187428
▶ En clair jusqu'à 14.00
12.00 Cyberculture. Jeux vidéo 98.
12.30 Flash infos.
12.40 1 an de + Magazine.
13.30 C'est ouvert le samedi. Magazine.
14.00 Rugby. En direct. Championnat de France : Toulouse - Brive (125 min). 4395119
16.05 Football américain. Championnat NFL.
17.10 Maguinnis, flic ou voyou. Série. Un receleur de confiance.
▶ En clair jusqu'à 20.35
17.55 Décode pas Bunny.
18.25 La Légende de Calamity Jane. Rébellion à Philadelphie.
18.50 Flash infos.
19.00 T.V. + Magazine.
19.59 Jean-Luc et Faipassa. *Série. Les cabinets.*
20.00 Les Simpson. La clé magique.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.35

SAMEDI COMÉDIE

20.35 H. No clowning.
21.00 Blague à part.
21.20 Spin City. Une étoile est née.
21.45 South Park. Un éléphant fait l'amour avec un cochon.
22.10 Jour de foot. Magazine.

23.00

LE QUARTIER INTERDIT
HELLRAISER 4, BLOODLINE
Film. Allan Smithee (1995). Avec Bruce Ramsay, Valentine Vargas (79 min). 988935

0.20 100 % Arabica ■ Film. Mahmoud Zemmouri (1997, 85 min). 4654676
1.45 1, 2, 3 soleils. Concert (90 min). 2222788
3.15 Boxe hebdo. Magazine (85 min). 3789438
4.55 HEC, derrière la porte étroite. Documentaire (55 min). 7188558
5.50 Golf. Les plus grands coups de l'histoire (59 min).

FRANCE 3

22.35 Régions
FILS DE HARKIS
Rencontre avec quelques descendants de harkis de toutes catégories sociales. Témoignages sur les problèmes d'intégration, le rôle joué et *l'attitude adoptée* par l'Etat français après la signature des accords d'Evian.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Thalassa. Escale en Guadeloupe (60 min). 43687225
21.00 Faut pas rêver. Avec Jean-Jacques Annaud (60 min). 67258119
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Orages d'été, avis de tempête. [6/9] (90 min). 32994312
0.00 Télécinéma. Magazine.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 Bouillon de culture. L'énigme Jean Moulin (75 min). 76423417

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Racisme ordinaire.
20.15 Friends. Celui qui aime les lasagnes.
20.40 Un cas pour deux. (65 min). 95317003
21.45 Derrick. Expulsion (65 min). 60609003
22.50 Le Renard. Les âmes perdues (65 min). 7169008

TMC

19.35 Mike Hammer.
20.30 Drôle d'histoire.
20.35 Planète animal.
21.30 Planète Terre. L'Ouest américain : La construction d'un empire [2/2].
22.20 Blanche. Téléfilm. Charles Binamé. [1 et 2/11] (95 min). 90391167
23.55 Trésors de la faune. (30 min).

Planète

19.40 Les Grandes Batailles du passé. [4/28]. Poitiers.
20.35 Le Derby du Kentucky.
21.35 La Quête du futur. [13/22]. Où vivrons-nous demain ?
22.00 Charles et Félicien.
22.20 Le Premier Age de la télévision.
23.00 Preuves à l'appui. [4/6].
23.50 Portraits d'Alain Cavalier. La souffleuse de verre.
0.05 Guatemala, les guérilleros de la paix.
0.50 Le Carré noir (60 min).

Odyssée

20.30 Itinéraire harmonique.
21.25 Blockhaus.
21.55 Ours d'Alaska, la légende meurtrie.
22.55 Au nom des animaux. A tout prix.
23.20 Les Métiers. Picardie : Le naturaliste et le restaurateur du patrimoine.
23.50 La Jungle de verre. Préserver son espace.
0.15 Kalarippayat. La danse de la guerre (55 min). 502977148

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Laure Adler ; Jean-Louis Loubet ; Pierre Assouline ; Marie-Anne Matard (60 min). 508782003
21.45 Alain Decaux raconte... Bonaparte à Madrid.
22.00 ABC d'hier. H... comme hockey. J... comme Jeux olympiques. J comme judo.
22.30 La Saga des marques. SNCF.
23.00 Mille et une vies. Taslima Nasreen, voyage en France (60 min). 506690770
0.00 Corpus Christi. [4/12]. Procès (60 min). 508490726

Paris Première

20.00 Eco et quoi ? Magazine.
20.30 Karting. 6e Masters de Bercy (200 min). 43319393
23.50 Paris dernière. Magazine (60 min). 9407119
0.50 Cheb Mami. Concert (85 min). 91178369

Téva

19.45 La Vie à cinq. Rentrée orageuse.
20.30 Téva portrait.
20.55 C'est quoi ce petit boulot ? Téléfilm. Gian Luigi Polidoro. Avec Marlène Jobert, Jean-Claude Brialy. [3/4] (90 min). 500293480 [4/4] (95 min). 508284848
0.00 La Voix du meurtrier. Téléfilm. Otto Alexander Jahrreiss. Avec Jochen Horst, Anouschka Renzi (95 min). 506094271

Festival

20.30 Les Démoniaques. Téléfilm. Pierre Koralnik. Avec Aurore Clément, Jean-Philippe Ecoffey (95 min). 97191732
22.05 Le Tueur de l'ombre : Jeux de garçons. Téléfilm. Peter Edwards. Avec Philip Madoc, Sharon Morgan (110 min). 95872751
23.55 Scoop. Feuilleton. [nos 23 et 24] (95 min).

13ème Rue

19.50 Kojak. Morphine.
20.40 New York Undercover. Le plus offrant. L'heure a sonné.
22.13 High Incident. Paix promise (v.o.).
23.00 Mayday. Téléfilm. Jean-Louis Daniel. Avec Bruno Wolkowitch (90 min). 503011200
0.30 Contes de l'au-delà. Dernier vol pour Miami.
0.55 La Chambre secrète. La nuit retrouvée (v.o.).
1.20 Galactica. Célestra (50 min). 520206417

Série Club

20.00 3e planète après le Soleil. Dick the Vote (v.o.).
20.25 Tout le monde aime Raymond. Le capitaine.
20.50 Les Cinq Dernières Minutes. Mort d'un géant. Avec Pierre Santini (95 min). 606374
22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitres XXI et XXII.
23.55 Le Voyageur. Morceaux choisis.
0.15 Agence Acapulco. Le billet vert.
0.50 Médecins de nuit. Panique (60 min). 8007891

Disney Channel

20.05 Zorro. Un escrimeur chanceux.
20.40 Planète Disney.
21.25 Aladdin.
21.50 Timon et Pumbaa.
22.05 Le Retour de Sherlock Holmes. Le rituel Musgrave.
23.00 Art Attack. Magazine.
23.25 Le Labo des blouzes.
23.40 Un monde de chiens. La surprise.
0.05 Urmel.
0.30 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

17.55 Mowgli. Le secret de Khalamba.
18.20 Watafon. Invités : 2 Be 3.
18.50 Tom Thunder.
19.15 Aaahh ! ! Drôles de monstres.
19.40 JTJ l'hebdo. Magazine.
20.00 Passions d'enfants. Lucumi, rumbero de Cuba.
20.30 Océane. Le piège.

Canal Jimmy

21.00 Best of Jimmy. *Angela, 15 ans. Un ange passe (50 min).* 21878799
22.00 American Supermarket. L'Amérique de l'abondance. L'Amérique de la bombe.
22.50 Post-nonante.
0.00 Star Trek. Deep Space Nine. La poursuite (50 min). 97709165
0.40 La Saga de la F 1. Les pilotes de légende [1/2] (25 min).

Voyage

20.00 Sur la route. Inde, les éléphants.
20.25 Jacques Lanzman et son abécédaire. B... comme Buenos Aires.
20.30 et 0.30 Airport. Heathrow.
21.00 Long courrier. Le Pérou.
21.55 Carnets du bourlingueur. Voyager en train en Inde.
22.00 et 1.00 Le Livre d'or de «L'Heure de partir». Villes géantes (60 min). 500097799
23.00 Sous la mer. Les Maldives et l'île de Kuredu.
23.30 Sur la route. Inde, le sel.
0.00 Voyage pratique. Californie (25 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

13.55 et 21.45 Tennis. Championnat du monde.
17.00 et 20.15 Saut à skis. Coupe du monde.
18.00 Ski. Coupe du monde.
22.00 Nouvelle vague.
22.30 Karting. 6e Masters de Bercy (90 min).

Mezzo

20.30 Opéra. *Simon Boccanegra.* Opéra de Verdi. Orchestre philharmonique de Londres, dir. Mark Elder. Solistes : Giancarlo Pasquetta, Elena Prokina (135 min). 86208206
22.45 Concert. Robert Schumann. Avec : Wilhelm Kempff, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Rafael Kubelik. *Symphonie no 4 en ré mineur* et *Concerto pour piano et orchestre en la mineur* (75 min). 63752799

Muzzik

19.55 Carmina Burana, de Carl Orff. Enregistré en 1989. Musique de Carl Orff. Avec : Sylvia Greenberg, soprano ; Donald George, ténor ; Dale Duesing, baryton. Par l'Orchestre philharmonique de la BRT, dir. d'Alexander Rahbari (65 min). 505540312
21.00 Eva Marton. Enregistré en 1998. Par l'Orchestre d'Etat hongrois, dir. Julius Rudel (120 min). 500050887
23.00 Elisabeth Schwarzkopf et Gerald Moore. Concert (60 min). 500063503
0.00 Le Trio avec cor, de Brahms. Avec : Michael Thompson, cor ; Rostislav Dubinsky, violon ; Luba Edlina, piano (45 min)

MCM

20,00 Le Mag. Boy George.
20.45 Journal de la musique.
21.00 Moesha. Mama Said Knock You Out (v.o.).
21.30 Dance Attitude (210 min). 70854119

MTV

21.00 The Grind.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live. Boyzone.
22.30 Celebrity Deathmatch. Schwarzenegger-Stallone.
23.00 Amour (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

20.15 DingoVision. 20.50 Le Dernier Samaritain. Film. Tony Scott (1991). Avec Bruce Willis, Damon Wayans. *Policier.* 22.35 Contacts. Magazine. 22.45 Javas. Magazine. 22.55 Match 1. Magazine (55 min).

TSR

20.05 et 2.10 Le Fond de la corbeille. Magazine. 20.35 Moonraker ■ Film. Lewis Gilbert (1978). Avec Roger Moore. *Aventures.* 22.45 Entrez seulement. 23.45 Running Man ■ Film. Paul Michael Glaser (1987). Avec Arnold Schwarzenegger. *Aventures* (100 min).

BBC Prime

20.00 Dangerfield. Still Waters. 20.50 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 21.00 BBC World News. 21.30 Ruby Wax Meets... Invitée : Sharon Stone. 22.00 Top of the Pops. Magazine. 22.30 The Stand-Up Show. Magazine. 23.00 et 0.00 Murder Most Horrid. Confess. 23.30 et 0.30 Later with Jools Holland. Magazine.

Les maux de la Russie

Le président Boris Eltsine est de nouveau hospitalisé

AOL rachèterait Netscape

L'hiver en automne

Un opposant assassiné en Iran

Indonésie : chrétiens lynchés

La Grèce et l'Europe

Murdoch en Italie

TF 1

5.50 Les Années fac. Série. Miss Alfredo.
6.15 Le Miracle de l'amour. Série. Dépression.
6.40 Journal.
6.55 Le Disney Club. Winnie l'ourson ; Le livre de la jungle ; Couacs en vrac ; Timon et Pumbaa ; Aladdin ; les Nouvelles Aventures de Doug.
10.02 et 10.40, 12.15 Météo.
10.05 Auto moto. Magazine.
10.45 Téléfoot. Magazine.
11.50 Millionnaire. Jeu.
12.20 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. La langue française.
13.00 Journal, Météo.
13.20 Walker, Texas Ranger. Série. Lucas.
14.10 Un tandem de choc. Série. Docteur Longball.
15.00 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Romance inachevée.
15.55 Pensacola. Série. Secret défense.
16.50 Disney Parade. Magazine.
17.55 Vidéo gag. Divertissement.
18.30 30 millions d'amis. Magazine.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Public. Magazine. Avec François Hollande.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LES VOLEURS ■ ■

Film. André Téchiné (1996). Avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil (125 min). 6901271

Une mise en scène distanciée qui fait apparaître l'envers des passions humaines.

23.00 Ciné dimanche. *Magazine.*

23.10

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LA REINE ? ■ ■

Film. David Zucker (1988). Avec Leslie Nielsen, Priscilla Presley (95 min). 8176707

Le délire d'une comédie loufoque qui emporte le spectateur dans un tourbillon de gags.

0.45 Téhéran 43. Film. Vladimir Naoumov et Alexandre Alov. Avec Alain Delon, Nathalie Terspsikhorova (1980, 100 min). 5909943

2.25 TF 1 nuit, Météo. 2.40 Tribunal. Série. Courrier du cœur. 3.05 Reportages. Magazine. Quand passe la garde républicaine. 3.30 L'Ecole des passions. Série. A trop jouer. 3.55 et 4.25, 4.55 Histoires naturelles. Documentaire. *4.50 Musique. (5 min).*

France 2

5.05 Projet Atlantide. Série.
6.15 Anime ton week-end. Magazine.
7.00 et 4.10 Thé ou café. Invité : David Douillet.
8.00 Rencontres à XV.
8.20 Expression directe. PS.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Connaître l'islam.
9.15 Source de vie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins sept.
12.00 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.05 et 19.50 L'Euro.
12.10 Polémiques. Magazine.
12.50 Rapports du loto.
12.55 et 13.20 Météo.
13.00 Journal.
13.30 Vivement dimanche. Divertissement.
15.40 Les Globe-Trotteurs. Invités : Philippe Alexandre, Christophe Auguin, Catherine Pancol, Tom Novembre.
16.40 L'Esprit d'un jardin.
16.45 Nash Bridges. Série. L'appât du gain.
17.35 Une fille à scandales. Série. La dette.
18.05 Stade 2. Magazine.
19.20 Vivement dimanche prochain. Invités : Florent Pagny, Tina Arena.
19.55 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

20.55

UN AIR DE FAMILLE ■

Film. Cédric Klapisch (1996). Avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Darroussin (115 min). 7888542

22.50 Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 19 : opinion.

22.55

LIGNES DE VIE

Le Courage des mères. Documentaire. Marie-Pierre Raimbault (60 min). 8830097

Le combat quotidien de femmes qui se retrouvent, de plus en plus nombreuses, seules à élever leurs enfants et à faire face aux problèmes quotidiens...

23.55 Journal, Météo.
0.15 Musiques au cœur. Magazine présenté par Eve Ruggieri. A Marseille (80 min). 6877653
1.35 Novacek. Guérilla (100 min). 5813465

3.15 Savoir plus santé. Magazine. Comment soigner ses dents (rediff.). 5.00 Un rêve d'enfants. Documentaire (40 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
10.10 C'est pas sorcier. Les maladies génétiques.
10.40 Montagne. Magazine.
11.41 Le 12-13 de l'information.
13.00 On se dit tout. Magazine.
13.25 Keno. Jeu.
13.30 Les Peuples du temps. [3/5] Patagonie, le pays du vent (60 min). 52876
14.30 Un cas pour deux. Série. Actions frauduleuses.
15.30 Sports dimanche. 15.35 Tiercé. En direct. 16.10 Karting : Les 6e masters de Bercy. 16.40 Patinage artistique : Le Grand Chelem de patinage.
17.45 Va savoir.
18.22 et 23.02 L'Euro, mode d'emploi. L'euro, c'est quoi exactement ?
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Bol d'air.
20.15 Le Temps des vendanges. [2/8] (35 min). 953287
● Lire notre article page 6.
20.50 Consomag.

20.55

DERRICK

Le grand Jour. Un mort sans importance. Série. Avec Horst Tappert (127 min). 6904368

23.05 Politique dimanche. Magazine présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc (55 min). 6548658
0.05 Soir 3, Météo.

0.20

CINÉMA DE MINUIT
Aspects du cinéma français

LA TRAGÉDIE IMPÉRIALE ■

Film. Marcel L'Herbier (1938, N.). Avec Harry Baur, Pierre Richard-Willm (120 min). 9747301

Le rôle néfaste joué par Raspoutine, le charlatan sibérien, à la cour des Romanoff et le complot des officiers dirigés contre lui, en 1916. Marcel L'Herbier entreprenait alors des « chroniques filmées » pour faire connaître, d'une manière légèrement romancée, certains grands événements historiques. La vedette du film est Harry Baur, monstre sacré par excellence.

La Cinquième

6.15 Passe-partout. Le service national. 6.45 Cousin Williams. Anglais. 7.00 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Plasmo ; Ketchup ; Les Snorkles ; Les aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.30 L'Aventure photographique. Les photo-reporters.
8.55 Arts. 9.00 Rythmes Caraïbes. Haïti, l'âme des tambours ; 9.30 Journal de la création.
10.00 Liban, l'autre rive. Documentaire. *Byblos, Saïda, Tyr, Baalbek, Tripoli... ces lieux, situés de part et d'autre du Liban – ce pays minuscule à la longue histoire partagée entre Orient et Occident – sont autant d'invitations à un fascinant voyage dans un passé lointain et glorieux.*
11.00 Droit d'auteurs. Invités : Christian Delacampagne, Marcel Detienne, Vincent de Swarte. 12.00 Destination. Tahiti. 12.30 Arrêt sur images. Dans les coulisses des soaps. Invitée : Simone Harari. 13.30 Les Lumières du music-hall. Antoine. 14.00 Shimsbal. Documentaire. 15.00 Le Djibouti éthiopien. Histoires d'un retour. 16.00 Le Sens de l'Histoire. La Jordanie, la voie de la paix. Invités : Alain Renon, Alain Chenevière. 17.35 Le Fugitif. Série. Le revers de la médaille. *18.30* Brise-glace.

Arte

19.00 Maestro : Maria Callas, un concert idéal. Avec Maria Callas, Tito Gobi, Alfredo Kraus. Enregistré de 1958 à 1965, à Paris, Hambourg et Lisbonne (45 min). 98436
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Nick Knatterton. Dessin animé [5/8].

20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE : LES GARDES DU CORPS

● Lire notre article page 5.

20.45 L'Escorte ■ Film. Ricky Tognazzi (1992). Avec Enrico Lo Verso, Claudio Amendola, Carlo Cecchi (90 min). 840601
Des carabiniers deviennent les membres d'une escorte chargée de protéger un juge sicilien enquêtant sur une affaire louche d'adduction d'eau et menacé par la Mafia. L'intrigue politico-judiciaire est moins importante que la description minutieuse des hommes de l'escorte mettant leur vie en danger.

22.15 Les Anges Gardiens de la République. Documentaire. Valérie Lumbroso (1998, 50 min). 3992078
Le travail des gardes du corps du ministre de l'intérieur Jean-Pierre Chevènement.

23.05 L'Ultime Rempart. Documentaire. Christophe Muel (1998, 55 min). 8135601
L'histoire des services de protection des personnalités politiques et l'analyse des stratégies successives mises en place à la suite des tentatives d'assassinat.

0.00 Gardes du corps en Ukraine. Documentaire. William Daws (1995, 30 min). 3295
0.30 Metropolis (rediff., 55 min). 8565672
1.25 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier. Avec Bastian Trost [2/3] (rediff., 95 min). 39773382

M 6

6.10 Boulevard des clips.
7.50 Une famille pour deux. Série. La psy.
8.15 Studio Sud. Série. Mon bel aventurier.
8.45 M 6 Kid. M 6 Kid atelier : des œufs au thon. Les Incorruptibles d'Elliot Mouse ; The Mask ; La Famille Delajungle ; Men in Black.
10.45 Projection privée. Au-delà de nos rêves ; Hors d'atteinte ; L'homme qui en savait trop ; Sacré Père Noël.
11.20 Turbo (rediff.).
12.05 et 5.15 Sports événement. Spécial Elf Masters.
12.45 Mariés, deux enfants. La vengeance de Bud.
13.15 Ma guerre dans la Gestapo. Téléfilm. Edward Bennett. Avec Eric Stoltz. Martha Plimpton [1 et 2/2] (215 min). 35838875
16.50 Les Voyages d'Olivia. Les frissons lapons.
17.00 Mister Biz (rediff.).
18.55 Stargate SG-1. Série. Le feu et l'eau.
19.54 Le Six Minutes.
20.05 et 2.55 E = M6. Magazine.
20.35 et 0.40 Sport 6.

20.50

CAPITAL

Pétrole : un univers impitoyable. Présenté par Emmanuel Chain. Le pétrole synonyme... de fortune ; de bras de fer ; de compromission (115 min). 981320

22.45 Météo, Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

La défonce du consommateur. La pub au lycée. Magazine présenté par Christian Blachas et Hervé Thomas (30 min). 3841962

23.20 L'Amant. Téléfilm. Franck De Niro. Avec Malo, Anthony Steffen (80 min). 2433788 *Téléfilm érotique.*

0.50 Boulevard des clips. Special Transmusicales de Rennes.

1.50 Fréquenstar. Zouk Machine. 3.20 The Commitments. Concert. 4.50 Plus vite que la musique. Magazine (rediff.). 5.15 Sports événement. Spécial Elf Masters (rediff.). 5.40 Des clips et des bulles (20 min).

Canal +

6.49 et 12.24, 2.44 Pin-up.
6.50 Le Monstre ■ ■ Film. Val Guest (1955, N., 85 min). 8651981
8.15 Victor Schoelcher, l'abolition. Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Jacques Perrin (100 min). 3723728
9.55 Michael Collins ■ ■ Film. Neil Jordan (1996, 130 min). 38509166
12.05 South Park. Série. *Un éléphant fait l'amour* avec un cochon.
▶ En clair jusqu'à 15.00
12.25 et 17.55, 19.45 Flash infos.
12.35 Le Vrai Journal.
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Derniers paradis sur terre. Le Bhutan (55 min). 958140
15.00 Une héroïne comme les autres. Téléfilm. A. Page. Avec Patsy Kensit (90 min). 39788
16.30 Invasion planète Terre. Série. Le retour de l'épouvantail.
17.15 Babylon 5. Série. Au bord de l'abîme.
18.00 L'Enfer blanc. Film. Charles Haid (1994, 105 min). 520252
▶ En clair jusqu'à 20.30
19.55 Ça cartoon.

20.15

FOOTBALL

Championnat de D1. Marseille - Paris-SG. Match décalé de la seizième journée. En direct du Stade-Vélodrome

20.30 Coup d'envol. A la mi-temps, le Journal du Foot (140 min). 4742691

22.35

L'EQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Football européen ; La bande du week-end ; Jour de rugby (150 min). 2487523

1.05 Football. En différé. Championnat de D 1 : Bordeaux - Lens. Match décalé de la seizième journée.
2.45 Marthe ■ Film. Jean-Loup Hubert (1997, 115 min). 1956106
4.40 Surprises.
4.50 Western ■ ■ Film. Manuel Poirier (1996, ◆, 129 min). 80681106

Une randonnée à la française, où passe une émotion discrète.

20.50 M 6

PÉTROLE, UN UNIVERS IMPITOYABLE

Réalisé par Denis Boutelier et Nathalie Martin pour « Capital », un document édifiant sur la matière première la plus convoitée et la plus disputée de la planète depuis près de 150 ans.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Le Monde de TV 5. *Les maladies génétiques.*
20.05 L'aventure d'une découverte. Documentaire. (115 min). 34403550
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Le Monde de TV 5 (suite).
22.35 L'Aventure d'une découverte.
0.00 Bons baisers d'Amérique. Magazine.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 France Europe Express. Invités : Javier Solana ; Alain Juppé (90min). 64417721

RTL 9

20.15 Friends.
20.40 Robocop 2. Film. Irvin Kershner (1990). Avec Peter Weller, Nancy Allen (110 min). 8036374
22.30 Rocketeer ■ ■ Film. Joe Johnston (1991). (115 min). 32043815
0.25 Un cas pour deux. Double attentat (60 min). 5011069

TMC

19.35 Mike Hammer. Requiem pour Billy.
20.30 Drôle d'histoire.
20.35 Le Choc des Titans ■ Film. Desmond Davis (1980). Avec Laurence Olivier, Harry Hamlin (120 min). 2305148
22.35 Tour de chauffe. Magazine (65 min). 85187707
23.40 Glilisse (30 min).

Planète

19.35 Portraits d'Alain Cavalier. La souffleuse de verre.
19.50 Guatemala, les guérilleros de la paix.
20.35 Le Carré noir.
21.35 Ils.
21.55 Les Oubliées.
22.55 Profession designer.
23.45 Occupations insolites. [59/71].
23.55 Les Crocodiles, seigneurs du Kirawira.
0.45 Journaux de rues (55 min).

Odyssée

19.55 Arctique. [7/13].
20.25 A corps et à cordes.
20.50 Le Temps des cathédrales. [1/9]. L'Europe de l'an mil.
21.40 Le Fleuve Jaune. La voie du Bouddha.
22.35 Mémoires d'ex. [1/3]. Debout les damnés : 1920-1939 (55 min). 501180542
23.30 Les Dangers de la mer. [13/13]. Des requins déraisonnables.
23.55 La Jungle de verre. Amitiés virtuelles.
0.20 Namib, le désert des éléphants (45 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 De l'actualité à l'Histoire. Présenté par Marc Ferro et Bertrand Le Gendre, rédacteur en chef *du Monde*. L'Islam intégriste (60 min). 508898876
21.45 Envoyé spécial, les années 90. Eurodisney ; Impressionnistes *(60 min).* 508794271
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les dockers de Liverpool. Documentaire. Ken Loach (60 min). 508494542

Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Best of (60 min). 9734813
21.00 Le Journal. Film. Ron Howard (1994, v.o.). Avec Michael Keaton (110 min). 30273550
22.50 Herbie Hancock. Concert (95 min). 93079456
0.25 Paris dernière. Magazine.
1.20 Claude Nougaro à l'Olympia 1994. Concert (135 min). 76768837

Téva

19.45 Ally McBeal. Compromising Positions (v.o., 45 min). 500684630
● Lire page 1.
20.30 Cités et merveilles. Bangkok.
20.55 Mon enfant. Téléfilm. Denys Granier-Deferre. Avec Joachim Lombard (95 min). 503798804
22.30 Le Meurtrier de Vénus. Téléfilm. Dominique Othenin-Girard. Avec Katja Flint (90 min). 500056349
0.00 Téva documentaire. Les Chemins de l'adoption (125 min). 502842127

Festival

20.30 Manon Roland. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Sabine Haudepin, Jacques Perrin (110 min). 55902788
22.20 Maria Vandamme. Téléfilm. Jacques Ertaud. [1/4] (85 min). 33567788 [2/4] (90 min). 31189430

13ème Rue

19.50 Kojak. Le pourvoyeur.
20.40 Le Bois de justice. Téléfilm. Raymond Vouillamoz. Avec Jean-Philippe Ecoffey (93 min). 504579097
22.13 Mort d'un pourri ■ ■ Film. Georges Lautner (1977). Avec Alain Delon (122 min). 852915252
0.15 High Incident. Paix promise (v.o., 45 min). 573043092

Série Club

20.00 3e planète après le Soleil. Fourth and Dick (v.o.).
20.25 Damon. The White Guy (v.o.).
20.50 King of The Hill. Square Peg (v.o.).
21.10 Docteur Katz. Pretzelkins (v.o.).
21.35 Homicide. Crosetti.
22.25 Robocop. Minuit moins une.
23.10 Poltergeist. La cloche de Girardius.
23.30 Le Voyageur. Prêt-à-porter.
0.15 Agence Acapulco. Le combat de trop (45 min).

Disney Channel

20.05 Zorro. La chute de Monastorio.
20.40 La Fabuleuse Aventure de Marco Polo ■ Film. Noël Howard et Denys de La Patellière (1965). Avec Anthony Quinn (95 min). 646813
22.15 Le Voleur de Bagdad ? Film. Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan (1940). Avec Sabu (85 min). 452436
23.40 Un monde de chiens. Lili à l'opéra.
0.05 Urmel.
0.30 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

17.55 Mowgli. Le secret de Khalamba.
18.20 Des souris et des Rom.
18.40 A la découverte des bébés animaux. Vous avez dit poissons ?
19.10 Rocko.
19.25 Zboggum plus.

Canal Jimmy

20.00 Seinfeld. La vengeance de Sally (v.o.).
20.30 Dream On. Rencontre au lavomatique (v.o.).
21.00 Friends. Celui qui a une nouvelle fiancée. Celui qui détestait le lait maternel (v.o.).
21.50 Destination séries.
22.25 New York Police Blues. Le désespoir d'Israël (v.o., 70 min). 11653000
23.35 Spawn. Hellza'Poppin (v.o.).
0.05 The Comic Strip. Mister Jolly Lives Next Door (v.o., 55 min). 24084340

Voyage

20.00 Sur la route. Inde, une ville Calcutta.
20.25 Christine Bravo et son abécédaire. K... comme Keys.
20.30 et 1.30 Sous la mer. Maldives et île de Kuredu.
21.00 Long courrier. Les aventures du Quest.
21.55 Le Voyageur d'images. Tibet.
22.00 Le Livre d'or de «L'Heure de partir». Villes géantes (60 min). 500044320
23.00 Airport. Magazine.
23.30 Suivez le guide. Grands Liners et les trains suisses (115 min). 505280438
1.25 Carnets du bourlingueur. Voyager en train en Inde (5 min)

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

9.00 et 11.00, 19.00 Ski de fond. Coupe du monde.
13.00 et 20.15 Saut à skis. Coupe du monde.
13.45 et 21.00 Tennis. Championnat du monde.
16.00 Karting. 6e Masters de Bercy (120 min). 918815
18.00 Combiné nordique. Coupe du monde.
23.00 Supercross (90 min).

Mezzo

20.00 Portrait. Daniel Humair, Peintre, musicien.
● Lire page 26.
20.30 Concert. Zubin Mehta dirige... Œuvres liturgiques de Gabrieli, Haydn et Verdi (90 min). 95055707 22.00 *La Symphonie en la majeur KV201*, de Mozart. Dir. Lorin Maazel.
22.30 Autour du monde. You Africa. Ndiouga Moctar Ba. Avec Youssou N'Dour (50 min). 19009233 23.20 Herbie Hancock et Bobbie McFerrin (55 min). 89727981

Muzzik

20.30 Midnight Classics. Œuvres de Telemann, Rameau.
21.00 Rock & Folk Guitars. Avec Deep Season ; Perry Rose ; Joan Armatrading (60 min). 500082078
22.00 Bahia Night 96. Concert (60 min). 500071962
23.00 Quatuor IV, Pascal Dusapin. Discours sur la musique (60 min). 500096542

MCM

20.00 MCM Session. Invitées : Les Nubians.
21.00 Moesha. Basket Case (v.o.).
21.30 Le Mag. Boy George.
22.00 Rock Legends, Nuit Rolling Stones.
23.30 One Plus One. Film. Jean-Luc Godard (1969, 105 min). 7840262

MTV

20.00 Most Selected.
21.00 MTV Data Videos.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live. Boyzone.
22.30 Celebrity Deathmatch.
23.00 MTV Amour (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

20.15 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Bossemans et Coppenolle. Vaudeville. Avec Daniel Hanssens, Robert Roanne. 23.25 Grand document. Sida d'ici et de là-bas (60 min).

TSR

20.10 Mise au point. Magazine. 21.05 Julie Lescaut. L'Affaire Darzac. 22.45 Viva. Magazine. 23.45 Murder One, l'affaire Jessica. Feuilleton. 0.30 Dream On. Finale (30 min).

BBC Prime

19.00 Bergerac. Série. 19.50 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 20.00 999. Magazine. 20.50 Building Sights. Documentaire. 21.00 Jobs For the Girls. Magazine. 21.40 The Sky at Night. Magazine. 22.00 World News. 22.30 Can You Hear Me Thinking ? Téléfilm. Avec Richard Henders (90 min).

LES CODES DU CSA

○ Accord parental souhaitable

△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

□ Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans

